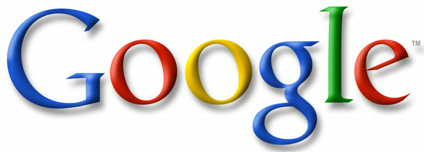
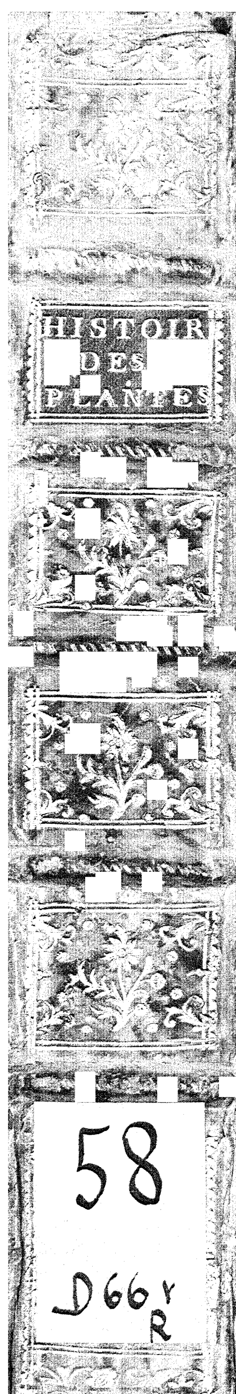

Google


HISTOIR
DES
PLANTES
58
D66r
R

LA PREMIERE PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES, CONTENANT LES ESPECES, DIFFERENCES, FORME, Noms, Vertus & Operations des Herbes,

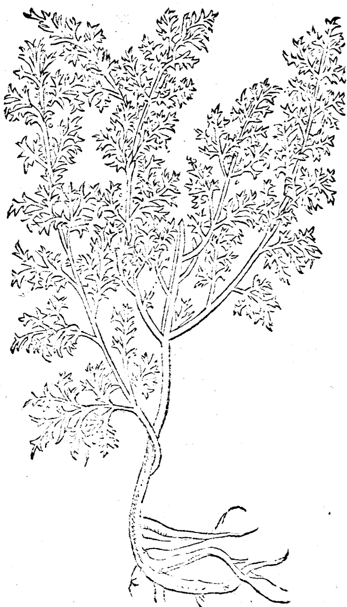
PAR D. REMBERT DODOENS.

De l'Auronne. Chap. I.

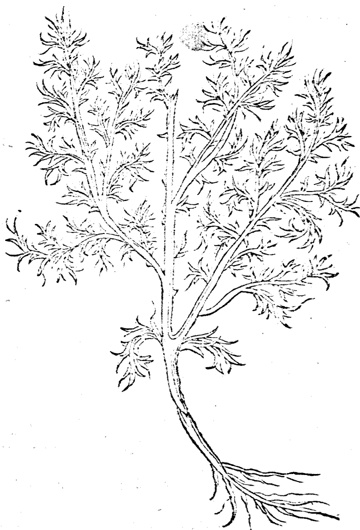
LES ESPECES ET DIFFERENCES.

L'Auronne comme dit Dioscoride est de deux sortes : L'une, appellée Auronne femelle, ou grande: L'autre, Auronne masle, ou petite, & sont toutes deux asses communes par ce païs.

Abrotonum fœmina.
La grande Auronne.



Abrotonum mas.
La petite Auronne.



LA FORME.

1 La grande Auronne surmonte souuent (principallement quand elle est bien menée) la hauteur d'vn bien grand homme, tellement qu'elle resemble à vn arbrisseau. Elle a les branches dures, au tour desquelles croissent plusieurs fueilles, petites, grisatres, fort incisées, lesquelles perissent en hyuer comme font les fueilles de plusieurs arbres, & se renouuellent en Auril. Les fleurs sont petis boutons iaulnes comme or croissans le long des branches comme à l'Aloyne.

2 La petite ne croist iamais fort haut: Elle a les branchettes ou reinseaux petis, tendres, gresles, le plus souuent prouenans de la racine. Les fueilles plus verdes, plus longues, plus tendres, & plus incisées que celles de la grande Auronne, lesquelles perissent en hyuer & resortent en May, hors des mesmes branches & hors d'autres plus nouuelles. Elle ne porte pas souuent fleur en ce païs. Elle est d'odeur plus forte que la grande. La racine tendre & se trainant par terre, tout autour

de laquelle sortent plusieurs nouueaux surcretz & tendrons.

Outre ces deux, il s'en trouue vne Troisiesme espece laquelle resemble à la petite Auronne de branches & de croisson, mais de fueilles à la grande Auronne, combien qu'elles soient plus tendres, & non pas si blanches. Elle est d'odeur fort amiable, non pas trop differente à l'odeur du Cypres de Iardin, duquel nous escrirons en son lieu.

LE LIEV.

Les deux premieres ne croissent point en ce païs, sinon aux iardins, ou elles sont plantées. Ny pareillement la tierce Espece, laquelle ne se trouue guere, & est encore moins cognue.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Aoust, la semence se peut cueillir en Septembre.

LES NOMS.

L'Auronne est appellée en Grec ἀβρότονον: en Latin, & aux boutiques *Abrotonum*: en haut Aleman Stabwurtz, Gertwurtz, Garthagen, Schoßwurtz, kuttelkraut, Affrusch: en bas Aleman Aueroone.

La grande Auronne se nomme en Grec ἀβρότονον θῆλυ: en Latin *Abrotonum fœmina*, c'est à dire Auronne femelle: en haut Aleman Stabwurtz weiblin: en bas Aleman Aueroone wijfken. 1

La petite Auronne s'appelle en Grec ἀβρότονον ἄῤῥεν: en Latin *Abrotonum mas*: en François Auronne masle: en haut Aleman Stabwurtz *menelin*: en bas Aleman Aueroone *manneken* & clein Aueroone. 2

La Troisiesme espece est sans faute, celle que Dioscoride appelle en Grec ἀβρότονον σικελιωτικὸν: en Latin *Abrotonum Siculum*, qui est vne espece de l'Auronne femelle: les hauts Alemans l'appellent wolriechende Stabwurtz, c'est à dire Auronne odoriferante. 3

LE TEMPERAMENT.

Toutes les Auronnes sont chaudes & seches au tiers degré & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de l'Aurõne seche & mise en poudre, ou boullie en eau ou vin & beuë est fort bonne, & ayde grandemẽt ceux qui ont la respiration empeschée, & le thorax estouppé, ceux qui ont les nerfz tẽdus & retirés. Elle est bõne contre la sciatique, contre la difficulté d'vrine, & aux femmes qui ne peuuent facilement auoir leurs fleurs: Car par sa subtilité, elle a vertu de dechasser, consumer, & resoudre ou digerer toute humidité froide, & flegme glueux & visceux estouppant la ratelle, les rongnons, la vesie, & la matrice.

B Auronne beue auec vin est vtile contre tous venins nuisables à l'homme, & tue les vers.

C Le parfum d'icelle dechasse toutes bestes venimeuses: Aussi faict elle bien par tout ou elle est mise & esparse.

D Les cendres d'Auronne meslées auec huile de palma Christi, ou de raifort, ou auec huile d'oliue vieille, repare les cheueux qui tombent de la teste, quand on en frotte la teste deux foys le iour au soleil, ou aupres du feu.

E Si on la mesle auec quelque vne des huiles susdictes, & on en frotte le menton, elle faict soudain venir la barbe qui ne s'auance point de croistre.

F Auronne broyée auec vn coyn cuict & mise sur les yeux en forme d'emplastre, est fort bonne & vtile contre toute inflammation des yeux.

G Icelle pilée auec farine d'orge & boulie ensemble, dissoult & digere toutes tumeurs froides si on l'applique dessus.

H D'Auronne destrempée en huile est prouffitable frotter le corps, contre morfondures & frissons qui retournent par certain temps, comme les fieures.

I Pline escrit que si elle est mise soubs le lict ou cheuet du lict, elle incite à copulation charnelle, & elle chasse tous enchantemens qui pourroient empescher lesdictes œuures & incitations.

LES NVISANCES.

Elle est du tout ennemie à l'estomach: pourtant Galien prince des Medecins, ne la bailla iamais à prendre par dedans le corps.

De l'Aluyne. Chap. II.

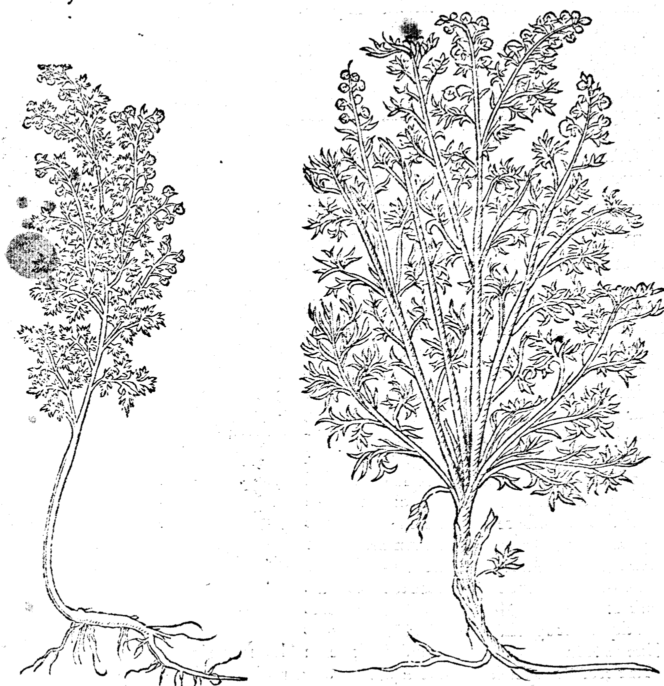
LES ESPECES.

IL y a trois sortes d'Aluyne en ce païs. La premiere est celle qu'on appelle Aluyne Romaine. La seconde est l'Aluyne marine. La tierce est nostre Aluyne vulgaire: & ne sont pas seulement differentes quant à la diuersité du lieu de leur naissance, mais aussi quant à la forme.

L'Aluy-

Abſinthium Ponticum.
Aluyne Romaine.

Seriphium.
Aluyne marine.



LA FORME.

1 L'Aluyne Romaine reſemble aſſes à l'Aluyne marine, ſinon qu'elle eſt plus baſſe, plus petite, les fueilles plus petites, plus molles, moins blanches que la Vulgaire, tirans ſur le verd, iaçoit qu'el les tirent auſsi ſur le griſatre & cendreux. Auant qu'elle fleuriſſe, elle a des petis boutons iaulnes leſquelz produiſent puis apres fleurs & ſemence. La racine eſt fibreuſe & ſe traine çà & là iettant de tous coſtez beaucoup de ſurcretz.

2 La ſeconde eſpece, qui eſt Aluyne marine eſt auſsi blanchatre ou griſatre, & a pluſieurs fueilles blãches aſſes ſemblables à l'Aluyne commune, mais beaucoup plus petites, plus tẽdres, plus blan ches, & inciſées plus menu. Elle a pluſiers fleurs ſemblables à petis boutons, & la ſemẽce ioignãt les branches ainſi que l'Aluyne vulgaire. Elle croiſt à la hauteur de pied & demy ou plus. Elle eſt d'odeur forte, elle eſt ſalée, de ſaueur eſtrange & amere, quand elle eſt priſe en ſon lieu naturel: Car quand on la tranſplante aux iardins, ou en terre d'eau douce, elle change fort ſa ſaueur & nature, comme pluſieurs autres herbes, & principallement celles qui prouiennent en terre ſalée & ſont transferées de leur lieu naturel en vn autre.

3 L'Aluyne vulgaire à les fueilles cendreuſes ou griſatres, fort inciſées, ameres. La tige ligneuſe de la hauteur de deux coudées ou dauantage, fort branchues: & le long des brãchettes croiſſent petis boutons iaulnes, dedãs leſquelz (quand ilz ſont meurs & periſſent) ſe trouue vne petite graine ſemblable à celle de la Taneſie, mais beaucoup pl^9 petite. Sa racine eſt ligneuſe & fort fibreuſe.

Il ſe trouue és iardins d'aucuns Amateurs des herbes en ce païs encore vne ſorte de ceſte eſpece d'Aluyne, laquelle aucuns appellent Abſinthium Ponticum, fort ſemblable à la noſtre vulgaire, ſinon que ſes fueilles ſont plus fort dechiquetées, & nõ ſi ameres, que celle pour le moins qui eſt plantée & ſemée en ce païs.

LE LIEV.

1 L'Aluyne Romaine croiſt en abondance en Hongrie & lieux circonuoiſins de Conſtantino-

ble,& en aucũs lieux d'Alemaigne, pareillemẽt en lieux montaigneux & pres des chemins sablonneux. Elle ne croist toutesfois en ce païs si elle n'y est plantée.

L'Aluyne marine prouient en terre salée, & lieux ioignans à la mer. Elle croist abondamment par toute Zelande,& en Flandre du long la plage de la mer, & en aucuns lieux de Brabãt comme pres Bergues. 2

L'Aluyne vulgaire croist voluntiers en lieux pierreux,montaigneux, aspres,secs & mal cultiués.On la trouue en ce païs en plusieurs lieux. 3

Absinthium Santonicum. Aluyne vulgaire.



LE TEMPS.

Toutes les especes d'Aluyne fleurissent en Iuillet & en Aoust.Incontinent apres la semẽce est preste à cueillir.

LES NOMS.

Galien en l'onsiesme de sa Methode appelle 1 la premiere espece en Grec ἀψίνθιον ποντικὸν, en Latin *Absinthiũ Ponticũ*:és Boutiques de Brabãt *Absinthiũ Romanũ*: en François Aluyne Romaine ou Pontiq̃:en bas Alemã *Roosche Alsene* pour ce q̃ c'est vne herbe estrãgere & nõ cõmune en leur païs. Car ilz appellent cõmunement toutes herbes estrãgeres & incognues au cõmũ peuple,herbes Romaines,voire quãd elles seroient apportées de Norwege q̃ est loĩg de Rome

La seconde espece s'appelle en Grec ἀψίνθιον θαλάσσιον καὶ σέριφον : en Latin *Seriphiũ* & *Absinthium marinũ*:incognue des Apothicaires, 2 cõbiẽ qu'ilz en vendẽt la semẽce tous les iours soubs le nom de la Mort aux vers, laquelle és Boutiques est appellée *Semen sanctũ*, *Semen lumbricorum* & *Semen contra*:en François Seriphe,ou Aluyne marine:en bas Aleman *zee Alsene*.

La tierce est appellée en Grec ἀψίνθιον σαντόνικον : en Latin *Absinthium Santonicum* : és Boutiques *Absinthium*: & en François Aluyne simplement. Apuleie la nomme *Absinthium rusticum* : les hauts Alemans *wermut* & *werommut*, ou *acker werommut*, c'est à dire Aluyne des champs : les bas Alemans *Alsene*. 3

LE TEMPERAMENT.

L'Aluyne Romaine est chaude au premier degré & seche au tiers,amere,acre & adstringente: parquoy elle nettoye,purge,conforte,eschauffe & deseche. 1

La Seriphie est chaude au second degré,& seche au tiers,& de parties subtiles. 2

La Vulgaire est de mesme temperament que la Romaine,toutesfois non tant adstringente,& plus amere,& fort ingrate. 3

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Aluyne est vne medecine fort vtile & excellente contre la douleur d'estomach chargé d'humeurs bilieuses & chaudes. Car elle les pousse par bas & les faict sortir par l'vrine,outre ce elle cõforte l'estomach. Toutesfoys elle ne sert en rien à purger l'estomach qui est chargé d'humeurs froides & de flegme, ny pareillement à nettoyer les poulmons & la poictrine estouppés par lesdites humeurs,comme dit Galien. 1

B Pareillement elle purge par le conduict d'en bas,& par l'vrine,les humeurs choleriques assemblées & contenues aux veines & au foye: parquoy la trempe, ou decoction d'icelle prise par chacun iour,guerit la iaulnisse.

C Si elle est prise à ieun du matin,elle garde d'ennyurer.

D Elle est vtile contre ventosités & inflations du ventre,& contre douleurs, appetit de vomir & rotz de l'estomach,si on la boit auec graine de seseli ou anis.

E Icelle beuë auec vinaigre,est bõne à ceux qui sont malades d'auoir mãgé chãpignõs venimeux

F La mesme prise auec vin est contraire à tout venin,& principalemẽt à celuy de la Cigue,& aux morsures & piqures d'araignes,& autres bestes venimeuses.

Aluyne desmeslée auec myel est vtilement appliquée sur les yeux obscurcis, & qui ont froissu- G
res noires. Et d'icelle cuicte auec vin bastard, ou quelque autre vin doux, on frotte les yeux chas-
sieux & douloureux.

Icelle broyée auec figues, salpetre, & farine d'yuraie, & appliquée sur le ventre, ou sur les costés H
ou flans, donne allegeance aux hydropiques & splenetiques.

Icelle mise aux coffres & garderobes, contregarde les vestemens de vermine. D'icelle auec hui- I
le on en peut engresser ce qu'on veut, pour en chasser les mouches & moucherons.

Ancre faicte auec la decoctiõ ou trempe d'Aluyne, engarde q̃ les souris ne mẽgent les lettres. K

On en faict du vin lequel on appelle Vin d'aluyne, fort bon pour toutes les choses susdictes. L

En somme l'Aluyne Romaine est singuliere contre toute inflãmation d'estomach & du foye, M
surmontant en cela toutes les autres especes d'Aluyne comme dit Galien.

2 L'Aluyne marine cuicte à part soy ou auec ris, ou quelque autre viande, & prise auec miel, tue N
les vers longs, platz, & quelz qu'ilz soyent, en laschant le ventre tout doucement. Elle est de pa-
reille efficace appliquée par dehors sur le vẽtre, ou le nombril, & en cest endroit elle a beaucoup
plus de force & vertu que nulle autre espece d'Aluyne: mais elle est plus ennemie de l'estomach.

La semence de l'Aluyne marine, que lon appelle Semen contra, comme dessus est dict, est fort O
excellente contre toute sorte de vers engendrés dedans le corps.

Dioscoride escrit que les beufz, brebis & autre bestail qui mangent l'Aluyne marine, en deuie- P
nent fort gras.

De la Buglosse ou Langue de beuf vulgaire. Chap. III.

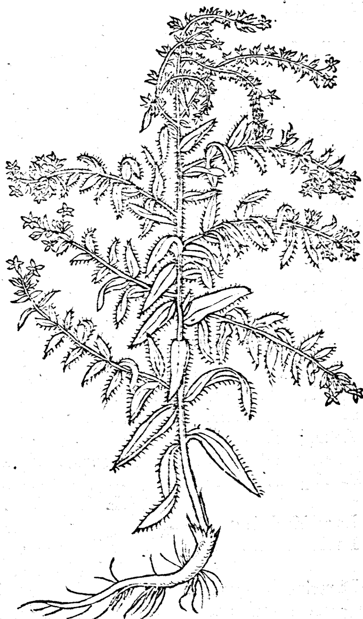
LES ESPECES.

On trouue en ce païs trois sortes de Buglosse, ou de Langue de beuf commune. Les deux pre-
mieres sont appellées Buglosses satiues. La tierce Buglosse sauuage, ou Langue de brebis.

Lycopsis.
La grande Buglosse cultiuée.



Anchusæ genus.
La petite Buglosse cultiuée.



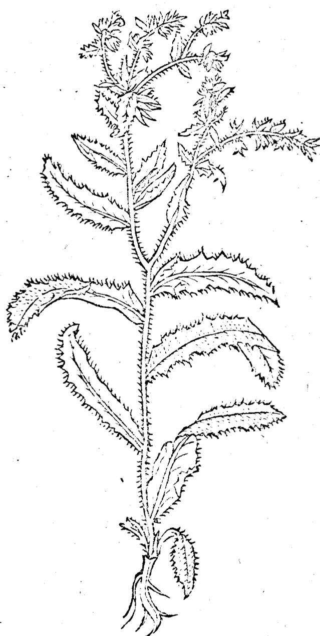
LA FORME.

La premiere espece que nous appellons grande Buglosse satiue, a les fueilles longues, aspres, verdatres, houssues & piquantes, pres semblables à celles de la Laictue, mais plus longues, & plus aigues par le bout. La tige aspre, houssue, haulte de deux ou trois pieds, sur laquelle croissent plusieurs belles fleurettes, chacune diuisée en cinq, semblables à petites roues, de couleur de pourpre clere au commancement, puis apres azurées. Quand elles sont tombées, on void aux gosses houssues trois ou quatre grains longs & gris & pleins de rides & fronses. La racine longue, noiratre pardehors. 1

La petite Buglosse satiue est semblable à la premiere quant à la tige & fueilles ainsi houssues & aspres, & quāt à la racine, mais en toutes choses beaucop moindre, car elle a les brāches plus courtes & les fueilles plus petites & plus estroites. Les fleurs semblables à l'autre, mais plus petites & de couleur plus perse. La graine semblable à l'autre, sinon qu'elle est plus petite & plus noire. 2

La Tierce espece sauuage, est semblable à la seconde, excepté les fueilles plus aspres, pl⁹ petites & estroictes. Les fleurs comme celles de dessus beaucop toutesfoys plus petites, bleuës. La semence petite & brune. La racine longue & menue. 3

Lycopsis syluestris. Buglosse sauuage.



LE LIEV.

La grand Buglosse satiue, croist d'elle mesme en aucuns lieux, comme en Lorraine pres Nancy es lieux champestres & gras, entre le blé. En ce païs elle ne croist qu'aux iardins. 1

La seconde espece croist en asses grand abondance en aucūs lieux d'Alemaigne par les champs. Elle n'est icy guere cogneuë, & se trouue seulement en aucuns iardins. 2

La sauuage croist par tout ce païs en terre maigre & sablonneuse. 3

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin, Iuillet, & Aoust, & produisent leur semence quant & quant.

LES NOMS.

Ces trois herbes sont appellées aux boutiques toutes d'vn nom *Buglossa*, ou *Lingua bouis*: en Frāçoys Buglosse ou Langue de beuf: en haut Aleman **Ochsenzung**: en bas Aleman **Buglosse** & **Ossentonghe**: combien toutesfoys qu'elle ne soit point la vraye Buglosse. Car la vraye est nostre Bourrache tesmoing Leonicenus, Manardus, & plusieurs autres gens sçauans de nostre temps, comme nous dirons cy apres.

La premiere espece se nomme en Grec Λύκοψις: en Latin *Lycopsis*: aux Boutiques de ce pays *Buglossa* & *Buglossa domestica maior*, c'est à dire Buglosse domestique la grande. 1

La seconde est vne espece d'Anchusa & semble à voir la seconde espece appellée en Grec ἄγχουσα ἀλκιβιάδιον καὶ ὀνοχειλὲς: en Latin *Anchusa Alcibiadium* & *Onocheles*. Ce semble la seconde espece d'Anchuse ou Orchanette. 2

La troisiesme est sauuage, laquelle on pourra appeller *Lycopsis syluestris*. Les Apotichaires la nomment *Buglossa syluestris*. Les François Buglosse ou Langue de beuf sauuage. Les bas Alemans **wilde Ossentonghe** & aucuns **Scaepstonghe**, c'est à dire Langue de brebis. 3

LE TEMPERAMENT.

La racine de la grande est quelque peu froide & seche, tirant sur le temperé. 1

La seconde & tierce sont de pareil temperament, mais vn peu plus chaud. 2.3

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de la grande pilée & meslée auec huile & cire, est vtile contre eschaudures, playes, & vlceres vielles. Auec fine farine de froment, elle guerit le feu sacré, ou le feu S. Anthoine qu'on appelle. Et auec vin aigre, les demangesons & gratelles chaudes. 1

La se-

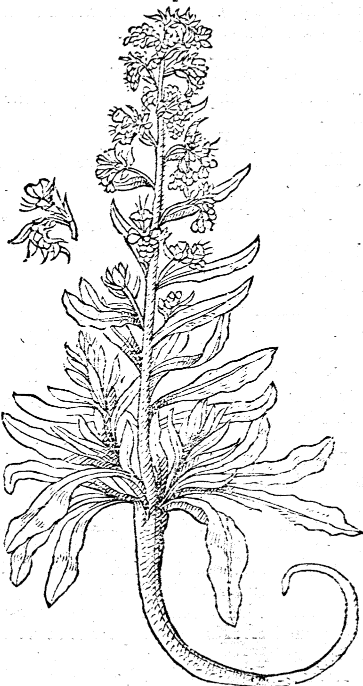
La seconde espece a grand efficace contre tout venin de bestes sauuages, principallemẽt con- B
2 tre celuy des serpens & viperes, en quelle sorte que vous la prenes, soit en boire, soit en menger, ou portée sur soy.

3 La racine de la sauuage beue auec hyssope & cresson tue & iette hors les vers platz engendrés au corps humain. C

Les Medecins modernes dient qu'elles confortent & allegent le cœur dechassans toute fache rie, la fatiue principalement. Et que les fleurs iettées au vin, ou reduittes en conserue resiouissent fort ceux qui sont tristes, fachés, angoisseux, & melancholiques. D

De Echium ou l'herbe aux viperes. Chap. IIII.

Echium, siue Alcibiacum.
l'Herbe aux viperes.



LA FORME

Echium a les fueilles longues, aspres & houssues, asses semblables à celles de la Buglosse, mais plus petites que celles de la premiere Buglosse. La tige aspre, pleine de petites branchettes chargées à chacun costé de plusieurs fueillettes estroittes, verdatres & aigues, esparses cõme petites plumes, & fort petites vers le sommet de la tige: entre lesquelles sont fleurs perses du commancement, puis quand elles s'ouurent, azurées, longues & creuses, ayans quatre ou cinq filetz bleus: en riẽ semblables aux fleurs des autres Buglosses, sinon de couleur. Apres que la fleur est tombée. La semence est noire & petite, resemblant à la teste d'vne vipere. La racine longue & droicte, rouge par dehors.

LE LIEV.

Elle vient en lieux gras & pres des voyes, & en païs fertile comme autour de Brussele, Louuain, & autres lieux de Brabant.

LE TEMPS.

Elle fleurist bien pres tout le long de l'æsté, & porte souuent sa semence, comme les autres Buglosses.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec ἔχιον καὶ ἀλκιβιάδιον: en Latin *Alcibiacum*. Apuleius l'appelle θηριόῤῥιζον ἐχίδνιον en Grec: *Viperina* & *Serpentaria* en Latin, c'est à dire en Françoys l'Herbe aux viperes & l'Herbe aut serpẽs: incognue aux Boutiq̃s.

L'OCCASION DV NOM.

Ceste herbe a prins son nom Alcibiacũ & Alcibiadion, du bõ Alcibius, lequel a trouué premier en icelle, remede contre toutes morsures de serpens. Car comme dit Nicander l'anciẽ, Alcibius dormant fut frappé d'vn serpẽt: parquoy s'esueillant & voyãt ceste herbe, il la print en sa bouche & macha, auallant le ius d'icelle, puis mit l'herbe ainsi machée sur la playe, & fut gueri. Les autres noms comme Echion, Echidnion, Viperina &c. qui vallent autant à dire en Françoys que l'herbe aux viperes, luy ont esté donnés pour ce qu'elle est tresutile contre morsures de serpens ou viperes; & que sa graine resemble à la teste d'vne vipere.

LE TEMPERAMENT.

Elle est de mesme substance que la Buglosse: vn peu plus chaude & plus subtile.

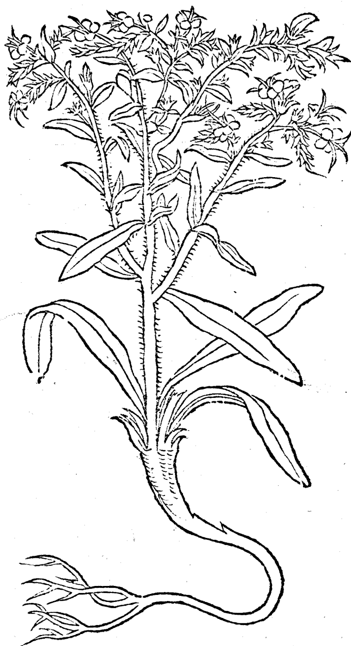
LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine boulie en vin & beue, non seulement donne ayde à ceux qui sont frappés de serpẽs, A
mais aussy apres en auoir vse en ceste sorte, elle engarde, qu'on n'en soit frappé. Pareille vertu ont aussi les fueilles & la semence.

Elle apaise la douleur des reins. B

Item, si on la prend auec du vin ou autrement, elle faict venir force laict aux femmes. C

Cynoglossos altera Plinij.
Langue de chien vulgaire.



LA FORME

LA Langue de chien vulgaire, a la tige aspre & rude, rõde, brune, haute de deux ou trois piedz: Les fueilles longues, asses semblables à la grande Buglosse satiue, plus estroites, plus petites, & point aspres, mais chenues & velues. Au bout des branches elle produit beaucoup de fleurs, de couleur de pourpre obscure. La semẽce platte, aspre, trois ou quatre grains pres l'vn de l'autre, lesquelz s'attachent aux vestemens quand ilz sont meurs, comme la graine d'Agrimoine, & autres semences aspres. La racine longue, grosse, & noire par dehors.

LE LIEV.

Elle croist quasi par tout és lieux non cultiués & sablonneux, pres des voyes & grans chemins.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin, & la semence est meure en Iuillet.

LES NOMS.

Elle se nõme en Grec κυνόγλωσσον καὶ κυνόγλωσσος: en Latin & és Boutiques *Cynoglossum*, *Cynoglossa* & *Lingua canis*: en Frãçois Langue de chien: en haut Aleman Hundszung: en bas Aleman Hondtstonghe. C'est la seconde espece de Cynoglossa, de laquelle Pline faict mention au cha. 8. du lib. 25. Il semble aussi q̃ ce soit vne espece de Isatis syluestris que lon trouue descrite en aucuns exemplaires de Dioscoride, au chapitre de Isatis.

LE TEMPERAMENT.

La Langue de chien, principalement sa racine, est froide & seche, plus froide que la grande Buglosse satiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de la Langue de chien est fort bonne à guerir playes: on l'applique vtilemẽt sur le feu volage, quand elle est broyée auec farine d'orge.

B L'eau, ou le vin auquel elle a esté boulie guerit vieilles vlceres, playes, & inflammations, & est singuliere aux vlceres & mal de la bouche.

C Pour les mesmes, on en faict vn vnguent en ceste sorte. on boulit le ius d'icelle auec miel rosat, puis quand il est asses bouli, on y mesle de la terbenthine la remuant bien fort, puis on l'applique sur les playes.

D La racine cuicte, & mise au fondement guerit les hemorrhoides interieures.

De la Bourrache Chap. VI.

LA FORME.

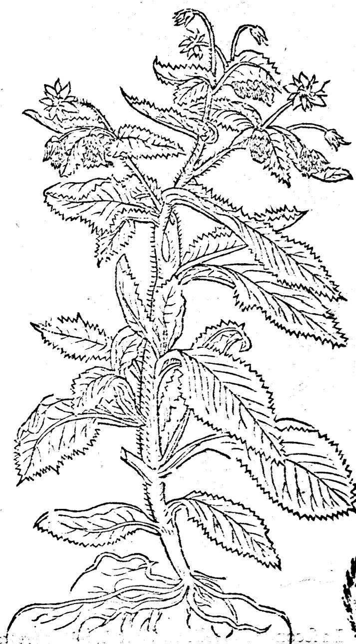
LA Bourrache a les fueilles aspres, espineuses ou piquantes, larges, noiratres, se baissans vers terre, & resemblans à la langue d'vn beuf ou d'vne vache. La tige aspre, rude, de la hauteur de pied & demy, elle se fend au sommet en plusieurs branchettes portans la fleur belle & plaisante, faicte en maniere d'estoille bleuë ou azurée, aucunefoys blanche. La graine noire deux ou trois en chacune gosse comme la Buglosse vulgaire, plus petite & plus noire.

Il se trouue encor vne espece de Bourrache qui dure tout l'hyuer, comme la Buglosse commune: au reste, semblable à la Bourrache deuant dicte, de forme, odeur, saueur, & de vertus.

LE LIEV.

Elle croist par tous les iardins, & en lieux sablonneux & champestres.

Buglossum verum. Bourrache.



LE TEMPS.

Elle commance à fleurir en Iuin & demeure florissant tout l'æsté.

LES NOMS.

Les Anciens l'ont appellée en Grec βούγλωσσον: en Latin *Lingua bubula*, *Libanium*, ou *Lingua bouis*, c'est à dire Langue de beuf ou de vache. Pline la nomme εὐφρόσινον pourtãt qu'elle faict les gens ioyeux. Les Apothicaires *Borago*: en haut Aleman *Burretsch*: en bas Aleman *Bernagie* ou *Bornagie*.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On trouue par escript que si on iette la Bourrache, ou ses fleurs au vin, puis on le boyue, elle faict les gens gaillars & ioyeux, & chasse toute tristesse, facherie & melancholie.

B Bourrache cuicte en eau miellée est fort vtile contre l'aspreté du gozier.

C Dioscoride escrit auoir ouy dire, que si on broye la Bourrache ayant trois tiges ou branches, auec sa racine & semence, puis on la baille à boyre, qu'elle est de grand efficace contre la fieure tierce. Pareillement celle qui a quatre branches acoustrée comme celle de dessus, contre la fieure quarte.



D'Anthyllis Chap. VII.

LES ESPECES.

Anthyllis est de deux sortes selon Dioscoride. L'vne peut estre appellée Anthyllis la grande. L'autre, Anthyllis la petite.

LA FORME.

1 La premiere n'est guere differente à la Lentille, de tige & fueilles, sinon qu'elle est plus blanche, plus molle, & plus petite. La tige haute d'vn pied, blanche & doulce, ayant fueilles estendues, blanches & molles, plus petites & plus espoisses que les fueilles de la Lentille. Les fleurs amassées ensemble au sommet de la tige, de couleur iaulne ou palle. La semence est contenue en petites gosses. La racine menue & ligneuse.

2 La seconde n'est guere differente de l'yue musquée. Elle a cinq ou six rameaux ou daduantage, gresles, se trainans par terre, reuestus de fueilles estroites, petites, espesses, d'entre lesquelles & les rameaux sortent fleurettes purpurées auec la semence. La racine gresle, longue d'vn doit. Toute l'herbe est plaine de seue & toute salée comme Tragus, duquel nous parlerons cy apres.

LE LIEV.

Elle croist en lieux salés & sablonneux, comme en Zelande du long la plage, là ou elle est frequente.

LE TEMPS.

Elle fleurist en Iuin. La semence est meure en Iuillet.

LES NOMS.

1 La premiere espece est appellée de Dioscoride en Grec ἀνθυλλίς. Nous l'auons appellée Anthyllis premiere à la difference d'Anthyllis la petite. Pline l'appelle en Latin *Anthyllon*, *Anthyllion* & *Anthycellon*. Incogneue aux Apothicaires. Aucuns Arboristes la nomment Glaudiola, lequel mot est tiré de ce nom Glaux, & le tiennent pour Glaux, combien toutesfoys que ce ne soyt le vray Glaux.

Anthyllis prior.
La grande Anthyllis.

Anthyllis altera.
La petite Anthyllis.



La seconde s'appelle en Grec Ἀνθυλλὶς ἑτέρα: en Latin *Anthyllis altera*, à la difference de la premiere. Aucuns modernes l'appellent Borda. C'est vne espece de Kali ou Alkali comme nous dirons plus amplement au Chap. LXXVI. 2

LE TEMPERAMENT.

Elle est seche & propre à reioindre playes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Si on en boyt vne demy once: elle est de grande efficace contre la pisse chaude, strangurie ou difficulté d'vriner, & doleur de reins.

B Desmeslée auec laict & huile rosat, est vtile à la matrice chargée d'humeurs froides.

C Pareillement elle guerit playes mise dessus simplemēt, ou meslée auec vnguēt ou huile.

Du Glouteron. Chap. VIII.

LES ESPECES.

Il y a deux sortes de Glouteron en ce païs: L'vne, est le grand Glouteron ou Gletteron: L'autre, le petit Glouteron, lesquelz Dioscoride a descrit à part. Nous les auōs toutesfoys compris soubs vn mesme chapitre, tant pour la similitude du nom, que de la forme.

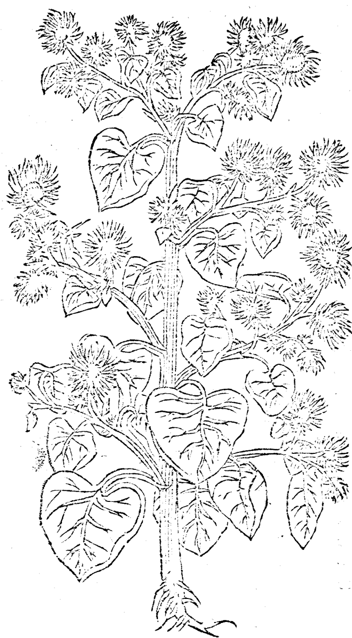
LA FORME.

Le grand Glouteron a les fueilles fort larges & longues, plus grandes que celles de la Courge, de couleur brunverde, & grisatres du costé qui regarde la terre. La tige ronde, creuse, blanchissante en rouge, ayant plusieurs rameaux & branches collaterales ornées de petites fueilles: sur les branches croissent petites pelotes rondes garnies de petitz crochetz, desquelz elles s'attachent aux robbes & fourrēt en la fin & iettent vne fleur rougeatre, velue. La racine simple, longue, noire par dehors, blanche par dedens, & amere. 1

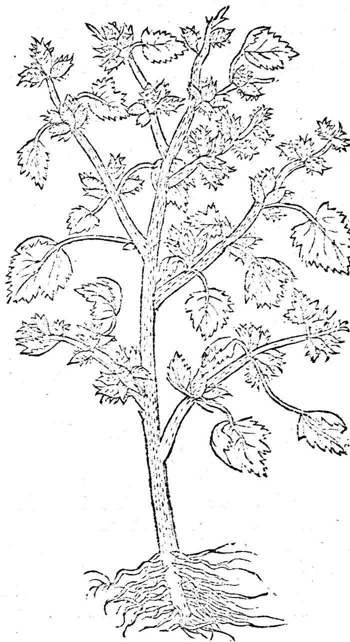
Le petit Glouteron a les fueilles grisatres semblables à Arroches, crenées tout à l'entour. La tige haute de pied & demy, pleine de taches noires, se diuisant en plusieurs ailes. Entre les fueilles & icelles sont trois ou quatre petis gletterons amassés ensemble, longuetz comme vne petite oliue, ou 2

ue, ou

Arcium siue Personata.
Le grand Glouteron.



Xanthium.
Le petit Glouteron.



ue, ou cornille, espineux, s'attachans aux vestemẽs. Au millieu d'iceux sort vne petite couronne, vn petit plus haute que les glettero͂s, sur laquelle croissent petites fleurs, lesquelles perissent apres estre ouuertes, & tombent auec leur couronne: puis apres sortent les petis Glouterons ayans la graine longue: lesquelz toutefois ne fleurissent autrement que nous auons dict. La racine est rouge pleine de filetz ou fibres.

LE LIEV.

Les Glouterons croissent voluntiers pres des voyes, & au bord des champs és lieux non cultiués, & fosses dessechées.

LE TEMPS.

Leur sayson est en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

1 Le grand Glouteron s'appelle en Grec ἀρκεῖον καὶ προσώπιον: en Latin *Personatia, Personata & Arcium*: d'Apuleie *Dardana*: és boutiques *Bardana maior, & Lappa maior*, c'est à dire Bardane la grande, & Lappe grande: en haut Aleman Grosz kletten: en bas Aleman groote Clissen.

2 Le petit se nomme en Grec ξάνθιον καὶ φάσγανον: en Latin *Xanthium*: és Boutiques *Lappa minor & Lappa inuersa*, c'est à dire Lappe petite & renuersée: en haut Aleman Bettlers leusz & spitz kletten, c'est à dire Poux de belitres & glouteron aigu: en bas Aleman cleyn Clissen.

LE TEMPERAMENT.

Les Glouterons ont la vertu de dessecher & co͂sumer ou dissoudre: mais le petit est plus chaud.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le ius du gra͂d Glouteron beu auec miel prouoque l'vrine, & appaise les douleurs de la vessie. A
Le mesme beu auec vin viel guerit toutes morsures & piqures de bestes venimeuses. B

On ap-

On applique vtilement les fueilles pilées auec vn peu de sel sur morsures & picqures de ser-
C pens, de chiens enragés, & d'autres bestes venimeuses.

La semence mise en poudre & prise auec le meilleur vin qui se puisse trouuer, par lespace de
D quarante iours est fort prouffitable à ceux qui ont la Sciatique.

Vne drachme (qui est la huittiesme partie d'vne once) de la racine pilée auec noyaux de pom-
E me de pin, puis beuë, est medecine souueraine pour ceux qui crachent sang, & matiere purulente.

Elle ayde grandement ceux qui ont douleur aux ioinctures, prouenant de ce q̃ lesdictes ioin-
F ctures, & os ont esté autrefoys rompus ou blessés.

Les fueilles verdes broyées auec aubins d'œufz, puis appliquées, guerissent bruslures & vlce-
G res enuiellis.

Le ius du petit Glouteron beu auec vin blanc est fort prisé contre morsures de bestes veni- 2
H meuses, & pareillement contre la pierre & grauelle.

Le fruict pilé & mis sur enfleures ou œdemes est fort vtile car il consume & dissipe toutes hu-
I meurs froides.

De l'Armoise. Chap. IX.

LA FORME.

Artemisia communis. Armoise commune.



L'Armoise a les fueilles larges fort dechiquetées, asses semblables à celles de l'Aluyne, plus petites, principallement celles qui sont au tour de la tige, brunverdes par haut & grisatres par dessoubs. La tige longue & droicte fort branchue. Les fleurs sont petis boutons ronds, croissans le long des branches comme à l'Aloyne, ayans l'odeur, quand ilz commencent à meurir, aucunnement semblable à la Marioleine. La racine ligneuse & fibreuse. Il y a deux sortes de ceste herbe differentes seulement en
1 couleur. L'vne a les branches & fleurs rouges, & se
2 nomme Armoise rouge. L'autre a les branches verdatres tirantes sur le blanc, & s'apelle Armoise blãche au reste du tout semblables l'vne à l'autre.

LE LIEV.

L'Armoise croist aux bors des chãps, pres des voyes, & souuent aux riuages des eaux coyes.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet, Aoust, aucunefois plus tard.

LES NOMS.

Ceste herbe est appellée és Boutiques **Artemisia**, & d'aucuns **Mater Herbarum**: en Françoys Armoyse, L'herbe S. Ian: en haut Aleman **Beyfuss, Bucken**, & **S. Johãs gurtel**: en bas Alemã **Byuoet** & **Sint Jans cruyt**, Laq̃lle est ceste espece d'Armoise qui se nomme en Grec λεπτόφυλλος: en Latin **Artemisia tenuifolia**, qui est la quatriesme espece en Dioscoride, & la troisieme en Apuleie.

LA CAVSE DV NOM.

L'Armoise comme dit Pline, a pris son nom d'Artemisia Royne de Halicarnassus femme de Mausolus Roy de Carie, qui choisit ceste herbe & luy imposa son nom, car au parauant elle s'appelloit Parthenis, c'est à dire Virginale: Aucuns disent qu'Artemisia a esté ainsi nommée de la Deesse Diane qui s'appelle aussi Artemis, & ce à cause que ceste herbe est fort singuliere aux maladies des femmes, lesquelles selon les Payens sont soubs la tutelle de Diane.

LE TEMPERAMENT.

L'Armoise est aucunnement adstringente, & non pas par trop chaude.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Armoise pilée auec huile d'amandes douces, & mise en forme d'emplastre sur l'estomach,

le gue-

le guerit de toute peine & douleur.

Pareillemẽt si on oynt les ioinctures, du ius d'icelle meslé auec huile rosat, elle guerit douleur, tremblement, & contraction des nerfz. B

Si on la pend ou iette dedans les tonneaux de biere, elle engarde que la biere ne deuiene aigre. C

Qui porte l'Armoise sur soy (comme dit Pline,) nulle beste venimeuse, ou chose semblable ne luy peut nuire, & s'il va par chemin il ne se peut lasser. D

De l'Athanasie. Chap. X.

LES ESPECES.

L'Athanasie est de deux sortes. L'vne grande, & iaulne: L'autre petite, & blanche.

Tanacetum maius.
Athanasie grande.



Tanacetum minus.
Athanasie blanche.



1 La grãde ou vulgaire Athanasie a la tige noiratre, haute de trois ou quatre piedz, se partissant au sommet en plusieurs branchettes, au bout desquelles sont esmouchettes rondes, produisantes petites fleurs boutonnées, semblables à la fleur du milieu de la Camomille, mais plus grandes, & d'odeur plus forte. Les fueilles longues, composées de plusieurs fueillettes situées l'vne à l'opposite de l'autre, & espandues comme ailes, lesquelles sont aussi dechiquetées, principallement au tour des bors. La racine gresle, se iettant ça & là.

2 La petite Athanasie a les fueilles larges, fort incisées, asses semblables aux fueilles de l'Espargoute, mais plus petites & plus decoupées. La tige menue, de la hauteur d'vn pied ou dauantage, sur laquelle croissent petites esmouchettes, produisans fleurettes blanches, fort semblables aux

fleurs & esmouchettes de la millefueille vulgaire. La racine dure, & aucunefois partie en deux ou trois. Toute l'herbe est fort semblable d'odeur & de saueur à l'autre Athanasie, sinon qu'elle est moins forte.

LE LIEV.

La premiere croist pres les chemins, hayes, & aux bors des champs. Elle est fort commune en ce païs. 1

La seconde croist en aucuns lieux d'Italie: en ce païs on la trouue plantée és iardins des Amateurs des herbes. 2

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

La premiere espece se nomme maintenant és Boutiques *Tanacetum* & *Athanasia*: en François Athanasie, en haut Aleman Reinfarn: en bas Aleman Reinvaer & wormcruyt. Aucuns personages sçauans la tiennent pour la tierce espece d'Armoise, appellée en Grec ἀρτεμίσια μονόκλωνος: en Latin *Artemisia vnicaulis*, d'Apuleie *Artemisia Tragantes*, ou *Tagetes*. 1

La seconde est sans doute aussi vne Athanasie, laquelle aucuns sçauans, & principalement le tresfameux Matthiolus de Siene, estiment que soit la vraie Achillea, appellée en Grec ἀχίλλειος. Mais si ceste herbe est la vraie Achillea, la vulgaire Athanasie sera aussi sans doubte vne espece d'Achillea, car elles se resemblent fort toutes deux, soit d'odeur, soit de saueur, soit de vertus & operations. 2

LE TEMPERAMENT.

L'Athanasie est chaude au deuxiesme degré & seche au tiers degré, comme bien demonstre la forte odeur, & saueur amere d'icelle. 1

La petite Athanasie est de mesme faculté. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de l'Athanasie est medecine singuliere, & experimentée contre les vers. Car en quelle sorte que vous la prenes, elle tue & chasse hors les vers. 1

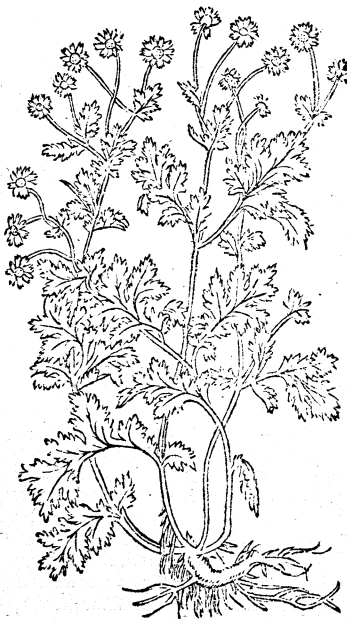
B Icelle pilée puis bien meslée auec huile, est fort proufitable contre douleurs & enflures des nerfz.

C Si du ius d'icelle meslé auec huile rosat, on oynt le corps auant l'acces des fieures, elle les faict perdre.

D Le mesme beu auec vin, est fort vtile cõtre douleur de la vessie, & quand on ne peut pisser que goute à goute.

E La racine cõfite en miel & prise, aide fort ceux qui ont les gouttes aux pieds.

Parthenium. Espargoutte.



De l'Espargoutte. Chap. XI.

LA FORME.

Espargoutte a beaucoup de fueilles, tendres, fort incisées, de couleur de cendre ou grisatres, semblables en forme & couleur aux premieres & plus basses fueilles de Coriandre. Les tiges hautes de deux ou trois pieds, sur lesquelles croissent plusieurs fleurettes, iaulnes au millieu, & blanches à l'entour, semblables aux fleurs de la Camomille, d'odeur forte, & saueur amere: quãd les fleurs se passent, elles sont pleines de semence comme celles de la Camomille. La racine ligneuse, aiant plusieurs filandres pendues.

LE LIEV.

Elle croist voluntiers en lieux secs, pres vieilles murailles, & lieux semblables, rudes.

LE TEMPS.

Espargoutte fleurit en Iuillet & Aoust & bien pres le long de l'esté.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec παρθένιον, de Galien & Pau

& Paulus ἀμάρακον: en Latin *Parthenium* & *Amaracus*: és Boutiques, & en Serapio chap. 253. *Matricaria*, d'aucuns *Amarella*: en François Espargoutte ou Matricaire: en haut Aleman **Mutterkraut** & **Meidt blumen**: en bas Aleman **Mater** & **Moedercruyt**.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude iusques au tiers, & seche iusques au deuxiesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'Espargoutte seche & mise en poudre, puis en prẽdre deux drachmes auec miel ou autre chose, purge par bas la melancholie, & phlegme: parquoy elle est fort vtile à ceux qui ont tournoyemẽs de teste, & aux astmatiqs, & melãcholiques, & à ceux qui sont tristes & pesans sans mot dire. A

Icelle sans ses fleurs boulie en eauë & beuë est profitable aux pierreux. B

Elle est aussi fort bonne contre suffocations de matrice, cuite en vin, puis mise sur le nombril, sur le cœur, ou sur le costé. C

Pareillement la decoctiõ est fort vtile aux femmes qui ont la matrice endurcie, chargée ou enflée, si elles se baignent ou demeurent assises dedans. D

On applique vtilement l'Espargoutte verde estampée auec ses fleurs sur le feu volage, & autres phlegmons. E

Du Pas de cheual. Chap. XII.

LA FORME.

LE Pas de cheual a les fueilles grandes, larges, aians plusieurs coings, & mout de veines semblables au pied d'vn cheual, six ou sept sortans d'vne mesme racine, blãchatres, & grisatres du costé qui regarde la terre, & verdes de l'autre costé. La tige blanche & lanugineuse, ou velue, d'vne paulme de haut, au bout desquelles sont belles fleurs iaulnes, pleines, qui perissent soudain, & se tournẽt en papillotes. Lesquelles comme le Pissenlict s'enuollent au vent. La racine blanche, longue, se trainant ça & là.

LE LIEV.

Le Pas de cheual croist volũtiers en lieux aquatiques, & champs humides.

LE TEMPS.

Elle produit au commencemant de Mars & d'Auril, sa tige lanugineuse, sans aucunes fueilles, sur laquelle est la fleur iaulne: incontinent apres sortent les fueilles de la racine: alors perissent la tige & les fleurs, tellemẽt que peu souuẽt on troue les fueilles & fleurs tout ensemble.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec βήχιον: en Latin *Tussilago*: és Boutiques *Farfara* & *Vngula Caballina*: en François Pas de cheual, d'aucuns Pas d'asne: en haut Aleman **Rosshub** ou **Brandtlattich**: en bas Aleman **Hoefbladeren, Peerdts clauw, Brant lattouwe**, & **S. Carijns cruyt**.

Bechion, Tussilago. Pas de cheual.



LE TEMPERAMENT.

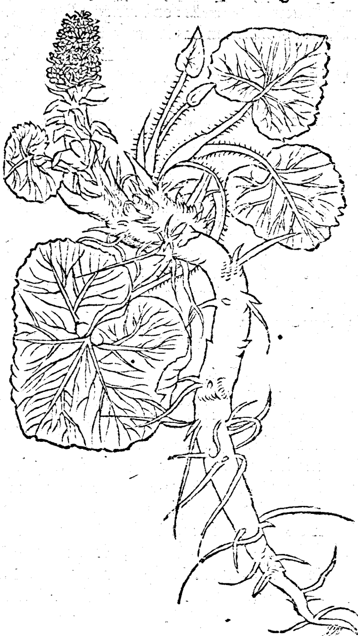
Les fueilles verdes & fresches, sont humides, mais quand elles sont seches, elles deuiennent acres, & à ceste cause deschantes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles de Pas de cheual encores verdes broyées auec miel, puis induictes guerissent le feu sacré, & toute sorte d'inflammations. A

Le parfum d'icelles seches mises sur charbons vifz, receu en la bouche par le trou d'vn entonnoir, guerit la toux seche, & ayde à ceux qui souspirent continuellemẽt, & rompt sans aucune difficulté les apostemes ou absces de la poictrine. B

Pareille vertu a aussi la racine bruslée, si on en recoit la fumée en la bouche. C


Petasites. L'Herbe aux tigneux.

LA FORME.

L'Herbe aux tigneux a les fueilles grandes, rondes, du commencemant semblables aux fueilles du Pas de cheual, lesquelles puis apres deuiennēt si grādes q̄ d'vne fueille on pourroit couurir vne petite table ronde, biē verdes d'vn costé, blanchatres de l'autre. La tige creuse enuiron vne paulme de haut, pleine au sommet de petites fleurettes incarnées, fort amassées ensemble, lesquelles sans produire aucun fruict perissent auec leur tige. La racine grosse, blanche par dedēs & creuse, de forte odeur, & de goust amer.

LE LIEV.

Elle croist voluntiers en lieux frais & humides, pres des riuieres & ruisseaux.

LE TEMPS.

Les fleurs se monstrent au commencement de Mars, & perissent en Auril: puis apres sortent les fueilles, qui durent tout l'æsté.

LES NOMS.

On l'appelle en Grec πετασίτης: en Latin Petasites, incognue és Boutiques: en François Herbe aux tigneux: en haut Alemā Pestilētʒ wurtʒ: en bas Aleman Dockebladeren & Pestilentie wortel.

LE TEMPERAMENT.

L'Herbe aux tigneux est seche au tiers degré

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Herbe aux tigneux, seche & mise en poudre, puis beuë en vin, est souueraine medecine contre la peste, & fieures pestilentiales, pour ce qu'elle faict suer, & à ceste cause elle chasse ariere du cœur tout venin, & mauuaise chaleur. Elle tue les vers, & est de grande efficace contre suffocations de matrice prise en la mesme sorte.

B Elle guerit aussi tous vlceres malings, & rongeans ou phagedeniques, & inflammations, si on met la poudre dedans.

C La mesme guerit le farcin des cheuaux, en qu'elle maniere qu'elle soit mise en œuure, soit qu'elle soit donnée par dedens, ou qu'elle soit induite par dehors.

De la Bistorte. Chap. XIIII.

LES ESPECES.

LA Bistorte est de deux sortes, comme Leonard Fuchs & Hieromme Bock hommes tresçauās de nostre temps escriuent: L'vne appellée Bistorte la grande, & l'autre Bistorte la petite.

LA FORME.

La grande a les fueilles longues semblables à la Parelle, plus petites & non pas si vnies, mais vn peu ridées, & retirées, d'vn coste de couleur verd obscure, du costé de deuers la terre bleuverdes La tige longue, polie, & tendre, ayant au sommet vn espi de petites fleurettes incarnées, amassées ensemble. La semence anguleuse & brune. La racine longue, grande, tortue, & recoquillée en vn, noire par dehors & fibreuse, rougeatre par dedens, ayant le goust d'vn gland. 1

La petite est semblable à la premiere de fueilles, espi, fleurs, semence & tige, mais plus petite, & ayant les fueilles plus polies & vnies. La racine plus courte, plus recoquillée en vn, sans aucunnes fibres, brunes par dehors, d'vn rouge obscur par dedens, semblable en saueur à la premiere. 2

LE LIEV.

Elles croissent voluntiers en lieux humides & aqueux, en prairies & boscages fort ombrageux.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en May & Iuin.

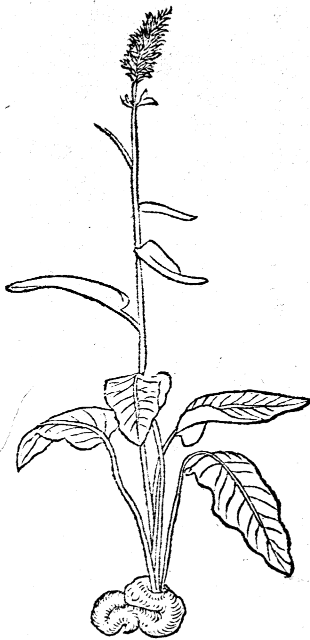
LES NOMS.

Les gens doctes appellent ces herbes *Bistortæ*, & *Serpentariæ*: en François Bistorte: en haut Aleman

Bistorta maior.
Grande Bistorte.



Bistorta minor.
Petite Bistorte



Aleman **Naterwurtz**: en Brabanson **Hertstonghen**. Il semble que ce soit le *Dracunculus Latinorum Plinij*.

1 La premiere est appellée d'aucuns en Latin *Colubrina*, & de Leonard Fuchs **Naterwurtz weiblin**, c'est à dire Serpentaire femelle: en bas Aleman **groote Hertstonghe**.

2 La seconde & petite Bistorte, se nomme par le mesme Fuchs **Naterwurtz mennle**, c'est à dire Serpentaire masle.

LE TEMPERAMENT.

La Bistorte refroide & seche au trosiesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Bistorte boulie en eau ou vin & beuë, arreste le flux de ventre & est bonne à ceux qui ont la dysentere. A

Elle arreste aussi les fleurs aux femmes qui coulent par trop, & en trop grande abondance, & tout autre flux de sang. B

Pareillement si on la prend comme dessus, ou si on la met en poudre & boit en vin rouge elle oste l'appetit de vomir. C

La decoction des fueilles, est fort vtile contre toutes vlceres & inflammations de la bouche & du gozier, & affermit les dens, si on la tient souuent en la bouche. D

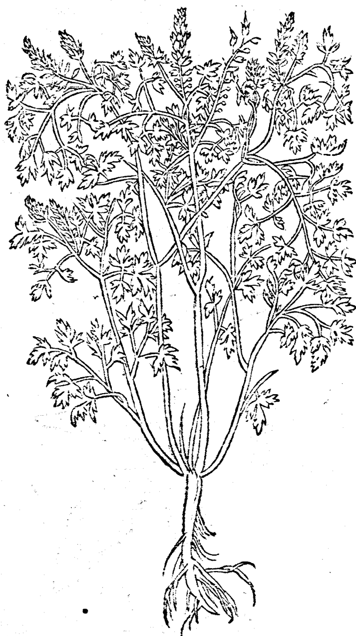
De la Fumeterre. Chap. XV.

LES ESPECES.

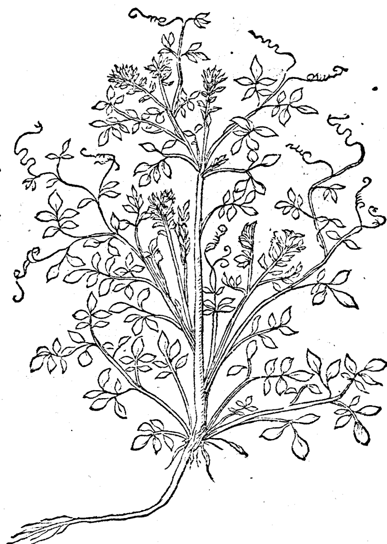
La Fumeterre est de deux sortes comme Pline escrit au 13. chap. du 25. liure de son histoire: La premiere est la Fumeterre vulgaire qui seule est cognue & vsurpée en medecine par Galien, Paulus, & autres medecins Grecs: La seconde est vne autre herbe seulement cognue de Pline: lesquelles deux se trouuent en ce païs.

De la Fumeterre. Chap. XV.

Capnos fumaria.
Fumeterre.



Capnos { *Plinij.* / *Phragmites.* }
Pied de geline.



LA FORME.

1 La Fumeterre vulgaire a la tige quarrée, reuestue de petites fueilles, tẽdres, molles, fort decoupées, & de couleur de cendre. La fleur petite, amassée ensemble, purpurée, laquelle se tourne en petis boutons, dans lesquels est fort petite semẽce. La racine seule, ayãt bien peu de petites fibres.

2 Le pied de geline, a aussi beaucoup de branchettes tẽdres, sur lesquelles croissent petites fueilles incisées, de couleur, saueur, & aussi aucunement de forme semblables à la Fumeterre deuant dicte: Elle a aussi aucuns filetz & clauicules par lesquelz elle s'attache fermement par tout aux hayes & autres herbes. Les fleurs petites & amassées en vn, blanches, ayans quelque peu de pers entremeslé, apres lesquelles prouiennent petites gosses, dans lesquelles est contenue la graine. La racine vnique, de la longueur d'vn doigt.

LE LIEV.

1 La Fumeterre croist voluntiers és bleds & orges, aux iardins à la porée, és vignobles, & semblables lieux à l'abry.

2 Le pied de geline croist sous les hayes, aux bors des champs & pres des vieilles murailles.

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en May & Iuin.

LES NOMS.

1 La premiere de ces herbes, se nomme en Grec καπνὸς, κάπνεωρ, καὶ καπνίτης : en Latin *Fumaria* & *Capnium*: és Boutiques *Fumus terræ*: en François Fumeterre: en haut Alemã Erdtrauch, Taubencropff, Hazenkozbel: en bas Aleman Grysecom, Duyuekeruel, & Eerdtroock.

2 La seconde est appellée de Pline Capnos, & Pes gallinaceus: pour ceste cause nous l'auons appellée *Capnos Plinij*: & est celle q̃ Hermolaus appelle καπνὸς φραγμίτης: aux Boutiques incognue. Nous la pourrons appeller en François Pied de geline à l'imitatiõ de Pline: en bas Aleman cleyn Eerdtroock.

LE TEMPERAMENT.

La Fumeterre eſt chaude & ſeche, bien pres du deuxieſme degré : Auſsi eſt le Pied de geline comme on peut cognoiſtre par ſon acrimonie & amertume.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le ius de la Fumeterre mis aux yeux, aiguiſe la veuë & la rend plus claire, iceluy meſlé auec gomme & induict ſur les paupieres, cauſe que le poil vne fois arraché ne reuient plus. A

La decoction beuë chaſſe par les vrines & par la chambre toutes humeurs chaudes choleriques, aduſtes, & pernicieuſes: outre ce elle eſt fort prouffitable contre la gratelle, & contre vlceres malings, & la groſſe verolle. B

Le meſme faict le ius d'icelle beu, & eſt en ceſt endroict de plus grande efficace que la decoction de Fumeterre. C

2 Le Pied de geline (comme dit Pline) eſt de meſme faculté & vertu que l'autre Fumeterre : & eſt ſinguliere medecine contre debilité de veuë, quand il ſemble qu'on voye des feſtus, ſi on met le ius dedens les yeux. D

De la Germandrée. Chap. XVI.

Chamædrys.
Germandrée.



Chamedrys fœmina quibuſdam.



LA FORME.

1 GErmandrée eſt vne herbe baſſe, enuiron vne paulme ou vn pied de haut, produiſant de ſa racine pluſieurs branchettes tendres, les fueilles petites & tendres, crenées à l'entour, fort ſemblables aux fueilles d'aucuns cheſnes, mais beaucoup plus petites. Les fleurs ſont petites, de couleur perſe obſcure, enuironnans le ſommet de la tige. La ſemence eſt petite, noire, & ronde. La racine tendre & greſle, ſe trainant ſoubs la terre ça & là.

2 Outre ceſte ſe trouue encore vne autre herbe, laquelle a auſsi eſté tenue d'aucuns pour vne eſpece de Chamædrys. C'eſt auſsi vne herbe baſſe, ayant pluſieurs branchettes velues. Les fueil-

les velues, fort incisées & bien pres decoupées en forme de croix. Les fleurs perses, croissans autour de la tige en forme de couronne, lesquelles apres estre cheutes, produisent en petites rondes gousettes, la semence noire & ronde. La racine est espesse & fort fibreuse.

LE LIEV.

La Germandrée croist voluntiers és montaignes pierreuses, & lieux semblables, & aux bois. 1
On la trouue en aucuns bois de Brabant, & plantée és iardins des amateurs des herbes.
L'autre se trouue aussi en lieux pierreux & semée aux iardins. 2

LE TEMPS.

La Germandrée fleurist en Iuin & Iuillet. 1
L'autre herbe pareillement. 2

LES NOMS.

La premiere s'appelle en Grec χαμαίδρυς: en Latin *Chamædrys, Trixago*, & d'aucuns *Quercula minor* & *Serratula*: és Boutiques *Chamædryos*: en François Germandrée ou Chesnette: en haut Aleman Gamanderlein & kleyn Bathengel: en bas Aleman Gamanderlijn. 1

L'autre s'appelle d'aucuns *Chamædrys fœmina*, c'est à dire Germandrée femelle, combien que toutesfois il ne se trouue és Anciens rien escrit de *Chamædrys fœmina*. Aucuns autres en font ὀκιμοειδὲς: en Latin *Ocimastrum*, auec laquelle elle semble auoir quelque similitude. Aucuns aussi en font la seconde espece de Chamæpitys, ce que pourroit estre vray, s'il se lisoit ainsi en Dioscoride. *Alterum est Aiugæ genus cubitalibus ramis, folijs in ancoræ speciem incuruatis*, c'est à dire, il y a vne autre espece d'Aiuga, aiant les rameaux d'vne coudée, les fueilles courbées en façon d'ancre, comme aucuns disent qu'il se doit lire. En aucuns lieux de France on l'appelle Iua moschata. 2

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche au troisiesme degré.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A La Germandrée auec ses fleurs boulie en eau & beuë, oste les obstructions du corps humain, & incise les humeurs glueuses: pour ceste cause, ainsi vsurpée, elle est singulierement bõne à ceux qui ont la toux & courte haleine, & ont difficulté d'vrine, & cõmencent à deuenir hydropiques.

B Elle esmeut & faict venir les fleurs aux femmes.

C Si on la boit en vinaigre, elle est fort bonne contre duretés & obstructions de la ratelle.

D Le ius des fueilles meslé auec huile, & induict sur les yeux, chasse les brouillas & obscurité d'iceux.

De la Veronique. Chap. XVII.

LES ESPECES.

LA Veronique est de deux sortes. L'vne est la vraye Veronique, laquelle se nomme Veronique masle: L'autre est vne herbette fort semblable à la Veronique, & est appellée Veronique femelle.

LA FORME.

La Veronique masle est vne petite herbe se trainant par terre, ayant les branchettes rougeatres, velues. La fueille longuette, verdastre, vn peu velue, crenée tout au tour. Les fleurs tout au sommet des branchettes, petites, d'vn leger bleu meslé en pourpre. La graine contenue en tassettes larges. La racine menue & fibreuse. 1

Veronique femelle resemble à l'autre, de fueilles, branches, & croisson, excepté que les fueilles sont plus verdes, non velues, & non crenelées. Les fleurs semblables à l'autre, se formans aussi en taffettes larges qui contiennent la semence. 2

LE LIEV.

Veronique masle croist en lieux rudes & sablonneux, aux bors des champs & des bois. 1
La femelle croist en lieux humides, és prés & marés. 2

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

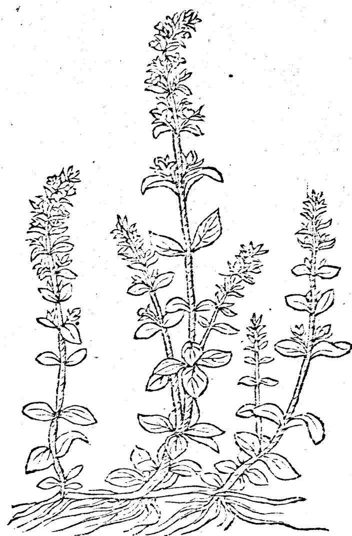
La premiere Veronique, est appellée de Paul Aegineta lib. 7. en Grec Βετονικὴ, c'est à dire en Latin *Betonica*: en apres le Docteur Guillaume Torner & moy l'auons appellée *Betonica Pauli*: Les communs Herboristes la nomment en Latin *Veronica*: en haut Aleman Erenbreisz mennlin & Grundheyl: en bas Alenran Eerenprijs manneken. 1

La seconde est appellée *Veronica fœmina* des Latins: en François Veronique femelle: en haut Aleman Erenbreisz weiblin: en bas Aleman Eerenprijs wijfken. 2

Betonica Pauli.
Veronica mas.
Veronique masle.



Veronica fœmina.
Veronique femelle



LE TEMPERAMENT.

La Veronique est seche & vn peu chaude.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La Veronique (tesmoing Paul) est fort vtile contre les opilations & douleurs des roignons. A

La decoctiõ de Veronique beuë, reioinct toutes playes tant vieilles que nouuelles, & nettoie B le sang de toutes mauluaises corruptions, & humeurs pourries & adustes: Pour ceste mesme cause si on la boit elle est fort bonne aux rogneux, & ceux qui ont quelque mauuaise gratelle, la petite verolle ou picotte & rougeoles.

L'eauë de Veronique distilée auec vin, & reiterée tant de foys iusques à ce qu'elle deuienne C rougeatre, est fort prisée contre la toux enuieillie, & secheresse & blessures des poulmons: car on dit qu'elle peut guerir tous vlceres, inflammations & blessures des poulmons.

2 La femelle est de mesme vertu, mais beaucoup plus debile, & moins propre que le masle. D

De l'Yue musquée. Chap. XVIII.

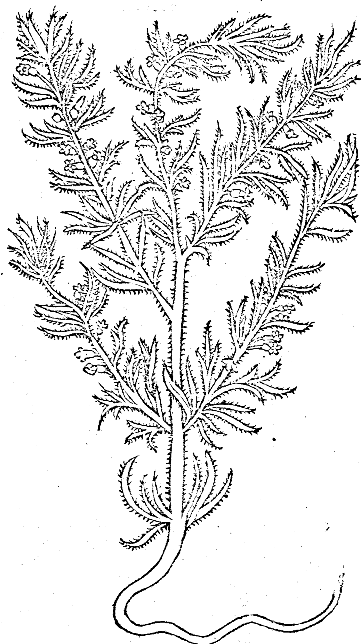
LES ESPECES.

IL y a trois sortes de l'herbe appellée en Latin *Chamæpitys*, semblables l'vne à l'autre en odeur & forme, comme dit Dioscoride.

LA FORME.

1 La premiere espece de ces herbes, est vne herbe petite se trainant: les brãchettes courbées: les fueilles petites, estroictes, velues, d'odeur de pin ou sapin. Les fleurs petites, palles, iaulnes ou blãches. La racine simple & ligneuse.

2 La seconde a aussi les branchettes brunes, velues & tendres, courbées comme vne ancre, enuiron de pied & demy, se trainans par terre. Les fleurs de couleur blanche. La semence brune & ronde:



Chamæpitys prima.
Yue musquée femelle.



Chamæpitys tertia.
Yue musquée masle.

ronde:toute l'herbe resemble en odeur à la premiere.

La troisiesme est toute la plus petite,& a les fueilles petites, blanches, rudes, les fleurs iaulnes: semblable aux autres en odeur.

LE LIEV.

Ces herbes croissẽt voluntiers en lieux mõtaigneux & pierreux:en ce païs,on les seme aux iardins.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ces trois herbes sont appellées toutes d'vn nom en Grec χαμαιπιτυς:en Latin *Aiuga, Abiga,* & *Ibiga*:aux Boutiques *Iua* & *Iua Artetica*,ou *Iua moscata* : en haut Aleman *ye lenger ye lieber* : en bas Aleman *Velt Cypres*,& d'aucuns *Hoe langher hoe lieuer.*

LE TEMPERAMENT.

Elles sont chaudes au second degré,& seches au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de l'Yue musquée beuës en vin par sept iours, guerissent la iaulnisse &, beuës par quarante iours en melicrat,elles guerissent la sciatiqne,c'est à dire douleur de hance.

B Elle est aussi fort bonne contre obstructions de foye, & difficultés d'vrine, & faict venir aux femmes le flux menstrual.

C La Chamepitys verde pilée & meslée auec miel,puis mise sur grandes plaies & vlceres malings & pourris,les guerit.

D Pareillement icelle verde pilée & mise sur les mamelles,dissout les durtés d'icelles.

E Et ainsi acoustrée comme dit est,& appliquée sur les morsures,ou piqures de serpens, viperes, & semblables bestes venimeuses,elle est grandement prouffitable.

F La decoction d'icelle beuë dissout le sang espessy & grumelé. Et icelle boulie en vinaigre & puis

puis beuë fait ietter hors l'enfant mort.

Si on frotte le corps de quelcun auec le ius d'icelle, elle faict fort suer. G

Pareille vertu ont aussi les deux autres, mais elles ne sont pas de si grãde efficace q̃ la premiere. H

Du Cypres de iardin. Chap. XIX.

LES ESPECES.

ON trouue és iardins de ce païs deux sortes de Cypres, fort semblables l'vn à l'autre en figure.

LA FORME.

1 Le premier & plus commun Cypres est vn arbrisseau ligneux aiant les branches droictes, sur lesquelles produisent fueilles petites, longues & rondes & decoupées. Au sommet des branches croissent fleurs belles, orangées, semblables à l'Athanasie beaucoup plus grandes toutefois. La racine ligneuse aiant plusieurs filetz pendans.

2 L'autre Cypres est fort semblable au premier, de tige, fueilles, fleurs, & figure, sinon que les branchettes soustenãs les fueilles sont plus menues, couuertes de longues fueilletes: les fleurs plus palles & plus petites, & toute l'herbe n'est pas d'odeur si forte, mais pl⁹ douce & amiable.

LE LIEV.

Elles ne croissent en ce païs, sinon aux iardins ou elles sont plantées.

LE TEMPS.

Elles fleurissẽt toutes deux en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

1 Pline appelle ceste herbe en Grec χαμαικυπάριστος: & en Latin *Chamæcyparissus*: Aucũs Modernes la nommẽt *Santolina*: incognue aux Boutiques: en Aleman Cypres.

2 L'autre est aussi sans doubte vn Cypres, & non pas Cedre comme aucuns l'appellent.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude, & fort seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Pline escrit que le Cypres beu en vin, est fort vtile contre serpens, scorpions & autre sorte de venins. A

Chamæcyparissus. Cypres de iardin.



De l'Esclaire, & de Dotterbloemen. Chap. X X.

LES ESPECES.

IL y a deux especes de l'herbe appellée en Grec Chelidonium, dond l'vne est la grande Esclaire L'autre, la petite Esclaire, ou Scrophulaire.

LA FORME.

1 La grande Esclaire a la tige tendre, ronde, velue, branchue, chacune branche aiant plusieurs articulations & nœuds. Les fueilles asses semblables à l'Ancholie, plus tendres, & plus incisées, d'vn costé grisatres, & verdes de l'autre, tirant sur le bleu. La fleur au sommet des branches, belle, iaulne, comme la giroflée iaulne, se tournant en siliques longues, esquelles est cõtenue la semence petite, palle. Toute l'herbe est d'odeur forte: & le suc dond les fleurs, fueilles, tige, & la racine sont pleines, qui en sort quand elles sont cassées, est iaulne comme saffran, acre & amer, mais celuy de la racine principallement, lequel est iaulne cõme or. La racine aiãt plusieurs filandres depẽdantes.

2 La petite Esclaire est vne herbe se trainant par terre, aiant la tige petite, menue, & brune: les fueilles petites, rondes, semblables à la violette de Mars, mais beaucoup plus petites, plus tendres plus molles & plus vnies. La fleur iaulne, semblable au Bassinet. La racine fibreuse aiant plusieurs racinettes noueuses, semblables à grains de blé ou d'orge.

Il se

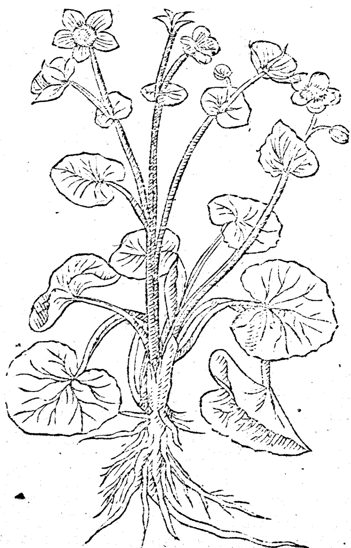
Chelidonium maius.
La grande Esclaire.



Chelidonium minus.
La petite Esclaire.



L'herbe que les Brabansons appellent Dotterbloemen.



Il se trouue vne herbe asses semblable à la petite Esclaire, tant de fueilles, que de fleurs, laquelle les Brabansons appellent Dotterbloemen, aiant les fueilles bien verdes, rondes, semblables aux violettes de Mars ou au Peuplier, plus grandes, & vn peu crenées tout au tour. La tige ronde se partissant en plusieurs branchettes, sur lesquelles est la fleur belle, iaulne, semblable au Bassinet, mais plus grande & plus plaisante à voir. Les fleurs tombées on void trois ou quatre petites siliques, l'vne pres de l'autre comme à l'Ancholie, ausquelles est contenue petite semence iaulne. La racine grosse & espesse, aiant plusieurs filets. 3

LE LIEV.

La grande croist en lieux secs, pres vieilles murailles, pres des chemins & soubs les hayes, & seps. 1

La petite, & Dotterbloemen croissent és prés humides, & aux bors des fossés. 2.3

LE TEMPS.

La grande Esclaire cõmence à fleurir en Auril, & dure tout l'æsté. 1

La petite commence de fort bonne heure à sortir, enuiron le retour des arondelles en la fin de Feurier. Elle fleurit tout le long de Mars, iusques en 2

Auril,

Auril, puis perit, tellement qu'on ne la trouue guere plus en May.

3 La Dotterbloemen fleurist en Mars & Auril.

LES NOMS.

1 La grande Esclaire se nomme en Grec χελιδόνιον μέγα: en Latin *Chelidonium maius* & *Hirundinaria maior*: aux Boutiques *Chelidonia*: en François Chelidoine, ou Esclaire: en haut Aleman **grosz Schelwurtz**, **grosz Schwalbenkraut**, & **Schelkraut**: en bas Alemã **Gouwortel** & **groote Gouwe**.

2 La petite s'appelle en Grec χελιδόνιον μικρόν: en Latin *Chelidonium minus*, & *Hirundinaria minor*: és Boutiques *Scrofularia minor*, & *Ficaria*: en François Scrofulaire, ou petite Esclaire: en haut Aleman **klein Schelwurtz**, **klein Schwalbenwurtz**, **Feigwartzen**, ou **Blaternkraut**, **Pfaffenhodlin**, & **Meyenkraut**: en bas Aleman **cleyn Gouwe**, & **cleyn Speen cruyt**.

3 Dotterbloemen s'appelle en haut Aleman **Moszblumen**, **Dotterblumen**, **Geelweiszblumen**, & **Martenblumen**: en bas Aleman **groote Booterbloemen** & **Dotterbloemen**: nous la pourrons appeller en François grand Bassinet de prés ou de marés.

LA CAVSE DV NOM.

1 La grande Chelidoine s'appelle en Grec χελιδόνιον *Chelidonium*, c'est à dire l'herbe aux arondelles, pour ce que (comme dit Pline) premierement l'ont trouuée les arondelles, & ont guery les yeux, ou restitué la veuë à leurs petis ayans quelque mal aux yeux, ou estans aueugles.

2 La petite s'appelle ainsi, pource qu'elle commence à naistre & fleurir à l'aduenement des arondelles, & fletrit quand les arondelles s'en retournent.

LE TEMPERAMENT.

1.2 Les deux Chelidoines ou Esclaires sont chaudes & seches au tiers degré: & la petite plus chaude que la grande.

3 Le Bassinet des prés est aussi de nature chaude, mais non pas fort.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le ius de Chelidoine meslé auec miel, & bouli en vn vaisseau de cuyure ou d'ærain, esclaircit la veuë, & instilé souuent aux yeux, en oste les taches, cataractes & cicatrices. A

Si du mesme auec vin on laue les vlceres rongeans & phagedeniques, il les reioinct & guerit. B

La racine auec anis boulie en vin blanc, ouure les obstructions du foye, & guerit la iaulnisse. C

La mesme racine machée en la bouche, oste la douleur des dens. D

2 La petite Esclaire pilée, & appliquée sur les ongles scabreux, ou corrompus les faict tomber, & reuenir d'autres meilleurs: Et si on la broye en vrine ou vin, principallement la racine, puis on l'applique sur hemorrhoides, elle les resoult & guerit: le mesme faict le ius meslé auec vin ou vrine, si on en laue les hemorrhoides. E

La decoction de ceste herbe en vin gargarisée purge la teste des phlegmes visceuses, & les faict cracher hors aysément. F

Le ius de la racine meslé auec miel & tiré par le nez, purge le cerueau de plusieurs humidités, & oste les estouppemens du nez. G

3 Le Bassinet des marés n'est d'aucun vsage en Medecine. H

De la Peruenche. Chap. XXI.

LA FORME.

LA Peruenche a plusieurs branchettes tendres, noueuses, par lesquelles elle s'estend sur terre, & se traine deça delà: les fueilles plus grãdes q̃ celles du bouys, asses sẽblables à celles de Laurier, de couleur & figure, sinõ qu'elles sont beaucoup plus petites. La fleur bleuë le plus souuent, aucunefois blãche & tannée, mais peu souuent, partie en cinq, quelque peu semblable à la fleur de la grande Buglosse vulgaire, mais plus grande & plus delectable, sans odeur toutefois. La racine fibreuse & iaulne.

Clematis Daphnoides. Venche.



LE LIEV.

La Peruenche prouient volũtiers en lieux vmbrageux & humides, aux bors des boys, & saulsayes, & hayes.

LE TEMPS.

Elle fleurit pour la plus part en Mars &

Auril,mais demeure verde toute l'année. LES NOMS.

Elle s'appelle en Grec κλημάτις δαφνοειδής: en Latin *Clematis Daphnoides*: Pline la nomme en quelque lieu *Clematis Ægyptia*:& en vn autre lieu *Chamædaphne*: és Boutiques *Peruinca*,& *Vinca per uinca*: en haut Aleman *Yngruen*, & *Syngruen*: en bas Aleman *Vincoorde*, *Ingroen* & *Maechden palm*. LE TEMPERAMENT.

La Peruenche est seche & astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de ceste herbe beuë en vin,arreste le flux de ventre, & guerit la dysentere : Elle met fin & arreste le cours des fleurs immoderé,le cracher sang,& tout flux de sang. (d'icelle.

B Icelle demeslée auec huile rosat,&appliquée en l'amarry en forme de pessaire,oste les douleurs

C Icelle machée guerit douleur de dens, & aussi toutes piqures de bestes venimeuses, si on l'applique dessus.

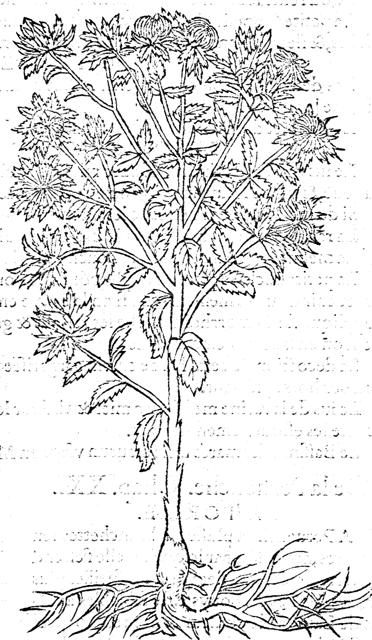
D Icelle broyée puis mise dedans le nez faict arrester le sang qui en coule.

Du Saffran sauuage. Chap. XXII.

LA FORME.

LE Saffran sauuage a la tige ronde, de trois coudées de haut,ou dauãtage, reuestue de fueilles longues,estroictes, crenées & piquantes:au sommet des branches sont petites boulles rondes,espineuses, lesquelles ouuertes produisent fleur belle,orengée,& de bõne odeur, de couleur semblable aux filetz du vray Saffran:apres la fleur flestrie,se trouue dedans ces boules espineuses vne semence blanche, longue,anguleuse,enclose entre papillotes velues.

Cnicus. Saffran bastard.



LE LIEV.

On le plante és iardins & vergers.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

On l'appelle en Grec κνῆκος: en Latin *Cnecus*:és Boutiques,& de Mesue & Serapio *Cartamus*:d'aucuns *Crocus hortensis* & *Crocus Saracenicus* : en François Saffran sauuage ou bastard: en haut Aleman *wilden garten Saffran* : en bas Aleman *wilden Saffraen*.

LE TEMPERAMENT.

La graine du Saffrã bastard cõme escrit Mesue est chaude au premier degré,& seche au deuxiesme.LES VERTVS ET OPERATIONS

Le ius tiré hors de la semence d'iceluy concassée & pilée,beu auec eauë miellée, ou la decoction d'vne poulle, faict aller à chambre, & purge les phlegmes visceuses &humeurs aigeuses:outre ce est bon cõtre la Colique,c'est à dire douleur & obstructiõ des boyaux,&pareillement cõtre difficulté d'aleine,toux, & oppilatiõ de la poictrine,& est singulier cõtre hydropisie.

B Pareillement le ius d'icelle graine mis dedans le laict, le faict cailler& luy donne grande efficace de lascher le ventre.

C Les fleurs beues auec eauë miellée, ouurent le foye, & sont fort vtiles contre la iaulnisse. Pareillement sont fort bonnes à vser en viandes pour leur donner couleur iaulne.

LES NVISANCES.

La semence du Saffran bastard nuist fort à l'estomach, faisant appetit de vomir, & est de fort difficile operation,demourant longtemps en l'estomach & és entrailles.

AMENDEMENT.

Il faut adiouster à ladite semẽce,aucunes choses confortãtes l'estomach,cõme semence d'Anis du Ga-

du Galanga, ou mastic, ou quelque autre chose qui puisse auancer son operatiõ, comme gingembre, sel gemma, sel commun, &c. Et si on en vse en telle sorte, il ne nuira point à l'estomach, & son operation sera plus soudaine.

De Conyza. Chap. XXIII.

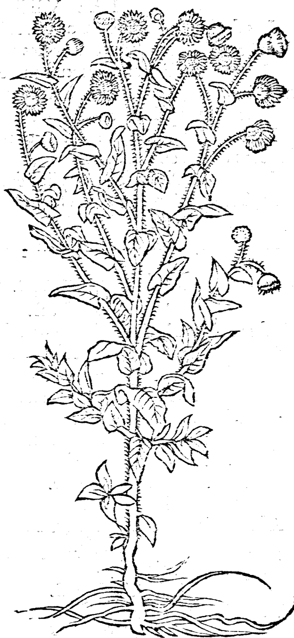
LES ESPECES.

IL y a de deux sortes de Conyza, selon Dioscoride & Theophraste : L'vne appellée Conyza la grande & masle: L'autre Conyza la petite & femelle. Outre celles y en a encores vne tierce, laquelle se nomme Conyza la moyenne.

Conyza maior.
Conyza la grande.



Conyza media.
Conyza la moyenne.



LA FORME.

1 La grande Conyza a les fueilles asses larges, pres semblables au petit Bouillon blanc, sinon qu'elles sont plus noiratres, & plus douces. La tige ronde, couuerte d'vne laine douce, haute de pied & demy, ou dauantage, se partissant vers le sommet en plusieurs branchettes, sur lesquelles sont longs boutons, se conuertissans en fleurs iaulnes, lesquelles puis apres se tournent en papillottes, vollantes au vent. La racine est asses grosse.

2 Conyza la petite ne croist point plus haut d'vne paulme, ou d'vn pied, & n'est trop differente de la premiere, sinon qu'elle est beaucoup plus petite. Les fleurs de iaulne obscur, pres semblables aux fleurs de l'Athanasie, ou au milieu de la fleur de la Camomille.

Elles sont toutes de forte odeur, la grande toutesfois plus que la petite.

3 La Tierce & moyenne espece de Conyza a la tige ronde, blanche, lanugineuse, haute de pied & demy, les fueilles, longues & lanugineuses, ou velues. Les fleurs au sommet de la tige semblables à la Camomille, plus grandes, & non seulement iaulnes au milieu, mais aussi tout au tour.

LE LIEV.

Conyza la grande prouient le plus du temps en lieux secs. Les deux autres croissent és vallées humides & herbues, & sur le bord des eaues.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en la fin de Iuillet, & en Aoust.

LES NOMS.

Ces herbes se nommẽt en Grec κονύζαι: Pline les appelle en Latin en quelque lieu *Cunilagines*: Gaza les appelle *Policariæ*, & *Pulicariæ*: incognues és Boutiques: aucuns les appellent en haut Aleman Durwurtz & Donnerwurtz.

Theophraste appelle la grande, Conyza masle: & la petite, Conyza femelle. 1.2

LE TEMPERAMENT.

La grande & la petite sont chaudes & seches au tiers degré. La tierce est de semblable substance aux autres, non pas toutesfoys si chaude.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles & fleurs de Conyza cuictes en vin & beues, ont grande efficace de prouoquer les fleurs aux femmes, & ietter hors les enfans morts.

B Elles ont aussi grãde vertu contre pisse chaude, & quand on ne pisse que goute à goute, contre la iaulnisse, & torsions & douleurs de ventre.

C Les mesmes prinses en vinaigre sont bonnes contre l'epilepsie, ou mal caduc.

D La decoctiõ de Conyza est fort prouffitable aux femmes qui ont douleurs de matrice, si elles s'asséent dessus en vne cuue.

E Les fueilles escachées, & appliquées sur morsures ou piqures de bestes venimeuses sont fort cõuenables: Pareillement si elles sont appliquées sur playes, & œdemes, c'est à dire tumeurs froides.

F Icelle meslée auec huile, & induite par tout le corps oste toutes frissons.

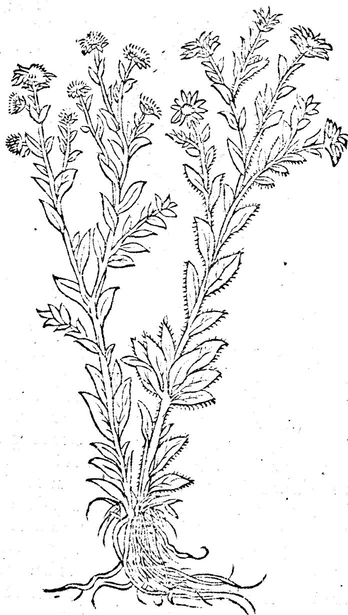
G Icelle mise, iettée, ou bruslée en quelq̃ lieu, en chasse toutes bestes venimeuses, & tue les pulces

De Aster Atticus. Chap. XXIIII.

LA FORME.

Aster atticus a la tige noiratre, houssue, ligneuse: Les fueilles longues, espesses, houssues, verdatres. Au sommet des branches croissent trois ou quatre fleures belles, semblables en figure à la Camomille, iaulnes au milieu, & tout autour fueillettes purpurées, disposées & ornées en façon d'estoille, qui en la fin se tournẽt en papillottes, & s'en vollent au vent. La racine fibreuse.

Aster Atticus. Estoillée.



LE LIEV.

Aster Atticus croist és tertres, montaignes, & lieux hauts, aucunefois és bois, & quelques prés situés aupres du Rhin.

LE TEMPS.

Il fleurit la plus part en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec Ἀστὴρ ἀττικὸς καὶ βουβώνιον: en Latin *Aster Atticus*, & *Inguinalis*: de Vergilius *Flos Amellus*: incognue és Boutiques: en Frãçois Aspergoutte menue, ou Estoillée: en haut Aleman Megerkraut, Scartkraut & Sternkraut: en bas Aleman Sterrecruyt.

LE TEMPERAMENT.

Elle rafreschit & est bien pres de semblable temperament comme la Rose.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Elle est fort bonne à l'estomach par trop chaleureux & eschauffé appliquée par dehors sur iceluy: Et icelle verde estampée, puis mise sur bubons & bosses des aines est de grande efficace.

B Elle donne allegeance aux rougeurs & inflãmations

tions des yeux,& au siege,ou boyau culier relasché & tombant.

La fleur bleuë beuë en eauë proufitte grandement aux enfans qui ont l'esquinance, & sont tourmentés du haut mal. C

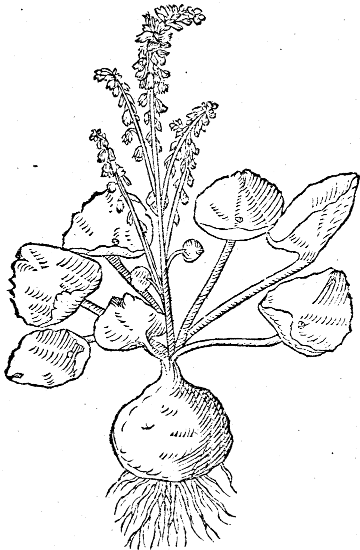
On dict aussi que ceste herbe chasse toutes tumeurs des aines,voire quand sans plus on la porteroit liée dessus. D

Du Nombril de Venus. Chap. XXV.

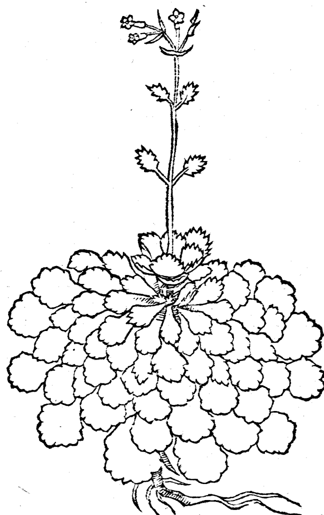
LES ESPECES.

Nous descrirōs en ce Chapitre trois sortes de Nombril de Venus: deux cogneus des Anciens, & maintenant aussi en plusieurs païs: & le troisiesme, lequel, pour quelque similitude, qu'il a auec le premier, nous auons appellé Nombril de Venus croissant és eaux.

Cotyledon vera.
Le vray Nombril de Venus.



Cotyledon altera.
Le petit Nombril de Venus.



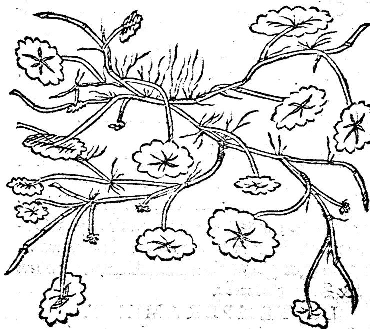
LA FORME.

1 La fueille du premier est ronde, espesse, asses semblable aux Violiers de quaresme, plus ronde, vn peu crenée tout à l'entour, & creuse par le dessus, & par dessoubs a sa queuë au milieu. La tige menue & creuse, enuirō d'vne paulme de haut, aiāt plusieurs fleurettes, longues, blanchatres. La racine blanche, & ronde comme vne oliue.

2 La secōde espece a les fueilles larges, espesses, asses rondes, espandues en large tout au tour de la tige, comme à la grande Ioubarbe, du milieu desquelles prouient la tige tendre, portant petites fleurs.

3 Le Nombril d'eauë a les fueillettes petites deliées, & rondes, creuses aussi par le dessus, mais fort peu cōme vn petit plat, la queuë par dessoubs au milieu de la fueille, aucunement retirant

Cotyledon aquatica.
Nombril de Venus aquatique.



retirant à la fueille de la premiere espece du Nombril, mais plus petites, plus deliées & plus noiratres. Les fleurs fort petites, blanches, lesquelles croissent soubs les fueilles en bas. Les racines menues, fibreuses, se trainans, & iettans de tout costé plusieurs fueillettes nouuelles.

LE LIEV.

Le Nombril de Venus comme dict Pline croist en lieux pierreux & maritimes: Il ne croist icy 1.2
au païs de soymesme, si on ne le plante aux iardins.

Le Nombril d'eaue vient abondamment en ce païs, és prés bas & humides & vallées qui en hy 3
uer sont pleines d'eaue.

LE TEMPS.

Iay veu le vray Nombril fleurir aussi en Iuin, mais le Nombril des eaues fleurit en Iuillet.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle en Grec κοτυληδὼν: en Latin *Cotyledon*, & *Vmbilicus Veneris*, & *Acetabulum*, & de Pline *Herba Coxendicum*. Iaques de Manlijs en son Luminare maius l'appelle *Scatum cœli*, & *Scatum cellus*: en François Nombril de Venus. Nous l'auõs appellée en bas Aleman Nauelcruyt. 1

La seconde s'appelle en Grec κυμβάλιον καὶ κοτυληδὼν ἑτέρα: en Latin *Cymbalium*, *Acetabulum alterum*, & *Vmbilicus Veneris alter*: en bas Aleman dat ander ou dat tweede Nauelcruyt. 2

Le Nombril d'eaue, s'appelle és Boutiques de pardeça *Vmbilicus Veneris*, & *Scatum cœli*, combien que ce ne soit le vray Nombril, comme nous auons dict: les bas Alemans le nomment *Penninckcruyt*. 3

LE TEMPERAMENT.

Le vray Vmbilic est froid & humide: Le Nombril d'eau n'est pas sans chaleur, comme la saueur le demonstre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius du Nombril de Venus est singulier remede contre toute eschauffure, tumeurs chaudes, 1
feu volage, & aussi contre les mules aux talons si on l'induit dessus: & appliqué sur l'estomach il le rafreschit.

B Les fueilles mengées auec la racine, rõpent la pierre, font vriner, & sont bõnes aux hydropiqs.

C La seconde espece est de vertu semblable à la grand Ioubarbe. 2

D La vertu du Nombril aquatique n'est pas encores cognue: combien que les ignorans Apothicaires en vsent iournellement au lieu du vray Cotyledon, non sans grande & lourde erreur. 3

Du Chicotrin, ou Orpin. Cha. XXVI

Crassula maior. Orpin.



LA FORME.

LE Chicotrin a la tige ronde, & espesse, fragile, reuestue de fueilles espesses, cahrnues, pleines de seue & vn peu crenées par les bors. Au sommet des tiges prouiennẽt plusieurs fleurs belles, purpurées, de figure sẽblables au Milepertuis appellé en Grec ἄσκιρον. La racine est blãche & fort noueuse 1 2.3

Il se trouue vne espece de ceste herbe qui a les fleurs blanches: & vne troisiesme qui a les fleurs iaulnes, au reste semblables à la premiere.

LE LIEV.

Le Chicotrin croist voluntiers en lieux humides & vmbrageux. Les vilageois le plãtent voluntiers la nuict S. Ian dedans escuelles, ou sur trenchoirs de bois auec argille, & le pendent en leurs maisons, là ou il demeure long temps verd, & y croist, quand par fois on l'arrouse d'eaue. 1

LE TEMPS.

Le Chicotrin fleurit le plus souuent en Aoust.

LES NOMS.

On appelle maintenant ceste herbe *Crassula maior*, aucuns *Fabaria* & *Faba crassa*: en François Orpin: en haut Aleman wundkraut, Knabenkraut, Fotzzwang, & Fotzwein: en bas Aleman wonden cruyt & Smeerwortele.

LE TEMPERAMENT.

L'Orpin refroide iusques au tiers degré.

Les ver

LES VERTVS ET OPERATIONS. A

Il a ſemblable vertu que la Ioubarbe.

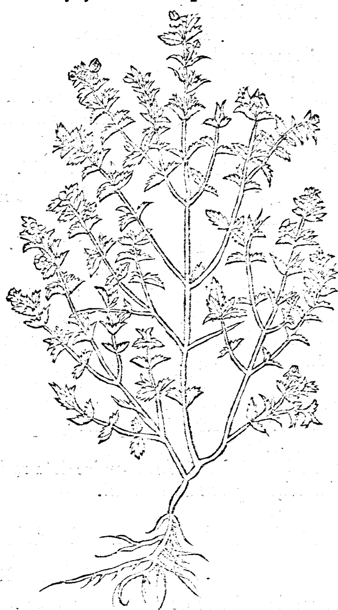
De l'Euphraſe. Chap. XXVII.

LA FORME.

1 EVphraſe eſt vne belle petite & baſſe herbe, nõ pas plus haute d'vne paulme, fort branchue, couuerte de fueilles petites, noiratres, crenées tout au tour. Les fleurs petites & blanches, ſemées de iaulne & purpurée par dedás. La racine petite, menue & fibreuſe.

2 Il ſe trouue encores vne herbe laquelle aucuns appellent Euphraſe, combiẽ toutesfois que ce ne ſoit la vraye Euphraſe : Icelle croiſt de la hauteur d'vn pied, ou dauantage, les tiges rondes, parties en pluſieurs branches collaterales, ſur leſquelles ſont fueilles petites, longues & eſtroictes, le plus ſouuent pendantes en bas. Les fleurs rouges. La racine petite comme en l'autre Euphraſe. Ce que nous auons bien voulu icy eſcrire & declarer, à fin qu'on apprẽne à cognoiſtre la difference de toutes deux, & qu'on ne prenne, & mette en œuure l'vne pour l'autre: car la ſecõde Euphraſe n'a point la vertu que la vraie Euphraſe.

Eufraſia. Euphraſe.



LE LIEV.

L'Euphraſe croiſt és prés ſecs, chemins verds, & paſturages expoſés au ſoleil.

LE TEMPS.

L'Euphraſe commence à fleurir en Aouſt, & demeure fleuriſſant iuſques en Septembre, & és années auancées ſe trouue fleuriſſant en Iuillet. Il la faut cueillir quand elle eſt en fleur, & ſecher.

LES NOMS.

Aucuns appellent ceſte herbe en Latin *Euphraſia*: Aucuns ὀφθαλμικὴ *Ophthalmica* & *Ocularis*: Aucuns εὐφροσύνη Euphroſyne : en François Euphraſe: en haut Aleman Augentroſt: en bas Aleman Ooghentrooſt.

LE TEMPERAMENT.

Euphraſe eſt chaude & ſeche bien pres iuſques au deuxieſme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Euphraſe pilée & miſe ſur les yeux: ou le ius d'icelle auec vin inſtillé aux yeux, oſte les obſcurités d'iceux, & eſclarcit la veuë. A

Le ſemblable faict auſsi la poudre de trois pars d'Euphraſe ſeche, & d'vne part de macis, ſi on en prend tous les matins vn culier plein à part ſoy, ou auec ſuccre, ou auec vin. Prinſe auſsi en la meſme ſorte, elle conforte fort la memoire. B

Euphraſe boulie en vin & beuë, eſt fort vtile contre la iaulniſſe. C

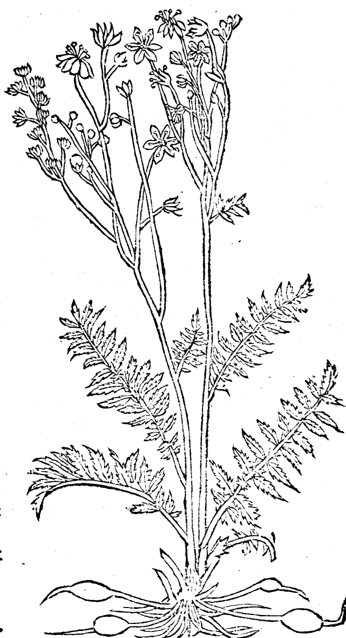
2 L'autre Euphraſe eſt inutile, pourtant n'en vſe on point en medecine. D

De la Filipendule. Chap. XXVIII.

LA FORME.

FIlipendule a les fueilles longues, eſpandues, amaſſées de pluſieurs fueillettes crenelées tout au tour, & croiſſantes au tour d'vne longue queuë, non trop differentes aux fueilles de la Tanaſie ſauuage, ou de Pimpinelle, mais plus longues. La tige ronde, haute de deux ou trois pieds, au ſommet de laquelle ſont enſemble pluſieurs belles fleurs blanches, chacune partie en ſix fleurettes comme vne petite eſtoille. La ſemence eſt petite, & amaſſée enſemble comme vn bouton. Les racines menues & noires, deſquelles pendent petites boulles noires, comme en la racine de la Piuoine femelle, ſinon qu'elles ſont beaucoup plus petites.

Filipendula. Filipendule.



LE LIEV.

La Filipendule croist en Alemaigne és hautes montaignes & pierreuses, & lieux scabreux. En ce païs on la plante és iardins.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Aucuns appellent ceste herbe en Latin *Saxifraga rubea*: és Boutiques *Filipendula* ou *Philipendula*: en François Filipende ou Filipendule: en haut Alemã *Rotsteinbrech* & *wilde garben*: en bas Aleman *Roo de steenbreeck*.

LE TEMPERAMENT.

La Filipende est chaude & seche, mais non pas iusques au tiers degré, & astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine boulie en vin & beuë, est fort vtile à ceux qui pissent goute à goute, & cõtre toutes douleurs de vessie, elle fait vriner, & rompt la pierre.

B La mesme (comme dit Mattheus Syluaticus & Simon Genuensis) est fort prouffitable contre douleurs prouenantes de froidure, ventosités, & inflations de l'estomach, mise en poudre, & prinse auec fenoil en vin.

D Et si on vse souuēt de la poudre de la racine aux viandes, elle garde du haut mal.

De la Barbe de cheure. Cha. XXIX.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

IL y a deux sortes de Barbe de cheure: L'vne est la grande Barde de cheure, laquelle nous appellons Roynette. L'autre est la petite, laquelle nous appellons Rheubarbe bastard.

LA FORME.

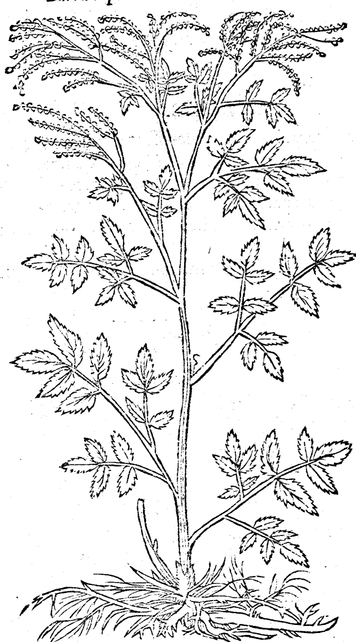
LA grande Barbe de cheure a les fueilles grandes, longues, larges, semblables à l'Aigremoine, 1
plus grandes toutesfois, & plus longues, rudes, dures, fort fronsées & ridées, comme les fueilles d'vn petit bouleau. La tige creuse, quarrée, rougeatre, aucunefois de la hauteur d'vn homme, portant au sommet plusieurs belles fleurettes, blanches, bien fleurantes, bien amassées ensemble, comme en la Filipendule, lesquelles passent en petites semences tortues, trois ou quatre amassées ensemble en forme d'vne petite verrue. La racine longue, noire par dehors, incarnée par dedans ou purpurée, de forte odeur, astringente en saueur comme les glands.

La petite Barbe de cheure ou Rheubarbe bastard a les fueilles fort incisées, & parties en plu- 2
sieurs autres fueillettes crenées tout au tour. La tige quarrée, rougeatre, de la hauteur de pied & demy, ou de deux piedz, sur laquelle croissent plusieurs petites fleurs velues, amassées & resemblantes à vne barbe chenue, desquelles sortent petites tassettes, comme petites gosses quatre ou cinq ensemble. La racine noire & ligneuse.

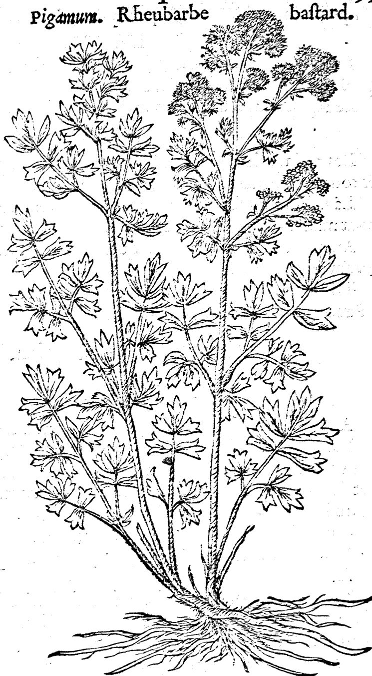
Il se trouue aussi vne herbe pres semblable de fueilles au Pigamum, d'odeur forte, & ingrate: 3
asses semblable à la Rue de couleur, & de fueilles en partie. Elle a trois ou quatre tiges menues & gresles, enuiron de la hauteur d'vne paulme, ausquelles sont fueilles estendues, diuisées en plusieurs autres pres semblables au Pigamum, mais beaucoup plus petites. Les fleurs qui croissent au bout des branches, ne sont autre chose que plusieurs poils ou cheueux menus & gluans, pendans en bas comme vne barbette. Lesquelles passées sortent deux ou trois petites gosses, esquelles est contenue la semence. La racine longue se trainant & iettant nouueaux tendrons ça & là.

Le lieu.

Barba capri. Barbe de cheure.



Pigamum. Rheubarbe bastard.



LE LIEV.

1.2 Les deux premieres croissent en ce païs és prés humides, entre les buissõs, & hayes, & aux bors des fossés & ruisseaux.

3 La tierce croist aux champs & terre salée située pres la mer, comme en plusieurs lieux de Zelande.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent la plus part en Iuillet, aucunefois encores en Aoust.

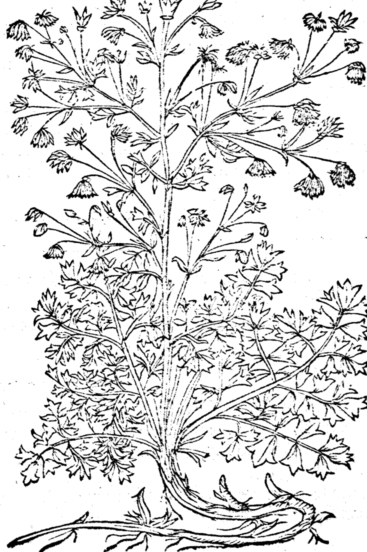
LES NOMS.

1 La grande Barbe de cheure se nomme pour le iour d'huy *Barba capri* & *Regina prati*: en François Barbe de cheure: en Aleman *Reynette* & *grooten Gheytenbaert*.

2 La seconde s'appelle és Boutiques *Pigamum*, pour laquelle cause les Apothicaires ignorans & indoctes en vsent pour Rue sauuage nõ sans grande erreur. Les femmes de ce païs la tiennent pour Rheubarbe, pourtant l'auons nous appellée Rheubarbe bastard. Aucuns personages sçauans la tiennent pour θαλίκτρον Thalietrum: toutesfois leur opinion ne semble aprocher de la verité: car pour le Thalietrum nous prenons la vulgaire Sophia, de laquelle nous parlerons au chap. LXXVII. de ce liure.

3 La Tierce semble à voir ὑπήκοον *Hypecoum*, duquel

Hypecoum forte



duquel Dioscoride escrit, lequel aussi se nomme ὑπόφεον *Hypopheum*.

LE TEMPERAMENT.

La Roynette sans aucune doubte seche fort, & est astringente, parquoy elle reserre, comme le 1
goust d'icelle demonstre clerement.

Le Pigamum seche aussi, mais il n'est point astringent. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

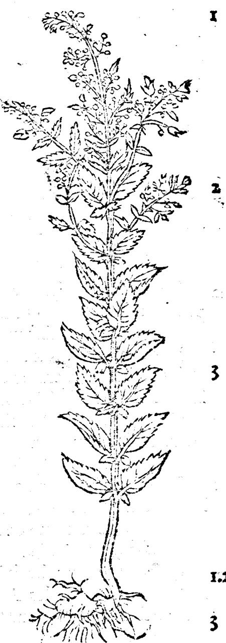
A Les racines de Roynette boulies ou mises en poudre, puis prinses, guerissent le flux de ventre, 1
& tout flux de sang. Les fleurs boulies en vin blanc & beuës guerissent les fieures quartes.

B La flaireur ou senteur du Pigamum, comme aucuns doctes escriuent, est singuliere contre le 2
haut mal, & si on le tient quelque espace deuant le nez du patient, le guerit incontinent.

C Aucuns disent aussi, que en quelque sorte que lon prenne les fueilles ou la racine, qu'il lache le ventre, & faict aller à chambre.

D Si la tierce est Hypecoum, elle est froide au troisiesme degré, & a la mesme faculté & vertu que 3
le Pauot, selon Dioscoride & Galien.

De la grande Scrofulaire. Chap. XXX.


Galeopsis.
Grande Scrofulaire.

LA FORME.

LA grande Scrofulaire a la tige quarrée, noiratre, creuse, Les fueil 1
les larges, crenées tout au tour, fort semblables à l'Ortie, mais plus vnies, & non pas piquantes, ne brulantes. Les fleurs sur le sommet des tiges, petites, comme perses, creuses comme vn petit heaulme ou la coquille d'vn limasson. La semence petite, en petis boutons ou petites boules. La racine blanche, garnie de plusieurs boules & nœuds, comme l'Orpin, duquel auons parlé au Chapitre XXVI.

On trouue encores vne espece de ceste herbe semblable à la pre- 2
miere, de tige, fueilles, fleurs & gosses, mais non de racine : car sa racine n'est pas noueuse, mais fibreuse : au reste il n'y a point de difference entre celle icy, & la premiere & grande Scrofulaire : car la tige est aussi quarrée: les fueilles semblables à l'Ortie, & crenées tout au tour: les fleurs semblables à heaulmes ouuers, &c. tellement que souuent ceux qui ne prennent garde à la difference de la racine, tirent l'vne pour l'autre.

Encores y a il vne tierce espece, laquelle n'a aucune similitude
auec les deux autres, sinon aux fleurs & à la graine, lesquelles sont 3
fort semblables aux autres Scrofulaires : pourtant en auons nous faict mention en cest endroit. Elle a la tige droicte, ronde. Les fueilles semblables à la Roquette, plus petites & plus noiratres. La fleur perse, semée de petis traictz blancs. La racine est fibreuse comme la racine de la seconde espece de Scrofulaire, & est perpetuelle, iettãt de nouueau tous les ans, comme aussi les racines des deux autres Scrofulaires.

LE LIEV.

Les deux premieres croissent abondamment en ce païs, aux 1.2
bords des champs, soubs les hayes, & pres des fosses, & ruisseaux.

La tierce on la trouue seulement plantée és iardins. 3

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

La grande Scrofulaire s'appelle en Grec γαλίοψις καὶ γαλιόβδολον: en Latin *Galeopsis*, *Vrtica*
labeo: és Boutiques *Scrofularia maior*, & d'aucuns *Castrangula*, *Ficaria*, *Millemorbia*, *Ferraria* : en haut 1
Aleman Braunwurtz, Sauwurtz & grosz Feigwartzenkraut : en bas Aleman groot Speencruyt, & Helmcruyt.

La seconde n'a pas de certain nom ny des Latins, ny és Boutiques: elle se nomme en bas Ale- 2
man Beeckscuym & Sinte Anthuenis cruyt.

La tierce

3 La tierce est incognue & sans nom, toutesfois on la pourra prendre pour vne espece de Galeopsis, car sa fleur semble à vn heaulme ouuert.

LE TEMPERAMENT.

La Scrofulaire est chaude & seche au tiers degré, & de parties fort subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Les fueilles, tige, semence, racine, & ius de la grande Scrofulaire consument & dissoudent, toute sorte de tumeurs, & durillons, si on les pile auec vinaigre & applique dessus deux fois le iour. A

Les fueilles estāpées & appliquées guerissent vlceres ambulatifz & phagedeniques, & broyées auec sel & appliquées, les chancres. B

Si du ius de ceste herbe on laue la face, il oste la rougeur d'icelle. C

La racine mēgée deseche & guerit les hemorrhoides: pareille vertu a elle broyée & appliquée par dehors. La graine beuë tue les vers. D

2 La seconde espece est aussi fort bonne contre tous vlceres pourris, & rongeans, appliquée en la mesme sorte que la premiere. E

3 La tierce n'est seulement incognue de nom, mais aussi de vertus. F

Du Bec de grue, ou de cicogne. Chap. XXXI.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

ON trouue en ce païs six sortes d'herbes portans longue semence, & aigue comme vn bec de cicogne, lesquelles pour ceste cause sont comprises sous le nom & gendre de Bec de cicogne. Les deux premieres sont descrites par Dioscoride & autres Anciens: Les quatre autres par gens sçauans modernes.

Geranium primum. Bec de grue.



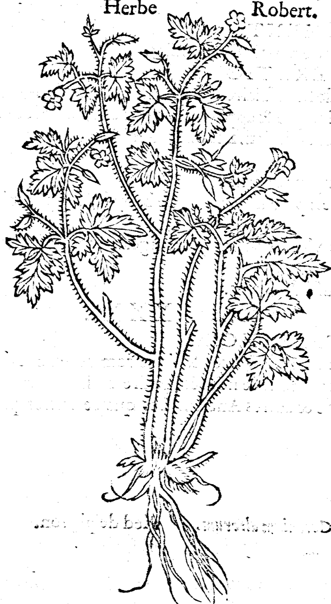
Geranium alterum. Pied de pigeon.



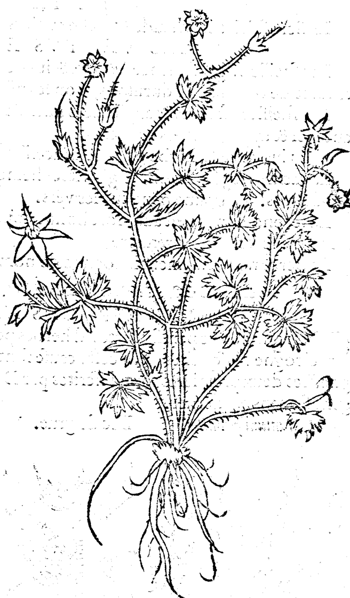
LA FORME.

1 Le premier Bec de grue, a les tiges tendres, rougeatres, & velues, les fueilles petites, fort incisées & couppées, lesquelles sont espandues sur la terre auant que la tige sorte. Les fleurs belles, rouges comme bresil, qui se conuertissent en petites boulles aians long bec, & esguilles semblables au

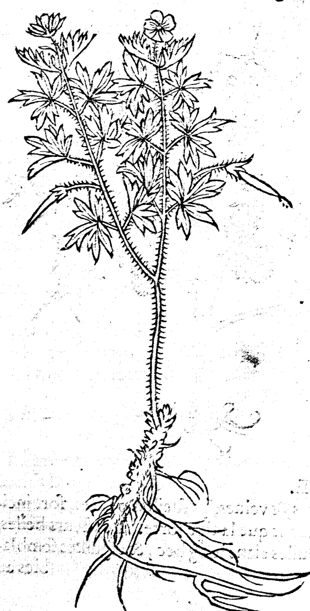
Sideritis tertia, aut Geranium Robertianum.
Herbe Robert.



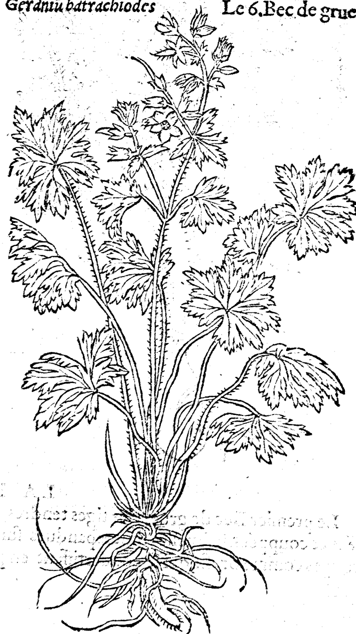
Geranium gruinale.
Quatriesme Bec de grue.



Geraniũ hæmatodes. Le 5. Bec de grue



Geraniũ batrachiodes Le 6. Bec de grue.



bles au bec de la cicogne ou de grue, trois ou quatre l'vne pres de l'autre, ausquelles est contenue la semence. La racine est ronde, blanche, d'vn doigt de long, de saueur douce, semblable au Responces.

2 Le Second, lequel on nomme Pied de pigeon, a pareillement les tiges tendres, menues, velues, & noiratres: les fueilles semblables à la plus petite Malue, crenées tout à l'entour. Les fleurs petites, tirantes sur le pers, se conuertissantes aussi en petites testelettes auec bec, non pas si grandes toutesfois ne si longues qu'au Premier.

3 La Tierce espece, a aussi les tiges velues comme les autres, mais toutes rouges, aians plusieurs articulations & nœuds. Les fueilles fort incisées, semblables aux fueilles de Cherfueil, ou de Coriandre, plus rouges, & d'odeur plus ingrate. Les fleurs rouges, portans petites boulles comme testelettes auec becs aigus. La racine verdatre.

4 Le Quart est fort semblable au precedent tant en tiges velues, comme en fleurs rouges, & becs aigus, sinon que les fueilles sont plus fort & profond incisées, & les fleurs sont plus grandes.

5 Le Cinquiesme est semblable au Quatriesme te tiges gresles, tendres, velues, de fueilles profond incisées, de fleurs & branches, sinon que les tiges du Cinquiesme croissent plus haut & sont plus longues, les fueilles plus grandes, & les fleurs semblables à petites roses, & la racine longue, le plus souuent toute rouge & sanguine par dedens.

6 Le Sixiesme a pareillement les tiges longues, rougeatres, & velues. Les fueilles grandes, semblables aux Bassinetz ou Grenoillette, & plus grandes. Les fleurs bleues, apres lesquelles sortent petis becs comme aux autres. La racine est espesse & longue aiant plusieurs fibres.

LE LIEV.

Ces herbes croissent d'elles mesmes, en terre sablonneuse & maigre, le long des chemins & des bords des champs. L'herbe Robert croist aussi pres des vieilles murailles, & sur vieux toicts.

Les deux dernieres ne se trouuent en ce païs, sinon aux iardins ou elles sont plantées.

LE TEMPS.

Elles fleurissent la plus part en May, & en Iuin, aucunefois en Auril, principallement le Premier.

LES NOMS.

Toutes ces herbes, se nomment d'vn nom en Grec γεράνιον c'est à dire en Latin *Geranium*, *Gruina*, ou *Gruinalis*.

1 La premiere espece s'appelle és Boutiques *Rostrum ciconiæ*, *Acus pastoris*, & *Acus moschata*: en haut Aleman Storckenschnabel: en bas Aleman Oyevaertsbeck, ou Cranenbeck.

2 La seconde se nomme *Geranium alterum*, *Geranium columbinum*, & *Pes columbæ*: en haut Aleman Taubenfuß: en bas Aleman Duyuenvoet.

3 La Tierce espece de ces herbes, est vne espece de Sideritis des Anciens, & est appellée de Dioscoride *Sideritis tertia*, & *Sideritis heraclea*: maintenant on l'appelle *Ruberta*, *Herba Roberti*, & *Robertiana*, & *Geranium Robertianū*: en haut Alemā Rubrechtskraut, Schartenkraut, & d'aucuns clein Scholwurtz: en bas Aleman Robrechts cruyt.

4 La Quatriesme, se nomme *Gruinalis*, & *Geranium gruinale*: en haut Aleman Kranichhals: en bas Aleman Craenhals.

5 La Cinquiesme, s'appelle en haut Aleman Blutwurtz: en bas Aleman Bloet wortele, c'est à dire Racine sanguine, & *Geranium hæmatodes* pour la mesme cause.

6 La Sixiesme s'appelle *Gratia dei*: en haut Aleman Gottes gnad, c'est à dire Grace de Dieu: en bas Aleman Godts ghenade, & blauw Booterbloemen, & à l'imitation *Geranium batrachiodes*.

LE TEMPERAMENT.

La plus part de ces herbes est desechante, aucunnes aussi nettoyantes, & aians vertu de resouder, toutesfois on n'en vse guere.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine du premier prinse en vin chasse & guerit toutes inflations & ventosités de la matrice & faict vriner, & est fort bonne à ceux qui ont la pierre. A

2 La seconde (comme les Anciens disent) est inutile en Medecine. Toutesfois pour le iourdhuy elle est fort prisée contre toutes playes & vlceres, l'appliquant dessus B

3 L'Herbe Robert, arreste le sang des plaies fresches, si on la broie & met dessus comme dit Dioscoride. C

La mesme herbe, comme on a experimenté depuis, est singuliere contre vlceres des mamelles & parties honteuses, principallemēt des hōmes, si on la pile & met dessus, ou si on y instile le ius. D

La decoction de l'Herbe Robert guerit les vlceres pourris de la bouche, & la bouche punaise. E

Les trois autres ne sont en grand vsage. F

LES ESPECES.

L'Herbe au laict de laqlle nous parlõs icy,est de deux ſortes,differẽtes de nom & de figure.La premiere appellée Glaux,La ſecõde Polygala.



LA FORME.

La premiere Herbe au laict a pluſieurs tiges ſortans d'vne meſme racine,petites, tendres,de my pied de haut, ſur leſquelles viennẽt fueilles petites & lõguettes,comme les plus petites fueilles de la Lentille, plus blãches par deſſoubs que par deſſus.Les fleurs entre les fueilles ſemblables aux giroflées,plus petites,purpurées &incarnées.La racine greſle fibreuſe,& ſe coulant par terre. 1

La ſeconde appellée Polygala, eſt vne petite herbe, aiant tiges greſles, flechiles, & ligneuſes, longues d'enuiron vne paulme,ſe trainans par terre,les fueilles petites & eſtroictes, comme fueilles de Lentille ou petite Hyſſope:Les fleurs ſur les tiges amaſſées, non trop differentes aux fleurs de la Fumeterre,de figure & grandeur,aucunefois tannées,aucunefois bleuës, aucunefois blanches comme neige,ſans aucune odeur, apres leſquelles ſortent petites taſſettes,comme à la Bourſe aux bergers,plus petites,couuertes à chacũ coſté de petites fueillettes comme de petites ailes. La racine greſle & ligneuſe. 2

LE LIEV.

La premiere Herbe au laict vient en lieux ſalés,bas,& aquatiqs pres la mer,par toute Zelande. 1
La ſecõde,croiſt és ſeches bruyeres & garigues,& pres les voyes. 2

LE TEMPS.

Le Glaux fleurit en Iuin & Iuillet.Le Polygala fleurit en May enuiron les Rogations que les Alemans appellent **Cruysdaghen**,pourtant l'appellent ilz **Cruysbloemkens**,cõme Tragus eſcrit. 1. 2

LES NOMS.

La premiere ſ'appelle en Grec γλαῦξ, καὶ γάλαξ, ἢ γλᾶξ : en Latin *Glaux*, & *Glax*, c'eſt à dire en François Herbe au laict:en Aleman **Milchkraut**,& **Melckcruyt**. 1
La ſeconde ſ'appelle πολύγαλον *Polygala*,c'eſt à dire herbe ayãt beaucoup de laict,ſoubs lequel nom elle eſt incognue, car les Alemãs la nõment **Cruysbloeme**. 2

LE TEMPERAMENT.

Toutes les deux ſont chaudes & humides comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Premiere priſe és viandes,breuuages,potages faict abõder le laict:pourtant eſt elle fort bonne aux nourrices,qui ont peu de laict. 1
B Pareille vertu a le Polygala prinſe auec ſes fueilles &fleurs 2

De la Parietaire. Chap. XXXIII.

LA FORME.

LA Parietaire a les tiges rondes,tendres, tranſparentes,rougeatres. Les fueilles rudes, larges, ſemblables à la Mercuriale,non crenées tout à l'entour.Les fleurs petites,ioinctes à la tige entre les fueilles.La ſemẽce noire,fort petite, couuerte d'vne petite tuniq rude,qui ſ'attache aux veſtemens.La racine eſt rougeatre.

LE LIEV.

Elle croiſt voluntiers pres des hayes,des murailles,& pres des voyes.

De la Parietaire. Chap. XXXIII.

LE TEMPS.

Elle fleurit le plus souuent en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec ἑλξίνη καὶ περδίκιον: en Latin *Perdicium* & *Vrceolaris*, & des aucuns *Parietaria*, *Muralis*, & *Perdicalis*: és Boutiques *Parietaria*: en haut Alemã *Tag vnd nacht. S. Peters kraut, Glaſzkraut, Maur kraut*: en bas Aleman *Paritarie* & *Glascruyt*.

LE TEMPERAMENT.

Parietaire est aucunement froide & humide, tirant fort sur le temperé.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Parietaire est singuliere, contre feu volage, bruslures, & toutes vlceres & phlegmons, estampée & mise dessus.

B Vnguent faict du ius de ceste herbe & ceruse, est fort bon contre touts vlceres chauds, & rongeans, & contre galles chaudes & bruslantes, & semblables vices.

C Le mesme ius meslé auec suif de bouc prouffite cõtre la podagre, principalement si on en engraisse les pieds.

D Le mesme ius mesle auec huile rosat, & mis dedans les aureilles, appaise la douleur d'icelles.

E La decoction d'icelle beuë, ayde ceux qui ont vieille toux, grauelle, la pierre, & vaut contre difficulté & obstruction d'vrine, & ce non seulemẽt prinse par dedens, mais aussi appliquée chaude par dehors sur la vessie en forme de fomentation.

Helxine seu Parietaria. Parietaire.



De la Morgeline. Chap. XXXIIII.

LES ESPECES.

Combien que Dioscoride & Pline, n'ayent escrit qued'vne sorte de ceste herbe: toutesfois on trouue par tout ce païs trois sortes d'herbes comprises soubs le nom d'Alsine ou de Morgeline, sans la Quatriesme qui se trouue és terres salées: desquelles la premiere & vraye Alsine est descrite de Dioscoride & des Anciens.

LA FORME.

1 La grande Morgeline a plusieurs tiges rõdes, droictes, & noueuses. Les fueilles croissent à chacune ioincture & neud de la tige, tousiours deux l'vne contre l'autre, asses grandes, aucunefois pres de la largeur de deux doigts, non par trop differentes aux fueilles de Parietaire, plus lõgues, & moins velues: Au sommet des branches, entre les fueilles croissent petites queuës auec petites pilules, lesquelles se conuertissent en petites fleurs blãches & dechiquetées, apres lesquelles trouueras siliques longuettes & rondes, ou la graine est contenue. Toute l'herbe, n'est guere differente de la Parietaire de figure, car les tiges sont aussi transparentes, rougeatres au tour des neuds, & les fueilles pres d'vne grandeur: tellement que Dioscoride dit que ceste herbe seroit la Parietaire, ne fut qu'elle est plus petite ou plus basse, & qu'elle a les fueilles plus longues, & moins velues.

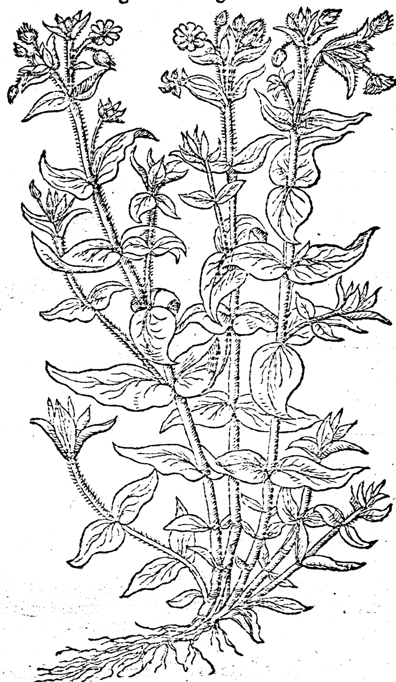
2 La seconde & moyenne Morgeline est semblable à la premiere, toutesfois plus petite & non droicte, mais se couchant & estendãt par terre. Les fueilles beaucoup plus petites, deux aussi l'vne contre l'autre à chacune ioincture. Les fleurs, siliques & semence comme en la grande. La racine a beaucoup de menus filetz.

3 La Tierce & plus petite, n'est trop differente de la seconde, mais beaucoup plus petite en toutes sortes, tellement que ses tiges sont comme petis filetz, & les fueilles comme celles du Thym, au reste semblable à la seconde.

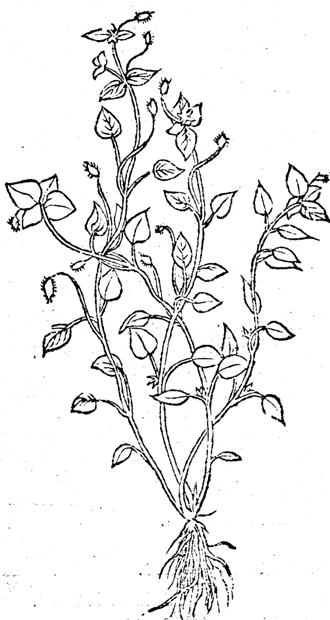
4 On trouue encore vne quatriesme espece croissant seulement en terre salée, semblable, aux autres, de tiges noueuses & fueilles, mais principallement à la moyenne, sinõ que les tiges sont plus espesses, plus courtes, & les neuds plus pres l'vn de l'autre. Les fueilles plus espesses: les siliques ne

 sont

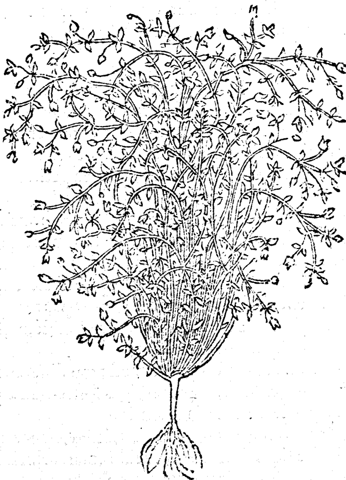
Alsine maior.
La grande Morgeline.



Alsine media.
La moyenne Morgeline.



Alsine minor. La petite Morgeline.



sont pas longues, mais plates, rondes, aucunement anguleuses, comme vn gros pois, contenantes chacune trois ou quatre grains noiratres, pres de la grosseur d'vne vesse.

LE LIEV.

La grande Morgeline croist en lieux ombrageux & humides, és hayes & buissons entre les autres herbes: Aux mesmes lieux croissent les deux autres: mais la quatriesme ne croist sinon en terre salée pres de la mer. LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent le plus souuét au milieu de l'æsté. LES NOMS.

La grande Morgeline s'appelle en Grec ἀλσίνη en Latin *Alsine*, & d'aucuns Modernes *Hippia maior*: incognue és Boutiques.

La seconde & la tierce, s'appellét és Boutiques *Morsus gallinæ*, & *Hippia minor*: en haut Aleman Vogelkraut, & Hunerbiß: en bas Aleman Vogelcruyt Hoenderbeet, & cleynen Muer.

La quatriesme croissant en terre salée, nous l'auons appellée *Alsine marina*, c'est à dire Morgeline marine. LE TEMPERAMENT.

La Morgeline est froide & humide, de substáce fort

fort semblable à la Parietaire, comme Galien escrit.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La grande Morgeline pilée & appliquée sur les yeux, ou le ius d'icelle induict dessus, est conuenable contre les inflammations, & chaudes vlceres des yeux. A

La mesme vsurpée en pareille sorte & appliquée, est bonne contre toutes playes chaudes, difficiles à curer, principalement des parties honteuses. B

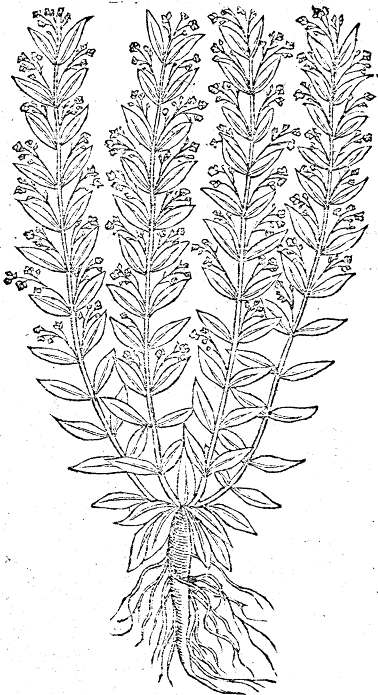
Le ius d'icelle mis dedans les aureilles vaut contre la douleur d'icelles. C

2.3 La petite Morgeline, & principallement la Moyenne, cuicte auec sel & eau, est souueraine contre les rognes des mains, si on les baigne souuent dedans. D

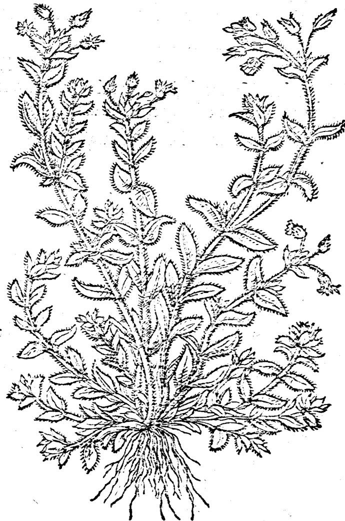
4 La Morgeline de mer n'est en nul vsage. E

De l'Aureille de souris. Chap. XXXV.

Auricula muris.
Aureille de souris.



Auricula muris quibusdam.
Aureille de souris vulgaire.



LA FORME.

1 L'Aureille de souris, comme dit Dioscoride, a plusieurs tiges rougeatres par bas, au tour desquelles croissent les fueilles tousiours deux l'vne contre l'autre, petites, noiratres, & lõguettes, aigues par le bout, pres semblables aux aureilles de souris: entre les fueilles croissẽt petites brãches sur lesquelles sont les fleurs, bleuës, cõme celles du Mourõ. La racine est de la grosseur d'vn doigt.

2 Encore trouue on vne autre herbe, laquelle est tenue d'aucuns pour Aureille de souris: c'est vne herbe basse, le plus souuent s'estendant par terre, toute enuironée de poil delié & mol, au reste asses semblable à la Morgeline moyenne, car elle a plusieurs tiges velues, venans d'vne racine, rougeatres par bas. Les fueilles longues, rudes, velues, fort semblables aux aureilles de souris. Les fleurettes blanches. Les siliques longuettes comme en la Morgeline. La racine fort fibreuse.

3 Outre ces deux y a encores vne Aureille de souris laquelle ne s'estẽd pas par terre, mais se tiẽt

droicte croissant entre les autres herbes,semblables aux autres de tige & fueilles, plus grande,& de couleur blanche,couuerte d'vne laine glueuse au toucher,cõme si elle estoit arrousée de miel, tenant aux doigts.Les fleurs sortent de petis boutons,comme en la Seconde.Les siliques esquelles est contenue la graine,sont pres semblables à celles des Oeilletz sauuages.

LE LIEV.

L'Aureille de souris (comme le tresçauant Matthiolus escrit) croist aux prés, & est frequente en Italie. 1

Les deux autres especes,croissent en ce païs,soubs les hayes,aux bors des champs , & pres des chemins,comme les Morgelines. 2.3

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

L'Aureille de souris s'appelle en Grec μυὸς ὦτα:en Latin *Auricula muris*,c'est à dire Aureille de souris:en Aleman *Meußözlin*:en Brabanson *Muysoozen*. 1

Les deux autres sont tenues par aucuns pour Aureilles de souris,toutesfois elles semblent mieux à voir especes de Morgeline. 2.3

LE TEMPERAMENT.

L'Aureille de souris deseche sans aucune chaleur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Aureille de souris pilée ayde fort aux fistules,&vlceres qui sont aux coings des yeux,si on la met dessus.

B On trouue aussi en escript par les Anciẽs Egyptiens,que si à l'entrée du mois d'Aoust quelcun du matin auant parler estoit frotté de ceste herbe,qu'il n'auroit d'icelle année les yeux chassieux.

Du Mouron. Chap. XXXVI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Mouron:l'vn a les fleurs rouges,& est appellé Mouron masle:L'autre a les fleurs bleues & est appellé Mouron femelle,au reste il ny a entre eux deux autre difference.

Anagallis mas. Mouron masle. *Anagallis fœmina.* Mouron femelle.



LA FORME.

Les deux Mourons ont les tiges quarrées,petites,tendres,aians plusieurs ioinctures estẽdues par la terre.Les fueilles petites,comme celles de la Morgeline moyenne,plus rondes, par dessus verdes,

verdes,& femées de petis poinctz noirs. Les fleurs du masle sont rouges, celles de la femelle de bel azur, la semence est en petis boutons ronds, qui viennent apres la fleur cheute.

LE LIEV.

Le Mouron croist aux bors des champs, aux vergers, & pres des voyes.

LE TEMPS.

Il fleurit tout l'æsté, mais pareillement en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec & en Latin ἀναγαλλίς, *Anagallis*, & d'aucuns, comme dit Pline, *Corchorus*: en haut Aleman Gauchheyl: en bas Aleman Guychelheyl.

LE TEMPERAMENT.

Le Mouron est chaud & sec, sans aucune acrimonie.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Mouron bouli en vin & beu, est singulier contre morsures de bestes venimeuses, & contre ob- A
structions de foye, & douleurs de rognons.

Le ius du Mouron mis dedans les narilles tire hors de la teste les humeurs phlegmatiques & B
visceuses, & ouure les conduis du nez: Pareillement il guerit le mal de dens, quand on le met dedans le nez de l'autre costé du mal.

Mouron mis sur vlceres pourris & rongeans, les nettoye & guerit. Il tire hors aussi les espines C
& eschardes, si on le frotte & met dessus le lieu.

Il est aussi fort bon contre inflammations des yeux. D

Le ius d'iceluy meslé auec miel, puis mis souuent dedans les yeux, oste l'obscurité d'iceux. E

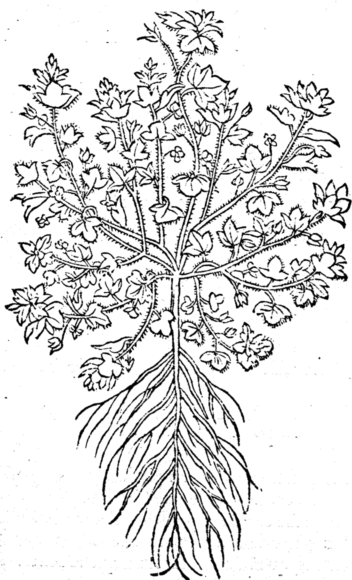
On trouue par escrit de ces herbes que le Mourõ à fleurs bleues repousse le siege quãd il tom- F
be: au contraire que celuy à fleurs rouges l'attire hors.

De Elatine. Chap. XXXVII.

LES ESPECES.

ON trouue par tout deux especes de ceste herbe rude & velue, differentes de nom: car l'vne s'appelle en bas Aleman Hoenderbeet, & l'autre Hoenderetue.

Elatine.



Elatine altera.



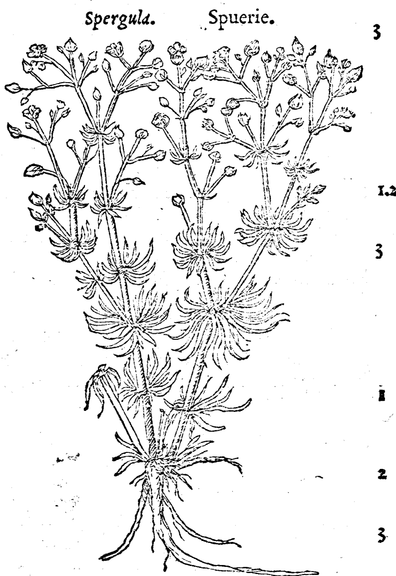
LA FORME.

Elatine a plusieurs tiges velues, comme l'Aureille de souris. Les fueilles rondatres, rudes & velues, & le plus souuent vn peu decoupées, au reste non par trop differentes de la Morgeline. Les fleurs bleuës ou purpurées, se tournans en petis boutons esquelz la graine est contenue. 1

L'autre a les tiges semblables à la premiere, mais les fueilles plus longues, plus estroictes, crenées tout à l'entour. Les fleurs bleuës. La semence est contenue en deux larges calicules, ioinctz ensemble comme vne petite bourse, ainsi qu'à la Veronique. La racine est fibreuse. 2

On pourra aussi non sans cause reduire soubs les especes d'Elatine, l'herbe appellée en bas Aleman *Spuerie*: car les poulles an mangent voluntiers la semence, pourtãt l'auons nous voulu comprendre soubs ce Chapitre.

Spuerie a les tiges rondes ayãt trois ou quatre neuds, au tour desquelz plusieurs fueillettes fort estroictes croissent en forme d'estoille: au sommet des tiges elle produit plusieurs fleurettes blanches, apres lesquelles viennent petites pilules, comme au lin, esquelles est cõtenue semence noire. La racine est gresle, de la longeur d'vn doigt. 3



LE LIEV.

Les deux premieres croissẽt en lieux ombrageux & incultiués, pres les voyes, & aux bors des champs. 1.2

La tierce croist aussi en lieux semblables, & aux champs là ou on la seme. 3

LE TEMPS.

Elles fleurissent le plus souuẽt en May & Iuin.

LES NOMS.

Les deux premieres se nõment en Grec ἐλατίνη: & en Latin *Elatine*, d'aucuns aussi *Morsus gallinæ*, pourtant appellent les hautz Alemans la premiere *Hunerbiß*: les bas Alemans *Hoenderbeet*, c'est à dire, Mors de geline. 1

La secõde s'appelle en haut Aleman *Hunerserb*: en bas Aleman *Hoendererue*, c'est à dire, heritaige de geline. 2

La tierce s'appelle en ce païs Spuerie, à l'imitation de quoy on l'appelle en Latin *Spergula*, incognue és Boutiques, & des Anciẽs mesmes, si se n'est que soit le petit Sesamoides, à l'histoire duquel elle conuient asses. Nous n'en voulons toutesfois iuger, mais auons bien voulu mouuoir ce doubte au diligent Lecteur, à fin de luy donner occasion de s'en enquerir plus auant. 3

LE TEMPERAMENT.

Elatine rafreschit aucunement, & est astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Elatine pilée, & meslée auec fine farine de froment, ayde aux inflammations, & decoulemens des yeux, mise sus en forme d'emplastre. 1.2

B La decoction d'icelle beuë, arreste le flux de ventre, & appaise trenchées.

C Spuerie est bon fourage pour beufz & vaches, & leur faict donner beaucoup de laict. Il ne se trouue autre chose des vertus d'icelle. 3

De l'Aigremoine. Chap. XXXVIII.

LA FORME.

Les fueilles de l'Aigremoine sont longues, velues, grisatres, parties en plusieurs autres petites fueilles crenées tout à l'entour, & sont pres semblables aux fueilles de Chanure. La tige de deux piedz de haut ou dauantage, rude, velue, sur laquelle croissent plusieurs fleurettes iaulnes l'vne sur l'autre, apres lesquelles vient la semence, longue, rude comme petis Glouterons, pendante en bas, laquelle estant meure s'attache aux vestemens, quand on ne la feroit que toucher. La racine est asses grande, longue & noire.

LE LIEV.

L'Aigremoine croist és lieux incultiués, és montaignes rudes & pierreuses, és hayes, en aucũs taillis, & pres des chemins.

LE TEMPS.

Aigremoine fleurit en Iuin & Iuillet. La semence est meure en Aoust. L'Aigremoine de laquelle on veut vser en medecine, se doibt cueillir & secher en May.

LES NOMS.

Aigremoine se nomme en Grec εὐπατώριον καὶ ἡπατώριον: en Latin *Eupatorium* & *Hepatoriũ*: és Boutiques *Agrimonia*, d'aucuns *Ferraria minor*, *Concordia*, & *Marmorella*: en François Eupatoire, ou Aigremoine: en haut Aleman Odermenich, Bruchwurtz: en bas Aleman Agrimonie, & d'aucuns Leuercruyt, c'est à dire l'Herbe au foye.

Eupatorium. Aigremoine.



LE TEMPERAMENT.

Aigremoine est de parties subtiles sans chaleur manifeste, elle a puissance d'inciser, & a quelque peu d'adstriction.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A La decoction d'Aigremoine beuë, nettoye & ouure les obstructions du foye, & le renforcist, & est singulieremẽt bõne cõtre la debilité d'iceluy.

B Aigremoine boulie en vin & beuë, donne secours aux morsures de bestes venimeuses: icelle boulie en eau arreste le pisser sang.

C La semence d'icelle beuë en vin, est singuliere contre dysentere & flux de ventre.

D Les fueilles d'Aigremoine pilées auec gresse de pourceau, & appliquées toutes chaudes guerissẽt, & consolident vieilles playes & malaisées à cicatrizer.

De l'Eupatoire bastard. Chap. XXXIX.

LES ESPECES.

IL y a beaucoup de sortes des herbes qu'on appelle Hepatiques, & qui sont louées contre maladies de foye, desquelles nous en descrirons trois en ce Chapitre incognues aux Anciens. Les deux premieres sont Eupatoires bastards. La tierce est l'Hepatique.

LA FORME.

1 L'Eupatoire bastard masle a la tige ronde, longue, pleine de moëlle blanche par dedens, à laquelle croissent fueilles lõgues, noiratres, vn peu rudes & velues, crenées & incisées tout au tour, bien pres semblables aux fueilles du Chanure, ameres. Au sommet des tiges croissent plusieurs petites fleurs amassées ensemble, de couleur incarnée, lesquelles flestries & tournées en semẽce, s'en volent au vent. La racine est fort fibreuse.

2 L'Eupatoire bastard femelle a aussi la tige ronde purpurée, d'enuiron trois pieds de haut, fort branchue. Les fueilles longues, crenées tout au tour, semblables au Chanure & à l'autre Eupatoire, sinon qu'elles sont vn peu plus larges. Au sommet des brãches & au tour de la tige prouiennent trois ou quatre fueillettes pres l'vne de l'autre en forme d'estoille, entre lesquelles y a vn neud produisant fleur iaulne entremeslé de noir, dedens lesq̃lles fletries, est la semẽce lõgue, platte, & aspre, s'attachãt aux vestemẽs quãd elle est meure. La racine est fibreuse, & espãdue deça delà.

3 Les fueilles de l'Hepatique sont larges, parties en trois, nõ trop differẽtes aux fueilles du Pain de cocu, mais plus grandes. Entre les fueilles croissent belles fleurs azurées, chacune assise sur vne simple queuë, lesquelles se tournent en petites boulles, dedens lesquelles est contenue la graine. La racine est noire & fibreuse.

LE LIEV.

Les Eupatoires prouiennent en lieux humides, pres les fosses & estangs. L'Hepatique ne croist en ce païs de soymesme, mais on la plante aux vergers.

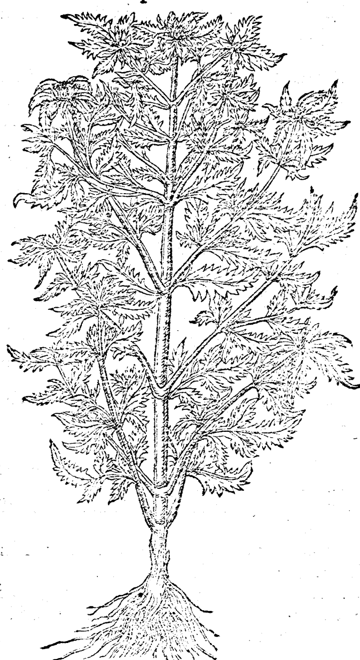
LE TEMPS.

Les Eupatoires fleurissent en Iuillet & Aoust, mais l'Hepatiq̃ croist fort tost, à sçauoir en Mars.

Pſeudohepatorium mas.
Eupatoire baſtard maſle.



Pſeudohepatorium fœmina.
Eupatoire baſtard femelle.



Hepatica. Hepatique.



LES NOMS.

L'Eupatoire baſtard maſle, ſe nõme és Boutiques *Eupatorium*, & eſt vſurpé non ſans grande erreur pour le vray Eupatoire qui eſt l'Aigremoine deſcrite au chap. precedent. Les gẽs ſçauans Modernes l'appellent *Pſeudohepatorium* & *Eupatorium aquaticum*, ou *Adulterinum*: en haut Aleman **Kunigundkraut**, **waſſerdoſt**, & **Hirſſenklee**: en bas Alemã **Coninghinnecruyt**, **Hertsclaueren**, & **Boelkenscruyt manneken**.

Nous auons appellé le ſecond *Pſeudohepatorium fœmina*: & en bas Aleman **Boelkenscruyt wijfken**. Icelle eſt eſtimée l'Eupatoriũ duquel Auicenne eſcrit au chap. 244. Pourtant aucuns l'appellent auſsi *Eupatorium Auicennæ*.

La tierce ſ'appelle pour le iour d'huy en Latin *Hepatica*, & d'aucuns *Herba Trinitatis*: en haut Aleman **Leberkraut**, **Edelleberkraut**, & **Guldenklee**: en bas Aleman **Edel leuercruyt**.

LE TEMPERAMENT.

Les deux Eupatoires baſtards ſont chauds, & ſecs, comme leur amertume clerement le demõſtre. L'Hepatiq refroidit, ſeche & renforce.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Eupatoire baſtard maſle bouli en vin ou eau

eau est singulierement bon contre vieilles opilations de foye & de la ratelle, & guerit les fieures tierces enuieillies si on le boit.

La decoction d'iceluy beuë, guerit toutes blessures & playes, à quoy elle est fort propre, & B pour guerir aussi toutes playes intrinseques & extrinseques.

2 L'Eupatoire bastard femelle est de mesme efficace, & est prisé par dessus le premier, en breu- C uage contre playes.

3 L'Hepatique est medecine souueraine contre eschauffemens & inflammations du foye, & tou D tes fieures chaudes.

Du Tournesol. Chap. XL.

LES ESPECES.

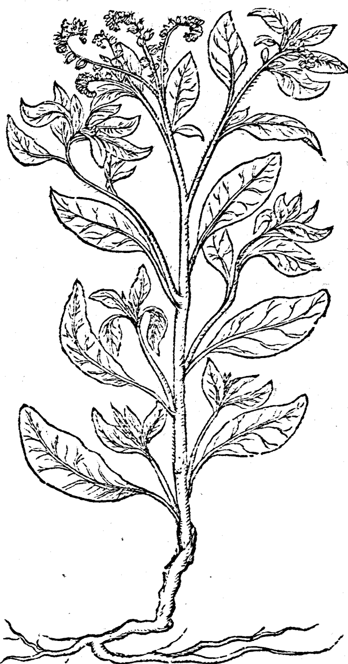
IL y a deux especes d'Heliotropium ou Tournesol: L'vne appellée le grand Tournesol: & l'autre, le petit Tournesol.

LA FORME.

1 Le grand Tournesol a les tiges droictes, rondes, couuertes d'vne laine blanche principallement au sommet. Les fueilles blanchatres, douces, velues, semblables en figure à celles du Basilic. Les fleurs blāches au sommet de la tige, amassées ensemble le long de la tige, lesq̃lles au bout se flechissent en forme de queue de scorpiō, ou d'vne escreuisse ou langouste de riuiere. La racine gresle & dure.

2 Le petit Tournesol porte vne seule tige, haute d'vn pied, ou d'auantage, laquelle se fend en plusieurs brāches. Les fueilles blanchatres pres semblables au premier, mais aucunnement retirans à celles du petit Glouterō. La fleur est iaulne, petite, amassée ensemble, & perit sans porter fruict cōme la fleur de Palma Christi. La graine est grisatre, enclose en siliques triangles comme celles des Tithymalles, pendans soubs les fueilles à vne simple queuë, & viennēt sans fleur, car la fleur est inutile comme auons dict.

Heliotropium magnum. Le grand Tournesol.



LE LIEV.

1 Le grād Tournesol (cōme dict Ruelle) croist en Frāce és champs gras & labourés: En ce païs on le seme és vergers.

2 Le petit Tournesol croist en lieux bas, sablonneux, & aquatiques, & s'en trouue grande quantité autour de Montpellier.

LE TEMPS.

Les Tournesols fleurissent à la my æsté, & en Iuillet.

LES NOMS.

1 Le grand Tournesol s'appelle en Grec ἡλιοτρόπιον μέγα, καὶ σκορπίουρον: en Latin *Heliotropium magnum*: des Modernes *Verrucaria maior*, & *Herba cancri*, & pourtant les bas Alemans l'appellent Creeftcruyt, & groot Creeftcruyt.

2 Le petit Tournesol s'appelle ἡλιοτρόπιον μικρὸν, *Heliotropiū paruū*: en bas Aleman cleyn Creeftcruyt, & cleyne Sonnewendt.

LE TEMPERAMENT.

Les Tournesols sont chauds & secs au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Boulir vne poignée du grand Tournesol & la boire, pousse hors en laschant doucement le ven A tre, les humeurs bilieuses, & phlegmes lentes & glueuses.

Icelle boulie en vin, & beuë proufite contre picqures de scorpions, & mise aussi dessus par B dehors.

On

C On dict, que ſi on boit quatre grains de la ſemence de ceſte herbe vne heure deuant l'acces des fieures, qu'ilz gueriſſent la fieure quarte: & trois grains pareillement la fieure tierce.

D La ſemēce de ceſte herbe pilée & miſe ſur les verrues, & ſemblables excreſcēces, les faict tōber.

E Les fueilles d'icelles pilées & appliquées gueriſſent la goutte, contuſions, & rompure ou diſlocation des membres.

F Le petit Tourneſol bouli auec ſa graine, & auec Hyſſope, naſitort, ou creſſon, & ſel nitre, puis beu, iette hors les vers ronds & plats. 2

G Le meſme broié auec ſel & mis ſus les verrues, les enchaſſe.

H De la graine du petit Tourneſol encores verde on tainct des drappeaux de linge en couleur purpurée (comme auſsi Pline teſmoigne en ſon 21. liure, chap. 8.) deſquelz en ce païs on donne couleur aux gellées & confictures.

De l'Herbe au ſcorpion. Chap. XLI.

Scorpioides.
L'Herbe aux ſcorpions. 1.



Scorpioides Matthioli
L'Herbe aux ſcorpions. 2.



LA FORME.

L'Herbe aux ſcorpions eſt vne petite herbe baſſe, n'excedant point la hauteur d'vne paulme, les tiges menues, ſur leſquelles croiſſent cinq ou ſix fueilles eſtroictes. Les fleurs ſont petites & iaulnes, apres leſquelles ſort la ſemence, rude & houſſue, trois ou quatre tenans enſemble, diſtinguée par ioinctures, & courbe comme la queue d'vn ſcorpion. 1

Matthiolus eſcrit d'vne autre Herbe au ſcorpion, aiant tiges greſles, les fueilles rondes, aucunefois trois enſemble. Au ſommet des tiges croiſſent deux ou trois cornicules enſemble, longs, & ſeparés par ioinctures. 2

LE LIEV.

L'Herbe au ſcorpion ne croiſt point en ce païs de ſoymeſme, mais les Herboriſtes la ſement en leurs iardins.

LE

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1 La premiere se nomme en Grec σκορπιοειδὲς: en Latin aussi *Scorpioides*: en bas Aleman Scorpioencruyt, & d'aucuns Hasenooze: c'est à dire Aureille de lieure.

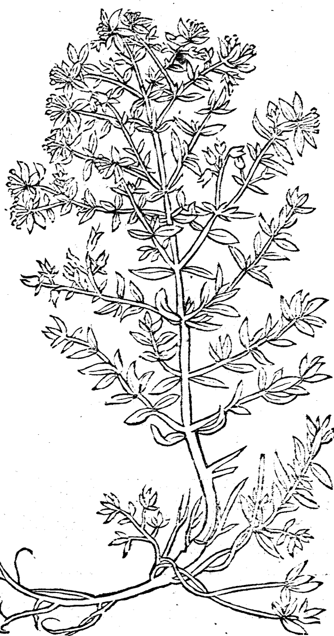
2 Matthiolus tient l'autre pour vne espece de l'Herbe aux scorpions.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

L'Herbe aux scorpions, comme escrit Dioscoride, est fort prouffitable contre piqures de scorpions, mise dessus.

De Millepertuis. Chap. XLII.

Ascyrum. Millepertuis.



LA FORME.

1 Millepertuis à la tige purpurée, fort branchue. Les fueilles longues & estroictes, non trop differentes aux fueilles de la Rue, lesquelles si on regarde contre la lumiere semblent estre persées de poinctes d'aguilles. Les fleurs au sommet des branches, belles, & iaulnes, parties en cinq fueillettes, lesquelles escachées rendent vne liqueur rougeatre: apres icelles fleurs sortent petites siliques longuettes & aigues, semblables à grain d'orge, esquelles est contenue la semence petite, noire, & sentant la resine. La racine est ligneuse, longue & iaulne.

2 Il se trouue vne herbe fort semblable au Millepertuis precedent, fort petite & basse, ne croissant point plus haut d'vne paulme, ayant les tiges fort tédres, & les fueilles petites & estroictes, plus petites que la Rue, au reste, semblable à la precedente.

LE LIEV.

Millepertuis croist pres des voyes, aux bors des champs. L'autre petite herbe croist és champs entre les esteules, & pres des voyes.

LE TEMPS.

Millepertuis fleurit le plus souuent en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Millepertuis se nomme en Grec ἄσκυρον: en Latin *Ascyrum*: és Boutiques *Hypericum*, & d'aucũs *Perforata*, & *Fuga dæmonum*: en haut Aleman S. Johans kraut, & d'aucuns Harthew: en bas Aleman Sint Jans cruyt.

LE TEMPERAMENT.

Le Millepertuis est chaud & sec au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La semence de Millepertuis, beuë à la pesanteur de deux drachmes auec eauë miellée par longue espace, guerit la sciatique, c'est à dire douleur de hanches. A

Icelle pilée, est vtilement appliquée sur bruslures. B

Le vin auquel les fueilles d'iceluy ont este boulies, a vertu de consolider playes, si on les laue souuent dudit vin. C

Du Foin dur. Chap. XLIII.

LA FORME.

1 Le Foin dur n'est de fueilles & tiges trop different au Millepertuis, sinon qu'il est plus grand. La tige longue sans branches ou bourgeons, les fueilles semblables au Millepertuis, plus longues, plus noiratres, & plus verdes, couuertes le plus souuent au dessoubs d'vn petit poil mollet, & doux à taster, & ne semblent point persées. Les fleurs pareilles au Millepertuis, plus palles & longues de fueilles. Les boutons auant que la fleur s'ouure, sont semés de petites taches noires. La graine est contenue en siliques comme celle du Millepertuis, & sent aussi pres la resine.

Hypericum.
Foin dur.



Hypericum alterum.
Autre eſpece de Foin dur.



Il ſe trouue encores vne autre eſpece de ceſte herbe, laquelle les bas Alemans appellent **Contraet**, fort pareille à la precedente, ſinon que les fueilles ſont plus grandes, plus blanchatres & non velues ou douces, plus ſemblables au Millepertuis, combien qu'elles ne ſemblent pertuiſées. Les fleurs ſont pareilles à la precedente, par dehors aufsi ſemées aux neuds de petites taches noires. La racine ligneuſe comme celle des autres. 2

LE LIEV.

Ces herbes prouiennent en lieux rudes & incultiués, és hayes & taillis.

LE TEMPS.

Elles fleuriſſent en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

Elles ſ'appellent toutes deux en Grec ὑπερικὸν: en Latin **Hypericum**: és Boutiques incognues: en haut Aleman **Harthew**, & **wald hoff**: & la ſeconde d'aucuns **Kunratz**: en bas Aleman **Hertshoy** & **Coenraet**.

LE TEMPERAMENT.

Elles ſont chaudes & ſeches, pareilles au Millepertuis.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Foin dur bouli auec ſes fleurs & ſemence, puis beu, prouoque l'vrine, & faict piſſer, & eſt fort bon contre la pierre en la veſſie: Il faict venir le flux menſtrual, & arreſte le flux de ventre.

B Le meſme bouli en vin & beu, deliure des fieures tierces & quartes.

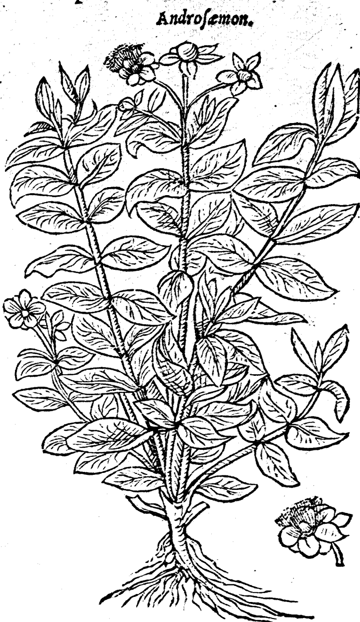
C La ſemence beuë par quarante iours ſuyuans, guerit la douleur des hances que nous appellons ſciatique.

Les

Les fueilles pilées sont vtilement mises sur brulures: Les mesmes seches & mises en poudre, & esparses sur playes, & vlceres mauluaises, enuieillies & pourries, les guerit. D

D'Androsemon. Chap. XLIIII.

Androsæmon.



LA FORME.

ANdrosemon resemble au Millepertuis, & Foin dur, il a plusieurs tiges rondes, sortans d'vne mesme racine, lesquelles produisent fueilles beaucoup plus grandes que celles de Millepertuis, lesquelles au commencement sont verdes, puis quand la semence est meure deuiennēt rouges, & adonc rendent vn ius rouge estans escachées entre les doigts. Au sommet des tiges, croissent petis neuds ou boutōs ronds, lesquelz s'ouurent en fleurs semblables au Millepertuis, plus grandes, lesquelles peries sortent petites pilules bien rouges au commancement, mais noiratres quant elles sont meures, & de couleur de sang caillé & seché, esquelles est contenue semence petite & brune. La racine est dure & ligneuse, & se renouuelle d'an en an.

LE LIEV.

Ceste herbe ne croist point en ce païs, sinon és vergers ou elle est semée & plantée.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet & sa semence est meure en Aoust.

LES NOMS.

Elle s'appelle en Grec ἀνδρόσαιμον: en Latin *Androsæmum*: incognue és Boutiques. Elle n'a autre nom vulgaire que ie sache.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche comme le Foin dur, & Millepertuis.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Elle a semblable vertu que le Foin dur, & Millepertuis, se dict Galien. A

Du Guesde, ou Pastel. Chap. XLV.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Guesde: l'vne Domestique laquelle prouient de semence, & de laquelle on vse pour taindre en bleu: l'autre Sauuage, laquelle prouient de soymesme.

LA FORME.

1 La Guesde cultiuée a les fueilles longues, larges, & de couleur verde tirant sur le noir, espandues sur la terre, pres semblables aux fueilles de Plantain, mais plus charnues, & plus noires: La tige sort du milieu d'icelles, de deux coudées de haut, reuestue de fueilles plus aigues, & plus petites, laquelle au sommet se fend en plusieurs branchettes, sur lesquelles croissent plusieurs fleurettes fort petites & iaulnes, en apres siliquules longues, & larges comme petites langues, au commancement verdes, puis apres noiratres, esquelles est contenue la semence. La racine blanche, simple & droicte, sans beaucoup de fibres.

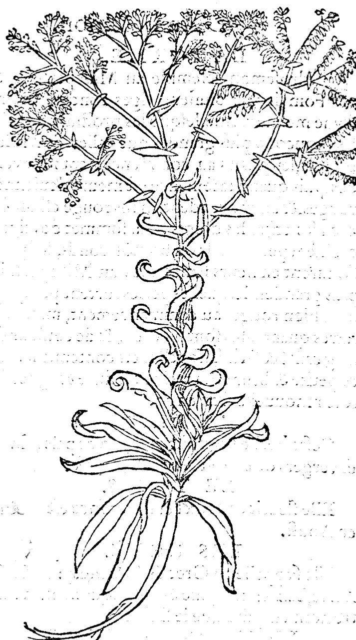
2 La Sauuage est fort pareille à la Domestique, de fueilles, tige, & figure, sinon que la tige est plus tendre, plus petite, & plus noire, & les siliques plus estroictes, Il n'y a autre difference entre ces deux herbes.

LE LIEV.

La Guesde cultiuée se seme en plusieurs lieux de Flandres & d'Alemaigne és champs gras. La Sauuage prouient de soy mesme és lieux incultiués.

Isatis satiua. *Isatis syluestris.*
Guesde cultiuée. Guesde sauuage.





LE TEMPS.

Toutes deux fleurissent en May & Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec Ἰσάτις : en Latin aussi *Isatis* & *Glastum*, des Modernes ***Guadum***, d'aucuns ***Luteum herba*** : en François Guesde : en haut Aleman **weidt** & **waydt** : en bas Aleman **weedt**.

LE TEMPERAMENT.

La Guede cultiuée est seche sans aucune acrimonie.

La sauuage deseche plus, & est plus acre & mordante.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Guesde satiue broyée est vtilement appliquée sur les playes des parties dures & nerueuses, acoustumées de trauailler tous les iours, & sur parties sanglantes, & vlceres rongeantes & pourries. 1

B Elle dissoult aussi toutes apostemes froides, appliquée dessus.

C La Guesde sauuage resiste aux vlceres par trop moistes, pourries & empiries, mise dessus: mais contre autres maladies, ausquelles la satiue est bonne, elle est de moindre efficace, & ne sert de rien pour sa trop grande acrimonie. 2

D La decoction d'icelle beue, est tresbonne à ceux qui ont quelque obstruction, ou dureté en la ratelle.

De l'herbe appellée Lutea. Chap. XLVI.

LA FORME.

Les fueilles d'icelle sont longues, estroictes, noiratres, non trop differentes aux fueilles de la Guesde, plus petites, plus estroictes & plus courtes, du milieu desquelles prouient la tige, longue

longue d'enuiron trois pieds, par bas couuerte de fueillettes estroites,& par haut de fleurettes pailes amasséesl'vne dessus l'autre autour de la tige,lesquelles se tournent en petis boutons coupés en forme de croix, esquelz est cõtenue la graine petite & noire.La racine est longue & simple.

LE LIEV.

On la seme en plusieurs lieux de Brabãt pres de Louuain & de Brusselle : Elle croist aussi de soymesme en lieux incultiués & pres des voyes

LE TEMPS.

Elle fleurit en May,& tost apres en est la semence meure.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Latin (comme dit Ruelle)*Herba Lutea*,& d'aucuns *Flos tinctorius*:en bas Aleman **woutte**,& d'aucuns **Orant**, mais non sans erreur, car Orant est vne autre herbe,n'ayãt aucune similitude auec ceste herbe,comme plus à plain sera declaré en la poursuite de ce liure.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Veu que l'herbe Lutea n'est receuë en aucũ vsage de Medecine & est incognuë des Anciens,nous ne pouuons aussi escrire autre chose des vertus d'icelle, sinon que les Tincturiers en vsent pour teindre les draps en verd & iaulne.

Herba Lutea.



De l'Herbe S.Iaques. Chap. XLVII.

LES ESPECES.

L'Herbe Saint Iaques, ou la fleur Saint Iaques (comme aussi aucuns l'appellent) est de deux sortes.

LA FORME.

1 La premiere espece de l'Herbe Saint Iaques a les branches longues, rouges, royées, hautes de deux ou trois piedz. Les fueilles grandes, brunes,fort fendues & incisées,non trop dissemblables à celles de l'Aluyne,mais plus longues,plus larges,plus espesses,& non blanches. Les fleurs iaulnes, croissantes au sommet des tiges, semblables à la Camomille, au millieu desquelles est la graine, grise,lanugineuse,laquelle s'enuolle auec le vent. La racine est blanche ayant plusieurs fibres.

2 La Deuxiesme espece appellée Herbe ou fleur Saint Iaques marine, est fort semblable à la premiere, mais la tige n'est pas rouge. Les fueilles plus petites,plus blanches, plus profond & menu incisées. Les fleurs semblables à la premiere, plus palles toutesfois. La racine longue, fibreuse, se trainant, & produisant d'autour de soy beaucoup de noueaux germes.

LE LIEV.

1 L'Herbe Saint Iaques croist presque partout le long des voyes, & lieux aquatiques, & aucunefois aussi aux bors des champs.

2 L'Herbe Saint Iaques marine, croist aux digues,& lieux semblables pres la mer,& se trouue en plusieurs lieux de Zelande.

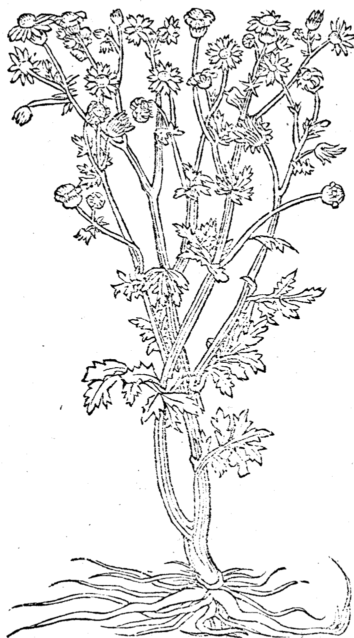
LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en Iuillet & Aoust.

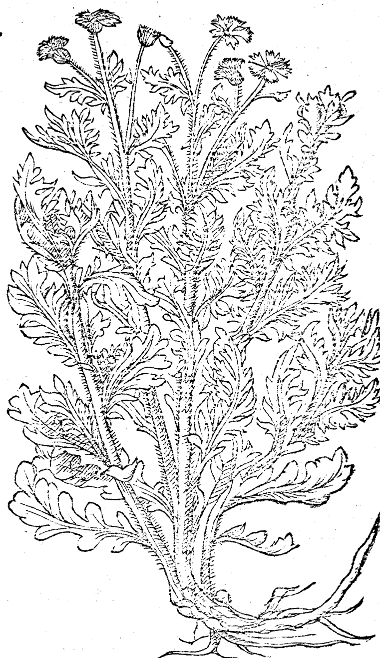
LES NOMS.

1 La premiere se nomme maintenant en Latin **Iacobea, Herba S. Iacobi**, & **Sancti Iacobi flos**: en Fran-

Iacobea.
L'Herbe Saint Iaques.



Iacobea marina.
L'Herbe Saint Iaques marine.



François l'Herbe ou fleur S.Iaques: en haut Aleman S.Jacobs bluom: en bas Aleman Sint Jacobs cruyt,& Sint Jacobs bloemen.

La seconde,est sans doubte vne espece de l'Herbe Saint Iaques. 2

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche,laquelle faculté Dioscoride & Galien attribuent à l'Armoise.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Herbe S.Iaques a la vertu propre à guerir playes,parquoy elle est fort vtile à toutes playes enuiellies,fistules & autres vlceres malings.

B Aucuns disent que le ius de ceste herbe gargarisé guerist toutes inflammations & apostemes du gosier.

Du Lin. Chap. XLVIII.

LA FORME.

Lin a la tige tendre,couuerte de fueilles estroictes & aigues,se partissant au sommet en branchettes petites & courtes,lesquelles produisent fleurs belles & bleues, au lieu desquelles ia tombées,suruiennent boutons ronds, esquelz est contenue la semence noiratre, large, grasse, & glissante.

LE LIEV.

Le Lin est semé en ce païs en terre grasse & deliée,és champs bas & humides.

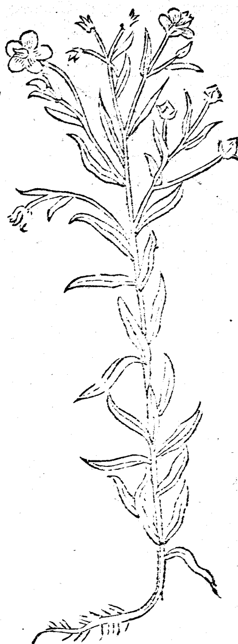
LE TEMPS.

Il fleurit en May & Iuin.

LES NOMS.

Le Lin s'appelle en Grec λίνον: en Latin *Linum*, cognu és Boutiques soubs le mesme nom: voila dequoy les bas Alemans vsurpent ce mot Lin en tout ce qui est faict de Lin côme Lijnendoeck & Lijnen

& Lijnē laken, c'est à dire touaille de lin: en haut Alemã Flachß: en bas Aleman Vlas.



LE TEMPERAMENT.

La semence de Lin de laquelle on vse en Medecine, est chaude au premier degré, & temperée en humidité & secheresse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence de Lin boulie en eau & appliquée en maniere de boullie, ou d'emplastre, apaise toutes douleurs. Elle amollit toutes tumeurs froides, apostemes des aureilles & du col, & des autres parties du corps.

B Semence de Lin pilée auec figues, meurit & rompt toutes apostemes, mise dessus: Et tire hors espines & toutes choses fichées dedans le corps, si on la mesle auec la racine de Concombre sauuage.

C La mesme meslée auec quelque peu de cresson, & de miel, & mise sur les ongles scabreux & mauuaix tant des mains que des pieds, les faict tomber & guerit. Icelle crue pilée & induicte sur la face, oste & efface toutes taches d'icelle.

D Le vin auquel la semence du Lin aura bouli, engarde que les vlceres qui en seront lauées, ne pourrissent, & ne se rongent par dedans.

E L'eau en laquelle la semence d'iceluy aura bouli, aiguise & esclarcit la veuë si on en instille souuent dedans les yeux.

F La mesme prise en clysteres, adoucit douleur de trenchées & de l'amarry, & guerit & cõsolide les playes des entrailles & amarry, si aucunes y en a.

G La semence du Lin meslée auec miel & prise, nettoye le thorax, & apaise la toux, & mengée auec raisins est tresbonne aux Etiques.

LES NVISANCES.

La semence de Lin prise par dedans est fort contraire à l'estomach, elle empesche la concoction des viandes, & engẽdre beaucoup de ventosités.

Du Chanure. Chap. XLIX.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Chanure: l'vne appellée Masle: l'autre Femelle.

LA FORME.

1 La premiere espece de Chanure appellé Masle a la tige rõde & creuse de quatre ou cinq pieds de haut, fort branchue & resemblant à vn arbrisseau: au sommet des branches croissent petites boursettes rondes, esquelles est contenue la semence ronde. Les fueilles grandes, rudes, & noiratres, parties en sept, neuf, dix fueilles, ou dauantage, longues, estroictes, crenées & dẽtelées tout au tour à la façon d'vne sie, & semblables à vne main estendue.

2 La Femelle resemble à la deuant dicte en fueilles, mais la tige est plus gresle, plus simple, sans aucunes branches colaterales, ne portant fruict, ne semence, sinon petites fleurs blãches, qui comme poudre s'en vollent au vent.

LE LIEV.

Ces deux especes de Chanure sont semées aux champs, & prouiennent toutes deux (qui est à esmerueiller) d'vne mesme semence. On trouue aussi le Masle aux bors des champs & pres des voyes.

LE TEMPS.

La semence du Masle est meure à la fin d'Aoust, & en Septembre. La Femelle est meure en Iuillet.

LES NOMS.

Le Chanure s'appelle en Grec κάνναβις ἄσειον, καὶ χοινοστρόφον: en Latin & aux Bouti-

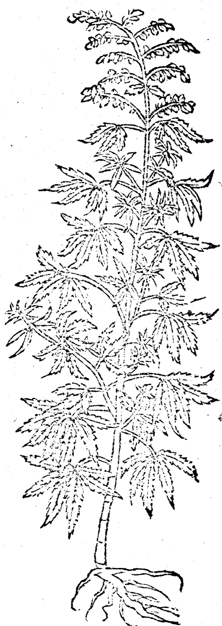
 ques

tiques *Cannabis*: en François Chanure, Chenneuis, ou Chencue: en haut Aleman *Samer Hanff*: en bas Aleman *Kemp*.

Cannabis mas. Chanure masle.



Cannabis fœmi. Chanure femelle



LE TEMPERAMENT.

La semẽce de Chanure est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

A La semence du Chenneuis, assopit & chasse hors du corps les ventz, & si on en prend vn peu trop, elle deseche la nature, estaint la semence genitale, & le laict aux mamelles des femmes.

B La mesme estampée & prise en vin blanc est fort louée au iourd'huy contre la iaulnisse, & opilations de foye.

C Le ius tiré d'iceluy verd, appaise la douleur des aureilles, & en fait sortir toute sorte de vermisseaux

D La racine d'iceluy boulie en eauë ayde & guerit les nerfz & membres retirez, & les gouttes pareillement si on la met dessus.

LES NVISANCES.

La semence du Chanure est de difficile digestion, & contraire à l'estomach, faisant douleurs, troublemens & eslourdissemens de teste, & engendre grosses & mauluaises humeurs par tout le corps.

Du Soucy d'eauë, ou Pellebosse. Chap. L.

LES ESPECES.

IL y a pour le iourd'huy plusieurs sortes d'herbes comprises soubs celle qu'on appelle en Latin *Lysimachia*, & principallement quatre, soubs lesquelles toutes seront comprises. La premiere est iaulne, & est la vraye Lysimachie. La seconde est la rouge Pellebosse ayant siliques. La Tierce est la seconde espece de Pellebosse rouge sans siliques. La quatriesme espece est la Pellebosse bleuë.

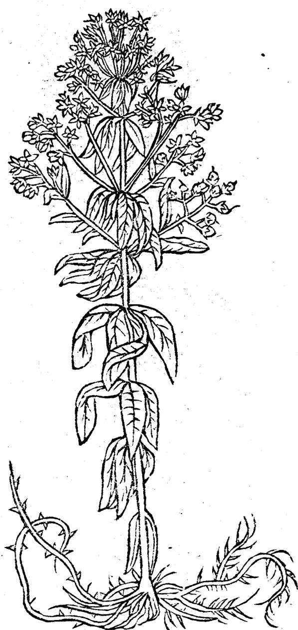
LA FORME.

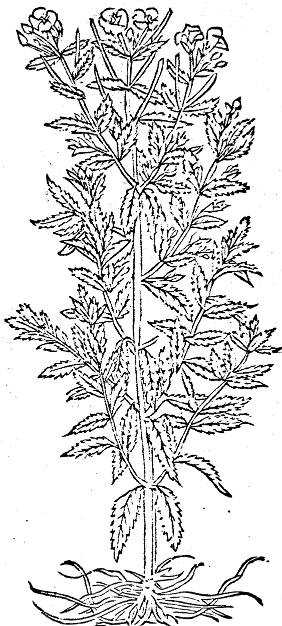
La premiere Lysimachie iaulne, a la tige rõde biẽ peu anguleuse, haute d'vne coudée ou deux. 1
Les fueilles lõgues & estroictes, cõme les fueilles de Saulx, point crenées, trois ou quatre cõtre l'vne l'autre autour de la tige. Les fleurs iaulnes sans odeur, & croissẽt au haut des brãches, au lieu desquelles apres estre tombées croissent rõdes semẽces, cõme la graine de Coriãdre. La racine est longue & gresle, se coulant ça & là, iettant de soy plusieurs tẽdrons, qui au premier sortir sont rouges.

La seconde Lysimachie resemble à l'autre en fueilles & tiges, sinon que ses fueilles ne sont pas 2
si larges, & sont crenées tout à l'entour, fort semblables aux fueilles de Saulx. Les fleurs resemblẽt en couleur & figure aucunement aux fleurs de la Maulue sauuage commune, à sçauoir qu'elle a quatre fueillettes assemblées asses larges, se couchãs l'vne sur l'autre par les bors, soubs lesquelles croissent gossettes longues, comme aux Giroflées qui apparoissent auant que la fleur s'ouure: Icelles gossettes se fendent en trois ou quatre parties, quand la semence est meure, laquelle pource qu'elle est velue, s'en vole au vent. La racine est gresse & fibreuse.

Il s'en trouue vne autre petite de ceste sorte, pareille à l'autre en tige, fueilles, fleurs, & gosses, sinon qu'elle est en toutes choses moindre, & que la tige est si tendre, qu'elle ne se peut soustenir. Les fleurs sont incarnées, semblables aux Giroflées, vn peu plus petites.

Encore y a il vne troisiesme Lysimachie rouge, fort semblable à la premiere Rouge, en gossettes. Les fleurs croissent aussi au bout des gossettes, plus palles toutesfois, non par trop semblables aux autres quant à la figure, mais resemblent plus tost aux Giroflées, parties en quatre fueillettes estroictes, lesquelles sont disposées en forme de croix.


Lysimachium verum.
Lysimachie iaulne.


Lysimachium purpureum primum.
Lysimachie rouge premiere.

3 La seconde espece de Lysimachie rouge, est pareille à la deuant dicte en tige & fueilles : sinon que ses fleurs croissent en façon de couronnes tout au tour de la tige comme au Pouliot: de couleur rouge, sans gousses, mais la semence croist aux petites couronnes d'ou les fleurs sont tombées. La tige est rougeatre & quarrée. La racine noiratre, ligneuse, iettãt tous les ans de nouueaux tendrons.

4 La Lysimachie bleuë est aussi semblable aux autres de tige & de fueilles. Les fleurs bleuës ou azurées, croissans en forme d'espiz au bout de la tige, & commenceans à fleurir par bas, apres lesquelles croissent petites rondes bourses, esquelles est contenue la semence fort petite. La racine est fibreuse.

LE LIEV.

La iaulne & rouge prouiennent en lieux aquatiques & humides, en prairies basses, & aux bors des fossés & ruisseaux. La Bleuë ne se trouue icy sinon aux iardins des Amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes le plus souuent en Iuin & Iuillet, & leur semence est meure en Aoust.

LES NOMS.

Lysimachie se nomme en Grec λυσιμάχιον καὶ λύτρον : en Latin *Lysimachium*, *Lysimachia*, & d'aucuns *Salicaria*, incognue és Boutiques.

1 La premiere s'appelle en François Cornelle, Soucy d'eauë, Pellebosse, ou Chassebosse: en haut Aleman Geel weiderich: en bas Aleman Geel wederick.

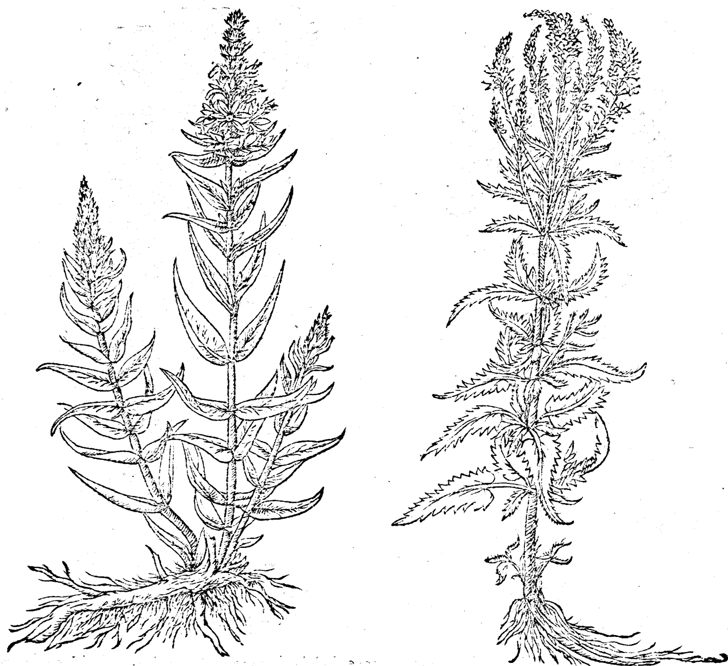
2 La seconde est d'aucuns appellée en Latin *Filius ante patrem*, c'est à dire Le pere deuant le filz, pour ce que les gossettes esquelles la semence est contenue, sortent & deuiennent grandes auant que la fleur s'ouure: En François Lysimachie rouge: en haut Aleman Braun ou Rot weiderich: en bas Aleman Root wederick.

3 La tierce s'appelle en Brabant Partijcke.

4 La Quatriesme n'a autre nom que Lysimachie bleuë.

Lyſimachium purpureum alterum.
Autre ſorte de Lyſimachie rouge.

Lyſimachium cœruleum.
Lyſimachie bleue.



OCCASION DV NOM.

Ceſte herbe a prins ſon nom Lyſimachion du vaillant & noble Lyſimachus amy & couſin d'Alexandre le grand Roy de Macedoine, lequel premier a trouué & mis en vſage ceſte herbe, & l'a monſtré à ſes ſucceſſeurs.

LE TEMPERAMENT.

La Pelleboſſe ou Cornelle eſt froide & ſeche, & adſtringente.
Le temperament de la Rouge & Bleuë eſt encores incognu.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius des fueilles de Pelleboſſe, arreſte tout flux de ſang, & la dyſentere priſe par dedans, ou autrement appliquée par dehors.

B Le meſme arreſte le flux des femmes par trop abondant, appliqué auec laine ou cotton dedans la matrice ou au membre honteux d'icelles.

C L'herbe eſcachée & miſe dedans le nez, arreſte le flux de ſang d'iceluy. Elle conſolide auſsi tou tes playes, ſi on la met deſſus, & en eſtanche le ſang.

D Le perfum de l'herbe ſechée, dechaſſe tous ſerpens & beſtes venimeuſes, & tue les mouches & moucherons.

LE CHOYS.

Quand vous vſeres d'icelle à quelque vne des maladies ſusdictes, vous n'en prendres d'autre que celle qui à les fleurs iaulnes, laquelle eſt la vraye Lyſimachie: Car cõbien que les autres ayent pour le preſent vn meſme nom, elles n'ont toutesfois la meſme vertu ny operation.

De la Mercurialle. Chap. L I.

LES ESPECES.

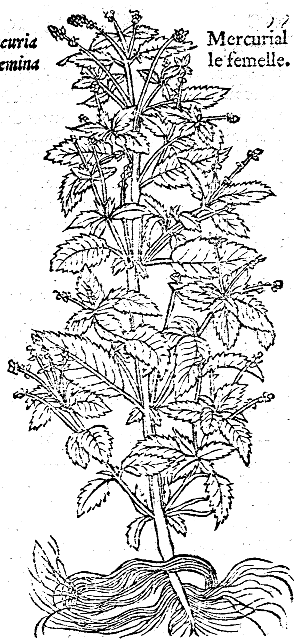
IL y a deux ſortes de Mercurialle: La Domeſtique, & Sauuage, leſquelles ſont derechef diui- ſées en deux, l'vne Maſle, l'autre Femelle, ſeulement differentes en ſemence.

De la Mercurialle. Chap. LI.

Mercurialis mas. Mercurialle masle.



Mercurialis fœmina Mercurialle femelle.



Cynocrambe. Chou de chien.



LA FORME.

1 La Mercurialle satiue masle a les tiges tendres, fort noueuses & branchues, sur lesquelles croissent fueilles noiratres, longuatres, pres semblables à celles de la Parietaire prouenãtes des neudz, d'ou aussi sortẽt entre les fueilles & la tige deux petites boulles ioinctes ensemble velues, sur vne mesme queuë, contenantes chacune en soy vne petite graine ronde. La racine est tendre & fibreuse.

2 La femelle est semblable au Masle de tiges, fueilles, & croisson, differente seulement de fleurs & de semẽce, car beaucoup plus de fleurs & semence croissent amassées ensemble comme vne petite grappe au commencement blanche, puis apres la graine se pert auant qu'elle soit meure.

3.4 La Mercurialle sauuage, ou Chou de chien est aucunement semblable à la Mercurialle satiue, sinon que la tige est plus tendre, plus menue & n'excedãt point la hauteur d'vne paulme, sans aucunes branches. Les fueilles plus grandes, plus separées l'vne de l'autre. La semence du Masle est semblable à celle de la Mercurialle satiue masle, & la semence de la Femelle semblable à la Femelle satiue. La racine fibreuse cõme aux Mercurialles satiues.

Il se trouue encores vne autre herbe appellée *Noli me tangere*, laquelle on reduict aussi soubs 5
les especes de Mercurialle. Elle a les tiges tendres, rondes, noueuses, ayant plusieurs creus d'ailles & les fueilles larges, semblables aux Mercurialles en tiges & fueilles, mais beaucoup plus haute & plus grande. Les fleurs pendantes d'vne petite queuë, iaulnes, larges & creuses par deuant, estroictes par derriere, & courbées en façon de queuë, semblables à la Consoulde royalle de figure, apres lesquelles sortent petites siliques longues & rondes, lesquelles saultent quãd elles sont meures & soudain qu'on les touche.

LE LIEV.

La Mercuriale satiue prouient és vignobles & iardins à la porée. La Sauuage és hayes, & taillis. La Cinquiesme és vallées profondes & humides, Et si elles sont plantées vne fois, elles sortent tous les ans de rechef semées d'elles mesmes.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin, puis apres tout le long de l'æsté.

LES NOMS.

La Satiue s'appelle en Grec λινόζωστις, & d'aucuns παρθένιον, καὶ ἑρμοῦ βοτάνιον : en Latin & és 1.2
Boutiques *Mercurialis*: en haut Alemã **zamen Bingelkraut**, Kuwurtz, & **Mercurius kraut**: en bas Aleman **tam Bingelcruyt**, & **Mercuriael**. Et celle qui a la semence ronde s'appelle *Mas*, Masle, **Mennlin**, **Manneke**. L'autre *Fœmina*, Femelle, **weiblin**, **wijfken**. Le mesme ordre est obserué en la Mercurialle sauuage.

La Mercurialle sauuage s'appelle en Grec κυνοκράμβη, κύνια, καὶ λινόζωστις ἄγρια: en Latin *Cani* 3.4
na braßica, & *Mercurialis syluestris*: en François Mercurialle sauuage, Chou de chien: en haut Alemã **wild Bingelkraut**, & **Hundszkol**: en Brabanson **wildt Bingelcruyt**, & **wilden Mercuriael**.

Le *Noli me tangere*, est incogneu aux Anciens, pourtant n'a il aucũ nom Grec ne Latin. On l'ap 5
pelle en haut Aleman **Springkraut**: en Brabanson **Springcruyt**, & **Cruydeken en ruert my niet**: voila dequoy aucuns Modernes l'appellent *Noli me tangere*, c'est à dire Ne me touche point.

LE TEMPERAMENT.

Les Mercurialles sont chaudes & seches au premier degré, comme dit Auerrois.

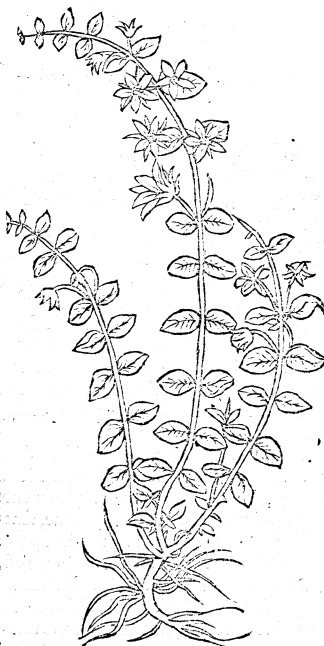
LES VERTVS ET OPERATIONS

A La Mercurialle boulie en eauë & beuë, lasche le vẽtre, purge, & chasse les phlegmes froides, & humeurs chaudes & choleriques: & pareillement l'eauë qui est amassée entre le cuir & chair des Hydropiques.

B Pour ce mesme on en peut vser en viandes & potages, & elles ferõt la mesme opatiõ, mais nõ pas si forte

C La mesme pilée auec burre, ou auec quelque autre gresse, & mise au fondement, incite d'aller à chambre

Nummularia. Monnoyere.



De la Monnoyere. Chap. LII.

LA FORME.

MOnnoyere a les tiges tendres, menues se trainans par terre, à laquelle croissent de chacũ costé, fueillettes rondes & larges, pres semblables à vne maille. Les fleurs sont iaulnes, non trop differentes aux Bassinetz. La racine est tendre & gresle.

LE LIEV.

Ceste herbe croist és prés humides, pres des fossés, & ruisseaux, & boscaiges bassiers.

LE TEMPS.

Elle commence à fleurir en May & demeure fleurissant tout l'æsté.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle à present en Latin *Nummularia*, *Centummorbia*, & d'aucuns *Serpentaria*: en François Monnoyere, Herbe à cent maladies: en haut Aleman **Pfenningkraut**, **Egelkraut**, & **clein Naterkraut**: en bas Aleman **Penninckcruyt**, & **Eghelcruyt**.

LE TEMPERAMENT.

La Monnoyere est seche au tiers degré.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Modernes disent q̃ si on la boulit en vin & boit auec miel, qu'elle guerit & consolide les blessures & plaies des poulmõs, & q̃lle est bõne cõtre la toux, & signãment cõtre toux difficile des petis enfans, prise en semblable maniere

De la Linaire. Chap. LIII.

LA FORME.

1 LA Linaire a les tiges gresles, lentes & noiratres, d'ou ꝓcedẽt plusieurs fueilles ensẽble lõgues & estroictes, fort semblables aux fueilles de Lin. Les fleurs sont iaulnes larges & closes pardeuãt, semblables à la bouche d'vne grenoille, estroictes par derriere, & courbées cõme à la Consoulde royale. La semẽce est large & noire, cõtenue en petites gosses rõdes, lesq̃lles prouiennẽt apres les fleurs tõbées

2 On trouue encores vne espece de ceste herbe, laquelle n'est pas cõmune, portãt fleurs belles bleuës, au reste semblable à l'autre, sinon qu'elle a les tiges, fleurs & fueilles moindres & plus tẽdres, plus hautes toutesfois & plus longues de croisson. LE LIEV.

Elle croist en lieux incultiués, pres des hayes, & aux bors des champs. LE TEMPS.

Elle fleurit le plus souuent en Iuillet & en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme és Boutiques *Linaria*, & d'aucuns *Pseudolinũ* & *Vrinalis*: en Frãçois Linaire ou Lin sauuage: en haut Alemã Lynkraut, Flaschkraut Harnkraut, Vnser frawẽ flasch, wild flasch, Krottẽ flasch en bas Aleman, wildt Vlas. Aucũs pensent que soit celle que les Grecz appellẽt ὄσυρις. Les Latĩs *Osyris*.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Linaire beuë, ouure les obstructions vieilles & froides du foye & de la ratelle, & est fort bõne à ceux qui ont la iaulnisse sans fieures, principallement quand la iaulnisse est enuieillie.

B La mesme aussi prouoque l'vrine, & est medecine singuliere pour ceux qui ne peuuẽt pisser sinõ goute à goute, & cõtre obstructiõs des rognõs & de la vessie

De la Bourse de bergers. Chap. LIIII.

LA FORME.

LEs tiges de la Bourse de bergers sont rondes & flechiles d'vn pied de lõg: aiãt fueilles longues, ꝓfond incisées, semblables aux fueilles de la Moustarde blãche, plus petites toutesfois. Les fleurs blãches, croissans le long des tiges, au lieu desquelles quãd elles perissent, sortẽt petites tassettes, ou boursettes larges, esq̃lles est contenue la graine petite & noire. La racine est longue, simple & blanche.

LE LIEV.

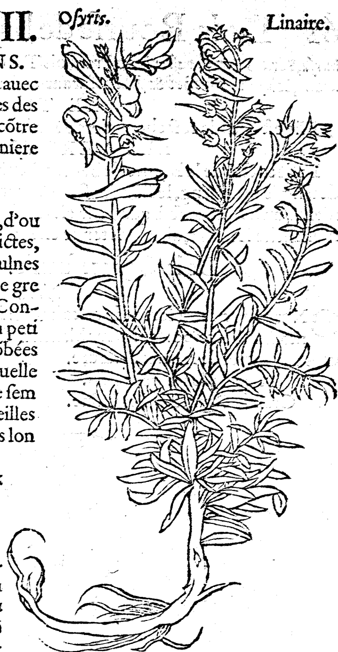
La Bourse de bergers croist pres des chemins, & és lieux rudes, incultiués & pierreux. LE TEMPS.

Elle fleurit le plus souuent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe n'a aucũ nõ Grec ny Latin qui luy soit dõné des anciẽs, mais se nõme à p̃sent en latĩ *Pastoria bursa*

Osyris. Linaire.



Pastoria bursa. Bourse de bergers



burſa, Pera & Burſa paſtoris: en François Tabouret, ou Bourſe de bergers: en haut Alemã Deſchel kraut, & Hirten ſeckel & Seckelkraut: en bas Aleman Teſkens ou Borſekens.

LE TEMPERAMENT.

Elle eſt chaude & ſeche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoctiõ de la Bourſe de bergers beuë, arreſte le flux de ventre, la dyſentere, le crachemẽt de ſang, le piſſer ſang, le flux des femmes par trop abondant, & toute ſorte de flux de ſang, comment qu'elle ſoit priſe, à quoy elle eſt de treſgrande efficace, tellement qu'aucuns eſcriuent, qu'el le eſtanche le ſang ſeullement tenue en la main, ou portée ſur le corps.

De la Quintefueille. Chap. L V.

LES ESPECES.

ON trouue quatre ſortes de ceſte herbe: deux portans la fleur iaulne, l'vne grande & l'autre petite. La Tierce portant fleur blanche. La Quatrieſme portant la fleur rouge, ſemblables les vnes aux autres de fueilles & figure.

Pentaphyllon luteum maius. Grande Quintefueille iaulne. — *Pentaphyllon luteum minus.* Petite Quintefueille iaulne.



LA FORME.

La grande Quintefueille iaulne a les tiges tendres & rondes, ſe coulantes par terre comme celles de la Thanaſie ſauuage, s'attachãs à la terre en pluſieurs endroits, ſur leſquelles croiſſent fueilles longues, crenées tout au tour, touſiours cinq enſemble ſur vne queuë. Les fleurs ſont iaulnes, parties en cinq fueilles, leſquelles apres eſtre euanouies ſe tournent en petites meures rondes & dures, comme petites Fraiſes, eſquelles la ſemence croiſt. La racine eſt noiratre, greſle & longue. 1

La petite Quintefueille iaulne eſt fort ſemblable à la premiere de fueilles, de maniere de ſe trainer, tiges, fleurs & ſemence, ſinon qu'elle eſt beaucoup plus petite, & ne s'attache point facilemẽt à la terre, aiant les fueilles plus petites, leſquelles ſont blanchatres par deſſoubs. 2

La Quin-

Pentaphyllon album.
Quintefueille blanche.



Pentaphyllon rubrum.
Quintefueille rouge.



3 La Quintefueille blanche eſt ſemblable à la grande Quintefueille iaulne de rameaux coulans par terre tendres & greſles,& de fueilles parties en cinq,ſinon que ſes tiges ſont velues.Les fueilles longues & crenées non tout au tour,mais au deuant ſeulement.Les fleurs blanches,& la racine non ſimple,mais aiant pluſieurs autres petites racines pendantes.

4 La Quintefueille rouge eſt auſsi aucunnement ſemblable aux autres,principalement à la grande iaulne. Les fueilles parties en cinq fueilles crenées tout au tour leſquelles par bas ſont blanchatres,& par deſſus noiratres. La tige eſt d'vne paulme ou d'vn pied de haut, de couleur brune, ou rougeatre,noueuſe & non velue.Les fleurs croiſſent au ſommet des tiges le plus ſouuent deux enſemble,de couleur rouge obſcur,apres leſquelles ſuruiennent petites meures rondes, rougeatres comme Fraiſes,mais plus dures:dedans leſquelles eſt contenue la ſemence. La racine eſt tendre, ſeſtendant ça & là,

LE LIEV.

La Quintefueille croiſt en lieux ombrageux & bas,aucunefois auſsi pres des eauës, principalement la rouge,laquelle ſe trouue ſeulement dedans les foſſés,ou autour des foſſes & eauës coyes.

LE TEMPS.

La Quintefueille fleurit en May,& principalement en Iuin.

LES NOMS.

La Quintefueille ſappelle en Grec πεντάφυλλον : en Latin & és Boutiques *Pentaphyllum*, & *Quinquefolium*:en haut Aleman Funffingerkraut,& Funffblat:en bas Aleman Vijfvingercruyt.

LE TEMPERAMENT.

La Quintefueille deſeche au troiſieſme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de la Quintefueille boulie en eauë iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumée,appaiſe la douleur des dens. Item ſi on tient en la bouche la decoction,& on en laue la bouche elle A

guerit les vlceres d'icelle.

B La mesme decoction de la racine de Quintefueille beuë, guerit la dysentere, & tout flux de ventre, & arreste tout flux de sang qui coule en abondãce, & est bõne cõtre gouttes & sciatiques.

C La racine cuicte en vinaigre, adoucit les vlceres corrosifz, & consume & dissoult œdemes & durillons, guerit les mauuaix ongles, & inflammations au tour du siege, & toute gratelle, si on l'induict dessus.

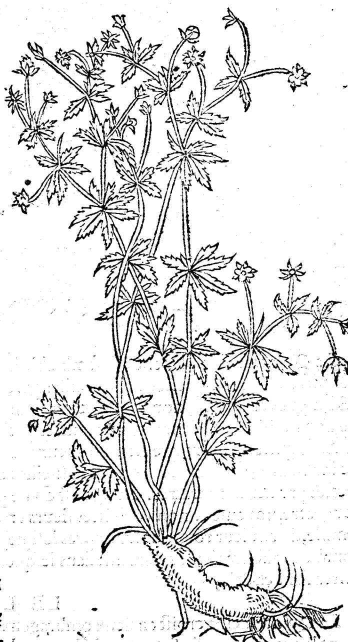
D Le ius de la racine encores tendre beu profite contre les passions du foye & des poulmons, & contre toute poison.

E Les fueilles beuës en eauë miellée, ou vin trempé & vn peu de poiure guerissent les fieures tierces & quartes: Et beuës en mesme sorte par quarante iours, guerissent le haut mal.

F Les fueilles pilées & appliquées guerissent les hergnes ou derompures, & meslées auec sel & miel ferment les plaies, fistules & vlceres ambulatifz.

G Le ius des fueilles beu guerit la iaulnisse & conforte le foye.

De la Tormentille. Chap. LVI.


Tormentilla. Tormentille.

LA FORME.

LA Tormentille est fort semblable à la Quintefueille: elle a les tiges gresles, rõdes, cinq ou six sortans d'vne racine & se trainãs par terre. Les fueilles sont petites, croissans cinq ou le plus souuent sept sur vne queuë, fort semblables aux fueilles de la Quĩtefueille, & chacune d'icelles est crenée tout au tour. Les fleurs sont iaulnes, fort semblables aux fleurs de la Tanasie sauuage. La racine rougeatre & espesse.

LE LIEV.

Tormentille croist voluntiers és boys vmbrageux, & bas, & és voyes herbues.

LE TEMPS.

Elle fleurit souuent tout l'æsté.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme à present aux Boutiques en Latin *Tormentilla*, & d'aucũs en Grec ἑπτάφυλλον: en Latin *Septifolium* en haut Aleman Tormentill, Birckwurtz, & Rotheylwurtz: en bas Aleman Tormentille. Les notes de ceste herbe semblẽt asses approcher à la description de Chrysogonum.

LE TEMPERAMENT.

Elle deseche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Tormẽtille auec leur racine boulies en vin, ou le ius d'icelles beu, faict suer, & par mesme moyen chasse tout venin arriere du cœur, outre ce sont fort bõnes contre toute poison mengée ou beuë, & contre la peste. Pareille vertu a aussi la racine seche puluerisée & beuë en vin.

B Item la racine de Tormẽtille puluerisée, & beuë auec vin quand on est sans fieures, ou auec eauë ferrée, ou dedans laquelle on a amorti acier chaud & brulant, quand on a fieure, guerit la disentere, & tout flux de ventre, elle arreste le crache sang, pisse sang, le flux des femmes par trop abondant, & tout flux de sang.

C La decoction des fueilles & racine de la Tormentille ou le ius d'icelles beu proufite à toutes plaies du dens & du dehors, & ouure & guerit les obstructions & blessures des poulmons & du foye, & est bonne contre la iaulnisse.

D La racine d'icelle puluerisée & pestrie auec aubin d'œuf & mengée arreste le trop grand appetit de vomir, & la maladie appellée cholerique.

E La mesme boulie en eauë, de laquelle puis apres on laue la bouche elle guerit les vlceres malings d'icelle.

LA FORME.

LE Fraiſier ſe coulle par terre de ſes branches greſles & velues, s'attachans à la terre en plu ſieurs lieux, comme la Quintefueille. Les fueilles ſont aucunement ſemblables aux fueilles de la Quintefueille, crenées tout à l'entour, ne produiſant toutesfois que trois fueilles ſur chacune queuë velue. Les fleurs ſont blãches, iaulnes par dedẽs, de figure ſemblable à la fleur de la Quintefueille, leſquelles peries produiſent vn fruict rond & amiable, verd du commencemẽt, & rouge quand il eſt meur, aucunefois auſſi blanc, de ſaueur & odeur amiable.

LE LIEV.

Les Fraiſes croiſſent aux bois vmbrageux, & foſſes ſeches & profondes: on en plãte auſsi beaucoup aux iardins. LE TEMPS.

Le Fraiſier fleurit en Auril, & en Iuin eſt le fruict meur. LES NOMS.

Le Fraiſier s'appelle en Latin *Fragaria*: en haut Aleman **Erdtbeeren kraut**: en bas Aleman **Eerdtbeſien cruyt**. Le fruict s'appelle en Latin *Fraga*: en haut Aleman **Erdtbeer**: en bas Aleman **Eerdtbeſien**. LE TEMPERAMENT.

Le Fraiſier & les fraiſes verdes & non encores meures ſont froides & ſeches. Les Fraiſes meures ſont froides & humides.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A La decoctiõ du Fraiſier beuë, arreſte flux de ventre, & le flux menſtrual par trop abondant.

B La meſme tenue en la bouche cõforte les gencives, guerit les vlceres malings de la bouche, & oſte toute puanteur d'icelle.

C Le ius des fueilles guerit toute rougeur de la face.

D Les Fraiſes eſtanchent la ſoif, & le continuel vſage d'icelles proufite à ceux qui ont grãde chaleur d'eſtomach.

Fragaria. Fraiſier.



Argentina. Tanaſie ſauuage.



De la Tanaſie ſauuage. Cha. LVIII.

LA FORME.

A LA Tanaſie ſauuage reſemble fort au Fraiſier & à la Quintefueille, quant aux branchettes ſe couchans & attachãs à la terre: Elle a les tiges tendres & greſles. Les fueilles longues, fort inciſées, & crenées tout au tour, fort ſemblables aux fueilles de l'Aigremoine, blanchaſtres du coſté de la terre, & toutes verdes de l'autre coſté. Les fleurs ſont iaulnes, fort pareilles à celles de la Quintefueille. La racine fibreuſe.

LE LIEV.

La Tanaſie ſauuage croiſt en lieux herbus, humides & incultiués, & pres des foſſés.

LE TEMPS.

Elle fleurit le plus ſouuẽt en Iuin & en Iuillet.

LES NOMS.

Elle ſe nomme à preſent en Latin *Potentilla*, & *Argentina*, & d'aucuns *Agrimonia ſylueſtris*, ou *Tanacetum*

nacetum syluestre: en François Tanasie sauuage, ou Bec d'oye, & Argentine: en haut Aleman Grensigh, Grensing, ou Gẽserich, & là selõ en Latin *Anserina*: en bas Alemã Gãserick & Argẽtine

LE TEMPERAMENT.

Argentine est seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Tanasie sauuage boulie en vin ou eauë, puis beuë, arreste le flux de ventre, la dysentere, & tout flux de sang, & prouffite fort au flux des femmes par trop abondant, & principallemẽt aux fleurs blanches d'icelles.

B La mesme boulie en eauë & sel, & beuë dissoult tout sang caillé, & ayde à ceux qui sont tombés de haut.

C La decoction de la Tanasie sauuage guerit les vlceres de la bouche, fluxions chaudes des yeux, & plaies qui empirent, si on les laue d'icelle.

De la Pilofelle. Chap. LIX.

LES ESPECES.

IL se trouue pour le present deux especes de l'herbe appellée en Latin *Pilosella*: L'vne appellée grande Pilofelle: L'autre petite Pilofelle, lesquelles aucuns appellent Aureilles de souris, cõbien qu'elles ne soient point la vraye Aureille de souris.

Pilosella maior. Grande Pilofelle. *Pilosella minor.* Petite Pilofelle.



LA FORME.

Les fueilles de la grande Pilofelle sont estendues par terre, blanches, houssues, fort semblables à l'aureille d'vne grande souris. La tige est velue, d'enuiron vne paulme de haut, portant fleurs doubles, iaulnes, lesquelles se tournent en semence velue, qui s'en volle au vent. La racine est de la longueur d'vn doigt, aiant plusieurs fibres. 1

La petite Pilofelle est semblable à l'autre, mais beaucoup plus petite. Les fueilles petites, blanches du costé de la terre, velues. Les fleurs croissent au sommet des tiges plusieurs ensemble, & 2

sont

font de couleur aucunefois iaulne, aucunefois rouge, aucunefois brune, aucunefois griuolée. La racine eft petite, & fibreufe.

LE LIEV.

La grande Pilofelle croift fur petites montaignes fablõneufes, & fur les bors herbus des châps. La petite aux garrigues feches, & femblables lieux incultiués.

LE TEMPS.

Elles fleuriffent en May & en Iuin.

LES NOMS.

1 La grande fe nomme maintenant en Latin *Pilofella maior*: en haut Aleman **Nagelkraut**, & d'aucuns aufsi **Meufzor**: en bas Aleman **groote Pilofelle** & **Nagheleruyt**.

2 La petite f'appelle *Pilofella minor*, & des hauts Alemans **Meufzorlin** & **Hafenpfatlin**.

LE TEMPERAMENT.

Les Pilofelles font chaudes & feches.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction des fueilles & racine de cefte herbe beuë confolide & guerit toutes plaies interieures & exterieures, & rompures. A

Les fueilles de la mefme fechées, puis mifes en poudre, & efparfes dedans toutes plaies, les peuuent guerir. B

1 Le ius de la grande Pilofellé inftillé dedans les aureilles, guerit la douleur d'icelles, & les nettoye de boue & d'ordure. C

La mefme Pilofelle mẽgée ou prinfe auec viãdes, efclaircit la veuë, & guerit la rougeur des yeux. D

De l'Herbe à cotton. Chap. LX.

LES ESPECES.

Il y a deux principalles efpeces des herbes qui portent fueilles blanches, douces & velues, lefquelles aucuns appellent *Pilofellæ* ou *Filagines*. L'vne à belles fleurs iaulnes & bien flairantes. L'autre les a palles & fans aucune odeur, & eft de trois fortes, comme il apparoiftra cy apres.

Ageratum Aurelia.
Stichas citrina.



Filago.
Herbe à cotton.



LA FORME.

La premiere de ces herbes que les Alemans appellent Rheinblumen a les tiges gresles, dures & blanchatres ou grisatres, hautes d'enuirõ vne paulme, aiant les fueilles petites, estroictes, velues & fort douces, semblables en grandeur & figure aux fueilles de l'Hyssope : au sommet des tiges croissent petis bouquets de dix ou douze fleurs ou dauantage, rondes & de la forme de petis boutons, lesquelles ne perissent pas ou euanuissent legerement, mais se peuuent maintenir longuemẽt en leur couleur, & ne sont pas d'odeur ingrate, mais sont vn peu ameres. La racine est gresle, courte, & noire. 1

L'autre espece que l'on appelle Herbe à cotton, est de trois sortes, comme dict est.

La premiere est semblable à la precedente, mais plus grande & plus haute, croissant aucunefois iusques à la hauteur de deux piedz ou dauantage. Les tiges sont gresles, rondes, grisatres, couuertes d'vne laine douce, trois ou quatre sortans d'vne racine, droictes, le plus souuent sans aucunes branches. Les fueilles sont longues, estroictes, blanchatres, douces & velues, semblables aux fueilles de Stichas citrina, sinon qu'elles sont plus longues, plus larges, & de couleur vn petit plus verde. Les fleurs sont rondes & boutõneuses croissans au sommet des tiges, plusieurs ensemble, non pas si tresiaulnes que les fleurs de Stichas citrina, & ne sont point de longue durée, mais elles s'en vollent au vent quand elles sont meures, comme plusieurs autres fleurs. 2

L'autre espece de l'Herbe à cotton ressemble fort à la precedente de tiges & fueilles. Les fleurs sont aussi pareilles à la precedẽte: toutesfois elles ne croissent point au sommet des tiges par bouquetz, mais le long de la tige entre les fueilles, voila la plus grande difference qui soit entre celle icy & la precedente. 3

La Quatriesme espece de ces herbes est semblable aux deux autres Herbes à cotton, de tiges & fueilles blanches & douces, mais elle est du tout plus tendre, plus petite, & plus basse, croissant peu souuent à la hauteur d'vne paulme. Les fleurs croissent à la cyme en rond, de couleur & figure semblables aux autres Herbes à cotton. 4

LE LIEV.

La premiere espece croist en lieux rabotteux & sablonneux, & aux garrigues seches, & se trouue en grande abondance en plusieurs endroits du Rhin. On la seme en ce païs aux vergers. Les trois autres croissent en ce païs, en terre sablonneuse, pres des fosses seches, & en aucuns lieux humides, & aux boys.

LE TEMPS.

Elles fleurissent le plus du temps en Iuin & en Iuillet. L'Herbe au cotton souuent encores en Aoust.

LES NOMS.

La premiere espece de ces herbes est appellée de Theophraste au lib. 9. chap. 21. en Grec ἐλειόχρυσον: en Latin de Theodore Gaza *Aurelia*: & de Dioscoride ἀγήρατον *Ageratum*: és Boutiques *Sticas citrina* & *Sticados citrinum*: d'aucuns *Tinearia* & *Amaranthus luteus*: en haut Aleman Rheinblumen, Mottenblumen, & Mottenkraut: en bas Aleman Rheynbloemen & Rhijnbloemen. 1

Il y a encores vne autre herbe descrite de Dioscoride, appellée ἑλίχρυσον *Elichrysum* & *Amaranthus*, laquelle n'a aucune similitude auec la Sticas citrina. Car ἐλειόχρυσον *Eliochryson* de Theophraste, & ἑλίχρυσον *Elichryson* de Dioscoride, sont deux herbes differentes. Parquoy ceux s'abusent grandement qui pensent que la Sticas citrina soit l'Elichryson de Dioscoride.

Les trois autres se nomment à present toutes d'vn nom en Latin *Filago*: en haut Aleman Rhurkraut: en bas Aleman Rhuercruyt, ou Root meliszoen cruyt, c'est à dire l'Herbe de la disentere. 2

La premiere de ces trois est appellée de Pline, *Herba impia*, pour ce que les dernieres fleurs croissent plus haut que les premieres.

Aucuns veullent faire de ces trois herbes celle que les Grecs appellent γναφάλιον. Les Latins *Centunculum*, *Centuncularis*, & *Tomentitia*, toutesfois leur opinion n'est gueres vraisemblable.

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes dessechent. La Sticas citrina est aussi chaude, comme on peut comprendre par son amertume.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Sticas citrina boulie en vin & beuë, tue & faict sortir les vers, & proufite aux morsures & poinctures des bestes venimeuses. 1

B La mesme boulie en lexiue nettoye les cheueux de poux & de lendes. La mesme mise és garderobes contregarde les habillemens de la vermine.

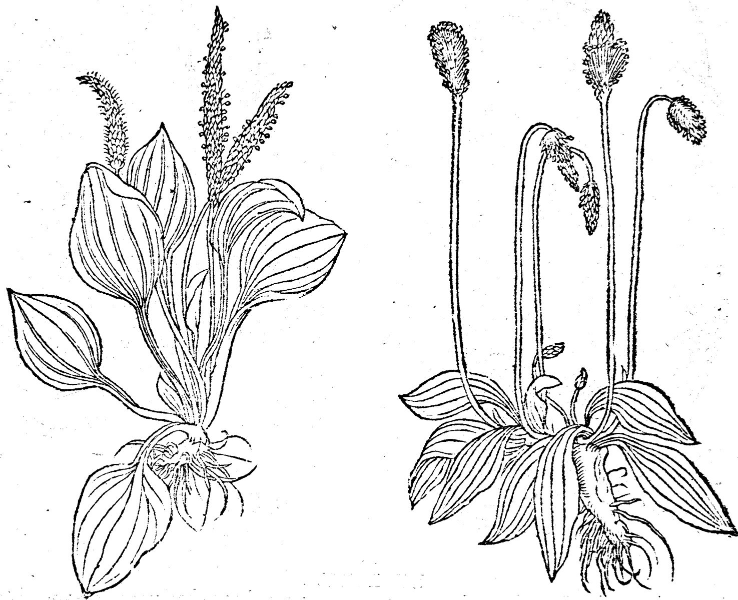
C L'Herbe à cotton boulie en vin & beuë, guerit la dysentere, & flux de ventre, & arreste le flux menstrual par trop abondant. 2

Du

LES ESPECES.

IL se trouue en ce païs trois sortes de Plantain en grãde abondance, outre lesquelles s'en trouue encores vne prouenant en terre salée, lesquelles toutes resemblent l'vne à l'autre de figure.

Plantago maior. Grand Plantain. *Plantago media.* Plantain moien.



LA FORME.

1 Le grand Plantain a les fueilles grandes & larges, pres semblables à la Iotte, aians sept costes par dehors, lesquelles s'assemblent toutes à la fin de la fueille enuers la racine. Les tiges sont rondatres, de la hauteur d'vn pied ou d'auantage, aucunefois rougeatres, sortãs de la racine au milieu des fueilles, lesquelles depuis le milieu iusques au sommet sont reuestues tout au tour de petis chapiteaux, (qui premierement se tournent en petites fleurs, & puis en petites siliques contenans vne graine noiratre) semblables à vn espi, ou vne petite torche. La racine est courte, blanche, grosse d'vn doigt, aiant plusieurs fibres blanches.

De ceste espece, s'en trouue vne autre, les espis ou torches de laquelle sont fort doubles, tellement qu'à chacun espi au lieu de petis chapiteaux elle produit en abondance autres petites torches, chacune desquelles resemble à la torche du Plantain.

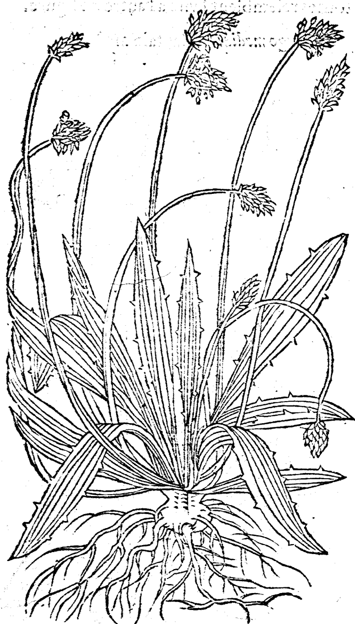
2 La seconde espece de Plantain, resemble à la premiere, sinon que ses fueilles sont plus estroictes, plus petites, & vn peu velues. Les tiges sont rondes quelque peu velues, produisans au sommet espis, ou torches beaucoup plus courtes que le premier Plãtain, & fleurs purpurées en blanc. La racine blanche & plus longue que la premiere.

3 Le troisiesme Plantain est plus petit que le Second. Les fueilles sont longues & estroictes, aiãs aussi leurs costes comme les fueilles des autres Plantains de couleur verde obscure, auec petites poinctes semées ça & là le long des bords. Les tiges sont anguleuses produisans à la cime beaux espis à fleurs blanches, comme l'espi du Plantain moien. La racine est courte & fort fibreuse.

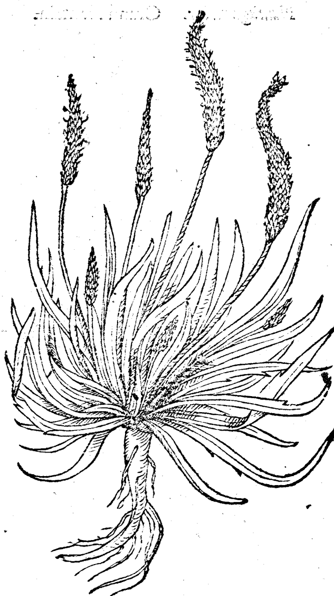
4 Le Plantain de mer est le plus estroict, Il a les fueilles longues, fort estroictes, & espesses. Les tiges sont d'enuiron vne paulme de long, pleines de boutons depuis le milieu iusques en haut, fort semblables à la torche du grand Plantain. La racine est fibreuse.

LE

Plantago minor. Petit Plantain.



Plantago marina. Plantain de mer.



LE LIEV.

Les trois premiers Plantains croissent par tout ce païs, aux champs herbus pres des voyes, & en aucuns lieux humides.

Le Plantain de mer croist en terre salée sur les digues & bors des eaues salées comme en Zeelande & à Berges sur le zoom en grande abondance. Il a esté tout le premier cogneu en ce païs & trouué par Iean de Vroede Herboriste fort diligent, le labeur & diligence duquel m'ont beaucoup serui en escriuant ce liure.

LE TEMPS.

Les Plantains fleurissent le plus souuent en ce païs au mois de Iuin & de Iuillet. La semence est meure en Aoust.

LES NOMS.

Le Plantain se nomme en Grec ἀρνόγλωσσος, c'est à dire Langue d'agneau: ἄρνειος, προβάτειος, πολύνευρος, καὶ ἑπτάπλευρος: en Latin & aux Boutiques *Plantago*: en haut Aleman **wegrich** ou **Schaffzungen**: en bas Aleman **wechbree.**

1 La premiere espece s'appelle à present en Latin *Plantago maior* & *Plantago rubra*: en François grand Plantain: en haut Aleman **Roter wegrich**: en bas Aleman **Roode wechbree.**

2 La seconde espece s'appelle en Latin *Plantago media*: en François Plantain moien: en haut Aleman **Mittel & breyter wegrich**: en bas Aleman **Breet wechbree.**

3 La tierce est appellée d'aucuns en Grec πεντάνευρος c'est à dire en Latin *Quinqueneruia*: autrement elle se nomme à present en Latin *Lanceolata* & *Lanceola*: en François petit Plantain, Lanceole, & Lanceolette: en haut Aleman **Spitzer wegrich**: en bas Alemã **Cleyn wechbree** & **Hôtsribbe.**

4 Nous auons appellé la quatriesme *Plantago marina*: en François Plantain de mer: en bas Aleman **Zee wechbree.**

LE TEMPERAMENT.

Le Plantain est froid & sec au deuxiesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Plantain mengées auec viandes, ou autrement sont fort bonnes contre defluxi-

ons

ons & catarres, confortent l'estomach, & sont vtiles aux phthisiques, & à ceux qui ont la toux.

La decoction des fueilles arreste le flux dysenterique, & autre flux de ventre, pareillement le crache sang, pisse sang, & le flux des femmes par trop abondant, & tout autre flux de sang. B

Le ius de Plantain beu arreste & appaise le trop grand appetit de vomir, & estanche tout flux de sang comme les fueilles & semence. C

La racine de Plantain à part soy ou auec sa semence boulie en vin doux, & beuë, ouure les conduits du foye & des rognons estouppés, & est vtile contre iaulnisse, & vlceres des rognons, & de la vessie. D

On trouue aussi par escrit que trois racines de Plantain prinses auec vin & eauë guerissent des fieures tierces: & quatre racines, les fieures quartes. E

L'vsage de Plantain est bon en tous vlceres malings, pourris, & coulans, plaies vieilles & nouuelles, toutes apostemes & inflammations chauldes, contre chancres, fistules, mauuaise gratelle, & contre morsures de chiens enragés, si on broie les fueilles & met dessus, ou le ius distillé dedés, ou meslé parmy emplastres & vnguents qu'on y applique. F

Les fueilles de Plantain appaisent les douleurs de la goute, & sont fort vtiles appliquées sur les membres emflambés & plains de chaleur & douleur. G

Le ius de Plãtain distillé aux aureilles est fort vtile contre la douleur d'icelles, & aux yeux contre la douleur & inflammation d'iceux. H

Le mesme ius ou decoction des fueilles ou racines guerit les vlceres malings de la bouche, douleur de dens, & genciues saigneuses, quand on s'en laue souuent la bouche. I

Les fueilles de Plantain broiées auec sel & appliquées sur les apostemes & bosses d'autour des aureilles & de la gorge, les guerissent. La racine aussi portée au col est bonne pour le mesme, comme aucuns ont escrit. K

Du Pied de corneille. Chap. LXII.

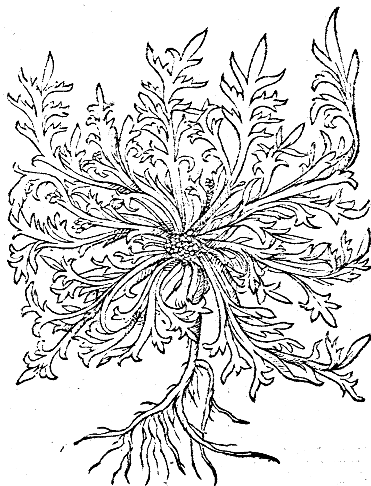
LES ESPECES.

IL se trouuë en ce païs pour le present deux especes d'herbes, qui sont comprises soubs le nom de Pied de corneille.

Pseudocoronopus. Corne de cerf.



Coronopus Ruellij. Pied de corneille de Ruel.



LA FORME.

Le premier Pied de corneille qui se nõme aussi Corne de cerf, a les fueilles longues, estroictes & velues, produisantes à chasque costé trois ou quatre comme petites fueilles pres semblables à vne corne de Cerf branchue, espandues sur la terre en forme d'estoille. Du milieu desquelles sortent les tiges petites, rondes & velues, produisans espis & torches comme le grand & moien Plantain. La racine est longue & fibreuse. 1

Le second Pied de corneille, a trois ou quatre tiges se trainãs par terre, tousiours couchées par terre, & iamais ne s'esleuans, lesquelles sont vestues de fueilles longues estroictes & decoupées, asses semblables aux fueilles de l'autre Pied de corneille, toutesfois plus petites, & non velues. Les fleurs sont petites, blanches, sortans d'entre les fueilles, & la tige, bien serrées à la tige, lesquelles flestries produisent petites bourses plattes, larges & rudes, contenans la semence. La racine est blanche, longue d'vn doigt, asses semblable en saueur au Nasitort. 2

LE LIEV.

La premiere espece croist en Brabant & Flandres, és lieux non cultiués, sablonneux & pres des voyes. La deuxiesme croist pareillement pres des voyes, & aux chemins secs & sablonneux, & sur les digues & rempars, principalement en quelques endroits pardessus Anuers, ou elle croist en si grande abondance que bien pres on n'y void autre herbe.

LE TEMPS.

Ces deux herbes fleurissent en May & Iuin.

LES NOMS.

La premiere se nomme en ce païs Corne de cerf, & en aucuns lieux Herbe de la comtesse: en Latin *Cornu ceruinũ*, ou *Herba stellæ*, & *Stellaria*: en Frãçois Corne de cerf, ou Dent au chien: elle est incognue aux Boutiques. Aucuns Modernes l'appellent en Grec κορωνόπους: en Latin *Pes cornicis*: en haut Aleman Kraenfus, pensans que soit la mesme Coronopus, que Dioscoride a descrit au chap. 123. de son second liure, combien qu'à la verité elles ne se resemblent point. Pourtant l'auõs nous appellée ψευδοκορωνόπους, *Pseudocoronopus*, c'est à dire Pied de corneille bastard. 1

La seconde espece approche fort à la description de Coronopus faicte par Dioscoride, combien que toutesfois le tresçauant Ruel Docteur en son temps de Paris, ne se puisse induire à croire que ce soit le vray Coronopus. Parquoy à cause de Ruel lequel a descrit ceste herbe fort naifuement, nous l'auons appellée Coronopus Ruellij: en bas Aleman Crayenvoet, ou Rauenvoet. 2

LE TEMPERAMENT.

La Corne de cerf est froide & seche, de temperament fort semblable au Plantain. 1

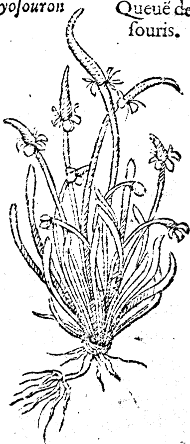
Le Pied de corneille, comme le goust le manifeste, est chaud & sec semblable au Nasitort, sinon qu'il n'est pas si chaud. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Corne de cerf est de pareille vertu que le Plantain, duquel elle est vne espece, & peut estre vsurpée en toutes choses ausquelles le Plantain est bon. Elle a aussi esté trouuée tresinguliere contre pisse sang, grauelle & pierre, prise en viandes au autrement.

B Si le Pied de corneille est le vray Coronopus, la racine d'icelle cuite soubs les cẽdres, ou bien mengée és viandes, est fort vtile contre flux de ventre qui prouiẽt de refroidemẽt de l'estomach, & a esté causé des humeurs gluantes qui sont aux boyaux: à quoy la saueur de la racine icy descrite, demonstre qu'elle soit bonne, veu qu'elle est eschauffante & vn peu astringente.

Myosouron Queuë de souris.



De la Queuë de souris. Chap. LXIII.

LA FORME.

Queuë de souris est vne petite herbe & basse, aiant les fueilles petites & fort estroictes, entre lesquelles prouiennent de la racine petites tiges, garnies de fort petites fleurs blanchastres enapres petites lõgues torches, fort semblables à la queuë d'vne souris, & aux torches du Plantain auant que fleurir, esquelles est enclose vne semence petite & brune.

LE LIEV.

La Queue de souris croist és grasses champaignes, en aucuns prés, & aucunefois aussi pres des voyes.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Auril: les torches sont meures en May, & incontinẽt apres

apres toute l'herbe perit, tellement qu'il ne s'en trouue point de seche en Iuin.

LES NOMS.

Elle se nomme en ce païs Queuë de souris, & là selon en Grec μυὸς οὐρά, ἢ μυόσουρος: en Latin *Cauda murina* & *Cauda muris*: en haut Aleman Tausent korn: en bas Aleman Muyse steerthens. Ce n'est pas Holosteum, ne Denticula canis Ruellij, comme aucuns estiment.

LE TEMPERAMENT.

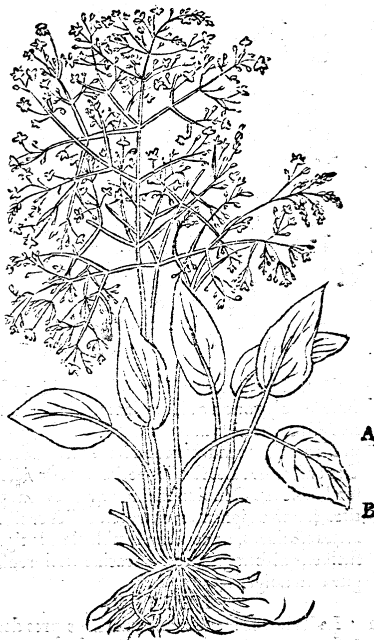
La Queuë de souris refroide, & n'est guere differente du Plantain.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

Les vertus & operatiõs de ceste herbe ne sont point encores cognues, toutesfois autant qu'on peut comprendre par la saueur d'icelle, elle est fort semblable en facultés au Plantain. A

Du Plantain d'eauë. Chap. LXIIII.

Plantago aquatica. Plantain d'eauë.



LA FORME.

Le Plantain d'eauë est vne belle herbe, à fueilles grandes & verdes, non trop differentes aux fueilles de Plantain, produisant la tige branchue, les fleurs petites & blanches, parties en trois, & apres icelles boutons triangles. La racine est fibreuse.

LE LIEU.

Ceste herbe croist aux bors des fosses, & estãgs, aucunefois aussi pres des riuieres.

LE TEMPS.

Elle fleurit depuis le mois de Iuin iusques en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme à present en Latin *Plantago aquatica*: en haut Aleman wasser wegrich & Froschloeffelkraut: en bas Aleman water wechbree.

LE TEMPERAMENT.

On trouue par escrit que ceste herbe est froide & seche.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

Aucuns mont les fueilles de ceste herbe sur les iambes des hydropiques, pensans que l'eauë qui est au ventre soit par icelles attirée aux iambes. A

Les gens de sçauoir modernes escriuent qu'elle a les mesmes vertus & facultés que le Plantain, duquel auons parlé dessus au chap. LXI. B

De la Renoüée. Chap. LXV.

LES ESPECES.

Il y a deux especes de ceste herbe comme Dioscoride escrit, Masle & Femelle. Le masle se nomme Renoüée. La Femelle n'a point de nom particulier.

LA FORME.

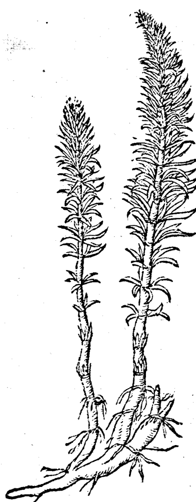
1 Renoüée a beaucoup de tiges rondes, tendres, & fort renoüées, se trainans par terre, & aians les fueilles longues & estroictes, non trop differentes aux fueilles de Rue, mais plus longues. Les fleurs sont petites, croissans le long de la tige entre les fueilles & les neuds, de couleur aucunefois blanche, aucunefois purpurée ou incarnée, apres lesquelles vient la semence triangle semblable à la graine d'Ozeille. La racine est ronde & rougeatre, aiant plusieurs fibres.

2 La seconde espece qu'on appelle Renoüée femelle a trois ou quatre tiges droictes, rondes, & vnies, sans branches, fort renoüées, asses semblables aux tiges & neuds de la Queuë de cheual, toutesfois non si rudes, & au tour des neuds croissent plusieurs fueilles petites & estroictes en forme d'estoille, non guere differentes aux fueilles de Romarin. La racine est blanche se coulant par terre, & iettant de soy plusieurs surcrets.

Polygonum mas. Renoüée.

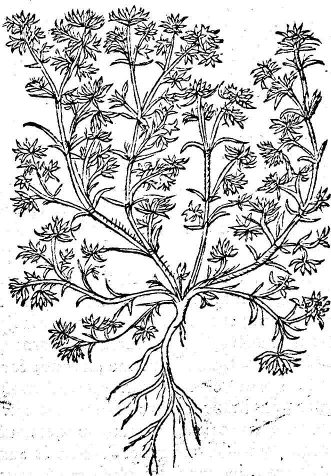


Polygonum fœmina.
Renoüée femelle.



3 Entre les especes de Renoüée, peut bien estre nombrée le Polygonon qui fort s'entrelasse, & est fort renoüé: Il croist de la hauteur d'vne paulme, produisant plusieurs tiges tendres renoüées, entrelassées & ioinctes ensemble. Les fueilles petites, & estroictes, asses semblables au Genoiurier, sinon qu'elles sont plus petites, & non poignantes: entre lesquelles croissent fleurettes estoillées, de couleur semblable à la tige & aux fueilles, qui sont grisatres. La racine est fibreuse, longue d'vn doigt.

Polygonum tertium.
Tierce espece de Renoüée.



LE LIEV.

1 La Renoüée masle croist aux châps pres des voyes & sur les rues.

2 La Renoüée femelle croist aux bors des eaues courantes, & en lieux humides.

3 La Tierce espece croist aux bors des champaignes, & champs mal labourés, principalemēt quand l'année est humide.

LE TEMPS.

La Renoüée masle & la Tierce espece fleurissent depuis le mois de Iuin iusques à la fin de l'æsté. La femelle se trouue le plus souuent en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

La Renoüée se nomme en Grec πολύγονον: en Latin *Sanguinaria, Sanguinalis* & *Proserpinaca*.

1 La premiere espece s'appelle en Grec πολύγον) ἄῤῥεν

καλλι-

καλλίγονον, καὶ πολύκαρπον: en Latin *Seminalis*: aux Boutiques *Centumnodia* & *Corrigiola*: en Fran-çois Renoüée & Corrigiole: en haut Aleman **Weggrasz** & **Wegtritt**: en bas Alemā **Wechgras, Der Kens gras** & **Duysent knoop manneken**.

2 La seconde se nomme en Grec πολύγονον θῆλυ: en Latin *Sanguinalis fœmina*: en bas Alemā **Duysent knoop wijfken**.

3 La tierce espece s'appelle en bas Aleman **Knawel**, laquelle sans doubte est vne espece de Renoüée, combien que Dioscoride n'en aye descrit que deux: aussi nous ne la tenons point pour vn Polygonō de Dioscoride, mais pour l'vne des quatre especes de Polygonon que Pline descrit au liure 27. de son histoire.

LE TEMPERAMENT.

Toutes ces herbes sont froides au deuxiesme degré, & seches au troisiesme, astringentes & incrassantes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius de Renoüée beu est vtile contre crachemens de sang, pisser sang, & tout flux de sang, & est proufittable contre vomissemens & flux de ventre desordonnés. A

Le mesme beu auec vin, ayde aux morsures de bestes venimeuses. B

Il est bon aussi contre fieures tierces, beu vne heure deuant l'acces. C

Les fueilles de Renoüée boulies en vin ou eauë, & beuës, arrestent toute sorte de flux de ventre, dysentere, flux des femmes, crachemens de sang & tout flux de sang, comme le ius. D

Le ius d'icelle mis auec vn pessaire aux parties honteuses des femmes, arreste les fleurs & flux desordonnés d'icelles: mis au nez estanche le sang coulāt par iceluy: instillé aux aureilles, en oste la douleur, & deseche la bouë engendrée en icelles. E

Iceluy bouli en vin & miel guerit les vlceres & inflammations des parties honteuses. F

Les fueilles verdes & appliquées, aydent grandement la trop grand chaleur & ardeur d'estomach, phlegmons, apostemes, feus sacrés & toutes playes nouuelles. G

Dioscoride dict aussi que la Renoüée faict vriner, & est bonne à ceux qui pissent goute à goute: ce que seulement est vray, quand l'vrine est chalereuse & acre. H

2 La Renoüée femelle à les mesmes vertus que le Masle, comme dit Dioscoride, mais nō si fortes. I

3 Pareillemēt aussi la tierce espece a les vertus fort semblables à la Renoüée. K

De la Queuë de cheual. Chap. LXVI.

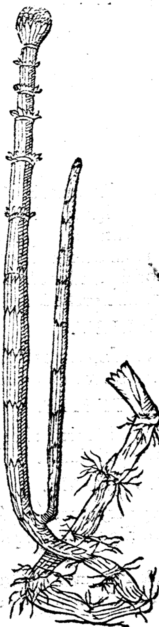
LES ESPECES.

Il y a deux sortes de Queuë de cheual selon Dioscoride & Pline. La grande, & la petite.

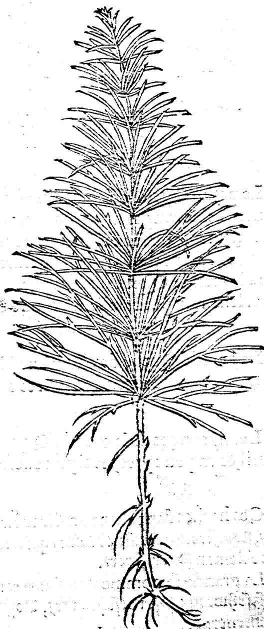
LA FORME.

Quand la grande Queuë de cheual commance à sortir, elle produict les tiges rondes, creuses, nues, rudes, fort renoüées, lesquelles sont si tresrudes que les tourneurs & couteliers en polissent & vnissent leurs ouurages, & mances des couteaux: à la cime d'icelles croissent petites masses rondes & noires. En apres les tiges se brunissent ou deuiennent rougeatres produisans tout au tour à chacune ioincture plusieurs petis ioncs tendres, gresles, & noüeux. Elle croist fort haut tellement qu'auec ses ioncs ainsi pen-

Maioris Equiseti asparagus.
Fleurs de la grande Queuë de cheual.



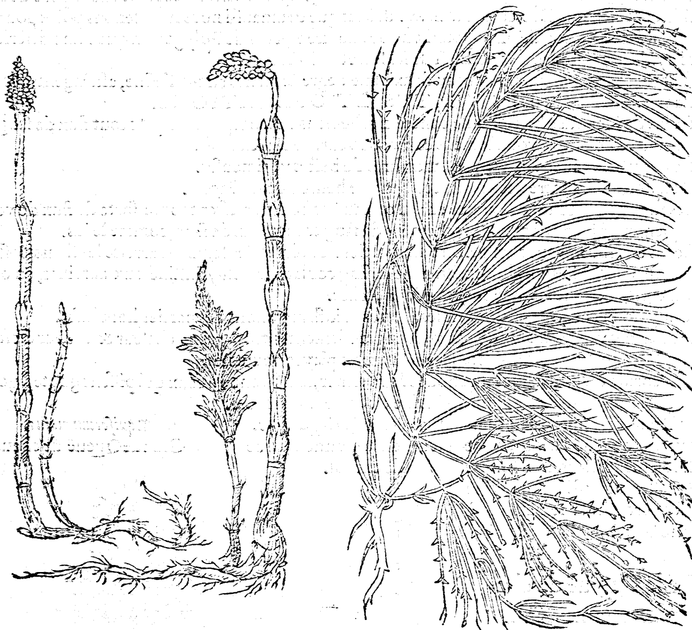
Equisetum maius.
Grande Queuë de cheual.



pendans, elle ne resemble point trop mal à vne Queuë de cheual. La racine est blanche, noüeuse comme la tige.

Equiseti minoris flores.
Les fleurs de la petite Queuë de cheual.

Equisetum minus.
Petite Queuë de cheual.



La petite Queuë de cheual, n'est pas trop differente à la Grande. Elle produit, quand elle commance à sortir, tiges nues, rondes, creuses, noüeuses, au bout desquelles est comme vn espi de petites fleurs blanches, qui incontinent perissent: En apres surcroissent de la racine autres branches fort noüeuses, & pleines de ioinctures, au tour desquelles croissent ioncs ronds & noüeux, comme à la grande Queuë de cheual, mais non si grands ne si rudes, ains plus doux, tellement qu'ilz ne valent rien pour polir. La racine est tendre, gresle & noire.

LE LIEV.

La grande Queuë de cheual croist aux fosses, estangs, & lieux fort humides. La petite prouiẽt en lieux bas, ombrageux, & aussi és champs secs & sablonneux.

LE TEMPS.

Les tiges nues de la grande Queuë de cheual sortent hors en May. Les fleurs de la Petite en Auril, & vn peu apres, les tiges reuestues de petis ioncs.

LES NOMS.

Ces herbes s'appellent en Grec ἵππουρις, & d'aucuns ἐφύδρον καὶ ἀνάβασις: en Latin *Equisetum*, *Equiseta*, *Equinalis*, & *Salix equina*: és Boutiques *Cauda equina*: en haut Aleman Schaffthew: en bas Aleman Peertsteert.

La grande se nomme *Equisetum maius*, & d'aucuns *Asprella*: en haut Aleman grosz Schaffthew, Roszschwantz, Pferdtschwantz, Roszwadel, Kannenkraut: en bas Aleman groot Peertsteert, & Kannencruyt.

La petite s'appelle en Grec ἵππουρις ἑτέρα καὶ ἐκύτιον: en Latin *Equisetum minus aut alterum*, &
2 *Equitium*, & d'aucuns comme escrit Antoine Musa, Sceuola: en haut Aleman kleyn Schaffthew, Katzenwedel, Katzenschwantz, Katzen sagel: en bas Aleman cleyn Peertsteert, & Cattensteert.

LE TEMPERAMENT.

Les deux Queuës de cheual sont froides au premier degré, & seches au deuxiesme, astringentes, & desiccatiues sans acrimonie.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction de Queuë de cheual en vin ou eauë beuë, estanche tout flux de sang, & tout au- A
tre flux desordonné principallement des femmes, guerit aussi la dysentere, & tout flux de ventre, & est en toutes ces choses souuerain remede, comme Galien escrit. Le mesme faict aussi le ius de l'herbe beu à part soy, ou auec vin.

La Queuë de cheual prise en la mesme sorte que deuant, est tresutile à tous vlceres, & blessures B
des rognons, vessie, & entrailles, & rompures.

La Queuë de cheual boulie auec sa racine, est bonne contre la toux, difficulté de respirer, & C
rompures du dedens, comme escriuent Dioscoride & Pline.

Le ius d'icelle mis dedans le nez, estanche le sang qui en coule, & mis auec vn pessaire à la na- D
ture des femmes, arreste le flux d'icelles.

Icelle pilée & esparse sur playes nouuelles les recolle & guerit, & les garde d'inflammation. Le E
mesme faict aussi la pouldre d'icelle seche espandue sur les playes, & blessures fresches.

Du Signet de Salomon. Chap. LXVII.

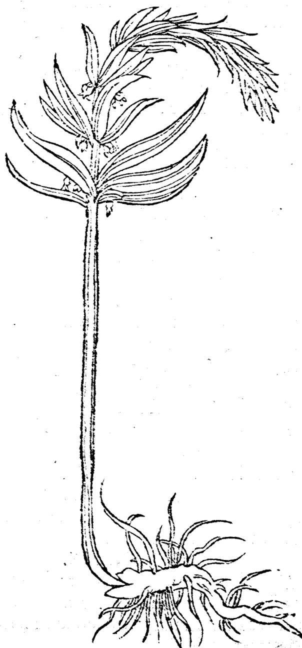
LES ESPECES.

LE Signet de Salomon est à present de deux sortes. L'vn appellé grand ou large Signet de Salomon. L'autre petit ou estroict Signet de Salomon.

Polygonatum latifolium.
Signet de Salomon à fueilles larges.



Polygonatum angustifolium.
Signet de Salomon à fueilles estroictes.



LA FORME.

Le large Signet de Salomon, a les tiges longues, rondes: Les fueilles longues, verdes, plus grandes, plus lõgues, & plus polyes que les fueilles de Laurier, entre lesquelles pendent à queues courtes, belles fleurs verdastres, longues & creuses, trois ou quatre ensemble, tellement que chasque queuë porte communement plus de fleurs que de fueilles: les fleurs peries se tournent en bayes rondes, verdes au commancement, & puis noires, semblables au fruict de l'Hierre, ou aux Cusines. La racine est longue, de la grosseur d'vn doigt, noüeuse, blanche, aiant plusieurs fibres, & saueur au commancement qu'on le gouste douce, puis apres vn peu acre & amere. 1

Le Signet estroict, n'est point fort different à l'autre, sinon que ses fueilles sont plus estroictes, & ne viennent point separément, mais quatre ou cinq sortans d'vne ioincture au tour de la tige, bien pres en forme d'estoille. Les fleurs sont plus verdatres, & le fruict plus noir. La racine plus petite & plus gresle, au reste semblable à la susdicte. 2

LE LIEV.

Le large Signet de Salomon, croist en ce païs és bois secs & haut esleués. Le second vient aussi aux montaignes & bois, mais principalement en Alemaigne. icy on ne le trouue sinon planté aux iardins des Amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Ilz fleurissent tous deux en May & en Iuin.

LES NOMS.

Le Signet de Salomon se nomme en Grec πολυγόνατον: en Latin *Polygonatum*: és Boutiques *Sigillum Salomonis*: en haut Aleman weiß wurtz, c'est à dire Racine blanche: en bas Aleman *Salomons seghel*.

LE TEMPERAMENT.

Le Signet de Salomon est de nature chaude & seche, abstersiue, & quelque peu astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

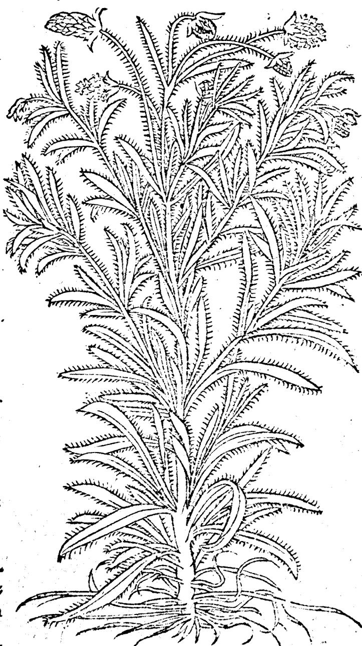
A La racine de Signet de Salomõ pilée consolide & guerit les playes sur lesqlles elle est applquée.

B La mesme toute nouuelle, pilée & induicte ou le ius d'icelle, efface toutes lentilles, taches, meurtrissures (puenâtes par estre bastu, tõbé, ou hurté) soit en la face, soit en toute autre partie du corps.

C Ceste herbe ne la racine d'icelle ne sont point vtiles à prẽdre par dedens le corps, comme escrit Galien.

De l'Herbe aux pulces. Cha. LXVIII

Psyllion. Herbe aux pulces.



LA FORME.

Les fueilles de l'Herbe aux pulces sont longues, estroictes & velues, entre lesquelles sortent branchettes rondes & tendres, reuestues de fueilles pareilles mais plus petites, garnies au sommet de chapiteaux longs & rõds en forme d'espi, aiãs la fleur verdatre, qui se tourne puis apres en petite semence brune & glissante, fort semblable aux pulces de forme, couleur, & grandeur.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aux champs, comme dict Dioscoride, & lieux ouuers. On la seme en ce païs aux iardins, & là ou elle est vne fois semée, elle sort tous les ans se semant d'elle mesme.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet & Aoust: & aucunefois aussi la semence est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ψύλλιον: en Latin *Psyllium* & *Herba pulicaris*: aux Boutiques *Psyllium*: en haut Aleman Flohekraut; en bas Aleman Vloycruyt.

LE TEMPERAMENT.

La semence de Psyllium (de laquelle on vse principallement en medecine) est froide au second degré & temperée en humidité & secheresse comme Galien & Serapio escriuent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La semence de Psyllium boulie en eauë ou trempée, & beuë, purge par bas les humeurs adustes, & bilieuses: outre ce appaise la douleur, & adoucit les inflāmations & chaleurs des entrailles, elle est vtile cōtre fieures chaudes, & chaleurs interieures, & contre trop grāde secheresse & soif. A

La mesme semence vn peu pilée & non du tout rompue, rostie au feu est vtile à la dysentere, & flux de ventre desordonné, signamment quand ilz ont esté causés par medecine trop forte. B

La semence d'icelle meslée auec huile rosat & vinaigre ou eaue est vtilement induicte à douleurs chaudes des ioinctures, apostemes derriere les aureilles, & autres phlegmons, & pareillemēt à douleur de teste. C

La mesme induicte auec vinaigre est bonne cōtre excrescences du nōbril, & hergnes des petis (enfans. D

L'eauë ou la semence a esté trempée, est vtilement induicte sur feu volage, & toutes inflammations. Elle est bonne aussi distillée aux aureilles trauaillées de defluxion & vermineuses. E

On dict aussi que si on espand ceste herbe encores verde parmy la maison, que les pulces n'y viennent, & ne s'y engendrent point. F

LES NVISANCES.

La semence de l'Herbe aux pulces prise abondamment, nuit fort à la nature humaine: Elle engendre refroidemens & engourdissement de tout le corps, auec pesanteur & tristesse de cœur, tellement que ceux qui en ont beu, perdent souuent toute patience,

LES REMEDES.

Quand quelcū a pris la semence de Psyllium en trop grande abondance, tellement qu'elle aye apporté quelque nuisance, il est bon auant toutes choses, de prouoquer a vomir par medecines à ce propres & duisibles, pour pouuoir iecter hors ce qui a esté pris, puis donner à boire bon vin doux & vieil à part soy, ou auquel ait bouli aluyne, ou vin meslé auec miel & vn peu de lexiue, ou bien la decoction d'aneth comme descrit Serapio: Et outre ce, tout ce qui est vtile contre les nuisances faictes par Coriandre verd mengé.

Des Herbes nageantes sur l'eauë. Chap. LXIX.

LES ESPECES.

IL y a plusieurs especes des herbes qui croissent sur l'eauë & dedens, desquelles la plus grande part sera descrite en ce liure: les aucunes és autres chapitres: mais en ce chapitre present, seulement quatre ou cinq de celles qui croissent par dessus l'eaue.

LA FORME.

1 La premiere & la plus belle des Herbes nageantes, laquelle se nomme aussi Potamogeton, a les branches longues, rondes & noüeuses. Les fueilles à queue petite & courte, larges, grandes, & plates, couchées & menées sur l'eauë, aucunement semblables au grand Plantain, plus petites toutesfois. Les fleurs croissent au sommet des branches hors l'eauë sur espis longs & purpurés semblables aux espis de Bistorta, apres lesquelles peries suruiennēt petis chapiteaux ronds, là ou est enclose semence dure.

2 La seconde espece a les tiges longues menues: les fueilles longues & decoupées menu, estendues au large soubs l'eauë, tousiours cinq ou six à l'opposite l'vne de l'autre, comme les fueilles de Garance, ou de Muguet, chacune fueille est pareille à celles de la Tanasie, ou de Millefueille vulgaire, plus petites toutesfois, & plus incisées que les fueilles de la Tanasie, plus grandes & plus larges que les fueilles de Millefueille. Elle produit ses fleurs sur tiges croissans hors l'eauë, tousiours trois ou quatre opposées l'vne à l'autre, semblables à vne petite roue partie en cinq, & aux Gyroflées, ou fleurs de la Buglosse vulgaire, blanches, & au milieu iaulnes. Les racines ne sont que fibres longues, gresles, & noires, & par le bout qu'elles se fichent en terre, blanches & luisantes comme cristal.

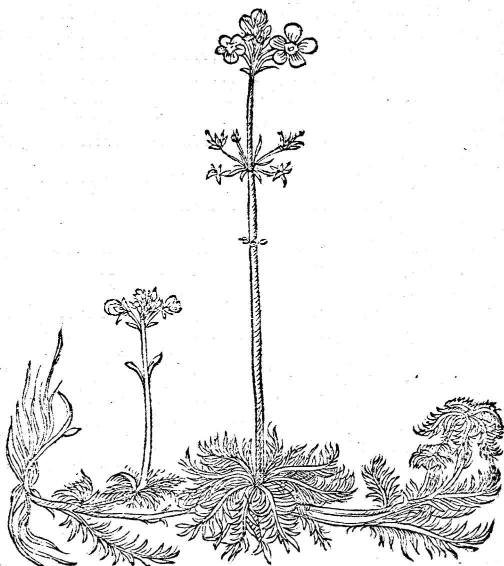
3 La Tierce herbe menée sur l'eauë, appellée Mors de grenoille, a les fueilles rondes, couchées & estendues sur l'eauë, semblables aux fueilles du Cabaret, mais plus petites, attachées sur courtes queuës sortans de la racine. Les fleurs croissent entre les fueilles, blanches, quelque peu iaulnes au milieu, parties en trois, fort semblables de figure aux fleurs du Plantain aquatique & de la Militaire aquatique. La racine est espesse, courte, aiant plusieurs fibres comme la racine de Militaire aquatique.

4 Par dessus l'eauë aussi sont menées fueillettes rōdes, verdes, non guere plus grandes q̄ les Lentilles, aians par dessoubs petites fibres blanches pour racine, & sont appellées Lentille d'eauë.

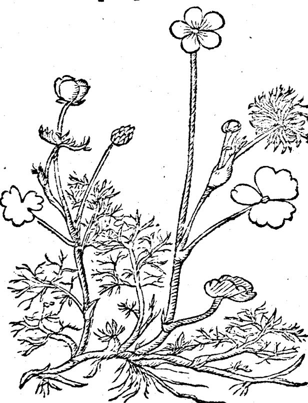
Potamogeiton. Espi d'eauë.



Gyroflées d'eauë.



Hepatique d'eauë.



5 Entre les herbes qui nagent, est aussi nombrée vne herbe qu'aucuns appellent Hepatique d'eauë, laquelle change fort ses fueilles d'enhaut selon les lieux ou elle croist. Celle qui croist dedans l'eauë, porte sur tiges gresles les fueilles fort menu incisées, fort semblables aux fueilles de la Camomille vulgaire, aussi auant qu'elles sont soubs l'eauë, & par dessus l'eauë au sommet des tiges, elle porte petites fueilles rondes, vn peu crenées tout au tour. Celle qui croist hors l'eauë aux bors des fosses, n'a autres fueilles que celles menu incisées. Celle qui croist ioignant l'eauë, & est aucunefois inundée de l'eauë, a aussi au sommet des tiges les fueillettes rondes, mais beaucoup plus crenées, que les fueilles de celle qui croist du tout en l'eauë. Les fleurs de ces herbes sont blanches, de bonne odeur, iaulnes au milieu, séblables aux fleurs des Bassinetz ou du Fraisier, apres lesquelles y a des chapiteaux rudes, cõme au Bassinet.

LE LIEV.

Ces herbes croissent és eauës coyes, & és fosses.

LE TEMPS.

L'espi d'eauë, & Mors de grenoille fleurissent le plus souuent en Iuin. Les autres en May.

LES NOMS.

1 La premiere se nomme en Grec ποταμογείτων καὶ σαχυίτης: en Latin *Fontalis* & *Fontinalis*, & d'aucuns *Spicata*, Incognue és boutiques: en haut Aleman *Zamkraut*: en bas Alemã *Fonteyncruyt*.

La seconde est tenue à present d'aucuns pour vne espece de l'herbe appellée en Grec μυριόφυλλον

φυλλον:en Latin *Millefolium*,Aucuns l'appellent en ce païs Gyroflée d'eaue.

3 La tierce se nomme *Morsus ranæ*,c'est à dire Mors de grenoille.Elle n'a point de nom Grec,ny Latin,si n'est que ce soit ἐπιμήδιον,*Epimedium*.

4 La Lentille d'eaue s'appelle en Grec φακὸς,καὶ φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων:en Latin *Lens palustris* ou *Lacustris*:és Boutiques *Lenticula aquæ*:en haut Aleman Meerlinsen: en bas Aleman materlinsen,& d'aucuns Eynde gruen.

5 La cinquiesme pareille aux Bassinetz de fleur & semence,semble bien à voir vne espece de Ranunculus,ou Polyanthemon:pourtant elle se peut bien nommer en Latin *Polyanthemum palustre*, ou *aquaticum*:en bas Aleman witte ou water Booterbloemen:les Apothicaires modernes l'appellent *Hepatica* & *Hepatica aquatica* ou *palustris*:en bas Aleman water Leuercruyt.

LE TEMPERAMENT.

Le Potamogeton refroide,Pareillement le Mors de grenoille,& la Lentille d'eaue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Potamogeton est vtilement appliqué sur vlceres rongeás & pourris, & sur vlceres coulans qui sont aux iambes auec miel & vinaigre,comme dit Pline. A

La decoction d'iceluy cuicte en vin est vtilement beuë contre la dysentere & tout flux de ventre:& a pareille vertu que la Renoüée,comme Galien escrit. B

4 La Lẽtille d'eaue meslée auec fine fleur de fromẽt,& induicte,proufite grãdement aux phlegmõs,erisipeles & douleurs de ioinctures.La mesme guerit aussi le siege des petis enfans,qui tõbe. C

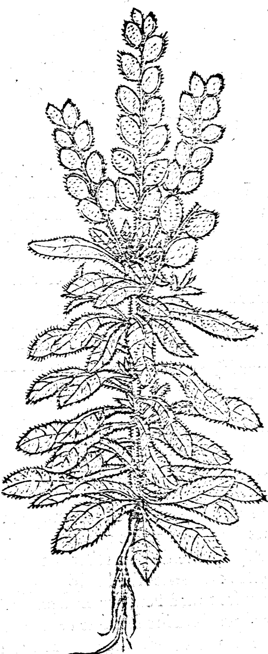
Les trois autres ne sont point vsurpées en medecine. D

D'Alysson. Chap. LXX.

LA FORME.

La tige de ceste herbe est droicte, se fendant au sommet en trois ou quatre petites branches.Les fueilles sont premierement rondes & puis longues,blanchastres,& rudes au toucher.Elle produit au sommet des branches petites fleurs iaulnatres, & puis apres petites siliques rudes, blanchatres, plates, & bien pres rondes en forme de bouclier, esquelles est contenue la graine plate, pres semblable aux Gyroflées, mais plus grande.

Alysson.



LE LIEV.

Alysson,comme escrit Dioscoride, prouient en lieux mõtaigneux & scabreux.Elle ne se trouue en ce païs sinon plantée és iardins des Herboristes.

LE TEMPS

Elle fleurit en ce païs en Iuin, & la semence est meure en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἄλυσσον: en Latin aussi *Alyssum*,& d'aucuns Modernes *Lunaria maior*.

LE TEMPERAMENT.

Alysson deseche comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Alysson beu, ou tenu deuant le nez & flairé, oste le hoquet.

B La mesme prise auec autres viandes guerit la rage ou forcenerie causée par morsure de chien enragé.

C La mesme pendue en la maison ou à la porte, garde les gens & bestes de toute sorcelerie.

De la Scabieuse. Chap. LXXI.

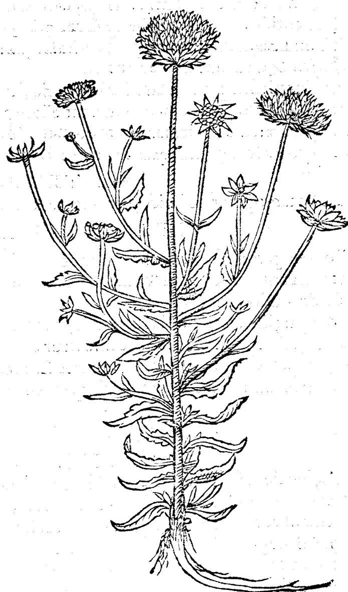
LES ESPECES.

Il se trouue en ce païs trois especes de Scabieuse, pareilles l'vne à l'autre soit en fleurs, soit en fueilles.

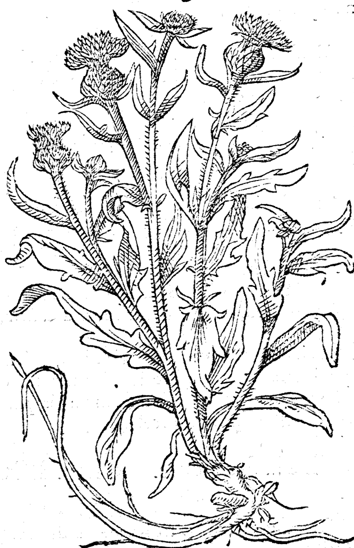
Scabiosa communis.
Scabieuse.



Scabiosæ tertium genus.
Scabieuse de brebis.



Iacea nigra.



LA FORME.

1 La premiere espece qui est la plus cómune, & la plus grande, a les fueilles au premier estroictes, grisatres, velues, espandues sur la terre, d'entre lesquelles naissent tiges rondes, velues, produisans les fueilles fort incisées, aussi velues & grisatres, aucunement semblables aux fueilles de la grande Valeriane. Au sommet des tiges croissét les fleurs bleüatres amassées ensemble en forme d'vn petit chappeau large & rond. La racine est blanche, longue & simple.

2 La Seconde espece, est la plus petite de toutes, non plus haute d'vne paulme, fort resemblant à la grande tant en fleurs qu'en fueilles, sinon qu'elle est plus petite, & a les fueilles plus fort & plus profond incisées.

3 La Tierce espece est vne moyenne entre les autres deux, plus petite que la grande, & plus grande q̃ la petite, de fleurs fort semblables aux deux dessus dictes: Les fueilles lógues, grisatres, velues, crenées tout à l'entour, non pas toutesfois si fort ne si profond incisées que celles des deux autres. La racine est gresle & longue, comme celle de la premiere & grande Scabieuse.

4 Il se trouue encores vne herbe semblable aux Scabieu-

Scabieuses croissant enuirõ pied & demy, ou deux pieds de haut, aiant les fueilles longues, estroictes, semblables aux fueilles de la grande Scabieuse, ou à celles du Mors de diable, lesquelles sont aucunefois crenées & couppées par les bors. Les tiges sont rondes, sur le sommet desquelles croissent petites boulles rondes & escaillées, semblables aux chapiteaux des Bleuets, plus grandes toutesfois, du milieu desquelles sortẽt fleurs capillaires purpurées semblables au milieu des Bleuets. La racine est grosse, courte & courbe, aiant plusieurs fibres.

LE LIEV.

La grande Scabieuse & le Iacea nigra croissent és prés & lieux herbus. La plus petite Scabieuse croist és prés bas situés & aquatiques. La Scabieuse de brebis croist aux champs & pres des voyes

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ces herbes n'ont pas esté descrites par les Anciens, que ie sçace, & pourtant n'ont elle aucun nom Grec ne Latin qui nous soit cognu.

1 La premiere se nomme à present és Boutiques *Scabiosa*, & d'aucũs ψώρα, *Psora*: en haut Aleman *Apostemkraut*, *Pestemkraut*, & *Grindtkraut*: en bas Aleman *Scabiose*.

2 La Seconde s'appelle maintenant *Scabiosa minor*, c'est à dire petite Scabieuse.

3 La Tierce se nomme Scabieuse de brebis: en bas Aleman *schaeps Scabiose*.

4 La Quatriesme se nomme à present és Boutiques *Iacea nigra* & *Materfilon*: & n'y a autres noms qui nous soient cognus.

LE TEMPERAMENT.

Toutes les Scabieuses sont chaudes & seches, & incisantes les grosses humeurs.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Scabieuse boulie à part soy ou auec sa racine, en vin ou eauë & beuë nettoye le thorax, & les A poulmons, & est bonne contre toux enuieillie, & apostemes de thorax, & de toutes parties interieures, les nettoyant, meurissant, glutinant & gueriss ant. Le mesme faict aussi la Conserue faicte des fleurs d'icelle, & de succre, prise iournellement.

La Scabieuse proufitte aussi contre toute grature, & demangeson, pilée & appliquée sur la grature, ou meslée auec huiles & vnguẽs à ce ꝑpres. B C

La lexiue dedans laquelle Scabieuse a esté boulie ou trempée, nettoie les cheueux des furfures, (ce sont paillettes blanches comme son qui tombent de la teste) quãd d'icelle on s'en laue la teste & les cheueux.

4 La decoctiõ de Iacea nigra gargarisée, ou quãd on s'en laue souuent la bouche, chasse & consume les apostemes de la bouche & du gozier qui sont encores fresches, & meurit & faict rompre celles qui sont enuieillies. D

2.3 On n'vse en medecine ny de la petite Scabieuse, ny de la Scabieuse de brebis. E

Du Mors de diable. Chap. LXXII.

LA FORME.

Les tiges du Mors de diable sont rondes, hautes de deux ou trois pieds, produisans fueilles larges, non ou bien peu crenées à l'entour. Les fleurs de couleur de pourpre obscur, aucunefois blanches, amassées ensemble, comme les fleurs du Houblon, apres lesquelles tombées la semẽce s'en volle au vent. La racine est noire, dure, courte & espesse, aiant plusieurs fibres aux costés, laquelle au milieu ou au cœur de la racine semble estre mordue.

LE LIEV.

Mors de diable croist és prés secs, és bois, & pres des voyes.

Morsus diaboli. Mors de diable.



LE

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit le plus souuent en Aoust, laquelle estant en fleur est plus facile à cognoi-stre, autrement elle resemble aucunement à la Scabieuse, ou à Iacea nigra.

LES NOMS.

Elle s'appelle aux Boutiques *Morsus diaboli*: en François Mors de diable: en haut Aleman Teuf-fels abbiss: en bas Aleman Duyvels beet. D'aucuns Modernes *Succisa* en Latin. Elle n'a nulz au-tres noms qui soient cognus pour le present.

LE TEMPERAMENT.

Mors de diable est chaud & sec comme la Scabieuse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Mors de diable auec sa racine boulie en vin & beuë, est vtile à toutes les mala-dies ausquelles la Scabieuse est bonne, & aussi contre la peste.

B La mesme decoction dissoult le sang caillé dedans le corps par contusion, cheute, &c.

C Mors de diable encores verd pilé auec ses fleurs & racine, puis appliqué sur carboncles pesti-lentiaux & apostemes, les faict meurir & guerir.

D La decoction de la racine en vin beuë, proufite aux douleurs de matrice, & contre tout venin.

De Scordion. Chap. LXXIII.

LA FORME.

Ceste herbe a les tiges quarrées, velues, ou la-nugineuses, se coulans par terre, reuestues à chacun costé de fueilles blâchatres, douces, fron-cées, rondes & dechiquetées à l'entour, entre les-quelles & la tige naissent petites fleurs rougea-tres, semblables aux fleurs de l'Ortie morte, mais plus petites. La racine fibreuse & se trainant par terre.

LE LIEV.

Ceste herbe prouient en prés humides, & pres des fosses, & se trouue en aucuns endroits de Bra bant.

LE TEMPS.

Scordion fleurit le plus souuent en Iuin & Iuil let, & adonc se doit il cueillir.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec σκόρδιον: en La tin *Scordium* & *Trixago palustris*, d'aucuns *Mithri-datium*: en haut Alemã wasser Batenig, & d'aucũs Lachen knoblauch: en bas Aleman water Loock.

LE TEMPERAMENT.

Scordion est chaud & sec au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Scordion beu auec vin ouure les obstructions du foye, de la ratelle, des rongnons, de la vessie, & de la matrice: il prouoq̃ l'vrine, il prouffite aux obstructiõs d'vrine, & quãd on pisse goute à gou te, & esmeut & prouoque les fleurs aux femmes.

B Iceluy pris en la mesme sorte est vtile aux mor sures de serpens, & de toutes autres bestes veni-meuses, & à ceux qui ont pris quelque poison, à ceux pareillemẽt qui sont rompus ou blessés par dedans.

Scordium.



C Scordion sec pulverisé & pris à la quantité de deux drachmes auec eauë miellée, guerist & ar-reste la dysentere, & prouffitte aux douleurs d'estomach.

D Le mesme pulverisé & meslé auec miel & mẽgé, nettoye le thorax de toutes phlegmes & prou-fitte contre vieille toux.

E Scordion frais & verd pilé & appliqué guerit playes grandes fresches. Le mesme sec & mesl[é] auec miel, ou pulverisé & espars dedans vieilles playes, & vlceres malings & pourris les guerit, & menge & repouse les excressences de la chair

Ces[t]

F Ceste herbe boulie en eaue, ou vinaigre, & appliquée sur douleurs de ioinctures, elle les allege & faict tant plus tost partir.

De Teucrion. Chap. LXXIIII.


Teucrion.

LA FORME.

Teucrion a les tiges brunes, produisant fueilles rondes, ridées & crenées tout au tour, fort semblables aux fueilles de la Germandrée descrite cy dessus au Chap. XVII. Les fleurettes sont d'vn pourpre obscur, semblables aux fleurs de la Germandrée. La racine blãche & fibreuse.

LE LIEV

Ceste herbe comme dit Dioscoride se trouue en Cilicie: En ce païs on ne la trouue que semée ou plantée és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Celle qui croist en ce païs, se voit en fleurs au mois de Iuin & de Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec τεύκριον, καὶ τεύκρις: en Latin *Teucrium*: incognue és Boutiques: en haut Aleman s'appelle d'aucuns **groß Batengel**, c'est à dire grande Germandrée.

LE TEMPERAMENT.

Teucrium cõme dit Paul Aegineta, est chaud au second degré, & sec au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A Teucrion cuict en vin & beu, ouure les obstructions de la ratelle, & guerit les enflures d'icelle, à quoy il a proprieté singuliere. Le mesme faict aussi l'herbe pilée auec figues & vinaigre, & appliquée en forme d'emplastre sur la ratelle.

B Teucrium meslé seulement auec vinaigre, est vtilement appliqué sur morsures & piqures de bestes venimeuses.

De la Ioubarbe. Chap. LXXV.

LES ESPECES.

LA Ioubarbe comme escrit Dioscoride, est de trois sortes, l'vne est Grande: l'autre Petite: & la tierce est celle qu'on nomme Pain d'oyseau.

LA FORME.

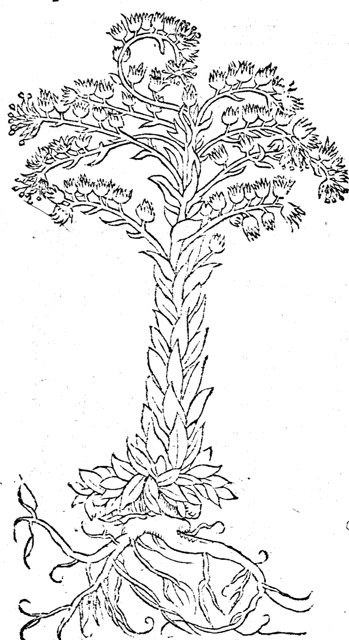
1 La grande Ioubarbe a les fueilles grandes, charnues & espesses, larges d'vn poulce, & par le bout poinctues en forme de langue, entre lesquelles prouient vne tige haute d'vn pied ou dauantage, reuestue tout au tour de fueilles pareilles, se fendãt puis au sommet en plusieurs autres branches, le long desquelles croissent beaucoup de fleurs de couleur brune.

2 La petite Ioubarbe a les fueilles petites, estroictes, espesses & aigues par le bout. Les tiges tendres enuiron vne paulme de haut, reuestues de semblables fueillettes, lesquelles produisent petites fleurs iaulnes formées en façon d'estoille. La racine est tendre & se traine par terre.

3 Soubs les deux autres especes de Ioubarbe est aussi maintenant comprise la Vermiculaire, laquelle produit tiges tendres: les fueilles longuettes, toutes rondes, rougeatres, semblables à petites verrues, chacune verrue comme vn grain de blé. Les fleurs sont blãches, semblables aux fleurs de la petite Ioubarbe, mais plus petites.

4 Le Pain d'oyseau est aucunement semblable à la Vermiculaire, tellement que les Apothicaires ignorans la cueillent souuent pour Vermiculaire, non sans grande erreur, ny sans grand danger des malades vsurpée aussi en medecine pour la Vermiculaire. Elle a les tiges tendres, reuestues de fueilles fort petites, fort courtes, espesses & fort amassées ensemble. Les fleurs au sommet des tiges, iaulnes, semblables aux fleurs de la petite Ioubarbe, plus grandes toutesfois.

Semperuiuum maius. La grande Ioubarbe.



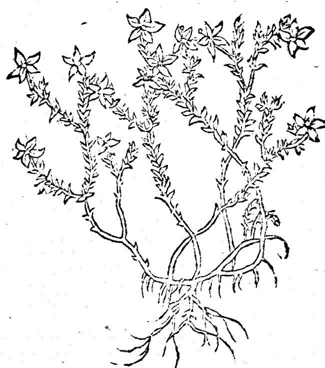
Semperuiuum minus. La petite Ioubarbe.



Crassula minor. Vermiculaire.



Illecebra. Pain d'oyseau.



LE LIEV.

1 La grande Ioubarbe croist sur vieilles murailles.

2 La petite ne croist en ce païs sinon és iardins là ou elle est plantée.

3.4 La Vermiculaire & le Pain d'oyseau croissent en lieux pierreux & sablonneux, & sur vieilles murailles.

LE TEMPS.

La grande Ioubarbe fleurit en Iuillet & Aoust. Les autres especes fleurissent en May & en Iuin

LES NOMS.

La Ioubarbe se nomme en Grec ἀείζωον: en Latin *Sedum* & *Semperuiuum*, & d'Apuleie, *Vitalis*.

1 La premiere espece se nomme en Grec ἀείζωον μέγα: en Latin *Sedum* & *Semperuiuum magnum*, d'Apuleie στέργηθρον καὶ ζωόφθαλμον: és Boutiques *Barba Iouis*: en François Ioubarbe, & grande Ioubarbe: en haut Aleman Hauswurtz & grosz Donderbart: en bas Aleman Donderbaert.

2 La seconde s'appelle en Grec ἀείζωον μικρόν: en Latin *Semperuiuũ* ou *Sedum minus*, d'aucuns τριθαλὲς, d'Apuleie *Erithales*, en François Triquemadame: en haut Aleman klein Donderbart: en bas Aleman clein Donderbaert.

3 La tierce espece s'appelle és Boutiques *Crassula minor* & *Vermicularis*: en bas Aleman Bladeloose & Papecullekens.

4 La quatriesme se nomme en Grec ἀνδράχνη ἀγρία καὶ τηλέφιον: en Latin *Illecebra*: en Frãçois Pain d'oyseau: en haut Aleman Maurpfeffer & Katzentreublin: en bas Aleman Muerpeper.

LE TEMPERAMENT.

La grande & petite Ioubarbe & la Vermiculaire sont froides & seches au tiers degré. Le Pain d'oyseau est chaud & sec, bien pres au quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La decoction de la grand Ioubarbe, ou le ius d'icelle beu est vtile cõtre dysentere & tout flux de ventre, contre les vers, & contre morsures des phalanges. A

Le ius d'icelle meslé auec farine d'orge rostie & huile rosat est vtilement appliqué sur douleurs de teste. B

Le mesme instillé à part soy dedans les yeux inflammés, proufitte grandement: pareillement l'herbe broyée & appliquée par dehors sur iceux. C

Le ius de la Ioubarbe mis auec vn pessus de cotton ou de laine dedans la matrice, il arreste les fleurs, & flux des femmes. D

La Ioubarbe à part soy ou meslée auec farine d'orge rostie, est vtilement appliquée sur feu volage, sur vlceres chaudes & rongeantes, sur brusllures, & toutes inflammations: & pareillement sur la goute venant d'humeurs chaudes. E

2.3 La petite Ioubarbe & la Vermiculaire ont pareille vertu que la grande. F

4 Le ius du Pain d'oyseau prins auec vinaigre, faict vomir & faict iecter par vomissemẽt flegmes grosses & visceuses, & humeurs chaudes & bilieuses: outre ce est bon contre fieures & toute poison prinse par dedens le corps: toutesfois il ne le faut donner sinon à gens robustes. G

Pain d'oyseau meslé auec graisse ou axunge, resoult les bosses & tumeurs appliqué dessus. H

Le mesme à part soy induict sur la peau la faict rouge & esleuer pleine de cloches & troue la chair saine. I

De Kali. Chap. LXXVI.

LES ESPECES.

Kali est de trois sortes, comme Gens sçauans Modernes escriuent. La premiere espece est la seconde Anthyllis. La seconde est le Tragus de Dioscoride. La tierce s'appelle à present Salicot.

LA FORME.

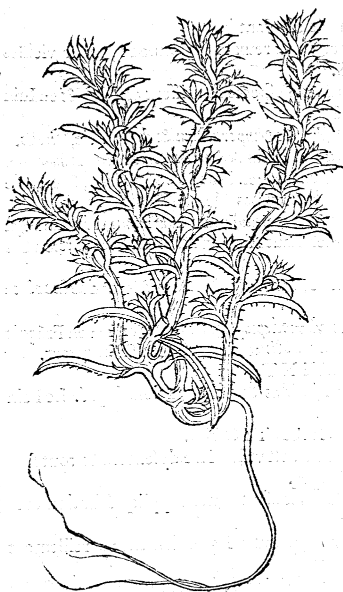
1 La forme de la premiere espece est descrite dessus au Chap. VII.

2 La seconde, laquelle s'appelle Tragus a plusieurs tiges espesses, sur lesquelles croissent fueilles espesses, longues, pres semblables aux fueilles de la Vermiculaire, plus longues toutesfois, chacune desquelles a vne poincte aigue tellement que toute l'herbe en est rude & poignante. Entre les fueilles croissent les fleurettes fort petites, iaulnes, apres lesquelles on trouue la semence aussi fort petite.

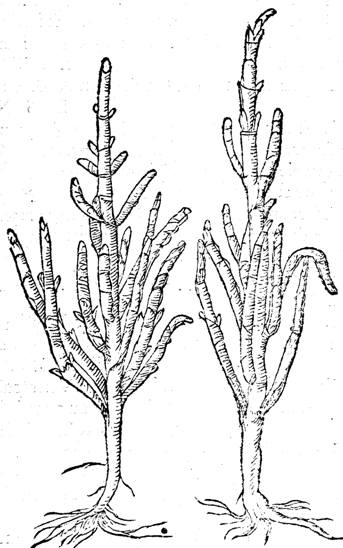
3 La Tierce espece a plusieurs tiges sans fueilles, fendues en plusieurs branches à beaucoup de ioinctures, se separans legeremẽt les vnes des autres, chacune desquelles ioinctures est de la grandeur d'vne grain de blé. Ceste herbe n'a ne fleur ne semence.

Ces trois herbes sont pleines de ius, & sont salées, & vn peu astringentes, desquelles on faict l'Alumen catinum, duquel on vse en faisant les voirres, & le Sal Alkali.

Tragus.



Salicornia



LE LIEV.

Ces herbes croissent en terre salée, comme au bord de la mer: & s'en trouue grande quantité en Zelande.

Les deux premieres croissent souuent en lieux secs & sablonneux. 1.

La Troisiesme croist en lieux bas & humides, qui sont aucunefois inundés de la mer. 3

LE TEMPS.

Ces herbes se trouuent en æsté, & perissent en hyuer.

LES NOMS.

La premiere espece est vne Anthyllis comme nous auons icy dessus escrit au VII. Chap. 1

La seconde se nomme en Grec τράγος, σκόρπιον, καὶ τράγανον: en Latin *Tragus*, & *Nepa* de Theodore Gaza. 2

La tierce est sans faute aussi vne espece de Tragus, laquelle on appelle à present *Salicornia*. 3

Les medecins Arabes appellent toutes ces herbes *Kali* & *Alkali*. Les cendres de ces herbes bruslées s'appellent *Alumen catinum*, duquel l'estoffe des verres est faicte. Le sel qui sort des cendres est nõmé *Sal Alkali*. Et ce qui coule de l'estoffe des verres est à present appellé és Boutiques *Axungia uitri*: en bas Aleman *Smout van ghelasen*: en Italië Fior di cristallo, c'est à dire fleur de cristal.

LE TEMPERAMENT.

Tragus est de nature froide & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Dix ioinctures de Tragus beuës en vin prouffittent à ceux qui ont flux de ventre, & aux femmes qui ont leurs fleurs trop abondamment.

Du Thalietron. Chap. LXXVII.

LA FORME.

Thalietron a les fueilles fort decouppées, semblables aux fueilles de Coriandre ou d'Aluyne Rõmaine. Les tiges rondes, dures, semblables aux tiges de la Rue, produisans au sommet fleurettes palles, puis apres petites siliques longues, tendres, esquelles est enclose vne petite graine rougeatre. La racine est ligneuse, longue & droicte.

LE

LE LIEV.

Thalietron croist le long des voies, en lieux incultiués, & là ou il y a eu au parauant quelque bastiment, là ou aussi vnefois il à esté semé, il y croist facilement de soymesme tous les ans.

LE TEMPS.

Ceste herbe commence à fleurir en Iuin & demeure fleurissant iusques en Septembre, & aucunefois se trouue la semence.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec θαλίκτρον: en Latin *Thalietrum* & *Thalictrõ*, & à present *Sophia*: en haut Aleman **Welfomen**: en bas Aleman **Frye cruyt** & **Root melizoen cruyt.**

LE TEMPERAMENT.

Thalietron deseche sans aucune acrimonie, ou chaleur manifeste.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La semence de Thalietron beuë auec vin ou eauë ferrée arreste la dysentere, le flux de ventre, & tout flux de sang.

B Thalietron escaché ou pilé & appliqué sur vieux vlceres, les ferme & guerit, & ce à cause qu'il seche sans acrimonie.

Thalietrum.



De l'Herbe aux cuiliers. Cha.LXXVIII.

LA FORME.

L'Herbe aux cuiliers, a au premier les fueilles larges & espesses, qui sõt vn peu creuses par haut cõme vne petite cuiliere, & aucunefois anguleuses par les bords pres semblables aux fueilles de l'Ozeille Romaine, sinõ qu'elles ne sont point tendres, ny blãches, mais dures, & de couleur brũ verde. Les tiges sont aucunement anguleuses, d'enuirõ vne paulme ou vn pied de haut. Les fleurettes sont blanches, & croissent au haut des tiges le long des branches: icelles peries ensuyt la graine petite, rougeatre, enclose en petites siliques. La racine est fibreuse.

LE LIEV.

L'Herbe aux cuiliers croist en plusieurs endroits de Holande, Frise, & lieux circunuoisins pres des hayes, & és prés. On la seme en Brabant aux iardins

LE TEMPS.

L'Herbe aux cuiliers fleurit en Auril, en May & encor apres.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Holande & en ce païs l'Herbe aux cuiliers, & là selon en Latin *Cochlearia*: en haut Aleman **Leffelkraut**: en bas Aleman **Lepel cruyt**. Il semble bien que ce soit la Britannica, de laquelle Pline escrit. Aucuns en font l'herbe qui s'appelle en Grec τηλέφιον, & en Latin *Telephium.*

LE TEMPERAMENT.

L'Herbe aux cuiliers est chaude & seche, & de goust acre, bien pres comme le Cresson.

Cochlearia. Herbe aux cuiliers.



LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Herbe aux cuiliers boulie en eauë est singuliere contre vlceres pourris & ordures de la bouche, quand on l'en laue souuent. C'est aussi vne singuliere medecine contre le mal de bouche appelle de Pline Stomacace, & de Marcellus Oscedo, & des Holandois & Frizons Scuerbuyck, contre lequel mal elle a esté experimentée fort bonne, à ceste cause est elle en grand vsage entre les Holandois & Frizons.

B Elle a aussi les mesmes vertus que Telephium, pourtant icelle induicte auec vinaigre sur le corps, en oste les taches blanches & noires, & les lentilles.

C Le mesme faict aussi l'herbe pilée, mise seulement dessus par l'espace de six heures, il faut toutesfois emplastrer les taches apres auec farine d'orge.

Du Bouillon. Chap. LXXIX.

LES ESPECES.

IL y a quatre sortes de Bouillon comme dit Dioscoride: Les deux premieres sont le Bouillon blanc dond l'vn est masle, l'autre femelle: Le tiers, est le Bouillon noir; & le quart est le Bouillon sauuage.

Verbascum album mas.
Bouillon blanc masle.



Verbascum album fœmina albo flore.
Bouillon blanc femelle à fleur blanche.



LA FORME.

Le Bouillon blanc masle a les fueilles grandes, longues, blanches, douces & velues, du milieu desquelles sort vne tige haute, lõgue, reuestue depuis bas iusques au milieu ou plus haut de fueilles semblables, mais plus petites, & depuis les fueilles iusques au sommet enuirõnée de fleurs iaulnes bien flairantes, chacune fleur partie en cinq fueillettes, resemblant de ses fleurs delectables à vne chandelle bien ornée. La racine est longue, simple, ligneuse, d'vn doigt de long. 1

L'autre Bouillon blanc, appellé femelle, a les fueilles blanches, couuertes d'vne laine douce, les tiges & racine semblables à la precedente, sinon que ses fleurs sont blanches & parties en six fueillettes. 2

Le troi-

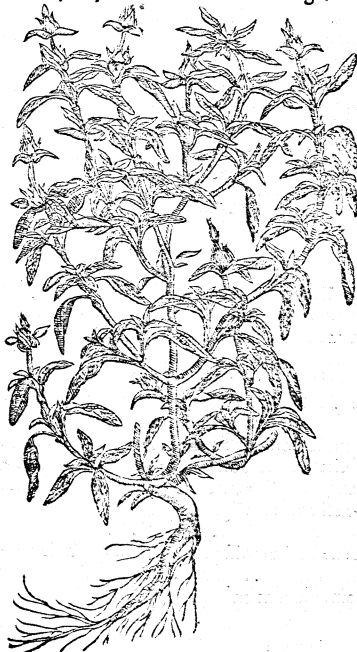
Verbascum album fœmina luteo flore.
Bouillon blanc femelle à fleurs iaulnes



Verbascum nigrum.
Bouillon noir.



Verbascum syluestre. Bouillon sauuage.



3 Le troisiesme Bouillon,qui est aussi femelle,est semblable aux dessus dicts de tiges,de fueilles, & de fleurs,sinon qu'il a les fueilles plus grandes.Pareillement les fleurs sont asses palles en couleur, aians de petis filetz rouges au milieu, resemblans bien pres à vne petite rose. La racine est lõgue & espesse,comme aux autres.

4 Le Bouillon noir a les fueilles grandes, rudes, noires, de forte odeur, & non douces à manier. Les fleurs iaulnes,de forme semblable aux autres plus petites toutesfois. Les tiges & racine semblables aux autres.

5 Le Bouillon sauuage resemble fort à la Saulge tant en tiges,qu'en fueilles.Il a plusieurs brãches & rinseaux quarrés & ligneux,croissans tousiours d'vne mesme ioincture deux l'vn cõtre l'autre,les fueilles douces & blãchatres,semblables aux fueilles de la Saulge, plus grandes toutesfois & plus douces. Au sommet des branches croissent les fleurs par couronnes rondes, comme au Marrube,de couleur iaulne.

LE LIEV.

Les Bouillons prouiennent aux bords des champs,pres des voyes,& sur les digues.

5 Le Bouillon sauuage n'est pas commun en ce

païs, mais nous l'auons veu au beau iardin de Iaques de Champaigne grand amateur des Herbes.

LE TEMPS.

Les Bouillons fleuriſſent le plus ſouuent en Iuillet, Aouſt, & Septembre, & le Sauuage encores plus tard.

LES NOMS.

Le Bouillon s'appelle en Grec φλόμος: en Latin *Verbaſcum*, d'Apuleie *Lychnitis* & *Pycnitis*, & d'aucuns *Candela regis*, *Candelaria* & *Lunaria*: és Boutiques *Tapſus barbatus*: en haut Aleman Wullkraut, Kertzenkraut, Brenkraut, Himelkraut, Unholdekertz & Kunnigskertz: en bas Aleman Wollecruyt, wollebladeren, & Tortſecruyt.

LE TEMPERAMENT.

Les Bouillons ſont ſecs ſans chaleur manifeſte.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Bouillõ blãc boulie en vin rouge, arreſte & guerit la diſentere, & flux de ventre.

B La meſme boulie en eauë & beuë, prouffitte à ceux qui ſont rompus & bleſſés par dedans, & contre la toux enuieillie & de longue durée.

C La decoction de la racine appaiſe douleur de dens, & eſt vtile aux inflammations & vlceres des glandules du gozier, quand on la tient chaulde dedans la bouche, & qu'on en laue icelle.

D Nous trouuons par eſcrit que les figues ſeches miſes dedans les fueilles du Bouillon blanc femelle, ſe gardent long temps bonnes & entieres.

E Les fueilles du Bouillon ſont auſsi vtilement induictes ſur hemorrhoides, & eſt bon de les lauer de la decoction d'icelles.

F Le Bouillon noir à belles fleurs iaulnes bouli en eauë ou vin, & beu eſt vtile contre maladies de la poictrine, & des poulmons, & contre la toux & crachemens de matiere purulente. Les fueilles d'iceluy boulies auec de la Rue appaiſent la douleur de coſté.

G Les fueilles du Bouillon noir boulies en eauë ſont vtilement appliquées ſur œdemes & inflammations des yeux. Les meſmes fueilles meſlées auec miel & vin, gueriſſent vlceres malings & mortifiés: & auec vin aigre, les plaies inflambées.

H Les fleurs iaulnes des Bouillons miſes en lexiue, font deuenir les cheueux iaulnes, quand on les en laue.

I La ſemence de Bouillon ſe boit vtilement, comme dit Pline, contre rompures & diſlocations de membres, car en oſtant la tumeur elle appaiſe la douleur.

K Le Bouillon ſauuage broyé eſt bon appliqué aux bruſlures par feu ou eauë chaude, ou autrement.

L Apuleie dict que Mercure donna à Vlyſſes le Bouillon, quand il vint aupres de Circe, à fin que par iceluy il fut contregardé contre toutes les enchanteries de Circe.

Blattaria. Blattaire.



De l'Herbe aux mittes. Chap. LXXX.

LA FORME.

Les fueilles de ceſte herbe ſont verdes, chaulues, & crenées tout à l'entour, eſtendues ſur la terre, aucunement ſemblables aux fueilles de la Veruaine, du milieu deſquelles prouiennent deux ou trois tiges, aians les fleurs belles, iaulnes, tãt ſemblables à celles du Bouillon de ſenteur, forme, & grandeur, que ſouuent, teſmoing Pline, ceſte herbe a eſté cueillie pour le Bouillon ſauuage. Apres les fleurs viennent petites boulles, ou boutons eſquelz la ſemence eſt contenue plus petite que celle du Bouillon. La racine eſt courte & ligneuſe.

LE LIEV.

Ceſte herbe croiſt pres des chemins, és vignes, en aucuns champs, & pres des ruiſſeaux, & ne ſe trouue point ſouuent en ce païs.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Pline l'appelle *Blattaria*: Elle se nomme en François Herbe aux mittes, Herbe vermineuse, & Blattaire: en haut Aleman Schabenkraut, & Goldtknopflin, & d'aucuns en bas Aleman Mottencruyt.

LE TEMPERAMENT.

Selon que la saueur amere demonstre elle est chaude & seche iusques bien pres du tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Quant aux facultés de ceste herbe, nous n'en trouuons autre chose par escrit, sinõ que les mittes & blattes se rassemblent à ceste herbe incontinent, là ou qu'elle soit iettée. A

Du petit Bouillon. Chap. LXXXI.

LES ESPECES.

Les petis Bouillons sont de deux sortes, le grand & le petit. Le Grand est de deux sortes, l'vn à fleurs iaulnes & bien flairantes, l'autre à fleurs palles.

LA FORME.

Verbasculum odoratum. Petit Bouillon bien flairant. — *Verbasculum album.* Petit Bouillon blanc.

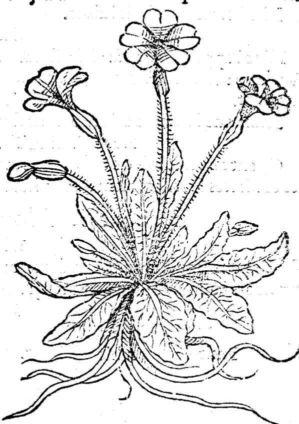


1 La premiere espece des petis Bouillons a les fueilles blãches & fronsées, semblables à celles de la Betoine, mais plus blanches & plus grandes, & non crenées tout au tour, entre lesquelles sortẽt les tiges vuides, hautes d'enuiron vne paulme, produisans à la cime vn bouquet de neuf ou dix fleurs iaulnes, de bonne odeur, pendantes en bas: apres lesquelles croissent petites boulles contenans la semence. La racine est blanche & fibreuse.

2 Le petit Bouillon blanc est fort semblable au precedent, sinon qu'il a les fueilles plus grandes & plus larges, & les fleurs d'vn iaulne fort palle, bien pres blanches, & sans odeur.

3 Le plus petit Bouillon a petites fueilles blãches, fort semblables de tous poinctz à celles du petit Bouillon blanc: d'entre lesquelles sortent petites tiges aians chacune vne fleur seule semblable à celles du petit Bouillon blanc, soit en figure, soit en odeur, & couleur.

Verbasculũ minus. Le tiers petit Bouillon.



LE LIEV.

Les petis Bouillons croissent és bois bas & humides situés au pendant des mõtaignes, & en aucuns prés. Le blanc est commun en ce païs. Le Bouillon odoriferant & le plus petit sont plantés aux iardins.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent en Auril, aucunefois aussi en Mars.

LES NOMS.

Les petis Bouillons s'appellent en Grec φλομίδες: en Latin *Verbascula*: és Boutiques *Primulæ veris*, & *Herbæ paralysis*, & d'aucuns *Artheticæ*: en haut Aleman Schlusselblumen: en Brabanson Sleutelbloemen.

1 La premiere espece se nõme à present en Latin *Herba S. Petri*: en François d'aucuns Coquu: en haut Alemã Himelschlussel, S. Peters kraut, geel Schlusselblumẽ & wolriechende Schlusselblumen: en bas Alemã Sint Peeters cruyt, & welriechende Sleutelbloemen.

2 La seconde espece se nõme és Boutiques *Primula veris*, & *Herba Paralysis*: en haut Aleman weiss Schlusselblumen, & weis Himelschlussel: en bas Aleman witte Sleutelbloemen, & d'aucuns witte Betonie.

3 La tierce espece s'appelle en Latin *Verbasculum minus*: és Boutiques *Primula veris minor*: en bas Aleman cleyn witte Betonie, ou enkel Sleutelbloemen, & cleyn Sleutelbloemen.

LE TEMPERAMENT.

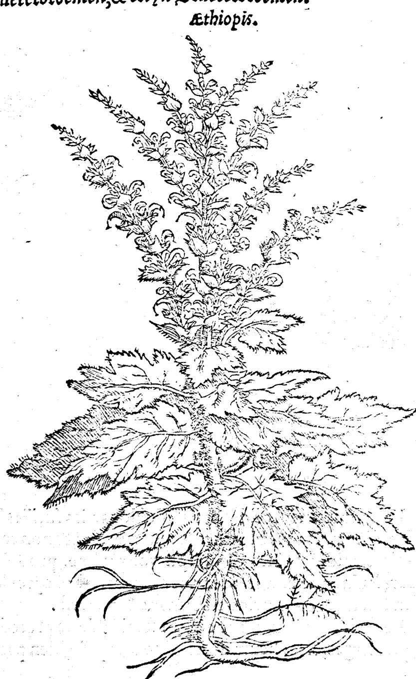
Les petis Bouillons sont secs au tiers degré, sans chaleur manifeste.

LES VERTUS ET OPERA.

A Les petis Bouillons sont maintenant receus entre plusieurs autres herbes desquelles on vse iournellement aux viandes, Quant à la medecine ils n'ont point d'vsage ne vertu, de quoy on doiue tenir grand conte.

D'Æthiopis. Chap.LXXXII.

Æthiopis.



LA FORME.

Æthiopis a les fueilles grandes, larges lanugineuses, comme celles du Bouillon plus rudes toutesfois & plus velues, & non pas si rondes par les bords, mais plus anguleuses estendues en rõdeur sur la terre, d'entre lesquelles sort la tige quarrée, houssue, se fendant en plusieurs branches, le long desquelles elle porte plusieurs fleurs blãches, pres semblables aux fleurs de l'Ortie morte, beaucoup toutesfois plus grandes. La racine est longue & espesse, comme la racine des Bouillons.

LE LIEV.

Ceste herbe estrangere ne croist point en ce païs sinõ aux iardins des amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Aethiopis fleurit en May.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec αἰθιοπίς, & en Latin aussi *Aethiopis*, nous ne sçauons autre nom.

LE TEMPERAMENT.

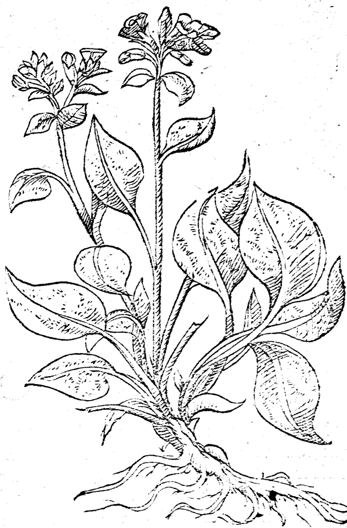
Aethiopis est moiennement chaude & seche.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Aethiopis prouffitte à ceux qui ont la Pleuresie, & qui ont le thorax chargé de matiere purulente: & à ceux qui ont quelque asperité au gosier: Pareillement à la Sciatique quand on boit la decoction de la racine.

B Aux mesmes maladies du thorax & des poulmons vaut la racine d'icelle confite en miel & leschée souuent.

De l'Herbe aux poulmons. Chap. LXXXIII.



Pulmonaria. Herbe aux poulmons.

LA FORME.

LA Pulmonaire a les fueilles larges, houssues, noiratres, semées de plusieurs taches blanches comme gouttes de laict. Entre icelles sortent les tiges hautes d'vne paulme, portans à la cime plusieurs belles fleurs, amassées ensemble, qui au commancemēt sont de couleur rouge ou de pourpre, puis apres bleuës: apres lesquelles viennent petis boutons, ou est la semence. La racine est noire, longue, & espesse, aiant plusieurs fibres.

LE LIEV.

Ceste herbe croist és lieux humides & ombrageux, & on la plante bien pres par tous les iardins.

LE TEMPS

Elle fleurit de bonne heure en Mars & Auril, & incontinent apres la semence en est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle des Apothicaires & Heroristes de ce païs *Pulmonaria*, & *Pulmonalis* en Latin: c'est à dire Herbe aux poulmons. Les Picars l'appellent Herbe de cueur: en bas Aleman elle se nomme *Onser Vrouwē melck cruyt* & *Onser Vrouwē spin*, c'est à dire Herbe au laict de nostre dame pour ce que ses fueilles pleines de taches blāches, semblent arrousées de laict. Il y a encor vne autre Herbe aux poulmons, de laquelle nous escrirons au Troisiesme liure.

LE TEMPERAMENT VERTVS ET OPERATIONS.

A Ceste herbe n'a point d'vsage particulier en la medecine, mais on en vse fort és viandes & tourteaux aux œufs, comme des petis Bouillons, ausquelz elle est aussi de tēperament fort semblable.

De la Veruaine. Chap. LXXXIIII.

LES ESPECES.

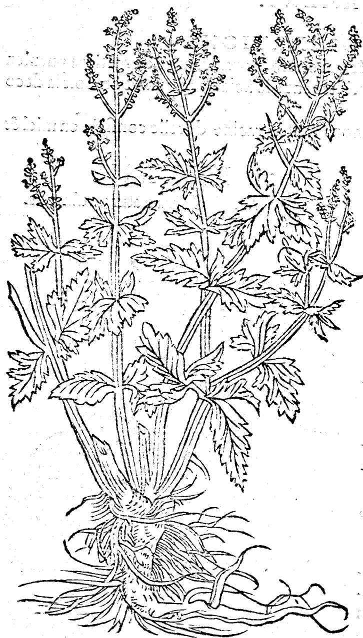
IL y a deux especes de Veruaine: l'vne appellée *Verbena recta*, c'est à dire Veruaine à tige droicte: l'autre appellée *Verbena supina*, c'est à dire Veruaine couchée & basse, laquelle est derechef de deux sortes, à sçauoir Masle & Femelle.

LA FORME.

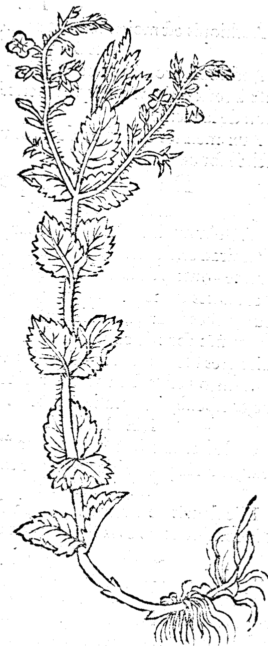
1 La Veruaine droicte a la tige droicte, haute d'vn pied ou plus, fort branchue: les petites fleurs bleuës croissans sur les branches. Les fueilles sont verdes, crenées tout au tour, & aucunnement incisées. La racine est courte aiant plusieurs fibres.

2 La Veruaine basse masle a les tiges tendres, velues, & anguleuses, se coulans par terre, longues d'vn pied, ou de pied & demy, aians les fueilles rondatres, crenées tout au tour, semblables aux fueilles du Chesne & de la Germandrée descrite au chap. XVII. de ce liure, plus petites toutesfois que les fueilles de Chesne, & plus grandes que celles de la Germandrée. Les fleurs belles, bleuës, assises le long des branches au sommet: apres lesquelles prouiennent petites bourses larges comme à la Veronique. La racine est fibreuse.

La se-



Verbenaca recta.
Veruaine droicte.



Hiera botane mas.
Veruaine basse masle.

La seconde espece de Veruaine basse, appellée femelle, resemble fort à la precedente, tellemẽt que (comme Pline raconte au chap. 19. de son liure 25.) aucuns n'ont point faict de difference entre le masle & la femelle, aussi à la verité y a il petite difference entre ces deux herbes: car la femelle resemble fort au masle tant en tiges, qu'en fueilles, fleurs, & racines, sinon que la femelle a les tiges plus rondes, les fueilles vn peu plus petites & a plus de branches sortãs d'vne racine: les fleurs sont aussi plus amassées ensemble, que celles du masle.

LE LIEV.

La premiere espece de Veruaine croist en lieux mal cultiués, pres des seps, murailles, voies, & fosses. La secõde espece croist és iardins, & lieux ombrageux & bas, Le masle est plus commũ que la femelle.

LE TEMPS.

Les Veruaines fleurissent la pluspart en Iuillet.

LES NOMS.

La premiere espece de Veruaine se nomme en Grec περιστερεὼν, & d'aucuns περιστερεὼν ὀρθίος en Latin *Verbenaca columbina, columbaris, Herba sanguinalis, Crista gallinacea, Exupera*, & d'aucuns *Feria*, ou *Ferraria, Trixago, Verbena recta*, & *Columbina recta*: és Boutiques *Verbena*: en haut Aleman **Eisernkraut, Eisernhart**, & **Eisernrich**: en bas Aleman **Verbene, ysercruyt**, & **yserhert**. 1

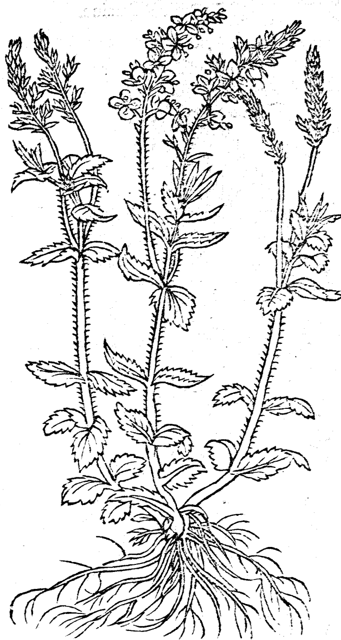
La seconde espece s'appelle en Grec ἱερὰ βοτάνη: à present περιστερεὼν ὕπτιος, de Pythagoras *Erysisceptrum*, & d'aucuns autres *Demetria*: en Latin *Sacra herba, Verbenaca supina* & *Cincinalis*: d'Apuleie *Licinia, Lustrago, Columbina supina* & *Militaris*: és Boutiques non sans grande erreur *Chamedryos* ou *Chamedrys*: en haut Aleman **Erdtweirauch**, & d'aucuns suiuans l'erreur des Apothicaires **Gamanderle**, & **Blawmenderle**: en bas Aleman elle se peut bien nommer **Neere oft cruypende Verbene**, c'est à dire Veruaine basse, ou se trainant par terre. 2

LE TEMPERAMENT.

Les deux especes de Veruaine sont desiccatiues.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS. *Hiera botane fœmina.* Veruaine baſſe femelle. 1



2

A Les fueilles de la Veruaine droicte, ou la racine, ſeules ou enſemble boulies en eauë, ſont fort vtiles aux vlceres de la bouche, & des genciues, quand on ſ'en laue la bouche.

B La decoction de l'herbe, ou de la racine, appaiſe douleur de dens, & les r'affermit, quand on la tient ſouuët en la bouche. La meſme beuë par l'eſpace de cinq iours guerit torſions de ventre.

C La Veruaine meſlée auec huile Roſat & vinaigre, ou boulie en huile & appliquée en forme d'emplaſtre ſur la teſte, guerit la douleur de teſte. La meſme vertu a auſsi vne courõne de Veruaine portée ſur la teſte, comme Archigenes eſcrit.

D Les fueilles de Veruaine pilées auec oing de pourceau, ou auec huile roſat, adouciſſẽt & appaiſent douleurs de matrice appliquées deſſus.

E Les meſmes meſlées auec vinaigre, ſont vtilemẽt induictes ſur feu volage, vlceres malings & pourris, & broyées auec miel gueriſſent plaies freſches & referment les vieilles.

F La Veruaine baſſe eſt bonne contre tous venins, cõtre morſures & piqures de ſerpẽs & autres beſtes venimeuſes beuës en vin, ou appliquées ſur le mal.

G Les fueilles d'icelle beuës en vin vieil au pois d'vne drachme & à demy autãt d'encens, par quarante iours en ieun, gueriſſent la iaulniſſe.

H Il eſt bon de ſe lauer la bouche de la decoctiõ des fueilles & de la racine d'icelle boulies en vin contre vlceres rongeans de la bouche, & contre glandules.

I Les fueilles verdes pilées & appliquées, oſtent les enfleures, & appaiſent la douleur des phlegmons, & nettoient les vlceres pourris.

K On troune par eſcrit, que l'eauë ou ceſte Veruaine a trempé, eſparſe en la ſalle ou chambre ou on tient quelque conuiue, rend toute la compaignie allegre & ioyeuſe.

L Et que vne branche aiant trois ioinctures ou neuds eſt vtilement beuë contre la fieure tierce, & vne branche qui en a quatre contre la fieure quarte.

De l'Ortie. Chap. LXXXV.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

IL y a deux eſpeces d'Ortie. L'vne eſt l'Ortie bruſlante & piquante, L'autre eſt l'Ortie morte, qui ne pique & ne bruſle point. Et chacune de ces eſpeces eſt de pluſieurs ſortes. Car l'Ortie chaude & bruſlante eſt de trois ſortes, à ſçauoir l'Ortie Romaine ou Grieſche, & la grande, & la petite & chaude: ou elles ſont diuiſées en deux eſpeces, à ſçauoir en Maſle & Femelle, tellement que l'Ortie Romaine ſoit le maſle, & les deux autres la femelle. L'Ortie morte ſera deſcrite au prochain chapitre.

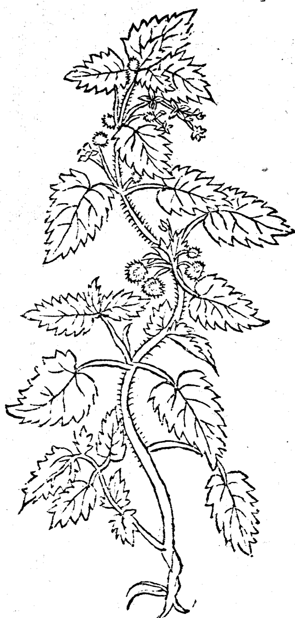
LA FORME.

1 L'Ortie Romaine a les tiges rondes, rudes, creuſes, & houſſues. Les fueilles lõgues, rudes, bruſlantes, profond crenées, entre leſquelles & la tige elle produit petites boulles rondes & rudes, plaines d'vne ſemence brune, platte, & gliſſante, ſemblable à la ſemence de Lin, mais plus ronde & plus petite.

2 La ſeconde eſpece, appellée la grande Ortie, reſemble à la deſſuſdicte quant à la hauteur & aſpreté des tiges. Les fueilles ſont auſsi houſſues, bruſlantes, crenées tout à l'entour, mais non ſi profond que les autres, de couleur plus noiratre, & des aucunes rougeatre. La ſemence croiſt à filets longs pendans en bas, & reſemble aucunement au Millet, ſinon qu'elle eſt plus petite. La racine eſt longue, greſle & iaulne, ſ'eſpandant ça & là ſoubs la terre.

3 La petite Ortie reſemble aux precedentes, mais elle eſt beaucoup plus petite, n'excedãt point plus d'vn pied ou pied & demy de hauteur. Les tiges ſont rõdes & houſſues, les fueilles ſẽblables aux autres, ſinõ qu'elles ſont plus petites, & plus verdes. La graine plus groſſe: & la racine plus courte.

Vrtica syluestris.
L'Ortie Romaine.



Vrtica maior. La grande Ortie.



LE LIEV.

L'Ortie Romaine se trouue en ce païs en aucũs bois comme au bois de Soignie, toutesfois peu souuent: elle est aussi semée és iardins des Herboristes. Les autres especes croissẽt par tout pres des hayes, seps, & murailles.

LE TEMPS.

La semence des Orties est meure en Aoust.

LES NOMS.

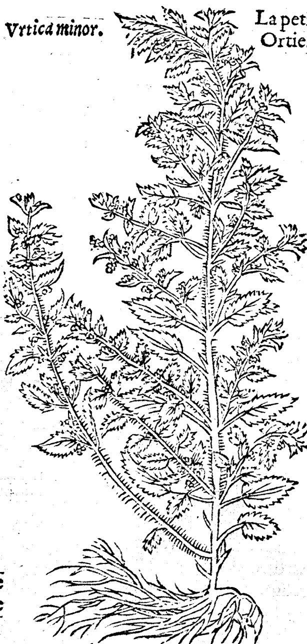
L'Ortie se nomme en Grec ἀκαλύφη, καὶ κνίδη: en Latin & és Boutiques *Vrtica*.

1 La premiere espece se nomme à present *Vrtica Romana*, & *Vrtica mas*: en haut Alemã Welsch nessel: en bas Aleman Roomsche Netelen.

2 La seconde espece s'appelle *Vrtica communis*, *Vrtica fœmina*, & *Vrtica maior*: en haut Aleman Heyternessel: en bas Aleman groote Netelen.

3 La plus petite espece est appellée de Pline *Cania*, à present *Vrtica minor*: en haut Aleman Brennessel, & Haberneßel: en bas Aleman heete Netelen.

Vrtica minor. La petit Ortie.



LE TEMPERAMENT.

Les Orties bruslantes sont chaudes & seches, & de substance tenue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semẽce de l'Ortie Romaine meslée auec miel, & lechée souuẽt nettoie la poictrine de phlegmes visceuses & autres humeurs pourries: dauãtage elle vaut à la courte haleine

haleine toux moleste & difficile de laquelle les enfans sont souuent molestés, inflammations de poulmon,& pleuresies enuieillies.

La mesme beuë auec vin doux, esguillone à faire le ieu d'amour, & vaut cotre inflations & ven tosités de l'estomach. B

La semence de la mesme Ortie Romaine beuë au pois d'vn scrupule auec eauë miellée au soir apres auoir mengé, faict aysément vomir comme dit Pline. C

Les fueilles d'icelle cuictes auec muscles & beuës, amollissent le ventre,& prouoquent l'vrine. D

La decoction des fueilles de toutes les sortes d'Ortie beuë auec myrrhe, prouoque les fleurs menstruales aux femmes. Le mesme faict aussi la semence beuë auec vin doux. E

Le ius des fueilles gargarisé ayde fort à la luette relaschée & à l'inflammation d'icelle. F

Les fueilles de l'Ortie pilées auec sel, sont vtilement appliquées sur morsures de chiens enragés, sur grands vlceres & malings, comme chancres,& semblables vlceres puans & pourris, & sur tous durillons enflés, abscès & apostemes aupres des aureilles,& semblables. G

Icelles meslées auec huile & cire & appliquées sur la ratelle endurcie, la guerissent. H

Les mesmes pilées & mises sur le nez & le front, arrestent le flux de sang du nez, & mises dedans le nez, font saigner. I

Les fueilles d'Ortie broiées auec myrrhe, & reduictes en forme de pessus, & mises dedans la matrice, prouoquent les fleurs aux femmes. K

De l'Ortie morte. Chap. LXXXVI.

LES ESPECES.

ON trouue deux especes d'Ortie morte. L'vne qui ne sent guere, L'autre qui sent fort & put, au reste non trop differêtes l'vne de l'autre:& la premiere de ces herbes est de trois sortes, l'vne à fleurs blanches, la seconde à fleurs iaulnes,& la tierce à fleurs rougeatres. Pareillement la seconde est de deux sortes seulement differentes en couleur de fleurs.

LA FORME.

1 La premiere espece des Orties mortes, ne ressemble pas trop mal aux Orties bruslantes. Ses fueilles sont longues, crenées tout à l'entour, semblables aux fueilles d'Ortie, mais plus blanches & nō bruslantes. La tige quarrée, au tour de laquelle croissent entre les fueilles, fleurs blanches, iaulnes, ou rouges, semblables à vn coqueluchon, ou vn heaulme ouuert. La racine est fibreuse.

2 La seconde espece puante, resemble à la susdicte & à l'Ortie, sinon qu'elle a les fueilles plus petites, & vn peu plus rondes: toute l'herbe est d'vne senteur mal plaisante & forte. Les fleurs de l'vne sont palles, celles de l'autre d'vn rouge obscur, plus petites que les fleurs de la premiere Ortie morte.

LE LIEV

L'Ortie morte croist par tout pres des seps, hayes & chemins,& aussi és iardins.

LE TEMPS.

L'Ortie morte fleurit la plus part tout l'æsté, depuis May en auant.

LES NOMS.

Pline appelle l'Ortie morte en Latin **Lamiū** & **Anonium** ou **Aononium**, à present elle se nomme **Vrtica iners** ou **Vrtica mortua**: en haut Aleman **Todtnessel** & **Taubnessel**: en bas Aleman **dooue** & **doode Netelen**.

LE TEMPERAMENT

L'Ortie morte est de semblable temperamēt aux autres Orties.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Ortie morte broyée auec sel, resout & guerit tous durillons, bosses & abscès, mise dessus:& est fort semblable aux Orties en sa vertu.

Lamium. Ortie morte.



Cardiaca. Agripaulme.



LA FORME.

AGripaulme a les tiges quarrées,noiratres:les fueilles noiratres,larges,pfond incisées pres semblables aux fueilles d'Ortie,ou de Marrube, plus larges toutesfois,plus noires & pl' profond incisées, asses approchans à la forme des fueilles de Chesne.Les fleurs croissent par couronnes au tour de la tige,cõme auMarrube,de couleur purpurée,nõ pas trop differentes des fleurs de l'Ortie morte,mais pluspetites: apres lesquellesvient la semence petite & brune en petites gosses poignantes.La racine est courbe & à plusieurs fibres.

LE LIEV.

Elle croist voluntiers en lieux mal cultiués & raboteux, pres des vieilles murailles & pres des voyes.

LE TEMPS

Agripaulme fleurit en Iuin,Iuillet,& Aoust,& aucunefois la graine est aussi meure.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme à present en Latin desAmateurs des herbes *Cardiaca*:en hautAlemã Hertzgspan & Hertzgsper: en bas Aleman Hertzgespã.

Ceste est vne espece des trois herbes qui s'appellent en Grec σιδηρῖτις: en Latin *Sideritides* & d'aucũs *Heracleæ*.Et est la premiere espece desdictes herbes.Parquoy on la peut bien appeller en Latin *Sideritis prima*.

L'herbe que Matthiolus met pour la premiere Sideritis,est vne espece de Marube,& s'appelle en ce païs *Marrubium palustre*,c'est à dire Marrube d'caué,ou aquatique.

LE TEMPERAMENT.

L'Agripaulme est temperée en chaleur, non toutesfois sans amertume : parquoy elle est aussi abstersiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A Agripaulme broyée & appliquée sur playes,les garde d'inflammation & d'apostumer:elle arreste le sang dicelles & les consolide & guerit.

De la Prunelle. Chap. LXXXVIII.

LES ESPECES.

IL y a deux especes de Prunelle .La premiere s'appelle Bugle, La seconde a retenu le nom de Prunelle.

LA FORME.

La Bugle s'estend & traine par terre comme l'Herbe monnoyere,elle a les fueilles longues,larges par le bout,molles,ridées & noiratres:les tiges gresles,tendres, se trainans par terre & s'attachans ça & là:desquelles sortent autres tiges quarrées,droictes,hautes d'enuiron vne paulme,produisans fleurs belles entre petites fueillettes,enuironnans la tige,de couleur le plus souuẽt bleuẽ, & en aucunes plantes blanche comme neige. Les racines sont tendres & fibreuses. 1

La Prunelle a les tiges quarrées,velues,longues d'vne paulme ou dauantage. Les fueilles longuettes,aigues par le bout,& vn peu aussi velues.Les fleurs croissent au sommet de la tige, amassées ensemble en forme d'espi,de couleur brune le plus souuent entremeslée de bleu, aucunefois aussi fort blanche.La racine est petite,fort fibreuse. 2

LE LIEV.

Elles croissent toutes deux en aucuns prés,champs herbus,& aux bois.On plãte aussi beaucoup la Bugle és iardins.

LE TEMPS.

La Bugle fleurit en Auril.La Prunelle souuent tout l'æsté iusques en Iuillet.

LES NOMS.

La premiere espece de ces herbes s'appelle à present *Consolida*, & *Solidago*, & à la difference des autres herbes qui sont appellées de mesme nom,*Consolida media*:en François Cõsoulde moyenne, & Bugle

Bugula. Bugle.



Brunella. Prunelle.



& Bugle: en haut Aleman Gunzel & gulde Gunzel: és Boutiques de ce païs on la nomme *Bugula* & en bas Aleman Senegroen.

2 La seconde espece s'appelle aussi *Consolida media*, mais le plus souuent *Prunella*, ou *Brunella*: en François aucuns la nomment Herbe au charpentier, aucuns Oingtereule: en haut Aleman Brunellen, & Gottheyl: en Brabanson Bzunelle.

LE TEMPERAMENT.

Ces deux herbes sont seches: outre ce la Bugle est chaude & la Prunelle temperée en chaleur & froideur, ou bien peu froide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La decoction de Bugle beuë dissoult le sang grumelé & caillé dedans le corps, elle consolide & guerit toutes playes tant interieures que exterieures. A

La mesme ouure les oppilations du foye, & de la fiellée, & ayde à la iaulnisse & fieures qui sont de longue durée, quand on la boit. B

La mesme decoctiõ de Bugle guerit les vlceres pourris de la bouche & des gencives, si on s'en laue la bouche. C

La Bugle pilée & appliquée fresche & nouuelle sur plaies & escorcheures, les referme & guerit. Le mesme faict aussi la pouldre d'icelle seche espandue dessus. D

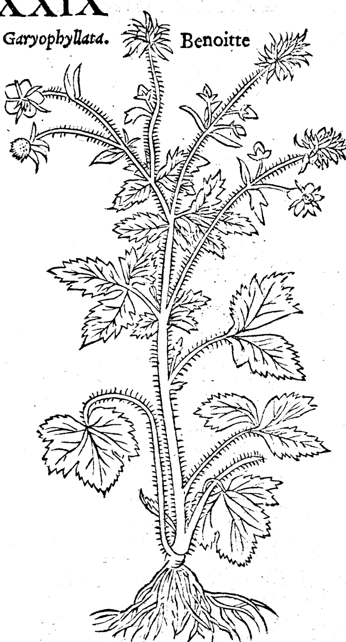
Le ius de Bugle guerit les vlceres des parties honteuses, souuent instillé dedens, & pareillement l'herbe broyée & appliquée dessus. E

2 La decoction de Prunelle faicte en vin ou en eauë, recolle & guerit toutes playes interieures & exterieures, comme la Bugle. F

Il est bon de se lauer souuent la bouche de la decoction de Prunelle, contre les vlceres de la bouche, & est aussi souuerain remede contre la maladie que les Brabansons appellent den Bruynen (c'est quand la langue estant enflambée, deuient noire, & fort enflée) moiennant toutesfois que les remedes generalz precedent. G

Prunelle broyée auec huile rosat & vinaigre, & appliquée dessus la partie anterieure de la teste guerit & appaise la douleur d'icelle. H

De la Benoitte. Ch. LXXXIX



LA FORME.

LA Benoitte a les fueilles rudes, fendues, & noiratres, aucunement semblables aux fueilles de l'Aigremoine. La tige ronde, velue, lõgue de pied & demy, se fendant au sommet en autres branches produisans fleurs iaulnes semblables aux fleurs des Bassinets, puis apres petis chapiteaux ronds & rudes remplis de semence, lesquelz meurs, s'attachẽt aux vestemens. La racine est courte, rougeatre par dedens, aiant les fibres iaulnes, flairantes aucunement au clou de Gyroffle.

LE LIEV.

Ceste herbe croist au sauuage, pres des bois, hayes, & seps: on la plante aussi aux iardins, mais celle qui croist au sauuage est plus grande & porte les fleurs plus iaulnes que l'autre.

LE TEMPS

Elle fleurit en May & en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present en Latin *Garyophyllata*, pource que la racine sent les cloux de Gyroffle, & d'aucuns *Sanamunda*, *Benedicta*, & *Nardus rustica*: en haut Aleman Benedictenwurtz: en Brabanson Gariophyllate.

LE TEMPERAMENT.

La Benoitte est chaude & seche au secõd degré

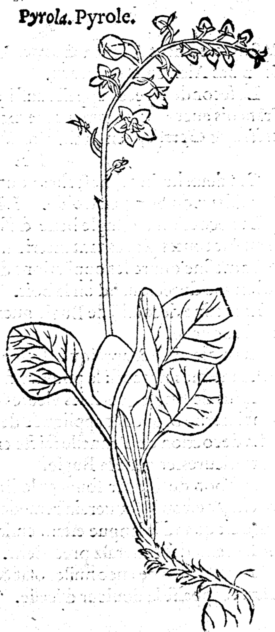
LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de la Benoitte faicte en eauë, ou vin trempé d'eauë & beuë, resoult le sang grumelé & guerit toutes plaies & blessures interieures. La mesme decoctiõ guerit les plaies exterieures quãd on les laue d'icelle.

B La decoction de la racine de Benoitte faicte en vin & beuë, conforte l'estomach & faict faire bonne digestion: elle ouure les oppilations du foye, nettoie la poictrine, & les purge d'humeurs grosses & phlegmatiques.

C La racine seche & prinse auec vin, est bonne contre venin & contre douleur de boyaux que nous appellons Colique.

De la Pyrole. Chap. XC.



LA FORME.

LA Pyrole a neuf ou dix fueilles verdes, tendres, non trop differentes aux fueilles de la Bete, beaucoup toutesfois plus petites, entre lesquelles prouient la tige ornée de belles fleurettes blanches & bien flairantes, asses semblables à celles du grand Muguet. La racine est tendre, gresle, se trainant ça & là.

LE LIEV.

La Pyrole croist en lieux ombrageux & bois humides.

LE TEMPS.

La Pyrole se trouue tant en hyuer qu'en æsté, mais elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

La Pyrole se nomme és Boutiques *Pyrola*: en haut Alemã wintergruen, Holtzmangolt, waldmangoldt: en bas Aleman wintergruen.

LE TEMPERAMENT.

La Pyrole est seche au tiers degré, & froide au deuxiesme

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de la Pyrole seule, ou auec autres pareilles herbes propres à guerir playes, boulies en vin & beuës, gueris-

sent

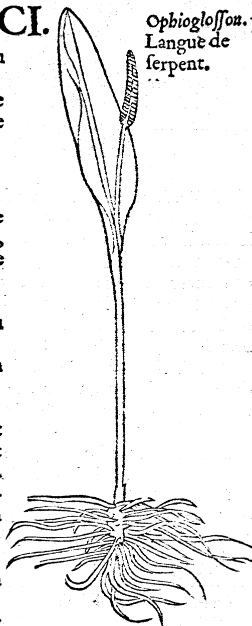
ſent non ſeulement les playes interieures,mais auſsi les exterieures,fiſtules,& vlceres malings.

B La Pyrole verde eſt auſsi vtilement appliquée ſur playes,vlceres,& bruſlures : ou la pouldre d'icelle eſparſe deſſus, ou icelle meſlée auec vnguens & emplaſtres à ce propres.

De la Langue de ſerpent. Chap. XCI.

LA FORME.

LA Langue de ſerpent eſt vne herbe de nature merueilleuſe & eſtrange:elle ne porte qu'vne fueille longue d'vn doigt, dedans laquelle croiſt vne petite queuë ſouſtenant vne lãguette longue & eſtroicte,ſembable à la langue d'vn ſerpent.


Ophioglosson. Langue de ſerpent.

LE LIEV.

La Langue de ſerpent ſe trouue en ce païs en aucuns prés humides & gras.

LE TEMPS.

La Langue de ſerpent ſe trouue auec ſa languette en Auril & en May:toute l'herbe ſ'euanouyt en Iuin.

LES NOMS.

Pline appelle ceſte herbe,cõme quelques gens ſçauans eſtiment **Lingua**,**Linguace**,& **Lingulace**:elle ſe nomme maintenãt en Grec ὀφιόγλωσσον: en Latin **Lingua ſerpentis**, & en ce païs le plus ſouuent **Lancea Chriſti**:& en aucuns lieux **Lucciola**:en François Langue de ſerpent : en haut Aleman **Naterzunglin** : en Brabanſon **Ons heeren ſpeer cruyt** & **Natertongheſken**.

LE TEMPERAMENT.

La Lãgue de ſerpẽt eſt ſeche au tiers degré,de nature fort ſemblable à la Pyrole.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La Langue de ſerpent eſt auſsi fort vtile & ſinguliere pour guerir playes tãt interieures qu'exterieures,& auſsi rompures,accouſtrée & priſe en la meſme ſorte q̃ la Pyrole.

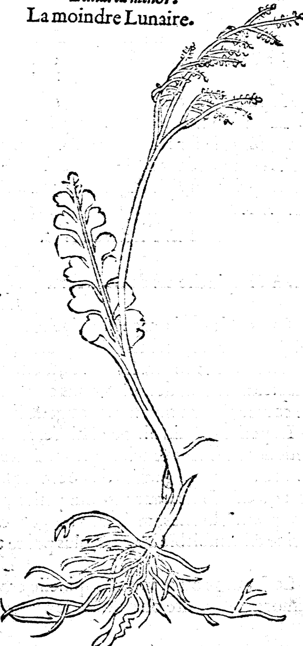
B La decoction d'icelle faicte en eauë & beue prouffite contre fieures chaudes,inflammatiõs de foye,& contre toutes chaleurs interieures & exterieures.

C Icelle incorporée auec oing de pourceau eſt bõne au feu volage,aux bruſlures,& tous phlegmõs & apoſtemes.

De la moindre Lunaire. Chap. XCII.

LA FORME.

LA moindre Lunaire ne porte auſsi qu'vne fueille,decouppée de chacun coſté en cinq ou ſix crens profonds,non pas trop differẽte aux fueilles de la vraie ſcolopendrie, plus longue toutesfois,plus large,& plus verde,ſur laquelle croiſt vne tige d'enuiron vne paulme de long portant au ſommet pluſieurs petites graines amaſſées enſemble à la façon d'vne petite grappe. La racine eſt fibreuſe.


Lunaria minor. La moindre Lunaire.

LE LIEV.

Ceſte herbe croiſt en lieux hauts,ſecs& herbus,pres des valées & bruyeres.

LE TEMPS.

La moindre Lunaire ſe trouue en May & en Iuin, & puis apres ſ'euanouyt.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſe nomme à preſent en Latin **Lunaria**, & **Lunaria minor**,& d'aucuns en Grec σεληνῖτις:en haut Aleman **Monkraut** & **klein Mõkraut**: en bas Alemã **Maencruyt** & **cleyn Maencruyt**.

LE TEMPERAMENT.

Elle eſt froide & ſeche de temperature fort ſemblable à la Pyrole & à la Langue de ſerpent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ceſte herbe eſt auſsi fort ſinguliere & propre à guerir playes, de vertus & facultés ſemblables à la Pyrole & à la Langue de ſerpent, fort propre à toutes les maladies auxquelles celles la ſont bonnes: outre ce les Alchimiſtes l'eſtiment fort bonne pour l'Alchimie.

De la Perſefueille. Chap. X C I I I.

LA FORME.

LA Perſefueille a la tige ronde, greſle, fort branchue, les branches paſſans au trauers des fueilles rondes, nues, & tendres, cõme ſi on les y auoit tirées: au ſommet des brãches croiſſent les fleurs en forme de couronne entre petites fueillettes, de couleur palle, leſquelles puis ſe tournent en graine brune. La racine eſt ſimple, blanche, & fibreuſe.

LE LIEV.

Ceſte herbe croiſt en Alemaigne de ſoy meſme és champs eſquelz on ſeme froment & eſpeautre: en ce païs on la plante és iardins.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet & en Aouſt.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſ'appelle pour le preſent *Perfoliatum* & *Perfoliata*: en François Perſefueille: en haut Aleman Durchwachſʒ: en bas Aleman Duerwas Il eſt fort à douter ſi c'eſt la Cacalia de laquelle Dioſcoride eſcrit.

LE TEMPERAMENT.

La Perſefueille eſt ſeche.

LES VERTVS ET OPERATIONS



Perfoliatum. Perſefueille.

A La decoction de Perſefueille cuicte en eaue ou vin gerit playes: & pareillement les fueilles verdes broyées & appliquées deſſus.

B La Perſefuille meſlée auec cire, ou auec quelq̃ huile ou vnguent propre à guerir playes, & appliquée guerit les rompures ou hergnes des enfans.

C La meſme encore verde broyée auec farine & vin appliquée ſur le nombril des petis enfans, le faict retirer dedans, & le repouſſe quand il ſort par trop dehors, & le deſenfle quand il eſt enflé & eſleué. Le meſme faict auſsi la ſemence pulueriſée, appliquée en meſme ſorte.

De la Pimpinelle. Chap. XCIIII.

LES ESPECES.

LA Pimpinelle eſt de deux ſortes, la Grande & Sauuage: & la Cultiuée & petite.

LA FORME.

La grande ou ſauuage Pimpinelle a les tiges longues, rondes, hautes de deux ou trois pieds, ſur leſquelles croiſſent fueilles longuettes, crenées tout à l'entour, attachées à queuës lõgues, dix ou douze, les vnes contre les autres, & eſtendues comme aiſles. Au ſommet des tiges croiſſent ronds chapiteaux de pluſieurs boutons amaſſés enſemble, leſquelz eſtant ouuerts produiſent fleurettes de couleur brune tirãt ſur le rouge: & icelles paſſées, la ſemẽce triãgle. La racine longue & eſpeſſe.

La petite Pimpinelle ou cultiuée, reſemble fort à la Sauuage, mais elle eſt de tous poincts plus petite, & de ſaueur & odeur plus amiable. Elle a les tiges tendres & molles d'vn pied de haut, ou vn peu dauantage, garnies d'vne tendre laine ou poil. Les fueilles reſemblent à celles de l'autre, ſinon qu'elles ſont beaucoup plus petites, verdes par deſſus & bleüatres par deſſoubs. Les fleurs ne ſont point ſi brunes, mais d'vn rouge incarné, aians petis filetz iaulnes dependans du milieu. La racine eſt ſemblable à l'autre, plus petite toutesfois.

LE LIEV.

La Sauuage ou grande Pimpinelle, croiſt és prés ſecs, il ſ'en trouue grande quantité au tour de Viluorde. La petite ou cultiuée ſe plante en ce païs aux iardins.

Pimpinella maior. Pimpinelle sauuage. *Pimpinella minor.* Pimpinelle cultiuée.





LE TEMPS.

Elles fleuriſſent toutes deux en Iuin,& aucunefois auſsi plus toſt,ſouuent iuſques en Aouſt.

LES NOMS.

Le Pimpinelle eſt maintenant appellée en Latin *Pimpinella*, *Bipennula*, *Pampinula*,& d'aucuns *Sanguiſorba* & *Solbaſtrella*: en haut Aleman Kolbleskraut, Hergotsbartlin, Blutkraut,& Megelkraut: en bas Aleman Pimpinelle.

LE TEMPERAMENT.

Pimpinelle eſt ſeche au tiers degré,& froide au ſecond,& aſtringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction de Pimpinelle beuë guerit la dyſentere,arreſte le crache ſang, le piſſer ſang, & le flux naturel des femmes,& les fleurs,& tout autre flux de ſang. Le meſme faict l'herbe & la graine reduites en poudre, & beuës en vin ou eauë ferrée, ou tenue verde en la main comme aucuns diſent. A

Les fueilles verdes broyées & appliquées ſur playes les garde d'inflammations & apoſtemes: que plus eſt elles ſont vtilement ainſi appliquées ſur phlegmons & vlceres. B

La Pimpinelle eſt auſsi fort propre à guerir playes,& eſt vſurpée aux bruuaiges qui ſe font contre playes,pour oſter l'inflammation & arreſter le flux de ſang par trop vehement. C

Les fueilles de Pimpinelle trempées en vin & beuës allegent & reſiouyſſent le cueur, & prouffitent aux tremblemens & palpitations d'iceluy. D

De la Sanicle. Chap. XCV.

LA FORME.

LA Sanicle a fueilles verdes en bruniſſant, vnies, gliſſantes, & rondes, parties en cinq, cõme les fueilles de Vigne, entre leſq̃lles ſortẽt deux tiges hautes d'enuirõ vn pied, ꝓduiſans à la cime

plusieurs ronds boutons pleins de petites fleurs blanches,qui se tournët en petis glouterons rudes, & sont la semence.La racine est fibreuse, noire par dehors,& blanche par dedans.

LE LIEV.

Sanicle se trouue en ce païs és bois situés bas.

LE TEMPS.

La Sanicle fleurit en May & Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle maintenant en Latin *Sanicula*,& d'aucuns *Diapensia*: en haut Aleman **Sanickel**.Ce n'est pas vne espece de Pentaphyllon cõme aucũs escriuët. LE TEMPERAMENT.

La Sanicle est seche au tiers degré & astringëte.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

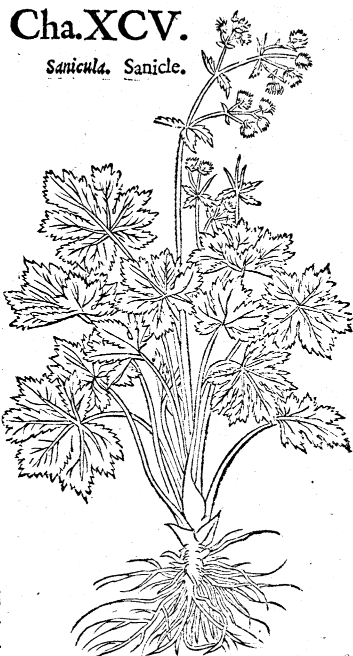
A Le ius de Sanicle beu,consolide & guerit toutes playes & blessures interieures & exterieures, tellement qu'on dit cõmunement en France (tesmoing Ruelle) Celuy qui Sanicle a,De mire affaire il n'a.

B Sanicle boulie en eauë ou vin & beuë,arreste les crachemens de sang,la dysentere,& guerit les vlcerations & blessures des rognons.

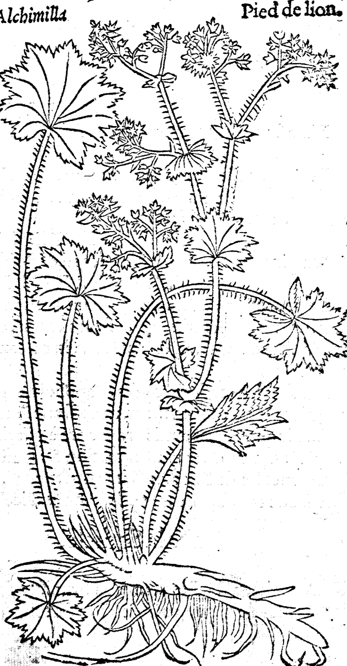
C Icelle prise en mesme sorte,ou le ius d'icelle beu guerit les rompures,en mettant aussi & liant dessus l'herbe broyée ou boulie.

D Les fueilles d'icelle & la racine boulies en eauë auec miel,puis beuës, guerissent les poulmons entamés, & tous vlceres malings & pourris de la bouche,des gencives,& du gozier, quand on s'en laue la bouche & s'on la gargarise.

Sanicula. Sanicle.



Alchimilla Pied de lion.



Du Pied de Lion. Chap.XCVI.

LA FORME.

Ceste herbe a les fueilles larges & rondes,à cinq ou six angles, crenées tout au tour comme vne sie, lesquelles au sortir de terre sont pliées ensemble.Entre icelles croissent petites tiges rondes,hautes d'vn pied,aiãs petites fueilles, lesquelles produisent à leur cime petites fleurs amassées, de couleur verde iaulne,& vne petite semence iaulne,non plus grosse que la semence de Pauot enclose en petites gosses verdes. La racine est espesse, d'vn doigt de long,brune par dehors,aiant plusieur fibres.

LE LIEV.

Le Pied de lion croist en aucuns endroits de ce païs,& quelques prés pendans des montaignes, là ou la terre est argilleuse,grasse & rouge.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en May & en Iuin.

LES NOMS.

Le Pied de lion se nõme en Latin *Alchimilla, Achimilla, Stellaria, Planta leonis, Pes leonis*, & d'aucuns en Grec λεοντοπόδιον, combien toutesfois que ce ne soit le vray Leõtopodium que Dioscoride descrit: en haut Aleman **Synnau, Lewentapen, Lewenfusz, Vnser frawwen mantel** & **grosz Sanickel**: en bas Aleman suiuant le haut Aleman **Synnaw**, **onser**

Urou-

Vrouwen mantel & groote Sanikel.

LE TEMPERAMENT.

Il est sec comme la Sanicle, mais plus froid.

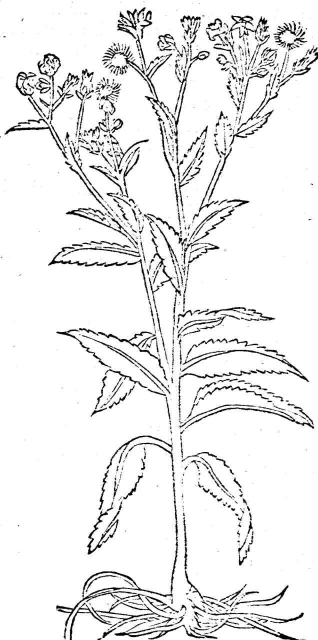
LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Pied de lion resemble fort en facultés à la Sanicle, & duit à toutes les maladies, ausquelles la Sanicle est bonne: Outre ce il appaise la douleur & oste la chaleur de toutes playes inflammées, vlceres & phlegmons appliquée dessus.

B La mesme pilée & mise sur les mammelles des femmes ou pucelles, les faict dures & fermes.

De la Consoulde Sarrasine. Chap. XCVII.

Solidago Sarracenica.
Consoulde Sarrasine.



LA FORME.

LA Consoulde Sarrasine a vne tige rougeatre, rōde, vn peu creuse, le lōg de laquelle depuis bas iusques en haut croissent fueilles longues, semblables aux fueilles de la Saulx, crenées tout au tour de petites crenes. Au sommet des tiges croissent fleurs palles, lesquelles meures s'en vollent. La racine est fort fibreuse.

LE LIEV.

La Consoulde Sarrasine croist és bois ombrageux, principalement là ou il faict humide.

LE TEMPS.

Ceste herbe se trouue auec ses fleurs le plus souuent en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle maintenant en Latin *Solidago Sarracenica*, & *Consolida Sarracenica*, d'aucūs *Herba fortis*: en haut Aleman Heidnisch wundkraut: en bas Aleman Heydensch wondtcruyt.

LE TEMPERAMENT.

La Consoulde Sarrasine est bien pres seche au tiers degré, non sans châleur, de goust amer & astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Consoulde Sarrasine guerit toutes sortes de playes & vlceres, tant interieures, prise en mesme sorte que les autres herbes consolidatiues, & beuë, que exterieures en l'appliquant dessus auec vnguens, huiles, ou emplastres.

B La mesme boulie en eauë & beuë, r'affermit & reserre le foye dissolu, ostant les oppilations d'iceluy, & de la vessie du fiel, & est bonne à la iaulnisse, contre fieures qui durent long temps, & à ceux qui deuiennent hydropiques.

C La decoction d'icelle guerit la bouche puante & vlcerée, & les vlcerations des genciues & du gosier.

De la Verge d'or. Chap. XCVIII.

LA FORME.

LA Verge d'or a au commancement fueilles longues & larges, estendues sur la terre, d'entre lesquelles sort vne tige rougeatre de pied & demy de haut, à fueilles semblables, mais plus petites, se fendant au sommet en plusieurs petites branches, chargées de fleurettes iaulnes, lesquelles apres estre meures s'en vollent au vent, comme celles de la Consoulde Sarrasine. La racine est brune & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist és bois, lieux montaigneux & terre grasse.

De la Verge d'or. Chap. XCVIII.

LE TEMPS.

Elle fleurit le plus souuent en Aoust.

LES NOMS.

A present on appelle ceste herbe en Latin *Virga aurea*, c'est à dire Verge d'or: en bas Aleman Gulde roede: nous ne sçauons point si elle a autre nom.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est d'vn goust fort semblable à la Consoul de Sarrasine, & pourtant est elle de semblable nature

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Verge d'or est aussi herbe propre à guerir playes, & a les mesmes vertus que la Cõsoulde Sarrasine, & peut estre vsurpée en toutes maladies ausquelles la Consoulde Sarrasine est bonne.

B La mesme boulie en vin & beuë, est fort bonne contre la pierre des rognons, car elle la rompt & faict descendre auec l'vrine: Pareillement aussi l'eaue de ceste herbe distillée auec vin, & beuë par quelque espace de temps.

Virga aurea. Verge d'or.

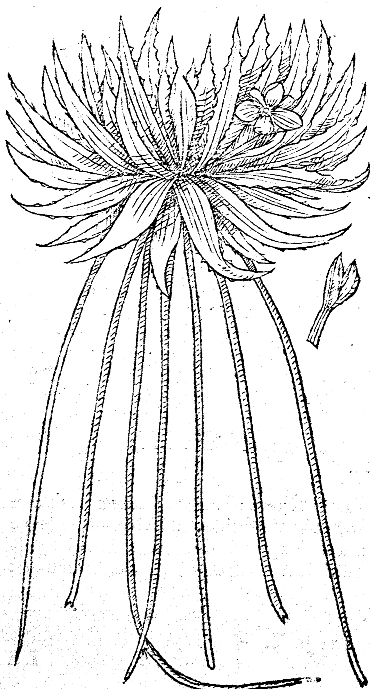


De l'Herbe militaire. Chap. XCIX.

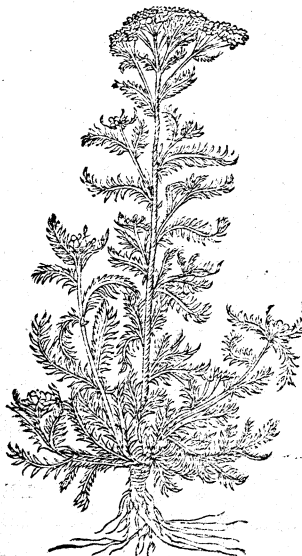
LES ESPECES.

Dioscoride descrit soubs le nom de Stratiotes, c'est à dire Herbe militaire, deux herbes, toutes deux cogneues en ce païs. L'vne appellée Herbe militaire aquatique. L'autre herbe militaire à mille fueilles, ou à fleurs iaulnes.

Stratiotes potamios.
L'Herbe militaire aquatique.



Stratiotes millefolia.
L'Herbe militaire à millefueilles.



LA FORME.

1 La premiere appellée Herbe militaire d'eauë, est vne herbe aquatiq croissant par dessus l'eauë non trop differente à la grande Ioubarbe auant qu'elle porte tige, mais plus grande. Les fueilles sont estroictes de demy pied de long, aiant à chasque costé des poinctes aigues & piquantes, asses semblables aux fueilles d'Aloë, ou Perroquet, beaucoup toutesfois plus petites, plus estroictes, & plus courtes. Les fleurs croissent sur courtes queuës sortans à costé des fueilles, blanches, diuisées en trois fueilles, iaulnes au milieu & velues, & sortent d'vne gousse fendue, semblable à la patte d'vne escreuisse. Elle n'a point d'autre racine, sinon vne petite queuë fort courte, large & espesse par haut, & fort gresle & tendre par bas, d'ou sortent les fueilles: à costé de ceste queuë courte soubs les fueilles sortent de longs filets cy & là qui attaindent iusques au fond de l'eauë, par lesquelz elle s'attache au fond. Ces longs filets prennent les Triacleurs & Cerretans & les mont on phioles de verre pleines d'eauë assises sur leur tables, faisans à croire au commun populaire que sont vers lesquels ilz ont faict sortir du corps auec leur poudre, succre, ou vnguens.

2 La seconde espece appellée Herbe militaire à millefuilles, a les fueilles longues, estroictes, profond incisées de chacun costé, semblables aux plumes des aisles de petis oyseaus. Car comme les plumes des aisles de petis oyseaus ont vne coste au milieu, à chasque costé de laquelle sortent petis poils estroicts ou plumettes: Ainsi ces fueillettes ont aussi au milieu vne coste, à laquelle croissent de chacun costé petites fueilles & estroictes, chacune fueillette semblable à vn poil de ces petites plumes. Entre ces fueilles vient la tige d'enuiron vne paulme de haut, produisant fueilles semblables, & portant au sommet vne belle esmouchette, ainsi que la Millefueille, de plusieurs fleurettes iaulnes. La racine est tendre & fibreuse.

LE LIEV.

La premiere espece croist en ce païs és estangs, & se trouue en plusieurs fossés assis pres de l'Eschauld, ou de la Dele fleuues de Brabant. L'autre croist és prés fort gras, mais on la trouue peu souuent.

LE TEMPS.

L'Herbe militaire d'eauë fleurit en May: L'autre en Aoust.

LES NOMS.

1 Ceste herbe se nomme en Grec σρατιώτης, καὶ σρατιώτης ποτάμι@: en Latin *Militaris*: en bas Aleman **Crabbenclauw**, & selon le Grec **Ruyters cruyt**, ou **water Ruyters cruyt**.

2 La seconde s'appelle en Grec σρατιώτης χιλιόφυλλ@: en Latin *Militaris millefolia*.

LE TEMPERAMENT.

L'Herbe militaire d'eauë est froide & seche: L'autre à millefueilles est seche, & vn peu astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La premiere Militaire boulie en eauë & beuë, arreste le pisser sang, & guerit playes & vlceres des rognons, & l'vsage en est bon contre toutes playes interieures. A

Les fueilles d'icelle pilées & appliquées sur playes fresches, les engarde d'inflammation & apostemation. B

Les mesmes auec vinaigre guerissent le feu volage, herpetes, & phlegmons, induictes dessus. C

2 La seconde Militaire est singulieremẽt bonne à tous vlceres enuieillis & nouueaux: elle guerit fistules, arreste flux de sang, referme & guerit playes, pilée & appliquée dessus, ou meslée és huiles, vnguens & emplastres à ce propres. D

De la Millefueille. Chap. C.

LA FORME.

LA Millefueille a les tiges rondes, creuses, hautes de pied & demy: Les fueilles longues, fort dechiquetées de chacun costé iusques à la coste du milieu, asses semblables aux plus petites fueilles de Coriandre, ou de l'Auronne, dechiquetées bien menu. Les fleurs croissent en esmouchettes belles & rondes au sommet de la tige, & sont pour la pluspart toutes blanches, aucunefois aussi purpurées en ce païs, & comme Dioscoride escrit aucunefois toutes iaulnes, lesquelles toutesfois n'ont pas encore esté veuës par deça. La racine est noire & fibreuse.

LE LIEV.

La Millefueille croist par tout ce païs, pres des voyes, chemins, & aux bords des champs.

LE TEMPS.

Elle fleurit depuis Iuin iusques en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἀχίλλει@: en Latin *Achillea*, & *Achillea sideritis*, d'Apuleie *Myriophyllō*, *Myriomorphos*, *Chiliophyllō*, *Stratioticō*, *Heracleō*, *Chrysitis*, *Superciliū Veneris*, *Acron syluaticum*, *Militaris*, d'aucūs *Diodela*: és Boutiques à present *Millefoliū*: en haut Aleman **Garben**, **Schaffgrasz**, **Schaff-**

Schaffripp, & Tausentblatt: en bas Alemã Gerwe

Aucuns tiennent pour Achillea, l'espece de Thanasie que nous auons appellée petite & blãche Thanasie au cha. X. cy dessus, comme il à esté là declairé

LA CAVSE DV NOM.

Ceste herbe a prins son nõ Achillea du noble & vaillãt cheualier Achilles, les gestes & histoire duql ont esté descrites par Homere, leql a fort vsé de ceste herbe, luy estãt premier mõstrée par Chirõ centaure, & en a guery Teleph⁹, cõme dit Apu. qui auoit de fort mauuais vlceres. LE TEMPERAM.

La Millefueille est fort seche, & astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Millefueille beuẽ guerit & arreste la dysentere, & tout flux de ventre.

B La mesme beuë arreste tout flux, mais principalement le flux rouge des femmes. Le mesme faict elle quand on l'applique aux parties honteuses, ou quand on assied dedans la decoction d'icelle.

C Icelle broyée & mise sur playes arreste le sang, les engarde d'inflammation & enfleure, & les guerit.

De la Consyre. Chap. CI.

LA FORME.

LA Cõsyre a les tiges houssues, les fueilles rudes, asses semblables aux fueilles de la Bourrache, pl⁹ grãdes toutesfois & plus noires. Les fleurs rondes, creuses cõme petites sõnettes, blãches, aucunefois rougeatres. La racine est noire par dehors, blãche par dedãs, & gluãte au toucher. LE LIEV.

La Consyre croist le long des fossés & en lieux humides. LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme en Grec σύμφυτον καὶ σύμφυτον μέγα: en Latin *Symphytum magnũ*, & *Solidago*: és Boutiques *Consolida maior*: en François Consyre: en haut Aleman Walwurtz, Schmerwurtz, Schwartzwurtz, Schantzwurtz, grosz Beinwel: en bas Alemã Waelwortel. LE TEMPERAMENT.

La Consyre est chaude & seche au secõd degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les racines de Consyre broyées & beues prouffitent à ceux qui crachent sang, & guerissent toutes playes interieures, & rompures.

B Icelles aussi guerissent toutes playes fresches, broyées & mises dessus en forme d'emplastre: Et sont tant glutineuses que cuictes auec chair hachée bien menu la font reioindre ensemble.

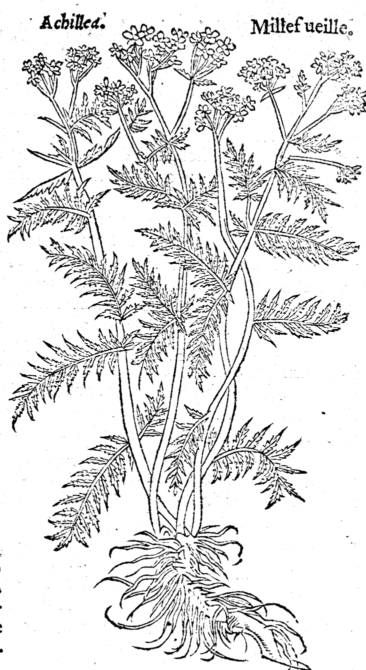
C Les racines de Cõsyre boulies & beuës, nettoiẽt la poictrine de phlegmes, & guerissẽt blessures des poumõs: Elles ont pareille vertu meslées auec succre, syrop, ou miel, & prises souuẽt en la bouche & lechées

D Icelles auec fueilles de Senesson sont vtilement appliquées sur tous phlegmons & inflammations, signamment aux inflammations du siege.

E Icelles pareillemẽt sont vtiles pilées & appliquées sur rompures.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

Achillea. Millefueille.



Symphytum magnum. La Consyre.



LA SECONDE PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES, TRAICTANT DES FLEVRS, HERBES ODORIFERANTES, SEmences: & de leur Similitude, Difference, Forme, Noms, & Operations.

PAR D. REMBERT DODOENS.

De la Violette de Mars. Chap. I.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

IL y a deux especes de Violettes: la Cultiuée, & la Sauuage. La Cultiuée sont fleurs d'vne belle couleur perse obscure, d'odeur fort amiable. La Sauuage est sans odeur & palle.

LA FORME.


Viola nigra. Violette de Mars.

1 Le Violier de Mars cultiué & bien flairant, se traine le long de la terre comme le Fraisier, se fichant en plusieurs lieux: Il a les fueilles rondes, noiratres, semblables à celles du Lierre, mais plus petites, plus rondes, & plus tendres: entre lesquelles prouiennent belles fleurs & amiables d'vn pers obscur, chacune assise sur vne queue à part, petite, menue & tendre, partie en cinq fueillettes, d'esquelles le milieu & le plus bas est semé de iaulne. Apres les fleurs suruiennent rondes boulles ou gossettes plaines de semence, lesquelles meures s'ouurēt en trois. La racine est tendre & fibreuse.

De ceste sorte il s'en trouue encore vne autre espece plantée en aucuns vergers, laquelle produit les fleurs fort doubles & pleines. Et encore vne tierce qui porte les fleurs blanches comme neige, mais ne se trouue guere, au reste semblables à la Premiere de fueilles, croisson, & de tous poincts.

2 La Sauuage est semblable à la Cultiuée, sinon que les fueilles sont beaucoup plus petites. Les fleurs aucunefois plus grandes, beaucoup plus palles, voire bien pres blanches aucunefois, & sans odeur.

LE LIEV.

La Cultiuée & bien flairante croist soubs les hayes, & au bord des champs, en terre bonne & grasse, & on la plante aux iardins. La sauuage & sans odeur croist aux bords des champs maigres & secs.

LE TEMPS.

Le Violier de Quaresme cultiué fleurit en Mars, & le Sauuage aussi, & en Auril, & aucunefois plus tard.

LES NOMS.

La Violette de Mars s'appelle en Grec ἴον πορφυρȣ̃ν: en Latin *Viola nigra*, *Viola purpurea*, & de Virgile *Vaccinium*: és Boutiques *Viola*: en François Violette de Mars ou de quaresme. Le Violier s'appelle és Boutiques *Violaria*, & *Mater violarum*.

LA CAVSE DV NOM.

Les Violettes, comme dict Constantin l'Empereur, ont prins leur nom en Grec Ion, à cause de la Damoiselle Io, laquelle Iupiter apres l'auoir engrossée mua en vne vache à fin que sa femme Iuno ne se doutast point qu'il l'aymoit: pour l'hōneur & paturage de laquelle, la terre par le commandement de Iupiter produisit les Violettes, lesquelles selon le nom de sa bien aymée Io il appella en Grec Ion: pourtant s'appellent elles aussi en Latin, comme aucuns escriuent, *Violæ quasi Vitulæ & Vaccinia*. Nicander escrit que le nom d'Ion a esté donné aux Violettes à cause des Nymphes d'Ionie, lesquelles toutes premieres en feirent present à Iupiter.

LE TEMPERAMENT.

Les Violettes sont froides au premier degré & humides au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction des Violettes prouffitte aux fieures chaudes, & inflammations de foye & de tou- A

tes parties interieures, poussant par bas les humeurs chaudes & choleriques. Pareille vertu ont le Ius, Syrop, & Conserue d'icelles.

B Le Syrop de Violettes est bon contre inflammations de poulmons & de la poictrine, & contre la pleuresie, & toux, & contre les fieures, signamment des petis enfans.

C Le mesme Syrop guerit toutes inflammations & rudesses du gozier quand on le tiét souuent en la bouche. Le mesme faict aussi le Succre de Violettes, la Conserue & le Ius.

D Le iaulne qui est au milieu des fleurs bouli en eaue, est vtilement gargarisé contre l'esquinance, & enfleure du gozier, & beu, contre le haut mal des petis enfans.

E Les Violettes pilées & appliquées seules ou auec huile sur la teste, en ostent la chaleur, & appaisent douleur de teste, & font dormir, & humectent le cerueau: outre ce elles sont vtiles contre secheresses d'iceluy, contre maladie, & pesanteur d'esprit.

F Les Violettes broyées auec farine d'orge, font vtilemét appliquées sur phlegmõs & apostemes chaudes, & guerissent inflãmation & douleur des yeux, vlceres chaudes, inflãmations, & le fondemẽt qui sort.

G La graine de Violette beuë auec vin ou eauë proufitte aux piqures de scorpiõs.

H Le Violier proufitte contre fieures chaudes & inflammations de foye, & lasche de ventre.

I Les Violettes sauuages sont pres de pareille vertu à la bien flairante, elles sont toutesfois beaucoup plus foibles, pourtant ne sont elles pas vsurpées en medecine.

De la Pensée. Chap. II.

LA FORME.

LA Pensée a les tiges triangles à plusieurs ioinctures: les fueilles noiratres, crenées tout à l'entour, entre lesquelles prouiennent de la tige petites queuës nues: produisans belles fleurs, diuisées en cinq fueilletes comme les Violettes, chacune fleur de trois couleurs diuerses: celles de haut sõt le plus souuent de couleur violette & perse, les autres bleuës ou iaulnatres aians des traictz noirs, & iaulnes, & velues au milieu: apres viennent petites boulles, ou la semence est enclose.

LE LIEV.

Ces fleurs croissent és iardins, & s'en trouue beaucoup aux champs à blé entre les esteulles.

LE TEMPS.

Elles commancent à fleurir incontinent apres les Violettes, & demeurent fleurissans tout l'æsté.

LES NOMS.

Ceste fleur s'appelle en Grec φλὸξ καὶ φλόγιον en Latin *Viola flammea*, *Flamma*, & à present *Herba Trinitatis*, *Iacea*, & *Herba clauellata*: en Frãçois Pẽsée en haut Aleman Freyschã, Freyschãkraut & Dreyfeltigkeytblumen: en bas Aleman Dreyuuldicheit bloemẽ & Pensee.

LE TEMPERAM.

Les Pẽsées sont seches & tẽperées en froideur & chaleur.

LES VERTVS ET OPER.

A Ces fleurs boulies & beuës, guerissent le commencemẽt du mal caduc ou de la maladie des petis enfans, quand ilz escument, pourtant s'appelle elle en haut Aleman Freyscham.

B Les mesmes fleurs boulies auec leur herbe, & beuës, nettoyent les poulmons & la poictrine, & prouffitẽt aux fieures & inflãmations interieures.

Viola flammea. La Pensée.



De la Gyroflée iaulne. Chap. III.

LA FORME.

LA Gyroflée iaulne est vn arbrisseau durant hyuer & æsté, aiant les tiges ligneuses & dures, fort branchues: & les fueilles là dessus longues, estroictes, & verdes. Au sommet des tiges croissent les fleurs bien iaulnes, belles, bien flairantes, chacune partie en quatre fueillettes, lesquelles periés suruiennent siliques longues, contenans vne graine large & iaulne.

Viola lutea. Gyroflée iaulne.



LE LIEV.

La Gyroflée iaulne croist sur vieilles murailles & toicts, & se plante és iardins.

LE TEMPS.

La Gyroflée iaulne fleurit en Auril, & en may.

LES NOMS.

La Gyroflée iaulne est vne espece des Violettes appellées en Grec λευκόϊα, lesquelles se nomment en Latin *Leucoïa lutea* & de Serapio auec les Boutiques *Keyri*: de Pline (qui les a separées de *Leucoïon*, c'est à dire Violette blāche) *Violæ luteæ*: en haut Aleman **geel Veiel**: en Brabant **geel Violieren, Steen Violieren.**

LE TEMPERAMENT.

La Gyroflée iaulne est chaude & seche, de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A La Gyroflée iaulne sechée & boulie en eauë, prouoque l'vrine, & faict auoir aux femmes leurs fleurs, & guerit les scirrhes de l'amarry, c'est à dire apostemes endurcies, quand on l'en estuue, ou baigne.

B Les mesmes fleurs meslées auec huile & cire en forme d'emplastre, guerissent les creueures du boyau culier & du siege, & refermēt vieux vlceres.

C La Gyroflée iaulne meslée auec miel guerit vieux vlceres & malings, & ceux de la bouche.

D La semence d'icelle beuë à la quantité de deux drachmes en vin, faict venir les fleurs aux femmes & faict sortir l'arrierefais & enfant mort. Aussi fait elle bien quand auec vn pessus elle est mise dedās la matrice.

E Le ius de la Gyroflée distillé aux yeux consume & dissipe toutes taches, cicatrices & obscurités d'iceux.

F La racine broyée auec vinaigre, guerit la ratelle endurcie appliquée dessus.

Des Gyrofliers, ou Violiers. Chap. IIII.

LES ESPECES.

IL se trouue deux especes de ces Violiers. L'vn qui est Grand, appellé grand Violier, lequel se peut garder hyuer & æsté. L'autre Petit, appellé petit Violier, lequel se reseme tous les ans, & porte sa fleur la mesme année.

LA FORME.

Ces deux especes de Violiers ne sont pas trop differentes au Gyroflier iaulne, sinon que leurs fueilles sont plus blanches & plus douces.

1 Le grand Violier a les tiges dures, droictes, hautes de deux ou trois pieds, fort branchues, les fueilles longues, estroictes, & douces, comme celles du Bouillon, plus grandes, plus longues, & plus larges que celles du Gyroflier iaulne. Les fleurs bien flairātes, semblables en forme & odeur aux Gyroflées iaulnes, plus grandes toutesfois, de couleur aucunefois blanche, aucunefois cendreuse, aucunefois incarnée, aucunefois rouge, aucunefois perse, apres lesquelles viennēt longues siliques, contenantes vne semence large.

2 Le petit Violier est pareil au grand, de tiges, de fueilles blanches, douces, & lanugineuses, de fleurs bien flairantes, de diuersité de couleurs & de siliques & semence, sinon qu'il est en toutes choses plus petit, non excedāt la hauteur d'vn pied, de petite durée & perissant toutes les années.

LE LIEV.

On seme en ce païs ces deux sortes de Violiers és iardins.

LE TEMPS.

Le grand Violier fleurit en Mars & Auril, vn an apres qu'il a esté semé. Le petit fleurit en

Iuillet & en Aoust en la mesme année qu'il à esté semé.

LES NOMS.

Ces Violiers, principalement le grand, s'appellent en Grec λευκόϊα : en Latin *Violæ albæ*, & ont trouué ce nom pour ce que les fueilles sont blanches, & non pour les fleurs, car elles sont de diuerses couleurs, comme auõs dict. Aucuns modernes les appellẽt *Violæ matronales*, c'est à dire Violettes des Dames, toutesfois ce nom appertiẽt plus tost aux autres Violiers, desquelz nous parlerons au Chapitre ensuyuant, mais si on veut appeller ces Violiers par ce nom, il seruira principalement au petit Violier.

LE TEMPERAMENT.

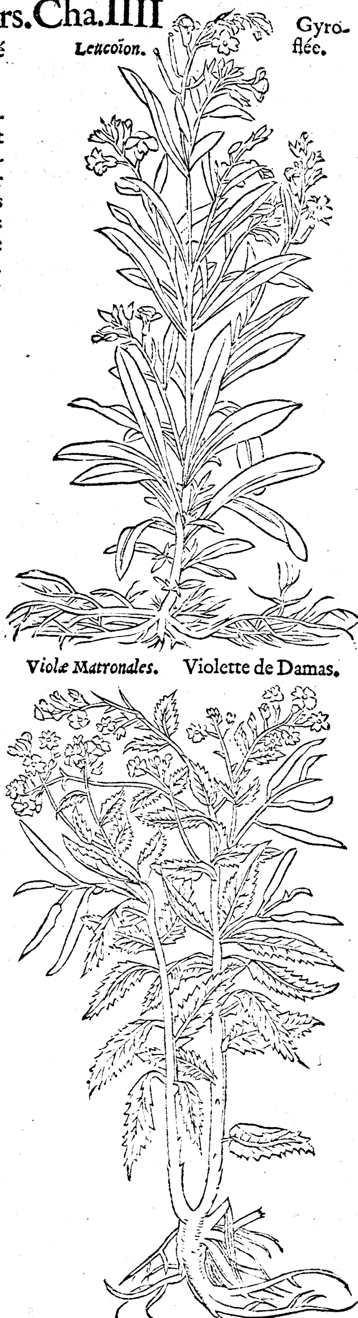
Ces Violiers sont chauds & secs, de temperament aucunemẽt semblable à la Gyroflée iaulne.

LES VERTVS ET OPERATIONS

A Les fleurs des Violiers boulies en eauë & beuës prouffitent contre difficulté d'aleine, & contre la toux.

B Ces Violiers font venir aussi le flux menstrual, prouoquent l'vrine, & font suer, quand on se sied en vn bain ou cuue pleine de la decoctiõ d'iceux.

C Bref ilz sont de fort semblables vertus au Gyroflier iaulne, mais non pas si fortes : pourtant on n'en doit point vser en medecine sinon en defaut de la Gyroflée iaulne, laquelle en toutes sortes est beaucoup meilleure & plus propre.



Leucoïon. Gyroflée.

Violæ Matronales. Violette de Damas.

Des Violettes de Damas. Chap. V.

LA FORME.

LA Violette de Damas a les fueilles grandes, larges, noiratres, vn peu crenées tout à l'entour, d'entre lesquelles sort la tige reuestuë de pareilles fueilles, fort branchues, & produisant au sommet belles fleurs & bien flairantes, de figure semblables à la Gyroflée, de couleur blanche le plus souuẽt, aucunefois incarnée, aucunefois rougeatre, puis apres viennent lõgues siliques & rondes, esquelles est la semence.

LE LIEV.

Les Violettes de Damas se trouuent en ce païs bien pres par tous les iardins.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en May & souuent tout l'æsté.

LES NOMS.

Ces fleurs s'appellent maintenant en Latin *Violæ Matronales*: en François Violettes de Damas: en haut Aleman **winter Violen**, & là selon d'aucuns *Violæ hyemales* : en bas Aleman **Mastbloemen**, & selon le nom Latin **Joncfrouwen Vilieren**, c'est à dire Gyroflée des Dames.

LE TEMPERAM. ET OPERAT.

Ces fleurs ne sont point en vsage en medecine pourtant leur temperament, vertus, & operations nous sont encores pour le present incognues.

Du

Viola latifolia. Bolbonac.

LA FORME.

LE Bolbonac a les tiges dures,rondes,fort brā chues:les fueilles grādes,larges,noiratres, crenées tout au tour, non trop differentes aux fueilles des Noysefier. Les fleurs sont semblables aux Violettes de Damas, de couleur palle perse, lesquelles peries,viennent siliques blanches,plattes, rondes, fort larges, de la grandeur d'vn teston, contenans vne semence brune, formée en façon de Lune, laquelle on voyd au trauers des peaux tenues de la silique.La racine est fibreuse comme celle des autres Violiers.

LE LIEV.

Ceste herbe se trouue semée aux iardins de ce païs.

LE TEMPS.

Le Bolbonac fleurit en Auril & en May,vn an apres qu'il est semé.

LES NOMS.

Comme ainsi soit que ces fleurs ayent similitude auec les Violiers,pourtant sont elles à present comprises soubs les especes des Violiers,& en Latin nommées *Violæ latifoliæ*, d'aucuns *Violæ peregrinæ*. Car soubs le nom d'ἴον en Grec,& *Viola* en Latin,sont le plus souuēt comprises toutes fleurs qui ont quelque similitude auec les Violiers. Les Amateurs des herbes,& aucuns Apothicaires appellent ceste fleur d'vn nom estranger Bolbonac:les bas Alemans l'appellent **Penninckbloemen**, c'est à dire Fleur mōnoyere,& **Paesschbloemen**.Les Anciens l'ont tenuë pour vne espece de Thlaspi, principalement pour celle qui a esté descrite par Crateuas, appellée d'aucuns *Sinapi Persicum*, & de Dioscoride *Thlaspi Crateuæ*.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

La semence de ceste herbe est acre & mordante à la langue,& desechante, & pourtant elle est de pareille vertu à l'autre Thlaspi.

De la Violette herbue. Chap. VII.

LES ESPECES.

SOubs le nom de Violette herbue ou Gyroflée sont comprises plusieurs sortes de fleurs, qui sont parties en trois ou quatre especes.La premiere espece se nomme Violette herbue,ou Gyroflée,& est de diuerses couleurs.La seconde se nomme Herbe tunique.La tierce Armoiries.Entre lesquelles peuuent bien aussi estre nombrées pour vne espece les Armoiries sauuages.

LA FORME.

1 La Violette herbue a les fueilles longues, estroictes, pres semblables aux fueilles de Porreau. La tige ronde,haute de pied & demy, pleine de ioinctures ou neuds, produisant deux fueilles à chasque neud.Les fleurs croissent au sommet des tiges hors de longs calyces & vnis,pardessus lesquels sont les fueillettes des fleurs estendues,les vnes de couleur blanche,les autres incarnées,les autres d'vn rouge clair, les autres d'vn rouge obscur, les autres tachetées & griuolées, & flairent bien pres comme le clou de Gyrofle. Quand les fleurs sont passées, il croist aux ronds calycules des siliques longues & aigues,esquelles la semence noire est enclose.

2 L'Herbe tunique resemble vn peu à la Violette herbue:elle a les fueilles estroictes,la tige noüeuse.Les fleurs semblables en figure à la Violette herbue, mais beaucoup plus petites, & rouges pour la plus part, aucunefois semées de petis traictz, croissans au sommet de la tige deux ou trois ensemble,& en aucunes especes d'icelle neuf ou dix amassées en vn, cōme vn bouquet de fleurs.

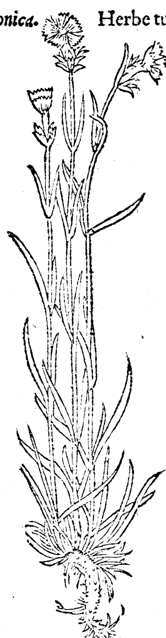
3 Les Armoiries resemblent à la Violette herbue de fueilles, tige,& fleurs, beaucoup toutesfois plus petites.Les fueilles sont longues & estroictes, pres semblables à herbe, les petites tiges sont gresles & noüeuses,sur lesquelles croissent fleurs bien flairantes, semblables à la Violette herbue, chacune fleur simple de cinq ou six fueillettes dechiquetées profond,comme plumettes, blāches

Chap. VII.

Vetonica altilis. Violette herbue.



Vetonica. Herbe tunique.



Vetonica altilis minor. Armoiries.



Vetonica syluestris. Armoiries sauuages.



ou incarnées, apres lesquelles, comme à la Violette herbue, croissent dedans ronds calicules, siliques aigues contenans la semence.

4 Les Armoiries sauuages resemblent quelque peu aux Armoiries: elles ont aussi les petites tiges noüeuses, & fueilles estroictes, qui sont toutesfois plus larges, plus courtes, & beaucoup plus blanchatres que les fueilles de la Violette herbue, ou des Armoiries. Les fleurs sont rouges pour la pluspart, & aucunefois aussi blãches, profond incisées bien pres comme les Armoiries, mais sans odeur. Les fleurs passées, croist la semence en longues siliques comme aux Armoiries.

LE LIEV.

La Violette herbue, l'Herbe tunique, & les Armoiries se plantent en ce païs és iardins. Les Armoiries sauuages croissent d'elles mesmes par tout és prés, & lieux humides & herbus.

LE TEMPS.

Toutes ces fleurs fleurissent le plus souuent depuis le May tout l'æsté iusques en Septembre.

LES NOMS.

Ces fleurs se nomment en Grec βετονικαὶ: & en Latin *Vetonicæ*, & de Pline cõme aucuns gens sçauans pensent *Cantabrica*.
1 La premiere espece s'appelle à present *Vetonica altilis*, & *Vetonica coronaria*, & d'aucuns *Ocellus*, & *Barbarica*: en François Violettes herbues, Gyroflées, Oeillets: en haut Aleman Grasblumen, Negelblumen, & Neglein: en Brabant Ginoffelen.

2 La seconde espece est la vraye Vetonica, laquelle aucuns appellent maintenant *Herba tunica*: en haut Aleman Dondernegleın, Feldtnegele, Heydenblumlin, Blutztropffle: en Brabãson Keykens: & en aucuns lieux de Picardie Cuyderelles.

3 La tierce est aussi vne espece de Vetonica, & se peut bien appeller *Vetonica altilis*, ou *Vetonica coronaria*: en haut Aleman on la nomme Mutwille, & d'aucuns Hochmut, & là selon en Latin *Superba*, c'est à dire Glorieuse: en Brabant Pluymkens, & cleyn Ginoffelkens.

4 La quatriesme est vne espece sauuage de Vetonica, & pourtant est elle appellée *Vetonica syluestris*: en haut Aleman Gauchblum, c'est à dire Fleur de coquu: en Brabant Crayebloemkens, & Coeckcoecbloemkens.

LE TEMPERAMENT.

Pour la pluspart toutes ces especes de fleurs, auec leurs fueilles & racines sont tẽperées en chaleur & sechceresse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A1 La Conserue des fleurs de la premiere espece faicte auec succre, conforte le cueur, & l'vsage en est bon contre fieures chaudes, & contre la peste.

B2 La racine de la seconde & ses fleurs boulies en eauë ou vin, prouoquent l'vrine & rompent la pierre.

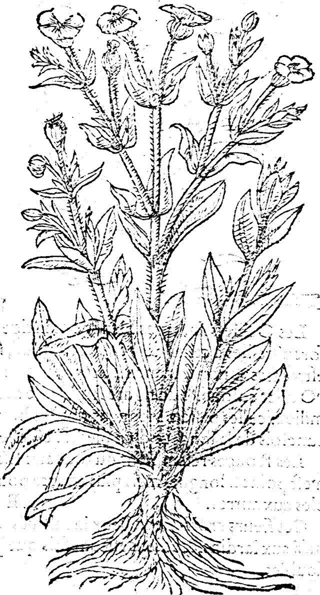
C La mesme racine puluerisée & prise auec vin est souueraine contre la peste, & toute poison, & contre morsures & piqures de bestes venimeuses.

D L'Herbe pilée tire hors les espines, chardons, & os rompus, & guerit les playes appliquée dessus.

E La mesme frefchement pilée guerit douleur de teste quand on la met dessus, ou boulie en eauë, & que la teste en soit lauée.

F La vertu des deux autres est pour le present encores incognue.

Lychnis satiua. Des Oeillets.



De l'Oeillet. Cha. VIII.

LA FORME.

L'Oillet a tiges rõdes, lanugineuses & noüeuses, & à chacune ioincture deux lõgues fueilles, & lanugineuses, sẽblables aux fueilles du Bouillõ blãc, mais beaucoup plus petites & plus estroictes. Les fleurs croissent au sõmet des tiges, hors de lõgs calicules crenelés, dõd les vnes sont d'vn beau rouge, les autres blanches, simples, parties en cinq ou six fueillettes, aians de petites poinctes aigues, se ioignans ensemble au milieu de la fleur. Quand les fleurs perissent, il croist dedans les calicules, de siliques rondes, longues, où la semẽce est contenue qui est noire. La racine est longue & menuë.

LE LIEV.

Ces fleurs se plantent en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin, Iuillet, & Aoust.

LES NOMS.

Ceſte ſorte de fleurs ſ'appelle en Grec λυχνὶς ϛεφανωματικὴ: en Latin *Lychnis coronaria*, & *Lychnis ſatiua*, d'aucuns *Athanatos* & *Acydonium*: en François Oeillets, & Oeillets Dieu: en haut Aleman **Margenroſzlin** & **Marienroſen**, & là ſelon auſsi maintenāt en Latin *Roſa Mariana*: en bas Aleman on les nomme pour la plus part **Chriſtus ooghen**.

LE TEMPERAMENT.

Ces fleurs ſont chaudes & ſeches.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

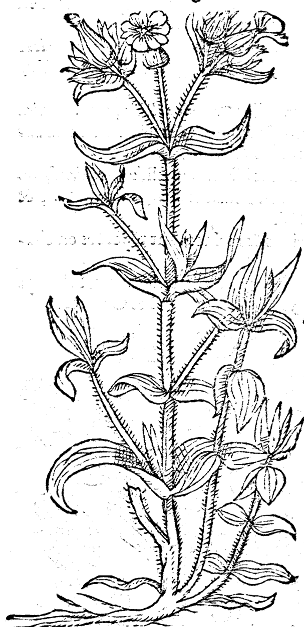
A La ſemence auec la fleur, ou chacune à part ſoy beue, proufitte contre piqures de ſcorpions.

Des Oeillets ſauuages. Chap. IX.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de ces fleurs, l'vne blanche, l'autre rouge. La Blanche eſt de plus grande croiſſon. La rouge eſt plus petite & plus baſſe.

Lychnis ſylueſtris alba.
Oeillets ſauuages blancs.



Lychnis ſylueſtris purpurea.
Oeillets ſauuages rouges.



LA FORME.

Les Oeillets ſauuages blancs ont la tige houſſue, blanche: les fueilles blanches & lanugineuſes, 1
fort pareilles à celles de l'Oeillet cultiué, ſelon que les tiges ſont plus greſles, & les fueilles plus eſtroictes & non ſi blanches. Les fleurs ſortent d'vn calicule rond & velu plus grand que celuy de l'Oeillet cultiué, & de figure ſemblable à icelluy, plus inciſées, toutesfois & ſans poinctes aigues au milieu: icelles paſſées viennent rondes boulles, eſquelles la ſemence eſt contenue. La racine eſt aucunefois de la longeur d'vn pied, & eſpeſſe d'vn doigt.

Les Rouges reſemblent du tout aux Blancs, ſinon qu'ilz ne croiſſent pas ſi haut, & leur racine 2
n'eſt point ſi longue, mais plus courte pour la plus part, & fibreuſe. Les fleurs ſont rouges ſemblables aux autres.

LE LIEV.

Ces fleurs croiſſent en lieux incultiués, aux bors des champs & le long des voyes, on les plante auſsi aux iardins, & auient aucunefois que par les ſouuent replanter, ilz acquierent les fleurs bien doubles.

LE TEMPS.

Ilz fleuriſſent pour la pluſpart depuis le May iuſques à la fin de l'æſté.

LES NOMS.

Les Oeillets ſauuages ſ'appellent en Grec λυχνὶς ἄγρια: en Latin *Lychnis ſylueſtris*, d'aucuns *Tragonatum*, *Hieracopodium*, ou *Lampada*: & és Boutiques de ce païs *Saponaria*, combien toutesfois que ce ne ſoit la vraye Saponaria: en haut Aleman Lydweyck, wilde Margenroſzlin, & en aucũs lieux widerſtoſz: en Brabant Jennettekens.

LE TEMPERAMENT.

Iceux auec leur herbe ſont de meſme temperament que l'Oeillet cultiué.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La ſemence, fleurs, & toute l'herbe des Oeillets ſauuages proufittent contre piqures de ſcorpions, & de faict ilz ont ſi grande vertu en ceſt endroict que l'herbe ſeule iettée deuant les ſcorpions leur oſte la vertu de nuire. A

La ſemence priſe à la quantité de deux drachmes purge par bas les humeurs chaudes & bilieuſes. B

De la Nielle vulgaire. Chap. X.

Anthemon. Nielle vulgaire.



LA FORME.

La Nielle vulgaire a tiges droictes, greſles, velues, les fueilles longues, eſtroictes, velues, & griſatres. Les fleurs purpurées en rouge, parties en cinq fueillettes, non trop differentes aux Oeillets ſauuages, apres leſquelles croiſſent ſiliques contenans la ſemence.

LE LIEV.

Ces fleurs croiſſent aux champs entre le blé & orge.

LE TEMPS.

Elle fleurit en May Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Elle ſe nomme en Grec comme dict Ruelle ἀνθέμον, καὶ ἀνθέμον φυλλῶδες: en Latin *Anthemon* & *Anthemon folioſum* d'aucũs *Githago* ou *Nigellaſtrũ*, ou *Pſeudomelanthiũ*: en François Nielle vulgaire: en haut Aleman Raden, Groſradē & Koznroſz: en bas Aleman Corenrooſen & Negelbloemen.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Les vertus, le temperament, & les operations de ceſte herbe, ne ſont encores cognuës pour ce qu'elle n'eſt poĩt en vſage, ſinon aupres d'aucuns ineptes, qui vſent d'icelle au lieu d'Yuraye ou de Nielle, au grand dommage des malades.

Des Bleüets. Chap. XI.

LA FORME.

1 Le Bleüet a la tige anguleuſe, ſur laquelle croiſſẽt fueilles eſtroictes, aigues & griſatres, qui ont quelques crenes par les bors & angles aigus comme dens: au ſommet des tiges il produit de petites boulles rondes, rudes & eſcailleuſes, hors deſquelles ſortent de belles fleurs, de cinq ou ſix fueillettes dechiquetées, pour la pluſpart bleues, principalement les Sauuages, aucunefois auſsi ceux qui croiſſent és vergers portent fleur griſatre ou purpurée & perſe, leſquelles peries croiſt dedans chapiteaux eſcailleux la ſemence longue encloſe dedans vne laine velue.

2 On trouue encores en aucuns iardins vne autre eſpece de Bleüets aiant les fueilles pareilles au deuant dict. Il a les fueilles grandes & larges, plus grandes que celles de l'Oeillet, leſquelles ſont auſsi douces & lanugineuſes, comme les fueilles du Bouillon. Les fleurs de ceſte herbe reſemblẽt aux autres Bleüets de chapiteaux eſcailleux, de fleurs dechiquetées, & de ſemence, comme auons dict: mais beaucoup plus grandes, & de couleur bleuë au milieu, tirant quelque peu ſur le rouge, ou pers. La racine eſt de longue durée, reiettant de nouueau tous les ans.

Cyanus. Bleüets. *Cyanus maior.* Grans Bleüets.





LE LIEV.

Les Aubifoins bleus croissent aux champs entre le froment,& singulierement entre le Seigle. Ceux qui ont la fleur blanche & perse, & les Grands sont semés & plantés és vergers.

LE TEMPS.

Ces fleurs fleurissent depuis le moys de May iusques en Aoust.

LES NOMS.

Les Bleüets communs s'appellent de Pline en Latin *Flos Cyanus*, d'aucuns Modernes *Baptisecula*,ou *Blaptisecula*:en François Aubifoins,Bluets,Bleüets,Perceles,& Blaueoles : en haut Aleman Kornblumen:en Brabanson Corenbloemen & Roghbloemen. 1

La seconde espece s'appelle *Cyanus maior*,& est tenue d'aucuns Sçauãs pour vne espece de Verbascum, & pourtant l'appellent *Thryallis* & *Lychnitis*: en haut Aleman elle se nomme wasdt Korn blumen:& en Brabant groote Corenbloemen. 2

LE TEMPERAMENT.

Les Bleüets sont froids & secs.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Bleüets communs pilés sont vtilement appliqués sur yeux rouges & coulans,& sur phlegmons qui sont au tour des yeux.

B L'eauë des Bleüets distillée,guerit rougeur & douleur des yeux, quand on en distille souuent aux yeux,& qu'on les en laue.

De la Soucie. Chap. XII.

LA FORME.

LA Sousie a trois ou quatre tiges hautes de pied & demy,reuestues de fueilles longues,largettes,& verdes en blãchissant:au bout des tiges croissent belles fleurs iaulnes, d'odeur quelque peu forte,lesquelles se ferment quand le Soleil se couche, & s'ouurent du matin quand il se leue. Chacune fleur à au milieu de soy vne couronne iaulne ou orengée, au tour de laquelle sont assises mout de fueillettes iaulnes. Quand les fleurs sont peries, il croist au lieu d'ou elles sont tombées de

bées de boutons ronds & grossets de plusieurs semences courbées, amassées ensemble en forme d'vne petite boulle. Chacune semence est courbée comme vn petit demy cercle. La racine est blanche & fibreuse.

LE LIEV.

Ces fleurs croissent par tout és iardins là où elles sont semées, & croissent tous les ans de nouueau de la semence tombée.

LE TEMPS.

Elles fleurissent depuis le May tout l'æsté iusques en hyuer.

LES NOMS.

Elles s'appellent à present en Latin *Calendula*, d'aucuns *Caltha* & *Calthula*: en haut Alemã **Ringelblumen** en bas Aleman **Goutbloemen**.

LE TEMPERAMENT.

La Soulsie est de complexion chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fleurs à part elles ou auec leur herbe cuictes en vin & beuës, puoquẽt le flux mẽstrual aux femmes

B Les mesmes & leur herbe sechées, & mises sur charbons vifz, tirent hors l'arrierefais & l'enfant mort quand on en recoit le perfum par bas.

C L'eauë d'icelles distillée & mise dedens les yeux, guerit la rougeur & inflammation d'iceux.

D La conserue faicte des fleurs d'icelles prise du matin à ieun guerit le trẽblement & batement de cueur, il est aussi bon d'en vser contre la peste, & contre l'ær mauuaix & corrompu.


Calendula. Sousie.

De l'Onobrychis. Chap. XIII.

LA FORME.

L'Onobrychis est vne herbette tendre, haute d'vne paulme ou deux, aiant les tiges menues & tendres, reuestues de fueillettes petites, verdes, bien pres semblables aux fueillettes de la Lentille. Les fleurs croissent à costé & au sommet des tiges, de couleur perse, bien pres comme vne Violette, mais sans odeur, bien pres de la forme d'vne Cymbale, à cinq angles, & au milieu vn petit carillon fendu en trois par le bout: Elles s'ouurent apres soleil leuant, & se referment enuers le soir, & quand elles sont fermées, elles ont cinq plis, comme les fleurs de Raiponses & autres semblables clochettes auant qu'elles s'ouurent.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en terre fertile entre le froment.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ὀνόβρυχις, & en Latin *Onobrychis*, c'est à dire Recanement d'asne: incognuë és Boutiques: en Brabant **Vrouwen spieghel**.

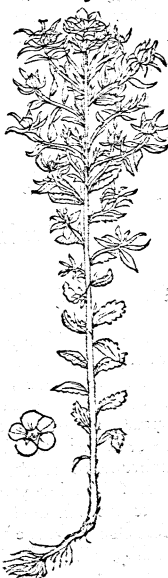
LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche, & subtiliante.

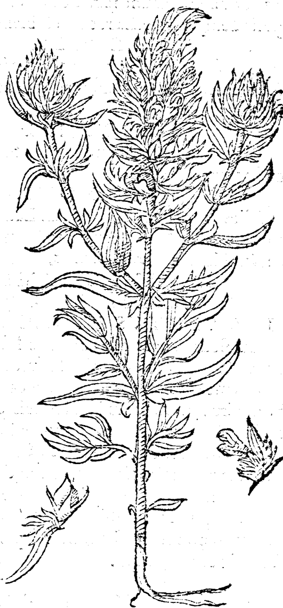
LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ceste herbe boulie en vin & beuë prouoque l'vrine, & guerit ceux qui pissent goute à goute. La mesme broyée & appliquée sur durillons, les resout & consume.

B Icelle meslée auec huile faict suer, si on s'en frote le corps.


Onobrychis.

Melampyrum. *Triticum vaccinum.* } Bled noir.



LA FORME.

LE Bled noir a vne tige droicte d'enuiron vn pied de haut, ayant trois ou quatre branches à costé couuertes de longues fueillettes estroictes : au sommet des branches viennent beaus espis, plains de fleurs & de fueillettes profond incisées, non trop differens à la queuë d'vn renard. Cest espi commance à fleurir par bas, & va ainsi fleurissant iusques au sommet: auant que les fleurs s'ouurent, les petites fueillettes & boutons des fleurs sont tous d'vne belle couleur perse: & incontinent apres les fleurs sortent & s'ouurēt & de là en auāt sont de couleur iaulne entremeslée de pers, & apres que les fleurs sont tombées, ces fueillettes perses perdent leur couleur, & deuiennent verdes, & au lieu des fleurs croissent siliques larges, esquelles cōmunement deux semences sont encloses, non differentes au grain de fromēt plus petites toutesfois & plus brunes. La racine est gresle & ligneuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist entre le froment & Espeautre, en terre bonne & grasse.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & aucunefois en Iuillet.

LES NOMS.

On appelle ceste herbe à present en Latin **Triticum vaccinum**, ou **Triticum bouinum**, c'est à dire Bléd de vache ou de beuf: en haut Aleman Kuweyssen, & d'aucuns Braun fleisch blumen : en Brabant Peertsbloemen : Et semble bien à voir que soit celle herbe inutile de laquelle parle Theophraste au liure 8. chap. 5. & Galien au premier de la faculté des alimens chap. dernier, appellée en Grec μελάμπυρον: en Latin *Melampyrum*, laquelle comme ilz escriuent est vne herbe inutile, croissant entre le froment, ainsi appellée pour ce qu'elle a la graine noire de la forme de froment. Ce n'est pas toutesfois le Melampyrum, duquel parle Dioscoride, laquelle s'appelle aussi Myagrion.

LE TEMPERAMENT.

Le Blé noir, & la graine principalement, est chaud esleuant des fumées en haut.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence de ceste herbe prise en viande, ou breuuage trouble le cerueau, & faict douleur de teste, & enyure, non pas tant toutesfois que l'Yuraye. Il ne se trouue autre chose des vertus & operations d'icelle.

De la Consoulde Royale. Chap. XV.

LES ESPECES.

IL y a deux especes de Consoulde Royale. La Cultiuée, & la Sauuage.

LA FORME.

La Consoulde royale cultiuée a vne tige ronde, droicte, branchue, reuestue de fueilles tendres & dechiquetées fort menu, non guere differentes aux fueilles de la petite Auronne. Les fleurs croissent le long des tiges au sommet, & sont de cinq fueillettes assemblées, vn peu semblables à la Violette, excepté que l'vne des fueillettes de la fleur est longue & creuse, & a par derriere vne queuë courbée & pliée comme la fleur de Lin sauuage. Ces fleurs sont de couleur l'vnefois purpurée en bleu, l'autrefois blanche, aucunefois incarnée: & apres qu'elles sont peries, la semēce qui est brune croist dedans longues siliques. 1

La Cōsoulde royale sauuage est semblable à l'autre, mais beaucoup plus petite de tiges & fueilles, & plus basse. Les fleurs sont pareilles à la dessus dicte, plus petites toutesfois, & non tant amassées ensemble, d'vne belle couleur bleuë en pers comme les Violettes, & apres icelles viennent les siliques, là où est la semence. 2

LE

Delphinium. Confoulde royale cultiuée



Bucinum. Confoulde royale fauuage.



LE LIEV.

La Confoulde royale cultiuée fe feme en ce païs és iardins des Amateurs des herbes. La fauuage croift entre le blé en terre graffe.

LE TEMPS.

La Cultiuée florit tout l'æfté. La Sauuage fe trouue en fleurs en Iuin, & en Iuillet.

LES NOMS

1 La Confoulde royale cultiuée f'appelle en Grec δελφίνιον, & en Latin *Delphinium*, d'aucuns Modernes *Flos regius*, ou *Flos equeftris*.

2 La Sauuage f'appelle δελφίνιον ἕτερον, *Delphinium alterum*, & βουκίνους, *Bucinum*, à prefent *Confolida regia aut regalis*: en François Confoulde royale, & Pied d'aloüette: en haut Aleman Ritterfporn, & là felon en bas Aleman Ridderfporen, c'eft à dire Efperon de cheualier.

LE TEMPERAMENT.

Delphinium eft de complexion temperément chaude.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

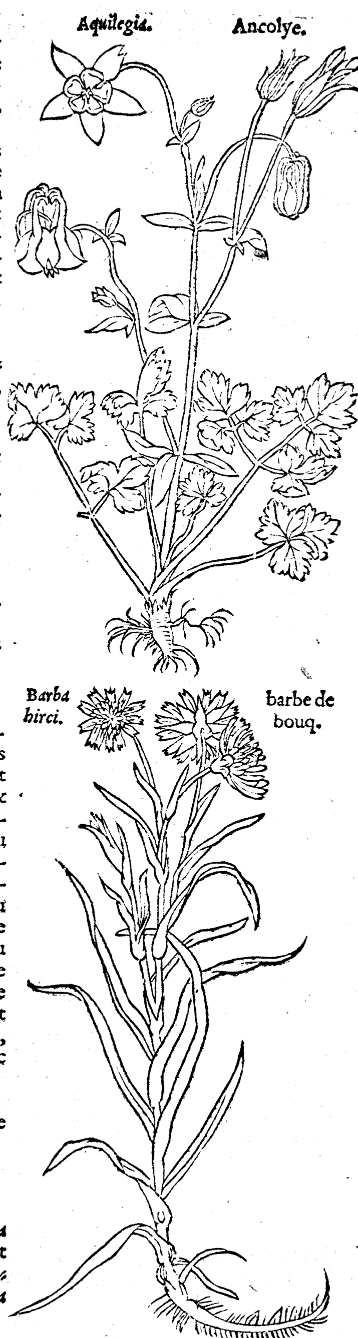
La graine de la Cultiuée beuë eft finguliere contre piqures de fcorpions, & de faict elle a fi grand vertu contre le venin d'iceux que l'herbe feule iettée au deuant des fcorpions, les rend fans force & vertu, tellement qu'ilz ne fe peuuent remuer tant que l'herbe foit oftée de deuant eux. A

La graine de la Confoulde royale fauuage a pareille vertu que la Cultiuée, mais non fi forte. B

De l'Ancolye. Chap. XVI.

LA FORME.

L'Ancolye a les fueilles grandes, larges, aiãs deux ou trois coupures profondes, femblables aux fueilles de la grãde Chelidoine, plus blãches, nõ de forte odeur, & ne rendans aucũ ius quand



elles sont blessées. Les tiges sont rondes & vnies enuiron deux pieds de haut, sur lesquelles croissent fleurs composées de deux sortes de fueillettes, dond les vnes sont petites & estroictes, & les autres croissans entre les susdictes, creuses, aians vne queuë lõgue & recoquillée comme celles de la Consoulde royale. Ces fleurs sont l'vnefois simples, l'autrefois doubles, & de couleur, mainteuãt bleuë, maintenant blanche, aucunefois perse, aucunefois rouge, aucunefois griuolée, & entremeslée de bleu & de blanc. Apres lesquelles croissent quatre ou cinq siliques aigues, ioinctes ensemble, qui contienent vne semence noire.

LE LIEV.

On les seme & plante icy aux iardins, & croissent en aucuns bois haut situés, & aux rochers, mais non pas en ce pais.

LE TEMPS.

Elle fleurit le plus souuent en May & en Iuin.

LES NOMS.

Ceste fleur s'appelle à present en Latin *Aquilegia* ou *Aquileia*, incognue aux Anciens: en François Ancolye: en haut Aleman **Agley**, & **Ageley**: en bas Aleman **Akeley**.

LE TEMPERAMENT.

L'Ancolye est tẽperée en chaleur & humidité.

LES VERTVS ET OPERAT.

Ceste fleur comme escrit Ruelle n'a aucun vsage en medecine.

De la Barbe de bouq. Cha. X V I I.

LA FORME.

La Barbe de bouq a la tige rõde, droicte, noueuse, reuestue de fueilles longues & estroictes pres semblables aux fueilles des Aulx. Au sommet des tiges elle produict de belles fleurs doubles & plaines, de couleur aucunefois perse à fibres dorées au milieu, & aucunefois iaulne, lesquelles du matin à soleil leuant s'ouurent se tournans & enclinans vers le soleil, & derechef se ferment enuiron midy: Apres quelles sont peries, au chapiteau hors duquel les fleurs estoiẽt sorties, y croist vne graine lõgue, velue par haut. Et quãd elle est meure son chapiteau s'ouure & se conuertit en ronde boulle velue comme le Pisse en lict, qui s'en vole au vent. La racine est lõgue, grosse cõme vn doigt & douce en saueur. Toute l'herbe auec ses tiges, fueilles, fleurs, & racine est plaine d'vn suc blanc comme laict lequel sort icelle estant entammée.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en aucuns prés, on la plante aussi aux iardins pour la beauté de ses fleurs.

LE TEMPS.

Elle fleurit en May & en Iuin.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle à present en Latin **Barba hirci**, & est tenue pour l'herbe que les Anciẽs ont appellée en Grec τραγοπώγων ἢ κόμη: en Latin **Barbula**

bula hirci, & *Coma*: en François Barbe de bouq : en haut Aleman Bocksbart, Gauchbrot : en bas Aleman Bocxbaert & Josephs bloemen.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est temperée en humidité & chaleur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de la Barbe de bouq boulie en eauë & beuë appaise douleurs, guerissant les poinctures & apostemes du costé. A

La mesme racine est aussi fort bonne en viandes & salades prinse cõme les racines de Raipõce. B

Du Passe velours. Chap. XVIII.

LA FORME.

Amaranthus purpureus. Passe velours.



1 LE Passe velours a tiges rondes, fort branchues: Les fueilles longues, larges, retirans quelque peu aux fueilles de la Morelle, plus grandes toutesfois, entre lesquelles croissent le long des branches de beaux espis longs, doux au manier de couleur purpurée en rouge, cõme beau veloux cramoysi laquelle ne s'euanouit pas tost, ne perit, mais se peut long temps garder en sa couleur & beauté, principallement quand les espis sont sechés en vn four à demi chaud. La semence croist aux espis qui est petite & toute noire.

2 Il s'en trouue vne autre espece qui resemble du tout à la susdicte en tiges, fueilles, semence & racine, sinon que les espis ne sont point façonnés comme les autres, mais s'eslargissent & recoquillẽt par haut en forme de plumaces tellemẽt qu'il la faict tresbeau veoir: elle garde aussi sa couleur cramoysine comme l'autre.

3 Encores s'en trouue il vne semblable espece, laquelle croist à la hauteur de neuf ou dix pieds, resemblant à l'autre en figure. Elle a toutesfois les fueilles beaucoup plus grandes, les tiges plus espesses, plus dures, & striées ou aians costes esleuées: Les espis plus gros, plus longs & plus remplis, mais non de couleur si belle ne si plaisante à la veuë, & laquelle ne dure point, mais se pert incontinent, & tourne en couleur verdatre & herbue, apres qu'elle est cueillie.

LE LIEV.

Toutes ces especes ne croissent pas en ce païs sans estre semées ou plantées és iardins. Les dames d'Italie font grand cas de la seconde à cause de sa beauté, parquoy vous ne trouueres guere iardin qu'il n'y en aye.

LE TEMPS.

Elles produisent leurs espis en Aoust, & la semence est meure en Septembre.

LES NOMS.

Ces beaus Espis s'appellent de Pline au liure 21. chap. 8. *Amaranthus*, & d'aucuns Modernes *Flos amoris*, & *Amaranthus purpureus*: en François Passe velours: en haut Alemã Samatblumen, Flormor, & Dausentschoon: en bas Aleman Flouweelbloemen.

Ces herbes sont sans doute vne sorte & espece de Blitum, duquel nous escrirons au cinquiesme Liure.

LE TEMPERAMENT.

Ces fleurs sont de complexion froide & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Passe velours bouli en vin & beu arreste flux de ventre, & guerit la dysentere. A

Des Marguerites Chap. XIX.

LES ESPECES.

IL y a deux especes de Marguerites. La Grande & la Petite. La Petite est de deux sortes, l'vne domestique, & l'autre Sauuage.

LA FORME.

La grãde Marguerite a les fueilles verdes, longues, crenées tout autour : la tige rõde, reuestue de sẽblables fleurs, croissant aucunefois deux pieds de haut, au sõmet de laqlle elle porte bellesfleurs

 iaul-

Bellis maior. La Marguerite grande.



Bellis minor hortensis.
La petite Marguerite domestique.



Bellis minor syluestris.
La petite Marguerite sauuage.



iaulnes au milieu,& ornées tout autour de plusieurs belles fueillettes blanches non trop differentes aux fleurs de la camomille vulgaire,plus grandes toutesfois & sans odeur. Quand elles perissent les petites fueillettes blanches tombent ius & le iaulne du milieu, qui est la semence,s'esleue en haut.

2 La petite Marguerite cultiuée a les fueilles quelque peu semblables à la susdicte,plus petites &moins crenées.Elle ꝓduit ses fleurs de la racine, sur courtes queuës & gresles asses semblables à celles de la grãde, sinõ qu'elle a les fueillettes, qui en la grande enuironnent le iaulne du milieu,si espesses & doubles, qu'on ne void point ou fort peu de iaulne au milieu des fleurs: Et elles sont aucunefois blanches,aucunefois biẽ rouges, aucunefois bigarrées de blãc &rouge,& celles là sont les plus cõmunes. Il croist aucunefois au tour de ces fleurettes mout d'autres comme petites fleurs sortãs sur petites queuës, du calyce des fleurettes. La racine est blãche & fibreuse.

3 La petite Marguerite sauuage resemble à la petite domestique de fueilles.Les fleurettes sortent aussi de la racine sur queuës courtes,iaulnes au milieu, & ornées de fueillettes blanches, tout à l'entour comme la grande Marguerite, plus petites toutesfois & sans odeur,cõme toutes les autres Marguerites.La racine est sẽblable à celle de la Petite domestique.

LE LIEV.

La grande Marguerite, & la Petite sauuage croissent és prés & lieux herbus. La Domestique belle

belle & double est plantée és iardins.

LE TEMPS.

La grande Marguerite fleurit pour la plus part en May. La Petite domestique depuis le May bien pres tout le long de l'æsté. La petite Sauuage florit de fort bonne heure en Mars, aucunefois plus tost, iusques en Auril, ou plus tard.

LES NOMS.

Ces fleurs s'appellent de Pline en Latin *Bellis*, & *Bellius*, & à present *Consolida minor*, & *Herba Margarita*, d'aucuns *Primula veris*, principallement la petite Sauuage: en François Marguerites ou Pasquettes: en haut Aleman Maßlieben, Maßfuselen, & en aucuns lieux Zeitloßlin: en Brabant Madelieuen, & Kersouwen.

LE TEMPERAMENT.

Ces fleurs & herbes sont de nature froide & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le decoction de la petite Marguerite auec ses fueilles, ou à part soy faicte en eauë est vtilemēt beuë contre fieures, inflammations de foye, & de toutes parties interieures. A

L'herbe prinse en viandes ou potaiges, lache le ventre tout doucement. B

L'herbe de la Marguerite appliquée, proufitte à tous vlceres inflammés, & apostemes, & aux yeux inflammés & coulans. C

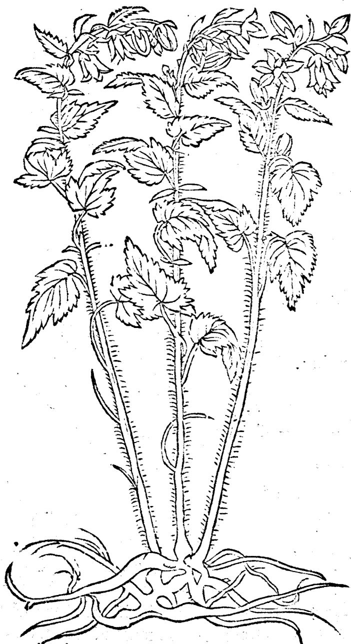
La mesme appliquée sur playes, les engarde d'inflammer & apostemer. D

De la Gantelée. Chap. XX.

LES ESPECES.

IL y a plusieurs especes d'herbes qui portent les fleurs comme clochettes ou sonettes, dond la Gantelée en est vne, de laquelle nous traicterons en ce chapitre, & est aussi de deux sortes. Grande & Petite.

Trachelium maius.
La grande Gantelée.



Trachelium minus.
La petite Gantelée.



LA FORME.

1 La grande Gantelée a les tiges quarrées,rudes,houſſues,ſur leſquelles croiſſent fueilles aigues par le bout,& crenées à l'enuiron, ſemblables aux fueilles de l'Ortie. Les fleurs croiſſent le long des tiges en façon de clochettes ou ſonettes,ſemblables aux fleurs de Raiponces, beaucoup plus blanches toutesfois,velues & houſſues par dedans, de couleur maintenant blanche, maintenant bleuë,maintenant incarnée.Elle commence à fleurir au ſommet de la tige,&va ainſy floriſſant de uers le bas.Icelles paſſées,la ſemence qui eſt petite & griſe ſuruient en chapiteaux longs comme à la Raiponce.La racine eſt blanche & bien retorſe.

2 La petite Gantelée reſemble à la Grande de tiges,mais elle ne croiſt point ſi haut.Les fueilles ſont longuettes,plus petites,plus blanches,& non ſi profond crenées que celles de la Grande,aſſes ſemblables aux fueilles de la Saulge.Les clochettes ſont violettes & perſes,& croiſſent au plus haut de la tige bien plus amaſſées enſemble que à la grande Gantelée. La racine eſt greſle,& fort fibreuſe.

LE LIEV.

Toutes les deux Gantelées croiſſent d'elles meſmes en aucuns prés ſecs, & lieux herbus. On les plante auſſi aux iardins.

LE TEMPS.

Elles fleuriſſent le plus ſouuent en Iuillet.

LES NOMS.

La Gantelée s'appelle en Grec τραχήλιον: en Latin *Trachelium, Ceruicaria* & *Vuularia*, ſelon le nom Aleman,d'aucuns auſsi *Campanula*: en Fançois Gantelée,ou Gans noſtre dame: en haut Aleman *Halſzkraut*: en bas Aleman *Halſcruyt*: Et ſemblent à voir eſpeces de Raiponces,comme auſſi la Violette de Marie,laquelle ſera deſcrite cy deſſoubs.

LE TEMPERAMENT.

La Gantelée eſt de complexion froide & ſeche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Gantelée boulie en eauë,eſt ſouueraine pour guerir douleur & inflammation du col & du gozier par dedãs,&toutes vlceratiõs de bouche,quãd on la gargarize ou qu'õ ſ'en laue la bouche.

De la Violette d'Autumne. Chap. XXI.


Calathiana viola. Violette d'Autumne

LA FORME.

ENtre les herbes qui portent clochettes pour fleurs il n'y en a pas qui ſoit de plus belle couleur que celle icy: elle a les tiges menues, droictes, noüeuſes, & à chacun neud deux fueilles l'vne contre l'autre,longues & eſtroictes,à coſté deſquelles,&au plus haut de la tige croiſſent belles fleurs,lõgues, creuſes,touſiours renuerſées,& ſemblent à vne lõgue clochette,aiãs deux ou trois filets blancs au milieu. Elles ſont de couleur bleuë,tant belle qu'elles ſemblent prouoquer la beauté & couleur azurée du ciel meſme.Icelles peries ſuruient au milieu de la fleur vne ſilique ronde & longuette pleine d'vne ſemence petite & longue.

LE LIEV.

Ces belles fleurs croiſſent és prés humides, & lieux ſemblables incultiués aſsis en terre graſſe.

LE TEMPS.

Elle fleurit à la fin du mois d'Aouſt & en Septembre.

LES NOMS.

Pline appelle ceſte fleur en Latin *Calathiana*,& *Viola Autumnalis*: en bas Aleman elles ſe nomment *blauw Celickẽs*,& *Duyſent ſchoon.*

LES VERTVS. ET TEMPERAM.

Les vertus, temperament, & operations de ceſte belle & plaiſante fleur ne ſont pas encores trouueés, ny deſcrites par aucun.

De la Violette de Marie. Cha. XXII.

LA FORME.

CEſte fleur belle & fort amiable a premieremẽt pres de la terre des fueilles lõgues,larges,&vn peu houſſues,non trop differẽtes aux fueilles de l'Oeillet ſauuage. Du milieu deſq̃lles ſort au bout

bout de deux ans vne tige ou plusieurs,fort brãchues, reuestues de fueilles semblables, mais vn peu plus petites.Il y croist sur les brãches plusieurs fleurs creuses, belles,fort amiables, de couleur d'vn beau pers pour la plus part, aucunefois blanche, de façon asses semblable aux fleurs de la grande Gantelée,mais beaucoup plus grãdes,plus rondes,&non si profond dechiquetées par les bors, lesquelles auãt s'ouurir sont aussi ployées en cinq. Icelles passées suruiennent de petites rondes boulles à cinq queuës rudes, creuses, courtes,& rebouchées, ou mousses,au reste semblables aux boulles de Raiponce,ou Gantelée.La semence est au milieu desdictes boulles, petite & de couler de chastaigne. La racine est blanche &espesse,iettant à costé plusieurs autres racines.

Viola Mariana Violette de Marie.

LE LIEV.

Ces belles fleurs se trouuent semées aux iardins des Amateurs des herbes, & ne sont pas encores fort communes.

LE TEMPS.

Elles fleurissent depuis Iuillet iusques en Septembre,ou plus tard, & ne laissent ce pendant qu'elles sont en fleur à porter aussi leur semence,tellement que souuent incontinent que ceste herbe a cõmancé à florir on y trouue tousiours boutõs,fleurs,& semẽce meure.

LES NOMS.

On appelle ces belles fleurs en Latin *Violæ Marianæ*:en bas Aleman Mariettes.

LE TEMPERAMENT.

Ces fleurs,& leur racine principalement, sont froides & seches.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Elles ont la mesme vertu que la grande Gantelée,& se doiuent vsurper en mesme sorte. A

De l'Herbe aux cloches cerulée. Chap. XXIII.

LA FORME.

1 CEs fleurs ont quand elles commancent à sortir les fueilles petites, rondelettes, comme celles du Violier de Mars,d'entre lesquelles sort la tige lõgue,haute & creuse, reuestue de fueillettes longues, noiratres, estroictes,entre lesquelles & au sommet de la tige croissent belles cloches, plus grandes que les fleurs de Raiponce, de couleur bleuë tirant sur le pers pour la plusspart,aucunefois aussi blanche.Icelles tombées la semence est contenuë en petites boulles comme à la Raiponce.La racine est gresle & fibreuse.Toute l'herbe est pleine de laict lequel sort quand elle est entamée,& a la saueur de Raiponce.

2 Il s'en trouue encores vne espece qui est sauuage, laquelle resemble du tout à la susdicte de croisson,de fueilles,tiges, fleurs,& semence:elle est toutesfois beaucoup plus petite en toutes sortes,si est ce qu'elle rend aussi vn ius blanc comme la premiere.

LE LIEV.

On plante la premiere & cultiuée és iardins. La petite sauuage croist aux bords des champs & soubs les hayes.

LE TEMPS.

Ces fleurs florissent en Iuin & Iuillet. La sauuage fleurit aussi iusques en Aoust.

LES NOMS.

Ces fleurs se nomment à present Belle videre: en Aleman blauw Clocxkens, c'est en Latin *Campanula cœrulea*.

LE TEMPERAM. ET VERTVS.

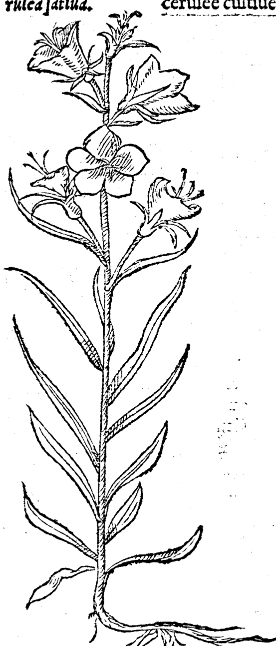
Ces fleurs ne sont pas en vsage en Medecine, pourtant le temperament, & vertus d'icelle sont incogneus.

De la Digitale Chap. XXIIII.

LA FORME.

LA Digitale a les fueilles lõgues, larges, noiratres, vn peu crenées à l'enuiron, aucunement semblables aux fueilles de Bouillon blãc: d'entre lesquelles sort vne tige droicte, ronde, haute de deux coudées ou enuiron, à costé de laquelle depuis le milieu iusques au sommet croissent belles fleurs longues, rondes, creuses, aians la forme d'vn dé à coudre, de couleur maintenant rouge par dedans tachetée de tachettes blanches, maintenant iaulne. Icelles tombées se monstrent calycules ronds & aigus par le bout, où la semence est large & lõgue, de goust amer. La racine est noire, fort fibreuse.

Campanula cœrulea satiua. L'Herbe aux cloches cerulée cultiuée.



Digitalis. Digitale.



LE LIEV.

Elle croist en lieux pierreux & montaigneux en valées obscures & humides, & là où il y a mines de fer & de charbons de mareschaux. On la plante aussi en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

La Digitale florit pour la plus part en Iuillet & en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present en Latin *Digitalis*, *Campanula syluestris*, & pareillement *Nola syluestris*: en haut Alemã Fingerhut, Fingerkraut, waldt glocklin & waldt schell: en bas Aleman Vingerhoetcruyt. C'est selon qu'aucuns escriuẽt celle espece de Verbascum, que les Grecz appellent λυχνῖτις καὶ θρυαλλίς, les Latins *Lychnitis*, & *Thryallis*, auec laquelle elle a fort grande similitude.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La Digitale cuicte en eauë ou vin, puis beuë, incise & couppe l'espesseur des humeurs grosses & visqueuses, outre ce ouure les oppilations du foye, & de la ratelle, & autres parties interieures.

B La mesme prise en mesme sorte, ou boulie en eauë miellée & beuë, nettoye & purge le thorax & faict sortir & meurir les phlegmes visqueuses.

De

LES ESPECES.

DE ces fleurs il s'en trouue de deux sortes en ce païs: L'une Grande,& l'autre Petite.La Grande croist de la hauteur d'vn homme & florit fort tard.La Petite demeure tousiours basse, & florit de fort bonne heure.

LA FORME.

Flos Aphricanus. Oeillet d'Inde.



1 Le grand Oeillet d'Inde a la tige longue,brunatre, anguleuse, noüeuse, croissant huict ou neuf pieds de haut,fort brãchue, produisant à chacune ioincture tousiours deux rameaux reuest⁹ de fueilles grandes & lõgues composées de plusieurs fueillettes longues ,estroictes,crenées tout au tour,espandues cõme æsles, & assises l'vne à l'opposite de l'autre,du tout semblables aux fueilles de l'Athanasie.Les fleurs croissẽt au bout des brãches hors de lõgs calyces,& rõds,de couleur bruneorengée par dessus & pallesiaulne par dessoubs. Apres que les fleurs sont passées, la semence qui est longue estroicte & noire est enclose en ces ronds calyces.

2 Le petit Oeillet d'Inde resemble au dessusdict de tiges,fueilles, fleurs, & semence, sinon qu'il est en toutes sortes plus petit, ne croissant guere plus haut d'vn pied.Elles sont toutes deux tãt aux fueilles qu'aux fleurs,d'vne odeur forte & mal plaisante,principalement quand elles sont frotées ou escachées entre les doigts.

LE LIEV.

Ces fleurs croissent en Aphriq̃, & de là ont esté apportées en ce païs, depuis que le trespuissant & inuincible Empereur Charles cinquiesme eut gaigne la ville & païs de Thunes, On les plante en ce païs és iardins.

LE TEMPS.

2 Le petit Oeillet d'Inde commence à fleurir en Auril,ou en May,& de là en auant tout l'æsté.

1 Le Grand cõmance seulemẽt à fleurir en Aoust

LES NOMS.

Ceste fleur se peut bien appeller en Latin *Flos Aphricanus*,car d'Aphrique a elle esté premieremẽt apportée en ce païs. Les François appellent ceste fleur Oeillet d'Inde,de là viẽt que les Latins l'ont appellée *Flos Indianus*: & en haut Aleman *Indianisch Negelin*:en bas Aleman *Thuenis bloemen*.Aucuns sçauans pensent que ceste herbe ayt esté appellée des Anciens ὀθόννα *Othonna*,& qu'elle soit l'Othonna, de laquelle Dioscoride a escrit,qui croist en Arabie aux enuirons d'Egypte,& a les fueilles persées comme si elles auoient este rongées des chenilles,ce que bien pres on peut considerer aux fueilles de cest Oeillet d'Inde quand on les regarde contre la clarté.

LE TEMPERAM. ET NVISANCES.

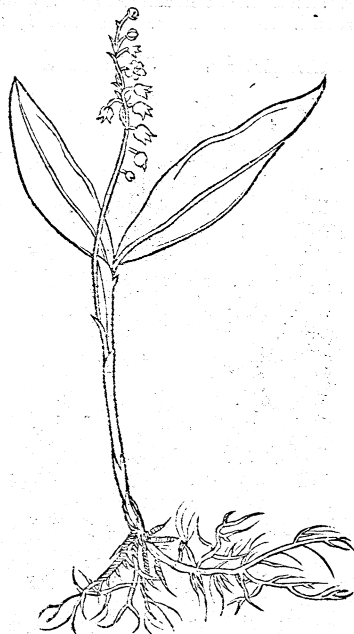
L'Oeillet d'Inde est fort mauuaix,nuisible & venimeux aux hommes & aux bestes comme i'ay cognu par experience,principalement en vn petit chat auquel i'auoye donné à mãger ces fleurs bien broyées auec fromaige frais, car incontinent il deuint fort enflé, & en peu de temps apres mourut.Et à faire ceste experience m'auoit induict ce qu'auoye veu en vn petit enfant, lequel apres auoir cueilli ces fleurs les mit en sa bouche, & les leures & la bouche luy enflerent incontinent tresfort, & vn ou deux iours apres deuint fort rogneux, comme aussi souuent aduiẽt à ceux qui ont tenu en la bouche les tuyaux de la Cigue.Parquoy il appert euidemment que ceste herbe auec sa fleur est fort venimeuse, & de temperament fort semblable à la Cigue, ce qu'aussi en partie on peut comprendre par son odeur ingrate, tresforte & puante non trop differente à la senteur de Cigue.

Du grand Muguet,& Vnefueille. Chap. XXVI.

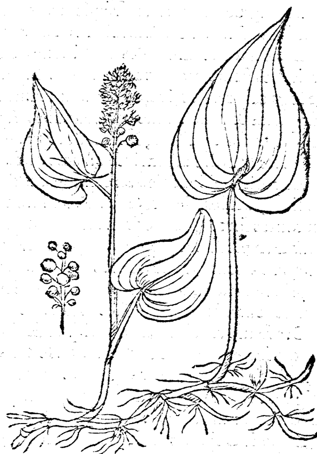
LA FORME.

1 LE grand Muguet a deux fueilles verdes, vnies, semblables aux fueilles du Lis blanc, plus petites toutesfois,& plus tendres,entre lesquelles croist vne tige de la hauteur d'vne paulme,ou enui-

Lilium Theophrasti. Grand Muguet.



Vnifolium. Vnefueille.



enuiron, à laquelle pendent sept ou huyct belles fleurettes, ou dauantage, blanches comme neige, d'odeur forte & amiable, sentans bien pres comme le Lys. Icelles fleurs tombées, il vient en leur lieu de belles bayes rouges semblables au fruict de l'Asperge domestique. La racine est fibreuse & se traine çà & là.

Il semble bien que l'Vnefueille soit vne espece de Muguet, Elle a la fueille non guere differente des plus grãdes fueilles du Violier de Mars, aiant plusieurs costes ou neruures du long, comme la fueille de Plantain, laquelle sort tousiours seule de terre, sinon quand l'herbe fleurit & est en graine, car alors elle produict sur vne petite tige ronde & tendre deux fueilles semblables mais plus petites, l'vne plus haut que l'autre, par dessus lesquelles sont petites fleurettes blanches, comme au petit Muguet, mais non de si forte odeur que le grand Muguet, apres lesquelles sort vn petit fruict rond, blanc au commancement puis rouge. La racine est fort gresle & se traine. 2

LE LIEV.

Le grand Muguet & l'Vnefueille croissent aux boys ombrageux.

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en May.

LES NOMS.

Le grand Muguet s'appelle à present en Latin ***Lilium cõuallíũ***, c'est à dire Lis de valées: en haut 1
Aleman **Meyenblumle**: en bas Aleman **Meybloemkens**. C'est sans doubte vne espece de Lis, la premiere que Theophraste descrit, laquelle fleurit incontinent apres les Violettes.

La seconde espece s'appelle à present en Latin *Vnifolium*: en haut Aleman **Einblat**: & en bas 2
Aleman **Eenbladt**, & semble bien que ce soit vne espece de Muguet, veu qu'elle luy resemble & de fleurs & de semence.

LE TEMPERAMENT.

Elles sont de complexion chaude & seche comme le Lis.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On trouue par escrit que l'eauë de la fleur du grãd Muguet distillée auec bon vin & fort, beuë

vne

vne cuilieréc, faict retourner la parole à ceux qui sont tombés en Apoplexie, & qu'elle prouffitte à ceux qui sont paralytiques, & qui ont la goute, & qu'elle conforte fort le cueur.

La mesme eauë comme on dict, fortifie la memoire, & la remet à son naturel quand par maladie elle est diminuée. B

Outre ce on dict aussi qu'elle est vtilement instillée dedans les yeux inflammés, & coulans. C

2 La racine d'Vnefueille est tenue d'aucuns Modernes pour vne souueraine & singuliere medecine contre la peste & toute poison, quand on donne à boire la pouldre de la dicte racine au pois de demy drachme auec bon vin ou vinaigre, ou auec les deux ensemble, selon la constitution des malades, & qu'on s'en aille là dessus coucher & bien suer. D

L'vne fueille est vtilement appliquée auec sa racine sur playes nouuelles, car elle les contregarde de toute inflammation & aposteme. E

De l'Antirrhinum. Chap. XXVII.

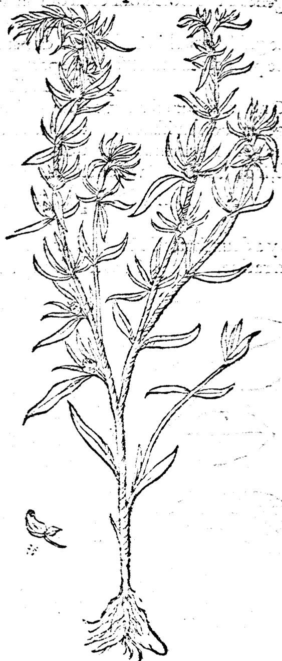
LES ESPECES.

Il y a en ce païs deux sortes de ceste herbe, l'vne Grande, & l'autre Petite. La grãde a les fueilles larges, laq̃lle est le vray Antirrhinũ de Dioscoride. La Petite a les fueilles longues & estroictes.

Antirrhinon. Le grand Antirrhinum.



Orontium. Le petit Antirrhinum.



LA FORME.

1 Le grand Antirrhinum a les tiges droictes, rondes, bien branchues. Les fueilles noiratres, longuettes, & larges, non guere differẽtes de celles du Mouron, tousiours deux croissans l'vne cõtre l'autre, comme au Mouron. Au sommet croissent le long des branches fleurs l'vne dessus l'autre, longuettes & larges par deuant, formées comme la bouche d'vne Grenouille, non guere differentes aux fleurs de la Linaire, plus grandes toutesfois & sans queuë, de couleur palleiaulne. Apres icelles viennent calyces longs & ronds, resemblans par le deuant au muffle d'vn veau, ausquelz la semence est contenue.

Encores y a il vne sorte de grand Antirrhinum qui a les fueilles longues & estroictes, pres sembla-

blables aux fueilles de la Linaire,& porte la fleur rouge,aucunefois aussi blãche:Au reste du tout semblable à la susdicte.

Le petit Antirrhinum a les tiges menues & tendres, point fort branchues, les fueillettes lon- 2
gues & estroictes,entre lesquelles & les tiges sont assises les fleurs petites,rouges,semblables à celles du dessusdict,mais beaucoup plus petites.Icelles passées suruiennent petis chapiteaux ronds, resemblans à vne teste de mort à cause de leur petis pertuis ouuerts, là dedans est contenue vne semence petite.

LE LIEV.

Le premier & grand Antirrhinum ne croist point en ce païs, s'il n'est semé,comme aux iardins 1
des Herboristes. Le second croist en ce païs en aucũs champs,pres des voyes & sous les hayes. 2

LE TEMPS.

Le grand Antirrhinum florist en Aoust & en Iuillet. Le petit porte ses fleurs en Iuillet.

LES NOMS.

La premiere espece se nomme en Grec ἀντίῤῥινον καὶ ἀντίῤῥιζον:en Latin *Antirrhinum*, & *Sylue* 1
stris Anagallis:en Aleman *Drant*,& d'aucuns *Calfs nuese*.

La seconde espece se nomme en Grec ὀρόντιον: en Latin *Orontium* : en Aleman *cleyne Drant*. 2
D'icelle faict mention Galien au 9.de Medicamentis secundum loca,entre les Medicamẽs qu'Archigenes a composé pour ceux qui ont la iaulnisse.

LE TEMPERAMENT.

Le grãd Antirrhinũ est chaud,de pareille cõplexion & vertu q̃ l'Aster atticus, cõme escrit Gal. 1
Le petit est chaud & sec & de parties subtiles. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On trouue par escrit que celuy qui porte sur soy le grand Antirrhinum,ne peut estre endom- 1
magé ou auoir nuisance de quelque venin ou poison que ce soit.

B Le petit Antirrhinum chasse & resoult la iaulneur du corps qui demeure apres auoir eu la iaul 2
nisse,si on se laue de la decoction d'icelluy.

Du Nenuphar. Chap. XXVIII.

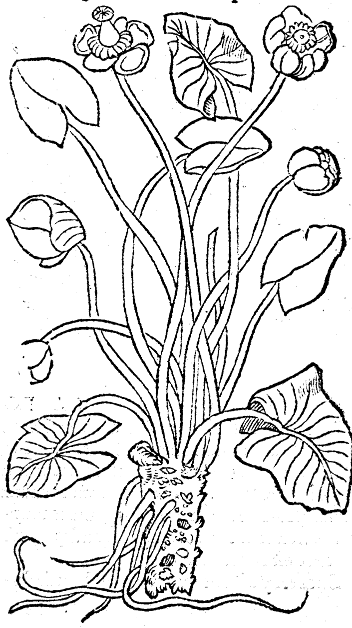
LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Nenuphar,le Iaulne & le Blanc,non seulement differens en fleur,mais aussi en racine.

Nymphæa alba. Nenuphar blanc.



Nymphæa lutea. Nenuphar iaulne.



LA FORME.

1 Le Nenuphar blanc a les fueilles grandes, larges, rondatres, aucunefois nageans sur l'eauë, & aucunefois dessous, lesquelles toutes croissent de la racine sur queuës rondes longues & vnies. Les fleurs croissent pareillement sur pareilles queuës sortans de la racine, & ont au milieu mout de fibres iaulnes, & à l'enuiron xxvj. ou xxviij. fueilles blanches bien ordonées, chacune fueille pres de la largeur d'vn doigt, ou pareilles aux fueilles de la Ioubarbe. Apres les fleurs passées viennent rondes boulles en leur lieu, & là dedans vne seméce large & noire. La racine est noire & rude, de la grosseur aucunefois d'vn bras, auec plusieurs fibres.

2 Le Nenuphar iaulne est de fueilles fort pareil au blanc, Les fleurs sont iaulnes, plus petites que les blanches, lesquelles flestries suruiennent chapiteaux ronds & longs, & par le bout estroictz en forme de petite phiole. La racine est blanche & fungeuse, ou mousseuse, de la grosseur d'vn bras, pleine de neuds, ou releueures, & a quelques gros filets pendans.

LE LIEV.

Ces fleurs croissent és fosses, viuiers, & semblables eaux croupies.

LE TEMPS.

Le Nenuphar fleurit en Iuin, & aucunefois aussi plus tost.

LES NOMS.

1 La premiere espece de ces fleurs s'appelle en Grec *νυμφαία*: en Latin *Nymphæa*, d'aucuns *Clauus Veneris*, & *Papauer palustre*: és Boutiques *Nenuphar*: en François Nenuphar blanc, ou Blanc d'eauë: en haut Aleman **Seeblumen, wasser Gilgen, wassermahen, Hozwurtz, Hozstang**: en Brabant **Plompen & witte Plompen.**

2 La seconde espece s'appelle *Nymphæa lutea*, & *Nenuphar citrinum*: en François Nenuphar iaulne, ou l'aulne d'eauë. La fleur d'icelle comme escrit Dioscoride s'appelle en Grec *βλέφαρα* *Blephara*.

LE TEMPERAMENT.

Toutes les deux especes de Nenuphar, & principalement la racine sont de temperature seche & froide sans aucune acrimonie.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine ou la seméce du Nenuphar blanc boulie en vin & beuë proufitte à ceux qui ont flux de ventre, dysentere & le tenesme, qui est vn desir d'aller à chambre sans pouoir rien laisser. A

La mesme racine boulie en vin blanc guerit douleurs de ratelle & de vessie. B

La racine & semence du Nenuphar blanc sont fort vtiles cõtre l'appetit du ieu d'amours si on en boit la decoction, ou si on en vse en viandes, car elles sechent la semence naturelle, & font que l'homme vit en chasteté. La mesme vertu a la racine, comme dit Pline, broyée, & appliquée par dehors sur les parties honteuses. C

La Conserue des fleurs d'iceluy est aussi fort vtile pour toutes les mesmes maladies, dauantage pour fieures chaudes & douleur de teste, & faict dormir doucement & à repos, chassant tous songes veneriques. D

La racine d'iceluy broyée est vtilement appliquée sur doleurs & inflammations d'estomach & & de la vessie. E

La mesme racine pilée auec eauë, oste toutes taches du cuir quand on l'en frote, et meslée auec poix liquide guerit la male tigne de la teste. F

La racine de Nenuphar encore verde pilée & appliquée sur playes, en estanche le sang, comme Theophraste escrit. G

2 La racine de Nenuphar iaulne cuicte en gros vin rouge & beuë, arreste le flux des femmes, & principallement le flux blanc. H

De la Camomille. Chap. XXIX.

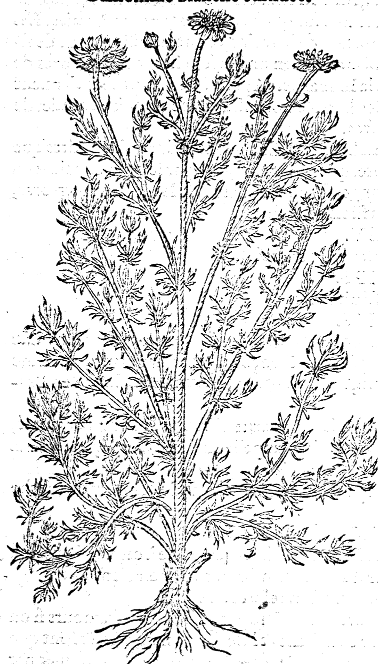
LES ESPECES.

LA Camomille selon le dict de Dioscoride & des Anciens, est de trois sortes. L'vne à fleurs blanches. L'autre à fleurs iaulnes. Et la tierce, qui est la plus grande des trois, à fleurs rouges en purpuré. Toutesfois il s'en trouue pour le present beaucoup plus de sortes: car outre les trois especes dessusdictes, lesquelles on pourroit appeller Camomille cultiuée, il y croist en ce païs encores trois ou quatre herbes semblables à la Camomille, lesquelles pourtant auons appellées Camomille sauuage. D'icelles escrirons au chapitre prochain.

LA FORME.

1 La premiere espece de Camomille a plusieurs tiges longues, rondes, se trainans le long de la terre, & s'attachans à icelle en diuers lieux, croissant peu souuent plus haut d'vne paulme. Elle

Chamæmelum leucanthemum.
Camomille blanche cultiuée.



Chamæmelum Chryſantemum.
Camomille iaulne cultiuée.



a pluſieurs fueillettes tendres, dechiquetées bien menu. Les fleurs ſont iaulnes par dedens, & ornées à l'enuiron de fueillettes blanches, fort ſemblables aux fleurs de la Camomille vulgaire & ſauuage. La racine eſt tendre & fibreuſe.

2 La ſeconde eſpece reſemble fort à la premiere, ſinon qu'elle a les fueilles plus petites. Ses fleurs ne ſont que boutons iaulnes, comme le milieu des fleurs de l'autre Camomille, ſans auoir aucunes fueillettes à l'entour, comme la figure le demõſtre cleremẽt, au reſte ſemblable à la premiere.

Du nombre de ces deux eſpeces il ſ'en trouue encores vne, qui autour de ſes petis chapiteaux iaulnes a de petites fueilles iaulnes, & reſemble du tout à la premiere tant en fueilles qu'en odeur & façon, ſinon que les fleurs ſont toutes iaulnes.

Ces deux eſpeces de Camomille à ſçauoir la blanche & la iaulne, ont vne odeur fort amiable, comme de Citron, dequoy elles ont pris leur nom en Grec Chamæmelum.

3 La tierce eſpece de Camomille qui porte les fleurs purpurées en rouge, & croiſt plus haut que les deux autres, nous eſt encores incognue, ſi ce n'eſt que ſoit celle fleur qu'aucuns appellent Flos Adonis, & les Autres Anemone, laquelle n'eſt guere differente de la Camomille ſoit en tiges, ſoit en fueilles, comme on pourra voir par les chapitres enſuyuans, là où nous en parlerons.

LE LIEV.

Les deux eſpeces de la Camomille odoriferante ne croiſſent point en ce païs d'elles meſmes, mais on les trouue plantées és iardins des Amateurs des herbes, & y ont eſté premierement apportées d'Eſpaigne.

LE TEMPS.

Ces Camomilles fleuriſſent en Iuin & Iuillet, aucunefois auſsi plus toſt. Elles durent tout l'hyuer, & peuuent aſſes bien endurer le froid.

LES NOMS.

La Camomille ſ'appelle auſsi en Grec ἀνθεμὶς, καὶ χαμαίμηλον: en Latin *Chamæmelum*, &, comme Apu-

me Apuleië escrit *Benè olens*, A present *Camomilla*: en Aleman *Camille*.

1 La premiere espece s'appelle en Grec λευκάνθεμον: en Latin *Chamæmelum album*: en bas Aleman *witte Roomsche Camille*.

2 La seconde espece s'appelle en Grec χρυσάνθεμον: en Latin *Chamæmelũ luteum*: en Aleman *geele Roomsche Camille*.

3 La tierce espece s'appelle en Grec ἠράνθεμον: en Latin *Eranthemum*, & *Chamæmelum purpureum*. On la peut appeller en François Camomille à fleur purpurée, & en Aleman *roode Camille*.

LE TEMPERAMENT.

La Camomille principalement la blanche, est chaude & seche au premier degré, & propre à resoudre & subtilier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction des fleurs herbe & racine de la Camomille beuë faict auoir aux femmes leurs A fleurs, pousse hors du ventre le fruict mort, prouoque l'urine, & rompt la pierre. Elle est de mesme vertu quand on se baigne en semblable decoction.

Les fleurs & herbe de la Camomille boulies en vin & beuës, chassent les ventosités, & guerissent la Colique, c'est à dire douleur des entrailles, & du ventre. B

La Camomille vsurpée en mesme sorte, purge & embellit ceux qui ont retenu mauuaise couleur de la iaulnisse, & guerit ceux qui ont quelque vice de foye. C

La Camomille broyée auec ses fleurs & prinse à la quãtité d'vne drachme auec du vin, est fort D vtile contre morsures de serpens & de toutes autres bestes venimeuses.

La decoction de Camomille faicte en eauë appliquée par dehors à l'endroict de la vessie, appaise la douleur d'icelle, & faict vriner & rompre la grauelle. E

La Camomille machée guerit les vlceres de la bouche. Pareille vertu a la decoction d'icelle si F on s'en laue la bouche.

La Camomille reserre aussi toutes playes & vlceres enuiellis, principalement qui viennent aux G anglets des yeux, quand on la broye & applique dessus, ou qu'on les laue de la decoction d'icelle.

La Camomille meslée auec huile & prise en clystere, est singuliere contre toutes fieures causées par obstruction du cuir. H

L'huile de Camomille appaise toutes douleurs, guerit les mẽbres foulés, elle relache & estend I tout ce qui est retiré & tendu: elle mollifie & adoucit tout ce qui est endurci, & ouure tout ce qui est opilé & estouppé.

LE CHOIS.

La tierce espece de Camomille qui a les fleurs purpurées est la meilleure & de plus grande vertu contre la pierre, mais les deux autres prouoquent plus fort l'vrine.

De la Camomille sauuage. Chap. XXX.

LES ESPECES.

IL y a quatre especes de Camomille sauuage. La pemiere espece est la Camomille vulgaire: La seconde est le Cotula fœtida: La tierce est la grande Camomille sauuage appellée Cotula non fœtida: La quarte est la Camomille sauuage à fleurs iaulnes appellée Cotula lutea.

LA FORME.

1 La Camomille vulgaire a les tiges gresles, lentes, dures: les fueilles tẽdres & fort dechiquetées. Les fleurs croissent au plus haut des brãches, iaulnes au milieu, & reuestues à l'entour de plusieurs petites fueillettes blanches, resemblans du tout aux fleurs de la Camomille cultiuée à fleurs blanches, d'odeur aussi asses amiable, non toutesfois tant forte ne tant plaisante que la Camomille cultiuée.

2 Cotula fœtida a la tige espesse, verde, & pleine de ius, & qui facilement se rompt, quand elle est affolée. Les fueilles sont plus grãdes que celles de la Camomille vulgaire, & plus verdes. Les fleurs sont fort semblables à celles de la precedente. Toute l'herbe est d'odeur forte, ingrate, & puante, & de goust asses amer.

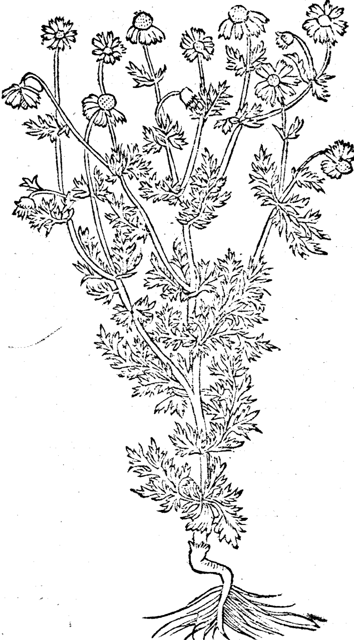
3 Cotula non fœtida a les tiges gresles, tendres, & lentes, plusieurs sortans d'vne racine. Les fueilles plus lõgues, plus grandes, & plus blãches, que celles de la Camomille vulgaire. Les fleurs sont pareilles aux deux especes precedentes, beaucoup toutesfois plus grandes & sans odeur singuliere. La racine est grosse & fort fibreuse, laquelle ne meurt point facilement l'hyuer, mais reiette tous les ans de nouueau.

4 Cotula lutea resemble à Cotula non fœtida de tiges, fueilles, & fleurs, sinõ que les fueilles sont plus grandes, & plus blanches, tirans sur le cendreux, & les fleurs ne sont point seulement iaulnes

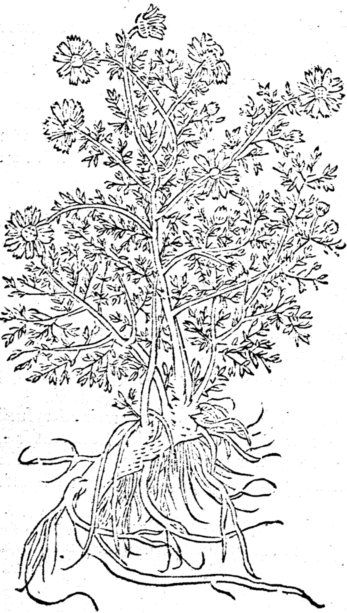
Chamæmelum ſylueſtre. Camomille vulgaire.



Cotula fœtida



Cotula non fœtida.



Cotula lutea.



au milieu, mais sont aussi tout au tour reuestues de fueillettes iaulnes, de forme semblable aux autres Camomilles, & sans odeur comme le Cotula non fœtida, & ne meurt aussi facilemēt, mais reiette tous les ans de la mesme racine. LE LIEV.

Les trois premieres especes croissent le plus souuent en ce païs par tous les champs à Bled. Cotula lutea croist en lieux semblables en France & Alemaigne, mais non en ce païs sinon aux iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Toutes ces especes de Camomille fleurissent en Iuin, & de là tout le long de l'æsté.

LES NOMS.

1 La premiere espece de Camomille vulgaire se nomme à present *Chamæmelum album*: és Boutiques *Camomilla*, de laquelle on vse pour le vray Leucanthemum: en haut Aleman Chamill, combien toutesfois que ce ne soit la vraye Camomille. Pourtant l'auons nous appellée *Chamæmelum syluestre*, c'est à dire Camomille sauuage.

2 La seconde espece s'appelle à present en Latin, & és Boutiques *Cotula fœtida*, d'aucuns *Cauta*, & *Camomilla fœtida*, & en Grec κυνανθεμὶς *Cynanthemis* & κυνοβοτανὴ *Cynobotane*, c'est à dire Camomille & Herbe de chien: en haut Aleman Krottendill, Hunszdill, Hunszblum, & wilde Chamill: en Brabant Paddebloemen, & stinckende ou wilde Camille.

3 La tierce espece s'appelle *Cotula non fœtida*, *Camomilla fatua*, & *Camomilla inodora*, d'aucũs en Grec βούφθαλμον *Buphthalmum*, c'est à dire Oeil de beuf: en haut Alemã Kudill, Rundsaug & Kueaug, combiẽ toutesfois que ce ne soit le vray Buphthalmum, comme on pourra voir par les chapitres ensuyuans: pourtant on la pourra mieux nommer *Cotula non fœtida*, ou *Cotula alba*, que de luy donner vn nom qui ne luy appartient pas.

4 La quarte espece se peut bien appeller *Cotula lutea*, veu qu'elle resemble aux autres Cotules dessusdictes: en haut Aleman Streichblumen & Steinblumen, & là selon en bas Aleman Strijck bloemen. Aucuns qui pensent que ce soit la seconde espece de Camomille, l'appellent *Chrysanthemum*, c'est à dire Camomille iaulne: en haut Alemã gell Camill, mais ilz s'abusent, & leur opinion n'est vraysemblable pour autant que ceste herbe n'a aucune odeur singuliere, dauantage la similitude de ses fueilles n'approche en riẽ aux fueilles ny de la Camomille cultiuée, ny de la vulgaire

LE TEMPERAMENT.

1 La Camomille vulgaire tire à chaleur & secheresse, & n'est guere differente à la Camomille vraye.

2 Cotula fœtida est chaude & seche, comme son odeur & saueur demonstrent.

3.4 Les deux autres especes sont temperées en chaleur, de temperament quelque peu semblable à la Camomille vulgaire.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Comme la Camomille vulgaire est d'asses semblable temperament auec la vraye Camomille, aussi luy resemble elle fort en ses facultés & operations, sinon qu'elle n'est d'operation si louable ne si forte. A

Ceste Camomille à esté experimentée fort bonne contre Colique & grauelle. Elle prouoque aussi l'vrine, vsurpée en la mesme sorte que la vraye Camomille & cultiuée. B

L'huile de ceste Camomille est singuliere contre toute douleur, foullure, retiremens, duretés, & oppilations, comme l'huile de la Camomille cultiuée. Dauantage elle est meilleure & plus propre à mettre és clysteres qui se font pour la fieure, que celle qui se faict des fleurs de la Camomille cultiuée. C

2 Cotula fœtida proufitte aux femmes ausquelles l'amarry est relaschée, & tombe d'vn costé en l'autre, si on leur laue les pieds de la decoction d'icelle. D

Elle est pareillement bonne contre suffocations d'amarry, la baillant à flairer ou menger, & est de fort pareille vertu au Castorium comme les sçauans Modernes ont trouue par experience. E

3 Les Vertus & operations des deux autres, ne sont pas encores cognues, mais selon qu'on peut apperceuoir, elles sont de facultés non guere differentes aux Comomilles, sinon qu'elles sont du tout plus debiles. F

4 Aucuns escriuent que Cotula lutea boulie en vin & beuë, est vtile à la iaulnisse, & faict retourner vne bonne couleur, qui est vn indice, qu'elle est de semblable vertu que la Camomille, car ce mesme faict la Camomille, comme nous auons dit au Chapitre precedent. G

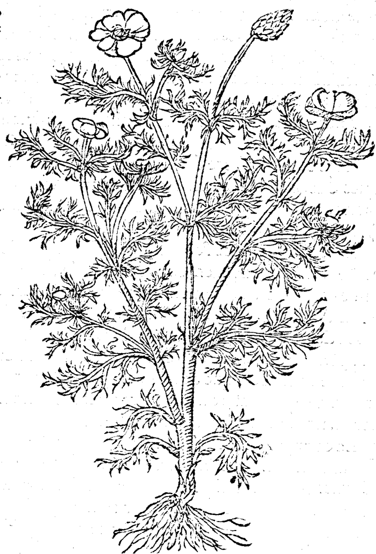
De l'herbe que les bas Alemans appellent Bruynettekens Cha. XXXI.

LA FORME.

Ceste herbe a les tiges verdes & les fueilles fort decouppées, fort resemblãt tant de tiges, que de fueilles, odeur, & saueur, au Cotula fœtida. La fleur est belle & purpurée en rouge, de la forme des

me des Bassinets: icelles passées y suruienent des chapiteaux ronds & rudes, cõme aux Bassinets, mais plus longs, à l'entour desquelz la semence croist.

Heranthemum forte.



LE LIEV.

Ces belles fleurs & amiables ne croissent en ce païs sinon és iardins, mais en Prouence & Languedoc par tous les blés.

LE TEMPS.

Ceste herbe cõmance à fleurir en May & demeure fleurissant tout l'æsté.

LES NOMS.

Les tiges fueilles & toute l'herbe de ces fleurs semblables à la Camomille d'odeur, saueur, & forme, sont asses suffisantes pour demõstrer que ceste herbe est vne espece de Camomille, & principalement la tierce appellée *Heranthemum*: les fleurs seules qui ne sont fort semblables à celles de la Camomille no' font douter, car si les fleurs eussent semblable façon que celles de la Camomille, nous tiendrions sans acune faute ceste herbe pour la tierce espece de Camomille, qui est le vray Heranthemũ, que Dioscoride escrit estre plus grande que les deux autres, & auoir la fleur purpurée, à laquelle description ceste herbe approche fort, excepté la forme de la fleur, car toute l'herbe est plus grãde, & plus haute que la Camomille, au reste elle luy resemble du tout, & les fleurs sont de belle couleur purpurée en rouge. Toutesfois quoy qu'il en soit, ceste herbe resemble mieux à la tierce espece de Camomille, que ne faict la Consoulde royale, ou que l'Aster atticus qui ont esté mis en auant d'aucuns pour ceste espece de Camomille, combien qu'elles ne resemblent à la Camomille ne de fueilles, ne de fleurs, ne d'odeur, & ne portent point la fleur rouge, ains bleuë, ce qui contreuient à la description d'Heranthemum, les fleurs de laquelle (comme dessus est dict) Dioscoride escrit estre purpurées en rouge. Parquoy ceste herbe peut mieux estre appellée Heranthemum que la Consoulde royale, ou l'Aster atticus.

Aucuns en veulent faire Flos Adonis, mais leur opinion ne nous semble vraysemblable, auec ce que Flos Adonis, ne semble estre autre chose qu'vne espece d'Anemone.

LE TEMPERAMENT.

Le goust & odeur de ceste herbe demõstrent asses qu'elle est de complexion chaude & seche, semblable à la Camomille, principalement à Cotula fœtida.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les Vertus & operations de ceste herbe nous sont encores incognues, mais si c'est Heranthemum, elle est singuliere contre la pierre, comme nous auons escrit au Chap. XXIX. de ce liure.

De l'Oeil de beuf. Chap. XXXII.

LA FORME.

L'Oeil de beuf est vne belle plante, & de tiges & fleurs amiables, ne croissant point plus haut d'vne paulme: Elle a trois ou quatre tiges reuestues de fueilles fort menu dechiquetées & tendres, non differentes aux fueilles du Fenoil, mais beaucoup plus petites, asses semblables à celles de la petite Auronne, sinon qu'elles sont plus verdes. La fleur est belle, iaulne, ayant au milieu plusieurs filets iaulnes, grande, bien pres semblable à la Soucie, sinon qu'elle est beaucoup plus grande, & n'a point tãt de fueillettes au tour du chapiteau iaulne. La fleur perie, vient au lieu d'icelle vn chapiteau rond, bien pres tel comme à la fleur que nous pensons estre Heranthemum. La racine est noire & fort fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe, tesmoing Dioscoride, croist aux champs hors la ville: en ce païs les Amateurs des herbes la plantent en leurs iardins.

LE

LE TEMPS.

Elle produict ses fleurs en Mars & en Auril.

LES NOMS.

Ceste herbe à cause de ses fleurs qui sont grandes, & de la forme d'vn oeil de beuf, est appellée en Grec βούφθαλμος ἢ βούφθαλμον : en Latin *Buphthalmũ* & *Oculus bouis*: en haut Alemã Rindsz aug, Kuaug: en bas Aleman Rundsooghe, & Coe ooghe. Aucuns l'appellent aussi *Cachla*, *Cauta*, ou *Caltha*. C'est le vray Oeil de beuf descrit par Dioscoride.

Les Apothicaires au grand detriment des malades & des Medecins aussi, vendent la racine de ceste herbe & en vsent pour la racine de l'Hellebore noir: Et de là vient que quelques gens sçauans & Amateurs des herbes tombans en erreur auec les Apothicaires ignorans, appellent ceste herbe *Helleborum nigrum*, & la tiennent pour vne herbe mauuaise & vehemente, combiẽ que d'elle mesme elle n'ayt en soy aucune malice particuliere ny force, & ne faict aussi aller à chambre, come ie l'ay pour certain experimenté.

LE TEMPERAMENT.

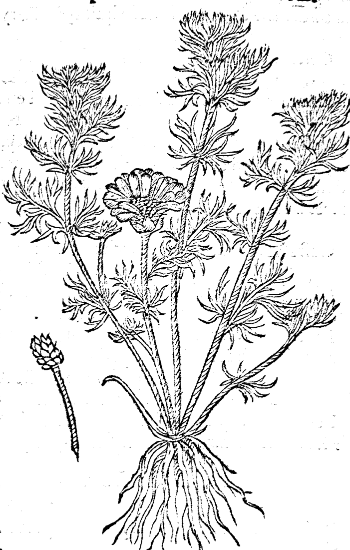
L'Oeil de beuf est chaud & sec, plꝰ acre, & plus incisif que la Camomille.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

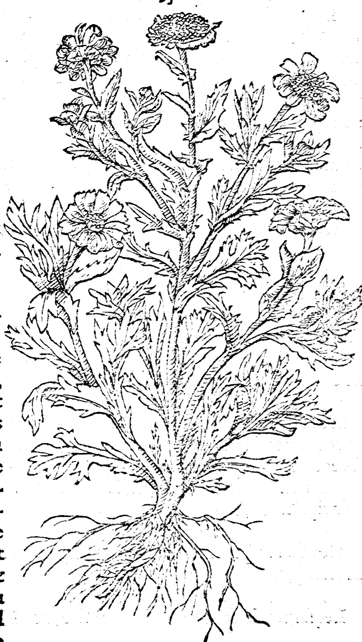
A Les fleurs de l'Oeil de beuf broyées & meslées auec huile & cire, & appliquées dissoudent tous œdemes, & durillons.

B On dict, tesmoing Dioscoride & Serapio, que l'Oeil de beuf guerit la iaulnisse, & rend bonne couleur au corps, si on le boit bouli en vin, apres estre sorty du bain.

Buphthalmum. Oeil de beuf.



Chrysanthemon.



Du Chrysanthemum. Cha. XXXIII.

LA FORME.

1 Ceste herbe a les tiges rondes, vnies, se fendãs en plusieurs branches. Les fueilles lõgues profond crenelées tout autour. Les fleurs au sommet des branches, de façon semblable aux fleurs de la Camomille, beaucoup plus grandes toutesfois, & non seulement iaulnes comme fin or au milieu, mais aussi tout à l'entour, d'odeur amiable. La racine est blanche & fibreuse.

2 Il se trouue encores vne autre espece de ceste herbe, qui luy resemble du tout de tiges, couleur, fleurs, odeur, & de figure, sinon q̃ les fueilles sont plus fort & plus profond incisées, mesme iusques à la coste du milieu. Ce que nous auons bien voulu annoter, à fin que par cela on puisse cognoistre & apprendre, qu'vne mesme herbe change souuent bien fort sa figure selon les lieux de sa naissance, cõme pour le premier on peut cognoistre par ceste herbe, laquelle en aucuns lieux n'a point les fueilles tant fort fendues ne dechiquetées, & pourtant n'approche elle tant à la description du Chrysanthemum de Dioscoride : comme quand

elle

elle croist en aucuns autres lieux là où elle a les fueilles fort & profond dechiquetées, & pourtant convient elle du tout à la description de Chrysanthemum.

LE LIEV.

Ceste herbe croist entre les bleds, & aux iardins à la porée entre les autres herbes, & pres des voyes.

LE TEMPS.

Elle commance à fleurir en Iuin, & de là en auant fleurit bien pres iusques en hyuer.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec χρυσάνθεμον, & en Latin *Chrysanthemum*, c'est à dire Fleur dorée, & *Caltha*, & d'aucuns *Buphthalmum*: en haut Aleman Sant Johans blum, & Gensblum: en bas Aleman Dokelaer, geel Gansebloemen, Hontsroosen: Incognue és Boutiques comme plusieurs autres bonnes herbes.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche, non guere differente à la Camomille.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Chrysanthemum bouli en vin, guerit la iaulnisse, & rend belle couleur quand on le boit apres auoir esté souuent & longuement au bain.

B La semence du mesme beuë en vin à part soy, ou broyée auec sa fleur, guerit aussi la iaulnisse, comme les Modernes ont experimenté.

C Les fleurs de ceste herbe pilées auec huile & cire, & appliquées en forme d'Emplastre, resoudent les œdemes qui viennent sur la teste.

D Les fueilles & plus tendres branchettes du Chrysanthemum se peuuent bien menger en porée & salades comme les autres herbes, car par cy deuant les Anciens en ont ainsi vsé.

De la Flambe. Chap. XXXIIII.

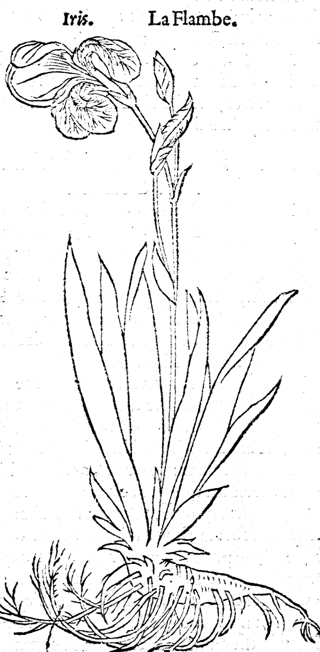
LES ESPECES

L'Iris est de deux sortes. La premiere porte belles fleurs bleuës en pers. La seconde les a toutes blanches.

LA FORME.

1 La premiere espece de Flambe a les fueilles grandes & longues, bien pres comme la fueille d'vne espée trenchant à deux costés, entre lesquelles prouient la tige ronde, vnie & nue, haute de deux pieds ou dauantage, & au sommet de longs boutons, lesquelz se tournent puis apres en belles fleurs odoriferantes, de diuerse couleur, toutesfois pour la plus part purpurées en bleu, & parties en six fueilles, desquelles les trois premieres pendent en bas courbées en forme d'arc, par dehors de couleur verdiaulne, & de leger bleu, entremeslées ensemble, & rayõnées de veines de couleur perse obscure, par dedens à la poincte de couleur purpurée en brun fort chargée, & ornée de petis traictz blancs, par le milieu desquels vient trauerser vne ligne large, iaulne & velue. Les trois autres se dressent contremont inclinées l'vne contre l'autre de belle couleur bleuë, tirant sur le iaulne & blanc. La racine est grosse, longue, noüeuse, & fort fibreuse.

2 La seconde espece à fleurs blanches resemble du tout à la dessusdicte de fueilles, tiges, forme & fleurs, & de racine, sinon que les fleurs ne sont pas de diuerses couleurs, mais blanches comme neige. La racine est aussi vn peu plus petite, & de fort bonne odeur, principalement estant seche.


Iris. La Flambe.

LE LIEV.

Ces deux especes de Flambe se plantent en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

Les fleurs de ces Flambes se monstrent en May.

LES NOMS.

1 La premiere eſpece ſ'appelle en Grec ἶρις: en Latin & és Boutiques auſsi **Iris**: en haut Aleman **blauw Gilgen, blauw Schwertel, Violwurtz, blauw Violwurtz, Himmel Schwertel**: en bas Aleman **Liſch ouer zee.**

2 La ſeconde eſpece ſ'appelle à preſent *Iris florentina*: és Boutiques *Ireos* duquel nom elle eſt cognue entre le vulgaire, principalement entre les Acouſtreurs de drap, leſquelz donnent bonne odeur à leurs draps à tout ceſte racine: en François Flambe blanche: en haut Aleman **weiſz Violwurtz, & weiſz Schwertel**: en bas Aleman **wit Liſch.**

LE TEMPERAMENT.

La Flambe eſt chaude au ſecond degré, & ſeche au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Flambe beuë au poid de ſix drachmes auec eauë miellée, pouſſe hors les humeurs aduſtes & bilieuſes, & appaiſe les trenchées de ventre. A

La meſme racine beuë auec vinaigre ſeul, ou auec vinaigre & eauë, proufitte à ceux qui ſont piqués de Scorpions, ou autres beſtes venimeuſes, & à ceux qui ont douleur de ratelle, ou quelque membre retiré, eſtendu, morfondu ou enroydi. B

La meſme boulie en vin & beuë, faict auoir aux femmes leurs fleurs, prouoque l'vrine, & rõpt la pierre, & eſt ſinguliere à ceux qui commancent à deuenir hydropiques. C

La racine ſeche miſe en poudre & meſlée auec miel ou ſuccre, & tenue ſouuent en la bouche eſt fort bonne contre courte haleine, & toux enuieillie: elle purge le thorax, elle inciſe & reſout les phlegmes groſſes & eſpeſſes, & meurit les groſſes humeurs deſquelles la poictrine & les poulmons ſont chargés. D

La racine de Flambe pilée auec pommes de coin ou huile roſat, eſt vtilement induicte ſur douleurs de teſte. E

La meſme attirée par le nez faict eſternuer, elle tire hors les humeurs lentes & gluantes, & purge la teſte. F

Icelle meſlée auec vn peſſaire & miſe en la matrice, tire hors l'enfant mort, & faict venir le flux menſtrual aux femmes. G

L'vſage d'icelle eſt auſsi bon és bains & eſtuues des femmes, pour leur ouurir l'amarry & amollir les dureſſes d'icelle. H

Icelle meſlée auec la racine d'Hellebore blanc & deux fois autant de miel efface les lentilles, rougeoles, & toutes taches du viſaige, induicte deſſus. I

La meſme cuicte & appliquée en forme d'emplaiſtre amollit & meurit tous durillons, & tumeurs. K

La racine de Flambe ſeche & pulueriſée emplit de chair vieux vlceres, & cauerneux, & fiſtules, & recouure les os dénués eſparſe deſſus. L

La meſme broyée auec miel, mondifie les vlceres pourris & pleins d'ordure, & tire hors les os rompus, & eſt ſinguliere contre apoſtemes ſuruenans aux racines des ongles ſoit aux pieds, ſoit aux mains. M

La meſme guerit auſsi creuures, fronces, rides & apoſtemes du fondement, appliquée auec huiles ou vnguens à ce propres. N

LE CHOIS.

Entre les racines de Flambe, la meilleure & la plus priſée en medecine eſt celle qui (comme Dioſcoride teſmoigne) croiſt en Sclauonie, & Macedone, & en apres celle qui croiſt en Afrique, mais maintenant, conſideré qu'elles ne ſe peuuent recouurer, on tient la Flambe blanche pour la meilleure, principalement celle de Florẽce, laquelle eſt nommée és Boutiques *Ireos*. La Flambe bleuë & qui croiſt en ce païs, ſe met fort peu ſouuent en medecine.

De la Flambe baſtarde. Chap. XXXV.

LA FORME.

1 LA Flambe baſtarde a les fueilles longues, eſtroictes, bien pres ſemblables à celles de la Flambe, plus lõgues touteſfois, & plus eſtroictes, cõme vne eſpée longue & eſtroicte. Les tiges ſont rondes, vnies, & creuſes, au ſommet deſquelles viennent les fleurs iaulnes à trois fueilles pendantes en bas comme la vraye Flambe, & trois montans à mont, beaucoup plus petites que celles qui pendent en bas. Icelles paſſées, ſuruiennent groſſes ſiliques triangles, eſquelles eſt contenue vne ſemence iaulne & large. La racine eſt groſſe ſe iettant deça delà, aiant aucunefois des autres petites racines pendantes, & pluſieurs fibres, par dedans incarnée, & de ſaueur aſpre & aſtringente.

Hieroſ-

Hieroſme Bouq parle d'encore vne autre eſpece de Flambe baſtarde, laquelle reſemble a ceſte icy de racines, fueilles & tiges, mais la fleur eſt bleuë, tirant ſur le pourpre, au reſte ſemblable à la fleur de l'autre. LE LIEV.

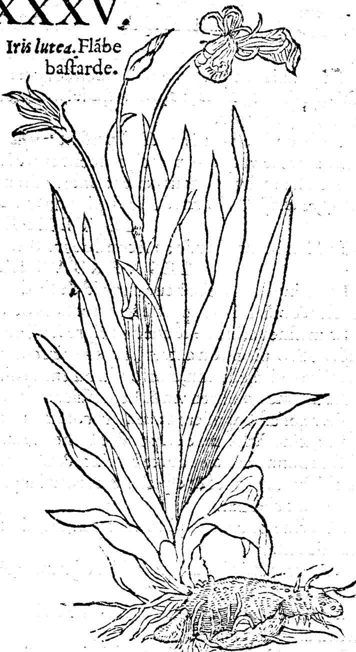
La Flambe baſtarde croiſt en ce païs en lieux humides, és prés bas aſsis, & aux bords des viuiers, & eaux croupies. LE TEMPS.

Elle fleurit en May & en Iuin.

LES NOMS.

1 La Flambe baſtarde ſe nõme à preſent en Latin *Gladiolus lute9*, ou *Iris lutea*: és Boutiques *Acorus*, la racine de laquelle, eſt vſurpée au lieu de la racine du vray Acorus, non ſans grande erreur & detriment des malades, comme non ſeulemẽt a eſté eſcrit par nous, mais auſsi par pluſieurs gẽs ſçauans modernes, qui l'ont pourtant appellée *Pſeudoacorus*, c'eſt à dire Acorus baſtard: en François Glaieu de riuiere ou de marés, & Flambe baſtarde: en haut Aleman geel Schwertel, & Drachenwurtz: en bas Aleman geel Liſch, & Bocxboonen.

2 La ſeconde eſpece de laquelle eſcrit Hieroſme Bouq eſt ſans doute vne eſpece de Flambe baſtarde, & ſe peut bien appeller *Iris ſylueſtris*: El le s'appelle en haut Aleman blauw Schwertel, c'eſt à dire Flambe bleuë.



Iris lutea. Flãbe baſtarde.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Flambe baſtarde eſt froide & ſeche au tiers degré, & aſtringente: de complexion fort ſemblable à la racine de Tormentille, & de Biſtorta. LES VERTVS ET OPER.

A La decoction de la Flambe baſtarde faicte en eauë beuë gueriſt la dyſẽtere & arreſte tout flux de ventre.

B La meſme priſe en ſemblable ſorte, eſt vtile à ceux qui piſſent & crachent ſang. Elle guerit auſſi le flux par trop abondant & maladie des femmes, & arrẽſte tout flux de ſang.

Du Glaieu. Chap.XXXVI.

LA FORME.

LE Glaieu a les fueilles longues & eſtroictes, comme les fueilles de la Flambe, plus petites toutesfois & pl9 eſtroictes, entre leſquelles croiſt vne tige ronde, d'enuiron vne coudée de haut, au ſommet de laquelle pẽdent par ordre belles fleurs purpurées, l'vne par deſſus l'autre, apres leſquelles viennent ſiliques rõdelettes & parties en trois, bien pres ſemblables à celles du Vaciet, ou Hyacinte, là où la ſemence eſt contenue. La racine ſemble deux rondes boullettes aſsiſes l'vne ſur l'autre. LE LIEV.



Gladiolus. Glaieu

Le Glaieu ne ſe trouue en ce païs ſinon és iardins des Herboriſtes.

LE TEMPS.

Le Glaieu florit en ce païs en May & Iuin.

LES

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ξιφιὸν & d'aucuns μαχαιρώνιον καὶ φάσγανον: en Latin *Gladiolus*, d'Apuleie *Gladiolus segetalis*, & *Lingua ceruina*: incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Glaieu, principalemét celle de dessus, desseche, subtilie, & attire quelque peu comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

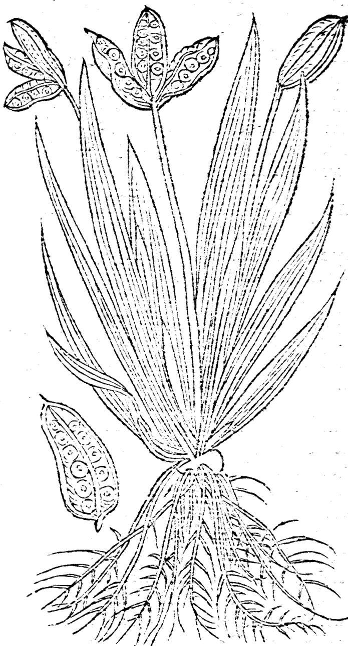
La racine de dessus du Glaieu broyée auec encens & vin, tire hors les espines & choses fichées dedans le corps. A

La mesme meslée auec farine d'Yuraye & Hydromel, subtilie & consume durillons. B

On dit aussi q̃ la racine de dessus beuë auec vin, incite au ieu d'amour, & celle d'en bas rend ste(rile. C

Du Glaieu puant. Chap. XXXVII.

LA FORME.


Xyris. Glaieu puant.

LE Glaieu puant a fueilles lõgues, estroictes, semblables aux fueilles de la Flambe, mais beaucoup plus petites, de couleur noiratre, d'odeur ingrate, puante bien pres comme punaises. La tige est ronde, sur laquelle croissent les fleurs comme celles de la Flambe, plus petites toutesfois, & de couleur grise & cendreuse. Icelles peries suruiennent grosses siliques, dedans lesquelles est vne semence ronde, rouge, chacune graine de la grosseur d'vn petit pois rond. La racine est longue, & fort fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe pour la plus part ne se trouue point en ce païs, sinon és iardins des Amateurs des herbes: elle croist aussi en aucuns lieux prés des hayes, & aux bors des boys.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Aoust, & la semence est meure en Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ξύρις: en Latin *Xyris*, & *Iris syluestris*: és Boutiques *Sphatula fœtida*: en haut Aleman welsch Schwertel, wandtleuszkraut: en bas Aleman wãdtluyscruyt, wildt Lisch, & stinckende Lisch.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche au tiers degré, subtiliante & incisante.

LES VERTVS ET OPERATIONS

La semence du Glaieu puãt, prise au poid d'vne demy drachme, prouoque fort l'vrine & prise auec vinaigre consume & guerit la ratelle endurcie & oppilée. A

La racine du Glaieu puant broyée auec vn peu de verd de gris, quelque peu de la racine du grand Centore, & vn peu de miel, tire hors toutes espines, eschardes, & os rompus, & est fort propre aux playes & contusions de la teste pour en tirer hors les os rompus. B

La mesme meslée auec vinaigre, consume collections froides & tumeurs appliquée dessus. C

Ceste herbe faict fuyr & tue aussi les punaises, si du ius d'icelle on en frotte le lieu où elles croissent. D

Du Sparganium. Chap. XXXVIII.

LA FORME.

LE Sparganium a fueilles longues, estroictes, plus estroictes que celles de la Flambe bastarde, entre lesquelles elle p̃duict tiges rõdes, vnies, droictes, sans aucune ioincture, fungeuse par dedés, & au sõmet croissent plusieurs boutõs rõds, amassés ensemble, qui se chãgent en belles fleurs incarnées parties en six, lesquelles puis apres se tournent en pilules rõdes & perses contenans vne

semence bien petite. La racine est blanche grosse, noüeuse, fort fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist pour la plus part és fossés & eaues croupies, & se trouue aucunefois au bord des riuieres.

LE TEMPS.

Elle cõmence à ietter ses fleurs au moys de May, & de là en auãt fleurit iusques en Aoust.

LES NOMS.

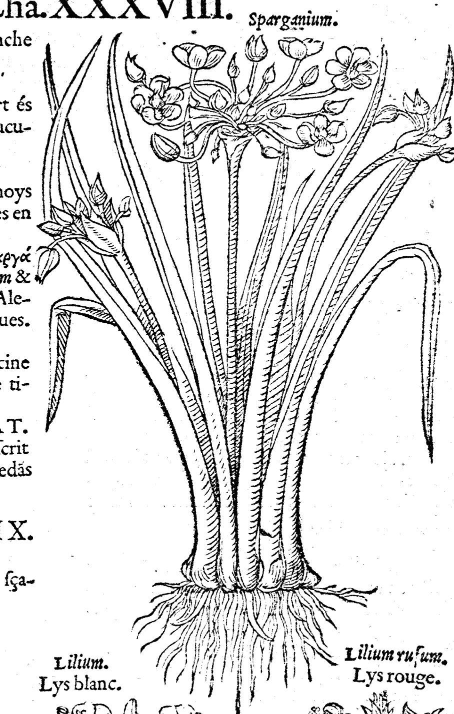
Ceste herbe s'appelle en Grec σπαργάνιον καὶ ξυφίδιον: en Latin *Sparganium* & *Iris syluestris*, d'aucuns *Scirpus*: en bas Aleman water Lisch: Incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

Le goust de ceste herbe & de sa racine demonstre asses, qu'elle est temperée tirant sur le froid.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La racine de ceste herbe, comme escrit Dioscoride, est vtilement prise par dedãs contre venin de serpens.



Du Lys. Chap. XXXIX.

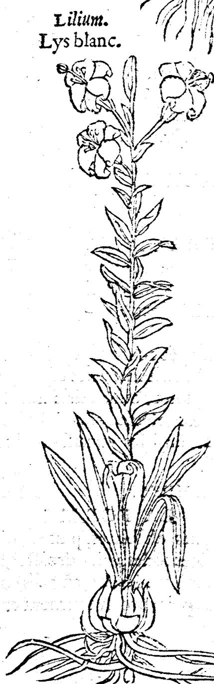
LES ESPECES.

IL y a deux diuerses sortes de Lys, à sçauoir le Blanc & Rouge.

LA FORME.

1 LE Lys blanc a les fueilles lõgues, larges, espesses, entre lesquelles prouient vne tige rõde, droicte, haute de trois pieds ou dauantage, reuestue de petites fueilles, produisant au sommet belles fleurs blanches & de bõne odeur, parties en six fueillettes longues & estroictes, aiãs par dehors vne ligne ou coste verde, & par dedãs toutes blanches, quelque peu renuersées par les bouts, tellemẽt que quãd elles sont biẽ ioinctes ensemble, vous diries q̃ c'est vne clochette: entre icelles apparoissent six languettes toutes iaulnes assises sur autãt de queues, & entre icelles vne lõgue queuë droite triãgle par le bout, bien pres sẽblable au quarrillõ d'vne cloche. La racine est ronde, blãche, de la grosseur d'vn oignon, à plusieurs escailles couchées l'vne sur l'autre, & fibreuse par dessous

2 Le Lys rouge a la tige courte, nõ pas pl' d'vn pied de hauteur, reuestue de fueilles lõgues, estroictes & noiratres. Les fleurs ont la forme du Lys blanc, mais sans odeur, & de couleur rouge comme feu. La racine est semblable au Lys blanc aiant fibres dessus & dessoubs.


Lilium. Lys blanc.


Lilium rufum. Lys rouge.

On

On trouue encore vne autre espece de Lys rouge croissant à la hauteur du Lys blanc, & pro-
3 duisant sur vne tige souuent dix fleurs ou dauantage, plus palles que la susdicte, sans aussi auoir ces lignes que lon void sur les fleurs du Lys rouge deuant dict, au reste se resemblent asses.

LE LIEV.

Ils se plantent aux iardins en ce païs, & sont fort communs, principalement le blanc.

LE TEMPS.

1.2 Le Lys blanc fleurit en Iuin: & le rouge en May.

LES NOMS.

1 Le Lys blanc s'appelle en Grec κρίνον, καὶ λείριον, d'aucuns καλλιείριον, καὶ κρινάνθεμον: en Latin *Lilium* & *Rosa Iunonis*: és Boutiques *Lilium*: en haut Aleman **weisz Gilgen** ou **Lilgen**: en bas Aleman **witte Lelien**.

2 La seconde espece du Lys s'appelle en Grec κρίνον πορφυροῦν: en Latin *Lilium rubrum*, *Lilium rufum*, d'Ouide au deuxiesme de sa Metamorphose *Hyacinthus*: en haut Aleman **Rot golt Gilgen**: en bas Aleman **Roode Lelien**.

L'autre espece du Lys rouge est aussi sans aucune doute *Lilium rubrum*, Et s'appelle des Herbo-
3 ristes de ce païs Martagon.

LA CAVSE DV NOM.

1 Constantin escrit, que quand Iupiter eut Hercules d'Alcumena, desirant qu'il fut immortel, il le porta pour alaicter sa femme Iuno ce pendant qu'elle dormoit, & que quand l'enfant se fut bien saoulé de laict, il le retira. De là vint que des mamelles de Iuno le laict sortit en abondance, la plus grande partie fut espádue au ciel, comme les marques y paroissent encores, c'est à sçauoir ceste voye blanche qui trauerse le ciel depuis Septentrion iusques au Midy, appellée en Latin *Via lactea*: & de l'autre partie tombée sur la terre, fut creé le Lys retenant la blancheur du laict en ses fleurs: De là est venu qu'on l'a nommée en Latin *Iunonis rosa*, c'est à dire La Rose de Iuno.

2 Quant au Lys rouge, Ouide le dit estre creé du sang du Damoysel Hyacinthus, lequel Appollo occist se iouant auec luy, de sorte que les herbes furent arrousées du sang d'iceluy, & que soudain par le commandement d'Apollo la terre vint à produire vne fleur semblable au Lys, sinon qu'elle est rouge, comme Ouide en parle en ceste maniere au 10. de sa Metamorphose.

Ecce cruor, qui fusus humo signauerat herbas:
Desinit esse cruor, tirioq; nitentior ostro
Flos oritur, formamq; capit quam Lilia: si non,
Purpureus color his, argenteus esset in illis.

C'est à dire

Soudain le sang espandu sur la dure,
Laisse estre sang, & deuient belle fleur,
Prenant du Lys la forme & la figure:
Mais rouge vne est, l'autre a blanche couleur.

Et à la memoire du Damoysel Hyacinthus Apollo nomma ces fleurs Hyacinthes.

LE TEMPERAMENT.

Les fleurs du Lys blanc sont chaudes, & en partie d'vne substance subtile. La racine est seche au premier degré, & chaude au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine du Lys blanc cuicte en eauë miellée & beuë, chasse par bas toute corruption du sang A
comme dit Pline.

La mesme rostie ou pilée auec huile rosat, amollit la matrice endurcie, & prouoque le flux men B
strual, appliquée pardessus.

La mesme broyée auec vinaigre, reioinct les nerfz couppés, consume les achores & guerit tou- C
te mauuaise gratelle tant de la teste que de la face, & est vtilemẽt appliquée sur toutes dislocatiõs.

La racine du Lys blanc meslée auec vinaigre ou fueilles de Iusquiame, ou farine d'orge, guerit D
tumeurs & apostemes des genitoires.

Item cuicte en vinaigre, faict tomber les agaçons qui viennent aux pieds, tenue par trois iours E
dessus sans l'oster.

Icelle meslée auec huile ou axunge, faict reuenir le poil és parties bruslées ou eschaudées. F

Item rostie sous les cendres, ou biẽ broyée auec huile rosat, proufitte au feu volage. Elle guerit G
toutes bruslures, & ferme tous vlceres. La mesme vertu ont les fueilles, dauantage sont vtilement appliquées sur morsures de serpens.

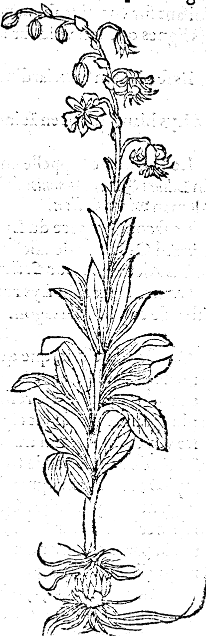
Le ius des fueilles cuict auec vinaigre & miel en vne poelle de cuyure, est fort propre pour H
guerir

guerir & mondifier vieux vlceres & playes fresches.

I De la fleur du Lys se faict vn huile fort mollifiant & digerant, propre pour amollir les nerfz, & guerir duresses de la matrice.

K La graine du Lys est vtilement beuë contre morsures de serpens.

Hemerocallis. Lys sauuage.



Du Lys sauuage. Chap. XL.

LA FORME.

LE Lys sauuage a vne tige droicte, ronde, reuestue de fueilles longues, au sommet de laquelle croissent belles fleurs & amiables, fort semblables en figure au Lys, parties en six fueillettes charnues & espesses, courbées en dehors en forme d'aneau, de couleur palle incarné, semées de petites taches, & sans aucune odeur. La racine ressemble à celle du Lys, sinon qu'elle est plus petite & iaulne cōme or.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en aucūs lieux d'Alemaigne comme aux boys & prés situés aux montaignes: en ce païs on la plante aux iardins.

LE TEMPS.

Le Lys sauuage florit en May & en Iuin.

LES NOMS.

C'este fleur s'appelle en Grec ἡμεροκαλλίς: en Latin *Liliū sylueſtre*: en aucuns lieux *Affodilus* és Boutiques, & est vsurpée pour le vray *Aſphodelus* non sans grand erreur: en haut Aleman *Goldwurtz*, & *Heydnischblumen*: en bas Aleman *Lelikens van caluarien*, *Heydēs bloeme*, & *wilde Lelien*.

LE TEMPERAMENT.

Galien escrit que la racine de ceste herbe est de semblable nature que la racine du Lys.

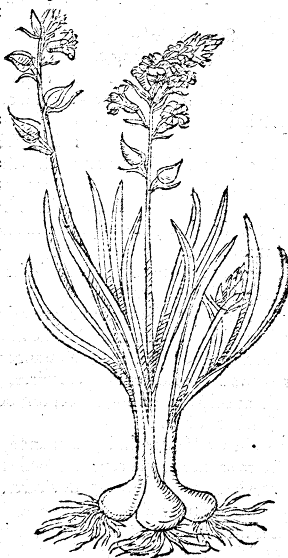
LES VERTVS ET OPERAT.

A La racine du Lys sauuage beuë purge les humeurs sereuses & le sang, & est de mesme efficace prinse en clysteres.

B Les fueilles adoucissent les vlcerations des mammelles pleines de laict, & les tumeurs des yeux, appliquées dessus.

C La racine & fueilles de ceste herbe, sont aussi vtilement appliquées sur bruslures & eschaudures.

Hyacinthus. Iacinthe.



Du Vaciet ou Iacinthe. Chap. XLI.

LA FORME.

LE Vaciet a les fueilles longues, estroictes, comme les fueilles du Porreau, entre lesquelles viēt vne tige vnie, ronde, chargée depuis le milieu iusques au plus haut de fleurs & boutons, qui font courber le sommet en bas. Les fleurs sont rondes, longues, creuses, de forme non guere differente aux fleurs du grand Muguet, plus longues toutesfois, d'odeur amiable, de couleur tantost purpurée, tantost blanche comme neige, tantost cendreuse, aucunefois & pour la plus part bleues. Icelles passées viennent en leur lieu siliques triangulaires, contenantes vne graine petite & noire. La racine est ronde & bulbeuse.

L'Hyacinthe duquel font mention Ouide, Theocrite, Vergile, & autres Poëtes, est d'escrit au chapitre du Lys.

LE LIEV.

Le Iacinthe croist en ce païs aux bors des chāps & aux bassieres de hautes campaignes en terre sablonneuse, & se trouue en plusieurs lieux autour de Malines.

LE TEMPS.

Le Vaciet florist en May & Iuin.

LES

LES NOMS.

Cefte fleur f'appelle en Grec ὑάκινθος: en Latin *Hyacinthus*, & felon aucuns *Vaccinium*: en Aleman Jacinten, d'aucuns blaum Meybloemkens.

LE TEMPERAMENT.

La racine du Vaciet eft feche au premier degré, & froide au fecond. La graine eft feche au tiers degré, & temperée en chaleur & froidure.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine du Vaciet cuićte en vin & beuë, arrefte le flux de ventre, prouoque l'vrine, & prouffitte à ceux qui font mords de beftes venimeufes. A

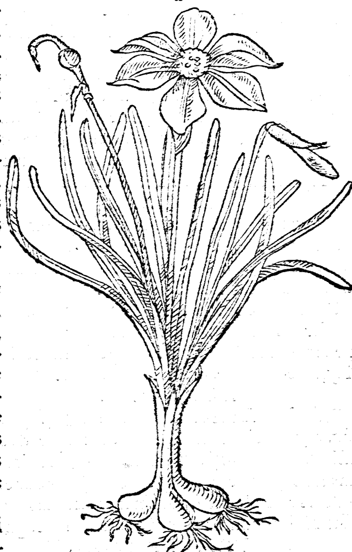
La graine eft de pareille vertu, & reftraint encores dauãtage le flux de ventre, elle guerit la dyfentere, & beuë auec vin eft bonne contre la iaulniffe. B

Du Narciffus. Chap. XLII.

LES ESPECES.

IL y a felon Diofcoride deux efpeces de Narciffus. L'vne qui porte la fleur iaulne au milieu: L'autre, au milieu rouge.

LA FORME.


Narciffus.

1 Le Narciffus à fleur iaulne au milieu, a les fueilles longues, eftroićtes, femblables aux fueilles du Porreau, mais grifatres: entre lefquelles prouient la tige d'vne paulme de haut ou dauantage, nue, creufe, produifant à la cime quatre, cinq, fix, aucunefois douze fleurs ou dauãtage, afsifes fur longues queues triangles, chacune fleur partie en fix fueillettes blanches, & au milieu vne petite fleur iaulne creufe, contenant en foy fix petis filets à tefte iaulne. Toute la fleur eft de bõne odeur. Apres les fleurs paffées, furuient en leur lieu de filiques triangles contenans vne graine noire. La racine eft bulbeufe, & vifqueufe.

2 La feconde efpece de Narciffus refemble au deuantdićt de fueilles, tiges, femence & racine, finon que les fueilles font plus eftroićtes, non grifatres, & ne porte pour la plus part qu'vne fleur fur chacune tige, plus grande que celles de l'autre, partie aufsi en fix fueilles, & ayant au milieu vn petit cercle froncé de couleur palle ou herbacée aiant le bord rouge, leq̃l contient aufsi au milieu plufieurs filets à bout iaulne. La filique triangle vient apres la fleur contenant vne femence noire. La racine aufsi bulbeufe, mais non fi groffe que l'autre.

3 Il y a encores deux efpeces de ce Narciffus qui luy refemblent du tout, finõ qu'elles font de fueilles, tiges, fleurs, femence, & racine plus petites, & que l'vne fleurit plus toft, & l'autre plus tard que le fecond Narciffus.

LE LIEV.

Les deux premieres croiffent en abondance aux prés par tout le Langued'oc: En ce païs ils n'y croiffent pas non plus que les deux derniers f'ilz n'y font femés.

LE TEMPS.

Le premier commence à fleurir en Mars, & le fecond en Auril: Le premier des petis à la fin de Mars & en Auril: Le fecond à la fin de May: & portent la femence meure vn moys apres.

LES NOMS.

Ces belles fleurs fe nomment en Grec νάρκισσος: & en Latin *Narciffus*, d'aucuns, tefmoing Diofcoride λείριον, βολβὸς ἐμετικός, *Bulbus vomitorius*, & *Anydros*: Incognues és Boutiques: en haut Aleman d'aucuns Narciffen Röszlin: en bas Aleman Narciffen, & Spaensche Jennettekens.

LA CAVSE DV NOM.

Ces fleurs ont pris leur nom du noble Damoyfel Narciffus, qui fut fouuẽt requis de plufieurs belles Damoyfelles, à caufe de fa beauté, toutesfois il n'en tenoit compte: parquoy fe voulant def-

faire d'elles s'en alla à la chasse, & ayant soif s'en vint à vne fonteine, en laquelle (voulant boyre) il veid son effigie fort belle laquelle au paruant iamais n'auoit veuë, & pensant que ce fut vne des belles Damoyselles qui l'aymoient, fut esprins de son amour, de sorte que voulant baiser & embrasser sa propre figure & ne pouant, mourut en la fin par force d'amour. A l'honneur & memoire d'iceluy, la terre (comme les Poetes racontent) a produict ceste belle fleur amyable & bien flairante.

LE TEMPERAMENT.

Le Narcissus, & sa racine principalement est chaude & seche au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Narcissus boulie, rostie, ou prinse autrement en viande ou bruuage, faict auoir appetit de vomir.

B La mesme broyée auec quelque peu de miel, est vtilement appliquée sur bruslures, guerit les nerfz blessés, proufitte aux dislocatiõs, & donne allegeãce à toutes vieilles douleurs de ioinctures

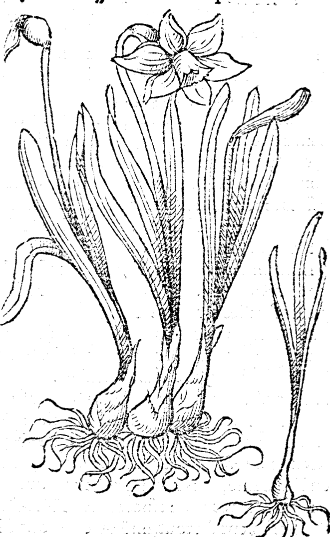
C La racine de Narcissus oste toutes lentilles & taches du visage, meslée auec semence d'Ortye & vinaigre: elle mondifie les vlceres corrompus, & meurit & rõpt les apostemes dures auec fleur de Vesse & miel: & tire hors les espines & eschardes, meslée auec farine d'Yuraie & miel.

De la Coquelourde. Chap. XLIII.

LA FORME.

Ceste fleur a les fueilles lõgues, estroictes, fort semblables aux fueilles du Porreau, mais non si longues: entre lesquelles prouient la tige ronde, produisant vne belle fleur iaulne partie en six fueilles cõme le Narcissus, ayant au milieu vne longue & ronde clochette, crenelée par les bors. Apres les fleurs suruient la semence enclose en siliques rondes. La racine est ronde, bulbeuse, pareille à celle du Narcissus.

Pseudonarcissus. Coquelourde.



LE LIEV.

Elle croist en lieux humides, és boys ombrageux, & au bord des champs, comme aupres de Puers & de Bornehem là où elle croist en abõdance. On la plãte aussi és iardins.

LE TEMPS.

Ceste herbe produict ses fueilles, tiges, & fleurs en Feurier, & fleurist aucunefois soubs la neige. La semẽce est meure en Mars. L'herbe perit en Auril & en May, tellement qu'apres n'est plus veuë.

LES NOMS.

Ceste fleur s'appelle en haut Alemã **gell Hornungsblumen**, c'est à dire Fleur de Feurier iaulne, d'aucuns aussi **geel Tijdeloosen**, & maintenant en Latin, d'aucuns *Narcissus luteus*, ou *Pseudonarcissus*, pour ce que ses fleurs resemblent aucunement aux fleurs du Narcissus. Nul autre nom ne nous est encores cognu.

LE TEMPERAMENT.

La Coquelourde est chaude & seche, fort semblable en temperature au Narcissus.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On a trouué par certaine experience, que deux drachmes de ceste racine encores fresche, boulie en vin ou eauë auec vn peu de semence d'Anis ou de Fenouil, & quelque petit de Gingembre, puis beues, poussent hors par bas & purgent la phlegme lente & visqueuse: Parquoy la mesme racine est bonne contre toutes maladies causées de phlegme visqueuse.

Du Leucoïon de Theophraste. Chap. XLIIII.

LA FORME.

Ces belles fleurs & amiables ont les fueilles estroictes plus petites & plus douces que celles du Porreau, au reste semblables. La tige rõde, vnie, produisant au sommet belles fleurs blanches, odoriferantes, pendans en bas. Chacune des fleurs est de six fueillettes, ayans par dehors vne veine verde tout du long, & par dedens toutes blanches: au milieu desquelles y a six languettes comme au Lys, à la figure duquel ces fleurs approchent fort. Apres les fleurs viennent de rondes pelot-

pelottes, esquelles est contenue vne petite semence ronde, iaulne, & vnie, non guere differente de la graine de Seneué. La racine est bulbeuse, comme celle du Narcissus.

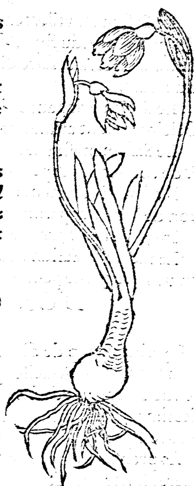
LE LIEV.

Ces fleurs croissent en lieux ombrageux, & és boys bassiers, & situés pres des eaux: on les plante aussi aux iardins.

LE TEMPS.

Elle commence à sortir en Feurier, elle liure sa semence en Auril, & en May perit la tige auec les fueilles: la racine seule est de durée, comme celle du Narcissus.

Leucoïon de Theophraste
Violette blanche.



LES NOMS.

Ces belles fleurs sont à present tenues pour vne sorte de Violettes que Theophraste appelle en Grec λευκόϊον, c'est à dire en Latin *Viola alba*. Pourtant s'appelle elle maintenant *Leucoïon*, ou *Viola alba Theophrasti*: en haut Aleman **weiß Hornungs blumen**: en bas Alemã **witte Sporckel bloemen, Soomersottekens, & witte Tijdeloosen.**

LE TEMPERAMENT.

Le Temperament, & les Vertus de ceste fleur ne nous sont encores cognues.

Du Safran. Chap. XLV.

LA FORME.

LE Safran a les fueilles longues, estroictes comme le gramen. Les fleurs croissent sur tiges nues de couleur perse palle, parties en six fueillettes, du milieu desquelles pendent les filets de Safran, de couleur rouge. La racine est bulbeuse, aiant aucunefois quatre ou cinq petites racines adioinctes.

Crocus. Safran.



LE LIEV.

Le Safran comme Dioscoride & les Anciens descriuent croist au mont Corycus de Cilicie, iceluy estoit tenu pour le meilleur, & en Olympe mõtaigne de Lycie, & aupres d'Ægis ville d'Ætolie. Il croist maintenãt en plusieurs lieux d'Alemaigne, principalemẽt aux enuirons de Vienne en Austriche, leql est au iourd'huy tenu pour le meilleur.

LE TEMPS.

Le Safran fleurit auant que les fueilles sortent, en Septembre: puis apres il produit ses fueilles herbues qui durent iusques en May. On ne trouue en æsté ny fueilles, ny fleurs. La racine seule demeure croissant soubs terre & produisant autres petites racines.

LES NOMS.

Le Safran s'appelle en Grec κρόκος: en Latin *Crocus*, d'aucuns (tesmoing Dioscoride) *Castor*, *Cynomorphos*, ou *Herculis sanguis*: en Arabic *Zahafaran*, & de là en François & haut Aleman **Saffran**: en bas Aleman **Sofferaen.**

LA CAVSE DV NOM.

Le Safran se nomme *Crocus* à cause du Damoysel Crocus, comme Ouide tesmoigne, duquel Galien a prins l'histoire qu'il recite au neuuiesme *de Medicamentis secundum loca*, là où il escrit en ceste sorte. Vn iuuenceau appellé Crocus s'en alla iouer aux champs auec Mercure pour ietter le pallet, & comme il ne se donnoit garde, il fut inconsiderement attaint en la teste par Mercure & bien blessé, dont incõtinent mourut: Or du sang d'iceluy espanché sur la terre, vint à croistre le Saffran.

LE TEMPERAMENT.

Le Safran eſt chaud au ſecond degré,& ſec au premier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Safran eſt vtilement meſlé auec les medecines que lon prend contre maladies de poictrine, des poulmons,du foye,& de la veſsie:il eſt bon auſsi à l'eſtomach pris en viandes, car il conforte l'eſtomach & faict faire digeſtion,& beu auec vin cuict engarde d'enyurer,& induict à faire le ieu d'amours.

B Le Safran prins auec vin doux faict auoir longue haleine, & eſt bon à ceux qui ont difficulté d'aleine,& ſont aſthmatiques.

C Le Safran meſlé auec laict de femme & appliqué ſur les yeux,les engarde de fluxiõ d'humeurs, & de rougeolles & petite verolle,& arreſte la fluxion d'iceux,induict deſſus.

D Il eſt auſsi vtilement appliqué ſur inflammations, apoſtemes bilieuſes, & feu volage, & eſt fort bon de le meſler parmy medecines des aureilles.

E Item il eſt fort propre pour amollir tous durillons,& meurir toutes tumeurs crues.

F La racine du Safran beuë en vin prouoque l'vrine, elle proufitte dauantage à ceux qui ont la grauelle,& qui ne peuuent piſſer ſinon goute à goute.

D'Orchis ou Couillon. Chap. XLVI.

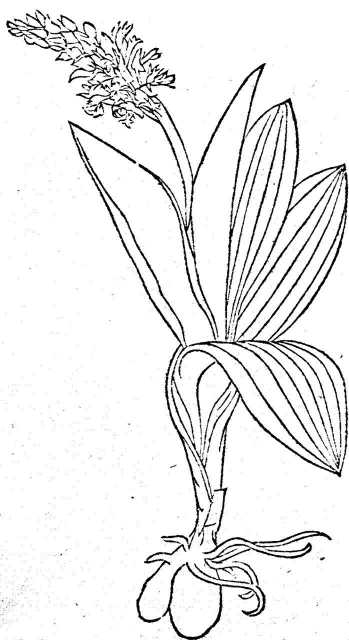
LES ESPECES.

IL y a beaucoup de diuerſes ſortes d'herbes compriſes ſoubs ce nom Grec *Orchis*, & Couillon en François. Leſquelles par gens ſçauans ſont diuiſées en trois,mais nous y auons adiouſté encore vne eſpece non deſcrite ne cognue de ceux qui ont trauaillé deuant nous en la cognoiſſance des ſimples:tellement que toutes les eſpeces de Couillon ſont à preſent par nous compriſes ſous quatre eſpeces.

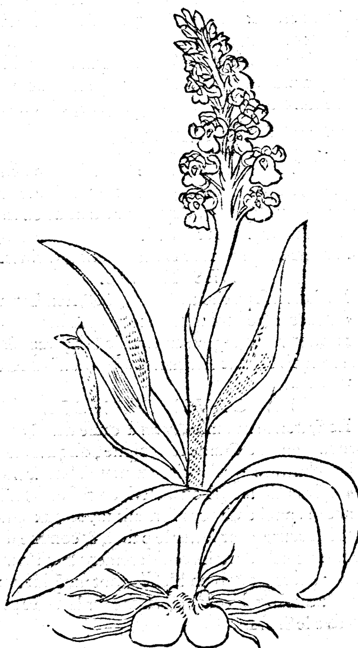
LA PREMIERE ESPECE.

La premiere eſpece de Couillon appellée en Grec *Orchis* eſt de cinq ſortes,dond les deux premieres ſont appellées Couillon de chien maſle,& les trois autres Couillon de chien femelle.

Orchios primum genus.
Le premier Couillon de chien maſle.



Orchios ſecundum genus.
Le ſecond Couillon de chien maſle.



LA FORME.

A Le premier a quatre ou cinq fueilles larges, bien pres comme la fleur de Lys, vn peu plus petites toutesfois, fort semblables aux fueilles du grand Muguet: La tige longue de pied & demy, sur laquelle croissent belles fleurs, odoriferantes, griuolées en incarné. La racine ne sont que deux petites boulles rondes comme deux noix Muscades, l'vne assise vn peu plus hault que l'autre dont la plus haute & plus petite, est plus pleine & plus dure: & la plus basse, & plus grande, est fungeuse, & plus ridée.

B Le second resemble vn peu a l'autre, il a toutesfois les fueilles plus estroictes, plus tendres, & semées de tachettes noiratres. Les fleurs sont maintenant d'vn pers obscur, maintenant blanches comme neige. Les racines rondes comme deux oliues, l'vne pleine & nouuelle, l'autre fungeuse, ridée, & fletrie.

Orchios tertium genus. Premier Couillon de chien femelle. — *Orchios quartum genus.* Second Couillon de chien femelle. — *Orchios quintum genus.* Le tiers Couillon de chien femelle.



C Le tiers Couillon de chien a aussi les fueilles grandes & larges, bien pres semblables aux fueilles du Lys. Les fleurs perses. Les racines rondes & longuettes en forme d'œufz d'oyseau, dond la plus haute est ronde & petite: la plus basse, plus lõguette & plus grosse, toutes deux de saueur fort douce.

D Le quart Couillon resemble fort de fueilles au Second, sinon qu'elles ne sont pas tachetées. Les fleurs sont incarnées, semées de petites taches brunes. Les racines rondes & longuettes comme deux œufz d'oyseau, plus petites que les racines du Second.

E Le Cinquiesme a les fueilles pareilles aux autres, plus petites toutesfois. Les fleurs petites, amassées en vn, de couleur de chastaigne par dehors, & blanches par dedens, & semées de mout de tachettes noires. Les racines semblent deux noix longues & rondes, l'vne plus grande que l'autre.

LA FORME DE LA SECONDE ESPECE.


Tragorchis.
Couillõ de bouq.

2 LA seconde espece de Couillon, qui se nomme Couillon de bouq ou de lieure, a les fueilles semblables aux fueilles du Lys, mais plus petites. La tige haute de pied & demy, sur laquelle croissent force fleurs de façon moult estrange, resemblans quant à leurs petites queuës recoquillées, & chapiteaux bigarrés, à vn petit Lezard. Chacune des fleurs à part soy est au commencement comme vn petit calycule rond & fermé de la grosseur d'vn pois: & quand il s'ouure, il en sort vne petite queuë longue & gresle, laquelle est blanche au haut par où elle s'attache à la tige, & semée de taches rouges, ayant à chacun costé vn petit adioustement en forme d'vne petite patte: & le reste de la queuë est recoquillé, & pendant en bas. La fleur a l'odeur forte & sentant le bouq, & faisant douleur de teste à ceux qui la flairent long temps. Les racines sont comme deux noix Muscades.

LA TIERCE ESPECE

3 LA tierce espece appellée en Grec *Triorchis*, & en François Triple Couillon de chien, est de deux sortes. Le Masle, & la Femelle.

LA FORME.

A Le triple Couillon de chien masle, a les fueilles charnues comme celles du Lys, plus petites toutesfois, & plus estroictes ployées en bas vers la racine. La tige est de paulme & demy de long. Les fleurs perses. Les racines comme trois boulles rõdes, dond les deux sont plus grosses, formées cõme noix Muscades bien douces & pleines de seue.

B Le triple Couillon femelle, resemble à l'autre de tige, fueilles, & de racines douces & pleines de seue, trois aupres l'vne de l'autre. Les fleurs sont de diuerses couleurs, à sçauoir perse, blanche, iaulne & verde meslées ensemble. Le bas de la fleur semble à vn freslon, & le haut à vn papillon à tout ses æsles estendues.


Orchis serapias mas. Triple Couillon de chien masle.

Orchis serapias fœmina. Triple Couillõ de chien femelle, ou Mouche.

LA

LA QVATRIESME ESPECE.

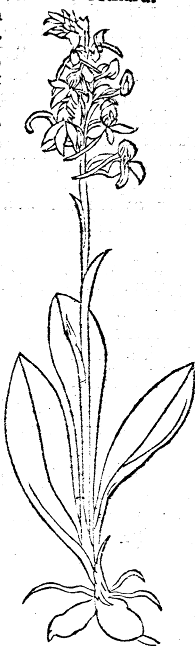
4 LA quarte espece de Couillon est aussi de deux sortes, L'vne grande & l'autre petite.

LA FORME.

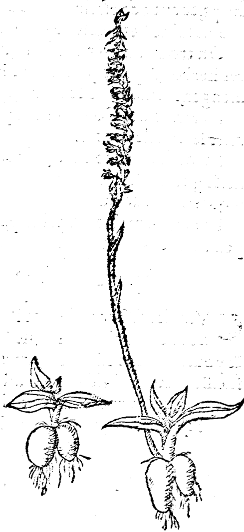
A Le Couillō de Renard, n'a communement que trois fueilles, semblables aux fueilles du Lys blanc, toutesfois vn peu plus petites & plus rouges. La tige est d'enuiron vn pied de haut, sur laquelle croissent belles fleurs, non guere differentes aux fleurs de la Racine creuse, de couleur tontost blanche cōme neige, tātost d'vn pers obscur. Les racines comme deux noix rondes, ioinctes ensemble cōme deux oliues, rougeatres par dehors, & blanches par dedens, l'vne desquelles est plus grande & plus pleine, s'augmentāt tous les iours : l'autre plus petite, fungeuse & fletrie, de saueur douce & amiable, incarnée par dehors, & blanche par dedens.

B Le Couillon odoriferāt, n'a aussi cōmunement point plus de trois fueilles petites & espandues sur la terre, biē pres semblables aux fueilles de la petite Ozeille sauuage, ou des Marguerites. La tige gresle d'enuiron vne paulme de haut, sur laquelle croissent fleurs fort petites, blanches, & odoriferantes, flairans bien pres cōme le grand Muguet, lesquelles sont assises au tour de la tige, comme s'elles y estoient retorses. Il a pour racine deux petites boulles rondes, l'vne desquelles est plus dure, & l'autre plus fungeuse, toutes deux de saueur douce.

Testiculus vulpis.
Couillon de Renard.



Testiculus odoratus.
Couillon odoriferant.



LE LIEV.

Toutes ces sortes & especes de Couillon croissent aux boys & és prés, & les aucuns aussi és chemins descouuers maigres & herbus, & és montaignes, comme le Couillon de Renard & le Couillon odoriferant, & principalement le Couillon odoriferant lequel ne se trouue guere sinon en chemins herbus & lieux fort exposés au Soleil.

LE TEMPS.

Ces herbes florissent pour la plus part en May & en Iuin. Le Couillon odoriferant seul florit en Aoust.

LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec ὄρχις, *Orchis*, & κυνὸς ὄρχις, *Cynosorchis*: en Latin **Testiculus**, & **Testiculus canis**, c'est à dire Couillon, & Couillon de chien : és Boutiques *Satyriones*, iaçoit qu'il n'y aye grande similitude.

2 La seconde espece est aussi vne espece d'Orchis, appellée à cause de sa puanteur, & odeur forte, τραγόρχις en Grec, c'est à dire **Testiculus hirci** en Latin, en François Couillon de bouq : & en Aleman **Bocxculleкens**. Elle s'appelle aussi **Testiculus leporis**, c'est à dire Couillon de lieure : és Boutiques aussi *Satyrion*, & vsurpée pour iceluy sans aucun iugement.

3 La tierce espece se nomme en Grec ὄρχις σεράπιας, *Orchis serapias*: en Latin **Testiculus serapias**: en haut Aleman **Ragwurtz**: en bas Aleman **Rhagwortel**, d'aucuns aussi τριόρχις **Triorchis**, c'est à dire Triple Couillon.

4 La quarte espece se nomme en Aleman **Standelcruyt**.

A La premiere desquelles est appellée des Herbiers vulgaires, & d'aucuns Apothicaires **Testiculus**

lus vulpis, c'est à dire Couillon de Renard: en haut Aleman grosz Standelkraut: & en bas Aleman groot Standelcruyt.

B La seconde s'appelle *Testiculus odoratus*, c'est à dire Couillon odoriferant; en bas Aleman wel riechende Standelcruyt, & cleyn Standelcruyt.

LE TEMPERAMENT.

Toutes ces herbes sont de complexion chaude & humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Couillon qui est pleine de ius, principalement celle du Couillon de bouq, mengée, ou cuicte auec laict de cheure & beuë, donne appetit au ieu d'amour, fortifie & nourrit le corps, & auec ce est singuliere à ceux qui deuiennent etiques, & ont bon besoin de nourriture.

B La racine fletrie, est de vertu contraire, & oste l'appetit du ieu d'amour.

C On trouue aussi par escrit que si les hommes mengent la plus pleine & plus grosse racine de ces herbes, & principalemēt de la premiere espece, qu'ilz engendrēt des filz: & que si les femmes mengent la moindre & fletrie, qu'elles engendrent des filles.

D La racine des Couillons, & principalement celle du Triple couillon cuicte en vin & beuë, arreste le flux de ventre.

E La mesme racine encores nouuelle, consume & resoud toutes tumeurs, mōdifie vlceres pourris, & guerit fistules appliquée dessus: & icelle mise en poudre & esparse dedans vlceres phagedeniques: engarde qu'ilz ne rongent plus auant.

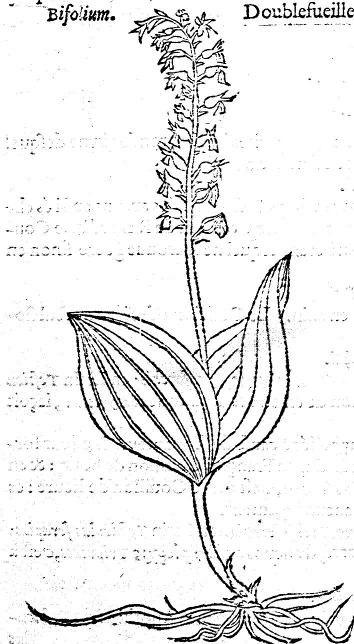
F La mesme racine, & principalement celle du Couillon odoriferant cuicte en vin & quelque peu de miel, guerit les vlceres pourris de la bouche.

D'Ophris, & du Nid d'oyseau. Chap. XLVII.

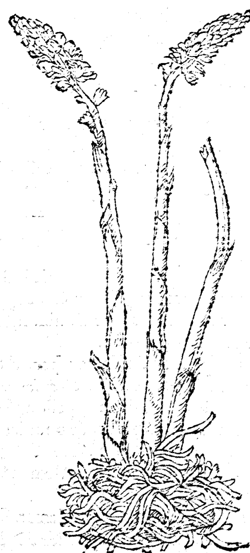
LES ESPECES.

Outre les Especes de Couillon descrites au chapitre precedent, on trouue encores deux autres herbes aians quelque similitude auec les mesmes, principalemēt quant aux tiges & fleurs & pourtant sont elles comprises d'aucuns soubs le Couillon. L'vne desquelles s'appelle Doublefueille, & l'autre Nid d'oyseau: lesquelles nous auons biē voulu mettre en vn chapitre à part, pour ce que leurs racines sont fort differentes aux racines des autres.

Bifolium. Doublefueille.



Nid d'oyseau.



LA FORME.

1 LA Double fueille a la tige ronde, vnie, portāt sans plus que deux fueilles semblables au grand Plantain. La tige depuis le milieu iusques en haut est enuironnée de mout de fleurettes verdes en iaulne, bien pres semblables à petis oysillōs desnués de leurs plumes, & non guere differentes aux fleurs de plusieurs sortes du Couillon. La racine est fort fibreuse.

2 Le Nid d'oyseau a la tige nue sans fueilles, produisant au sommet comme vn espi. La tige auec ses fleurs est de couleur de boys ou brune, bien pres semblable à la tige de l'Orobāche (de laquelle nous escrirons en la sixiesme partie de nostre Histoire des plantes) plus tendre toutesfois & non si grosse. La racine ne sont que fibres entrelaçées ensemble.

LE LIEV.

1 La Doublefueille croist voluntiers és prés humides & aquatiques.

2 Le Nid d'oyseau se trouue és champs humides & sablonneux, & és boys.

LE TEMPS.

Ces deux herbes prouiennent en May & en Iuin.

LES NOMS.

1 La premiere de ces herbes s'appelle en Latin *Bifolium*: en haut Aleman Zueyblat: en bas Alemā Tweebladt, & est tenue d'aucuns pour Ophris de laquelle Pline escrit: des autres pour vne espece de Persefueille: des autres pour Alisma ou Plantain aquatique, & d'aucuns aussi pour Helleborine, c'est à dire Hellebore blanc sauuage.

2 La seconde espece Hierosme Bouq la nomme Margendrehen: & aucuns Herboristes de ce païs, pour ce que les racines sont entrelaçées en forme de nid, l'appellēt Nid d'oyseau: en bas Aleman Voghels nest.

LE TEMPERAMENT VERTVS ET OPER.

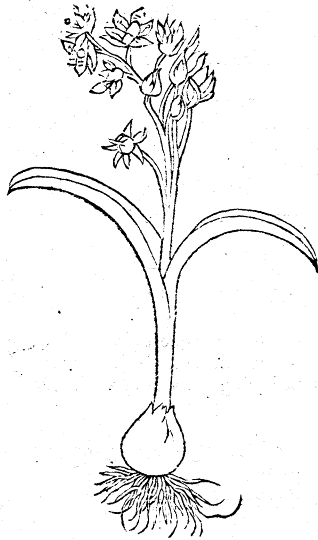
La complexion & vertu de ces herbes nous sont encores incognues: de là vient qu'elles n'ont nul vsage en medecine. Aucuns escriuent qu'elles ont pareille nature que le Couillon, toutesfois nous n'en auons nulle asseurance ou experience.

Du Satyrion. Chap. XLVIII.

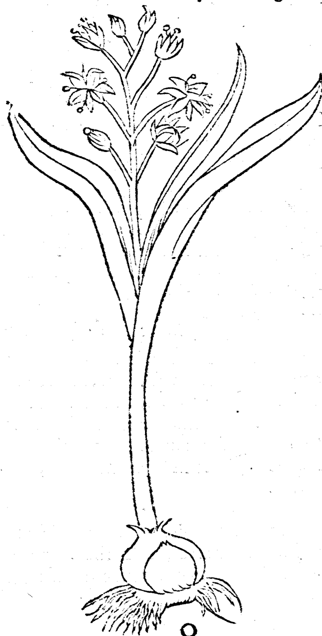
LES ESPECES.

DIoscoride faict mention de deux sortes de Satyrion. L'vn desquelz se nomme Satyrion tryphillon, & l'autre Satyrion erithronium.

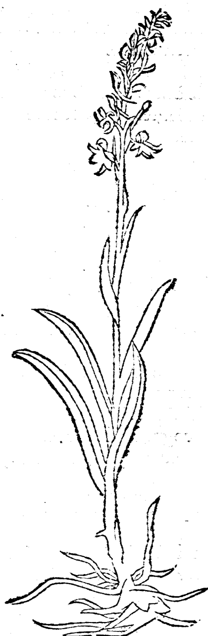
Satyrium trifolium.
Satyrion a trois fueilles.



Satyrium erythronium. Satyrion rouge.



Satyrion basilicon mas.
Satyrion royal masle.



Satyrion basilicon fœmina.
Satyrion royal femelle.



LA FORME.

La premiere espece a tousiours trois fueilles, & non plus, pres semblables aux fueilles du Lys, beaucoup plus petites toutesfois, entre lesquelles croist la tige nue, droicte, ronde, produisant au sommet belles fleurs & plaisantes, blanches, ou bleuës. La racine est ronde côme vne petite pomme, de saueur douce & plaisante. 1

La seconde espece, n'a pour la plus part que deux fueilles, non par trop differẽtes à la susdicte. La tige ronde, laquelle produict belles fleurs bleuës estoillées, apres lesquelles suruiennẽt ronds boutons, contenans vne graine vnie, luysante, & iaulne comme fin or, ayant la forme du grain de Millet. La racine resemble à l'autre sinon qu'elle est plus petite. 2

Outre ces deux especes de Satyrion descrites par les Anciens, il se trouue aupres de gens lettrés Modernes encores vne tierce espece appellée en Frãçois Satyrion Royal. Et est de deux sortes, à sçauoir masle, & femelle.

Le Satyrion Royal masle à les fueilles longues, estroictes, charnues, bien pres semblables aux fueilles du Lys, plus petites toutesfois. La tige ronde, produisant belles fleurs odoriferantes, de couleur perse obscure. Les racines resemblent à deux mains, chacune desquelles a cinq ou six doigts en forme d'vne main ouuerte & estendue. 3

Le Satyrion femelle a les fueilles & la tige pareilles à l'autre, sinon que les fueilles de cestuy cy sont semées de mout de taches noires. Les fleurs sont incarnées en blanc, d'odeur amiable. Les racines formées en façon de mains comme celles du masle, de goust asses agreable comme les autres. 4

LE LIEV.

Les deux premieres especes croissent en plusieurs lieux d'Alemaigne, aux boys ombrageux: en ce païs les Amateurs des herbes les plantent en leurs iardins. 1.2

Les deux autres, se trouuent en ce païs en aucuns prés & boys bassiers. 34

LE TEMPS.

1.2 Les deux premiers fleurissent au commencement de Mars, aucunefois aussi plus tost.
34 Le Satyrion royal, en May, & en Iuin.

LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec σατύριον, καὶ σατύριον τρίφυλλον: en Latin *Satyrium*, & *Satyrium trifolium*.

2 La seconde s'appelle en Grec σατύριον ἐρυθρόνιον: en Latin *Satyrium Erythronium*.

Ces deux especes se nomment en haut Aleman **Hornungsblumen** & **Mertzenblumen**: en bas Aleman **Meertsbloemen**, c'est à dire fleur de Mars.

34 La tierce espece s'appelle à present σατύριον βασιλικὸν: en Latin *Satyrium basilicum* & *Satyrium regium*: és Boutiques *Palma Christi*, d'aucuns *Digiti citrini*: en Arabic, selon l'opinion d'aucuns *Buscheiden* ou *Buzeiden*: en haut Aleman **Creutzblumen**: en bas Aleman **Handekenscruyt**.

LE TEMPERAMENT.

Le Satyrion est de complexion chaude & humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1.2 La racine du Satyrion faict auoir appetit au ieu d'amours, nourrit le corps, & le rend robuste. A

34 La racine du Satyrion royal broyée auec vin faict vomir, & auec ce guerit la fieure tierce, prinse deuant l'acces des fieures, comme Nicolaus Nicolus escrit au second Sermon. B

De l'Hyssope. Chap. XLIX.

Hyssopus communis. Hyssope.



LA FORME.

1 L'Hyssope commune a les branches quarrées, verdes, dures & ligneuses, reuestues de fueilles estroictes, aucunement resemblãs aux fueilles de la Lauande, plus petites toutesfois, & plus verdes. Les fleurs croissent au sõmet de la tige par petis bouquets bien pres en forme d'espi, mais seulement d'vn costé de la tige. Apres les fleurs passées suruient la semence noire en petis calycules d'ou les fleurs sont tombées. La racine est noiratre & ligneuse.

2 Il se trouue encores vne autre espece d'Hyssope semée & plantée par les Herboristes: laquelle resemble aucunement à l'autre de tiges & fueilles, sinõ que ses branches sont plus courtes, & plus fort pendans vers la terre: les fueilles plus noiratres & verdatres, & plus espesses, de goust plus amer que l'Hyssope commune. Les fleurs resemblent asses aux fleurs de l'autre Hyssope, d'vne belle couleur bleuë obscure, & sont fort amassées ensemble au tour du sommet de la tige, bien pres en forme d'vn espi court & biẽ garni. La racine est ligneuse, comme celle de l'autre Hyssope.

LE LIEV.

L'Hyssope ne croist point de soymesme en ce païs toutesfois on la trouue plantée par tous les iardins.

LE TEMPS.

L'Hyssope fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present és Boutiques *Hyssopus* & *Ysopus*, & là selon en François Hyssope: en Aleman **Hysop**, **Hysope**, & **Ysope**, combien toutesfois que ceste herbe ne soit pas la vraye Hyssope de laquelle Dioscoride, Galien & les Anciens escriuent, comme est asses demonstré par quelques gens doctes modernes.

LE TEMPERAMENT.

L'Hyssope est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoctiõ d'Hyssope auec figues, rue & miel boulies ensemble en eauë, beuë profitte à ceux A

qui ont obstruction de poictrine, & courte haleine, à ceux qui ont toux vieille & difficile. A ce mesme est elle aussi bonne meslée auec miel & lechée souuent en forme de looth.

B Hyssope prinse auec syrop aceteus, purge par bas les phlegmes lentes & gluãtes, & tue & pousse hors les vers. Elle a pareille vertu mengée auec figues.

C Hyssope boulie en eauë auec figues, & gargarisée, faict meurir & rompre les tumeurs & apostemes du gosier & de la bouche.

D Hyssope cuicte auec vinaigre & tenue en la bouche appaise douleur de dens.

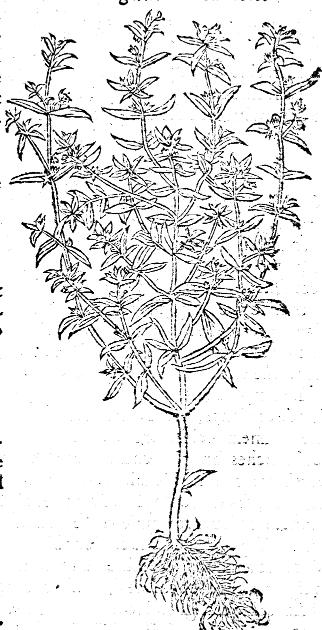
E La decoction d'Hyssope resout & consume le sang qui est amassé & grumelé soubs le cuir: Dauantage guerit toutes meurtrissures appliquée dessus.

F La mesme decoction guerit la rongne, tigne, & mauuaise gratelle, si on s'en laue.

De la Sarriete. Chap. L.

LA FORME.

LA Sarriete est vne herbe d'æsté, tendre, d'enuiron la hateur d'vn pied: les tiges sont gresles & noiratres, fort branchues, reuestues de petites fueilles estroictes, aucunement semblables aux fueilles de l'Hyssope commune, plus petites toutesfois. Les fleurs croissent entre les fueilles incarnées en blanc, & d'odeur amiable. La graine noiratre. La racine tendre & fibreuse.


Satureia vulgaris. Sarriete.

LE LIEV.

Ceste herbe se seme par tous les iardins, & est de grand vsage és viandes.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle maintenant en Latin *Cunila* & *Satureia*: és Boutiques *Saturegia*: en haut Aleman *garten Hyssop, zwibel Hyssop, Kunel, Saturey,* & *Sadaney* en bas Aleman *Cuele, Satureye, Lochtekol.*

LE TEMPERAMENT.

La Sarriette est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La Sarriette est fort vtile & propre à prendre en viandes, comme le Thym, & le Thymbre, ausquelz elle resemble de vertu & aussi de saueur. Comme Columel la a bien iadis escrit en ceste sorte:

Et Satureia Thymi referens, Thymbræq; saporem.
c'est à dire.
Sarriette la saueur retenant
Du Thym fleury, & du Thymbre plaisant.

Du Thym. Chap. LI.

LES ESPECES.

ON trouue deux especes de Thym, l'vne appellée *Thymum creticum*, c'est à dire Thym de Candie, l'autre est nostre Thym commun.

LA FORME.

Le Thym de Candie a plusieurs tiges menues, ligneuses, reuestues tout à l'entour de fueillettes estroictes, au sommet desquelles croissent comme petis & courts espis amassés en vn, non trop differens à l'espi du Stichas, plus petis toutesfois, produisans fleurs purpurées. La racine est fragile & ligneuse. 1

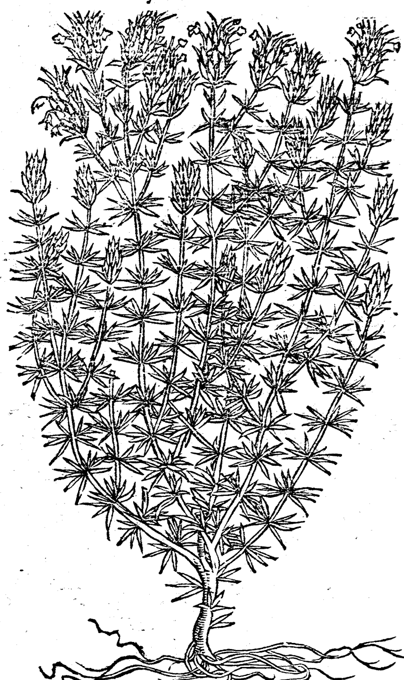
Le Thym commun est vne herbe basse, fort odoriferante, aiant plusieurs branchettes fragiles & ligneuses. Les fueilles petites, de goust acre & piquant, resemblant en branchettes, fueilles & saueur bien pres à l'autre, sinon qu'il n'est pas si blanc. Les fleurs croissent au sommet des tiges, de couleur incarnée. La racine est gresle & ligneuse. 2

LE LIEV.

Le premier Thym croist en païs chauds & terre maigre, seche, & montaignes pierreuses, & semblables lieux mal cultiués. Et se trouue en abondance au païs de Grece. 1

Le se-

Thymum creticum.
Thym de Candie.



Thymum durius.
Thym vulgaire.



2 Le second croist pareillement en païs chauds, és mótaignes pierreuses, en terre maigre & lieux semblables, comme en plusieurs lieux d'Italie, d'Espaigne, & bien pres par tout le Languedoc là où il croist en grande abondance.

LE TEMPS.

Le Thym commun florit en May, L'autre vn peu plus tard.

LES NOMS.

1 Le premier s'appelle en Grec θύμος, & d'aucuns κεφαλωτός : en Latin *Thymum* : incognu és Boutiques.

2 Le second s'appelle aussi en Grec θύμος : de Dioscoride *Thymum durius*, lequel ne se trouue guere à la sayson sans son Epithymus, principalemét és païs chauds. Cestuy cy est cognu des Apothicaires, & appellé Thymus : en François & Aleman Thym.

LE TEMPERAMENT.

Le Thym est chaud & sec au tiers degré.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

Le Thym bouli en eauë auec miel & beu, proufitte cótre toux difficile & courte haleine, il prouoque l'vrine, & pousse hors l'arrierefais, & fruict mort en la matrice, il faict auoir les fleurs aux femmes & dissout le sang grumelé dedans le corps. A

Le mesme mis en poudre & prins au poids de trois drachmes auec vinaigre miellé qu'on appelle Oximel, & vn peu de sel, purge par le ventre le phlegme espes & gluant, & les humeurs acres & bilieuses, & toute corruption du sang. B

Iceluy vsurpé en pareille sorte est bon cótre douleur sciatique, douleur de costé, & du thorax : item contre inflations & ventosités du costé & du ventre, & des genitoires, & profitte à ceux qui ont frayeur, aux melancholiques, & troublez d'esprit. C

D Le Thym mengé du matin à ieun & du soir deuāt soupper, profitte aux yeux chassieux & coulans, & d'ouleur d'iceux. A ce mesme aussi vaut il mout, vsurpé en viandes.

E Il est aussi singulier contre la goute, prins auec vin, hors de la maladie, & auec vne drachme d'Oxymel, quand on est tormenté de la goute.

F Thym meslé auec miel en forme de looth & souuent leché, nettoye le thorax, & faict meurir & cracher le phlegme.

G Thym broyé auec vinaigre, cōsume & resout les œdemes, & emporte les verrues appliqué dessus.

H Item iceluy pilé auec farine d'orge & vin, appaise la douleur de hance qu'on appelle goute sciatique, appliqué dessus.

I Le Thym est aussi fort vtile donné à flairer aux Epileptiques.

Du Thymbre. Chap. LII.

LA FORME.

LE Thymbre a mout de tiges ligneuses, gresles, reuestues de fueilles petites & estroictes. Les fleurs petites, incarnées ou blanches croissans en petis calyces le long des tiges, entre les fueilles, florissans depuis bas iusques au plus haut, se tournāt apres q̄ les fleurs sont tōbées en forme d'espi verd, contenant la semence fort petite. La racine est ligneuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en quelques endroits de France, principallement au Langued'oc & autres cōtrées chaudes, en lieux mal cultiués. Elle se trouue en ce païs aux iardins des Amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Il florit en ce païs en Iuillet & Aoust, aucunefois aussi plus tard.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec θύμβρα: en Latin *Thymbra* & *Cunila*, d'aucuns Herboristes Alemans *Tenderich*. Se n'est pas le Satureia, car le Satureia est vne herbe differente de Thymbra, comme Columella & Pline ont asses donné à cognoistre.

LE TEMPERAMENT.

Le Thymbre est chaud & sec cōme Thym

LES VERTVS ET OPERA.

A Le Thymbre est fort bon & vtile pour vser en viandes, comme le Thym, la Sarriette & l'Hyssope vulgaire.

Thymbra. Thymbre.



B Il a pareille faculté & vertu que le Thym pris en mesme sorte, comme dit Dioscoride.

Du Serpollet vulgaire. Chap. LIII.

LA FORME.

LE Serpolet vulgaire a plusieurs branchettes menues, ligneuses, se trainans aucunefois par terre, aucunefois esleuées d'vn pied de haut, reuestues de fueillettes fort semblables aux fueilles du Thym vulgaire, plus grandes toutesfois. Les fleurs croissent à l'enuiron du sommet des tiges par couronnes, comme au Marrube, de couleur purpurée pour la plus part, & rouge, & sont aucunefois aussi (combien que fort peu souuent) blanches comme neige. La racine est dure & ligneuse aiant plusieurs fibres.

LE LIEV.

Ceste herbe croist par tout ce païs en lieux rudes, scabreux, secs, mal cultiués & pierreux, pres des voyes & au bord des champs à Bled.

LE TEMPS.

Le Serpolet florit depuis le moys de May iusques à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present és Boutiques *Serpillum*: en haut Aleman Quendel, d'aucuns aussi Kumel, & Kinlin: en bas Aleman Quendel, & en Brabãt Onser Urouwen bedstroo, & en aucũs lieux wilden Thymus.

LE TEMPERAM.

Le Serpolet est chaud & sec au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERAT.

A Le Serpollet boully en eauë ou vin & beu, prouoque & faict venir le flux menstrual aux femmes, pousse hors la pierre & grauelle, & prouoq̃ à vomir

B Iceluy pris en mesme sorte, arreste le flux de vẽtre, guerit trenchées, & est tresutile contre conuulsions & contractions de nerfz.

C Le Serpolet prins en toutes viandes ou breuuages, est souueraine medecine cõtre tout poison, & contre morsures & piqures de bestes venimeuses & serpens.

D Le ius d'iceluy beu au poid de demy once auec vinaigre, est vtile contre crachemens & vomissemens de sang.

E Le Serpolet meslé auec vinaigre & huile rosat, & appliqué sur le frõt & sur les tẽples, appaise douleur de teste, & est tresbõ pour resueries & phrenesie

F La fumée d'iceluy chasse toutes bestes venimeuses

Serpillum vulgare. Serpollet vulgaire.



Du Pouliot. Chap. LIIII.

LA FORME.

LE Pouliot a les tiges menues, fragiles, d'vn pied de lõg, aucũefois dauãtage, nõ esleuées, mais se trainãs par terre, & s'attachans çà & là en plusieurs endroits. Les fueilles sont rõdellettes biẽ pres cõme celles de Marioleine, plus verdes, noiratres, & d'odeur pl⁹ forte. Les fleurs croissent en forme de couronne autour de la tige cõme au Marrube, de couleur bleüatre, aucunefois fort blanche. La racine est fibreuse.

LE LIEV.

Le Pouliot croist voluntiers en lieux mal cultiués & humides, qui sõt secs en æsté & pleins d'eauë en hyuer.

LE TEMPS.

Il florit en Iuin & en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec γλήχων: en Latin & és Boutiques *Pulegium*: en haut Aleman Poley: en bas Aleman Poleye & Paleye.

LE TEMPERAMENT.

Pouliot est chaud & sec au tiers degré, & de parties subtiles & incisantes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Pouliot boulli en vin & beu, prouoq̃ les fleurs aux femmes, il fait sortir la secõdine, l'enfant mort & la portée nõ naturelle, il faict vriner & rompt la pierre, signamment celle qui est aux rognons.

B Le Pouliot pris auec miel, nettoye les poulmõs & euacue les grosses humeurs & espesses de la poictrine.

C Iceluy pris auec miel & Aloë, purge par le ventre l'humeur melancholique, & sert grandement aux conuulsions, & retiremens de nerfz.

Pulegium. Pouliot.



D Iceluy auec eauë & vinaigre, appaiſe l'appetit deſordonné de vomir, & douleurs & mordications de l'eſtomach.

E Pouliot pris en vin ayde aux morſures de beſtes venimeuſes,&auec vinaigre,aux Epileptiques.

F Si quelque fois on eſt contrainct de boyre eauë mauuaiſe,infecte, ou ſalée, iettes du Pouliot dedens,ou mettes y la poudre d'iceluy,& elle ne nuyra point à la perſone.

G Vne guirlande de Pouliot miſe ſur la teſte, eſt de grand valeur contre douleurs & tournoyemens de teſte.

H Iceluy pilé & donné à flairer auec vinaigre, faict reuenir gens paſméz & defaillis,& prouſitte à ceux qui ont le cerueau froid & humide.

I La poudre ou cendre d'iceluy,raffermit les genciues,quand on les en frotte.

K Le Pouliot pilé appaiſe la douleur de la goute,& de la ſciatique,frotté ſur la partie tant qu'elle deuienne rouge.

L Le meſme meſlé auec vinaigre & miel,guerit les vices de la ratelle appliqué deſſus.

M La decoction d'iceluy eſt fort vtile aux ventoſités,enflures,dureſſes & obſtructions d'amarry, quand on ſ'aſſied dedens,ou deſſus vne cuue,là ou ladicte decoction ſoit.La meſme corrige auſsi la demangeſon,quand on ſ'en laue les parties.

N Le parfum des fleurs du Pouliot encores freſches, chaſſe les pulces.

O Xenocrates dict qu'vn brin de Pouliot enuelopé dedens vn petit de laine, & donné à flairer, ou mis entre les draps du lict,guerit la fieure tierce.

Du Polium. Chap. LV.

LES ESPECES.

LE Polium comme dit Dioſcoride eſt de deux ſortes, l'vn deſquelz ſe peut nommer grand Polium,ou,comme Dioſcoride veut,Polium de montaigne:& l'autre petit Polium.

LA FORME.


Polium.

1 Le Polium de montaignes eſt vne herbette tendre, baſſe, & bien flairante,ayant petites tiges & branches greſles,d'enuiron vne paulme,ou demy pied de haut.Les fueilles petites eſtroictes,griſatres,deſquelles, celles d'en bas ſont vn peu pl' larges & vn peu crenées tout à l'entour:celles qui croiſſẽt au plus haut des tiges, plus eſtroictes & nõ crenelées. Les fleurs blanches croiſſent au ſommet des brãches.La racine fibreuſe

2 Le petit Polium,n'eſt guere different à l'autre, ſinon qu'il a les fueilles plus tendres,plus petites,plus eſtroictes, & plus blanches:il a auſsi beaucoup plus de petis rinſeaux greſles & fragiles.Il n'a point toutesfois ſi grãd vertu,ne ſi forte odeur que celuy de Montaignes.

LE LIEV.

Il ne croiſt point de ſoymeſme en ce païs, & ne ſ'y trouue guere, ſinon en quelques iardins des Amateurs des herbes, qui le plantent & entretiennent non ſans grande diligence.

LE TEMPS.

Il fleurit à la fin de May & en Iuin là où il croiſt de ſoymeſme,& en ce païs en Iuillet.

LES NOMS.

Il ſ'appelle en Grec πόλιον, πόλιον ὀρεινὸν, καὶ τεύθριον: en Latin *Polium, Polium montanum*, & *Teuthrium*. Il n'a nom François ny Aleman qui nous ſoit cognu: Encores moins eſt il cognu és Boutiques de ce païs.

LE TEMPERAMENT.

Le Polium eſt chaud au ſecond degré,& ſec au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Polium bouli en eauë ou vin,prouoque le flux menſtrual,& l'vrine,& eſt fort vtile aux hydropiques,& à la iaulniſſe.

B Il profitte grandement aux morſures de beſtes venimeuſes,& contre tout venin,pris en la maniere que deſſus,& chaſſe toutes beſtes venimeuſes de là où il eſt ietté, ou bruſlé.

C Iceluy beu auec vinaigre ayde aux maladies de la ratelle.

D Il guerit aussi playes, & les referme broyé encores verd & appliqué dessus.

De la Mariolaine. Chap. LVI.


Maiorana. Mariolaine.

LA FORME.

LA Mariolaine est vne herbe fragile, de bonne odeur, fort cognue en tous païs, ayant les tiges menues, fragiles, reuestues de fueilles douces rõdellettes & grisatres: & produisans au sommet plusieurs petis boutons, d'où sortẽt petites fleurs blanches, lesquelles rendẽt vne fort petite semence roussatre. La racine est ligneuse & fort fibreuse

LE LIEV.

La Mariolaine se plante és iardins, & en pots de terre, & ayme terre grasse & bien fumée.

LE TEMPS.

Elle florit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste noble herbe odoriferante se nõme à present és Boutiques *Maiorana*: en François Mariolaine ou Marone: en haut Alemã *Maiorã* ou *Meyran*: en bas Alemã *Marioleine* & *Mageleine*. Elle est tenue pour le vray σάμψυκον καὶ ἀμάρακον des Grecs, & *Amaracus* & *Maiorana* en Latin: combiẽ toutesfois qu'elle ne se traine point par terre cõme Diosc. escrit que Sampsicon doit faire: Pourtant elle semble plus tost auoir quelque similitude auec celle que les Grecs appellent μάρον, & les Latins *Marũ*, car c'est vne herbe d'odeur tresplaisante & amiable, portãt la fleur bien pres comme Origanum heracleoticum, ce que Diosc. attribue au Marum.

LE TEMPERAMENT.

La Mariolaine est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPE.

A La Mariolaine boulie en vin blanc & beuẽ est fort profittable à ceux qui commancent d'estre hydropiques, & ne peuuent pisser que goute à goute, & auec grande difficulté, & qui ont trenchées & torsions de ventre.

B Icelle prise en mesme sorte, prouoque les fleurs aux femmes: aussi faict elle appliquée par dessoubs en forme de pessaire.

C La Mariolaine sechée & meslée auec miel, dissout le sang caillé, & efface toutes meurtrissures noires appliquée dessus.

D La mesme auec sel & vinaigre est fort vtilement appliquée sur piqures de scorpions.

E Vn emplastre faict de Mariolaine auec huile & cire, resout les œdemes, & profitte grandement aux parties desnoüées & sorties de leur lieu, mise dessus.

F La Mariolaine frottée & boutée dedans le nez, ou le ius d'icelle attiré par le nez, euacue les humeurs de la teste, mondifie le cerueau, fait esternuer, & est fort bonne à ceux qui ont le sentiment degasté.

De Clinopodium. Chap. LVII.

LA FORME.

CEste herbe a les tiges menues, nues, rondes, & ligneuses: les fueilles petites, tendres, bien pres semblables à la Mariolaine. Les fleurs qui sont blanches & fort petites croissent en forme de courõne au tour de la tige, dedans petis calycules veluz. La racine est ligneuse. Toute l'herbe est d'odeur fort plaisante, pres semblable à la Mariolaine.

LE LIEV.

Ceste herbe ne prouient pas de soymesme en ce païs, sinon que les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Elle fleurit icy en Aoust ou là enuiron.

LES NOMS.

Ceste herbe est tenue d'aucũs Herboristes pour Marum, mais veu qu'elle ne florit point cõme l'Ori-

l'Origan, il nous semble qu'elle n'a aucune couenan*Clinopodium, quis* ce auec Marum, mais qu'elle a plus grande affinité *busdã Marũ* auec celle qui s'appelle en Grec κλινοπόδιον: en Latin aussi *Clinopodium*, pour laquelle nous l'auons descrit



LE TEMPERAMENT.

Elle resemble fort à la Marioleine quant à sa com plexion. LES VERTVS ET OPERAT.

A On boit l'herbe de Clinopodium & la decoction du ius d'icelle contre conuulsions, rompures, difficulté d'vrine, & morsures de serpens.

B Elle prouoq les fleurs, & poulse hors l'enfant: Icel le beuë par aucũs iours, oste les verrues qui pendẽt. Icelle cuicte iusques à la tierce partie, serre le ventre, beuë auec eau si on a la fieure, & auec vin sans fieure.

C Mais si c'est Marũ, elle est tresſinguliere (comme Galien dit de Marum) pour mettre en la cõposition de tous Antidotes, & pareillement pour la mesler auec tous vnguens odoriferans & reschauffans, com me l'vnguentum Amaricinum & semblables.

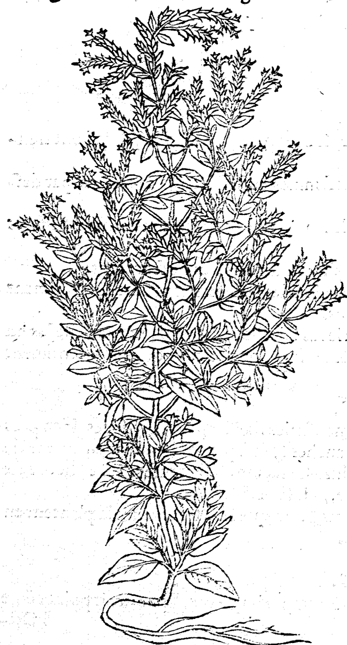
D Le Marũ cõme dit Dioscoride, a semblable tẽpera ment & facultés que le Sisymbriũ que nous appellõs Mente aquatique, & profitte grandement appliqué sur vlceres rongeás, & sert à toutes maladies froides.

De l'Origan. Chap. LVIII.

LES ESPECES.

L'Origan est de trois sortes, à sçauoir, le Cultiué, le Sauuage, & celuy qu'on appelle Origanũ onitis

Origanum heracleoticum. Origan cultiué.



Origanum syluestre. Origan sauuage.



LA FORME.

1 La premiere eſpece a les tiges dures,rõdes,aucunefois rougeatres,& là deſſus rondes fueilles & blanchatres,plus petites que celles du Sauuage,& non velues,au reſte aucunement ſemblables en figure.Les fleurs ne croiſſent point par couronnes,mais en forme de petis eſpis aſsis ſur queuës minces au plus haut de la tige. Puis apres ſuruient vne petite ſemence.

2 La ſeconde eſpece a les fueilles plus blãches,& n'a point ſi grande vertu,au reſte non guere differente de la premiere.Elle eſt incognue en ce païs.

A3 La tierce eſpece Sauuage a mout de tiges rondes,noiratres,longues & velues,les fueilles rondelettes, lanugineuſes, plus grandes que celles du Pouliot.Les fleurs rougeatres,croiſſans pluſieurs enſemble en forme de bouquets.La graine petite,& rouſſatre. La racine longue dure & ligneuſe.

B Il ſe trouue vne ſorte de ceſte tierce eſpece portant fleurs blanches comme neige,d'odeur & ſaueur plus forte que le ſuſdict Sauuage,au reſte luy reſemblant du tout.

Marum quibuſdam.
Mariolaine d'Angleterre.



C Encores ſ'en trouue il vne tierce eſpece laquelle on appelle cõmunement Mariolaine d'Angleterre. C'eſt vne herbe baſſe, non guere diſſemblable à l'Origan ſauuage,ayant fueilles rondelettes brunatres,plus petites q̃ celles du Sauuage,non velues, mais vnies & polyes.Les fleurs ſont purpurées en rouge,& croiſſent par couronnes.La racine eſt ligneuſe.

LE LIEV.

Ces herbes croiſſent en Candie,& autres païs chauds, aucunefois auſsi en Eſpaigne:On les plante icy aux iardins.

LE TEMPS.

1 La premiere eſpece florit fort tard en ce païs, encore ne florit elle pas ſinon quand l'æſté eſt bien chaud.
3 L'Origan ſauuage & ſes eſpeces,floriſſent à la myæſté.

LES NOMS.

Ces herbes ſ'appellent en Grec ὀριγάνοι,en Latin *Origana*.

1 La premiere ſe nomme ὀρίγανος ἡρακλεωτική, *Origanum heracleoticum*, & d'aucuns *Cunila*: icy és Boutiques *Origanum Hiſpanicũ*,pour ce qu'on l'apporte ſec des Eſpaignes à vendre en Anuers, voila dequoy les Brabanſons l'appellent **Origano** ſelon l'Eſpagnol.

2 La ſeconde ſ'appelle ὀρίγανος ὀνῖτις, *Origanum onitis*,incognue en ce païs.

3 La tierce ſ'appelle en Grec ἀγριοορίγανος:en Latin *Origanũ ſylueſtre*,c'eſt à dire Origã ſauuage.

A La premiere eſt cõmunement vſurpée és Boutiq̃s de ce païs pour Origan,& ſ'appelle en François Origan ſauuage & Mariolaine baſtarde:en haut Aleman **Doſten wolgemut**: en bas Aleman **groue Marioleyne**.

B La ſeconde ſe peut nommer Origan ſauuage à fleurs blanches.

C La tierce ſ'appelle Mariolaine d'Angleterre en Frãçois: en bas Aleman **Engelſche Marioleyne**:Et eſt tenue en aucunes Boutiques,& pareillement d'aucuns Herboriſtes pour Marum.

LE TEMPERAMENT.

Toutes les eſpeces d'Origan ſont chaudes & ſeches au tiers degré, L'vne n'eſt pas plus forte que l'autre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'Origan cuict en vin & beu,profitte aux morſures de beſtes venimeuſes,ou piqures de Scorpion & d'Aragnes. Et auec vin cuict eſt vtile à ceux qui ont pris exceſsiuement de la Cigue, ou ius de Pauot,qu'on appelle Opium. A

Iceluy beu auec eaue eſt de grande efficace cõtre douleurs d'eſtomach,&torſiõs ou trenchées qui viennẽt au tour du cueur,& fait faire legere digeſtiõ:& pris auec hydromel laſche le ventre tout doucemẽt,purge par bas les humeurs aduſtes & melãcholiques,& ꝓuoque le flux mẽſtrual. B

Iceluy mengé auec figues profitte grandement aux hydropiques,& contre conuulſions. C

On le baille auſsi vtilemẽt à leſcher auec miel,cõtre la toux,pleureſie,&oppilatiõs de poulmõs D

Le ius d'Origan eſt de grande efficace contre tumeurs des amigdales, & du gozier, & guerit vlceres de la bouche. E

Le meſme ius attiré par le nez,purge le cerueau,& oſte des yeux la couleur iaulne qui demeure apres auoir eu la iaulniſſe. F

G Il appaise aussi d'ouleurs d'aureilles distillé dedans auec du laict.

H Il vaut contre toute sorte de gratelle, rudesse de cuir, demãgeson, & contre la iaulnisse, si on se baigne en la decoction d'iceluy faicte en eaue, ou si seulement on s'en laue le corps.

I La mesme herbe meslée auec vinaigre & huile, est vtilement appliquée auec laine sur contusions, meurtrissures & dislocations des parties.

K L'Origan sauuage portant fleur blanche, a singuliere vertu contre toutes lesdictes maladies, comme dit Galien.

Du Tragoriganum. Chap. LIX.

LES ESPECES.

Tragoriganum est de deux sortes, comme Dioscoride a laissé par escrit.

LA FORME.

1 La premiere espece resemble asses à l'Origan, sinon qu'il a les tiges & fueilles plus tendres.

2 La seconde espece a beaucoup de tiges ligneuses, rougeatres, les fueilles asses larges, & brunatres, plus grãdes que le Serpolet vulgaire, & vn peu rudes & reuestues d'vn petit poil. Les fleurettes sont purpurées, & croissent en forme de couronne au plus haut de la tige.



Tragoriganum alterum.

LE LIEV.

Ces herbes ne sont pas communes en ce païs, mais se trouuent seulement és iardins de diligens Herboristes.

LE TEMPS.

Le Tragoriganum florit icy en Aoust.

LES NOMS.

Ceste espece d'Origã s'appelle en Grec τραγορίγανος: en Latin *Tragoriganũ*, c'est à dire en François Origan de bouq.

2 La seconde espece se nomme aussi *Prasium*: & d'aucuns de ce païs a esté tenu pour le Thym.

LE TEMPERAMENT.

Le Tragoriganum est chaud & sec, comme l'Origan : Dauantage il a aussi quelque vertu astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Tragoriganum beuë faict bon ventre, & euacue les humeurs choleriques, & prise auec vinaigre profitte au mal de ratelle.

B Le Tragoriganum est fort bon contre fluctuations d'estomach & rouctz acides qui prouiennent d'iceluy, & contre l'enuie de vomir qu'on a sur la mer.

C Tragoriganum meslé auec miel & souuent lesché, ayde contre la toux & courte haleine.

D Il prouoque l'vrine, & faict venir les fleurs aux femmes : Iceluy induict auec farine de Polenta a puissance de dissoudre les œdemes.

Du Basilic. Chap. LX.

LES ESPECES.

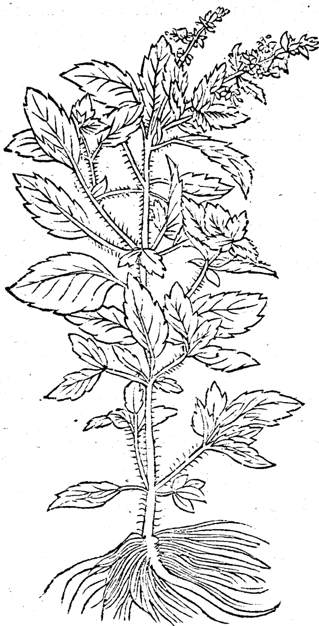
Le Basilic est de deux sortes Domestique & Sauuage. Le Domestique est aussi de deux sortes, l'vn grand & l'autre petit.

LA FORME.

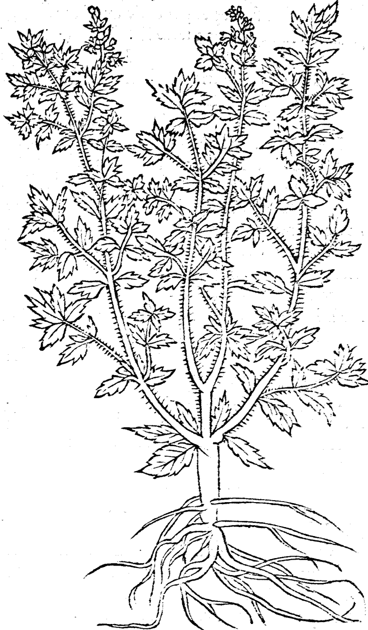
Le grand Basilic a les tiges rondes, fort branchues, aians fueilles de couleur verdepallissante, 1 bien pres semblables aux fueilles de la Mercuriale. Les fleurs sont à l'enuiron des tiges, purpurées aucunefois, l'autre fois blanches comme neige. Icelles tombées vient vne graine petite, noire. La racine est longue auec plusieurs filandres.

La seconde espece, n'est guere dissemblable à la susdicte. Les tiges sont rondes aians plusieurs 2 branches

Ocimum maius. Grand Basilic.



Ocimum minus. Petit Basilic.



branches collaterales. Les fueilles crenées tout au tour, beaucoup plus petites q̃ celles du grand Basilic. Les fleurs resemblent fort à celles du Grand.

Ces deux especes sont d'odeur fort amiable & singuliere, surmontãs en force d'odeur la Mariolaine, & de faict, elles ont l'odeur si forte, qu'elles font mal de teste quand on les flaire par trop souuent, ou par trop long temps.

3 Le Basilic sauuage a les tiges quarrées, velues, reuestues de petites fueilles, fort semblables à celles du petit Basilic, plus petites toutesfois & velues. Les fleurs perses, asses semblables aux fleurs du Basilic. La racine fibreuse se trainãt le long de la terre, & reiettant tous les ans de nouueau, ce que ne font les deux autres Basilics domestiques, lesquelz doiuent estre semés tous les ans.

LE LIEV.

Le Basilic domestique est semé aux iardins.

Le sauuage vient en terre sablonneuse, & haut esleuée.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1.2 Le Basilic domestique s'appelle des Anciens en Grec ὄκιμον; ἢ ὄζιμον: en Latin *Ocimum*, & d'aucuns *Basilicum*, c'est à dire royal, maintenant *Ocimum gariophyllatum*: en haut Aleman **Basilgē**, **Basil**

Acinos. Basilic sauuage.



silgram: en bas Aleman *Basilicom*.

Le Basilic sauuage, s'appelle en Grec ἄκινος καὶ ἄκονος: en Latin *Acinus* & d'aucuns *Ocimastrum*: en haut Aleman *wild Basilgen*: en bas Aleman *wilde Basilicom*. 3

LE TEMPERAMENT.

Le Basilic domestique est de complexion chaude & humide. 1.2

Le Sauuage est chaud & sec iusques au deuxiesme degré. 3

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Anciens medecins sont en different quant aux vertus du Basilic. Galien dit que pour son humidité superflue, il n'est pas bon pris par dedens le corps. Dioscoride, qu'iceluy mengé trouble la veuë, & engendre ventosités, & ne se digere pas facilement. Pline escrit, qu'iceluy mengé est fort bon & propre à l'estomach, & que beu auec vinaigre, il chasse les ventosités, & arreste l'appetit de vomir, prouoque l'vrine, & auec ce qu'il est bon aux hydropiques & à ceux qui ont la iaulnisse. Les Medecins modernes disent qu'il fortifie le cueur & le cerueau, resiouyt & recrée, & profitte contre tristesse & melancholie, & que prins auec vin guerit la toux enuieillie.

B Iceluy selon Galien est vtilement appliqué par dehors, car il digere & meurist. Parquoy, comme Dioscoride dit, iceluy induict auec farine d'orge, huile rosat, & vinaigre, donne allegeãce aux phlegmons.

C Le Basilic broyé auec vin appaise la douleur des yeux: le ius d'iceluy nettoye & mondifie les yeux & en oste l'obscurité, & seche les catarrhes tõbans sur iceux souuent distillé dedãs les yeux.

D Iceluy frotté auec vinaigre, & donné à sentir à ceux qui sont esuanouys, les faict reuenir à eux. Et la semence d'iceluy, donnée à flairer faict esternuer.

E L'Acinos arreste flux de ventre & le desordõné flux mẽstrual, prins en quelque sorte q̃ ce soit. 3

Du Pyment. Chap. LXI.

Botrys. Pyment.



LA FORME.

CEste herbe a au commancement de petites fueilles profond incisées tout à l'entour, & velues, rouges en purpurée par dessous: puis elle produit vne tige droicte, ronde, d'enuiron la hauteur d'vne paulme, ou d'vn pied, ayant plusieurs branches à costé, tellement qu'elle resemble à vn arbrisseau: les fueilles qui y croissent sont longues, ꝓfond decoupées, velues, & ridées, grasses au toucher, semblables quant à la forme aux premieres, plus longues toutesfois & non rouges. La semence est amassée au tour des branches en forme de petites grapes de raisins. La racine est tendre & fibreuse. Toute l'herbe est d'odeur fort amiable, & quand la graine est meure, elle se seche, & deuient toute iaulne, & d'odeur plus forte.

LE LIEV.

Ceste herbe vient en plusieurs lieux de France aupres des eaux: elle ne croist point en ce païs s'elle n'y est semée: mais là où elle est vne fois semée, elle y vient facilement tous les ans.

LE TEMPS.

Elle ꝓduit sa graine amassée en Aoust, & est propre à cueillir en Septẽbre.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle en Grec βότρυς, & en Latin *Botrys*, d'aucuns en Cappadoce, selon que Diosc. recite, *Ambrosia*: incognue és Boutiques: en haut Aleman *Traubenkraut*, & là selon en bas Alemã *Druyuecruyt*, c'est à dire l'Herbe aux grappes.

LE TEMPERAMENT.

Le Pyment est chaud & sec au second degré & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERAT.

A Le Pyment bouly en vin est vtilemẽt beu de ceux qui

qui ont le thorax estouppé & courte haleine, ou ne peuuent respirer, car elle incise & consume les grosses humeurs,& phlegmes visqueuses amassées aux poulmons & en la poictrine.

Il prouoque l'vrine & fait venir les fleurs aux femmes,pris comme dessus. B

Il est aussi fort bon en viandes comme Hyssope,Thym & autres semblables, donnant aux viandes bonne odeur & bonne saueur. C

Le Pyment sec mis en garderobes donne aux vestemens vne odeur gratieuse,& les preserue de vermine. D

De la Mente. Chap. LXII.

LES ESPECES.

LA Mente est diuerse,tant en forme,qu'en maniere de croistre:car l'vne est Domestique,l'autre Sauuage. La Domestique est de quatre sortes, à sçauoir Mente crespue, Baulme crespu, Mente nostre Dame,& Herbe de cœur.

La Sauuage est de deux sortes,la Mente cheualine,& la Mente aquatique.

Menta satiua prima. Mente crespue. *Menta satiua secunda.* Balume crespu. *Menta satiua tertia.* Mente de nostre Dame.



LA FORME.

1 La premiere espece de Mente domestique a les tiges quarrées, noiratres & houssues,aiās fueilles quasi rondes,crenées tout au tour,de couleur verde obscure,d'odeur fort plaisante & bonne. Les fleurs sont rougeatres & croissent à l'enuirō de la tige par couronnes, comme au Pouliot.La racine est fibreuse & se traine le long de la terre, iettant puis çà puis là de nouueaux reiettons tous les ans.

2 La seconde espece est fort semblable à la premiere de fueilles rondes,noiratres,& odoriferantes,de tiges quarrées,& de racines se trainans par terre,mais la fleur au sommet des tiges est comme vn petit espi.

3 La tierce espece a les fueilles lōgues,estroictes,pres semblables aux fueilles de Saulx,plus grandes

des toutesfois, plus blanches, plus douces & velues. Les fleurs croiſſent au plus haut des tiges en forme d'eſpis, comme à la ſeconde eſpece. La racine eſt tendre ſe traynant, fibreuſe, reiettant en pluſieurs lieux comme les autres.



La quatrieſme eſpece reſemble à la ſuſdicte de fueilles, tiges & racine, ſinon que les fleurs ne ſont pas tournées en forme d'eſpi au plus haut de la tige, mais enuirõnent la tige comme par couronnes, ainſi qu'en la Mente creſpue. 4

La cinquieſme eſpece de Mente, qui eſt la premiere des Sauuages, appellée Mente cheualine à les tiges quarrées, velues, & les fueilles longuettes, ridées & douces, reueſtues d'vne laine douce par deſſus & par deſſous. Les fleurs croiſſent au plus haut des tiges en forme d'eſpi. La racine eſt tendre & fibreuſe. 5

La ſeconde eſpece Sauuage, qui eſt la ſixieſme entre les Mentes, appellée Mente aquatique, reſemble à la Mente creſpue de tiges, fueilles, & racines trainantes, ſinon qu'elle a les fueilles & tiges plus grãdes, & eſt de plus forte odeur. Les fleurs ſont purpurées, aſsiſes au plus haut des tiges par petis Bouquets, qui reſemblent à petis ronds chapiteaux. 6

LE LIEV.

Les Mentes ſatiues, ſe trouuent en ce païs aux iardins, principalemẽt la Mente creſpue, laquelle eſt la plus commune & la plus cognue.

Les Sauuages viẽnent en lieux bas & humides, cõme aupres des ruiſſeaux & au bord des foſſés

LE TEMPS.

Toutes les eſpeces de Mente floriſſent pour la plus part en Aouſt.

LES NOMS.

La Mente cultiuée ſ'appelle en Grec ἡδύοσμος, καὶ μίνθη: en Latin & aux Boutiques *Mentha*: en Aleman *Munte*.

La premiere eſpece ſ'appelle en haut Aleman *Deyment*, & *Krauſzdyment*, c'eſt à dire Mente creſpue: en bas Aleman *Bruynheylighe*. 1

La ſe-

2 La seconde Krausmuntz, & Krauszbalsam, c'est à dire Baulme crespu : en bas Aleman Cruysmunte, & d'aucuns aussi Heylighe.

3 La tierce espece s'appelle à present és Boutiques de ce païs *Menta sarracenica*, & *Menta Romana*: en François Mente de nostre dame, & Mente Romaine : en haut Aleman Balsam muntz, Unser frauwen muntz, Spitz muntz, Spitzbalsam: en bas Aleman Roomsche munte, & Balsem munte.

4 La quarte espece s'appelle en Aleman Hertzkraut, c'est à dire Herbe de cueur.

5 La premiere espece sauuage qui est la cinquiesme espece de Mente, s'appelle en Grec ἡδύοσμος ἄγριος: en Latin *Mentastrum*: en François Mente cheualine ou sauuage: en haut Alemã Katzenbalsam, Roszmuntz, wilder Balsam, wild Muntz: en bas Aleman witte water Munte. Il semble bien à voir que ce soit le Polemonium d'Absyrthus.

6 La secõde espece sauuage qui est la sixiesme s'appelle en Grec σισύμβριον: en Latin *Sisymbrium*, de Damegeron *Scimbron* tesmoing Constantin l'Empereur: en Frãçois Mente aquatique. en haut Aleman Fischmuntz, wassermuntz: en bas Aleman Koo munte & Koo water munte.

LE TEMPERAMENT.

Toutes les especes de Mente encores verdes, sont chaudes & seches au second degré : mais sechées elles sont chaudes au tiers degré, signamment, les Sauuages, qui sont plus chaudes que les Cultiuées.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La Mente cultiuée prise en viande ou breuuage est fort bonne & vtile à l'estomach, car elle le reschauffe & renforcit, & seche toutes humeurs superflues amassées en iceluy, elle appaise aussi & guerit toutes douleurs d'estomach, & faict faire bonne digestion. A

Deux ou trois brins de Mente beus auec ius de grenades aigres, appaisent le hocquet & vomissemens, & guerissent la cholerique passiõ, autrement dicte felonie, c'est quand on vomit continuellement, & qu'on a flux de ventre tout ensemble. B

Le ius de Mente beu auec vinaigre, arreste le vomissement de sang, & tue les vers ronds. C

Icelle boulie en eaue & beuë par trois iours de suite, guerit trenchées, & la colique, & arreste le flux menstrual par trop abondant. D

La Mente cuicte en vin & beuë, donne allegeance à femmes qui sont en trauail d'enfant. E

La Mente meslée auec farine d'orge cuicte, & mise sur tumeurs, les digere & consume. Pareillement icelle appliquée sur le front, guerit douleurs de teste. F

Elle est fort vtilement appliquée sur mammelles par trop tendues & pleines de laict, car elle les faict baisser & amollir, & faict que le laict ne se grumelle ou cueille point. G

Icelle bien pilée auec sel, est tressinguliere medecine appliquée sur morsures de chiens enragés H

Le ius de Mente meslé auec eaue miellée, guerit douleurs d'aureilles distillé dedens, & oste la rudesse & asperité de la langue, quand on l'en frotte ou laue. I

L'odeur de la Mente, resiouyt l'homme, pourtant on seme & espard la Mente sauuage en ce païs és lieux où on faict quelque festin, & és eglises. K

5 La Mente cheualine, n'a pas esté vsurpée en medecine des Anciens. L

6 La Mente aquatique est en plusieurs sortes de semblable operation que la Mẽte cultiuée. Elle guerit les trenchées, elle arreste le hocquet & vomissemens, & appaise douleurs de teste vsurpée en mesme sorte que la cultiuée. M

Elle est aussi singuliere contre la pierre & grauelle des rognons, & quãd on ne peut pisser que goute à goute, boulie en vin & beuë. N

On l'applique aussi fort vtilement sur piqures de mouches à miel, & de guespes. O

Du Calament. Chap. LXIII.

LES ESPECES.

IL y a trois sortes de Calament descrit par les Grecs anciens, ayans chacune son nom particulier, & different.

LA FORME.

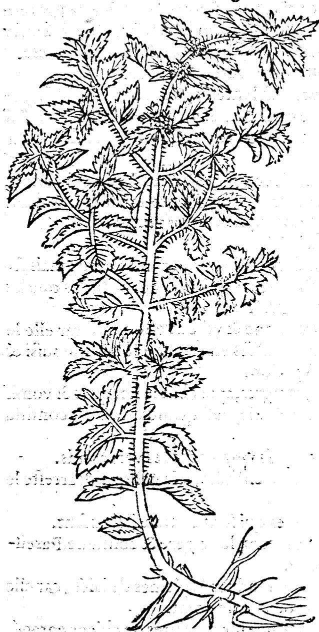
1 La premiere espece, qui se peut appeller Calament de mõtaigne a les tiges quarrées, reuestues d'vne laine molle. Les fueilles sont quelque peu semblables aux fueilles du Basilic, plus rudes toutesfois. Les fleurs croissent seulement d'vn costé de la tige entre les fueilles, aucunefois trois ou quatre à vne queuë. La racine est fibreuse.

Ceste herbe entiere ne resemble pas trop mal à la seconde espece de Calament, sinon qu'elle est plus grande, elle a les tiges plus dures, les fueilles plus rudes & noiratres, & ne se traine point mais s'esleue de terre.

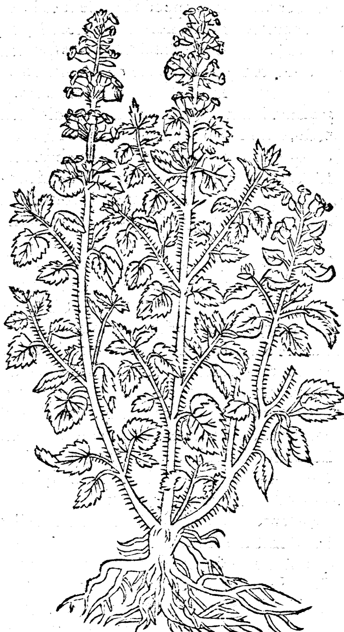
2 La seconde espece appellée Pouliot sauuage, a aussi les tiges quarrées, vestues d'vne laine

 molle,

Calaminthæ alterum genus.
Pouliot sauuage.



Calaminthæ tertium genus.
Herbe de chat.



molle,& bien pres se trainans par terre, aians tousiours deux à deux fueilles, l'vne contre l'autre, petites & douces,non par trop differentes aux fueilles du Pouliot, sinon qu'elles sont plus grandes & plus blanches.Les fleurs croissent par couronnes au tour des tiges,de couleur purpurée en bleu.La racine gresle & fibreuse.

La tierce espece qu'on appelle en ce païs Herbe de chat,n'est guere differente(comme Diosco 3
ride aussi tesmoigne)à la plus blanche Mente sauuage.Elle produict les tiges quarrées, douces, fort noüeuses,& à chacũ neud deux fueilles l'vne cõtre l'autre,&aussi entredeux,des petites branchettes. Les fueilles ne sont point trop dissemblables aux fueilles de Mente cheualine, sinõ qu'elles sont vn peu plus longues, crenées tout à l'entour, aians la forme des fueilles de l'Ortye, douces toutesfois & blanches,principallement au costé de dessous. Les fleurs croissent le plus souuẽt au plus haut de la tige en forme de couronne.La racine est tendre & fibreuse.

LE LIEV.

La premiere espece comme dit Dioscoride croist en lieux montaigneux. En ce païs elle est 1
plantée és iardins des Amateurs des herbes.

La seconde espece prouient en ce païs és champs reposés,& sur aucuns tertres. 2

La tierce espece croist par tout és iardins,& est fort bien cognue en ce païs. 3

LE TEMPS.

Toutes les especes de ces herbes florissent pour la plus part en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste espece de mente se nomme en Grec καλαμίνθη : en Latin *Calamintha* : és Boutiques *Calamentum*:de Pline & Apuleie *Mentastrum*.

La premiere espece s'appelle és Boutiques *Calamentum montanum*, c'est à dire Calament de mon 1
taigne:en haut Aleman **stein, oder berch Muntz**.

La seconde espece s'appelle en Grec γλήχων ἄγριον : en Latin *Pulegium syluestre*, & *Nepita* : en 2
haut Aleman **Kornmuntz, wilden Poley**, c'est à dire Pouliot sauuage : en bas Aleman **wilde Poleye**

Leye, & Belt Munte.

3 La tierce espece s'appelle à present és Boutiques *Nepita*: en haut Aleman Katzenmuntz en bas Aleman Cattencrupt & Nepte. LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont chaudes & seches au tiers degré principalemẽt la premiere espece, qui se cueille aux montaignes. LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Calament cuict & beu, ou appliqué par dehors, ayde grandement aux morsures de bestes venimeuses. Le mesme beu au parauant auec vin, resiste & contregarde la persone de tout venin nuysible, & chasse & fait fuyr toutes bestes venimeuses de là où il est espandu ou bruslé. A

Iceluy beu auec eaue miellée reschauffe le corps, & incise les grosses humeurs, & chasse toutes frissons, & faict suer. Il a pareille vertu si on le cuict en huile, & on en frotte tout le corps. B

Le Calamẽt beu en la mesme maniere profitte à ceux qui sont tombés de haut, & qui ont quelque contusion, & rompure, car il digere le sang caillé & meurtry, & est bon contre douleur de boyaux, courte haleine, oppilations de poictrine, & contre la iaulnisse. C

Iceluy cuict en vin & beu, prouoque l'vrine, & les fleurs aux femmes, & pousse hors l'enfant mort, & pareillement si on l'applique par dessus en forme de pessus. D

Il profitte fort aux ladres s'ilz en mengent, en beuuant puis apres du megue de laict doux. E

Iceluy mangé cru ou cuict en viandes, ou beu auec sel & miel, tue & chasse hors toutes sortes de vers, en quelque endroict du corps qu'ilz soyent. Pareille vertu a le ius beu, & mis en quelque lieu que soient les vers. F

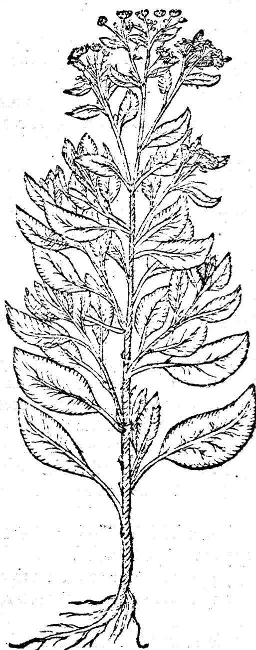
Il efface aussi cicatrices & meurtrissures noires, quand on le cuict en vin, & que souuent on les en laue, ou bien l'herbe mesme toute nouuelle cueillie, pilée & appliquée dessus. G

Du Coq. Chap. LXIIII.

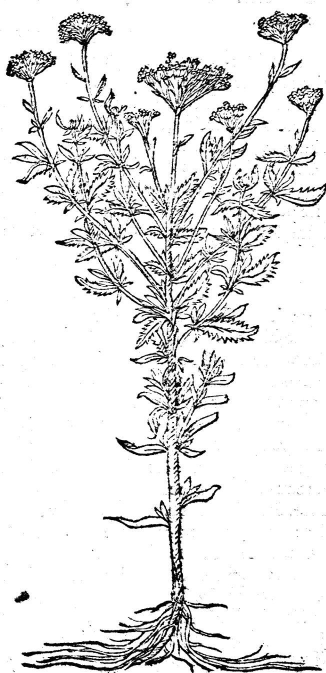
LES ESPECES.

LE Coq est de deux sortes, Grand & Petit, se resemblans d'odeur, fueilles, & semence.

Balsamita maior. Grand Coq.



Balsamita minor. Petit Coq.



LA FORME.

Le grand Coq a les tiges greſles,rondes,dures:les fueilles longues,aſſes larges, verdes en blanchiſſant,crenées à l'entour,mais fort peu.Les fleurs croiſſent par bouquets, & ne ſont autre choſe que petis boutons iaulnes,fort ſemblables aux fleurs de l'Athanaſie, ſinon qu'elles ſont plus petites.La racine eſt fibreuſe,produiſant pluſieurs tiges & branches, & liurant tous les ans de noueaux ietons.Toute l'herbe eſt d'odeur forte,mais plaiſante,& de gouſt amer. 1

Le petit Coq reſemble fort au premier & grand Coq tant en tiges, fleurs & ſemence, que en odeur & ſaueur,plus petit toutesfois en toutes ſortes & non ſi haut eleué. Les fueilles ſont beaucoup plus petites,plus eſtroictes, & fort ꝑfond incisées tout à l'entour.La racine eſt auſsi fibreuſe,produiſant tous les ans beaucoup de noueaux iettons. 2

LE LIEV.

On les plante toutes deux en ce païs és iardins, principalement la premiere, laquelle eſt fort commune par tous les iardins.

LE TEMPS.

Le Coq florit en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

La premiere eſpece s'appelle en Latin *Balſamita maior*:és Boutiques de ce païs *Balſamita*, d'aucuns *Menta Græca*,*Saluia Romana*, *Laſſulata*, & *Herba diuæ Mariæ*: en haut Aleman Frauwenkraut: en bas Aleman Balſeme. Il ſemble auoir grande ſimilitude auec le *Panaces chironium* de Theophraſte. 1

La ſeconde eſpece s'appelle en ce païs *Balſamita minor*: en Languedoc *Herba diuæ Mariæ*: en Italie *Herba Giulia*.Et eſt tenue par aucuns pour ἀγήρατον, *Ageratum* de Dioſcoride:des autres pour ἑλίχρυσον,*Elichryſum*:& des autres pour *Eupatorium Meſue*. Selon noſtre opiniõ,ce n'eſt nulle des trois:mais eſtimons que ſoit vne herbe non deſcrite de Dioſcoride. 2

LE TEMPERAMENT.

Ces deux herbes ſont chaudes & ſeches au ſecond degré, comme leur odeur & ſaueur amere le monſtre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles du grand Coq à part elles, ou auec la graine de Paſtenade ſauuage boulies en vin & beuës,gueriſſent trenchées de ventre,& la dyſentere. 1

B La conſerue faicte des fueilles d'iceluy auec ſuccre, reſchauffe & ſeche le cerueau, ouurant les obſtructions d'iceluy,& eſt fort bonne pour arreſter toutes fluxions deſordonnées & catarrhes, prinſe à la groſſeur d'vne feue.

C On en vſe auſsi en viandes comme de la Sauge & herbes ſemblables, principalement és tourteaux aux œufz,à quoy elle eſt fort propre & leur donne bonne ſaueur.

D Le petit Coq,tout ainſi qu'il reſemble au grãd d'odeur & ſaueur,auſsi faict il de vertus & operations,& ſe peut touſiours prendre & vſurper pour le grand. 2

De la Sauge. Chap. LXV.

LES ESPECES.

IL y a deux eſpeces de Sauge,l'vne petite & franche,l'autre grande.La grande eſt de trois ſortes verde,blanche & rouge.

LA FORME.

La Sauge franche a pluſieurs brãches ligneuſes,& les fueilles aſsiſes ſur lõgues queuës, qui ſont longues,eſtroictes, mal vnies,griſatres en blanchiſſant,à coſté deſquelles y en croiſt deux autres fort petites comme deux petites aureilles.Les fleurs croiſſent le long des tiges, ſemblables en figure aux fleurs de l'Ortye morte,plꝰ petites toutesfois.La graine eſt noiratre. La racine ligneuſe. 1

La grande Sauge ne reſemble pas trop mal à la Sauge franche, ſinon qu'elle eſt plus grande: les tiges ſont quarrées & noiratres. Les fueilles rudes,inegales,blãchatres,ſemblables aux fueilles de la Sauge franche,beaucoup plus grandes toutesfois, plus rudes,& ſans aureilles.Les fleurs,ſemence, & racine ſont pareilles à l'autre. 2

Il ſe trouue vne autre eſpece de ceſte grãde Sauge laquelle produict fueilles blanches comme neige,aucunefois du tout,aucunefois à demy,laquelle on appelle Sauge blanche.

Encores ſe trouue il vne tierce eſpece de la grande Sauge,appellée Sauge rouge,les tiges de laquelle,les nerfz des fueilles, & les petites fueilles qui ne font que ſortir ſont rouges: au reſte du tout ſemblable à la grande Sauge.

LE LIEV.

La Sauge,comme dit Dioſcoride,croiſt en lieux rudes & pierreux, On plante toutes les deux eſpeces bien pres par tous les iardins de ce païs.

Saluia minor. Sauge franche. *Saluia maior.* Grande Sauge.





LE TEMPS.

La Sauge florit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

La Sauge s'appelle en Grec ἐλελίσφακος: en Latin & és Boutiques *Saluia*: d'aucuns *Corsaluium*: en haut Aleman Salbey: en bas Aleman Sauie.

1 La premiere espece s'appelle à present en Latin *Saluia minor*, *Saluia nobilis*, & d'aucuns *Saluia vsualis*: en François Sauge franche: en haut Aleman Spitz salbey, Klein salbey, Edel salbey, & Creutz salbey: en bas Aleman Cruys sauie & Dorkens sauie.

2 La seconde espece s'appelle en Latin *Saluia maior*, & d'aucuns *Saluia agrestis*: en François grande Sauge: en haut Aleman Grosz salbey, Breit salbey: en bas Aleman groue & groote Sauie.

LE TEMPERAMENT.

La Sauge est chaude & seche au tiers degré, & vn peu astringente.

LES VERTUS ET OPERAIONS.

La Sauge cuicte en vin & beuë, prouoque l'vrine, rompt la pierre, conforte le cueur, & appaise A
douleur de teste.

Les femmes grosses la peuuent vtilement menger, car, comme dict Aece, elle ferme la matrice, B
& faict viure le fruict & le fortifie.

La Sauge rend aussi les femmes fort fertiles, & pourtant par cy deuant en Egypte apres gran- C
de pestilence on contraignoit les femmes de boire le ius d'icelle, à fin de conceuoir & produire force enfans.

Le ius de la Sauge beu auec miel à la quantité de deux verres pleins, disoit Orpheus, est fort vti- D
le à ceux qui crachent & vomissent sang, car il arreste incontinent le flux de sang. Pareillement la Sauge escachée & appliquée arreste le sang des playes.

La decoction d'icelle boulie en eauë & beuë, guerit la toux, ouure les oppilations du foye, & E
appaise douleur de costé: & boulie auec Aloyne arreste la dysentere.

F La Sauge est vtilement appliquée sur playes &morsures de bestes venimeuses, car elle les mõdifie & guerit.

G Le vin auquel Sauge a bouly appaise la demãgeson des parties hõteuses, si on les laue d'icelle.

De la Sauge sauuage. Cha. LXVI.

LA FORME.

LA Sauge sauuage resemble aucunement à la Sauge cultiuée, de figure & d'odeur, elle produict tiges quarrées & noiratres, reuestues d'vn petit poil, les fueilles non trop differentes à celles de la grande Sauge, mais vn peu plus larges, plus courtes, & plus douces. Les fleurs ne sont guere dissemblables aux fleurs de la Sauge, croissant seulemẽt d'vn costé le long des tiges iusques au plus haut: icelles passées vient vne graine ronde & noiratre. La racine est fibreuse, reiettant de nouueau tous les ans.

LE LIEV.

Ceste Sauge sauuage prouient en ce païs le lõg des hayes, aux boys & aux bors des campaignes

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec par Theophraste au 6. liure, chap. 2. de son Histoire des plantes σφάκελος: en Latin *Sphacelus*: On la nõme maintenant és Boutiques *Saluia agrestis* & *Ambrosiana*: en haut Aleman **wild Salbey**: en bas Alemã **wilde Sauie.**

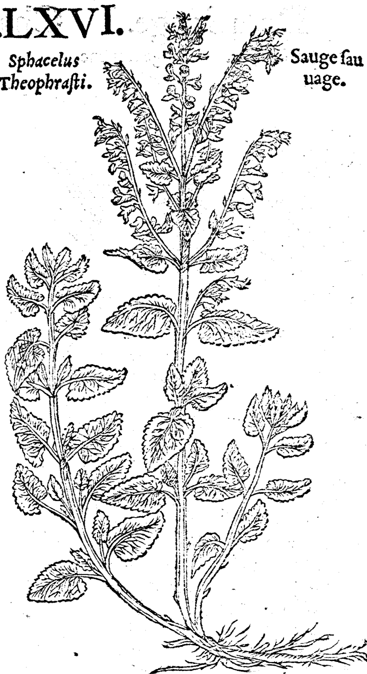
LE TEMPERAM.

La Sauge sauuage est chaude & seche, asses cõforme en complexion à la Sauge.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La Sauge sauuage dissout le sang caillé dedans le corps, & guerit les playes du dedens: outre ce elle ayde merueilleusement à ceux qui sont tombés, battus: à contusions & meurtrissures boulie en eauë ou vin, puis beuë.

B La Sauge sauuage prise en semblabe sorte digere les apostemes & tumeurs interieures faisant sortir auec l'vrine la matiere d'icelles.



Sphacelus Theophrasti. Sauge sauuage.



Gallitricum. Oruale.

De l'Oruale. Chap. LXVII.

LA FORME.

L'Oruale a tiges quarrées, ayãs fueilles rudes, grisatres, velues, & mal vnies, bien pres semblables aux fueilles de la grãde Sauge, quatre ou cinq fois plus grandes. Les fleurs sont bleuës, tirans sur le blanc, plus grandes que celles de la Sauge. Et quand elles sont tombées, il suruiẽt és calyces vne semence noire. La racine est iaulne & ligneuse. Toute l'herbe est d'vne odeur forte & penetrante, tellement que la flaireur faict mal de teste.

LE LIEV.

On la seme en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

L'Oruale fleurit en Iuin & Iuillet, vn an apres qu'elle a esté semée.

LES NOMS.

L'Oruale s'appelle maintenant en Latin & és Boutiques *Gallitricum, Matrisaluia, Centrum galli & Scarlea*: en haut Aleman *Scharlach*: en bas Aleman *Scarleye*. Il semble que ce soit vne espece de Horminum, ce neant moins ce n'est pas Alectorolophos comme aucuns pensent.

LE TEMPERAMENT.

L'Oruale est de complexion chaude & seche, paruenant bien pres iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'Oruale prise en quelque sorte que ce soit, prouoque le flux menstrual des femmes, pousse A
hors la secondine, & incite au ieu d'amours.

Elle enyure aussi & faict douleur de teste, pourtant est elle boulie auec la Biere par aucuns B
Brasseurs, au lieu de Houblon.

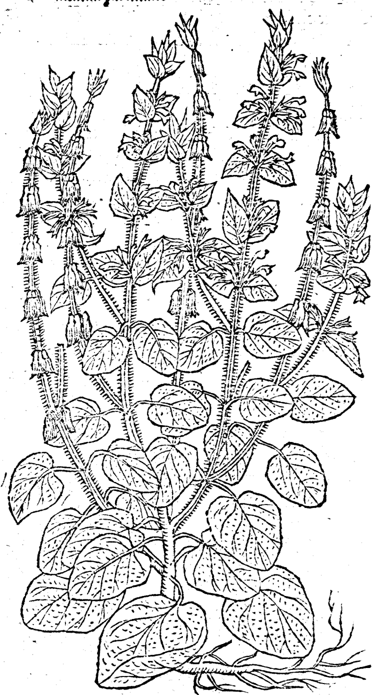
Icelle a aussi toutes les vertus de Horminum, & peut estre vsurpée au lieu d'iceluy. C

De Horminum. Chap. LXVIII.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Horminum selon Dioscoride, Le Cultiué & le Sauuage.

Horminum satiuum. Horminum cultiué. *Horminum syluestre.* Horminum sauuage.





LA FORME.

1 Le Horminum cultiué a les fueilles quasi rõdes, vn peu reuestues d'vne laine douce, bien pres comme le Marrube. Les tiges quarrées, d'enuiron vn pied de haut, produisans tout au plus haut cinq ou six belles fueillettes perses en bleu: les fueilles viennent à chacune ioincture, l'vne contre l'autre, entre lesquelles croissent petis calyces portans vne fleur bleuë en pers, lesquelz, quand la graine commence à meurir, se courbent vers terre & pendent en bas, & contiennent vne graine noire & longuette, laquelle apres auoir trempé en quelque liqueur, deuient glueuse, bien pres comme les pepins de la pomme de coing.

Le Horminũ sauuage porte grãdes fueilles,larges,eschardées tout au tour.Les tiges aussi quarrées & vn peu velues,plus lõgues toutesfois,& pl⁹ grosses q̃ le Cultiué.Les fleurs sont perses,croissans aussi par courõnes à l'enuirõ de la tige, en petis calyces se courbãs aussi en bas quãd la semence est meure,laquelle est noiratre,ronde,& glueuse estãt mouillée.La racine est ligneuse &noire.

Ces deux herbes n'ont point d'odeur particuliere,principalemẽt la Cultiuée : car les fleurs du Sauuage flairent vn peu l'Oruale.

LE LIEV.

Les deux especes se trouuent en ce païs semées és iardins des Amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Elles liurent leurs fleurs en Iuillet & Aoust,& aucunefois aussi leur graine meure.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle en Grec ὅρμινον:en Latin **Horminum** & **Geminalis.**

La premiere s'appelle **Horminum satiuum** & **hortense.** La seconde **Horminum syluestre.**

LE TEMPERAMENT.

Horminum est de nature chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine d'Horminum meslée auec miel chasse l'obscurité des yeux,& esclarcit la veuë.

B Icelle broyée en eauë tire hors les espines & eschardes,& resout toutes sortes d'enflures,appliquée dessus.Semblable vertu a aussi l'herbe verde escachée,ou broyée & appliquée dessus.

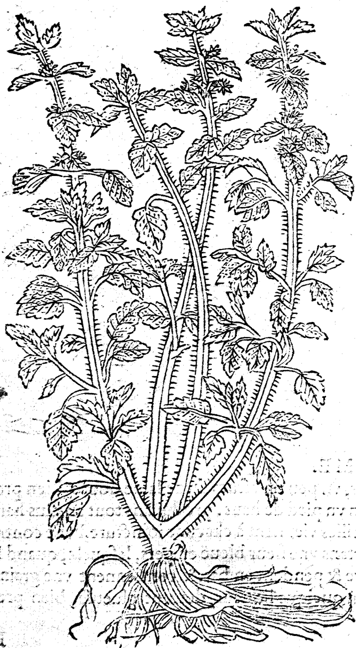
C La mesme graine beuë auec du vin,incite au ieu d'amours,signamment la graine du sauuage,laquelle est de plus forte operation que celle du Cultiué.

Du Marrube. Chap. LXIX.

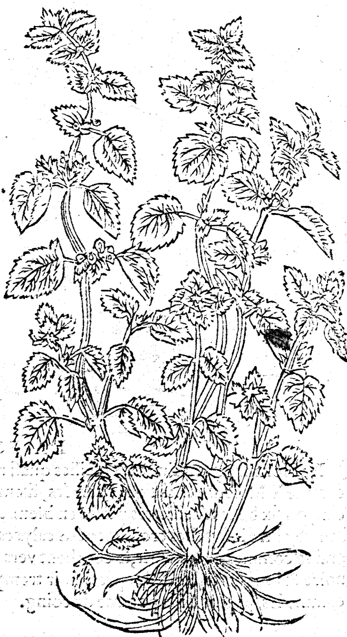
LES ESPECES.

IL y a trois especes de l'herbe appellée Marrube, de figure semblables l'vne à l'autre, lesquelles ont eu des Anciẽs chacune vn nom particulier,voire sans la quatriesme,laquelle n'a pas esté descrite des Anciens.La premiere est le Marrube blanc. La seconde est le Marrube noir ou puant. La tierce est la Sauge sauuage.La quatriesme est le Marrube d'eauë.

Marrubium. Marrube blanc.



Ballote. Marrube noir.



LA FORME.

1 Le Marrube blanc a plusieurs tiges quarrées, chenues, les fueilles rondes, fronsées, velues, cendreuses, d'odeur non ingrate. Les fleurs blanches, sortans de petites gosses aigues & piquantes, enuironnans la tige en forme d'aneau, ausquelles, apres que la fleur est perie, se trouue la graine rude & ronde. La racine est noire, auec plusieurs fibres.

2 Le Marrube noir resemble aucunement au Marrube blanc. Les tiges sont aussi quarrées & velues, noires toutesfois. Les fueilles sont plus grandes, & plus longues que les fueilles du Marrube blanc, crenées tout à l'entour, bien pres semblables aux fueilles de l'Ortye, noires, d'odeur forte, & ingrate. Les fleurs sont purpurées, semblables à l'Ortye morte, croissans à l'enuiron de la tige comme au Marrube blanc.

Stachys. Sauge sauuage.



3 La Sauge sauuage a la tige ronde fort noüeuse, reuestue d'vne petite laine blãche: Les fueilles sortent tousiours deux à deux de chacune ioincture, blanches aussi & velues, bien pres semblables aux fueilles de Marrube blanc, mais plus lõgues & plus blanches. Les fleurs croissent en forme de petites couronnes au tour de la tige, & de couleur iaulne. La racine est ligneuse & de durée. Toute l'herbe ne differe rien en odeur du Marrube blanc.

Outre celles là il y a encore vne herbe appellée Sauge sauuage odoriferante, laquelle produict tiges quarrées, grosses, & lanugineuses: les fueilles blãchatres, douces, & vn peu crenées tout au tour, plus longues toutesfois, plus, larges, & plus grãdes que celles des autres Marrubes. Les fleurs sõt rougeatres, croissans en forme de couronne à l'entour des tiges. La graine est noire & rõde. La racine est iaulnatre.

4 Le Marrube d'eau resemble asses au Marrube noir tant de tiges & gossettes piquantes, que de fueilles & de fleurs. Les fueilles sont aussi noir verdes, mais plus grandes & plus profond crenées, & nõ par trop velues, vn peu fronsées & plyées comme les fueilles du Bouleau quand elles commancent à sortir. Les fleurs sont blanches, plus petites que celles des autres Marrubes.

LE LIEV.

Le Marrube blanc, & le noir croissent icy par tout és lieux incultiués, pres des murailles, hayes, voyes & aux bors des chãps. Le troisiesme és plaines d'Alemaigne & autre part: En ce païs on ne le trouue sinon aux iardins des Amateurs des herbes. Le Marrube d'eauë se trouue abondamment en ce païs pres des fossés, ruisseaux, & en lieux bas & humides.

LE TEMPS.

Toutes ces herbes fleurissent le plus souuent en Iuillet. La Sauge sauuage aussi en Aoust.

LES NOMS.

1 La premiere espece se nomme en Grec πράσιον: en Latin *Marrubium*: és Boutiques *Praßium*: en haut Aleman **weisz Andorn, Marobel, Gottszvergisz**, & **Andorn mennlin**: en bas Aleman **Malroue, Malrueuie, witte Andoren**, & **Andoren manneken**.

2 La seconde est appellée en Grec βαλλωτή: en Latin *Marrubium nigrum, Narrubiastrum*: és Boutiques *Praßium foetidum*: en François Marrubin noir ou puant: en haut Aleman **schwartz Andorn**, & **Andorn weiblin**: en bas Aleman **stinckende** & **swerte Malrueuie** & **Andoren**, ou **Andorẽ wijskẽ**

3 La tierce s'appelle en Grec στάχυς, & en Latin *Stachys*: incognue és Boutiques: en haut Alemã **rieckende Andorn, feld Andorn**: en bas Aleman **rieckende Andoren**.

4 La quatriesme s'appelle à present en Latin *Marrubium palustre*: en haut Aleman **wasser Andorn, weiher Andorn**: en Brabant **water Andoren**, & d'aucuns l'Herbe des Egyptiens, pour ce que telz coureurs qui se disent Egyptiens, se font noirs de ceste herbe. Aucuns en font la premiere espece de Sideritis, combien qu'elle aye petite similitude auec icelle.

LE TEMPERAMENT.

Les trois premieres especes de Marrubin sont chaudes au second degré,& seches au tiers. Le Marrube d'eauë est aussi fort desiccatif,mais sans chaleur manifeste.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Marrube blanc bouli en eauë & beu,ouure & conforte le foye, & la ratelle, & est bon contre toutes oppilatiõs d'iceux,il nettoie la poictrine & les poulmõs,dauãtage il pfitte fort à la toux enuieillie,à douleur de costé,crachemẽs de sang enuieilliz,& secheresse & vlceres des poulmons.

B Le mesme prins auec la racine d'Iris faict cracher toutes grosses humeurs & phlegmes espessies & assemblées dedans la poictrine.

C Pareille vertu a aussi le ius d'iceluy bouli auec ius de Fenouil tant que la tierce partie soit consumée,prins vne cuillierée:& proufitte aussi à la toux enuieillie.

D Le Marrube blãc bouli en vin,ouure l'amarry,est bon aux femmes qui ne peuuent auoir leurs fleurs,il faict aussi ietter la secondine, & enfans morts, & ayde mout aux femmes qui ont grand trauail,& à ceux qui ont esté mords de serpens & bestes venimeuses.

E Le ius de Marrube blanc meslé auec vin & miel,esclaircit la veuë distillé és yeux.Le mesme ius versé aux aureilles, appaise la douleur,& ouure les obstructions d'icelles. Il est aussi vtile tiré par le nez pour oster la iaulneur des yeux qui demeure apres la iaulnisse.

F Les fueilles induictes auec miel sont vtiles à vieux vlceres, & ongles mauuaix & vlcerés. Les mesmes meslées auec gresse de poulle,resoudent les strumes qui sont au col. Les fueilles seches & meslées auec vinaigre guerissent vlceres malings & ambulatifz.

G Le Marrubin noir pilé,est vtilement appliqué sur morsures de chiens enragés.Les fueilles d'iceluy cuictes soubs les cendres chaudes dedans la fueille d'vn chou,repoussent les durillons qui viennent au siege,& induictes auec miel,guerissent vlceres pourris.

H La Sauge sauuage boulie & beuë fait auoir les fleurs aux femmes,& fait sortir l'arrierefais, & le (fruict mort.

I Le Marrube d'eauë n'est point vsé en Medecine.

LES NVISANCES.

Le Marrubin blãc nuyt aux rognõs & vessie,principalemẽt,quãd il y a blessure ou exulceratiõ

De la Melisse. Chap. LXX.

LES ESPECES.

Soubs le nom de Melisse sont cõprises la vraye Melisse,& la Melisse bastarde,lesquelles deux sont aucunement sẽblables au Marrubin.

LA FORME.

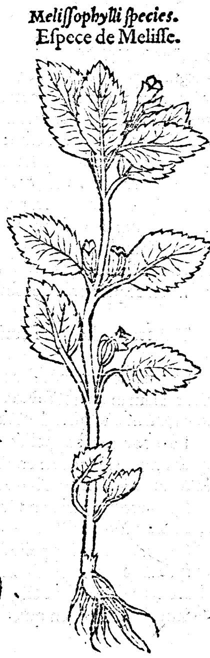
1 La vraye Melisse a les tiges quarrées,les fueilles noiratres,semblables au Marrubin noir,plus grãdes toutesfois, plus tendres,& non velues,d'odeur amiable, & tirant à l'odeur de citron.Les fleurs sont incarnées.La racine simple, dure & ligneuse.

2 La seconde espece de Melisse resẽble vn peu au Marrubĩ noir.Les tiges quarrées,les fueilles noiratres & rondatres, d'odeur sentant aucunefois le citrõ,aucunefois forte,& mal plaisãte.Les fleurs

Melissa vulgaris.
Melisse.



Melissophylli species.
Espece de Melisse.



fleurs sõt blãches, ou palles. La racine est fort fibreuse, se coulãt deça delà cõme la racine de l'Ortie

Il se trouue encores vne herbe laquelle aucuns tiennẽt pour la vraye Melisse (ilz s'abusent toutesfois grandement) Elle a la tige quarrée, les fueilles de la Melisse vulgaire, plus grandes, plus noiratres & de mauuaise odeur: la fleur blanche & beaucoup plus grande que celle de la Melisse vulgaire. La racine dure & ligneuse.

LE LIEV.

La premiere de ces deux herbes croist en quelques boys. La secõde en lieux incultiués, pres de vieilles murailles, & aucunefois aussi pres des voyes: maintenant on les plante toutes deux és iardins.

LE TEMPS.

Elles fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1 La Melisse se nomme en Grec μελισσόφυλλον, καὶ μελίφυλλον: en Latin *Apiastrum*, *Melitæna*, & *Citrago*: és Boutiques *Melissa*: en haut Aleman *Melissenkraut*, & *Mutterkraut*: en bas Alemã *Confilie de greyn* & *Melisse*.

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont chaudes & seches au second degré, semblables au Marrubin, mais de vertus beaucoup plus foibles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La Melisse beuë auec vin est bone cõtre morsures & piqures de bestes venimeuses. Elle conforte le cueur, & chasse toute melancholie & tristesse, comme les Modernes escriuent. A

On peut vser de la Melisse à tout ce à quoy le Marrube est bon, combien qu'en toutes sortes elle soit beaucoup plus foible, tellemẽt que selon Gal. & Paul Aegi. on ne doit vser en Medecine de la Melisse, sinon en defaut du Marrube, au lieu duquel la Melisse peut tousiours estre vsurpée B

Si on mect la melisse aux ruches de mouches à miel, ou si on les en frotte, cela retient les mouches ensemble, & y fait venir les autres. Le mesme faict aussi la seconde comme dict Ruelle. C

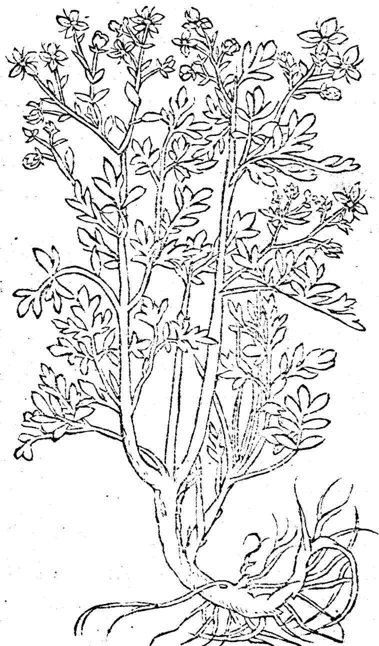
2 La Melisse vulgaire proufitte aux femmes qui ont suffocation de matrice, mengée ou flairée. Le ius d'icelle est vtilement mis dedans playes nouuelles, car il les recolle & guerit. D

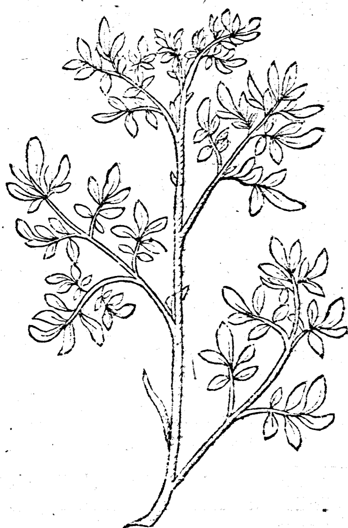
De la Rue. Chap. LXXI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Rue, la Cultiuée & la Sauuage.

Ruta hortensis. Rue de iardin. *Ruta syluestris.* Rue sauuage.





LA FORME.

La Rue de iardin a les tiges rõdes, dures, aians fueilles parties en plusieurs autres petites fueilles & rõdatres, de couleur grise ou bleuë en verd, d'odeur tresforte. Les fleurs sont iaulnes, croissans au sommet des tiges, apres lesquelles suruiennent siliques quarrées, contenãs la semence noire. La racine ligneuse, iaulne par dedés. Ceste Rue dure hyuer & æsté, & ne meurt point facilemẽt 1

La Rue sauuage resemble fort à l'autre de tiges, fueilles, fleurs, semence, couleur, odeur, & saueur: sinõ que chacune petite fueille est beaucoup plus longue, comme facilement on peut cognoistre par la brãchette cy dessus mise, aussi toute l'herbe est de plus forte odeur & ne peut souffrir le froid, mais la faut garder soigneusement en ce païs contre l'hyuer, autremẽt elle perit incontinent, voire seulement par les premieres froidures & quelque forte rimée. 2

LE LIEV.

La Rue cultiuée se plante és iardins, & ayme terre seche, & là où le soleil luit beaucoup. La Rue sauuage croist aux montaignes de Cappadoce & de Galatie, en Asie la mineur: en ce païs elle se trouue semée és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en ce païs en Iuillet & Aoust, & la semence est meure en Septẽbre

LES NOMS.

La Rue s'appelle en Grec πήγανον: en Latin *Ruta*, & d'Apuleie *Eriphion*.

La Rue de iardin s'appelle en Grec πήγανον κηπευτόν: en Latin *Ruta hortensis*: és Boutiques *Rutha*: en haut Aleman zam Rauten, & wein Rauten: en bas Aleman wijn Ruyte. 1

La sauuage s'appelle en Grec πήγανον ἄγριον: en Latin *Ruta syluestris*, & en aucuns lieux comme dit Apuleie, *Viperalis*: és Boutiques *Harmel*: en haut Aleman wald Rauten: en bas Aleman wilde Ruyte. 2

LE TEMPERAMENT.

La Rue est chaude & seche au tiers degré: Mais la Sauuage, principalement celle qui croist aux montaignes, est beaucoup plus forte que celle des iardins.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de la Rue de iardin seules ou boulies en eauë & beuës, font vriner, & prouoquent le flux menstrual, & arrestent le flux de ventre.

B Les fueilles de Rue mengées és viandes, ou prises auec noyx, & figues seches estampées, sont bonnes contre tout mauuaix ær, cõtre la peste & tout venin, & cõtre morsures de viperes & serpẽs

C Les mesmes pilées & mengées, ou beues auec vin, aydent ceux qui sont malades d'auoir mengé champignons venimeux.

D Le ius de Rue vaut aussi contre les mesmes accidens, & contre morsures & piqures de scorpions, mouches à miel, guespes, & taons, & chiens enragés, quand on le préd auec vin, & qu'on met les fueilles broyées auec miel & sel sur la playe.

E Celuy qui sera oinct du ius de Rue, ou qui mengera la Rue à ieun, sera comme dit Pline asseuré contre tout poison, & garanti de toutes bestes venimeuses, tellement que nul venin ou beste venimeuse ne luy pourra nuire.

F Le mesme ius de Rue beu auec vin, purge les femmes apres l'enfantement, & pousse hors la secondine, & enfant mort, & portée non naturelle.

G La Rue prinse en viandes par quelque espace de temps deseche & estainct la nature & semence genitale, & le laict aux mamelles des femmes alaictantes.

H La Rue boulie auec Aneth & beuë, appaise trẽchées, proufitte aux douleurs de costé & de poictrine, difficulté d'aleine, toux, obstructiõs de poulmõs, goute sciatiq, & contre rigueurs de fieures.

I La Rue cuicte auec bon vin tant que la moictie soit consumée, est vtilement beue de ceux qui deuiennent hydropiques.

K La Rue mengée crue, ou confite en sel, ou autrement prinse en viandes, esclaircit les yeux & aiguise fort la veuë. Aussi faict pareillement le ius d'icelle induict sur les yeux auec miel, ou ius de Fenoil, ou à part soy. Les fueilles de Rue meslées auec farine d'orge appaisent la douleur des yeux, appliquées dessus.

L Le ius de Rue chauffé dedans l'escorce d'vne pome de grenade, & distillé dedans les aureilles, allege les douleurs d'icelles. Le mesme meslé auec huile rosat, ou huile de Laurier & miel, est bon contre le son & bourdõnement des aureilles, quãd souuent on le verse goute à goute tout chaud dedans icelles.

M Les fueilles de Rue pilées auec huile rosat & vinaigre, sont vtilemẽt induictes sur douleurs de teste.

N Icelles pilées auec fueilles de Laurier, & induictes, dissoudent & guerissent tumeurs & enflures des genitoires.

Les

Les fueilles de Rue meslées auec vin,poyure,& nitre,leuent toutes taches de la face,&embellissent la peau : & meslées auec miel &alum,guerissēt toute mauuaise gratelle.Les mesmes fueilles broyées auec oing de pourceau , guerissent toute rudesse de peau, & tigne, strumes & durillons, appliquées dessus. O

La Rue meslée auec miel,adoucit douleurs de ioinctures,& auec figues, elle oste les enfleures des hydropiques. P

Le ius de Rue donné à flairer auec vinaigre, faict resueiller les Lethargiques, c'est à dire qui sont surpris de profond somne. Q

La racine de Rue mise en poudre & meslée auec miel,dissout le sang qui est caillé entre la peau & la chair,& corrige toutes meurtrisseures, cicatrices & taches suruenantes au corps, quand on les en frotte. R

L'huile dedans laquelle la Rue est cuicte,ou long temps trempée,reschauffe toutes parties refroidées,& prouoque l'vrine,induicte sur l'endroit de la vessie, & proufitte aux oppilations & tumeurs de ratelle:& baillée en clystere chasse les ventosités,enfleures & douleurs des boyaux. S

On dict aussi que les fueilles de Rue pilées & appliquées par dehors dessus le nez, estanchent le sang qui en coule. T

Le ius de la Rue sauuage meslé auec miel,vin,ius de Fenoil,& fiel d'vne poulle,aiguise la veuë, & oste toute tache,& la maille d'iceux.D'auantage la Rue sauuage a semblable faculté que la Rue de iardins,mais beaucoup plus vertueuse,& de faict elle est si forte,que pourtāt les Medecins anciens n'en ont voulu vser,sinon aux vices & mailles des yeux en la maniere que dessus. V

Du Rosmarin. Chap. LXXII.

Rosmarinum coronarium. Rosmarin.



LA FORME.

Le Rosmarin est vn arbrisseau ligneux, ayant plusieurs branches & rinseaux,gresles, durs,lineux,reuestus de fueilles longues & tendres,blanches du costé deuers la terre , & verdes de l'autre costé.Les fleurs sont blanches, ayans quelque peu de bleu entremeslé , lesquelles peries suruient vne petite graine . La racine & le tronc sont durs & ligneux.Les fueilles &fleurs sont de tresforte odeur plaisante toutesfois,& de bon goust.

LE LIEV.

Le Rosmarin croist abondamment en plusieurs lieux d'Espaigne,&de France,comme Prouence & Langued'oc.On le plante icy aux iardins,& le garde on en grande diligence.

LE TEMPS.

Le Rosmarin florit deux fois l'an , l'vne fois au commencement de l'æsté , la seconde fois en Autumne.

LES NOMS.

Le Rosmarin s'appelle en Grec λιβανωτὶς στεφανωματικὴ:en Latin *Rosmarinum coronarium*:és Boutiques *Rosmarinus* : en haut Aleman **Rosmarein**:en bas Aleman **Rosmarijn**. Il s'appelle en Latin *Rosmarinum coronarium*, c'est à dire Rosmarin duquel on vse a faire chapeaux & guirlandes à la difference de l'autre Libanotis qui est de diuerses sortes, duquel nous parlerons aux Chapitres ensuyuans. La fleur de ce Rosmarin s'appelle és Boutiques *Anthos*.

LE TEMPERAMENT.

Ce Rosmarin est chaud & sec au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Dioscoride & Galien escriuent que ce Rosmarin bouli en eauë,& donné à boire deuant faire quelque exercice,guerit la iaulnisse. A

B Les Arabes medecins,&ceux qui ſont venuz apres diſent que le Roſmarin cõforte le cerueau, la memoire,& les ſens interieurs,& qu'il faict reuenir la parolle,ſignammẽt la conſerue faicte des fleurs d'iceluy auec ſuccre,quand on la prend tous les matins à ieun.

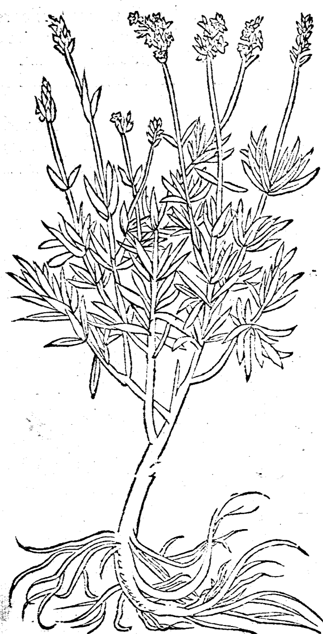
C Les cendres du Roſmarin bruſlé , raffermiſſent les dens & les embelliſſent, ſi on les en frotte.

De la Lauande. Chap. LXXIII.

LES ESPECES.

LA Lauande eſt de deux ſortes , Maſle & Femelle . Le Maſle a les fueilles, fleurs, eſpis & tiges grands,plus longs,plus hauts,plus gros,&d'odeur plus forte. La femelle eſt plus menue, plus courte,plus baſſe,& d'odeur plus amiable.

Lauandula mas. Lauande maſle.



Lauandula fœmina. Lauande femelle.



LA FORME.

Toutes les deux eſpeces de Lauande ont la tige quarrée,creuſe,ayans ioinctures & neuds,auſquelz viennent fueilles griſatres,longues,eſtroictes, charnues, plus larges & plus longues que les fueilles du Roſmarin.Les fleurs qui ſont bleuës croiſſent amaſſées enſemble au plus haut de la tige en forme d'eſpi.La racine eſt ligneuſe ayant pluſieurs fibres.

LE LIEV.

La Lauande croiſt en quelques endroits d'Italie,d'Eſpaigne,&de France és mõtaignes & lieux rudes & pierreux fort expoſés au Soleil:On la plante icy aux iardins , la femelle principallement qui eſt vulgaire par tous les iardins,car le maſle ne ſe trouue ſinon chez les Herboriſtes.

LE TEMPS.

La Lauande florit en Iuin & en Iuillet.

LES NOMS.

La Lauande ſ'appelle à preſent en Latin *Lauandula*:és Boutiques *Lauendula*, d'aucuns en Grec *Pſeudonardus*,des autres *Hirculus*,& d'aucuns auſsi *Roſmarinum coronarium*. Il ſemble que ce ſoit l'herbe que Virgile appelle *Caſia*.

La premiere eſpece ſ'appelle *Lauandula mas*:en François Lauande maſle:en haut Alemã Spica & Spica

& Spica nardi: en bas Aleman Lauender, & Lauender manneken.

La seconde espece se nomme *Lauandula fœmina*: en François Lauande femelle: en haut Aleman Lafendel: en bas Aleman Lauender wijfken.

LE TEMPERAMENT.

La Lauande est chaude & seche au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Lauande boulie en vin & beue, prouoque l'vrine, & fait venir les fleurs aux femmes, & pousse hors la secondine & l'enfant mort. A

Les fleurs d'icelles seules ou auec Canelle, Noix muscades, & cloux de Gyroffle guerissent battement de cueur, la iaulnisse: sont tresfingulieres contre Apoplexie, & tournoyement de teste & confortent le cerueau & membres paralytiques. B

La Conserue des fleurs faicte auec succre, proufitte aussi grandement aux mesmes maladies, prinse du matin à ieun, de la grosseur d'vne feue. C

L'eaue distillée des fleurs d'icelle guerit les membres paralytiques, si on les en laue. D

De Stichas. Chap. LXXIIII.

LA FORME.

Stichas.



Ceste herbe est belle, de bonne odeur, & fort playsante, ayant plusieurs branches fragiles, couuertes de fueilles longues, estroictes, blãchatres, plus petites plus tendres, & d'odeur plus amiable, que les fueilles de la Lauãde. Au plus haut de la tige croissẽt de beaux espis, ayans la fleur bien amassée petite & bleuë. Ces espis se vendent par tout és Boutiques sous le nom de *Stœcados Arabicum*.

Il y a encores vne autre herbe que les Apothicaires appellent *Stichas citrina*, laquelle nous auõs descrit au LX. Cha. du premier liure.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aux isles appellées Stœchades, situées à l'opposite de Marseille, & en plusieurs lieux de Langued'oc & de la Prouence, & en Arabie. Icy aucuns Herboristes la sement & entretiennent auec gran de diligence.

LE TEMPS.

La Stichas florit en May & Iuin, vn peu deuant la Lauande.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec στίχας, καὶ στοίχας: en Latin *Stichas* & *Stœchas*: és Boutiques *Stichas Arabica* & *Stœchados Arabicũ*: en Arabic *Astochados*: nul autre nom ne nous est encores cognu pour le present.

LE TEMPERAMENT.

La qualité de Stichas est chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction de Stichas auec ses fleurs, ou bien des fleurs, seulement, beuë, ouure les opilations du foye, des poulmons, de la rate, de l'amarry, de la vessie & de toutes autres parties interieures, nettoyant & chassant hors toutes mauuaises humeurs & corrompues. A

Elle est aussi tresutile contre douleurs de teste, & maladies du thorax, & des poulmons: Elle faict venir aussi les fleurs aux femmes, si on la prend en la mesme sorte que dessus. B

On la mesle auec ses fleurs non sans grande efficace, és Antidotes & contrepoisons. C

Les fueilles & fleurs d'icelle souuent données à flairer, confortent le cerueau, la memoire & les sens interieures. D

Du Dictam. Chap. LXXV.

LES ESPECES.

Dioscoride l'ancien Herboriste faict mention de trois sortes de Dictam, la premiere desquelles seulement est le vray Dictam. La seconde est le Dictam bastard. La tierce est vne autre

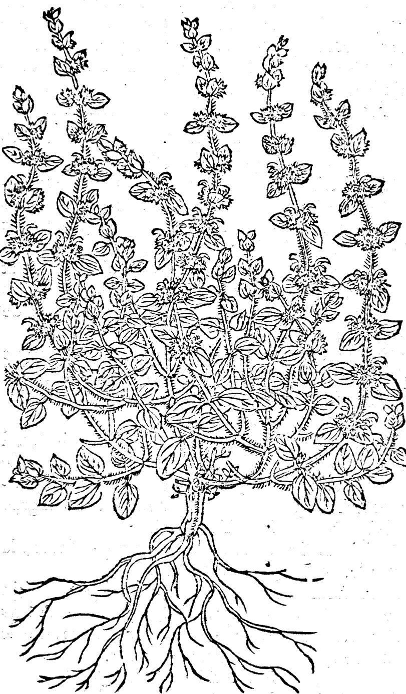
espece de Dictam produisant fleurs & semence.

LA FORME.

1 La premiere espece, qui est le vray Dictam, est comme dit Dioscoride, vne herbe chaude, & acre, fort semblable au Pouliot, sinon que ses fueilles sont plus grandes, reuestues d'vne laine douce & blanche: Il a les sommités des verges courbées, ayans fueilles non si velues que les autres, tirás sur le purpuré, entre lesquelles croissent les fleurs purpurées. Toute l'herbe est de tresplaisante odeur.

2 La seconde espece qui s'appelle *Pseudos dictamnum*, c'est à dire Dictam bastard, ressemble fort au premier, cóme dit Dioscoride: sinon qu'il n'est point chaud & ne pique point la langue: Nous en auós icy mis la figure laquelle nous auons fait tailler selon le naturel. Il a les tiges ródes, douces, velues, renoüées, & ayant des ioinctures, à chacune desquelles y a deux fueilles blanches, ródelettes, douces & velues, nó guere differétes en figure à celles du Pouliot, sinon qu'elles sont plus grandes & toutes blanches, douces & velues comme les premieres fueilles du Bouillon blanc, sans odeur, & de saueur non acre, mais amere. Les fleurs sont de couleur leger perse & & croissent au tour des tiges en forme de courónes, cóme au Pouliot & au Marrube

Pseudodictamnum. Dictam bastard.



3 La tierce espece est semblable en figure à la seconde, sinó que ses fueilles sont plus verdes & plus velues, reuestues d'vn poil blanc & doux, bien pres semblables aux fueilles de la Méte aquatique. Toute l'herbe est de tresbonne odeur & plaisante, sentant entre la Méte aquatique & la Sauge, comme aussi Dioscoride tesmoigne.

LE LIEV.

1 La premiere espece & vray Dictá vient en Crete, qui est vne isle de la mer Mediterranée, que nous appellons maintenant Candie, & ne se trouue autrepart, comme tous les Anciens escriuét: Parquoy ce n'est pas merueille, qu'il ne se trouue en ce païs sinon sec aux Boutiques d'aucuns apothicaires sçauans & diligens, lesquelz par grand soing & diligence le recouurent de Candie pour en vser en Medecine.

2.3 Les deux autres especes ne croissent pas seulement en Cádie, mais aussi en plusieurs autres païs chauds. Ces deux especes a eu tout le premier en ce païs le grand Herboriste Ian de Vreckom, les ayant semées, & auec grand soin entretenues en son beau verger, & bien peuplé de toutes sortes d'herbes estrangeres, & me les a enuoyées.

LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec δίκταμνος: en Latin *Dictamnum*, & *Dictamnum Creticum*, d'aucuns selon que Dioscoride recite *Pulegium syluestre*: és Boutiques *Diptamum*, cóbien que toutesfois les apothicaires aient vsé d'vne autre herbe au lieu d'iceluy, laquelle n'est point vne espece de Dictam, comme nous declairerons en son lieu.

2 La seconde espece s'appelle en Grec ψευδοδίκταμνος, & *Pseudodictamnũ*, c'est à dire Dictá bastard.

3 La tierce espece s'appelle aussi en Grec Δίκταμνος: en Latin *Dictamnum*, & se peut bien nommer *Dictamni tertium genus*, ou *Dictamnum non Creticum*.

LE TEMPERAMENT.

1 Le vray Dictam est chaud & sec comme le Pouliot, mais de parties plus subtiles.

2.3 Les deux autres sont aussi de cóplexion chaude & seche, nó pas toutesfois si chaude q̃ le vray.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le vray Dictam a pareilles vertus que le Pouliot, & est encore meilleur & plus fort: il faict venir les fleurs aux femmes, & pousse hors l'arrierefais & l'enfant mort beu ou mengé, ou appliqué par bas en forme de pessus. Pareille vertu a la racine, qui est fort chaude & acre à la langue. A

Le ius du Dictam est fort vtilement beu contre tout venin & morsures de bestes venimeuses & serpens. B

Le Dictam a si grande vertu contre tout venin, que par sa seule odeur il dechasse toutes bestes venimeuses & malignes, & de fait les tue, & réd sãs aucune vertu si on les touche seulemẽt d'iceluy C

Le ius d'iceluy est de souueraine & singuliere efficace pour toutes plaies faictes par glaiue ou autre sorte d'armures, & toutes morsures de bestes venimeuses, distillé dedens, car il les nettoye, mondifie, & guerit. D

Le Dictam allege douleur de ratelle, la desenflant & diminuant, quand elle est par trop grande & enflée, pris par dedans, ou appliqué par dehors. E

Il tire hors les eschardes & espines, si on le broye & applique dessus. F

On trouue escrit par les Anciens, que les Cheures de Candie, tirées & fichées de quelque dard ou flesche, cherchent incontinent le Dictam & le mengent, & que par la vertu d'iceluy les flesches tombent & les playes gueriffent. G

2 Le Dictam bastard resemble aucunement de vertus au premier, mais il n'est pas de si grande efficace. H

3 La tierce espece est mout vaillable meslée parmy medecines, breuuages, & emplastres qui se font contre morsures de bestes venimeuses. I

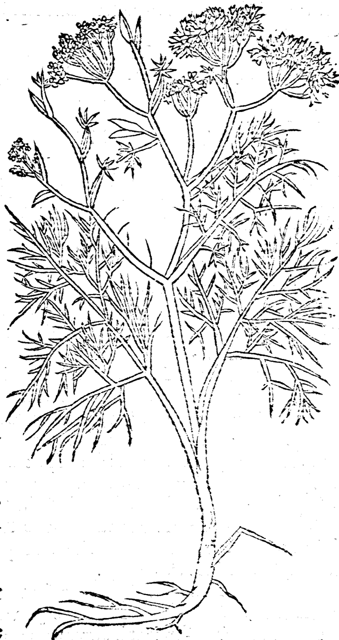
Du Fenoil. Chap. LXXVI.

LES ESPECES.

IL se trouue deux sortes de Fenoil. L'vn est le vray Fenoil appellé en Grec *Marathron*. L'autre est celuy qui croist fort haut qu'on appelle *Hippomarathron*, c'est à dire grand Fenoil.

LA FORME.

Fœniculum. Fenoil.



1 LE vray Fenoil a les tiges rondes, noüeuses, de la hauteur d'vn homme, fort branchues, verdes par dehors, & creuses par dedans, & remplies d'vne moëlle blanche & mousseuse. Les fueilles sont longues, tendres & fort menu dechiquetées, tellement que se ne semble que vn amas de filets menus, plus grandes, plus douces, & de meilleure odeur que les fueilles d'Aneth. Les fleurs palles iaulnes croissent par esmouchettes au plus haut des tiges, la fleur perie elle se tourne en semence lõgue, aiãt tousiours deux grains ensemble. La racine blãche, longue & simple.

2 La seconde espece appellée grand Fenoil, a la tige ronde, noüeuse, aucunefois de la grosseur d'vn bras, & haute de seize ou dixhuit pieds, tesmoin le tresſçauant Ruelle. LE LIEV.

Le Fenoil croist en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

Il florit en Iuin & Iuillet, & la semence est meure en Aoust. LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec μάραθρον: d'Actuarius aussi μάλαθρον: en Latin & és Boutiques *Fœniculum*: en François Fenoil: en haut Aleman Fenchel: en bas Aleman Venckel.

2 La seconde espece s'appelle en Grec ἱππομάραθρον: en Latin *Fœniculũ erraticum*, c'est à dire Fenoil grand, ou de cheual, & Fenoil sauuage.

LE TEMPERAMENT.

Le Fenoil est chaud au tiers degré, & sec au premier. LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles verdes du Fenoil mãgées, ou la semẽce d'ice-

d'iceluy beuë auec ptisane,remplit les mammelles de laict.

B La decoction des cymes du Fenoil beuë, allege douleur des rognons, faict vriner & ietter la pierre,& prouoque les fleurs aux femmes. Autant en faict la racine, laquelle non seulement est bonne aux choses deuant dictes,mais aussi à l'hydropisie,boulie en vin & beuë.

C Les fueilles & graine du Fenoil beuës auec du vin, profittent contre piqures de scorpions, & morsures d'autres bestes venimeuses.

D Le Fenoil ou sa semẽce beu auec eauë, appaise d'ouleur d'estomach,& l'enuie de vomir qu'ont ceux qui sont trauaillés de la fieure.

E L'herbe, la graine, & racine du Fenoil sont tresbonnes pour les poulmons, foye, & rognons, car elles ouurent les obstructions d'icelles parties,& les confortent.

F Les racines pilées & induictes auec miel,sont bonnes contre morsures de chiens enragés.

G Les fueilles pilées auec vinaigre sont vtilement appliquées sur feu volage, & toutes tumeurs chaudes.Et broyées auec cire,sur meurtrissures.

H Le Fenoil bouli en vin,ou pilé auec huile,est tresbon aux parties honteuses, soit qu'on les en veuille estuuer,ou frotter d'iceluy.

I Le ius d'iceluy distillé aux aureilles,tue les vers engendrez leans. Iceluy seché au soleil, est vtilement meslé parmy collyres,c'est à dire medicamens que lon prepare pour aiguiser la veuë.

De l'Aneth. Chap. LXXVII.

LA FORME.

L'Aneth a les tiges rondes,genouillées, fort brãchues & ramées,hautes de pied & demy,ou de deux pieds.Les fueilles sont fort dechiquetées,nõ guere dissemblables au Fenoil, plus dures toutesfois,& ayans les filets plus gros. Les fleurs iaulnes, croissans par esmouchettes au sommet des tiges, comme au Fenoil:apres lesquelles peries viẽt la semence qui est petite & large.La racine est blanche & perit tous les ans.


Anethum. Aneth.

LE LIEV.

On seme icy l'Aneth par tous les iardins à porée

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἄνηθον: en Latin & és Boutiques *Anethum*: en François Aneth: en haut Aleman Dyllen & Hochkraut: en bas Aleman Dille.

LE TEMPERAMENT.

L'Aneth est bien pres chaud iusques au tiers degré,& sec au second.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoction des cymes de l'Aneth auec la semence faicte en eauë & beuë,faict venir beaucoup de laict aux femmes.

B Il chasse les ventosités, il appaise les inflations & trenchées de ventre,il arreste le vomissemẽt & flux de ventre,& prouoque l'vrine, pris cõme deuant.

C Il est tresutile contre suffocations d'amarry, si on faict receuoir aux femmes la fumée de la decoction d'iceluy par vne selle persée.

D La graine d'iceluy fort eschauffée,& souuent flairée faict cesser le hoquet,& le sanglout.

E Icelle bruslée, efface les condylomates & fronses du fondement induicte dessus. L'herbe reduicte en cendres,reserre & guerit vlceres par trop moictes,signamment ceux qui sont és parties honteuses,si on l'espard dedans.

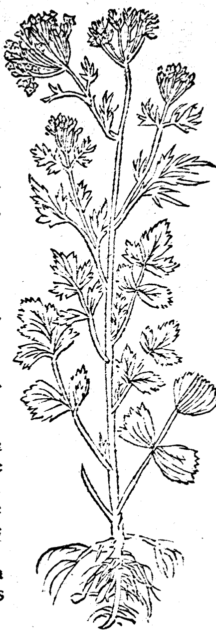
F L'Aneth cuict en huile,digere & resout,appaise douleurs, incite à Venus, & meurit toutes tumeurs crues.

LES NVISANCES.

Si on en vse trop souuent il diminue la veuë,& la semence de generation.

LA FORME.

Anisum. Anis.



L'Anis est de fueilles pareil au Persil tout nouuellement sorty: il a les tiges rondes, creuses, ayans les fueilles au commãcement rondelettes, puis apres, autres fueilles dechiquetées comme les fueilles de l'Ache, plus petites toutesfois & plus blanchatres. Au plus haut des tiges croissent plusieurs belles esmouchettes, produisans fleurs blanches, comme les esmouchettes de la petite Saxifrage, ou du Coriandre. Apres que les fleurs sont passées suruient la semence qui est blanchatre, & d'odeur & saueur douce & plaisante.

LE LIEV.

L'Anis croist de soymesme en Syrie & Candie. Maintenant on le trouue asses en abondance semé és iardins tant en la haute qu'en la basse Alemaigne.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

L'Anis s'appelle en Grec ἄνισον, καὶ ἄνκσον: en Latin & és Boutiques *Anisum*: en haut Aleman Aniß: en bas Aleman Anijs.

LE TEMPERAMENT.

La semence d'Anis de laquelle seule on vse en Medecine, est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La semence d'Anis resout les ventosités, & sert aux rouźts & inflations de l'estomach, & des boyaux: & appaise douleur, & torsiõs de ventre: elle arreste le flux de ventre, & faict pisser & ietter la pierre, si on la prend seche, ou auec du vin ou de l'eauë, & faict aussi passer le hoquet non seulement beuë ou prise par dedans, mais aussi flairée seulement. A

Elle guerit la dysentere, & arreste le flux blanc des femmes, & on la donne tresutilement aux hydropiques, car il ouure les conduits du foye & estanche la soif. B

Anis mangé en abondance incite au ieu d'amour, & faict aux femmes auoir grande quantité de laict. C

La graine d'iceluy machée faict auoir bonne bouche & longue haleine, & corrige la puanteur de la bouche. D

Icelle sechée au feu & prise auec du miel, purge le thorax de superfluités phlegmatiques, & son y adiouste amandes ameres, elle guerit la toux enuieillie. E

Icelle beuë auec du vin est tresutile contre piqures de scorpions & morsures de toutes autres bestes venimeuses. F

Elle est singuliere pour la donner à manger aux enfans qui sont suiets de choyr du haut mal, de sorte que ceux qui la tiennent seulement en la main, se disoit Pythagoras, ne sont plus suiets de tomber du haut mal. G

Il appaise squinance, c'est à dire enflure du gosier, gargarisé auec miel, vinaigre, & hyssope. H

La graine d'iceluy liée en vn sachet ou mouchoir & tenue deuant le nez & fleurée, engarde de songer & réuer & faict bien dormir. I

Le perfum d'icelle attiré par le nez guerit douleur de teste. K

Icelle pilée auec huile rosat & mise aux aureilles, guerit playes interieures des aureilles. L

De Ammi. Chap. LXXIX.

LES ESPECES.

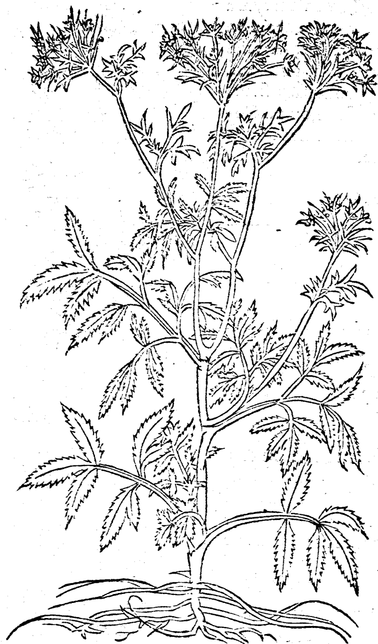
L'Ammi est de deux sortes, selon l'opinion des Medecins modernes. Le Grand Ammi, & le Petit Ammi.

LA FORME.

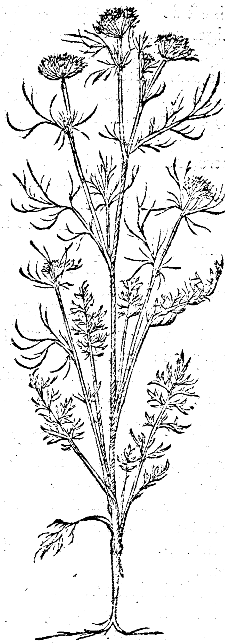
1 Le grand Ammi a la tige ronde, verde, ayant plusieurs branches & rameaux: les fueilles grandes & longues, parties en mout d'autres fueillettes crenées tout à l'entour. Au sommet de la tige croissent les fleurs blanches, estoillées, par grandes esmouchettes rondes, lesquelles produisent vne petite semence acre & amere. La racine est blanche & fibreuse.

Le pe-

Ammi commune. Grand Ammi.



Ammi paruum. Petit Ammi.



Le petit Ammi eſt vne herbette fort tendre & petite, d'vn pied de haut ou vn peu dauantage. 2
La tige eſt greſle & fragile. Les premieres & plus vieilles fueilles ſont longues, & fort profond decoupées tout à l'entour, celles d'en haut retirent aux fueilles du Fenoil ou de l'Aneth, vn peu plus petites toutesfois. Au plus haut de la tige croiſſent par eſmouchettes les fleurettes blanches, leſquelles puis apres ſe tournent en ſemence petite, & griſe, chaude & acre en la bouche. La racine eſt petite & menue.

LE LIEV.

Ces deux herbes ne croiſſent icy d'elles meſmes, ſinon ſemées és iardins des Amateurs des herbes. Ce neantmoins où elles ont vnefois eſté ſemées, elles y croiſſent de leger tous les ans, par leur graine qui tombe de ſoymeſme.

LE TEMPS.

Elles floriſſent en Iuillet & Aouſt, & ſoudain apres liurent leur ſemence.

LES NOMS.

La premiere eſpece ſe nomme és Boutiques *Ameos*, ſous lequel nom elle eſt cognue en ce païs. 1
Icelle ſelon noſtre opinion eſt le vray ἄμμι, *Ammi* deſcrit par Dioſcoride, lequel s'appelle auſsi *Cuminum Æthyopicum*, *Cuminum regium*, & comme dit Ruelle *Cuminum Alexandrinum*.

Le petit eſt tenu de pluſieurs ſçauans Modernes pour ἄμμι, *Ammi*, pourtant l'auons nous reduict ſoubs ce chapitre icy. 2

LE TEMPERAMENT.

La ſemence d'Ammi eſt chaude & ſeche iuſques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine d'Ammi eſt tresbonne contre torſions & douleurs de ventre, chaudepiſſe, & quand on ne peut piſſer que goute à goute, ſi on la boit auec du vin.

B Elle fait venir les fleurs menſtruales aux femmes, & le perfum d'icelle auec reſine & poulpe de raiſins miſe ſur charbõs ardans, mondifie & nettoye la matrice, ſi on le recoit par vne ſelle perſée,

Elle

C Elle profitte contre morsures de toutes bestes venimeuses beuë auec vin. On la mesle auec Cantharides, à fin qu'elle resiste au venin d'icelles, & qu'elles ne soient si nuisibles à l'hõme comme quand on les prend seules.

D Ammi broyé auec miel, digere le sang grumelé, & efface les meurtrissures noires qui viennent par bature ou cheute, si on l'applique dessus en forme d'emplastre.

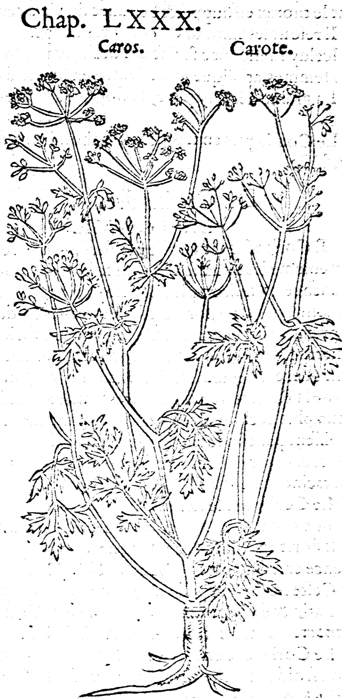
LES NVISANCES.

La graine d'Ammi prise en trop grande abondance, faict venir les palles couleurs, comme celles d'vn mort.

Du Carui. Chap. LXXX.

LA FORME.

La Carote a la tige vuyde, anguleuse, à mout de neuds & ioinctures: la fueille fort semblable à celles de la Pastenade. Les fleurs sont blanches, croissans par esmouchettes, liurãs vne semence petite & piquãte à la langue. La racine est asses grosse longue & iaulne, ayant bien pres le goust de Pastenade.



LE LIEV.

Ceste Carote vient en Carie comme dit Dioscoride. On la trouue à present en aucuns prés secs d'Alemaigne. En ce païs on la seme aux iardins.

LE TEMPS.

Elle florit en May vn an apres qu'elle a esté semée, & rend sa semence en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec κάρος: en Latin *Careum* ou *Carum*: és Boutiques *Carui*, & a pris son nom du païs de Carie là où elle croist en abõdance: en François Carui, ou Carotes: en haut Alemã weiß Kummel: en bas Aleman witte Comijn.

LE TEMPERAMENT.

La graine du Carui est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

A La graine des Carottes est fort idoine & propre à l'estomach, & à la bouche: elle ayde à faire digestion, & faict pisser, & estainct toutes ventosités & inflations des parties interieures. Bref elle respond à l'Anis en vertus & operations.

B La racine du Carui boulie, est bonne à manger comme les Pastenades.

Du Comin. Chap. LXXXI.

LES ESPECES.

Le Comin selon Dioscoride est de deux sortes. Cultiué & Sauuage.

LA FORME.

1 Le Comin cultiué a la tige droicte, longue, ayant plusieurs rameaux: les fueilles fort dechiquetées, non guere differentes au Fenoil. Les fleurs croissent par esmouchettes comme à l'Anis, Fenoil, & Aneth. La graine noiratre & longue.

2 Le Sauuage a (se dit Dioscoride) la tige fragile, d'enuirõ vne paulme de haut, sur laquelle croissent quatre ou cinq fueilles fort dechiquetées, & crenées à l'entour. Elle n'est pas encore cognue.

L'autre espece Sauuage de laquelle Dioscoride faict mention sera descrite au chap. LXXXIII. entre les Nyelles.

LE LIEV.

Le Comin cultiué croist en Ethiopie, Egypte, Galatie, Asie la mineur, Cilicie & Terentie. On le seme aussi en quelques endroits d'Alemaigne, mais il desire terre chaude & humide.

LES NOMS.

Le Comin cultiué & vulgaire s'appelle en Grec κύμινον ἥμερον: en Latin *Cuminum satiuum*: és Boutiques *Cyminum*: en François Comin: en haut Aleman Romische kummel, & zamer Kummel: en Brabanson Comijn.

Le Comin sauuage s'appelle en Grec κύμινον ἄγριον: en Latin *Syluestre Cuminum*, & *Cuminum rusticum*.

LE TEMPERAMENT.

La graine du Comin est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Comin resout & digere toutes vẽtosités de l'estomach, du vẽtre, des boyaux, & de l'amarry: Dauantage il est tresbon pour trenchées, torsions & douleurs de ventre, non seulement pris par la bouche, mais aussi ietté dedãs le corps par clysteres, ou appliqué par dehors auec farine d'orge

B Iceluy mangé ou beu, profitte grandement à ceux qui ont la toux & qui sont refroidés, ou qui ont le thorax estouppé: & beu auec du vin à ceux qui ont esté frappés de quelq̃ beste venimeuse.

C Il resout les tumeurs & enfleures des genitoires & parties honteuses, appliqué dessus.

D Iceluy meslé auec farine d'Yuraie, & poulpe de raisins, arreste le desordonné flux menstrual des femmes, appliqué sur le ventre en forme d'emplastre.

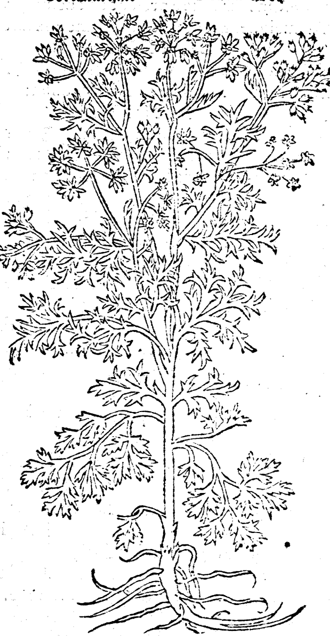
E La graine d'iceluy pilée, & donnée à fleurer auec vinaigre, arreste le sang coulant par le nez.

LES NVISANCES.

Le Comin pris en trop grande abondance, faict perdre la couleur naturelle, & la rend palle & desfaicte.

Du Coriandre. Chap. LXXXII.

Coriandrum. Coriandre.



LA FORME.

LE Coriandre est vne herbe fort puante, sentant comme les punaises, elle porte la tige ronde, fort branchue, d'enuiron pied & demy de haut, les fueilles sont blãchatres, fort decoupées: celles de dessous & premier sortans, resemblent pres aux fueilles du Cherfueil ou Persil: celles d'enhaut & dernieres, ne sont guere dissemblables à celles là mesme, ou à celles de la Fumeterre, plus tendres toutesfois & beaucoup plus dechiquetées. Les fleurs sont blanches & croissent par esmouchettes. La graine est toute ronde, creuse par dedans, d'odeur plaisante estãt seche. La racine dure & ligneuse.

LE LIEV.

Le Coriandre se seme aux champs & iardins, & demande terre bõne & grasse.

LE TEMPS.

Il florit en Iuillet & en Aoust: & vn peu apres, la semence en est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec κόριον, ἢ κορίαννον: en Latin & és Boutiques *Coriandrum*: en Aleman Coriander.

LE TEMPERAMENT.

Le Coriandre encore verd & puant, est de cõplexion froide & seche, nuisible à la persone. La graine seche & odoriferante est chaude propre à beaucoup de choses.

LES VERTVS ET OPER.

A La graine de Coriande preparée, prinse simplement ou couuerte de succre apres manger, ferme la bouche de l'estomach, arreste les vomissemẽs & ayde à digerer les viandes.

B Icelle rostie & beue, auec du vin tue & faict sortir hors du corps les vers & arreste le flux de ventre, la dysentere, & tout flux de sang desordonné.

C *Preparatiõ de la graine du Coriandre.* La graine de Coriandre se prepare en ceste sorte. Prenez graine de Coriandre bien seche, sur laquelle ietteres bon fort vin & du vinaigre meslés ensemble, & la laisseres ainsi trẽper par l'espace de xxiiij heures, puis l'osteres & secheres, la gardant pour s'en seruir en Medecine.

D Il faut aussi noter que les Apothicaires ne doiuẽt vendre à persone la graine de Coriãdre non preparée, ny la couurir de succre, ny en vser en Medecine, car iaçoit ce qu'elle soit seche & de bonne odeur, elle ne se peut toutesfois guere mettre en vsage sans grand detriment & nuisance.

E L'herbe de Coriandre encores fresche auec mie de pain de froment, ou farine d'orge cuicte, digere toutes tumeurs chaudes & inflãbées, & auec farine de feues, dissout les strumes & bosses.

Le ius

Le ius de Coriandre induict auec ceruse, escume d'argent, vinaigre, & huile rosat, guerit le feu volage, & allege toutes inflammations suruenues à la peau. F

LES NVISANCES.

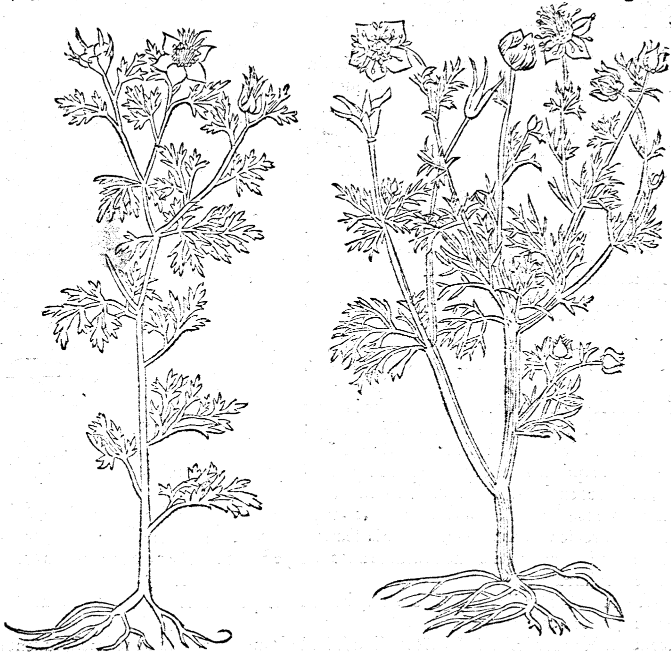
Le Coriandre verd prins par dedens le corps faict deuenir enroué, faict tomber en frenesie, & eslourdit tellement le sens qu'il semble qu'on soit yure. Et beu à la quantité de quatre drachmes tue la personne, se dit Serapio.

De la Nielle. Chap. LXXXIII.

LES ESPECES.

LA Nielle est de deux sortes, Cultiuée & Sauuage. La Cultiuée est derechef partie en deux. L'vne porte semence noire, l'autre palle iaulne, au reste pareilles l'vne à l'autre, soit en tiges, soit en fueilles, fleurs, & odeur.

Melanthium satiuum. Nielle domestique. *Melanthium syluestre.* Nielle sauuage.



LA FORME.

1 La Nielle cultiuée a vne tige fragile, fort branchue, d'enuiron vn pied de haut. Les fueilles fort dechiquetées, asses semblables aux fueilles de Fumeterre, plus verdes toutesfois. Les fleurs croissent à la sommité des branches, blanches, tirans sur vn leger bleu, chacune partie en cinq fueillettes en forme d'vne petite roué. Apres les fleurs passées suruiennent de petis chapiteaux ayãs cinq ou six cornes aigues par dessus, chacun chapiteau distingué par dedans en cinq ou six chambrettes, là dedans est contenue la semence, laquelle (comme auons dict) aucunefois est noire, aucunefois palle iaulne, semblable à la graine d'vn Oignon, de saueur acre, & de bonne & forte odeur.

2 La Nielle sauuage a la tige striée, enuirõ deux paulmes de haut, les fueilles de couleur cẽdreuse fort incisées, plus tẽdres, & plus fort dechiquetées que celles de la Domestique, retirans aux fueilles de l'Aneth. Les fleurs sont semblables à la Cultiuée, plus bleuës toutesfois: les chapiteaux sont diuisés en cinq siliques cornues fort semblables à ceux de l'Ancolye, auquel est enclose la semence odoriferante.

3 Il se trouue encores vne autre Nielle fort belle & plaisante, appellée Nielle de Damas, fort re-

semblant à la Sauuage de fueilles menu dechiquetées, elle a toutesfois la tige plus longue. Les fleurs sont bleuës, parties en cinq, semblables aux autres, plus belles toutesfois & plus bleuës, ayans par dessous cinq fueillettes bien menu dechiquetées, du milieu desquelles la fleur sort. Apres la fleur perie viennēt chapiteaux comme à la cultiuée, ausquelz est contenue la semence, noire comme la cultiuée, mais sans odeur.

Melanthium Damascenum. Nielle de Damas.



LE LIEV.

1.3 Ces Nielles ne se trouuent en ce païs sinon aux iardins ausquelz elles sont semées.

2 La Sauuage se trouue en aucuns lieux d'Alemaigne par les cāpaignes.

LE TEMPS.

La Nielle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

La Nielle s'appelle en Grec μελάνθιον : en Latin *Melanthiū*, *Nigella*, & *Papauer nigrū*: és Boutiques *Nigella*, d'aucūs *Gith*: en Frāçois Nielle ou Poyurette.

1 La premiere espece s'appelle *Melanthium satiuum* & *Nigella domestica*, d'aucūs *Salusandria*: en haut Aleman Schwartz kumich, Schwartz kumel: en bas Aleman Nardus, & la semence Nardus saet.

2 La Nielle sauuage se nōme *Melanthiū syluestre*: en haut Alemā S. Catharinen blumē, c'est àdire Fleur de S. Catharine, d'aucuns wildt schwartz kumich: Quelques gens doctes la tiennent pour le Comin sauuage, duquel auons fait mentiō au cha. LXXXI.

3 La tierce espece s'appelle à present *Melanthium Damascenum*, & *Nigella Damascena*, c'est à dire Nielle de Damas: en haut Aleman schwartz Coriāder.

LE TEMPERAMENT.

La semēce de Nielle est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence de Nielle beuë auec du vin, met fin aux courtes haleines, elle resout & estainct toutes ventosités qui sont au corps, elle prouoque l'vrine, & le flux menstrual. Elle acroist le laict aux femmes, si elles en boyuent par plusieurs iours.

B La mesme tue & pousse hors les vers tant beuë auec vin ou eauë, qu'appliquée sur le nombril & ventre. Pareille vertu a l'huile tirée de la semence d'icelle & induicte sur le ventre & nombril.

C Icelle beuë à la quantité d'vne drachme auec eauë, est fort vtile contre tout venin & morsures de bestes venimeuses.

D La seule fumée d'icelle rostie ou bruslée, chasse les serpens & autres bestes venimeuses, & tue les mouches & moucherons.

E Icelle meslée auec huile de Iris, & appliquée sur le front, guerit mal de teste: & souuent mise dedans le nez, profitte aux suffusions des yeux qui ne font que commencer.

F Icelle bien sechée & pilée, & lyée dedans vn drap de soye ou de linge bien delyé & souuēt fleurée, guerit tous catarrhes, seche le cerueau, & faict reuenir l'odorament perdu.

G Et boulie auec eauë & vinaigre, & tenue en la bouche, appaise douleurs de dens, & si on la mache bien seche, guerit vlceres de la bouche.

H Elle efface lentilles, & autres taches, & nettoye gratelles & rongnes, & amollist vieux œdemes & duresses pilée en vinaigre & induicte dessus.

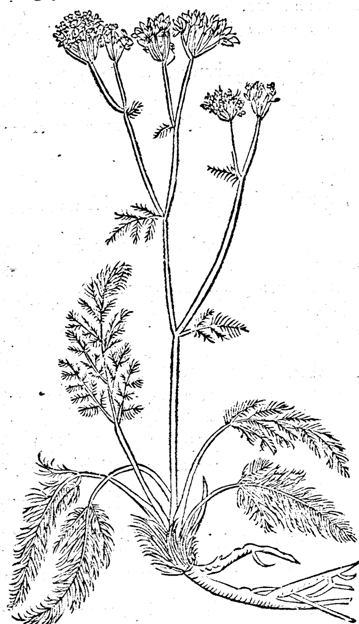
I Elle trempée en vin vieil ou pissate comme dit Pline, & appliquée, faict cheoir les poreaux ou verrues des pieds, si au parauant ilz sont scarifiés à lentour.

Du Libanotis, ou Rosmarin. Chap. LXXXIIII

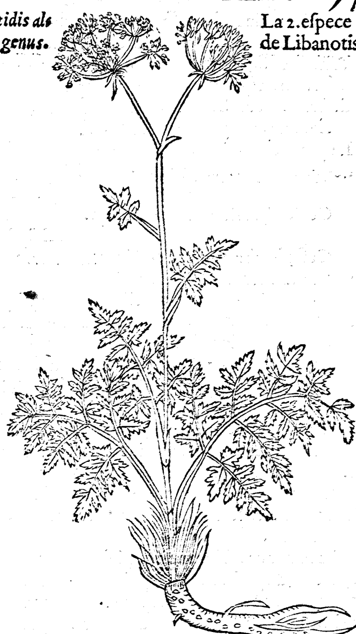
LES ESPECES.

LE Libanotis selon Dioscoride est de deux sortes, l'vn fruictier, & l'autre non fruictier. Le Fruictier est de deux ou trois sortes comme il apparoistra par ce present chapitre.

Libanotidis primum genus.
La premiere espece de Libanotis.



Libanotidis alterum genus.
La 2. espece de Libanotis.



Libanotis Theophrasti.
La 3. espece de Libanotis.



LA FORME.

1 La premiere espece fruictiere, a les fueilles fort menu dechiquetées, asses sẽblables aux fueilles du Fenoil, plus grãdes toutesfois & plus larges, le plus souuent couchées & estendues en rõdeur sur la terre, entre lesquelles vient la tige haute d'vne coudée sur laquelle croissent les fleurs par esmouchettes cõme à l'Aneth, & produisent vne semence grosse, rõde, & anguleuse, de forte odeur, & goust acre. La racine est grosse, cheuelue par haut, sentãt la resine.

2 La secõde espece a vne tige haute, noüeuse comme le Fenoil, les fueilles non guere differentes au Cherfueil, ou à la Cigue, plus grandes toutesfois, plus larges, & plus charnues. Au plus haut des tiges croissent esmouchettes produisans fleurs blanches, lesquelles se tournent en semence odoriferante, large bien pres comme celle de l'Angelique. La racine est noire par dehors, & blanche par dedans, cheuelue par haut, & ayant l'odeur de resine ou encés.

3 Encores y a il vne espece de ces herbes portant fruit, laquelle est descrite par Theophraste au li. 9. cha. 12. Elle a aussi la tige droicte, noüeuse, les fueilles plus grãdes que celles de l'Ache. Les fleurs croissent sur esmouchettes cõme aux deux autres especes, produisans semence grosse, longue, mal vnie, & acre.

acre. La racine est grosse, espesse, blãche, ayãt par haut vn gros poil, sentãt aussi l'encés ou la resine.

4 Les Libanotides non fruictiers comme dit Dioscoride, resemblent aux fruictiers de fueilles & racines, sinon qu'ilz ne portent ne tiges, ne fleurs, ne semence.

5 L'autre espece de Libanotis appellée *Rosmarinum coronarium*, & en François Rosmarin a esté descrite au cha. LXXII. de ce liure.

LE LIEV.

Les trois Libanotides fruictiers se trouuent en Alemaigne aux hautes montaignes & deserts. La premiere espece croist aussi en Brabant à l'enuiron de Louuain és lieux montaigneux & rudes, pour la plus part toutesfois on la plante aux iardins, cõme pareillemẽt les deux autres especes

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec λιβανωτίς, pour ce que la racine sent l'encens qui se nomme en Grec *Libanos*: en Latin *Rosmarinus*.

1 La premiere espece s'appelle icy és Boutiques *Fœniculus porcinus*: en haut Aleman Beerwurtz: en bas Aleman Beerwortel, c'est à dire Racine d'ours: d'aucuns cõme dit Diosc. *Zea* & *Cãpsanema*. La semence d'icelle s'appelle en Grec κάγχρυς, καὶ κάχρυς: en Latin *Canchrys* ou *Cachrys*.

2 La 2. espece s'appelle en haut Aleman Schwartz Hirtzwurtz, c'est à dire Racine de cerf noire.

3 La tierce est descrite par Theoph. pourtãt l'auons nous appellée *Libanotis Theophrasti*: en haut Aleman weisz Hirtzwurtz, c'est à dire Racine de cerf blanche. La semence de celle icy est appellée aussi de Theoph. *Canchrys* ou *Cachrys*.

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes auec leur graine & racine sont chaudes & seches iusques au tiers degré, propres à inciser, resoudre, & mondifier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les racines de Libanotis beuës auec du vin, prouoquent l'vrine & le flux menstrual, & guerissent trenchées & douleurs de ventre, & sont vtiles contre morsures de serpens & autres bestes venimeuses.

B La semence est bonne pour les mesmes choses, outre ce est singuliere contre le mal caduc, & vieilles indispositions de la poictrine. On la donne à boyre auec poyure cõtre la iaulnisse, signamment celle de la seconde espece, car quant à la graine de la premiere appellée *Cachrys* il n'est guere bon de la prendre par dedans le corps, veu que par sa grand chaleur & acrimonie, elle rend le gosier aspre.

C Les fueilles de tous les Libanotides pilées, arrestent le flux des hemorrhoides ou morenes, & adoucissent les condylomates & inflammations du fondement, en meurissant & amolissant toutes tumeurs froides & absces.

D Le ius de l'herbe & des racines mis auec miel aux yeux, aiguise la veuë, & esclaircit les yeux obscurcis.

E La racine seche auec miel, mondifie vlceres pourris, & digere & degaste toutes tumeurs.

F La semence induicte auec huyle, profitte à ceux qui sont trauaillés de conuulsion, & faict suer.

G Icelle meslée auec farine d'Yuraie & vinaigre, donne allegeance aux goutes, quand on l'applique dessus.

H Elle purge aussi & guerit le mal saint Main, induicte dessus auec bien fort vinaigre.

I On induict sur le front la semence appellée *Cachrys* contre fluxions des yeux.

Du Seseli. Chap. LXXXV.

LES ESPECES.

LE Seseli selon Dioscoride est de trois sortes. Le premier, se nomme *Seseli Maßiliense*. Le secõd *Seseli Æthiopicum*. Le tiers, *Seseli Peloponnense*.

LA FORME.

1 La premiere espece de Seseli, dict de Marseille, a les fueilles fort dechiquetées, plus grosses & plus espesses que celles du Fenoil, la tige haute, genoillée, portant au plus haut esmouchettes comme l'Aneth, ayans la semence longuette & anguleuse, acre & piquante. La racine est longue comme celle de la grande Saxifrage, d'odeur plaisante, & goust acre.

2 Le second Seseli, a, comme dit Dioscoride, les fueilles de lyarre, plus petites toutesfois & longues, tirans à la façon de celles du Cheurefueille. La tige noiratre, haute de trois ou quatre pieds, fort ramue. La fleur iaulne. La semence grosse comme vn grain de froment, charnue, noire & amere, croissant par esmouchettes.

3 Le tiers Seseli Peloponnesiaque a la tige droicte, lõgue cõme le Fenoil, ou plus lõgue, croissant plus haut q̃ celuy de Marseille. Les fueilles sont fort decoupées & parties en plusieurs fueillettes, pl' grãdes & plus larges q̃ celles de la Cigue. La graine croist par esmouchettes large & charnue.

LE LIEV.

1 La premiere espece croist, tesmoing Dioscoride en Prouence, & principalemēt aupres de Marseille pourtant s'appelle elle Seseli de Marseille.

2 Le second croist, selon le mesme Dioscoride, en Ethiopie: Et croist aussi en asses grande quantité en Prouence & Langued'oc.

3 La tierce espece croist en Peloponnesus, qu'on appelle maintenant la Morée, située en Grece qui est maintenant soubs l'Empire du Turc.

LE TEMPS.

1 Le premier florist deux fois l'an au Printemps, & en Autumne.

2.3 Le second & le tiers florissent en Autumne.

LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec σέσελι μασσαλεωτικὸν: en Latin *Seseli Maßiliense*, d'aucūs πλατυκύμινον, id est *Latum cuminum*, qui vaut autant à dire que Comin large en François: és Boutiques selon Iacobus de Manlijs *Siler montanum*: en haut Aleman **waldt Kumel.**

2 La seconde espece s'appelle en Grec σέσελι αἰθιοπικὸν: en Latin *Seseli Æthiopicum*, & des Egyptiens κύονος φρίκη, *Cyonos phrice.*

3 La tierce espece s'appelle σέσελι πελοποννησιακὸν en Latin *Seseli Peloponnense*, c'est à dire Seseli de Peloponnesus.

LE TEMPERAMENT.

La graine & racine de Seseli sont chaudes & seches au second degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence beuë auec du vin cōforte & eschauffe l'estomach, ayde à faire digestiō, elle dissout trenchées & douleurs de ventre, elle guerist les frissons de la fieure, & est tresutile contre difficulté de respirer, & toux enuieillie. Bref elle est vtile à toutes parties interieures.

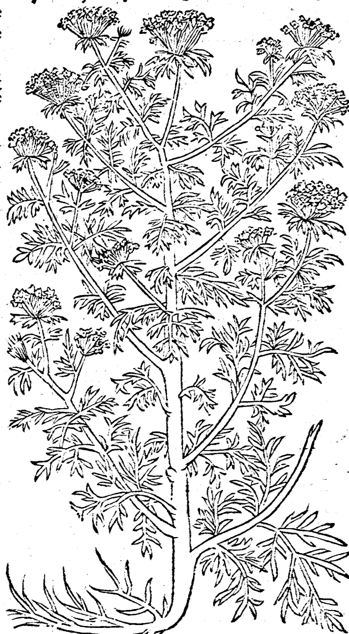
B Elle faict vriner, elle est bonne à ceux qui ne peuuent pisser q̄ goute à goute, & contre chaudepisse, elle prouoque les fleurs menstruales, pousse hors l'enfant mort, & faict retourner en son lieu l'amarry qui monte à mont.

C Elle vaut mout à ceux qui sont trauaillés du haut mal.

D Le voyager qui boira la semence de Seseli auec poyure & vin ne sentira point de froid par le chemin.

E Icelle donnée à boyre aux cheures & autres bestes à quatre pieds, les ayde à facilement mettre hors leur fruict. Pareille vertu ont les fueilles quand on les leur donne à manger.

Seseli Maßiliense. Seseli de Marseille



Du Seseli de Candie. Chap.LXXXVI.

Tordylion. Seseli de Candie



LA FORME.

C'Est vne herbe tendre, enuiron de pied & demy de haut. Elle a les brāchettes tēdrettes & menues, reuestues de peu de fueilles fort & menu dechiquetées, nō guere dissēblables aux fueilles du Coriādre, celles d'en bas plus larges & moins dechiq̄tées, celles d'enhaut plus tēdres & pl⁹ fort decoupées. Au sōmet des brāches croissent esmouchettes à fleurs blāches, lesq̄lles passées suruient la semence qui est rouge, ronde & plate, enuironée d'vne bordure blanche, deux l'vne cōtre l'autre, chacune desquelles a la forme d'vne targe ou bouclier. La racine est tēdre, gresle, mourant tous les ans, tellement qu'il la faut resemer d'an en an.

LE LIEV.

Ceste herbe, tesmoing Dioscoride, croist sur Amanus montaigne de Cilicie: on la trouue en ce païs és iardins d'aucuns diligens Herboristes.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuillet, & en Aoust en est la semence meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec τορδύλιον, ἢ σέσελι κρητικὸν, de Paul Aegineta γορδύλιον: en Latin *Tordylium* & *Seseli Creticum*: incognue pour la plus part aux Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

La semence du Seseli de Candie, est chaude & seche au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence de Tordylion beuë en vin, prouoque l'vrine, & profitte à ceux qui ne peuuent pisser que goute à goute, & faict venir les fleurs aux femmes.

B Le ius d'iceluy beu à la quantité d'vne drachme auec bon vin cuict l'espace de dix iours, guerit le mal de reins ou rognons.

C La racine prinse auec du miel & leschée souuent, faict cracher les grosses phlegmes & visqueuses amassées aux poulmons & en la poictrine.

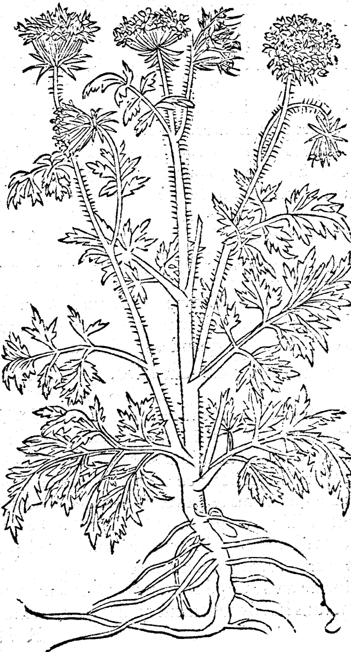
Du Daucus, ou Carotte sauuage. Chap. LXXXVII.

LES ESPECES.

On trouue trois sortes d'herbes comprises soubs le nom de Daucus, cóme Dioscoride & tous les Anciens escriuent, entre lesquelles la troisiesme est seulement cognue pour le present.

LA FORME.

1 La premiere espece est vne herbe tendre, ayant la tige d'enuiron vne paulme de haut, reuestue de fueilles beaucoup moindres & plus tendres que les fueilles du Fenoil. Au plus haut de la tige y croist des esmouchettes de fleurs blanches comme au Coriandre, rendans vne semence blanche & velue, de bonne odeur, & de goust acre. La racine est de la grosseur d'vn doigt, longue d'vne paulme.



Dauci tertium genus. Carotte sauuage.

2 La seconde espece resemble à l'Ache sauuage, la semence duquel est d'odeur tresplaisante & aromatique, de goust acre & piquant. Ces deux especes sont encore pour le present incognues.

3 La tierce espece, selon Dioscoride, a les fueilles de Coriandre, les fleurs blanches, l'esmouchette de la Pastenade sauuage, & la semence lógue. Pour ceste espece est à present tenue l'herbe qu'aucuns appellent Carotte sauuage, aucuns Nid d'oyseau: car elle a les fueilles semblables au Coriádre, plus grandes toutesfois, nó guere dissemblables à celles de la Pastenade iaulne. Les fleurs sont blanches, croissans sur esmouchettes pareilles à celles de la Pastenade iaulne, au milieu desquelles se trouue vne fleurette ou deux rougeatre tirant sur le noir. La graine est longuette & houssue, s'attachant aux vestemens. La racine gresle & dure.

LE LIEV.

1 La premiere espece croist en lieux pierreux, bié exposés au soleil, principalement en Candie, comme Dioscoride escrit.

3 La tierce espece croist en ce païs par tout, aux bors des chãps, en lieux pierreux & pres des voyes

LE TEMPS.

La tierce espece de Daucus florit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Le Daucus s'appelle en Grec δαῦκος: en Latin **Daucum** & **Daucium**.

1 La premiere espece s'appelle **Daucum Creticum**, c'est

c'est à dire Daucus de Candie.

3 La tierce espece s'appelle aux Boutiques *Daucus*, d'aucuns aussi *Daucus Creticus*: en haut Aleman **Vogelnest**, c'est à dire Nid d'oyseau: en bas Aleman **Croonkens cruyt**.

LE TEMPERAMENT.

La semence de Daucus est chaude & seche, bien pres iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine de Daucus beuë profitte contre difficulté d'vrine, contre la grauelle & la pierre: elle prouoque l'vrine, & fait venir les fleurs menstruales, & pousse hors l'enfant mort & arrierefais. A

Elle donne allegeance aux douleurs & trenchées de ventre, resout les ventosités, & guerit la Colique, & meurit la toux enuieillie. B

Icelle prise en vin, est tresutile contre morsures de bestes venimeuses, signamment contre piqures de Phalanges. C

Icelle pilée & appliquée, dissout & degaste tumeurs froides, & molles. D

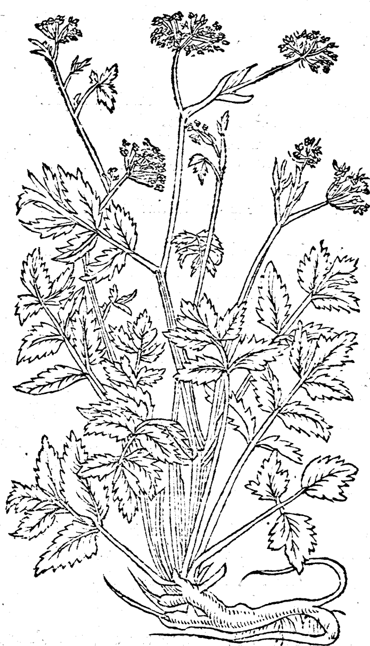
La racine du Daucus de Candie beuë en vin, arreste le flux de ventre, & est souueraine contre tout venin & poison. E

De la Saxifrage. Chap. LXXXVIII.

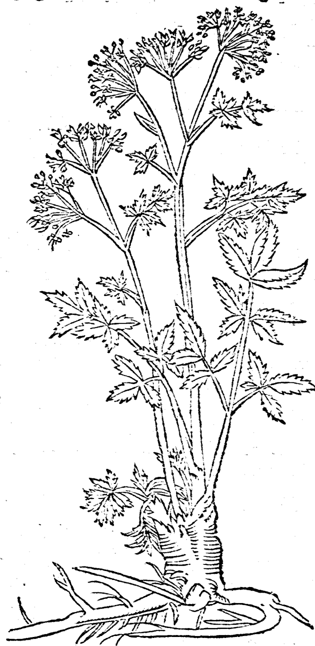
LES ESPECES.

LA Saxifrage est de deux sortes. Grande & Petite.

Saxifragia maior. Grande Saxifrage.



Saxifragia minor. Petite Saxifrage.



LA FORME.

1 La grande Saxifrage a la tige longue, creuse, noüeuse, ayant fueilles verdes, tirans sur le noir, composées de plusieurs fueilles assises sur vne queuë, de figure semblable à la Pastenade cultiuée, plus petites toutesfois, chacune fueille à part crenée tout à l'entour en façõ de sie. Les fleurs blanches croissent par esmouchettes. La graine resemble à celle du Persil vulgaire, sinõ qu'elle est plus chaude, & plus piquante à la langue. La racine est simple, blanche, & longue comme la racine du Persil, acre & eschauffant comme le Gingembre.

La petite

La petite Saxifrage resemble à la grande de tiges, de fueilles, fleurs & semence, sinõ qu'elle est de tous points beaucoup plus petite, & de plus grand chaleur & acrimonie. La racine est aussi longue & simple, d'vn goust acre & fort chaud. 2

Encores y a il vne autre petite Saxifrage resemblant à la susdicte de tiges, fleurs, semence & racine, de forme, saueur, & odeur, sinon que les fueilles sont incisées plus fort & d'vne autre sorte, non guere dissemblables aux fueilles du Persil, ou de l'Ache sauuage. 3

LE LIEV.

La grande Saxifrage croist és hauts prés en terre grasse. 1

La petite croist soubs les hayes, & le long des champs, en lieux herbus & secs. Toutes les deux especes sont fort cõmunes en ce païs. 2

LE TEMPS.

La Saxifrage florit depuis le moys de Iuin iusqu'en Aoust, de là en auant la semence est meure.

LES NOMS.

La Saxifrage s'appelle en Latin & és Boutiques de ce païs *Saxifragia*, & *Saxifraga*, de Simon Ianuensis *Petra findula*, d'aucuns *Bibinella*: en haut Aleman *Bibernell*, & *Feldmozen*: en bas Aleman *Beuernaert*, & *Beuernelle*. Il y en a aussi aucuns qui les appellent *Bipennula*, *Pimpinella*, & *Pampinula*, lequel nom est le propre de nostre Pimpinelle descrite au chap. XCIIII. du premier liure: & qui n'appartient rien à ces herbes, comme il appert par le vers antique *Pimpinella pilos, Saxifraga non habet vllos*, c'est à dire, La Pimpinelle a des cheueux, La Saxifrage n'en a nulz. Par lequel il est tout manifeste, que nostre Pimpinelle vulgaire appellée en haut Aleman *Kolbeeskraut*, laquelle a les fueilles velues, a esté nommée passé long temps en Latin *Pimpinella*, & celle icy qui ne les a point velues, *Saxifragia*. Aucuns sçauans Modernes veulent reduire la Saxifrage soubs quelques chapitres de Dioscoride, appellans la petite Sison, & la grande Petroselinum Macedonicum, & faisans de la tierce vne espece de Daucus.

LE TEMPERAMENT.

La Saxifrage auec ses fueilles graine & racine est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La semence & racine de Saxifrage beuë auec du vin, ou la decoction d'icelles faicte en vin, fait vriner, rompt la pierre des rognons & de la vessie, & est singuliere contre difficulté d'vrine, & opilations des rognons & de la vessie.

B La racine faict venir le temps aux femmes, & pousse hors de la matrice, la secondine & l'enfant mort, prinse en la maniere que dessus.

C La racine sechée, puluerisée & prise auec succre, conforte & eschauffe l'estomach, ayde à faire bonne digestion, guerit trenchées de ventre & la Colique en chassant les ventosités.

D Icelle & la semence profittent grandement à ceux qui sont surpris de quelque conuulsion, qui sont tormentés d'Apoplexie, qui sont trauaillés de fieures longues & froides, & à ceux qui sont mords de quelque beste venimeuse, ou qui ont pris quelque poison.

E Icelle beuë auec du vin & vinaigre, guerist de la peste, & tenue en la bouche preserue les hommes de ladicte maladie, & purifie le mauuais air.

F La mesme machée, faict ietter force phlegmes, & tire du cerueau toutes superfluités grosses & visqueuses, elle appaise douleur de dens, & faict reuenir la parolle à ceux qui sont surpris d'Apoplexie. Pareille vertu a elle si on la boulit en vinaigre seul, ou en y adioustant de l'eaue, la tenãt puis apres en la bouche.

G Le ius des fueilles de Saxifrage, nettoye & oste toutes taches & lentilles, & embellit la face faisant bon tainct.

H Il mõdifie vlceres pourris mis dedans. Telle vertu ont les fueilles broyées & appliquées dessus.

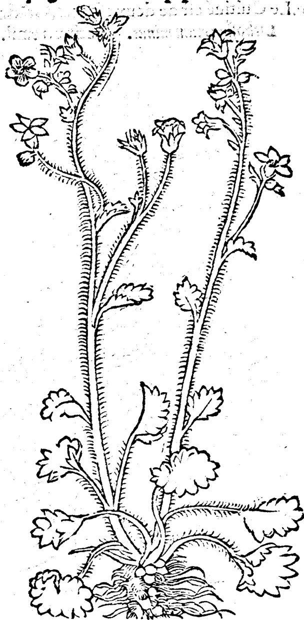
I L'eaue distillée seule ou auec vinaigre, esclarcit la veuë, en oste toutes obscurités, la mettãs dedãs.

De la Romptpierre. Chap. LXXXIX.

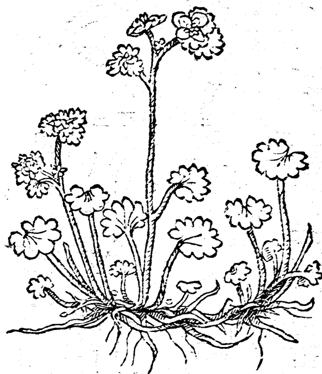
LA FORME.

LA Romptpierre ou Saxifrage blanche a fueilles rondes, espádues sur la terre pour la plus part & vn peu dechiquetées par les bors, non guére differentes aux fueilles du Lyarre terrestre, plus douces toutesfois, plus petites, & plus verdes en iaulnissant. La tige vient entre les fueilles, ronde, velue, haute d'enuiron pied & demy, portant au sommet plusieurs fleurs blanches, resemblans bien pres aux Gyrofflées. La racine est noiratre, ayant mout de filandres, ausquelles pendent plusieurs grains ronds purpurés en rougissãt, plus grans que la greine de Coriãdre, de goust amer, desquelz on vse en Medecine, & les appelle on *semen Saxifragæ albæ*, c'est à dire graine de Romptpierre blanche. 1

Saxifraga alba. Romptpierre blanche.



Saxifraga aurea. Romptpierre dorée.



2 Il y a encores vne autre appellée Romptpierre dorée, laquelle croist à la hauteur d'vne paulme & demy, ayant les fueilles fort semblables à l'autre. Au plus haut de la tige croissent deux ou trois fueillettes amassées ensemble, au milieu desquelles sortent petites fleurs de couleur d'or, & puis apres de petis chapiteaux remplis d'vne semence rouge bien petite, & fouuräs d'eux mesmes quand la graine est meure. La racine est tendre se trainant par terre, iettant beaucoup de tigettes.

LE LIEV.

1 La Romptpierre blanche prouient en Alemaigne, en lieux raboteux, secs, pierreux & sablonneux. On la trouue icy plantée és iardins des Herboristes.

2 La Rõptpierre dorée croist en quelques endroits de Flandre, en lieux humides & aquatiques.

LE TEMPS.

1 La premiere fleurit en May. En Iuin perit l'herbe auec ses fleurs, & ne se void plus, iusques à l'année ensuyuante.

2 La Dorée fleurit en Mars & Auril.

LES NOMS.

1 Ceste herbe se nomme en Latin *Saxifraga alba*: en François Romptpierre & Saxifrage blanche: en haut Aleman weiss Steinbrech: en bas Aleman wit Steenbreeck.

2 La secõde s'appelle *Saxifraga aurea*: en François Romptpierre, ou Saxifrage dorée: en haut Aleman Golden steinbrech: en bas Aleman Gulden steenbreeck. Elle a troué ce nom pour ce qu'elle resemble à la Saxifrage blanche, & porte fleurs dorées.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe, principalement la racine auec la semence, est de chaude complexion.

Mais la Saxifrage dorée est de qualité froide, comme le goust le demonstre euidemment.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine de Saxifrage blanche auec sa graine boulie en vin & beuë, prouoque l'vrine, mõdifie & nettoye les rognons & la vessie, rompt la pierre & la pousse hors, & est singuliere contre difficulté d'vrine, & toutes imperfections & douleurs des reins. A

2 Quelle vertu a la seconde, il nous est encore incognu, veu que nul ne l'a encore experimentée. B

Du Gre-

LES ESPECES.

LE Gremil eſt de deux ſortes, Cultiué & Sauuage. Le Cultiué eſt de deux eſpeces, Grād & Petit

Lithoſpermum maius. Grand Gremil. *Lithoſpermum minus.* Petit Gremil.



LA FORME.

Le grand Gremil a les tiges longues, greſles, velues, leſquelles pour la pluſpart ſe coulent par terre, reueſtues de fueilles lōguettes, brunes en couleur, & velues, entre leſquelles & les tiges ſont aſsis caliculés houſſus, produiſans premierement vne fleur bleuë, & puis apres vne graine rondelette, dure & pierreuſe, d'aſſes bonne groſſeur. La racine eſt dure & ligneuſe. 1

Le petit Gremil droict a les tiges rondes, ligneuſes, fort branchues, les fueilles longues, eſtroictes, aigues, noiratres, plus petites que celles du grand Gremil. Entre les fueilles & les tiges croiſſent petites fleurs blanches, produiſans vne belle graine ronde, blanche, dure & pierreuſe, laquelle reſemble aux perles, plus petite que la graine de la deuant dicte. 2

Le Gremil ſauuage reſemble au petit de tiges, fueilles & fleurs, ſinon que la graine n'eſt pas ſi blanche, ne ſi vnie: mais vn peu ridée comme la graine de la Langue de beuf vulgaire, & les fueilles ſont vn peu plus rudes. 3

Outre ces deux eſpeces il ſe trouue encores vn Gremil ſauuage fort petit, duquel le ſçauant Hieroſme Bouq faict mention en ſon Herbier: Il croiſt à la hauteur d'vne paulme, ayant la tige reueſtue de petites fueilles & eſtroictes comme Lin, entre leſquelles & la tige il produict vne graine petite, vnie, noire, dure, fort ſemblable à celle du petit Gremil. 4

LE LIEV.

Le Gremil cultiué croiſt en aucūs païs en lieux rudes. Icy on le ſeme aux vergers. Le petit toutesfois ne croiſt guere de ſoymeſme, ſinon le long des ruiſſeaux & riuieres. 1

Le Sauuage ſe trouue en lieux pierreux & rudes. 2

LE TEMPS.

Le Gremil fleurit en Iuin, Iuillet, & Aouſt, & liure ce temps pendant auſsi ſa ſemence.

LES NOMS.

Le Gremil s'appelle en Grec λιθόσπερμον:& en Latin *Lithospermum*,d'aucũs γοργόνιον: des Arabes *Milium Soler*: és Boutiques *Milium solis*:en François Gremil, ou Herbe aux perles:en haut Aleman Meerhirsch,& Steinsomen:en bas Aleman Peerlencruyt & Steensaet.

LE TEMPERAMENT.

La graine du Gremil est chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine du gremil pilée & beuë en vin blãc,rompt & pousse la pierre hors,& prouoque l'vrine. A

De la Betoine. Chap. XCI.



Betonica. Betoine.

LA FORME.

1 LA Betoine a les fueilles asses longues & larges, de couleur verdeobscure, crenées tout à l'entour en forme de sie,& de bonne odeur. Entre lesquelles vient la tige quarrée, rude, longue de pied & demy,couuerte de fueilles pareilles, plus petites toutesfois,& produisant au plus haut vn court espi plein de fleurs odoriferantes, de couleur rouge pour la plus part,& aucunefois (mais peu souuent) blanche comme neige : apres lesquelles vient aux espiz vne graine noire,longue & anguleuse. La racine est fibreuse.

2 Paul Aegineta faict mention d'encores vne autre Betoine,appellée des modernes *Veronica*,laquelle nous auons descrit au cha. XVII.du premier volume.

LE LIEV.

La Betoine croist aux prés & boys ombrageux, & lieux montaigneux:on la plante aussi par tout és iardins.

LE TEMPS.

La Betoine fleurit le plus souuent en Iuillet.

LES NOMS.

La Betoine ou Betoesne se nõme en Grec κέστρον,καὶ ψιχότροφον:en Latin &és Boutiques *Betonica* & *Vetonica*:en haut Aleman Braun betonick: en bas Aleman Betonie.

LE TEMPERAMENT.

La Betoine est chaude & seche iusques au secõd degré.

LES VERTVS ET OPER.

La decoction de Betoine beuë,prouoque à vriner,rompt la pierre des rognons,mondifie & purge la poictrine & les poulmõs de phlegme & boué, & proufitte mout aux phthisiques,& qui sont trauaillés de la toux. A

Les fueilles d'icelle seche sont vtilement données à la quantité d'vne drachme auec hydromel c'est à dire eauë miellée, à ceux qui sont trauaillés de conuulsion:item contre maladies d'amarry. B

Icelles prises en mesme sorte,font venir le flux menstrual. C

Les fueilles seches beues en vin sont vaillables contre morsures de serpens,& appliquées aussi par dehors sur les morsures:& à ceux pareillement qui ont pris quelque poison. Et si on les prend au parauant elles preseruent les gens de tout venin. D

La Betoine ouure & guerit oppilatiõs de foye,de ratelle,& des rognõs,& vaut cõtre hydropisie. E

Icelle beuë auec vin & eauë, proufitte à ceux qui crachent sang,& guerit toutes playes interieures,& exterieures. F Icelle prise auec hydromel,lasche le ventre tout doucement,& donne allegeance au haut mal,furie,& douleur de teste. G

Elle conforte l'estomach,ayde à faire digestion, & appaise les roucts & appetit de vomir, si on la prend auec miel purgé, du soir apres souper. La mesme vertu a la conserue d'icelle faite auec succre,prise à la grosseur d'vne feue. H

La racine de Betoine sechée & prise auec eauë miellée, faict cracher & vomir la phlegme visqueuse & gluante,& autres humeurs superflues. I

LES ESPECES.

SI on prend l'herbe qu'on appelle vulgairement és Boutiques *Leuisticum*, pour vne sorte de Ligusticum: il se trouuera alors deux especes de Ligusticum, L'vne qui est le vray, descrit par les Anciens, Le second qui sera vn Ligusticum bastard & sauuage.

Ligusticum verum. *Ligusticum vulgare.* Liuesche.



LA FORME.

1 Le vray Ligusticum descrit par Dioscoride resemble de racine à la premiere espece de Panax: il a les tiges menues, genoillées comme l'Aneth. Les fueilles semblables à celles du Melilot, plus douces toutesfois & de meilleure senteur, d'ond celles d'en haut sont plus tẽdres & plus incisées. Au plus haut des tiges croist la graine par esmouchettes, laquelle est dure, & longue, bien pres semblable à la semence du Fenoil, d'odeur aromatique, de goust acre & piquãt, La racine est blanche, odoriferante, resemblant fort à celle de la premiere espece de Panax. Il n'est pas pourtant encores cognu en ce païs.

2 L'autre herbe, laquelle on prend en ce païs pour Ligusticum, a les fueilles grandes, larges, odoriferantes, fort decouppées, bien pres semblables aux fueilles d'Angelique, plus grãdes toutesfois plus belles, plus verdes en couleur, & plus profond & plus fort decouppées. La tige vnie, ronde, noüeuse ou genoillée, & creuse, de la hauteur d'vn homme ou d'auantage, ayant esmouchettes au plus haut des branches, produisans fleur iaulne, & la graine ronde, large & platte, plus grande que la semence d'Aneth, & plus petite que celle d'Angelique. La racine est longue & grosse, produisant tous les ans nouuelles tiges.

LE LIEV.

1 Le vray Ligusticum croist en Ligurie sur le mont Apenninus pres de la ville de Gennes, & és
2 montaignes circonuoisines. La seconde espece, on la plante icy és iardins.

LE TEMPS.

2 La Liuesche fleurit pour la plus part en Iuillet & en Aoust.

LES NOMS.

1 La premiere & vraye espece se nomme en Grec λιγυστικὸν, & de Galien λιβυστικὸν: en Latin

Ligusti-

Ligusticum: d'aucuns aussi selon Dioscoride *Panaces*, soubs lequel nom il est encores à present cognu és Boutiques de Gennes: de Pline aussi *Cunila bubula*.

2 La seconde espece s'appelle és Boutiques *Leuisticũ*, & en vsent les Apothicaires au lieu du vray Ligusticum: en François Leuesse ou Liuesche: en haut Aleman *Liebstoeckel*: en Brabant *Lauetse*, & *Leuistock*.

LE TEMPERAMENT.

1 Le Ligusticum est chaud & sec iusques au tiers degré.

2 La Leuesse est aussi chaude & seche, de qualité fort semblable au Ligusticum.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine de Ligusticum est fort bonne pour toutes maladies interieures, chassant toutes ventosités, principalement celles de l'estomach, & contre morsures de serpens & de toutes autres bestes venimeuses. A

La mesme racine bien sechée & beuë auec du vin faict vriner, & esmeut les fleurs menstruales. Pareille vertu a elle mise par dessoubs en forme de pessus. B

La graine de Ligusticum reschauffe l'estomach, ayde à faire digestion, & est plaisante à la bouche, pourtant en ont par cy deuant ceux de Gennes vsé en leurs viandes au lieu de Poyure, comme encore aucuns font tesmoin Antonius Musa. C

2 La racine & graine de Leuesse sechées & beuës en vin, sechent & eschauffent l'estomach, donnent allegeance aux trenchées, & chassent les inflations, & ventosités d'iceluy. D

Icelles esmeuuent l'vrine, & resueillent la maladie naturelle des femmes, soit qu'elles les prennent par dedans, soit qu'elles se baignent en la decoction d'icelles en quelque cuue. E

Bref la Liuesche n'est guere differente en facultés & vertus au Ligusticum, & en peut on vser sans aucune erreur au lieu d'iceluy. F

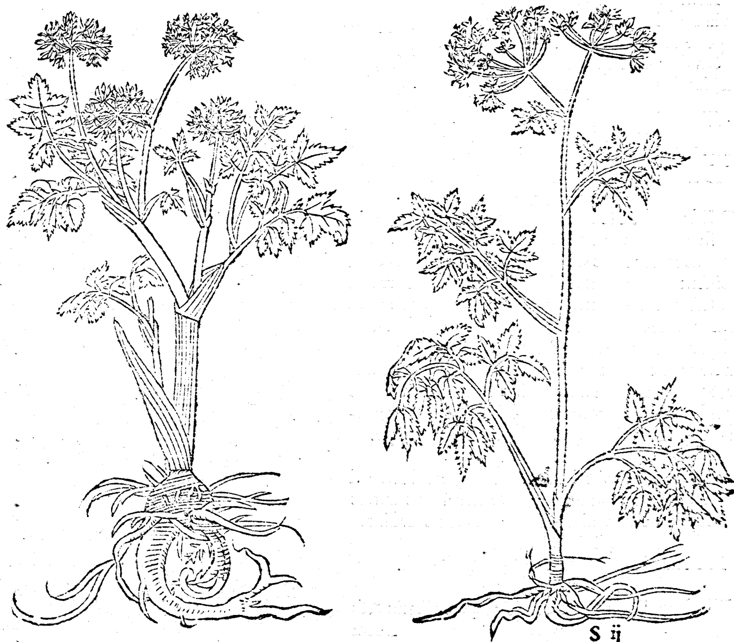
L'eauë qui est distillée de la Liuesche, esclaircit la veuë, & efface toutes taches, lentilles & rougeur de la face, si on l'en laue souuent. G

De l'Angelique. Chap. XCIII.

LES ESPECES.

Angelique est de deux sortes. La Cultiuée, & la Sauuage.

Angelica satiua. Angelique domestique. *Angelica syluestris*. Angelique sauuage.



LA FORME.

1 ANgelique cultiuée a les fueilles grandes,larges,fendues en autres fueilles crenées à l'enuiron, fort semblables aux plus hautes fueilles de la Branche vrsine Germanique , plus tendres toutesfois,plus longues,plus verdes,& de plus forte odeur.Entre ces fueilles vient la tige,seulement la troisiesme année apres qu'elle est semée,grosse,genoillée,creuse par dedans , sentant bien pres le Petroleum.Au plus haut des tiges croissent comme petis sachets ou petites vessies enflées,d'ou sortent les esmouchettes rondes comme au Fenoil,produisans fleurs blanches , & puis apres vne semẽce grosse,large,double,beaucoup plus grosse q̃ celle d'Aneth,sẽblable à la graine de la tierce espece de Seseli.La racine est grande & espesse, noiratre par dehors , blanche par dedans , de laquelle(estãt blessée)sort vne liqueur oleagineuse &grasse cõme gõme,&forte en odeur & saueur.

2 L'Angelique sauuage resemble à la Cultiuée,sinon que les fueilles ne sont pas si fort decouppées,& sont plus estroictes & plus noiratres.Les tiges beaucoup plus gresles, & plus courtes:Les fleurs plus blanches.La racine beaucoup plus petite, & plus fibreuse, & non pas à beaucoup pres de si forte odeur. LE LIEV.

L'Angelique cultiuée est semée icy aux iardins.La Sauuage croist en lieux obscurs , & ombrageux,le long des eaux,& és boys bas assis. LE TEMPS.

Les deux especes d'Angelique florissent en Iuillet & en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en François Angelique: en haut Aleman Angelick, Des Heyligengeystwurtz,ou Bruſtwurtz:és Boutiques &en Brabãt *Angelica*.Nul autre nõ ne nous est encore cognu.

LE TEMPERAMENT.

Angelique,signamment la Cultiuée est chaude & seche,bien pres iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Modernes escriuent que les racines d'Angelique sont fort contraires à tout poison, peste, & mauuais ær & infect,si on en vse en ceste sorte.

B Si quelcun est surpris d'Epidymie,ou est empoisoné , on luy baillera incontinent a boyre vne drachme de ceste racine puluerisée, auec du vin en yuer, & auec eauë rose en æsté , & puis on le mettra coucher,& couurira on bien,tant qu'il aye bien sué.

Peucedanus. Queuë de pourceau.



C Icelle prise à ieun du matin , ou tenue seulement en la bouche, engarde & preserue d'estre frappé de la peste,& de tout mauuais ær,& venin.

D On dict aussi que les fueilles d'icelle pilées auec fueilles de Rue &miel sont fort vtilemẽt appliquées sur morsures de chiens enragés, de serpẽs & viperes si incontinent apres estre mord, on boit du vin auquel la racine ou fueilles d'Angelique ayent bouly.

Du Peucedanum. Chap.XCIIII.

LA FORME.

CEste herbe a la tige gresle, fragile, genoillée, les fueilles plus grandes que les fueilles de Fenoil, retirans aux fueilles du Pin. Au plus haut des tiges croissent esmouchettes pleines de petites fleurs iaulnes,lesquelles se tournent puis apres en semence large.La racine est grosse,longue,noire par dehors,blãche par dedans,de forte odeur, & pleine de liqueur iaulne,ayant la saueur non guere differente au soulfre,& porte au haut de la racine hors de terre vne espesse cheuelure comme les racines des Libanotides(descrits cy dessus)entre les fueilles & la tige.

LE LIEV.

Ceste herbe croist és hautes mõtaignes d'Alemaigne, en Langued'oc aux boys , & en aucuns autres païs.Icy les Herboristes la sement en leurs iardins.

LE TEMPS.

Le Peucedanum fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Elle s'appelle en Grec πευκέδανος:en Latin &és

Bouti

Boutiques *Peucedanum*, d'aucuns aussi ἀγαθὸς δαίμων, *id est, bonus Genius*, *Pinastellum*, *Stataria*, & *Fœniculus porcinus*: en François Peucedanon, & Queuë de pourceau: en haut Aleman Harstrang, d'aucuns Schwebelwurtz, & Sewfenchel, c'est à dire Racine soulfreuse, & Fenoil de porceau: en bas Aleman Verckens Venckel. LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe, & signamment la liqueur de la racine est chaude au secōd degré, & seche iusques au commancement du tiers. LES VERTVS ET OPERATIONS.

La liqueur de la racine de Peucedanum prise seule, ou auec amandes ameres, & Rue, comme dit Pline, profitte grandement à la courte haleine, appaise douleurs & trenchées de ventre, chasse & resout toutes ventosités & inflations de l'estomach, & de toutes parties interieures, Elle dimi- nue la ratelle, elle lasche le ventre tout doucement, & purge par bas le phlegme & la cholere. A

Item prise cōme dessus, prouoq̃ l'vrine, & donne allegeance aux douleurs des rognons, & de la vessie, elle esmeut le flux mēstrual, fait aisémēt enfanter, & pousse hors la secōdine & enfant mort. B

Le ius de Peucedanum vaut contre la toux, si on le prend auec vn œuf mollet. C

Iceluy mis deuant le nez & donné à fleurer ayde grandement aux femmes qui sont trauaillées de suffocation d'amarry, & resueille les Lethargiques, ou gens par trop endormis. D

Iceluy induit sur le frōt auec huile rosat & vinaigre est tresbō cōtre Phrenesie appellée en Grec *Phrenitis*, grandes douleurs enuieillies & tournoyemēs de teste, songes tumultueux & epilepsies. E

Il guerit appliqué comme dessus paralisie, conuulsion & contraction de nerfz, & toutes mala- dies froides & antiques, principalement la goute sciatique. F

La fumée d'iceluy bruslé sur charbons vifz enchasse les serpēs & toutes autres bestes venimeu ses se trainans par terre. G Le ius d'iceluy mis dedans le creu des dens mauuaises, appaise la dou leur d'icelles: & ietté dedans les aureilles auec huile rosat guerit la d'ouleur d'icelles. H

On l'applique vtilement sur hergnes de petis enfans, & le nombril par trop éleué. I

La racine a pareille vertu que le ius, mais elle n'est pas du tout de si grāde efficace. On boit tou tesfois la decoction d'icelle, contre toutes les maladies ausquelles le ius est bon. K

Icelle sechée & puluerisée, mondifie vieux vlceres puans & corrompus, & tire hors les escailles des os, & fait venir cicatrice aux vlceres difficiles à fermer. L

On la mesle aussi vtilement en tous vnguens & emplastres, propres à eschauffer quelque partie du corps que ce soit. M

Icelle sechée & broyée auec huile d'Aneth, faict suer, si on en frotte le corps. N

De Ostrutium. Chap. XCV.

LES ESPECES.

L'Ostrutium est de deux sortes. Cultiué & Sau uage, non guere differens l'vn de l'autre, tant en fueilles, qu'en fleurs & racines, tous deux co- gnus en ce païs. LA FORME.


Ostrutium.

1 Ostrutium a les fueilles grandes, larges, bien pres semblables aux fueilles de la grande Ache, plus verdes toutesfois & d'odeur plus forte, cha- cune des fueilles partie en trois autres, qui dere- chef ont deux ou trois fentes, tellement que cha- cune fueille est diuseé en sept ou neuf parties, & chacune creneé tout au tour comme vne sie. En- tre ces fueilles croissēt les tiges tēdres, genoillées rougeatres par bas vers la terre, portans au som- met des esmouchettes à fleurs blanches, apres le- squelles vient la semēce large comme la semence d'Aneth. La racine est longue, de la grosseur d'vn doigt, se coulant, & iettant en plusieurs endroits nouuelles fueilles, noiratre par dehors, & blācha tre par dedans, acre à la langue, & forte en odeur

2 Le Sauuage appellé Herbe Gerard, n'est guere differēt au dessusdict en fueilles, fleurs, & racines sinon que les fueilles sont plus petites, croissans sur queuës lōgues, la racine plus tēdre, plus blan- che, & non si grosse. Aussi toute l'herbe auec la

racine, n'est point si tresforte, si n'est elle pas toutesfois sans quelque forte odeur & saueur.

LE LIEV.

Ostrutium se trouue aucunefois és bois & deserts sur petites montaignes. On le plante aussi en 1
asses grande abondance és iardins tant en haute qu'en basse Alemaigne.

La seconde espece Sauuage croist par tous les iardins de soymesme. C'est vne vraye herbe inu- 2
tile. Là où ces Herbes sont vnefois plantées, ou croissent d'elles mesmes, elles y demeurent volontiers, & gaignent tous les ans païs de plus en plus.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent icy en Iuin & en Iuillet.

LES NOMS.

La premiere espece se nomme d'aucuns Herbiers, & d'aucuns Apothicaires, *Osteritium*, *Ostritium*, 1
Ostrutium, ou *Asterancium*: en haut Aleman Meysterwurtz. Nous la tenōs auec quelques autres gens doctes pour l'herbe que les Grecs appellent στρούθιον, les Latins *Lanaria* & *Radicula*, les Arabes *Condisi*, qui est la vraye *Herba fullonum*, & *Saponaria*. Parquoy on la peut bien appeller en François Herbe à foulon: en haut Aleman Weschkraut & Seiffenkraut, en Brabanson Seepcruyt, c'est à dire Herbe sauoniere.

Le Sauuage s'appelle pour le present *Herba Gerardi*, ἑπτάφυλλον, & *Septifolium*, c'est à dire Her- 2
be Gerard, & Septfueilles: en bas Aleman Geraert & Seuenblat.

LE TEMPERAMENT.

Ostrutium, principalement la racine est chaude & seche iusques au tiers degré. 1

Le Sauuage est aupres de pareille qualité, mais non si forte. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Struthion ou Ostrutium faict vriner, nettoye & mondifie les rognons & la vessie 1
ouure les oppilations du foye, est vtile à la iaulnisse enuieillie, & comme Pline escrit, elle purge la matrice, elle esmeut le flux menstrual, & pousse hors l'arrierefais & l'enfant mort.

B Icelle beuë auec la racine de Cappres, rompt la pierre, & la fait sortir par l'vrine, & par mesme moyen est tresbonne contre duresses de ratelle.

C Icelle prise auec miel, mondifie le thorax, couppe & resout grosses phlegmes & visqueuses, & est tresutile à ceux qui ont la toux, qui ont courte haleine, & contre difficulté de respirer, si on en prend enuiron vne cuillierée. Et si on la boit auec eauë miellée, elle guerit gens qui souspirēt profondement & continuellement.

D Elle faict esternuer si on la met pilée auec du miel dedans le nez. Et tenuë en la bouche & machée, appaise douleur de dens, & tire du cerueau beaucoup de phlegme & humeurs.

E Icelle reduicte en forme d'onguēt auec vinaigre & farine d'orge, emporte mauuaises roignes & gratelle, & efface toutes taches du cuir.

F Icelle cuicte auec vin & farine d'orge, puis appliquée, resout & efface toutes tumeurs froides.

G Appliquée par dessous en forme de pessaire, elle esmeut les fleurs menstruales, & tire hors de la matrice l'arrierefais & enfant mort.

H On la mesle vtilement en tous vnguents & emplastres faicts pour eschauffer & amollir, & parmy collyres que lon prepare pour esclaircir & conforter la veuë.

I Dauantage, les nouueaux Praticiens disent que Ostrutium n'est pas seulement vtile cōtre tout poison, mais aussi qu'elle est tresinguliere contre tout mauuais ær & infect, pareillement contre la peste, si on la boit auec du vin. Et qu'icelle pilée seule ou auec ses fueilles, resout & guerit carboncles pestilentiaux, anthraces, & tumeurs appliquée dessus.

K La racine d'icelle beuë en vin guerit rigeurs de fieures enuieillies, & l'hydropisie, & faict suer.

L Icelle prise en mesme sorte, conforte & corrobore l'estomach, ayde à la digestion, faict reuenir l'appetit, & digere les ventosités & inflations des flancs & du ventre.

M Elle ayde aussi grādement à ceux qui sont tombés de haut, lourdement hurtés, ou rompus par dedans, car elle guerit les blessures, & dissout le sang caillé & figé dedans le corps.

N Icelle pilée auec ses fueilles, est fort vtilement appliquée sur morsures de chiens enragés, & sur toutes morsures & piqures de serpens & semblables bestes venimeuses.

O Le Sauuage pilé puis appliqué sur membres trauaillés de la goute, appaise la douleur, & en oste 2
l'enflure.

P Et comme on a experimenté en plusieurs lieux elle guerit les morenes si de la decoctiō d'icelle on fomente le siege.

FIN DE LA SECONDE PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES.

LA TIERCE PARTIE
DE L'HISTOIRE DES PLANTES, TRAITANT DE LA FORME, NOMS, TEMPERAMENT, VERtus, Operations & nuiſances des racines,& herbes portans medecine,& plantes nuiſibles.
PAR REMBERT DODOENS.

De la Sarraſine,ou Ariſtolochie. Chap. I.

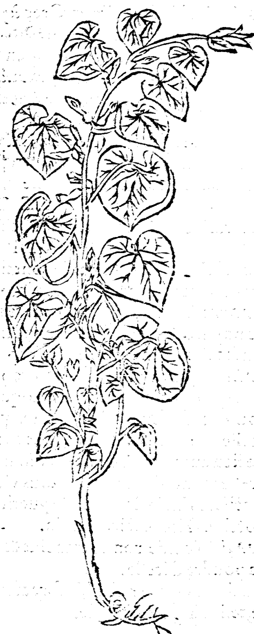
LES ESPECES.

ARiſtolochie, comme dit Dioſcoride,eſt de trois ſortes,à ſçauoir la Longue,la Ronde,& celle qu'on nomme *Clematitis*.

Ariſtolochia rotunda.
Ariſtolochie ronde.



Ariſtolochia clematitis.
Tierce eſpece d'Ariſtolochie.



LA FORME.

1 L'Ariſtolochie longe a les tiges greſles,tendres,hautes d'enuirõ vne paulme, les fueilles larges ſemblables aux fueilles du Lyarre.Les fleurs purpurées & de forte odeur, apres leſquelles tombées vient le fruict en façon de petites poyres. La racine eſt de la groſſeur d'vn doigt ou d'vn poulce,iaulne par dedens,pres ſemblable à la racine de Gentiane, de gouſt acre & amer, & forte en odeur.

2 L'Ariſtolochie ronde à beaucoup de tiges tendres ſortans de la racine:les fueilles rondes comme celles du Lyarre & de l'Ariſtolochie longue,plus rondes toutesfois &plus noiratres:les fleurs blanches,formées comme vn coqueluchon du temps paſſé.La racine ronde de la groſſeur d'vne petite raue,ridée,iaulne par dedens,non differente à la Longue en odeur & ſaueur.

3 La tierce eſpece a auſsi les tiges menues, tendres, portans fueilles ſemblables au Lyarre. Les

fleurs croissent entre les fueilles,& sont longues, creuses,de couleur palle iaulne, apres lesquelles produict aussi vn fruict en forme de poyre.Les racines sont longues,menues,reuestues d'vne escorce espesse, semblable aux autres de goust,odeur & couleur.

Outre ces trois,Pline descrit encores vne Quatriesme espece, incognue en ce païs,laquelle est 4 la moindre de toutes les Sarrasines: elle a les fueilles de Lyarre, plus petites.Les fleurs noiratres, ou palles,de la façon des autres.La graine enclose en pareilles pommes comme celle de la Rõde, & a mout de racines de la grosseur de ioncs.

LE LIEV.

L'Aristolochie longue & ronde croissent en plusieurs lieux d'Italie,pareillement en quelques 1.2 endroits de France comme en Prouence & Languedoc au tour de Mompelier,où se trouue aussi en grand' quantité la quarte Espece:De là on apporte en Anuers à vendre la Ronde. 4

La tierce Espece ayme les vignobles & lieux hauts: elle se trouue en plusieurs lieux de Brabãt, 3 le long des hautes campaignes.

LE TEMPS.

L'Aristolochie florit en May & Iuin.

LES NOMS.

Aristolochie s'appelle en Grec ἀρισολόχια: en Latin *Aristolochia*: és Boutiques *Aristologia*: en François Sarrasine:en Aleman Osterlucey.

La premiere espece se nomme en Grec ἀρισολόχια μακρὰ:en Latin *Aristolochia longa*,& *Aristolochia mas*:d'aucuns δακτυλῖτις μυλοκάρπον, ἢ τεύξινον, *Dactylitis*, *Melocarpon*,& *Teuxinon*. 1

La seconde Espece s'appelle ἀρισολόχια ςρογγύλη, *Aristolochia rotũda*,& *Aristolochia fœmina*:d'aucuns χαμαιμάλον,& *Malum terræ*. 2

La tierce Espece s'appelle ἀρισολόχια κληματῖτις, *Aristolochia clematitis*:és Boutiques de ce païs *Aristolochia longa*:en Brabant Sarrasijn cruyt,& d'aucuns là selon en Latin *Herba Sarracenica*. 3

La quarte est appellée de Pline πισολόχια, καὶ πολύριζον, *Pistolochia*,& *Polyrhizon*. 4

LE TEMPERAMENT.

Les racines d'Aristolochie sont chaudes & seches iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les racines d'Aristolochie sont singulieres contre tout poison,contre morsures & piqures de bestes venimeuses,prinses auec vin,ou appliquées sur la morsure.

B L'Aristolochie longue esmeut le flux mẽstrual des femmes,& prouoque l'vrine:& si on la boit 1 auec poyure & myrrhe,elle pousse hors la secondine, l'enfant mort, & toutes autres superfluités amassées dans la matrice.Elle faict pareille operatiõ si on l'appliq par dessous en forme de pessus.

C L'Aristolochie rõde est fort propre pour les mesmes effects:outre ce elle profitte grãdement 2 à ceux qui ont courte aleine,le hoquet,douleur de costé,la ratelle endurcie,conuulsiõ,epilepsie, la goutte,& frissons: & à tous ceux qui sont blessés ou rompus par dedans,si on la boit auec eauë.

D Icelle tire hors les esquilles des os rompus, les fleches, dards, espines & eschardes, appliquée sur le lieu auec poix ou resine,comme dit Pline.

E Icelle mondifie & nettoye tous vlceres pourris, malings, & cauerneux: & les emplit de chair nouuelle. Principalement elle guerit les vlceres & vices des parties honteuses si on les laue de la decoction d'icelle faicte en vin.

F L'Aristolochie ronde embellit & nettoye les dens,& les raffermit, quand on les frotte souuẽt de la poudre d'icelle.

G La tierce espece resemble fort aux deuantdictes en vertu,sinon qu'elle n'a point si grande efficace,tesmoing Dioscoride. 3

LE CHOYS.

L'Aristolochie ronde est de parties plus subtiles,& de plus forte operation, fort mondifiante, 2 abstersiue,& subtiliante les grosses humeurs.

La Longue n'est pas de parties si subtiles, ne tant abstersiue, mais elle faict mieux croistre la 1 chair és vlceres.

La Clematitis a la meilleure odeur,parquoy elle est plus propre à faire vnguents. 3

De la Racine creuse. Chap. II.

LES ESPECES.

LA Racine creuse est de deux sortes. L'vne a la racine toute ronde, & non creuse par dedans. La racine de l'autre est creuse au dedans:au reste elles resemblent l'vne à l'autre de tiges,fueilles,fleurs,& semence.

Radix caua. Racine creuse.

LA FORME.

LA Racine creuse a les tiges tendres & menuës, d'enuiron vne paulme de long: les fueilles petites, semblables aux fueilles de Rue: au pl' haut des tiges elle porte fleurs semblables en façon, à celles de la Consoulde Royalle, plus petites toutesfois & incarnées, aucunefois blanches, bien amassées ensemble. Apres les fleurs apparoissent siliques contenantes vne graine rõde & noire. La racine de l'vne est toute ronde, ferme, iaulne par dedans, couuerte d'vne peau noiratre: la racine de l'autre est souuent longuette comme vne poyre, creuse par dessous & par dedans.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux ombrageux, & au pēdant des montaignes. La petite qui n'est pas creuse se trouue en aucuns lieux de Brabant & pres de Louuain. L'autre qui est creuse croist en Alemaigne. Et là ou l'vne croist, l'autre n'y croist point, tellement que iamais celle qui est plaine ne se trouue auec la creuse, ny la creuse auec la pleine.

LE TEMPS.

Ceste herbe commence à produire de bonne heure ses tiges & fueilles en Feurier, & florit en Mars & liure sa semence en Auril, de là en auant l'herbe perit, & ne demeure sinon la racine soubs la terre.

LES NOMS.

La racine par dedēs creuse s'appelle en Aleman Holwurtz, c'est à dire Racine creuse en François, & Holwortel en bas Aleman, parquoy là selon on la peut appeller en Latin *Radix caua*.

L'autre qui est pleine, ferme, & espesse, se nomme en Brabant Boonkens holwortel. Ceste racine principalement la creuse a esté tenue long temps és Boutiques de par deça pour la vraye Aristolochie ronde, & encores est elle pour le iourd'huy tenue & vsurpée par les Apothicaires ignorans. Aucuns sçauās cuident que ceste herbe soit la Pistolochia descrite par Pline: Les autres en font vne espece de Fumeterre appellée *Capnos phragmites*: Les autres la reduisent soubs les especes de Hyacinthe. Aucuns en font ἐριφυα, *Eriphya* & *Planta veris*, auec laquelle elle semble auoir plus grande similitude.

LE TEMPERAMENT.

La Racine creuse est chaude & seche au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine creuse guerit la squirance, & vieilles enfleures du gosier & des amigdales, si on gargarize la decoction d'icelle faite en eau seulement, ou auec vinaigre, car elle couppe les grosses humeurs & les consume. A

Elle est bonne pareillement contre tumeurs de la luette tenue en la bouche & machée, ou la poudre d'icelle appliquée dessus. B

Icelle auec vnguent populeon, degaste les morenes, & appaise la douleur d'icelles. C

De Apios. Chap. III.

LA FORME.

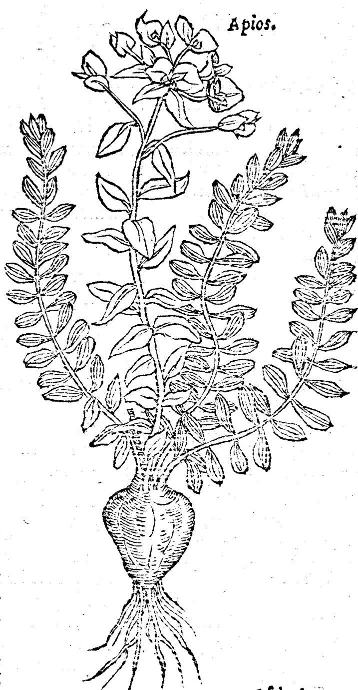
APios comme dit Dioscoride, a trois ou quatre tiges, menues, rougeatres, qui ne s'esleuent guere de terre, ayans fueilles largettes, non par trop differentes aux fueilles d'Hypericon, vn peu plus estroictes toutesfois. Les fleurs croissent au sommet des tiges. La racine est ronde & espesse, formée en façon de poyre, noire par dehors, blanche par dedens & pleine de ius.

LE LIEV.

Apios croist en l'isle de Lemnos, & quelques endroicts d'Italie, principalement en Apulie. On la plante icy és iardins des Herboristes.

LES

De Apios. Chap. III.



LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec ἄπιος: d'aucuns χαμαιβάλανος & ἰσχιὰς: en Latin aussi *Apios, Chamæbalanus*, & *Ischias*, De Theodorus Gaza *Castrica*, & des autres *Radix sylueſtris*.

LE TEMPERAMENT.

Apios est de nature chaude & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A La partie d'enhaut de la racine d'Apios prinse, purge par vomissemens les humeurs phlegmatiques & bilieuses: mais la partie inferieure purge par bas: & prise toute entiere, purge les mesmes humeurs par haut & par bas.

B Pareille vertu a le ius d'icelle prins par dedans.

De Asclepias, ou Vincetoxicum. Chap. IIII.

LA FORME.

ASclepias resemble aucunement à la tierce espece d'Aristolochie, en tiges & fueilles, Elle a les tiges vnies, rondes, menues, d'enuiron deux pieds de haut, portant fueilles noiratres, non guere differentes aux fueilles de Lyarre, plus longues toutesfois. Les fleurs croissent sur petites queuës entre les fueilles, de couleur palle blanche, ou palle iaulne, aucunefois noire, de forte odeur, apres lesquelles viennent lõgues siliques aigues, lesquelles s'ouurent d'elles mesmes quand elles sont meures & là dedans est contenue vne graine enueloppée en vne laine blanche, qui est rougeatre & large, nõ guere differēte à la graine de Gentiane. Les racines sont longues, rondes, fibreuses, entrelacées biē pres comme celles de l'Hellebore noir bastard.



LE LIEV.

L'Asclepias prouient és montaignes rudes, hautes, & sablonneuses, & en lieux pierreux.

LE TEMPS.

Elle florit en Iuin, & liure sa semence en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἀσκληπιὰς, & en Latin *Asclepias*, d'aucuns κίσσιον, *Hederula*, & κισσόφυλλον, *Hederæ folium*, & à present *Hirundinaria*: en haut Aleman Schwalbenwurtz: en bas Aleman Swaluwortel.

LA CAVSE DV NOM.

Ceste herbe a prins son nom du bon vieillard Esculapius qui se nomme en Grec Ἀσκληπιός, lequel les Grecz & Gentilz disent auoir esté premier inuēteur de la Medecine, pourtant est il tenu & honoré d'iceux pour vn Dieu.

LE TEMPERAMENT.

Asclepias est de qualité chaude & seche, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

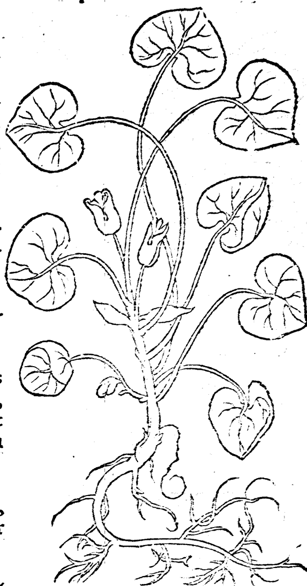
A La racine de ceste herbe boulie en eauë & beuë, appaise trenchées de ventre, & est fort vtile à ceux qui sont mords de quelque beste venimeuse, ou de chien enragé, non seulement prinse par dedans le corps, mais aussi appliquée par dehors.

B Les fueilles d'icelle pilées & appliquées profittent grandemēt aux vlceres malings, tāt des mãmelles, que de la matrice.

Du Caba-

LA FORME.

Asarum. Cabaret.



LE Cabaret a les fueilles verdes tirans sur le noir, rondes, semblables aux fueilles de Lyarre, beaucoup toutesfois plus rondes & plus molles, entre & soubs lesquelles, sur la terre croissent sur courtes queuës belles fleurs brunes & bien odoriferantes, formées comme la fleur d'vne Grenade, & cõme le calicule de Hanebane, ou Iusquiame. Les racines sont menues, lõgues, tortues, se iettans çà & là, & ayans plusieurs fibres, d'odeur plaisante, & de goust piquant à la langue.

LE LIEV.

Il croist voluntiers en lieux vmbrageux, & terre scabreuse & seche, principalement au pendant des montaignes & és boys qui sont fort vmbrageux.

LE TEMPS.

Le Cabaret florit vnefois au commencemẽt du printemps, & encores vnefois à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἄσαρον: en Latin & és Boutiques *Asarum*: d'aucuns *Nardus rustica*, & *Perpensa*, Macer la nomme *Vulgago*: en François Cabaret: en haut Aleman Haselwurtz: en bas Aleman Haselwortel & d'aucuns Mansooren.

LE TEMPERAMENT.

Le Cabaret est chaud & sec iusques au tiers degré, principalement la racine, laquelle le plus souuẽt est vsurpée en Medecine.

LES VERTVS ET OPER.

La racine du Cabaret boulie en vin & beuë, prouoq̃ l'vrine, & prouffitte à la strangurie, & contre la toux, courte aleine, difficulté de respirer, & conuulsions & contraction de quelque membre. A

Icelle prinse en mesme sorte, est vtile contre tout venin & toutes morsures & piqures de serpens & bestes venimeuses. B

Icelle cuicte en vin est fort bonne aux hydropiques, & contre la sciatique. C

La mesme prinse auec vin miellé, esmeut le flux menstrual aux femmes, & pousse hors la secondine & autres superfluitez hors la matrice. D

Les fueilles du Cabaret broyées auec vin, puis passées, & le ius d'icelles beu, font vomir & purgent par vomissemens le phlegme visqueux & la cholere. E

On applique vtilement les mesmes sur douleurs de teste, sur inflammations des yeux, sur mammelles par trop emplies de laict, quand on les veut secher: & sur feu volage, signamment quand il ne faict que commencer. F

De la Serpentaire, ou Serpentine. Chap. VI.

LES ESPECES.

DRacunculus, c'est à dire Serpentaire, est de trois sortes, comme dit Pline, à sçauoir la Grande, la Petite, & l'Aquatique.

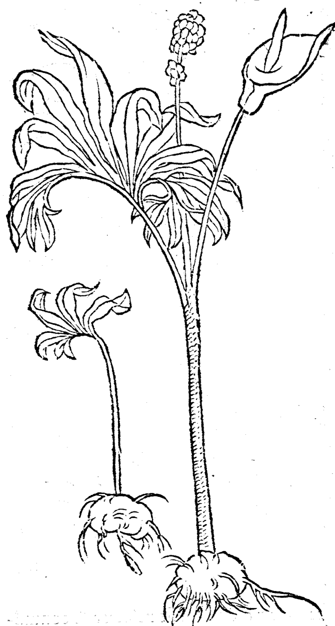
LA FORME.

1 La premiere espece appellée la grande Serpentaire, porte vne tige grosse, vnie, nue & ronde, semée de mout de taches rouges comme vn serpent. Les fueilles sont parties en plusieurs autres, dond chacune à part resemble aux fueilles de Parelle ou Ozeille. Au sommet de la tige croist cõme vne grappe amassée, comme à l'Aron, verde au commencement & puis apres iaulne en rouge, de goust fort chaud & acre. La racine est ronde & blanche.

2 La seconde espece a les fueilles grandes, larges comme Lyarre, tachetées de blanc, semblables en figure à celles d'Aron, non si longues toutesfois. La tige est aussi longue, vnie, & semée de plusieurs taches rouges & perses, au plus haut de laquelle croist vn fruict comme à la premiere espece. La racine aussi ronde & blanche, couuerte d'vne petite & deliée peau. Ceste espece n'est pas encores cognue en ce païs.

La tier-

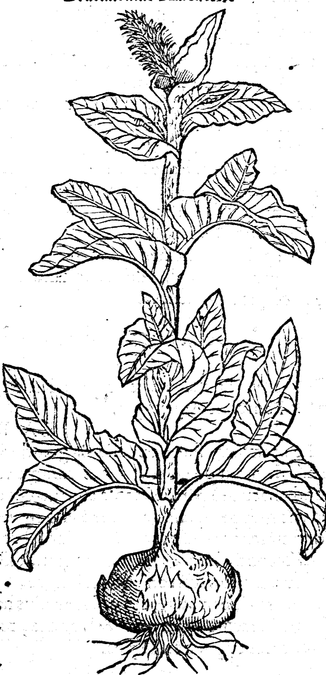
Dracunculus maior. Grande Serpentine.



Dracunculus palustris. Serpentine aquatique.



Dracunculus Matthioli.



3 La tierce espece, laquelle se peut nommer Serpentine aquatique, a fueilles grandes, larges, rōdes, bien pres aussi semblables aux fueilles de Lyarre, plus grandes toutesfois, lesquelles prouiennent d'vne tige ronde, pleine de ioinctures & neuds, se trainant par terre, & iettant en plusieurs endroits racines fibreuses, par lesquelles elle se fiche en la terre. A l'extremité d'icelle croist vne petite tige droicte, portant comme vne petite grappe amassée, verde au commencement, & puis apres rouge. Et droit dessous la grappe croist vne fueille semblable aux autres, du tout blanche par dessus & verde par dessous, laquelle s'esleue d'elle mesme quād le fruict est meur, de sorte que la moytié de la grappe est bien couuerte.

4 Outres ces Especes y en a encore vne autre mise en lumiere par le tresſçauāt Matthiolus, laquelle produit fueilles grandes & larges, enuelopées l'vne dans l'autre & la tige droite, portant à la cyme ses fleurs en forme d'vn espi. La racine de laquelle est aussi ronde comme celle des autres deuant dictes, ainsi que la figure le demonstre.

LE LIEV.

1 La premiere Serpentine croist voluntiers en lieux vmbrageux, & on la plante en ce païs és vergers.

2 La seconde ayme aussi lieux vmbrageux, les hayes, & se trouue en abondance és Isles de Maiorque & Minorque.

La tier

3 La tierce espece croist en ce païs en lieux humides & aquatiques, au bord des fossés & flots,& aucunefois aussi le long des riuieres.

LE TEMPS.

Elles florissent en Iuillet,& en Aoust est le fruict meur.

LES NOMS.

1 La premiére espece se nomme en Grec δρακοντία μεγάλη:en Latin *Dracunculus maior*,d'aucuns *Serpentaria* & *Colubrina*:és Boutiques *Serpentaria maior*:de Serapio *Luf*:en François Serpentaire ou Serpentine:en haut Aleman Schlangenkraut, Drachenwurtz: en bas Aleman Speerwortele & Drakenwortele.

2 La seconde espece s'appelle en Grec Δρακόντιον:en Latin *Dracunculus minor*.

3 La tierce s'appelle à present *Dracunculus palustris*,& d'aucuns *Arum palustre*:en François Serpentaire d'eau ou aquatique:en haut Aleman wasser Schlangenkraut,wasser Drachenwurtz:en bas Aleman water Drakenwortele.

4 La quarte est tenue de Matthiolus pour Dracunculus, ce que toutesfois selon nostre opinion n'est vray semblable,car à mon iugement celle là est le premier Dracunculus, laquelle nous auõs pour icelluy baillée.

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes,principalement leurs racines & fruit,sont chaudes & seches iusques au tiers degré.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

Les racines de ces herbes boulies ou rosties, & meslées auec miel, puis lechées, proufittent à ceux qui ne peuuent auoir leur aleine,qui sont tormentés de toux difficile,& de catarrhes, c'est à dire defluxion d'humeurs hors du cerueau en la poictrine, contre conuulsions, car elles coupẽt, meurissent,& cõsumẽt toutes grosses humeurs &visqueuses,&nettoyẽt toutes parties interieures. A

Pareille vertu ont elles si on les boulit trois ou quatre fois tant qu'elles ayent perdu leur acrimonie,puis qu'on les mange és viandes comme dit Galien. B

Icelles sechées & meslées auec miel,nettoyent vlceres malings & rongeans,& difficiles à curer, signamment auec la racine de Couleurée,& oste toutes taches blanches & escailleuses, du corps de la personne,si on les en frotte. C

Le ius de la racine d'icelles oste toutes taches & mailles des yeux, & est vtilement meslé auec collyres. D

Le mesme distillé és aureilles auec huile,oste la douleur d'icelles. E

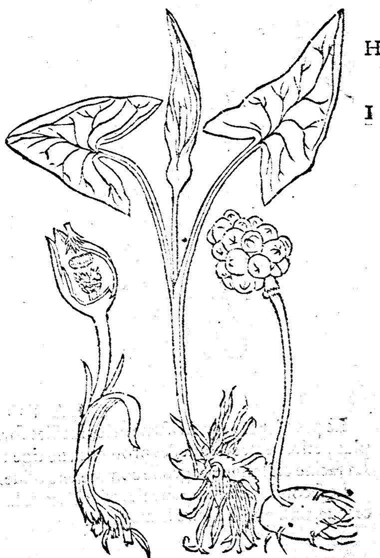
Le fruict de la Serpentaire guerit vlceres malings,&mange la chair superflue qui croist dans le nez,c'est polype,& est tresvtilement appliqué sur chancres & semblables vlceres malings. F

Les fueilles encores verdes & fresches,sont propres pour playes nouuelles &freschement faictes, mais estans seches,elles n'y duisent point. G

On trouue aussi par escrit que si on met vn frõmaige entre ces fueilles, qu'elles le garderont de gaster & pourrir. H

Dioscoride escrit que lon dit que ceux qui porteront sur eux les fueilles ou racine de la grande Serpentaire,ne pourront estre feruz ne piques de viperes ou serpens. I

Arum. Pied de veau.



Du Pied de veau. Chap. VII.

LA FORME.

Le Pied de veau a grandes fueilles,verdes, larges,bien pres semblables à la Iotte, entre lesquelles vient vne tige, d'enuiron vne paulme de haut, au sommet de laquelle croist comme vn pestel ou pilon portant en la fin plusieurs grains rõds amassés en vn, faisans ensemble comme vne grappe de raisin,verde au commancemẽt, & puis apres bien rouge.La racine est blanche,ronde,bien pres comme vne oliue,ayant plusieurs fibres.

LE LIEV.

Aron ayme lieux froids & vmbrageux.

LE TEMPS.

Les fueilles d'Aron sortent en Mars & Auril,&

T elles

elles perissent & euanuissent en Iuin, demourant la tige auec le fruict desnuée iusques en Iuillet & Aoust, & de là en auant se meurit le fruict.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec ἄρον: en Latin *Arum*: és Boutiques *Iaron* & *Barba Aron*: d'aucũs *Pes vituli*, *Lupha*, & κολοκάσιον *Colocasion*: en François Pied de veau & Vit de prestre: en haut Aleman **Paffenpint** & **Teutschen Ingber**: en Brabant **Papecullekens**, & **Calfsvoet**.

LE TEMPERAMENT.

Le Pied de veau est de complexion chaude & seche, & est plus chaud en vne region qu'en l'autre comme dit Galien, car celuy qui croist en Italie est seulement chaud iusques au premier, ou pres du second degré, & celuy qui croist en ce païs est chaud iusques au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

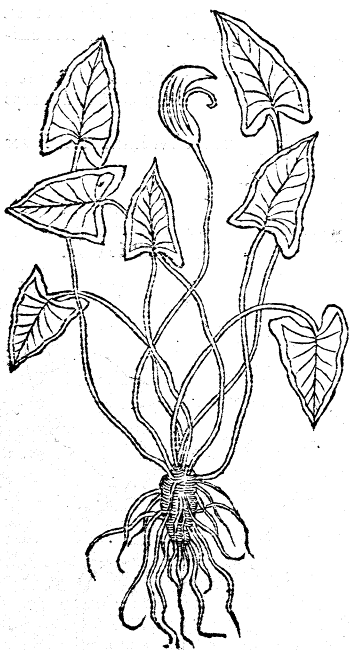
A Les racines, fueilles & fruict d'Aron, resemblent fort en facultez à la Serpentaire, principalement de celuy qui croist en ce païs, lequel est fort chaud comme auons dict.

D'Arisaron. Chap. VIII.

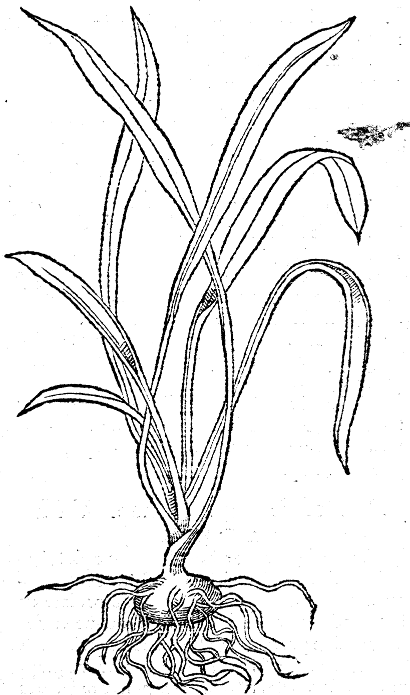
LES ESPECES.

Il se trouue à present deux Especes d'Arisaron, l'vne à fueilles larges, & l'autre à fueilles estroictes.

Arisarum.



Arisarum alterum.



LA FORME.

Le premier & vray Arisarum a les fueilles formées comme celles d'Aron, beaucoup toutesfois 1
plus petites, entre lesquelles prouient vne tige tendre, sur laquelle croissent les fleurs & le fruict. La racine est longue & grosse comme vne oliue.

Le second Arisarum a fueilles estroictes, & la racine espesse & large, bien pres comme vne peti 2
te raue, ainsi que la figure le monstre.

LE LIEV.

Ces deux herbes sont estrangeres en ce païs & ne se trouuent sinõ és iardins des Herboristes.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἀρίσαρον: & en Latin *Arisarum*, & *Arisaris*: d'aucuns aussi *Aris*, comme dit Pline.

LE TEMPERAMENT.

Arisarum est chaud & sec de complexion, plus qu'Aron, tesmoing Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

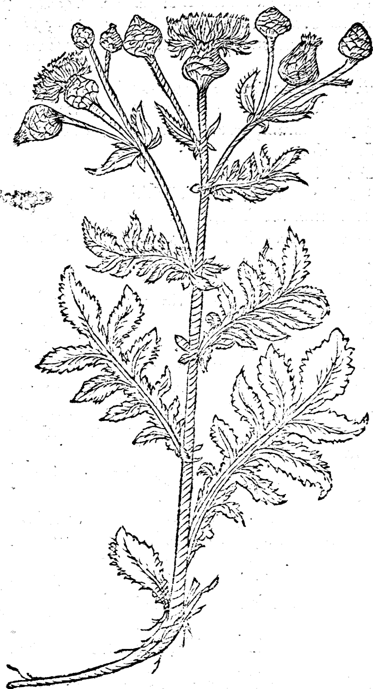
Arisarum resemble fort aussi en facultez & operations au Dracunculus, & la racine de cestuy cy est fort propre pour guerir fistules difficiles à curer, comme dit Dioscoride. A

De la Centaurée. Chap. IX.

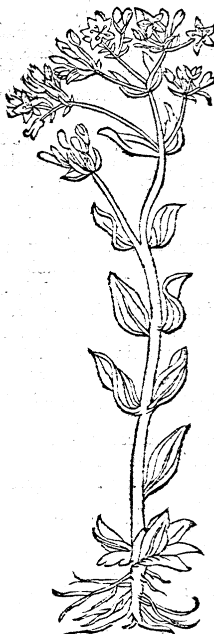
LES ESPECES.

Dioscoride, Galien, & tous les Anciens medecins font deux especes de Centaurée, Grande & Petite.

Centaurium magnum.
Grande Centaurée.



Centaurium minus.
Petite Centaurée.



LA FORME.

1 La grande Centaurée a la tige ronde, droicte, d'enuiron cinq ou six pieds de haut, sur laquelle croissent grandes fueilles & larges, parties en autres fueilles fort resemblans aux grandes & interieures fueilles d'vn Noyer, sinon que chacune fueille est plus longue & crenée tout au tour. Au plus haut de la tige croissent chapiteaux ronds & squãmeux, fort pareilz à ceux des Bleüets, beau coup plus grands toutesfois, hors desquelz sort la fleur blanche tirant sur le pers, qui ne sont autre chose que filets bien menus. Apres les fleurs peries la graine se trouue enclose és chapiteaux, qui est brune, semblable à la graine du Chardon nostre dame, mais plus grosse, enueloppée, d'vn poil lanugineux. La racine est longue, pleine de ius, & de couleur brune en rouge.

La petite Centaurée a tiges petites, tendres, anguleuses, & les fueilles petites, non guere differentes à celles de la Mariolaine: à la sommité des tiges croissent fleurs belles, incarnées, lesquelles s'ouurent du matin apres Soleil leuant, & se ferment derechef au soir. Les fleurs tombées croissent petites siliques aigues, de la grandeur d'vn grain de bled, contenans vne graine fort petite. La racine est petite, ligneuse & de nul vsaige en Medecine. 2

LE LIEV.

La grande Centaurée, ne croist de soy mesmes en ce païs, mais elle se trouue és iardins d'aucuns Herboristes qui la sement & entretiennent auec grande diligence. De soy mesme tesmoing Dioscoride elle prouient en Lycie, la Morée, Arcadie, Helide, Messenie, & en plusieurs endroits de Pholoë & Smyrna, & ayme lieux gras, haut situés, & là ou le Soleil luit fort. 1

La petite se trouue icy és prés haut assis & secs, & campaignes herbues. 2

LE TEMPS.

La grande Centaurée florit en ce païs en Iuin, & la semence est meure en Iuillet. 1

La petite florit depuis Iuillet iusques en Septembre, & liure souuent sa semence. 2

LES NOMS.

La grande Centaurée se nomme en Grec κενταύριον τὸ μέγα: en Latin *Centaurium magnum*: d'aucuns tesmoing Apuleie *Maronion*, *Neßion*, *Pelethronia*, *Limnites*, *Hemeroton*, αἷμα ἡρακλέους, *id est*, *Herculis sanguis*, *Polyhidion*, & *Vnesera*: en aucunes Boutiques non sans erreur *Rhapontica*: en bas Aleman Groote Santorie. 1

La Petite s'appelle en Grec κενταύριον τὸ μικρὸν: en Latin *Centaurium paruum* & *Centaurium minus*: d'aucuns *Febrifuga*, *Fel terræ*, & *Multiradix*: és Boutiques *Centauria minor*: en François Centaure & Fiel de terre: en haut Aleman klein Tausentguldenkraut, Feberkraut, Erdtgall, & Biberkraut: en bas Aleman cleyn Santorie, ou cleyn Centorie. 2

LA CAVSE DV NOM.

La Centaurée s'appelle en Grec *Centaurium*, & *Chironion*, à cause du vieil Chiron Centaure, lequel a tout le premier trouué ces deux herbes & les a mõstrées à Esculapius comme dit Apuleie, ou comme les autres disent, pour ce qu'il fut par icelles guery d'vne playe qu'il eut d'auoir laissé tomber vne des fleches d'Hercules sur son pied.

LE TEMPERAMENT.

La grande Centaurée est chaude & seche iusques au tiers degré, & astringente. 1

La Petite est de qualité semblable à la grande. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de la grande Centaurée prinse à la quantité de deux drachmes en eaue s'il y a fieure: & en vin, sans fieure, est vtile à ceux qui sont rompus, qui crachent sang, contraction de quelque membre, courte aleine, difficulté de respirer, & contre trenchées de ventre, & toux enuieillie. 1

B Icelle beuë en vin, prouoque les fleurs menstruales, & pousse hors de la matrice l'enfant mort, comme elle faict aussi appliquée par dessous en forme de pessus.

C La racine de la grande Centaurée encores verde, ou trempée en eauë, guerit & consolide toutes playes fresches & nouuelles, appliquée dessus.

D Le ius de la racine, lequel on amasse & garde en aucuns païs, a pareille vertu que la racine.

E La racine de la petite Centaurée n'a nul vsaige en medecine, mais les fueilles, fleurs & ius d'icel le sont necessaires. 2

F La petite Centaurée boulie en eauë ou vin, purge par bas les humeurs bilieuses, & phlegmatiques & grosses, parquoy elle profitte à ceux qui sont trauaillés de Sciatique, s'ilz sont purgez par icelle iusques au sang.

G Elle est fort bonne contre oppilations de foye, contre la iaulnisse, & contre duresses de ratelle.

H La decoction de la petite Centaurée, beuë, tue les vers & les pousse hors par bas. Elle est aussi tresvtile contre conuulsions & spasmes, & toutes maladies des nerfz.

I Le ius d'icelle prins ou appliqué par bas en vn pessaire, reueille le flux menstrual, & iette hors l'enfant mort.

K Le mesme auec miel esclaircist la veuë, & en oste tous brouillas, si on le distille dedans les yeux & est vtilement meslé en tous collyres à ce propres.

L La petite Centaurée verde, pilée, & appliquée, consolide & guerit playes fresches, & referme vieux vlceres malings, & difficiles à curer.

M Icelle sechée & puluerisée se mesle vtilement auec vnguents, emplastres, poudres, ou semblables medecines qui replissent de chair les fistules & vlceres cauerneux, & qui amolissent duresses.

Du Rheu-

LES ESPECES.

LE Rha est de plusieurs sortes, non diuerses en figure, mais selon la diuersité des lieux ou il croist, & se trouue. L'vn croist en Pontus, & se nomme *Rhaponticum*: Le second en Barbarie & s'appelle *Rhabarbarum*: Le tiers és Indes & s'appelle *Rauedseni*, &c.

LA FORME.

Rha a les fueilles grandes, larges, comme celles du Bouillon blanc, ou du grand Glouteron, crenées tout à l'entour en forme de sie, verdes & vnies par dessus, & blanches & velues par dessoubs. Entre icelles prouient vne tige ronde, droicte, d'enuiron vne coudée de haut, & au dessus vn beau chapiteau fort squammeux, lequel quand il s'ouure monstre vne belle fleur purpurée, & puis apres la graine, non differente à celle de la grande Centaurée, vn peu plus longue toutesfois. La racine est longue, grosse & fungeuse.

Rha. Rheubarbe.



LE LIEV.

Rha prouient és regions de Pontus, au dessus le Bosphore pres le fleuue Rha, pareillement en Barbarie & és Indes se dit Mesue. Nous l'auons veu en ce païs au iardin de M. Gaspar vander heyden à Louuain, lequel l'auoit semé & entretenu auec tres grand soing.

LE TEMPS.

Il florit en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe, & signammẽt la racine s'appelle en Grec ῥᾶ, ἢ ῥέον: en Arabiq *Rheu* & *Raued*, ou *Rauet*: de Pline en Latin *Rhecoma* & *Rhacoma*.

1 Celle qui croist au dessus du Bosphore s'appelle en Grec ῥᾶ ποντικόν, en Latin *Rha Ponticum*, ou *Rheum Ponticum*: de Mesue *Raued Turcicum*, c'est à dire Rha de Turquie.

2 Le second qui croist en Barbarie se nomme *Rha Barbarum*, & de Mesue & des Apothicaires *Rhabarbarum*.

3 La tierce croissant és Indes s'appelle *Rha*, ou *Rheum Indicum*, & des Medecins Arabes *Rauetsceni*, ou *Rauedseni*.

LE TEMPERAMENT.

Rha est chaud au premier degré, & sec iusques au second, & de nature astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Racine du Rha Ponticum, se dit Dioscoride, prouffitte contre inflations, fluctuations, & debilité d'estomach, & toutes douleurs d'iceluy. Dauantage elle est fort propre à ceux qui sont trauaillés de conuulsion, ou de quelque maladie du foye ou de la ratelle, contre torsions & douleurs de ventre, & des rognons & de la vessie. Item cõtre douleurs de mammelles, de la matrice, à ceux qui sont molestés de la goute sciatique, qui crachent sang, qui soupirent, ont le hoquet, contre la dysentere, flux de ventre, & contre fieures, & morsures & piqures de toutes bestes venimeuses. A

Pour les mesmes effects on le prend à la quantité d'vne drachme auec eauë miellée ou hydromel, s'il y a fieure: auec syrop aceteus contre maladies de la ratelle: auec vin miellé, contre maladies du thorax: & tout sec & sans humeur, contre humidité & relachement d'estomach. B

La racine de Rha Pontique broyée auec vinaigre guerit la gratelle blãche & vilaine, & oste les taches palles & lurides du corps, induicte dessus. C

Rheubarbe & Rauedseni comme escrit Mesue, prins à la quantité d'vne drachme, purge par bas les humeurs bilieuses, parquoy prouffitte contre toutes fieures chaudes, inflammations & oppilations de foye, & iaulnisse, signamment quand on le baille auec megue de laict, ou auec quelque eauë ou bruuage rafreschissant. D

E Le Rheubarbe de sa proprieté est aussi vtile contre tout flux de sang soit par bas, soit par haut & ayde grandement à ceux qui ont quelque playe au dedans ou rōpure, contre lourdes cheutes & battures, & contre conuulsions de quelque partie & contraction ne nerfs.

F Il guerit aussi la dysentere, & tout flux de ventre, bien seché au feu, puis beu auec ius de Plantain, ou auec gros vin rouge.

LE CHOYS.

Le meilleur Rha, comme dit Mesue, est celuy qui croist es Indes appellé Rauedseni, puis apres le Rheubarbe de Barbarie, & celuy qui a le moins de vertu est le Rhapontique.

Du Cyclaminus, ou Pain de pourceau. Chap. XI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Cyclaminus, selon Dioscoride, L'vn est vne herbe basse ayant la racine ronde, lequel on nomme simplement *Cyclaminus*, nous l'appellons Pain de pourceau. L'autre croist haut, & s'enuelope au tour des arbres, lequel n'a point de racine singuliere, il s'appelle *Cyclaminus altera*.

LA FORME.


Cyclaminus. Pain de pourceau.

1 Le Pain de pourceau a les fueilles rondes, de verd obscur, estendues sur la terre, non guere differentes aux fueilles du Cabaret, plus petites toutesfois, & rougeatres au costé de dessous qui regarde la terre. Entre icelles viennent les fleurs assises sur courtes queuës, de couleur incarnée, ou purpurées en rouge. La racine est noiratre par dehors, & blanchatre par dedans, ronde, large, bien pres comme vne petite raue, ayant plusieurs fibres.

De ceste espece s'en trouue encores vn qui a les fueilles larges, anguleuses, fort semblables à celles du Lierre, plus petites toutesfois & semées de taches blāches: les fleurs belles d'vn pers obscur, fort sēblables aux Violettes de forme & de couleur, & celle icy a la racine ronde, rougeatre, de la grosseur du chapiteau de Saffran.

2 La seconde espece de Cyclaminus a les tiges longues, noüeuses, s'enuelopāt au tour des arbres & hayes: les fueilles moindres q̃ celles du Lierre. Les fleurs sont blanches, odoriferantes. La racine est tendre, petite, & inutile.

LE LIEV.

Le Pain de pourceau ayme lieux vmbrageux, sous les arbres, hayes & buissons & en aucuns bois, toutesfois il ne se trouue point par tout.

LE TEMPS.

Le Pain de pourceau pert en Aoust ses fueilles, puis apres les fleurs sortent de terre & durent iusques à la fin de Septembre.

LES NOMS.

1 La premiere espece s'appelle en Grec κυκλάμινος ἢ ἰχθυόθηρον: en Latin *Cyclaminus*, *Rapum terræ*, *Tuber terræ*, & *Vmbilicus terræ*: d'Apuleie *Orbicularis*, *Palalia*, *Malum terræ*, *Rapum porcinum*, & *Panis porcinus*: és Boutiques *Cyclamen*, & *Arthanita*: en François Pain de pourceau: en haut Aleman Erdt apffel, Seuwbrot, Schweinbrot & Erdtwurtz: en bas Aleman Verckens broot.

2 La seconde espece s'appelle en Grec κυκλάμινος ἑτέρα: en Latin *Cyclaminus altera*: d'aucuns κίσσιον, κισσάνθεμον, καὶ κισσόφυλλον: Et pour icelle tenons nous la Viorne, laquelle sera descrite cy apres au chapitre XLVIII.

LE TEMPERAMENT.

Le Pain de pourceau est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine du Pain de pourceau sechée, mise en poudre & prise à la quantité d'vne drachme, ou de drachme & demie auec eauë miellée autremēt dite hydromel, purge par bas grosses phlegmes & visqueuses, & autres humeurs aigueuses.

B Icelle prise en vin, proufitte contre tout poison: & contre morsures & piqures de bestes venimeuses appliquée au dehors sur les blessures.

Icelle

Icelle beuë en vin ou auec hydromel,gueriſt la iaulniſſe,ouure les oppilations du foye,& faict C
partir du corps la couleur iaulne,ſi apres l'auoir prinſe en ceſte ſorte on eſt bié couuert,& on ſue.

Icelle prouoque auſsi le flux menſtrual des femmes, & pouſſe hors l'enfant mort,beuë, ou ap- D
pliquée par deſſous en forme de peſſus.

Le ius d'icelle induict ſur le nombril,ou ſur le ventre,laſche le ventre tout doucement.Pareil- E
le vertu a il appliqué auec laine au fondement en forme de ſuppoſitoire.

Iceluy auec vinaigre arreſte le fondement par trop relaſché & tombant,induict deſſus. F

Iceluy auec miel diſtillé dans les yeux eſclairciſt la veuë,& oſte toutes taches,la maille,& obſcu G
rité des yeux.

Iceluy tiré par le nez,nettoye le cerueau,& purge par le nez les groſſes & froides phlegmes. H

La racine du pain de pourceau embelliſt auſsi le cuir,guerit mauuaiſe gratelle,& alopecies,effa I
ce les taches & cicatrices prouenantes de puſtules & rougeoles,& toute laideur du viſaige.

Icelle appliquée ſur la ratelle,ou bien le ius d'icelle mis aux vnguents ou huiles à ce propres, K
diminue & guerit la ratelle par trop endurcie & oppilée.

Icelle guerit auſsi les playes, meſlée auec miel & vinaigre, & appliquée deſſus, comme eſcrit L
Dioſcoride.

La decoction d'icelle racine eſt vtile pour eſtuuer membres deſnoüés, podagres, mules à ta- M
lons,& roignes de la teſte.

L'huile dans laquelle icelle eſt cuicte,referme vieux vlceres:d'icelle auſsi on faict vn onguent N
auec vn peu de cire fort bon pour mules à talons & pieds engelés.

La racine pendue aux femmes qui ſont en trauail,les deliure d'enfant incontinent. O

LES NVISANCES.

En quelle maniere que ceſte racine ſoit prinſe,elle nuit fort aux femmes enceinctes, parquoy elles ſe garderont de non ſeulement la prendre par dedans, mais auſsi de ne l'appliquer par dehors en maniere quelconque,ne la porter ſur elles,ne la planter en leurs iardins,car quand ſeulement elles ne feroient que marcher deſſus,elles en ſeroient endommagées,ſe dit Dioſcoride.

De la Gentiane. Chap.XII.

LA FORME.

1 Les premieres fueilles de Gentiane ſont grandes & larges,couchées & eſtendues ſur la terre,bien pres ſemblables aux fueilles du grād Plantain,entre leſquelles prouient la tige ronde,vnie, creuſe,genoillée,de la groſſeur d'vn doigt,& aucunefois de la hauteur d'vn hōme,reueſtue de fueilles plus petites, & aucunefois crenées tout à l'entour.Les fleurs ſont iaunes.La graine large & plate comme la graine d'Angelique,mais beaucoup plus petite,nō guere differēte à la graine deGirof lée.La racine eſt lōgue,ronde,de couleur de terre par dehors, iaulne par dedās & de gouſt fort amer

Outre la deuantdicte Gentiane,il ſe trouue encores deux autres ſortes d'herbes, qui ſont à preſent tenues pour Gentiane.

2 L'vne reſemble du tout à la Gentiane,plus petite toutesfois, portant fleurs bleuës, & de gouſt beaucoup plus amer: pourtant Hieronimus Tragus dit qu'elle eſt de beaucoup pl⁹ grāde efficace.

3 L'autre a tiges rondes,vnies,reueſtues de fueilles verdes,vnies,longues & eſtroictes,touſiours ſituées deux à deux l'vne contre l'autre: au ſommet de la tige croiſſent comme petites ſonnettes de couleur cerulée, vn peu plus petites que les fleurs de la ſeconde eſpece de Ranunculus.La racine eſt iaulne,longue & amere.

LE LIEV.

La Gentiane croiſt ſur hautes montaignes, &

Gentiana. Gentiane.



en aucunes vallées entre la feugere, comme en pluſieurs lieux d'Alemaigne & de la Bourgoingne

LE TEMPS.

La Gentiane fleurit en Iuin, & la ſemence eſt meure en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

La Gentiane ſe nomme en Grec γεντιανὴ: en Latin & és Boutiques *Gentiana*: d'Apuleius *Aloë Gallica* νάρκη, *Narce*, χειρόνιον, *Chironion*, *Baſilica*, *Cyminalis*: en haut Aleman **Entzian**, **Bitterwurtz**: en bas Aleman **Gentiaen**.

LA CAVSE DV NOM.

Gentius Roy d'Illyrie a eſté premieur inuenteur de ceſte herbe, & tout le premier la mis en medecine, pourtant ſelon le nom d'iceluy eſt appellée *Gentiana*.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Gentiane miſe en poudre & priſe à la quantité d'vne drachme auec vin, vn petit de poyure & de Rue, profitte grandement à ceux qui ſont mords ou piqués de quelque beſte enragée, & qui ont prins quelque poiſon.

B Icelle beuë auec eauë, eſt vtile contre maladies de foye, & d'eſtomach, elle ayde à la digeſtion des viandes, & les retient dans l'eſtomach, & l'vſage en eſt tresbon pour toutes maladies froides des parties interieures.

C Le ius d'icelle guerit mal de coſté, & ayde à ceux qui ſont tombés de haut, à gens rompus, car elle reſout le ſang figé, & guerit les playes.

D La racine de Gentiane guerit auſsi playes profondes & rongeantes, ſignamment quand on diſtille le ius d'icelle dedans.

E Iceluy ius appliqué auec quelque linge biẽ delié, appaiſe & eſtaint douleur & chaleur des yeux & nettoye & efface toute laidure & taches du cuir de la perſonne, induict deſſus.

F La racine de Gentiane appliquée par deſſous en forme de peſſus, prouoque les fleurs aux femmes, & tire hors l'enfant mort.

De la Croiſée. Chap. XIII.

Croiſée.

LA FORME.

LA Croiſée a les tiges rondes & genoillées: les fueilles longues, eſtroictes, & eſpeſſes, touſiours deux l'vne contre l'autre, & vn peu courbées en bas, entre leſquelles au ſommet de la tige viennent ſix ou ſept fleurs bleuës, façonnées comme petites clochettes, ſortans hors de calyces verds. La racine eſt longue, blanche, percée par le milieu en forme de croix.

LE LIEV.

Ceſte herbe ſe trouue en Alemaigne en lieux rudes & non cultiués.

LE TEMPS.

La Croiſée florit en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

Ceſte herbe s'appelle en haut Aleman **Modelgeer** & **Speerenſtich**: en bas Aleman **Madelgheer**, d'aucuns en Latin *Cruciata*, c'eſt à dire Croiſée, d'aucuns *Chiliodinamis*: Les autres en font le Phyteuma de Dioſcoride: Les autres auſsi *Crateogonon*: aucuns *Strution*. Conrad Geſnerus penſe que ce ſoit vne eſpece ſauuage de Gentiane, l'opinion duquel nous ſemble aprocher plus pres de la verité.

LE TEMPERAMENT.

L'amertume de ceſte herbe donne aſſes à cognoiſtre qu'elle eſt chaude & ſeche & de qualité non guere differente à la Gentiane.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoction des fueilles ou racine de la Croiſée beuë, nettoye le thorax de toutes ſuperfluités & groſſes flegmes amaſſées en iceluy, & eſt bonne contre le haut mal.

Icel-

Icelle prinse en mesme sorte que dessus, ou puluerisée & prinse, est fort vtile contre tout venin B
& poison, contre l'aer infect & maladies pestilentiales.

Il est bon de lauer les playes & vlceres malings du vin auquel icelle à bouli, ou espandre dedãs C
la poudre d'icelle, car elle les nettoye & guerit.

Les porcers d'Alemaigne la donnent hachée bien menu à menger aux pourceaux, & par ce D
moyen les preseruent du feu & semblables maladies qui en temps de peste frappẽt és pourceaux.

De Enule campane. Chap. XIIII.

LA FORME.

1 ENule campane porte fueilles grandes, larges, & douces, non gueres differentes aux fueilles du Bouillon blanc, plus grandes toutesfois, entre lesquelles croist vne tige grosse, veluë, longue, plus haute bien souuent que la hauteur d'vn homme, reuestues de semblables fueilles, mais vn peu plus petites: & à la cyme croissent belles fleurs grandes, iaulnes, en forme d'estoille, semblables en figure à la fleur de Chrysanthemon, toutesfois beaucoup plus grandes, & bien pres de la grandeur de la paulme d'vne main: lesquelles peries se tournent en laine veluë, à laquelle est attachée la graine, & s'enuolle au vent, comme la semence des Chardons. La racine est grosse & grande, ayant plusieurs autres petites racines adioinctes, reuestues d'vne escorce espesse, brune par dehors & de couleur de terre, & pour la plus part blanche par dedans, & laquelle n'est de guere forte odeur & saueur, estant encores fresche, mais quãd elle est seche, elle est forte & aromatique, contenant en soy vne humeur grasse & oleagineuse.

Helenium. Lyonne.



2 Le second Helenium, lequel Dioscoride descrit aussi, nous est incogneu: il a les branches tendres, se traynans le long de la terre, couuertes de petites fueilles cõme celles de la Lentille. La racine est blanchatre, de la grosseur d'vn doigt, large par haut, & estroicte par bas.

LE LIEV.

1 Enula cãpana ayme les valées de païs haut situés, comme pres des prés & lieux bas & humides, Elle se trouue aussi aucunefois és lieux secs & hauts & ombrageux, & és bois. Elle est fort commune par toute Flandre & Brabant, & bien cognue par tout.

2 La seconde espece d'Helenium croist en lieux maritimes, & és collines.

LE TEMPS.

Enula campana florit en Iuin & Iuillet, la semence en est meure en Aoust. Le temps meilleur pour cueillir la racine est la fin de Septembre, quand elle a perdu tiges & fueilles.

LES NOMS.

1 Ceste herbe se nomme en Grec ἑλένιον: en Latin *Inula*, & selon Apuleie *Inula campana*: d'aucuns *Panaces chironion*, ou *Panaces centaurion*: és Boutiques & en François *Enula campana*: en haut Aleman Alantwurtz: en bas Aleman Alantwortel & Galantwortel.

2 La seconde est appellée *Helenium Ægyptiacum*, mais elle est encore incognue des Modernes.

LE TEMPERAMENT.

Enula Campana encores verde, a vne humidité superflue, laquelle doit estre consumée auant qu'on la puisse mettre en vsage. Mais icelle sechée, elle est chaude au tiers degré, & seche au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction d'Enula campana beuë, prouoque l'vrine, & le flux menstrual aux femmes, A
& prouffitte à ceux qui sont trauaillés de rompures au dedans, ou qui ont quelque membre retiré.

La ra-

B La racine prinse auec miel en forme de looth, nettoye le thorax, meurit & fait cracher le phlegme visqueux, & proufitte grandement contre la toux & courte aleine.

C Icelle mise en poudre & beuë, est vtile contre morsures & piqures de bestes venimeuses, & contre ventosités & inflations des parties interieures.

D Icelle confitte, est conuenable à l'estomach & ayde à la digestion.

E Les fueilles boulies en vin & appliquées sur la hanche, appaisent la douleur que nous appellõs sciatique.

Du Meum. Chap. XV.

LA FORME.

MEum est descrit par Dioscoride entre les racines, parquoy nous ne pouons auoir autre cognoissance de la forme, sinon entant qu'il a pleu aux Anciens de nous la laisser par escrit, veu qu'elle est incognue en ce païs: Cela disie à fin qu'on cognoisse, que les herbes, desquelles les Apochicaires & autres vsent au iourd'huy en medecine, ne sont point le vray Meum, ce que nous ne pourrions sçauoir, si ce n'estoit que lon trouuast la forme & nature du vray Meum descrites.

Meum selon Dioscoride resemble en tiges & fueilles à l'Aneth, sinon qu'il est plus gros & de la hauteur de deux coudées, ou trois pieds. Les racines sont longues, gresles, odoriferantes, eschauffans la langue, & se iettans de çà de là.

LE LIEV.

Meum croist en Macedoine, & abondamment en Espagne.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec μεῖον: en Latin **Meum**: és Boutiques **Meu**, retenans seulement le nom, car le vray Meum est encores incognu, mais les Apothicaires vsent en lieu d'iceluy, d'vne espece de Persil sauuage, laquelle est descrite en la cinquiesme partie de nostre Histoire des plantes, & n'a aucune similitude auec la description de Meum, pourtant n'est ce pas aussi Meum.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Meum est chaude iusques au tiers degré & seche iusques au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les racines de Meum boulies en eau, ou seulement desmeslées en eau & beuës, ouurent vertueusement les oppilations des rongnons & de la vessie, prouoquent l'vrine, donnent allegeance à la strangurie, & consument toutes ventosités & inflations de l'estomach.

B Icelles prinses auec miel, appaisent douleurs & trenchées de ventre, sont bõnes aux affections de l'amarry, podagres & douleurs de ioinctures, & contre tous catarrhes & phlegmes descendãs sur le thorax.

C Si les femmes s'asséent dessus la decoction d'icelles, elle leur fait auoir leurs fleurs.

D Icelles induictes sur le bas ventre des petis enfans, les faict pisser & vriner.

LES NVISANCES.

La racine du Meum prinse en trop grande abondance, faict douleur de teste.

De la Piuoine. Chap. XVI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Piuoine, selon que Dioscoride & les Anciens escriuent, à sçauoir Masle & Femelle.

LA FORME.

La Piuoine masle a les tiges grosses, rougeatres, d'vne coudée de haut: les fueilles grandes, 1 larges, composées de plusieurs fueilles ioinctes ensemble, non guere differentes aux fueilles du Gauguier de figure & grandeur. Au plus haut de la tige croissent grandes & belles fleurs rouges, bien pres semblables aux Roses rouges, & ayans aussi au milieu des filets iaulnes. Apres que les fleurs sont tombées, suruiennent grandes siliques, trois ou quatre ensemble, lesquelles s'ouurent estant meures, là se void en aucunes de beaux grains rouges auec la semence noire, polie, & luisante, pleine de moelle blanche. Les racines sont blanches, longues, menuës & odoriferantes.

La Piuoine femelle a aussi les tiges grosses, & rouges à leur premier sortir: les fueilles sont aus- 2 si grandes & larges, mais decoupées en plus de parties, bien pres fendues comme les fueilles d'Angelique, de la Leuesse, ou de l'Ache. Les fleurs sont aussi grãdes & rouges, plus petites toutesfois, & plus palles que celles du Masle. Les siliques & semence sont pareilles à celles du Masle. Des racines dependent beaucoup de neuds gros comme glans.

LE LIEV.

Les deux especes de Piuoine se trouuent plantées és iardins de ce païs.

LE TEMPS.

La Piuoine florit au commancement de May, & liure sa semence en Iuin.

LES NOMS.

La Piuoine s'appelle en Grec *παιωνία*: & en Latin *Pæonia*, d'aucuns πεντόροβος, γλυκυσὶς, *Dulcisida* & *Idæus dactylus*, d'Apuleie *Aglaophotis*, σελήνιον, διχομήνιον, θεοδόνιον, σεληνόγονον, & *Herba casta*: és Boutiques *Pionia*: en haut Aleman **Peonien blum, Peonien rosen, Gichtwurtz**, Kunigzblum, **Pfingstrosen**: en bas Aleman **Pioene** & **Pioenbloemen**, & en aucuns lieux de Flandres **Maßbloemen**.

LA CAVSE DV NOM.

La Piuoine a prins son nom du bon vieillard Pæon, medecin tresancien & qui a premier donné la cognoissance de ceste herbe.

LE TEMPERAMENT.

Les racines de Piuoine sont seches iusques au second degré, & chaudes au premier, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPER.

A La racine de Piuoine seche beuë à la grosseur d'vne feue auec hydromel, prouoque le flux menstrual, nettoye la matrice de celles qui sont acouchées, & appaise douleurs & trenchées de ventre.

B Icelle ouure les oppilations du foye & des rongnons, & boulie auec gros vin, arreste le flux de ventre.

Pæonia fœmina. Piuoine femelle.



C La racine de la Piuoine masle pendue au col guerit du haut mal, comme Galien & plusieurs autres ont experimenté, signamment les petis enfans.

D Dix ou douze grains rouges de la semence beus auec gros vin rouge chargé, rude, arrestent les fleurs aux femmes.

E Quinze ou seize grains noirs beus en vin ou hydromel, donnent allegeance aux suffocations d'amarry, & aydent grandement ceux qui sont trauaillés de l'Incube, qui est vn mal, qu'il semble qu'on soit de nuict oppressé de quelque grand fais, ou enuahi de quelcun, & de songes melancholiques.

De la Valeriane. Chap. XVII.

LES ESPECES.

Il y a deux sortes de Valeriane, Cultiuée & Sauuage. La Sauuage est aussi de deux sortes, Grande & Petite. Outre icelles s'en trouue encores vne estrangere espece, laquelle à present on appelle Valeriane Greque.

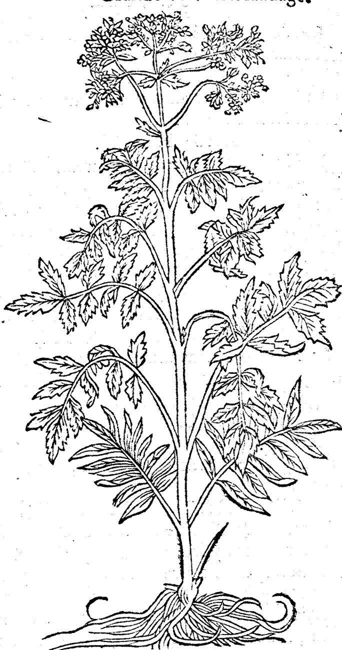
LA FORME.

1 La Valeriane domestique a au premier les fueilles verdes, tirans sur le blanc, larges, entre lesquelles vient vne tige ronde, creuse, vnie, & genoillée, sur laquelle croissent fueilles estendues, incisées, semblables aux fueilles de la racine appellée Pastenade domestique: au sommet de la tige viennent esmouchettes à fleurs blanches, incarnées au commencement ou persatres, puis apres blanches. La racine est de la grosseur d'vn doigt, ayant des fibres & petites racines adioinctes.

2 La grande Valeriane sauuage, resemble bien pres à la Domestique, elle a aussi les tiges rondes, vnies, creuses, & distinguées par neuds. Les fueilles resemblent à æsles estendues, composées de plusieurs fueilles situées l'vne à l'oposite de l'autre, semblables aux fueilles de la Valeriane domestique, qui croissent au plus haut de la tige, plus grãdes, & plus incisées. Les fleurs croissent, & sont de mesme sorte qu'à la Domestique, de couleur tirant sur le pers. La racine est tendre, se trainant deçà & delà, & iettant tous les ans de nouueaux iettons, & tiges nouuelles en diuers lieux.

La pe-

Valeriana syluestris maior.
Grande Valeriane sauuage.



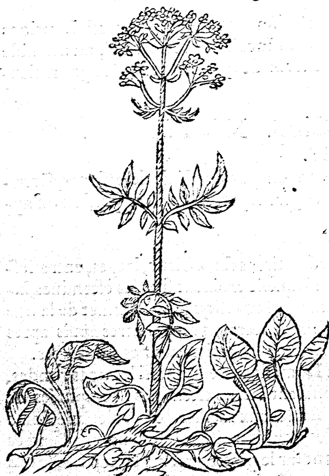
Valeriana hortensis.
Valeriane cultiuée.



Phu Græcũ. Valeriana peregrina.
Valeriane Greque.



Phu paruum. Valeriana syluestris minor.
Petite Valeriane sauuage.



3 La petite Valeriane sauuage resemble fort à la grande Valeriane vraye, sinon qu'elle est plus petite en toutes sortes. Les premieres fueilles & plus basses semblent comme petites fueilles de plantain, les autres qui croissent au tour de la tige, sont profond incisées, fort retirans aux fueilles de la Valeriane sauuage, ou à celles qui croissent au tour de la tige de la Valeriane domestique. Les tiges sont rondes, genoillées, d'enuiron vne paulme de haut. Les fleurs resemblent aux fleurs des autres dessusdictes. Les racines sont gresles & se trainans le long de la terre.

4 La Valeriane Greque a deux ou trois tiges, ou dauantage, creuses, sur lesquelles croissent fueilles estẽdues, biẽ pres semblables à celles de la Valeriane sauuage, plus lõgues toutefois, plus estroictes, & plus fort incisées, retirans aux fueilles de la Vesse sauuage, sinõ qu'elles sont plus grandes. Les fleurs croissent amassées beaucoup ensemble au sommet de la tige, de couleur perse, tirãt sur leger bleu, parties en cinq fueillettes, ayans au milieu de petis filets blancs, à petis poincts iaulnes pendans. La graine est petite, & croist en siliques rondes. Les racines ne sont que fibres.

LE LIEV.

La Valeriane domestique & la Greque sont semées & plantées és iardins. Les deux autres croissent icy en lieux humides, & prés bas & aquatiques.

LE TEMPS.

Les trois premieres especes de Valeriane fleurissent depuis le May iusques en Aoust. La Greque fleurit la plus part en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1 La premiere espece de ces herbes s'appelle en Grec φοῦ, *Phu*: en Latin *Valeriana*, & *Nardus syluestris*, ou *Nardus rustica*: és Boutiques *Valeriana domestica*, ou *Valeriana hortẽsis*, d'aucuns Modernes *Marinella*, *Genicularis*, & *Herba benedicta*: en François Valeriane: en haut Aleman **grosz Baldrian**: en bas Aleman **tamme** ou **groote Valeriane**, & d'aucuns **Sint Joris cruyt** ou **Speercruyt**, c'est à dire Herbe à espieu, pour ce que ses premieres fueilles resemblent fort en figure au fer d'vn espieu.

2 La seconde espece s'appelle *Valeriana syluestris*, *Phu syluestre*, & *Valeriana syluestris maior*: en François grande Valeriane sauuage: en haut Aleman **wild Baldrian**, **Katzenwurtzel**, **Augenwurtz**, **wendwurtz**, & **Dennenmarck**: en bas Aleman **wilde Valeriane**.

3 La tierce espece est aussi vne Valeriane sauuage, pourtant l'auons nous appellée *Valeriana syluestris minor*, c'est à dire, petite Valeriane sauuage, & aussi *Phu paruum*, & *Valeriana minor*.

4 La quatriesme est appellée des Herboristes modernes *Phu Græcum* & *Valeriana Græca*, c'est à dire Valeriane Greque, & se peut bien appeller *Valeriana peregrina*, ou *Pseudophu*, car ce n'est pas vne Valeriane, mais quelque autre herbe estrãgere, laquelle nous ne pouons comparer à aucune de celles qui sont descrites par Dioscoride.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Valeriane est chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La decoction des racines de la Valeriane domestique beuë, prouoque l'vrine, faict venir les fleurs aux femmes, & donne grande allegeance aux douleurs de costé & de la poictrine. Pareille vertu ont elles pulueriśees & beuës auec du vin. A

On les mesle aussi aux Antidotes & preseruatifz, c'est à dire medecines composées contre venins & la peste, comme est la Teriaque, & Mithridat, &c. B

2 Les fueilles & racines de la grande Valeriane sauuage boulies en eau, guerissent pustules & vlceres de la bouche, mesmes l'aspreté & inflammation du gosier, si on s'en laue la bouche, & si on la gargarise. C

On la donne fort vtilement en bruuage à ceux qui sont rompus par dedans. D

34 Les deux autres Valerianes ne sont point vsurpées en medecine. E

De Rhodia radix. Chap. XVIII.

LA FORME.

LA Racine sentant les roses a trois ou quatre tiges sortans de la racine, reuestues de fueilles charnues, semblables à celles de *Crassula maior*, sinon qu'elles sont plus estroictes, & crenelées par haut. La racine est grosse, ayant plusieurs fibres, & quand on l'escache ou rompt, elle sent la rose, & de là a elle prins son nom.

LE LIEV.

La Racine sentant les roses prouient en Macedoine & Hongrie: En ce païs les Herboristes la plantent en leurs iardins.

De Rhodia radix. Ch. XVIII

LE TEMPS.

Elle florit en May, mais elle porte biẽ peu souuent fleur.

LES NOMS.

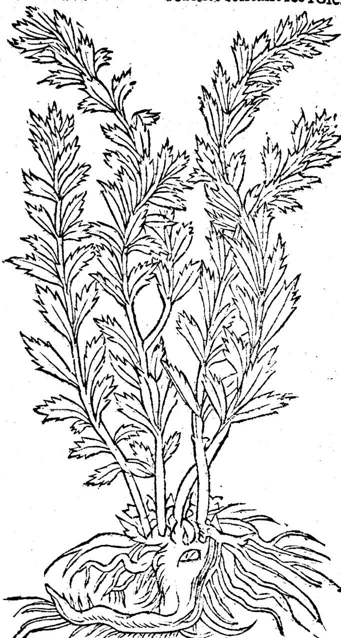
Ceste herbe s'appelle en Grec ῥοδιὰ ῥίζα : en Latin *Radix Rhodia*, & *Radix rosata*: en François Racine sentant les roses: en haut Alemã **Rosenwurtz**: en bas Aleman **Rosenwortel**.

LE TEMPERAMENT.

La Racine sentant aux roses, signamment celle qui croist en Macedoine, est chaude iusques au second degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPER.

A La Racine sentant les roses appliquée auec huile rosat sur le front & sur les temples, appaise douleur de teste.



Rhodia radix. Racine sentant les roses.

Du Pyrethre. Chap. XIX.

LA FORME.

Pyrethre a les fueilles fort incisées, semblables aux fueilles du Fenoil. Les fleurs sont iaulnes au milieu, enuironnées de petites fueilles blãches & persatres par dessous, semblables aux fleurs de la Camomille, ou de la grande Marguerite. La racine est longue, droicte, de la grosseur d'vn doigt aucunefois, chaude & bruslant la langue.

LE LIEV.

Ceste herbe ne croist de soymesme en ce païs, mais on la trouue plantée aux iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Le Pyrethre fleurit depuis le mois de May iusques à la fin de l'æsté, pendãt lequel temps la graine est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec πύρεθρον: en Latin *Saliuaris*: és Boutiques *Pyrethrum*, d'aucuns aussi en Grec πύρινον, πύρωτον, ἢ πυρίτης: en Frãçois Pyrethre, ou Pied d'Alexandre : en Aleman **Bertram**.

LE TEMPERAMENT.

La racine du Pied d'Alexandre est chaude & seche iusques au tiers degré.

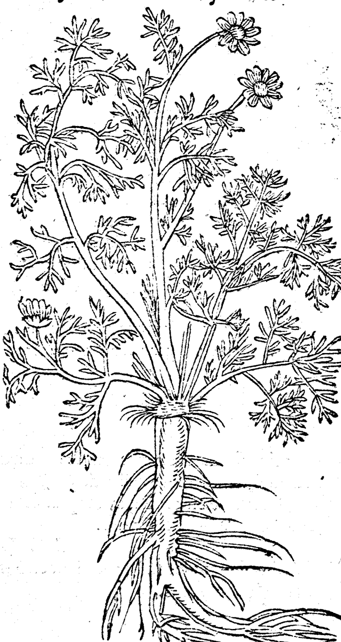
LES VERTVS ET OPER.

A La racine de Pyrethre prinse auec miel, est bonne contre Epilepsie, Apoplexie, secheresse, & maladies de teste enuieillies, & contre toutes froides maladies du cerueau.

B Icelle tenue en la bouche & machée, tire par la bouche grande quãtité de flegmes du cerueau.

C Icelle cuicte en vinaigre & tenue toute chaude en la bouche, appaise douleurs de dens.

D L'huile dans lequel Pyrethre a bouly, induict, faict suer, & profitte grandement contre frissons, & membres morfondus & paralytiques.



Pyrethrum. Pyrethre.

Du Pyrethre sauuage. Chap. XX.

LA FORME.

Le Pyrethre sauuage a les branches rondes, fragiles: les fueilles longues, & estroictes, crenées tout à l'entour en forme de sie: au plus haut de la tige croissent les fleurs, resemblans aux fleurs de

de la Camomille, iaulnatres au milieu, & enuironnées de petites fueillettes blanches. La racine est tendre, fort fibreuse. Toute l'herbe est acre & piquãte, bien pres de saueur semblable au Pyrethre, pourtant aussi s'appelle elle Pyrethre sauuage.

LE LIEV.

Le Pyrethre sauuage se trouue aux bors des champs, & en prés hauts, lieux ombrageux, & aucunefois aux montaignes & lieux pierreux.

LE TEMPS.

Le Pyrethre fleurit depuis le moys de May iusques en Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme à present en Latin *Pyrethrum syluestre*, c'est à dire en François Pyrethre sauuage: en Aleman **wilden Bertram**: d'aucuns **weiss Reinfahrn**, c'est à dire Tannesie blãche. Ce n'est pas πταρμικὴ, *Ptarmice*, ou *Sternutamentaria*, mais vne autre herbe incognue aux Anciens.

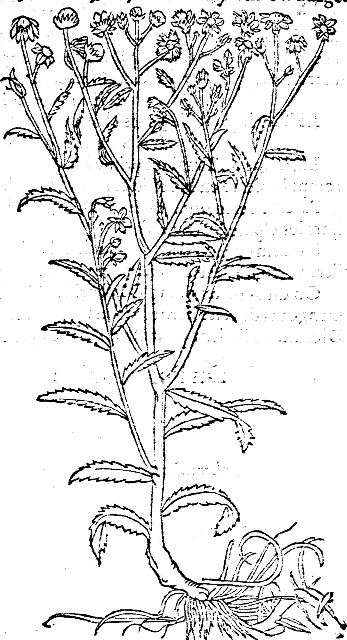
LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est de cõplexion chaude & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A Ceste herbe tenue en la bouche & machée, tire aussi du cerueau les phlegmes visqueuses, biẽ pres aussi fort que ne fait le Pyrethre: dauantage auec ce proufitte grandement contre douleurs de dẽs.

B Elle est bonne aussi en sallades comme le Dragon & la Roquette, desquelles nous escrirons au cinquiesme liure.



Du Diptam bastard, ou Tragium. Chap. XXI.

LA FORME.

Ceste herbe resemble au Lentisque de branches & de fueilles, & à la Reguelisse. Elle porte tiges rondes, noiratres, rudes, & fueilles estendues, comme la Reguelisse. Au plus haut des tiges croissent belles fleurs tirãs sur le pers, lesquelles du costé & moytié d'enhaut a quatre ou cinq fueilles, & en la partie d'enbas, des filets longs, courbes, pendans bien pres en forme de barbe. Les fleurs peries, viennent au lieu de chacune fleur quatre ou cinq siliques, vn peu rudes par dehors, & gluantes au manier, & de forte odeur, bien pres d'odeur de bouq: esquelles est contenue la graine noire, vnie & luisante. Les racines sont longues, blãches, aucunefois de la grosseur d'vn doigt, & croissẽt de trauers l'vne sur l'autre.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en l'isle de Candie tesmoing Dioscoride, en ce païs on la trouue és iardĩs des Herboristes.

LE TEMPS.

Elle fleurit en ce païs en Iuin & Iuillet, & aucunefois la graine en est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec τράγιον: en Latin *Tragium*, & est la premiere espece de Tragiũ descrit

Tragiũ. Diptã bastard



descrit par Dioscoride. Aucuns Herboristes l'appellent *Fraxinella*: aucuns Apothicaires vsent de la racine d'iceluy au lieu de Dictam, & l'appellent *Diptamum*, non sans erreur manifeste, & pourtant est elle appellée d'aucuns *Pseudodictamum nothum*, c'est à dire Dictam bastard.

LE TEMPERAMENT.

Le Tragium est bien pres chaud iusques au tiers degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Tragium prinse à la quantité d'vne drachme, ayde à difficulté d'vrine, fait vriner, rompt la pierre en la vessie, & la fait sortir, & prouoque les fleurs menstruales aux femmes.

B Pareille vertu ont aussi les fueilles, & le ius prins en mesme sorte: & appliqué par dehors, tire hors les espines & eschardes.

C La racine prinse auec vn peu de Rheubarbe, tue & pousse hors les vers, & est à cela de singuliere vertu, comme à present on a trouué par experience.

D On dit aussi (tesmoing Dioscoride) q̃ les Cheures sauuages blessées de fleches, ou autre dard, mengeans de ceste herbe les font tomber hors de leur corps, cõme quand elles mengent du vray Dictam. De là vient, peut estre, q̃ ceste herbe à esté vsurpée és Boutiques au lieu du vray Dictam.

Du Polemonium. Chap. XXII.


Polemonium.


Polemonij altera species.

LA FORME.

Polemonium a les tiges tendres, genoillées: les fueilles asses larges, tousiours deux l'vne contre l'autre sortans de chacune ioincture. Au sommet des tiges croissent fleurs blanches, pendans en bas, & croissent ioignans l'vne à l'autre en forme de bouquet, apres lesquelles peries vient la semence noiratre enclose en calyces ronds. La racine est blanche, vnie & longue. 1

Encores y a il vne autre herbe, laquelle est aussi tenue pour Polemoniũ, laq̃lle ꝓduit aussi tiges lõgues, genoillées, plus lõgues toutesfois q̃ la dessusdite ayãs fueilles lõgues, estroictes par le bout & lar- 2

& larges ioignant la tige. Les fleurs de ceste icy sont de couleur rouge claire, & croissent par esmouchettes, bien pres comme à la Valeriane. La racine est longue, blâche, grosse, & odoriferâte.

3 Le Polemonium duquel parle Absyrtus, est la Mente cheualine descrite au second liure.

LE LIEV.

Toutes les deux especes croissent aux montaignes en lieux rudes & pierreux: On les plante en ce païs és iardins.

LE TEMPS.

Ces herbes florissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1 La premiere s'appelle en Grec πολεμώνιον, καὶ φιλατερία: en Latin *Polemonium* & *Polemonia*, d'aucuns χιλιοδύναμις, *Chiliodynamis*, c'est à dire Cent vertus: és Boutiques, tesmoing Bernardus de Gordonio, *Herba tunica*: des Herboristes modernes *Behen* ou *Beën album*. Ce ne semble toutesfois estre l'espece de Behen laquelle Serapio descrit au 223. chapitre.

2 La seconde est aussi tenue pour Polemonium, & est appellée des Herboristes *Behen rubrum*. Celle icy semble à voir le Narcissus duquel Vergile en ses Georgiques, & Columella *in hortis* font mention.

LE TEMPERAMENT.

Polemonium est de temperament sec iusques au second degré, & de parties subtiles

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Polemonia beuë en vin, est vtile contre la dysentere, & contre morsures & piqures de bestes venimeuses. A

Icelle beuë auec eauë, prouoque l'vrine, & donne allegeance à stranguries, & douleurs autour de la hance. B

On la donne auec vinaigre contre duresses & oppilations de la ratelle, & à ceux qui ont quelque affection en la ratelle. C

Icelle tenue en la bouche & machée, appaise douleur de dens. D

Icelle pilée & appliquée, guerit piqures de Scorpions: Et de faict elle a si grande vertu contre Scorpions, que celuy qui la tient en la main, ne pourra estre piqué ou endõmage d'aucũ scorpiõ. E

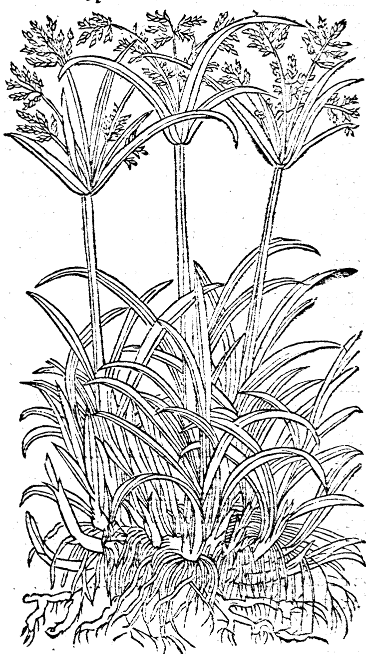
Du Cyperus, ou Souchet. Chap. XXIII.

LA FORME.

1 LE Souchet a les fueilles longues, estroictes & dures. La tige angueleuse, & triangle, croissant à la hauteur d'vn pied ou dauãtage, au plus haut de laquelle croissent des espis doubles & fueillus, là est la semẽce contenue. La racine est longue entrelassée l'vne dans l'autre, noiratre, pleine, odoriferante, ayant plusieurs fibres.

2 Encores s'en trouue il vne autre espece, resemblant à la deuantdicte de fueilles, & tiges: toutesfois elle n'a pas racines longues, mais plusieurs racinettes rondes de la grosseur d'vne oliue, ioinctes ensemble: Et de celle icy parle Dioscoride.

Cyperus. Souchet.



LE LIEV.

Le Cyperus tesmoing Dioscoride, croist en lieux bas, humides & cultiués. Il ne se trouue en ce païs, sinon és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Ceste herbe porte son espi fueillu en Iuin & Iuillet auec sa graine.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec κύπειρος: en Latin *Cyperus*, *Cypirus*, & *Cyperis*, d'aucuns *Aspalathũ*, & *Erysisceptrum*: és Boutiques *Cyperus*: de Cornelius Celsus *Iuncus quadratus*, de Pline *Iunculus angulosus* & *Triangularis*: en François Souchet: en Aleman **wilden Galgan**.

LE TEMPERAMENT.

La racine du Souchet est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les racines de Souchet boulies & beuës, prouoquent à vriner, & esmeuuent le flux menstrual aux femmes, poussent hors la pierre, & secourent les hydropiques.

B Icelle prinse en mesme sorte, porte remede contre piqures & venin de scorpions & à la toux.

C Elle est aussi vtile contre refroidemens, oppilations & estouffemens d'amarry, si on en estuue tout chaudement le ventre.

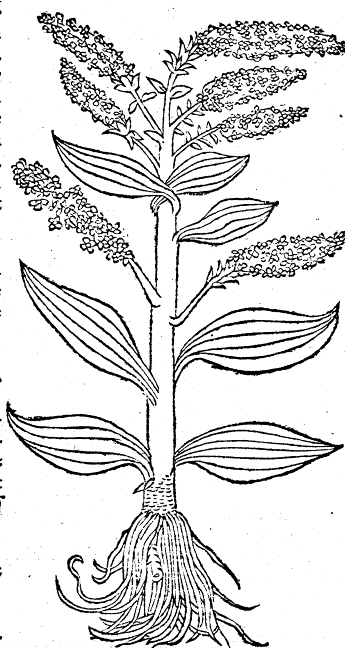
D Icelle reduicte en poudre, referme vieux & par trop humides vlceres de la bouche, & des parties honteuses, espandue dedans, ou induicte dessus auec vin.

E On la mesle vtilement parmy vnguents & emplastres chauds & maturatifz.

F La graine de Souchet beuë en eauë comme dit Pline, arreste flux de ventre, & tout flux menstrual desordonné, & flueurs des femmes: mais prinse en trop grande quantité, engendre douleur de teste.

De l'Ellebore blanc. Chap. XXIIII.

Veratrum album. Ellebore blanc.



LA FORME.

L'Ellebore blanc a fueilles grandes, larges, neruées, semblables aux fueilles du grand Plantain ou de la Gentiane. La tige ronde, haute de deux ou trois pieds, au plus haut de laquelle croissent le lõg & au tour de la tige, fleurs l'vne sur l'autre, palles en couleur, parties en six fueillettes, lesquelles ont vne ligne verde au trauers. Icelles passées viennent en leur lieu petites siliques, ou la semence est cõtenue. La racine est ronde, de la grosseur d'vn doigt, ou d'vn poulce blanche par dedans & par dehors, ayãt plusieurs fibres grosses.

LE LIEV.

L'Ellebore blanc croist en Anticyra, pres de la montaigne Oeta, & en Cappadoce & Syrie, mais le meilleur en Cyrene. Les Herboristes de ce païs le plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ellebore blanc florit en ce païs en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

C'este espece d'Ellebore s'appelle en Grec ἑλλέβορος λευκός: en Latin *Veratrum album*: és Boutiques *Helleborus albus*: d'aucuns *Pignatoxaris* & *Sanguis Herculis*: en François Ellebore blanc: en haut Aleman weiß Nießwurtz: en bas Alemã witte Neiswortel ou wit Nieſcruyt.

LE TEMPERAMENT.

La racine d'Ellebore est chaude & seche au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine d'Ellebore blanc faict vomir excessiuement & auec grand' force toutes humeurs superflues, visqueuses, venimeuses & malignes: pareillement elle proufitte contre le haut mal, phrenesie, longues douleurs de teste, follie, tristesse, la goutte, goute sciatique, toute sorte d'hydropisie, poison, & contre toutes maladies froides, difficiles à curer, & qui ne veulent ceder à nulz autres medicamens. Mais en quelle maniere il la faut preparer auant que la bailler à aucun, & pareillemẽt en quelle sorte il faut preparer le corps de la personne qui la doit prendre, il a esté asses amplement descrit par plusieurs Anciens, ce que nous n'auons voulu repeter, pour autant que les choses qu'il y faut obseruer sont si longues, qu'elles ne se pourroient comprendre en peu de parolles, mais empliroient bien vn liure. D'autre part pour ce que selon la doctrine de Galien on ne doibt donner par dedans ceste racine vehemente, mais en faut seulement vser au dehors du corps.

Elle

Elle sera doncques bonne contre toutes rudesses, gratelles, mauuaises roignes, laides cicatrices, & ladrerie, si on l'induict dessus auec huile ou vnguent. B

Icelle couppée par petis loppins, & mise dedans fistules, emporte la duresse d'icelles. C

Item appliquée par dessous en forme de pessaire, esmeut le flux menstrual aux femmes, & tire hors l'enfant qui est mort. D

La poudre d'icelle mise au nez, ou attirée par le nez faict esternuer, reschauffe, & purge le cerueau de toutes humeurs grosses & visqueuses, les faisant sortir par le nez. E

Icelle boulie en vinaigre & tenue en la bouche, appaise douleur de dens, Et meslée parmy les medecines des yeux, esclaircit & aiguise la veuë. F

La racine d'Ellebore broyée auec farine & miel, est bonne pour tuer rats, souris, & semblables bestes, & les chasser hors: pareillement si on la met cuire auec laict, & que les mouches en mengēt elle les tue, car toutes celles qui en mengent, viennent à s'enfler, puis creuent: Par cela on peut cognoistre, combien dangereuse est ceste racine. G

LES NVISANCES.

L'Ellebore blanc prins non preparé, & non en temps & lieu, ou en trop grande quantité, est fort nuisible à la personne: car il estrangle, il trouble toutes les parties interieures, faict conuulsion de tous les nerfz du corps humain, & en la fin tue la personne. Pourtant ne la doit on pas prendre sinon preparée, & ce encores non sans grande garde & bonne discretion. Car vn personnage trop ieune ou trop vieil, ou debile, qui crache sang, qui a mal en l'estomach, qui a la poictrine estroicte, & le col long & telles sortes de gens debiles ne la peuuent prendre en quelle maniere que ce soit, sans grand dommage & detriment. Pourtant ces Coureurs & Triacleurs, & autres ignorans font tresmal, la donnant sans aucune discretion à chacun, soit vieil ou ieune, fort ou debile, car bien souuēt ilz les tuent, ou pour le moins les iettent en grand danger de leurs persones.

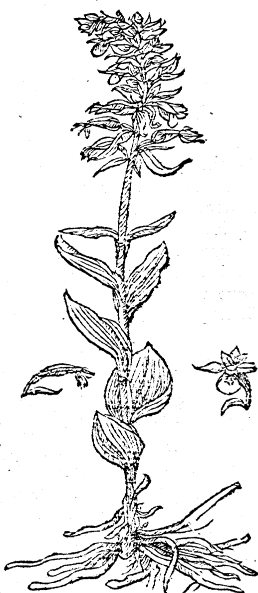
De l'Ellebore blanc sauuage. Chap. XXV.

LA FORME.

Helleborine.

Ceste herbe resemble à l'Ellebore blanc dessus dict, sinon qu'elle est en toutes choses moindre: Elle a la tige droicte & les fueilles neruées, resemblans aux fueilles du Plantain ou de l'Ellebore blanc, mais plus petites. Les fleurs dependent de la tige, de couleur blanche, creuses au milieu, ayans de petites taches iaulnes, & incarnées, de façon fort estrange, & quand elles sont peries suruient vne petite graine comme sable enclose en siliques grossettes. Les racines sont espandues deçà delà pleines de seue, ayans l'escorce espesse, & de goust amer.

Ellebore blanc sauuage.



LE LIEV.

Ceste herbe croist en Brabant en aucuns prés humides, & lieux vmbrageux & obscurs.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἑλλεβορίνη, pour ce qu'elle resemble en figure à l'Ellebore blanc: en Latin **Helleborine**, & **Epipactis**: en Aleman **wildt wit Niescruyt**, c'est à dire Ellebore blanc sauuage. Aucuns pensent que Helleborine est vne herbe resemblant à Helleborus seulement en vertus, & non en figure: Ceux là ne voudroient receuoir ceste herbe pour Helborine: mais par ce se cognoist leur opinion estre faulse, que, ne Galien, ne Dioscoride, attribuent aucune vertu de l'Ellebore à Helleborine.

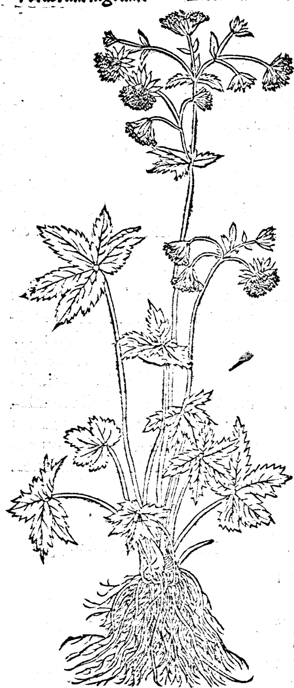
LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est de complexion chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoctiō d'Helleborine beuë, ouure les oppilations du foye, & proufitte grandement à ceux qui ont quelque indisposition du foye, ou qui ont prins quelque venin, ou qui sont mords de quelque beste venimeuse. A

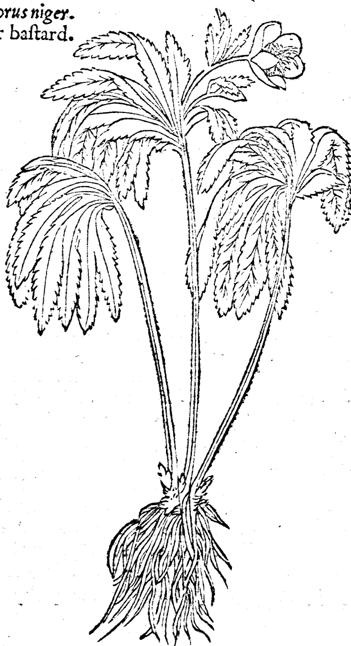
Veratrum nigrum. Ellebore noir.



Planta leonis. Herbe de Christ.



Pseudohelleborus niger. Ellebore noir bastard.



LES ESPECES.

Soubs ce nom de *Helleborus niger*, c'est à dire Ellebore noir, sont comprises par les Herboristes modernes trois herbes, dond la premiere est le vray Helleborus niger: La Seconde est vne herbe estrangere non guere differente en vertus au vray Ellebore noir, & s'appelle Herbe de Christ: La tierce que les bas Alemans appellent communement *Viercruyt*, c'est à dire Herbe au feu.

LA FORME.

1 Le vray Ellebore noir a fueilles rudes, noiratres, parties en quatre ou cinq crenes profondes, semblables en façon aux fueilles de Vigne, ou, comme dit Dioscoride, aux fueilles de Plane, plus petites toutesfois. Les tiges sont vnies & polies, au sommet desquelles croissent les fleurs par petites esmouchettes, fort amassées ensemble, comme à la Scabieuse, de couleur de clair pers. Apres que les fleurs sont tombées, suruient la graine, qui n'est guere differente au grain de bled. Les racines sont plusieurs filets longs & noirs, sortans tous ensemble d'vne mesme teste.

2 L'Herbe de Christ a grãdes fueilles & espesses, verdes, parties en sept ou huict pars, dont chacune partie

partie est longue, aigue par le bout, l'vne moytié crenée par les bors comme vne sie, & l'autre moytié qui est plus pres de la tige est vnie & non crenée. Les fleurs croissent entre les fueilles sur courtes queuës sortans de la racine, & sont de la grandeur d'vne grande piece d'argent, de belle couleur, & blanche comme neige, ayans au milieu mout de tendres filets & courts, desquelz pendent de petis poincts iaulnes. Apres que les fleurs ont demouré asses long temps, & qu'elles commencent à perir, elles deuiennent perses, & puis apres verdes. Apres les fleurs elle produit quatre ou cinq siliques ioinctes ensemble, bien pres comme à l'Ancolie, esquelles la graine est contenue. Elle a pour racine mout de fibres grosses & noires.

3 Les fueilles de l'Ellebore bastard, resemblent aucunement aux fueilles de la precedente Herbe de Christ, plus petites toutesfois, parties aussi en mout d'autres fueilles estroictes, qui sont crenées tout à l'entour, & de tous costés comme vne sie. Les fleurs ne sortent pas de la racine, mais croissent sur la tige là ou tiennent les fueilles, & sont beaucoup plus petites que les fleurs de l'Herbe de Christ, de couleur herbacée. Apres qu'elles sont passées, il y suruient aussi quatre ou cinq petites siliques ioignans l'vne à l'autre, dedans lesquelles est contenue la graine, qui est noire & ronde. Les racines sont plusieurs fibres noires, entrelassées ensemble.

4 L'Herbe aux pouds que Fuchsius tient pour vne espece de Helleborus noir, on la trouuera cy dessous entre les Aconits, desquelz elle en est vne espece.

5 L'autre que Hieronimus Bouq met pour Ellebore noir, & laquelle les Apothicaires ont tenue pour Ellebore noir, est descrite en la seconde partie de ceste Histoire, là ou nous auons monstré, que ce n'est pas vne espece d'Helleborus niger, mais le vray Buphthalmũ, & pource non nuisible ne dangereux, comme plus amplement a esté là declaré.

LE LIEV.

1 L'Ellebore noir croist en Ætolie, en Beotie sur le mont Helicon, & en Phocide sur le mont Parnassus: & se trouue en ce païs aux iardins de quelques Herboristes.

2 L'Herbe de Christ n'est aussi guere commune en ce païs, elle se trouue seulement aux iardins de quelques Herboristes.

3 L'Ellebore bastard croist en aucuns bois de ce païs, comme au bois de Soignie, en Brabant, & on le plante en plusieurs iardins.

LE TEMPS.

1 L'Hellebore noir fleurit en ce païs en Iuin, & incontinent apres la semence est meure.

2 L'Herbe de Christ fleurit de fort bonne heure, enuiron le Noël & en Ianuier, biẽ pres iusques au Mars. En Feurier tombent les fueilles vieilles, & en Mars y en croist de nouuelles.

3 L'Hellebore bastard florit aussi souuent de bonne heure, mais la plus part en Feurier, aucunefois aussi iusques en Auril.

LES NOMS.

1 L'Ellebore noir s'appelle en Grec ἐλλέβορος μέλας: en Latin *Veratrum nigrum* & *Helleborus niger*, d'aucuns *Melampodium*, *Prœtium*, *Polyrhyzon*, *Melanorhizon*, & d'aucuns Modernes *Luparia*: en haut Aleman schwartz Niesswurtz: en bas Aleman swerte Nieswortel.

2 La seconde est appellée d'aucuns sçauans Modernes *Planta leonis*, c'est à dire Plante de lion, & semble bien que ce soit l'herbe que Alexander Trallianus & Paulus Ægineta appellent en Grec κορωνοπόδιον: en Latin *Coronopodium*, & *Pes cornicis*. Elle s'appelle en Brabant Heylich kerstcruyt, c'est à dire Herbe de Christ, ou de Noël, pour ce que souuent elle florist à la Noël, signamment quand l'yuer n'est point grand.

3 La tierce s'appelle maintenant *Pseudohelleborus niger*, *Veratrum adulterinum nigrum*, & est tenue d'aucuns pour l'herbe que Pline appelle *Consiligo*: en haut Aleman elle se nomme Christwurtz, c'est à dire Racine de Christ: en Brabant Viercruyt, c'est à dire Herbe au feu pour ce que à tout icelle on en oste vne maladie aux bestes qu'ilz appellent le feu: d'aucuns Wranckcruyt, comme l'a mis par escrit le tressçauant & tresrenommé en son temps Spierinck resident à Louuain: aucuns aussi l'appellent Vaencruyt.

LA CAVSE DV NOM.

Ceste herbe s'appelle *Melampodium*, pource qu'vn berger appellé Melampus en Arcadie a curé par ceste herbe les filles de Prœtus qui estoient folles & hors du sens: & dõna premiere cognoissance de ceste herbe.

LE TEMPERAMENT.

1 L'Ellebore noir est chaud & sec iusques au tiers degré.

2.3 L'Herbe de Christ, & l'Ellebore bastard sont de tẽperament fort semblable à l'Ellebore noir.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 L'Ellebore noir prins par dedẽs faict puissammẽt aller à chãbre, & purge par bas les phlegmes grosses & visqueuses, & humeurs bilieuses: dauantage il proufitte à ceux qui deuiennẽt enragez & sont hors du sens, ou qui sont pesans & melancholiques. Item aux gouteux, & contre la sciatique. A

Les mesmes vertus a elle si on la prend en potages, ou cuicte auec chair boulie, car elle laschera aussi le ventre, & poussera hors toutes humeurs superflues. B

Icelle

C Icelle appliquée en forme de pessus, esmeut les fleurs menstruales aux femmes, & tire hors l'enfant mort.

D Icelle mise par trois iours aux fistules & vlceres cauerneux, elle les purge & en emporte la duresse & callosité.

E La racine d'icelluy mise aux oreilles deux ou trois iours durans, proufitte grandement à ceux qui ont dure ouye.

F Elle appaise douleur de dens, si on se laue la bouche du vinaigre dans lequel elle aura bouly.

G On applique vtilement vne emplastre faict de ceste racine, & de farine d'orge & vin, sur le ventre des hydropiques.

H Icelle broyée auec encens, poix resine, & huile, guerit toute rudesse de peau, gratelle, taches & cicatrices, quand on les en frotte à tout.

I La Plante de lion, ou herbe de Christ, n'est gueres differente en vertus à l'Ellebore noir. Elle purge aussi & pousse hors par bas vigoreusement la melancholie & autres humeurs superflues. 2

K La racine de l'Ellebore bastard trempée en vin puis beuë, lasche aussi le ventre comme l'Ellebore noir, & proufitte grandement à toutes maladies, ausquelles l'Ellebore noir est conuenable. 3

L Ce faict elle aussi auec plus grande force & puissance, si on la prend en vin, reduicte en poudre au poid d'vne drachme.

M Icelle boulie en eauë auec Rue & Aigremoine, ou Eupatoire bastard, guerist la iaulnisse, & purge par bas les superfluités iaulnes.

N Icelle mise aux oreilles des beufz, brebis, ou d'autre bestail, ayde au bestail qui a maladie de poulmons, comme escriuent Pline & Columella, car elle tire toute l'indisposition des poulmons aux aureilles.

O Et en temps de peste, si on boute ceste racine au corps d'vne personne, elle attire là tout le venin & feu du corps, Pourtant incontinent que quelque soudaine maladie frappe au bestail, les paisans la boutent incontinent en quelque lieu là ou elle peut le moins nuire, & soudain tout le mal se vient là rendre, & par ainsi le bestail est conserué.

LES NVISANCES.

Combien que l'Ellebore noir ne soit si vehement q̃ le blanc, toutesfois on ne le donne point sans danger, principalement à gens qui sont sains Car cõme dit Hippo. *Carnes habentibus sanas, Helleborus periculosus, facit enim conuulsionem*, c'est à dire, A ceux qui sont sains, l'Ellebore est fort dãgereux, car il fait conuulsions. Pourtant on ne dõra Ellebore à prendre, si ce n'est en maladies desperées, & ce à gens robustes, & non en tout temps, mais seulement au Printemps: encores ne le faut il pas donner, s'il n'est corrigé & preparé.

AMENDEMENT.

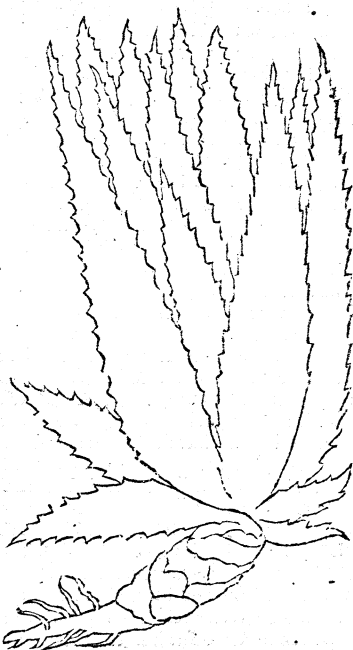
Quand on dõne l'Ellebore auec poyure lõg, hyssope, & graine de Daucus & d'Anis, il fait meilleure operation & auec moins de danger. Pareillemẽt s'il est bouli au brouet d'vn chappõ, ou de quelq̃ autre chair, puis le brouet donné à boire.

De Aloë. Chap. XXVII.

LA FORME.

Aloë a les fueilles fort grandes & longues, espesses de deux doigts, ayans tout au tour de courtes poinctes aigues loing l'vne de l'autre. La racine est espesse & lõgue. Les fleurs, tiges & graine ne resemblent pas trop mal aux fleurs & graine de Affodile, comme dit Dioscoride, car elles n'ont pas esté encores veues en ce païs. Toute l'herbe est d'odeur forte, & de goust amer. Et de ceste herbe qui croist és Indes se tire le ius, lequel mis secher, est aussi appellé Aloë, & est porté par tous les endroits du monde, pour en vser en Medecine.

Aloë. Perroquet.



LE

LE LIEV.

Aloë croist en grande abondance en Inde, & de là vient le meilleur ius, Elle croist aussi en aucuns endroits d'Asie & d'Arabie maritime, mais le ius d'icelle n'est pas guere bon. On la trouue aussi en ce païs aux iardins de quelques Herboristes.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἀλόη: & là selon en Latin & tous autres langages de la Chrestienté *Aloë*, & le ius d'icelle pareillement. Les François appellent aussi l'herbe Perroquet à cause de sa verdeur.

LE TEMPERAMENT.

Le ius de ceste herbe qui s'appelle Aloë, & duquel seulement on vse en medecine, est chaud, bien pres iusques au second degré, & sec iusques au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius d'Aloë qui est brun & de couleur de foye, qui est clair & bien net, lasche le vẽtre en purgeant les humeurs froides, phlegmatiques & bilieuses, signamment celles desquelles l'estomach est chargé. Et est seule entre toutes autres medecines (qui pour la plus part gastent l'estomach) fort singuliere & propre pour l'estomach, le confortant, mondifiant, sechant, & chassant hors toutes humeurs superflues, si on le prend auec eauë à la quantité de deux drachmes.

B On la prend auec canelle, gingembre, macis, cubebes, galanga, semẽce d'anis, & semblables espices pour chasser & appaiser la douleur de l'estomach: & auec ce le reconforte, reschauffe, & faict ietter les phlegmes.

C Icelle est aussi bonne contre iaulnisse, se dit Dioscoride, & prinse vn petit à la fois prouffitte contre crachemens de sang, & tout flux de sang, excepté celuy des hemorrhoides.

D Elle mise en poudre & esparse sur playes fresches & sanglantes, arreste le sang d'icelles, & les consolide. Pareillement mise sur vieux vlceres, les referme. Dauantage c'est vne souueraine medecine pour tous vlceres des parties honteuses, & du fondement.

E Icelle meslée auec vin cuict, guerit les excroissances & creueures du siege, & arreste le par trop abondant flux des hemorrhoides, induicte dessus: car prinse par dedans elle les faict sortir, & saigner.

F Icelle auec miel, dissout tout sang figé, & efface toutes contusions, & marques noiratres.

G Elle est aussi conuenable contre toutes inflammations, blesseures, & demangesons des yeux, & contre yeux coulans, & obscurcis.

H Aloë meslée auec huile rosat, & vinaigre, puis induite sur le front & les temples, appaise douleur de teste.

I Si on frotte souuent la teste d'icelle meslée auec vin elle empesche que les cheueux ne tombent.

K Icelle induicte auec vin, guerit aussi pustules & vlceres des gencives, de la bouche, du gosier, & des amygdales.

L Brief icelle appliquée par dehors, est vne medecine fort propre à consolider, arrestant tout flux de sang, & mondifiant & nettoyant toute ordure.

Ricinus. Paulme de Christ.



De la Paulme de Christ. Chap. XXVIII.

LA FORME.

LA Paulme de Christ a la tige grande, ronde, creuse, plus haute qu'vn bien grand homme, ayãt fueilles fort grandes, & larges, parties en sept ou neuf diuisions, plus grandes, & plus fort incisées que les fueilles du Figuier, semblans au pied d'vne oye, ou à vne main estẽdue. Au sommet croist vne massue pleine de fleurs amassées ensemble en forme de grappe de raisins, dõd les plus basses sont iaulnes, & perissẽt sans porter fruit: les plus hautes sont rouges, produisans siliques triangulaires, esquelles sont contenues trois graines grises, vn peu plus petites que Phasioles.

LE

LE LIEV.

Ceste herbe ne croist pas de soymesme en ce païs, mais les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

On la seme en Auril, & la semence en est meure en Aoust & Septembre, & tost apres, suruenāt le froid, toute l'herbe perit.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec κίκι κρότων: en Latin *Ricinus*: és Boutiques & des Arabes *Cherua*: d'aucuns *Cataputia maior*, *Pentadactylon*, & *Palma Christi*: & là selon en François Paulme de Christ: en haut Aleman wunderbaum & Creutzbaum, & d'aucuns Zecken korner: en bas Aleman wonderboom, Cruysboom, & Molkencruyt.

LE TEMPERAMENT.

La graine de Paulme de Christ est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Ricinus prinse par dedans, lasche le ventre, faict vomir & pousse hors les phlegmes visqueuses, les tirant des parties lointaines, & aucunefois les humeurs bilieuses, & superfluités aqueuses.

B Le bouillon de chair auec laquelle ceste graine a cuict, beué, proufitte à la Colique, c'est à dire douleur de ventre, contre la goute & douleur de hanche que l'on appelle sciatique.

C Icelle pilée auec megue de laict & prinse, pousse hors les superfluités aqueuses, & les humeurs choleriques, dauantage proufitte contre hydropisie & iaulnisse.

D L'huile que lon tire de ceste graine appellée *Oleum Cicinum*, & és Boutiques *Oleum de Cherua*, eschauffe & seche, & est fort bon d'en froter toutes rudesses & mauuaise gratelle.

E Les fueilles de Ricinus encores verdes pilées auec farine d'orge rostie, adoucissent & dōnent allegeance aux inflammations & vlceres des yeux, & broyées auec vinaigre, guerissent le feu volage.

LES NVISANCES.

F La graine de Ricinus renuerse l'estomach, & faict son operation en trauaillāt fort la personne.

LA CORRECTION.

Mais en y adioustant graine de Fenoil, ou d'Anis, & quelques especes, comme Canelle, Gingembre, &c. elle ne renuerse pas si fort l'estomach, & son operation est plus douce & amiable.

Des Tithymales. Chap. XXIX.

LES ESPECES.

IL y a selon Dioscoride sept sortes de Tithymales: dond les aucunes sont à present cognues, les aucunes seront à ceste heure mises en lumiere par nostre diligence, & les aucunes sont encores incognues.

LA FORME.

La premiere espece de Tithymale appellée Tithymale masle a les tiges rondes, rouges, d'enuiron vne coudée de haut, c'est à dire vn pied & demy. Les fueilles sont longues & estroictes, plus estroictes & plus longues que les fueilles d'Oliuier, dond celles qui viennent au plus haut, semblent (auant qu'elles soient parcreuës) estre veluës. La graine croist au plus haut des tiges en petites fueilles rondes & creuses, comme si c'estoient petis sauserons, au trauers desquelles la tige croist: Elle est enclose en siliques triangulaires, semblable à la graine de Ricinus, soit en croisson, soit en figure, mais beaucoup plus petite. La racine est ligneuse, ayant mout de fibres. 1

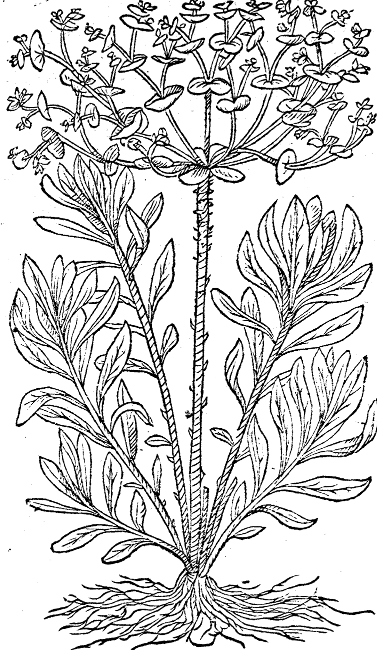
La seconde Espece de Tithymale, a tiges droictes, d'enuiron vne paulme de haut, autour de laquelle croissent beaucoup de fueilles par interualles, & sans ordre, espesses, blanchatres, ayans au bout vne poincte aigue, non guere differentes aux fueilles de Ruscus, plus grandes toutesfois, plus espesses, & non noiratres, mais toutes blanches, de la couleur de Tithymale marin. Et quand elles sont escachées, il en sort du laict comme hors des autres Tithymales. Les fleurs sont iaulnes, croissans par esmouchettes comme à la Racine sentant les roses. Le fruict est triangulaire, pareil au fruict des autres Tithymales. 2

La tierce espece laquelle on peut bien appeller Tithymale marin, a six ou sept belles tiges rouges, ou dauantage, sortans d'vne mesme racine. Les fueilles sont petites, pres comme les fueilles de Lin, croissans au tour de la tige fort serrées. Les fleurs sont iaulnes, & croissent sur petites escuelles, comme à la premiere espece de Tithymale, puis apres vient la graine triangulaire, comme aux autres Tithymales. La racine est ligneuse, longue, & vnie. 3

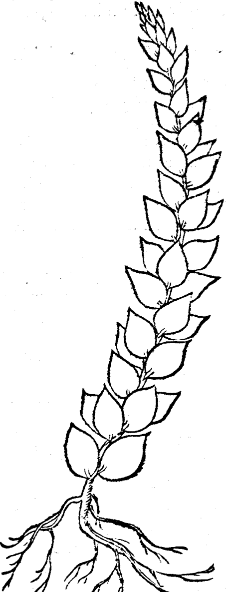
Ceste espece de Tithymales a les fueilles, escuelles & fleurs beaucoup plus espesses, que nulle autre espece de Tithymale.

La quarte

Tithymalus Characias. Premier Tithymale masle.



Tithymalus Myrsinites.
Premier Tithymale femelle



Tithymalus Paralios. Tithymale marin.



Tithymalus helioscopius Tithymale tournant au Soleil.



4 La quarte espece, appellée Tithymale tournant au soleil selon le nom Grec, a trois ou quatre tiges rougeatres, d'enuiron vn pied de haut, & les fueilles moins espesses que la Pourcelaine domestique. Les fleurs sont iaulnes, croissans par esmouchettes. La graine pareille aux autres Tithymales.

A5 La cinquiesme espece appellée Tithymale pareil au Cypres a les tiges rondes, rougeatres, d'enuiron vn pied de haut: les fueilles fort petites, verdes, estroictes, semblables aux fueilles du Sapin, beaucoup toutesfois plus petites & plus molles. La graine est petite, au reste semblable aux autres, & prouient sur petites escuelles persatres, au milieu des branches colaterales.

Tithymalus Cyparißias.
Tithymale semblant au Cypres.



B De ceste sorte s'en trouue il encores vne fort petite, laquelle on peut bié appeller petit Tithymale pareil au Cypres. Il a les tiges fort petites, tendres, & gresles, d'enuirõ vne paulme de haut & là dessus petites esmouchettes, portans fleurs de couleur palle iaulne, puis apres ensuyt la graine sẽblable aux autres, mais beaucoup plꝰ petite.

C Dauantage encores y a il vne troisiesme sorte de ceste espece, dond les fueilles sont toutes blãches, au reste semblable au Tithymale pareil au Cypres, comme nous a dit le diligent & grand Herboriste Ian de Vreckom, qui a eu autrefois de tel Tithymale croissant en son iardin: Toutesfois nous ne l'auons point veu, voylà dequoy ie n'en baille plus ample description.

6 La Sixiesme espece est grande & haute de 8. ou 9. coudées, croissant en forme d'arbre. La tige est aucunefois de la grosseur d'vne iãbe (comme Pierre Belon escrit) & produit beaucoup de branches espandues au large, rougeatres, reuestues de petites fueilles, semblables aux fueilles du petit Myrte. Le fruict resemble à celuy des autres Tithymales.

7 La Septiesme espece a les fueilles douces comme les fueilles du Bouillon, mais elle est encores incognue.

Toutes ces especes de Tithymale sont pleines de liqueur blãche comme laict, laquelle en sort quand ilz sont escachés ou blessés, & est amere & acre à la langue.

LE LIEV.

1 La premiere espece de Tithymale ne croist pas en ce païs de soymesmes, & se trouue peu souuent si ce n'est aux iardins des diligens Herboristes.

2 La seconde, dit Dioscoride, croist en lieux mal cultiués.

3 La tierce croist és enuirons de la Mer, & se trouue en Zelande sur les digues & terre sablonneuse, seche, mal cultiuée & maritime.

4 La quarte croist au tour des villes és plates campaignes, & quelques iardins: elle est fort commune en ce païs.

A5 La cinquiesme appellée Tithymale pareil au Cypres, ne se trouue point en ce païs sinon és iardins des Herboristes.

B Mais le petit de la mesme espece, croist au tour de Malines, aux bords d'aucunes campaignes, ce neant moins il ne se trouue pas par tout.

6 La sixiesme espece croist en lieux pierreux.

LE TEMPS.

Toutes les especes des Tithymales florissent pour la plus part en Iuin & Iuillet, & leur semence est meure en Aoust.

LES NOMS.

Toutes les especes de ceste herbe s'appellent en Grec τιθυμαλοι: en Latin *Lactariæ*: en François Tithymales ou Herbe à laict: en haut Aleman Wolffsmilch: en bas Aleman Wolfsmelck.

La pre-

1 La premiere espece se nomme en Grec τιθυμάλος χαρακίας, καὶ ἀμυγδαλοειδής: en Latin *Tithymalus mas*, ou *Lactaria mascula*, c'est à dire Tithymale masle.

2 La seconde espece se nomme en Grec τιθυμάλος μυρσινίτης, & d'aucuns *Caryites*: en Latin *Tithymalus fœmina*, c'est à dire Tithymale femelle, & de Theodore Gaza *Myrtaria*.

3 La tierce espece se nomme παράλιος, *Paralios* & *Tithymalus* ou *Mecon*, de Theophraste κόκκος, *Coccos*. Ceste espece se peut bien appeller en Frãçois Tithymale marin: en Alemã *Zee wolfsmelck*

4 La quatriesme se nomme en Grec τιθυμάλος ἡλιοσκόπιος, c'est à dire en Latin *Tithymalus solsequius* ou *Lactaria solsequia*: & en François Tithymale suyuant le soleil, & Reueille matin: en Aleman *Sonnewende wolfsmelck*: & en Brabant *Croonkens cruyt*.

5 La cinquiesme est appellée en Grec τιθυμάλος κυπαρισσίας, c'est à dire Tithymale pareil au cypres.

6 La sixiesme s'appelle en Grec δενδροειδὴς & d'aucuns *Leptophyllos*: en Latin *Tithymalus arborescens*, c'est à dire Tithymale croissant en forme d'arbre.

7 La septiesme espece est nommée en Grec τιθυμάλος πλατύφυλλος, & d'aucũs tesmoing Hermolaus Barbarus *Corymbites* & *Amygdalites*: en Latin *Tithymalus latifolius*, ou *Lactaria latifolia*, c'est à dire Tithymale à larges fueilles.

LE TEMPERAMENT.

Tous Tithymales sont chauds & secs bien pres iusques au quart degré, de qualité fort acre, mordante, & rongeante, en premier lieu le laict, puis apres le fruict & les fueilles. La racine est la moins forte. Et entre tous les Tithymales, se dit Galien, le Masle est le plus fort, puis apres le Tithymale femelle, en tiers lieu la Sixiesme espece, & le Tithymale à fueilles larges, Le Cinquiesme en force est celuy qui est pareil au Cypres, Le sixiesme est le Tithymale marin, Le septiesme & le moins fort de tout est le Tithymale suyuant le soleil, ou Reueille matin.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius de Tithymale est vne tresforte medecine laschant le ventre & aucunefois faisant appetit de vomir, faisant sortir les phlegmes visqueuses, & humeurs bilieuses. Pareille vertu a la graine & aussi la racine, principalement l'escorce d'icelle, & sont fort prouffittables à ceux qui deuienent hydropiques, quand on la baille auec discretion, & bien corrigée. A

Iceluy meslé auec huile faict tomber le poil du lieu qui en aura esté oinct au soleil. B

Iceluy mis au creux des mauuaises dents, appaise la douleur d'iceux, si est ce toutefois qu'en ce faisant, il se faut garder de toucher aux dents saines: pourtant faut il premier couurir les saines de cire. A ce mesme vaut aussi la racine du Tithymale cuicte en vinaigre & tenue en la bouche. C

Iceluy guerit aussi toute rudesse de peau, rongnes, ladrerie, & mauuaise gratelle, & tigne de la teste, il faict tomber & emporte toutes sortes de verrues, il oste les callosités & duresses des fistules, & des vlceres phagedeniques & pourris, & prouffitte contre phlegmons & carboncles. D

Il tue aussi les poissons, si on le mesle auec quelque viande, & puis qu'on leur donne à manger. E

LES NVISANCES.

Le ius, la graine, & les racines de Tithymales font leur operation auec grande violence, & font force à la nature de l'homme, troublans le corps, fort peruertissans l'estomach, escorchans le gozier, & le rendans rude, tellement que Galien a escrit qu'il ne faut pas donner à prendre par dedans ces herbes & moins le ius, ains seulement les appliquer par dehors, & ce non sans grande discretion.

LA CORRECTION.

Si on met tremper vn iour entier l'escorce de la racine des Tithymales en vinaigre, puis qu'on la seche & puluerise, en y adioustant de la graine d'Anis, ou de Fenoil, gomme de Tragacantha & Mastix, & qu'on la donne ainsi ensemble auec quelque ius refroidant, comme d'Endiue, Cicorée ou de pommes d'Orenges, elle fera son operation sans grand troublement & perturbation, & n'eschauffera, ne inflammera point le gozier, ne les parties interieures.

De Ezula. Chap. XXX.

LES ESPECES.

Ezula est de deux sortes, comme dit Mesue, Grande & Petite, Ce que Dioscoride donne aussi asses à cognoistre quand il escrit que Pityusa, est petite en vn lieu, & grande en l'autre.

LA FORME.

1 La grande Ezula a les tiges droictes, hautes, sur lesquelles croissent fueilles grandes & larges, plus grandes que les fueilles du Tithymale masle. Les fleurs & la graine croissent au plus haut de la tige, & prouiennent aussi aucunefois à costé des tiges, semblables à la graine de Tithymale. La racine est grosse & espesse, reuestue d'vne escorce espesse.

Pityusa maior. Grande Ezula. *Pityusa minor.* Petite Ezula.





La petite Ezula est de tiges & fueilles beaucoup moindre, les fueilles sont estroictes, sembla- 2
bles aux fueilles du Lin sauuage. Les fleurs & graine resemblent à celles de la premiere, sinõ qu'el
les sont plus petites. Les racines sont petites, reuestues d'vne escorce deliée. Ces deux especes re-
semblent aux Tithymales, pourtant ont elles este tenues pour especes de Tithymale d'aucuns
anciens, ainsi que dit Dioscoride, comme elles sont encores maintenant, & rendent aussi vne li-
queur blanche comme laict, quand elles sont blessées, laquelle est acre & piquante.

LE LIEV.

Le grand Ezula croist en aucũs païs au bois & deserts. Et en ce païs aux iardins des Herboristes 1
Le Petit prouient en lieux rudes, pierreux, & se trouue en ce païs aux landes & garrigues, mais 2
non par tout.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent à la myæsté comme les Tithymales.

LES NOMS.

Ces herbes s'appellent en Grec πιτυοῦσα: en Latin *Pytiusa*: en Arabiq de Mesue *Alscebran*: és Boutiques *Ezula* & *Esula*, & semble que ce nom *Esula*, soit descendu de *Pityusa*, car en laissant les deux premieres syllabes *Pity*, demeure *usa*, duquel on a faict vn diminutif *Vsula*, lequel a esté facilement tourné en *Esula* ou *Ezula*.

LE TEMPERAMENT.

Ezula est chaud & sec au tiers degré, acre, piquant, & bruslant par dedans, de qualité fort semblable aux Tithymales.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius, la graine & racine d'Ezula laschent le ventre, & chassent hors les grosses phlegmes & visqueuses, & humeurs bilieuses & aigueuses, comme les Tithymales.

B Brief tous les deux especes d'Ezula resemblent du tout aux Tithymales en facultés & operations, conuenables à tout ce, à quoy les autres sont propres & proufitables.

LES NVISANCES.

Comme Ezula resemble aux Tithymales de temperament & facultés, Elle est aussi nuisible & dommageable comme eux.

LA

LA CORRECTION.

La malignité d'Eſula ſe corrige comme celle des Tithymales.

De l'Eſpurge. Chap. XXXI.

LA FORME.

Lathyris. Eſpurge.

Eſpurge a vne tige brune, haute de deux pieds ou dauantage, de la groſſeur d'vn doigt: Les fueilles longues & eſtroictes, ſemblables à celles de la Saulx ou d'vn Amandier. La tige ſe fend au ſommet en pluſieurs autres branchettes, reueſtues de fueilles rondelettes, ſur icelles brãchettes vient le fruict triangulaire, cõme celuy de la Paulme de Chriſt, plus petit toutesfois, là ou ſont contenus trois petis grains ronds, leſquelz ſautent hors de leur eſcorce par la chaleur du Soleil quãd le fruict eſt meur. La racine eſt ligneuſe & nõ guere groſſe.

Toute l'herbe auec tiges & fueilles rẽd vn laict blanc comme les Tithymales, quand elle eſt entamée.

LE LIEV.

On la plante en ce païs en pluſieurs iardins.

LE TEMPS.

Elle rẽd ſes fleurs & ſemẽce en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſe nomme en Grec λαθυρίς: & en Latin *Lathyris*: és Boutiques *Cataputia minor*, d'aucuns auſsi teſmoing Dioſcoride *Tithymalus*: en Frãçois Eſpurge: en haut Alemã Spꝛigkraut, Spꝛing kozner, & Treibkozner: en bas Alemã Spꝛingcruyt, & en aucuns endroits de Flandre Spurgie.

LE TEMPERAMENT.

Ceſte herbe eſt chaude & ſeche iuſques au tiers degré, de ſemblable qualité que les Tithymales.

LES VERTVS ET OPER.

A Si on prend ſix ou ſept grains d'Eſpurge, ilz laſchent le ventre puiſſamment, en pouſſant hors les humeurs phlegmatiques, choleriques, & aqueuſes. Pareille vertu a auſsi le ius, mais il eſt de beaucoup plus forte operation.

B Brief l'Eſpurge & le ius d'icelle, ſont de ſemblables facultés que les Tithymales.

LES NVISANCES.

L'Eſpurge eſt nuiſible à la perſonne comme les Tithymales.

LA CORRECTION.

Quand on prend les grains d'Eſpurge auec dactes, ou figues, ou auec gumme de Tragagant, Maſtic, graine d'Anis, & auec le ius de quelque herbe rafrechiſſante, Ou ſi on boit de l'eau incontinent apres les auoir prins, ilz ne pourront exciter inflammation aux parties interieures, ne fort troubler la perſonne, & ne feront guere nuiſibles au corps de l'homme.

Du Reueille matin des Vignes. Chap. XXXII.

LA FORME.

1 Le Reueille matin des Vignes eſt vne plante formée comme vn arbriſſeau, non guere differente au Tithymale ſuyuant le Soleil, beaucoup toutesfois plus petite, croiſſant à la hauteur d'enuiron paulme & demy, ayant pluſieurs brãches, reueſtues de fort petites fueilles. La graine eſt petite, croiſſant en ſiliques triangulaires comme l'Eſpurge. La racine eſt longue & bien fibreuſe. Toute l'herbe eſt pleine de laict comme les Tithymales.

2 Outre celle icy, ſ'en trouue encores vne autre, deſcrite par Hippocrates & Dioſcoride, appellée *Peplis*. Laquelle a mout de fueilles rondes, ſemblables aux fueilles du Pourpier domeſtique, rouges par deſſoubs. La graine croiſt entre les fueilles, ſemblable à celle du Reueille matin de vignes. La racine eſt petite & fort tendre.

Ceſte herbe eſt auſsi pleine de liqueur blanche ne plus ne moins que la precedente.

LE LIEV.

1 Le Reueille matin de Vignes croist en ce païs és iardins à la poreé, entre les feues & porées, & en aucuns endroits aux Vignes.

2 Peplis, comme raconte Dioscoride, croist en terre salée, le long de la mer. LE TEMPS.

Peplos florit & liure sa semence à la myæsté comme les Tithymales. LES NOMS.

1 Le Reueille matin des vignes se nõme en Grec πέπλος: en Latin *Peplus*; és Boutiques *Ezula rotunda*: en haut Aleman **Teufels milch**: en bas Aleman **Duyuels melck**.

2 L'autre s'appelle en Grec πεπλίς: en Latin *Peplis*, Hippocrates l'appelle πέπλιον *Peplion*, aucuns *Portulaca syluestris*.

LE TEMPERAMENT.

Peplos est chaud & sec iusques au tiers degré, cõme les Tithymales: de semblable temperament est aussi Peplis.

LES VERTVS ET OPER.

A La graine & ius de Peplos ont toutes telles vertus & operations, que la graine & ius de l'Espurge, & du Tithymale, & seruent à tout ce à quoy les Tithymales sont propres, parquoy ilz laschent aussi le ventre & chassent hors les phlegmes visqueuses & humeurs bilieuses & aqueuses.

B Ceste herbe gardée en saulmure puis mengée, resout les ventosités des boyaux & de l'amarry, & guerit duresses de la ratelle.

C De pareilles vertus est aussi le Peplis comme escrit Dioscoride.

LES NVISANCES ET CORRE.

Ceste herbe nuit aussi à l'homme ne plus ne moins que l'Espurge, & est corrigée & amendée en la mesme sorte, cõme est declaré au cha. precedent.

Du Tripolium. Chap. XXXIIII.

LA FORME.

Ceste herbe a les fueilles longues, larges, verdes, vnies, & glissãtes, semblables en figure aux fueilles de Guede, entre lesquelles prouiẽt vne tige droicte & rõde, de la hauteur de pied & demy ou enuirõ, reuestue de pareilles fueilles, si elles n'estoient plus petites. Elle se partit au sõmet en plusieurs brãches, sur lesquelles croissent belles fleurs, perses auãt s'ouurir: & quand elles sont ouuertes, elles ont par dedans vne couronne toute iaulne, enuirõnée de fueillettes azurées, semblables aux fleurs de la Camomille en figure. Puis quand elles perissent, elles se tournent en graine velue & blãche, laquelle s'enuolle au vent. La racine est longue & grosse, reuestue d'vne escorce asses espesse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist le lõg de la mer, là où les flots des ondes vont & viennent tellement que aucunefois elle est couuerte de la mer, & aucunefoiselle est au sec. Il s'en trouue grand' quantité en Zelande.

Peplos. Reueille matin des Vignes.



Tripolium.



LE

LE TEMPS.

Ceste herbe florit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

On l'appelle en Grec τριπόλιον: en Latin *Tripolium*: en Arabic de Serapio chap. 330. *Turbith*, mais ce n'est pas le Turbith de Mesue ou d'Auicenne. Elle n'a pas de nom en langue vulgaire que ie sache, sinon qu'aucuns l'appellent Camomille bleuë ou Marguerite bleuë, lequel nom ne luy conuient pas toutesfois, attendu qu'elle n'est pas des especes de Camomille ou Marguerites.

LE TEMPERAMENT.

La racine du Tripolium est chaude iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'escorce de la racine de Tripolium prinse auec vin à la quantité de deux drachmes, chasse hors par bas (se dit Dioscoride) les humeurs aqueuses: Dauantage elle prouffitte grandement aux hydropiques. A

Icelle est aussi vtilement meslée parmy les Antidotes & Contrepoisons. B

Les fueilles de ceste herbe, selon qu'aucuns Modernes disent, ont singuliere vertu pour toutes playes, tellement qu'elles les consolident & referment incontinent, si on distille dedans le ius d'icelles, ou si on met dessus les fueilles escachées. C

De Thapsia. Chap. XXXIIII.

LA FORME.

Thapsia comme escrit Dioscoride, resemble au Ferula, sinon que ses tiges sont plus gresles, & qu'elle a les fueilles de Fenoil. Les fleurs sont iaulnes, croissans par esmouchettes cõme à l'Aneth. La graine est large, plus petite toutesfois que celle de Ferula. La racine est longue & espesse, noiratre par dehors, & blanche par dedans, ayant l'escorce espesse, pleine de liqueur blanche, & piquante à la langue.

LE LIEV.

Thapsia croist en l'isle de Thapsus pres de Sicile, & on la trouue aussi pour le present sur la mõtaigne de Garganus en Apulie, & en plusieurs autres lieux d'Italie.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec θαψία: en Latin *Thapsia*, *Ferulago*, & *Ferula syluestris*: de Mesue en Arabic *Turbith*, Et cestuy est le Turbith duquel il faut vser és Boutiques en dispensant les medecines descrites par Mesue.

LE TEMPERAMENT.

Thapsia, signamment l'escorce de la racine, est bien pres chaude au tiers degré, ayant adioincte vne humidité superflue, qui est la cause que facilement elle se corrompt, & ne se peut longuemẽt garder.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'escorce de la racine de Thapsia prinse à la quantité d'enuiron vne drachme, ou moins, lasche le ventre, en chassant hors les phlegmes visqueuses, & grosses humeurs, & aucunefois aussi les humeurs bilieuses. Car elle les tire auec soy non seulement de l'estomach (lequel elle mondifie du tout) mais aussi des parties plus lointaines. Dauantage elle prouffitte contre difficulté d'aleine, oppilations de poictrine, colique, & mal de costé, conuulsions de nerfz, contre la goute, & douleurs de ioinctures & parties extremes. A

On l'induict vtilement auec huile sur mauuaise tigne de la teste qui faict tomber les cheueux, & elle fait recroistre les cheueux. B

Icelle auec encens & cire, dissout le sang figé, & efface toutes taches noires & cõtusions noires. C

Le ius de la racine auec miel, oste toutes lentilles, & autres taches du visage, & la rogne. D

Iceluy meslé auec soulfre resout toutes tumeurs, induict dessus. E

D'icelle racine auec huile & cire on en faict vn vnguent fort prouffitable contre douleurs de teste enuieillies, contre douleur de costé, & des parties exterieures. F

LES NVISANCES.

En amassant & tirant le ius de ceste racine, ou la moelle d'icelle il suruient grãde inflammation en la face d'iceluy qui la tire, & aux mains s'esleue plein du pustules. Et quand on la prend par dedans elle excite grandes ventosités, inflations, troublemens & subuertissemens de tout le corps: Et prinse en trop grande quantité, blesse les entrailles & parties interieures.

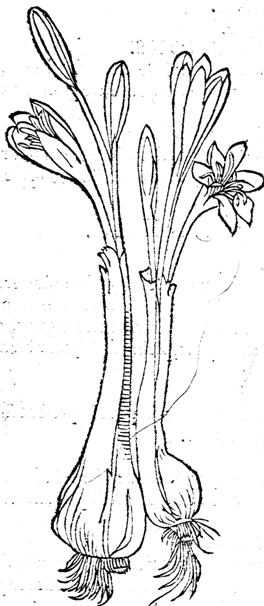
LA CORRECTION.

Quand on veut recueillir le ius de Thapsia, ou qu'on veut creuser la racine, il se faut oindre la face & parties nues d'vn vnguent faict d'huile rosat & de cire.

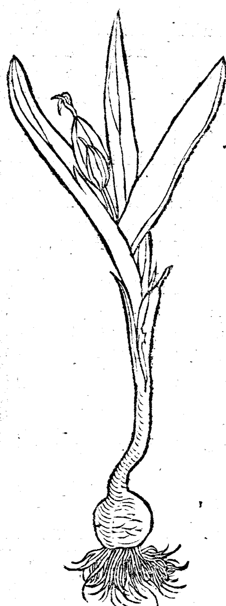
Et quand on la veut donner par dedans pour lascher le ventre, il y faut adiouster Gingembre ou Poyure long, & quelque peu de succre, puis la donner ainsi. Car preparée en ceste sorte, elle ne sera guere nuisible à la nature.

De l'Hermodacte. Chap. XXXV.

Colchicum cum floribus.
Tue chien auec les fleurs.



Colchici folia & semen.
Tue chien auec les fueilles & semence.



LA FORME.

L'Hermodacte a fueilles grandes, larges comme le Lis, trois ou quatre sortans d'vne mesme racine, entre lesquelles la tige croist d'enuiron la hauteur d'vn pied, produisant siliques triangulaires comme le Glaieul de marés, plus petites toutesfois, lesquelles s'ouurent & fendent en trois estans meures, & là dedans est enclose la graine ronde, noiratre & dure. Les fleurs croissent, apres que les fueilles & tige sont peries, sur courtes tiges ou queuës, semblables aux fleurs du Saffran. La racine est ronde, large par haut, & estroicte par bas, blanche & douce, reuestue de plusieurs tuniques, ayant d'vn costé droit au milieu comme vne fente ou vne diuision, là ou la tige qui porte la fleur croist. Ceste racine deuient noire estant sechée. 1

Il se trouue aussi aux Boutiques des racinettes rondes, blanches, lesquelles ilz appellent Hermodactes, de figure aucunemét semblable au susdict, sinõ qu'elles sont plus plattes & n'ont point de diuision au milieu comme le dessusdict. Toutesfois Mesue n'a point laissé par escrit qu'elles fueilles & fleurs elles ont. 2

LE LIEV.

Le Tue chien selon Dioscoride croist en Messenie, & en l'isle de Colchis d'ou il a prins son nom. Il se trouue aussi en ce païs és prés gras, & en grand abondance à l'entour de Viluorde. 1

LE TEMPS.

Les fueilles de Tue chien sortent en Mars & Auril, la graine est meure en Iuin. En Iuillet perissent les fueilles & la tige. Et en Septembre sortent de la terre les plaisantes fleurs. 1

LES NOMS.

L'espece d'Hermodacte icy figurée se nomme en Grec κολχικὸν ἢ ἐφήμερον : d'aucuns en La- 1
tin

tin *Agrestis bulbus*:en François Tue chien,ou Mort aux chiens:en haut Alemã *Zeitlosen*,& *wisen Zeitlosen*:en bas Aleman,des Herboristes *Hermodactilen*.

2 La seconde espece qui se trouue és Boutiques,est appellée de Paul Ægineta,Mesue,Serapio,& aucuns autres anciens Medecins en Grec ἑρμοδάκτυλος:& en Latin *Hermodactilus*,& de ce nom est il aussi cogneu és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

1 Le Tue chien est mauuais & venimeux,pourtant aussi ne s'en sert on en medecine.

2 Le second Hermodacte est chaud & sec au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

2 L'Hermodacte duquel on vse és Boutiques,pousse hors par bas les phlegmes visqueuses,les at tirant des parties plus lointaines,& est tresbon d'en vser cõtre la goute,la sciatique,& toutes dou leurs de ioinctures. A

LES NVISANCES.

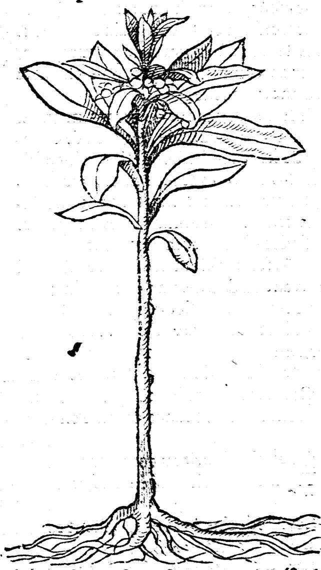
1 Le Tue chien prins par dedans excite demãgeson par tout le corps comme s'il auoit esté frotté d'Orties,inflamme l'estomach,& blesse les parties interieures,tellement qu'en la fin s'en ensuiuent excretions sanglantes,& puis apres la mort.

2 L'autre Hermodacte duquel on vsé és Boutiques, excite fluctuations, ventosités, & vomissemens,& subuertit ou renuerse l'estomach.

LA CORRECTION.

2 Si on adiouste à l'Hermodacte duquel vsent les Apothicaires,du Gingembre, ou Poyure lõg, graine d'Anis, ou de Comin, & quelque peu de Mastix: ainsi prins il ne renuersera point l'estomach,& n'excitera guere de ventosités.

De Laureole. Chap. XXXVI.



LA FORME.

Laureole croist à la hauteur de pied & demy, ou dauantage,& a mout de branches lentes,& qui ne se rompent facilemẽt, si on les tord & plie, couuertes d'vne escorce espesse: Au tour d'icelles croissent pour la plus part au sõmet plusieurs fueilles amassées ensemble,espesses & noiratres,semblables en figure aux fueilles de Laurier, non pas si grandes toutesfois,lesquelles machées eschauffent & bruslent merueilleusement la bouche, la langue & le gosier.Les fleurs croissent sur courtes queuës ioignant & dessous les fueilles, biẽ amassées ensemble au tour de la tige,& sont de couleur herbacée, ou blanche tirant sur le verd. Le fruict est verd au commencemẽt, puis apres quand il est meur,noir, bien pres de la façon d'vne baye de Laurier, mais plus petite.La racine est ligneuse & longue.

LE LIEV.

La Laureole vient aux montaignes rudes, & entre les bois.& se trouue au païs de Liege & de Namur, le long de la riuiere de Meuse, & en aucuns endroits d'Alemaigne.

LE TEMPS.

Elle fleurit de fort bonne heure,en Feurier: la semence est meure en May.

LES NOMS.

Ceste plante se nomme en Grec δαφνοειδής, *Daphnoides*:és Boutiques *Laureola*:en François & bas Aleman *Laureole*: en haut Alemã *Zeilandt*.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche iusques au tiers degré,aprochant bien pres du quatriesme.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles de Laureole laschent le ventre, en euacuant par bas les phlegmes visqueuses & superfluités aqueuses,& sont vtiles aux hydropiques. Pareille vertu ont quatorze ou quinze de ses bayes prinses à vne fois. A

Les

B Les fueilles d'icelle machées & tenues en la bouche, attirent beaucoup d'eauë & de phlegmes hors du cerueau, Et mises dans le nez, elles font esternuer.

LES NVISANCES.

Laureole subuertit fort l'estomach, & inflamme, blesse & brusle les parties interieures.

LA CORRECTION.

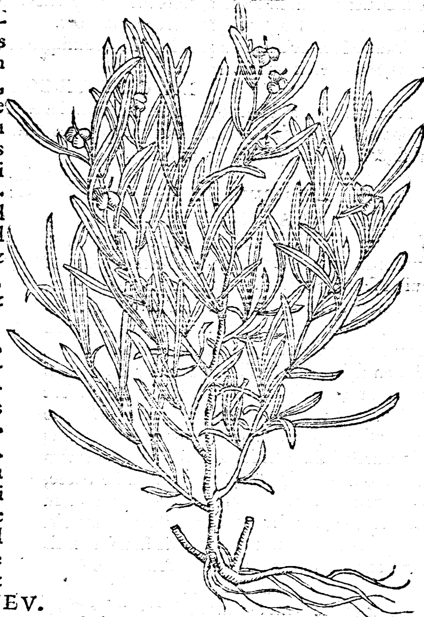
Les fueilles de Laureole sont amendées, & rendues plus commodes à prendre, en mesme sorte que Chamelea.

Du Mezereon. Chap. XXXVII.

LES ESPECES.

MEzereon selon qu'Auicenne, Mesue, & Serapio escriuent, est de deux sortes, l'vn a fueilles larges, & l'autre a fueilles estroictes. Et est descrit des anciens Grecs Medecins soubs les deux noms de Chamelea & Thymelea.

LA FORME.



1 CHamelea est vne plante humile, d'enuiron vn pied & demy ou deux pieds de haut: les tiges sont ligneuses, fort branchues: les fueilles sont lõgues, estroictes, noiratres, fort resemblans aux fueilles de l'Oliuier, si elles n'estoiẽt plus petites. Au sommet des tiges croissent petites fleurs palles ou iaulnatres, puis apres le fruit triangulaire, comme aux Tithymales & Espurge, verd au cõmencemẽt, rouge quãd il est meur, puis noiratre ou brun quand il est sec: duquel chacun grain est rond & pres sẽblable à vn grain de poyure, dur, amer au commencement, puis chaud & brulant la bouche.

2 Thymelea a mout de verges menues, d'enuiron vne coudée, ou coudée & demy de haut: les fueilles petites, plus petites, plus estroites & plus drues que celles de Chamelea. Les fleurs sont petites, blãches, croissans au sommet des vergettes. Le fruict verd au cõmancement, puis rouge, asses semblable au fruit de l'Aube espine, ayant au dedans vn petit pepin blanc couuert d'vne pellicule noire, fort chaud & brulant à la langue. Ces deux plãtes ne perdent pas leurs fueilles, mais demeurẽt yuer & æsté tousiours verdes.

LE LIEV.

Ces plantes prouiennent en lieux rudes & incultiués, & pres des voyes, & se trouuent en aucuns endroits de France, comme en Langued'oc au tour de Mompelier en abondance.

LE TEMPS.

1 Chamelea fleurit au commencement de l'æsté, & liure sa semence en Autumne.

2 Thymelea florit aussi en æsté, & le fruict est meur en Aoust.

LES NOMS.

Les Medecins Arabes appellent toutes ces deux plantes d'vn nom *Mezereon*, & aucũs, *Rapiens vitam*, & *Faciens viduas*.

1 La premiere espece s'appelle en Grec χαμελαία: en Latin *Chamelæa*, *Oleago*, *Oleastellus*, d'aucũs *Citocacium*, & se pourroit bien appeller *Chamelæa tricoccos* à la difference du *Chamelæa Germanica*.

2 La seconde espece se nomme en Grec θυμελαία: en Latin *Thymelæa*, d'aucuns *Cneoron*, *Cestron*, & aussi *Chamelæa*: en Syrie *Apolinum*. Elles sont toutes deux incognues és Boutiques de ce païs.

La graine de Thymelea s'appelle en Grec κόκκος κνίδειος: en Latin *Granũ gnidium*: incognue aussi és Boutiques, car au lieu d'icelle les Apothicaires de ce païs prennent la graine du commun Mezereon duquel nous parlerons au chapitre ensuyuant.

LE

LE TEMPERAMENT.

Toutes les deux especes de ces herbes sont chaudes & seches au tiers degré, fort approchans du quatriesme. LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles de ces deux especes de Mezereon purgent par bas auec grand' force & violence le phlegme, & humeurs bilieuses, principalement les humeurs sereuses, dauantage prouffittent aux hydropiques, si on les donne auec discretion & bon iugement. A

A ce mesme valent les grains de Thymelea, quand on prend la moelle de vingt grains. B

Les fueilles de Chamelea pilées auec miel, mondifient les vlceres pourris. C

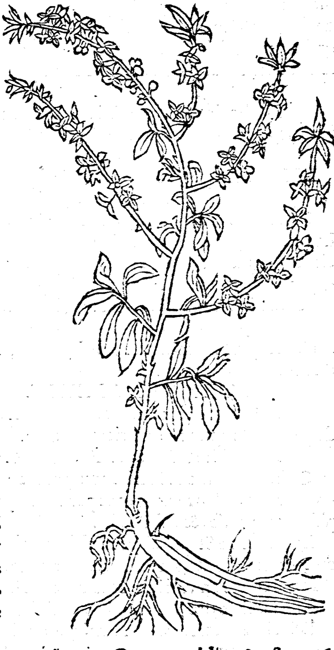
LES NVISANCES.

La qualité de ces herbes approche fort de la nature du venin, fort nuisible & mauuaise à l'homme en beaucoup de sortes. Elles portent grand dommage à l'estomach, au foye, & à toutes parties nobles, les eschauffans, blessans, & trouans, & induisans vlceres aux intestins, & en la fin purgent le ventre iusques au sang. LA CORRECTION.

Les fueilles verdes de Chamelea laissera on tremper vn iour & vne nuict dedans bon fort vinaigre, puis on les sechera, & gardera pour en vser. Et si dedans ce vinaigre premier auoient trépé pommes de Coing, ou la graine de Berberis, il en seroit meilleur & plus conuenable pour preparer les fueilles de Chamelea. Et quand on veut vser des fueilles ainsi preparées, il les faut mettre en poudre & les donner auec semence d'Anis, & Mastix, ou on les mettra boulir en megue de laict, signamment de laict de cheure, ou au brouet de quelque chappon, puis lon donra à boire ledict megue ou brouet.

Du Mezereon d'Alemaigne. Chap. XXXVIII.

Chamelæa Germanica.
Mezereon vulgare. Mezereon d'Alemaigne.



LA FORME.

CE Mezereon, lequel on appelle en haut Aleman Seidelbast, est vn petit arbrisseau d'enuirõ trois ou quatre pieds de haut, ayant les branches courtes & qui ne se rompent facilement, & là dessus fueilles longues, fort semblables à celles du Troesne, plus blanches toutesfois, & plus tendres. Les fleurs croissent le long des branches, de couleur purpurée & de bonne odeur, apres lesquelles suruiennent les bayes, verdes au commancement: rouges quand elles sont meures: puis quãd elles sont seches, noires & ridées: & resemblent bien pres à la graine de Chanure quãd on leur a osté la peau qui les couure, sinon qu'elles sont vn peu plus rondes & plus grandes. Et si on les mache on les trouuera fort chaudes & bien fort & longuement bruslantes la bouche & le gozier. Ce que non seulement fait le fruit, mais aussi les fueilles, l'escorce, & les racines. LE LIEV.

Ce Mezereon croist en plusieurs endroits d'Alemaigne, aux bois humides & obscurs, & en lieux rudes & mal cultiués. LE TEMPS.

Il florit de bon heure en Feurier ou Mars, deuant qu'il produise ses fueilles. Le fruict deuient rouge & meur en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante est appellée és Boutiques d'Alemaigne *Mezereon*, & a esté tenue lõgtemps pour le vray Chamelea, parquoy on la peut bien appeller *Chamelæa Germanica*: en haut Aleman Seidelbast, Leuszkraut, & Ketterhals: en bas Aleman Zeelbast, & le plus souuent Mezereon.

La graine d'icelle est vsurpée des Apothicaires de ces païs pour Coccos gnidios, & est appellée du commun peuple Dronckaerts besiekens, c'est à dire Bayes d'yurõgnes, pour ce que, apres les auoir mengées, on ne se peut facilement saouler de boire.

LE

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles, l'escorce, la racine & fruict de ceste plante sont aussi chaudes & seches, bien pres iusques au tiers degré, de qualité fort pareille au fruict de Thymelea.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de ce Mezereon purgent puissamment & violentement par bas le phlegme & humeurs choleriques, pareillement aussi les humeurs aqueuses, & on en vse és Boutiques de ce païs au lieu des fueilles de Chamelea.

B Pareille vertu ont aussi les bayes, lesquelles machées laissent au gosier vne telle chaleur & bruslure, qu'à grand' peine la peut on estaindre à force de boire.

LES NVISANCES.

Ceste plante icy est sans doute nuisible à la personne, veu qu'elle est fort chaude, & de forte & vehemente operation, parquoy elle blesse & nuyt aux parties interieures.

LA CORRECTION.

Les fueilles de ce Mezereon s'accoustrent tout en telle sorte que les fueilles de Chamelea, En mesme maniere doit on aussi preparer le fruict & escorce, quand on les veut donner à prendre auec quelque medecine.

De l'Herbe aux pouilleux. Chap. XXXIX.



LA FORME.

Staphis agria a les tiges droites, noiratres, ayãs fueilles parties en cinq, six, ou sept couppures, pres semblables aux fueilles de la Vigne sauuage. Les fleurs croissent sur courtes queuës, de belle couleur bleuë, ou celestine, parties en cinq ou six fueillettes. Apres lesquelles passées suruiennent de siliques fermées, ausquelles est contenue vne graine triangulaire, noiratre, acre, & bruslante à la bouche. La racine est ligneuse & simple.

LE LIEV.

Les Herboristes de ce païs la sement en leurs iardins, & croist voluntiers en lieux vmbreux.

LE TEMPS.

L'Herbe aux pouilleux fleurit à la my æsté.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec σταφὶς ἄγρια: en Latin *Herba pedicularis*, ou *Pituitaria*, d'aucuns en Grec φθειροκτόνον, c'est à dire Tue poux, ou φθείριον: és Boutiques *Staphis agria*: en Frãçois Staphisaigre, ou Herbe aux pouilleux: en haut Aleman **Leuszkraut**, & **Speichelkraut**: en bas Alemã **Luyscruyt**, & la graine pulueriſée **Luysepouder**, c'est à dire Poudre aux poux.

LE TEMPERAMENT.

La Staphisaigre, signammẽt la graine, est chaude presque iusques au quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Quinze grains de l'Herbe aux pouilleux font vomir auec violence, purgeant par ce moyen les phlegmes grosses & visqueuses.

B La graine de Staphisaigre meslée auec huile, chasse les pouds de la teste & de tous les endroits du corps, & guerit toute mauuaise gratelle, rognes, & demangeson.

C Icelle cuicte en vinaigre & tenue en la bouche, appaise douleur de dens.

D Elle machée tire beaucoup d'humidité de la teste, & mondifie le cerueau.

E D'icelle aussi trempée en vinaigre on frotte les acoustremẽs pleins de pouds pour les en chasser & faire mourir.

LES NVISANCES.

F La graine de l'Herbe aux pouilleux est fort nuisible à la nature si on la prend par dedans, fort eschauffant & inflammant les parties interieures, & subuertissant l'estomach: & si on la tient en la bou-

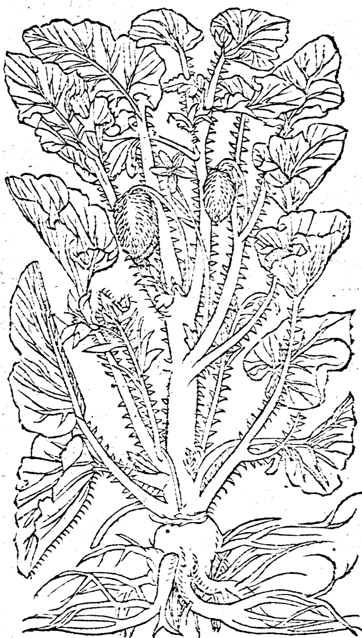
bouche, elle excite inflãmation en icelle, & au gosier, pourtant on ne doit point legerement vser de ceste graine, sinon au dehors du corps.

LA CORRECTION.

Auant qu'vser de la graine de Staphisaigre, il la faut tremper en vinaigre, puis la secher, & quãd elle est seche, la donner à boire auec hydromel c'est à dire miel bouly auec eauë: & qui l'aura prinse, il se doit pourmener sans s'arrester, & doit souuent boyre de l'hydromel. Et se faisant, elle parfera son operation, sans grande nuisance.

Du Concombre sauuage. Chap. XL.

LA FORME. *Cucumis syluestris.* Concombre sauuage.



LE Concombre sauuage a les fueilles rondatres, rudes, plus petites & plus rudes que celles du Concombre vulgaire. Les tiges sont rondes & houssues, couchées le long de la terre, sans clauicules, sur lesquelles & au creux des æles entre les fueilles croissent courtes queuës, soustenans vne fleur palle iaulne, apres lesquelles suruiennent de petis Concombres houssus, d'enuiron la grosseur d'vn poulce, & de mesme longueur, pleins de ius & d'vne graine brune, laquel le sort hors incõtinent que lon touche ces Concombres qui sont meurs. La racine est blanche, espesse, & grosse, ayant plusieurs autres petites racines pendantes. Toute l'herbe est de goust fort amer, principalement le fruit, duquel on recueille le ius, puis on le seiche, dõt on vse en medecine.

LE LIEV

Ceste herbe se trouue és iardins des Herboristes de ce païs: Et là ou elle a esté vnefois semée elle y recroist legerement tous les ans.

LE TEMPS.

Ces Concombres florissent en Aoust, & le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

Ce Concõbre s'appelle en Grec σίκυς ἄγριος en Latin *Cucumis agrestris, syluestris*, & *erraticus*: d'aucuns *Cucumis anguinus*: és Boutiques *Cucumis asininus*: en François Concõbre sauuage: en haut Aleman wild Cucumer, ou esels Cucumer: en bas Aleman wilde Concommeren, ou esels Concommeren.

Le ius du fruict estant seché s'appelle *Elaterium*, és Boutiques *Elacterium*.

LE TEMPERAMENT.

Le ius du Concombre sauuage est chaud & sec iusques au second degré, de qualité mondifiante & resoluente. La racine est de pareille faculté, mais non si forte que le ius.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Elaterium (c'est le ius de Concombres sauuages seché) prins à la quantité d'enuiron vn demy scrupule, chasse par bas les phlegmes visqueuses, & humeurs bilieuses, principalement les aqueuses: dauantage il est bon aux Hydropiques, & qui ont fort courte aleine. A

Iceluy delayé en laict doux, puis tiré par le nez, chasse des yeux la mauuaise couleur qui demeure apres auoir eu la iaulnisse, appaise douleur de teste, & mondifie le cerueau. B

Iceluy appliqué par bas en forme de pessus auec vin miellé, esmeut le flux menstrual des femmes, & tire hors l'enfant mort. C

Elaterium appliqué par dehors auec vieil huile, ou miel, ou fiel de taureau, guerit la squinancie, & enfleures du gosier. D Le ius de la racine, & l'escorce d'icelle pareillement, purgent aussi les phlegmes & humeurs bilieuses & sereuses, & prouffittent aux hydropiques comme Elaterium, sinon qu'ilz ne sont pas de si forte operation. E

F La racine du Concombre ſauuage amollie en vinaigre & appliquée,appaiſe la douleur, & oſte l'enfleure de la goute.Le vinaigre dãs leq̃l elle a bouly tenu en la bouche,appaiſe douleur de dẽs

G Icelle induicte auec farine d'orge roſtie, diſſout les œdemes, & appliquée auec terebinthine, rompt & ouure les apoſtemes.

H Icelle miſe en poudre,& induicte auec miel, nettoye, guerit & efface toute mauuaiſe gratelle, dartres,demangeſon,rougeoles,lentilles,toutes taches & cicatrices du corps de l'homme.

I Le ius des fueilles diſtillé aux oreilles,en oſte la douleur.

LES NVISANCES.

Elaterium prins au dedans, bleſſe les parties interieures, & ouure les petites veines, & excite torſions de ventre & trenchées en faiſant ſon operation.

LA CORRECTION.

Pour empeſcher qu'il ne nuiſe,il le faut donner auec hydromel, ou auec laict doux & quelque peu de ſel & de ſemence d'Anis,ou le bailler pulueriſé auec gomme de Tragacantha, & quelque peu d'Anis & de ſel.

De la Coloquinte. Chap. XLI.

Colocynthis. Coloquinte.



LA FORME.

1 LA Coloquinte ſe traine auec ſes reinſeaux, le lõg de la terre,ayãs fueilles rudes & houſſues, griſatres,fort fendues & couppées,pres ſẽblables aux fueilles du Cõcõbre citrin. Les fleurs ſont palles. Le fruict rond,de couleur verde au commãcement,puis apres iaulnatre,duquel l'eſcorce n'eſt point eſpeſſe ne dure, & le dedens eſt fungeux,plein de grains gris,& de gouſt fort amer,le q̃l on ſeche & garde pour s'en ſeruir en medecine

2 Il ſe trouue encores vne autre eſpece de Coloquinte,non guere ſemblable à la premiere. Ceſtecy a des tiges longues,rudes,montans bien haut, & s'attachãs par tout auec des clauicules comme les Courges. Les fueilles reſemblent à celles du Concombre ſauuage. Le fruict reſemble du tout à vne Courge, ſinon qu'il eſt beaucoup plus petit, de la groſſeur ſeulement d'vne poyre. Ces Courges ſauuages ont l'eſcorce de deſſus fort dure,ligneuſe,& verde, & par dedãs ſont pleines de ius,& de gouſt fort amer.

LE LIEV.

1 La premiere eſpece croiſt en Italie & Eſpaigne, deſquels lieux on apporte en ce païs le fruict ſec.

2 La ſeconde nous l'auons aucunefois veuë aux iardins de quelques Herboriſtes.

LE TEMPS.

La Coloquinte produit ſon fruit en Septẽbre

LES NOMS.

1 La Coloquinte ſe nomme en Grec κολοκύνθις: en Latin *Colocynthis*, de Paul Ægineta auſsi *Sicyonia*: és Boutiques *Coloquintida*: en Aleman *Coloquint opffelin*, & *Coloquint appel*.

2 La ſeconde eſpece ſe peut bien nommer en Grec κολοκύνθα ἄγρια: en Latin *Cucurbita ſylueſtris*: en Frãçois Courge ſauuage: en Alemã *wilde Caumoorde*, car c'eſt vne eſpece de la vraye Courge.

LE TEMPERAMENT.

La Coloquinte eſt chaude & ſeche iuſques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le blãc & moelle interieure de la Coloquinte prinſe enuirõ au poid d'vn ſcrupule,laſche puiſſamment le ventre en purgeãt les phlegmes viſqueuſes,les humeurs bilieuſes,& ſuperfluités gluantes & puantes,meſmes aucunefois iuſques au ſang ſi on la prend en trop grande abondance.

Pareille

Pareille vertu a elle si on la boulit ou met trẽper en hydromel ou quelque autre liqueur, puis on la donne à boire: elle sert grandement à toutes maladies froides & dangereuses, comme Apoplexie, Epilepsie, Tournoyemens de teste, difficulté de respirer, la Colique, & aux nerfz trauaillés, & dislocation de membres. B

Pour les mesmes effects, on la peut aussi ietter és clysteres & suppositoires qui se mõt par le fondement. C

L'huile auquel la Coloquinte est cuicte, ou qui a cuict dedans la Coloquinte, instillé dedans les oreilles, en oste le brut & bourdonnement. D

LES NVISANCES.

La Coloquinte est fort contraire au cueur, à l'estomach, & au foye, & trouble & blesse les entrailles & autres parties interieures.

LA CORRECTION.

Il faut adiouster à la moelle de la Coloquinte, gomme de Tragacantha, & du Mastix puis les reduire en trochisques auec du miel, d'iceux on se sert en Medecine.

De Gratiola. Chap. XLII.

Gratiola.



LA FORME.

GRatiola est vne herbe basse, d'enuirõ vne paulme de haut, resemblant aucunement à l'Hyssope vulgaire, elle a plusieurs tiges quarrées, & les fueilles vn peu largettes, plus larges que celles de l'Hyssope, & plus longues que celles de la petite Centaurée. Les fleurs viennent entre les fueilles sur courtes queues, de couleur blanche, ayant quelque peu de pers meslé parmy. Toute l'herbe est de goust amer, bien pres comme la petite Centaurée.

LE LIEV.

Ceste herbe croist voluntiers en lieux bas & humides, & se trouue és prés: en ce païs les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en ce païs en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle des modernes en Latin *Gratiola*, & d'aucuns aussi *Gratia Dei*, c'est à dire Grace de Dieu: en Italien *Stanca Cauallo*: Et semble biẽ à voir que ce soit vne espece de *Centaurium minus*.

LE TEMPERAMENT.

Gratiola est sans doubte chaude & seche, & de fait elle est plus seche q̃ chaude.

LES VERTVS ET OPER.

Gratiola boulie & beuë, ou mẽgée auec quelque viãde, lasche fort le ventre, & par mesme moyẽ purge les grosses phlegmes & humeurs bilieuses. A

Icelle sechée & pulueriſée puis espandue sur les playes, consolide & guerit les nouuelles, & nettoye les vieilles & pourries. Pourtant elle est conuenable pour mettre auec les huyles & vnguents propres à mondifier & guerir playes. B

De Sene. Chap. XLIII.

LA FORME.

SEna est vne petite plante & basse, ayans les branches menues & tendres, & les fueilles tendres & rondelettes, dond chacune n'est guere differente aux fueilles du Fenugrec: de couleur palle sont les fleurs: apres lesquelles passées suruiennent petites siliques plattes & courbées, contenans vne graine brunatre & platte.

LE LIEV.

Sene vient en Alexãdrie, pareillement en plusieurs lieux d'Italie & de la Prouince, mais la meilleure est celle d'Alexandrie.

LE TEMPS.

On la seme au Printemps: Elle fleurit à la myæsté, & produit siliques, soudain apres on la cueille & met secher.

LES NOMS.

Sene se nomme par Actuarius en Grec, & par les Medecis Arabes en Arabic *Sena*: & de ce nom est elle cognue és Boutiques, & en François & Aleman.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de Sene sont chaudes iusques au second degré, & seches iusques au premier.

LES VERTVS ET OPER.

A Les follicules & fueilles de Sene prins à la quãtité d'vne drachme, laschent le ventre en euacuant le phlegme & la cholere, & principalement l'humeur melancholique & noire.

B A ce mesme on les donne à boyre auec le brouet d'vn poullet, ou auec purée de poys, ou quelque autre liqueur semblable.

C Les fueilles de Sene prinses en ceste sorte, profitent à gens tristes, pesants, craintifz, & qui s'espouantent de peu de chose, & à tous melancholieux, & qui sont subiets à Epilepsie: dauantage elles conuiennent contre toutes oppilations de foye, encores plus de la ratelle, contre douleurs de teste, gratelle, galle, & ladrerie. Brief la purgation faicte par fueilles de Sene, sert à toutes maladies causées par humeurs melancholiques, adustes & salées.

LE CHOYS.

Les follicules selon le iugemẽt de Mesue sont les meilleurs pour en vser en medecine, puis apres les fueilles: les tiges & branches sont inutiles.

LES NVISANCES.

Sena excite ventosités & torsions au ventre, & est de fort lente operation.

LA CORRECTION.

Il faut adiouster au Sene, graine d'Anis, Gingẽbre, & quelque peu de Sel gemma. Ou on les fait boulir auec graine d'Anis, raisins, & quelque petit de Gingembre. Car acoustrée en telle sorte elle fera son operation legerement, & sans aucune moleste.



Du Suyn. Chap. XLIIII.

LES ESPECES.

Ceux qui trauaillent à present en la cognoissance & science des Herbes, trouuent qu'il y a deux especes de Suyn: dont l'vne est fort cõmune, & bien cognue, l'autre estrangere & non guere cognue, laquelle pourtant se nomme Suyn sauuage.

LA FORME.

1 Le Suyn vulgaire croist souuent à la hauteur d'vn arbre, ayant le tronc gros, fort, & ligneux, d'ou procedent & croissent plusieurs branches longues, droictes, & noüeuses, creuses par dedans, & pleines de moelle blanche & douce, couuertes par dehors d'vne escorce grise ou cẽdreuse, soubs laquelle y en a encores vne ioygnant le boys, verde, laquelle on appelle escorce mediane. De chacun neud ou ioincture vient vne fueil le d'vn

d'vn yerd obscur, de forte odeur, & partie ou diuisée en mout d'autres fueillettes, desquelles chascune est vn peu crenelée à l'entour. Au plus haut des tiges croissent les fleurs blanches, amassées ensemble par esmouchettes, comme les fleurs de Pastenades. Et quand ces fleurs sont tombées, il y suruient des petites bayes rondes, verdes au premier, puis apres noires, desquelles on espraint vn ius rouge & vineus. En ces bayes est contenue la graine plate & petite.

B De ceste espece de Suyn, s'en trouue encores vne autre sorte, les bayes de laquelle sont blanches en iaulnissant: au reste du tout semblables aux autres: & ceste espece est Estrangere & se troue bien peu souuent.

2 La seconde espece, c'est à dire le Suyn sauuage est pareille à la premiere espece de tiges & branches nöueuses, & pleines d'vne moelle blanche, & en odeur de fueilles. Mais elle est fort differente à icelle en fleurs & fruict: car les fleurs de ce Suyn sauuage ne croissent point par esmouchettes plattes & larges comme les fleurs du premier & commun Suyn, mais amassées ensemble comme les fleurs de Vlmaria laquelle aucuns appellent Roynette, du Pygamum, & du Troesne. Et quand ces fleurs iaulnes en blanchissant sont tombées, les bayes croissent en mesme façon, amassées ensemble bien pres comme vne grappe de raisins. Elles sont rondes, rouges, de saueur mal plaisante & estrangere.

LE LIEV.



1 Le Suyn vulgaire se trouue en abondance en ce païs par les hayes & seps, & ayme lieux vmbreux & humides.

2 Le Suyn sauuage croist aussi en lieux obscurs & humides, mais il se trouue fort peu souuent.

LE TEMPS.

1 Le Suyn vulgaire fleurit en May ou plus tard.

2 Le Suyn sauuage fleurit en Auril: & le fruict de tous deux est meur en Septembre.

LES NOMS.

1 Le Suyn vulgaire se nôme en Grec ἀκτῆ: en Latin & és Boutiques *Sambucus*: en François Suyn, ou Sus: en haut Aleman Holder: en bas Aleman Vlier.

2 Le Suyn sauuage s'appelle à present *Sambucus syluestris*, & *Sambucus ceruinus*: en haut Aleman wald Holder: en bas Aleman wilde Vlier.

LE TEMPERAMENT.

1 Le Suyn vulgaire est chaud & sec iusques au tiers degré, principalement l'escorce, les fueilles & bourgeons.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Les fueilles & tendres iectons du Suyn vulgaire prins auec quelque porée ou potage, laschent le ventre, euacuans par mesme moyen le phlegme visqueux, & humeurs sereuses. A

La verde escorce mediane des branches du Suyn, ne differe guere aux fueilles & tendres iettons, sinon qu'elle est de plus forte operation, purgeant les humeurs sereuses auec violence & perturbation. B

Les grains, principalement la petite platte graine sechée, proufittent aux hydropiques, pareillement à ceux qui sont fort gras, & deuiendroient voluntiers maigres, si on les prend du matin à la quantité d'vne drachme, auec du vin, moyennant qu'on continue par bonne espace de temps. C

Les fueilles verdes pilées sont vtilement appliquées sur phlegmõs & collections, & appliquées en forme de Cataplasme auec sein de bouc ou de beuf appaisent douleur de goute. D

2 Le temperament, les vertus & operations du Suyn sauuage sont encores incognues. E

LES NVISANCES.

Le Suyn est de sa propre nature du tout cõtraire à l'homme, il faict de grandes fluctuations, & appetit de vomir & perturbations en l'estomach, aux entrailles & vẽtre, il affoyblit tout le corps, & degaste la vertu, & sanité du foye.

De l'Hyeble. Chap. XLV.

LA FORME.

Combien que l'Hyeble ne soit point vn arbre, ne plante ligneuse, mais vne herbe prouenant tous les ans de sa racine de nouueau: si est ce toutefois que nous l'auõs en ce lieu voulu descrire, non pas seulemẽt pour ce qu'il resemble au Suyn, mais aussi pour ce que les Anciens ont tousiours escrit du Suyn & des Hyebles ensemblement, lesquelz i'ay voulu suyure en cest endroict. Hyeble donques n'est pas vne plante ligneuse, ains vne herbe ayant tiges longues, droictes, grosses, anguleuses, distinguées par neuds & ioinctures, comme les branches du Suyn, sur lesquelles croissent fueilles de couleur verde obscure, parties en plusieurs autres, fort semblables aux fueilles du Suyn, tant en figure, cõme en odeur. Au plus haut des tiges produit il ses fleurs par esmouchettes, puis apres les grains ou bayes comme le Suyn. La racine de la grosseur d'vn doigt, d'asses

bonne longueur, plus cõuenable en medecine que la racine du Suyn, laquelle est ligneuse & mal propre pour ce faire.

LE LIEV.

L'Hyeble vient en lieux mal cultiués, pres des voyes, & aucunefois par les champs, principalemēt là où il y a quelque humidité & bon fond & gras.

LE TEMPS

L'Hyeble fleurit en Iuin & Iuillet. Et en Aoust liure il son fruict.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec χαμαιάκτη, c'est à dire en Latin *Humilis sambucus*: & en Frãçois Suyn bas & humile: elle se nomme en Latin *Ebulus*, & *Ebulum*: en François Hyeble: en haut Aleman Attich: en bas Aleman Hadick, Adick & wilde Vlier.

LE TEMPERAMENT.

L'Hyeble est chaud & sec comme le Suyn, d'auantage, il resoud, & est de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles & nouueaux iettons des Hyebles, ont pareille vertu que les fueilles & tendres iettōs du Suyn, si on les prend en mesme sorte.

B Les fueilles appaisent aussi & guerissent enfleures & tumeurs des parties honteuses, cuictes & appliquées dessus.

C La racine boulie en vin & beuë, profitte aux hydropiques, car elle purge les aquosités par bas.

D Elle amollit pareillement & desopile l'amarry endurcie & oppilée, & resout les enflures du ventre, si les femmes reçoiuent la fumée de la decoction d'icelle par vne selle persée.

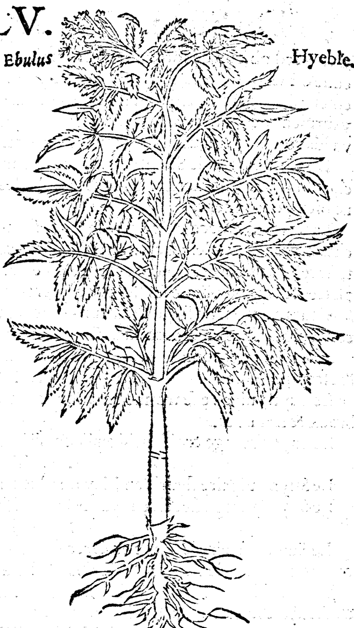
E Le ius du fruict d'Hyeble noircit les cheueux.

F La fumée d'Hyeble bruslé, chasse les serpens & autres bestes venimeuses.

LES NVISANCES.

L'Hyeble nuyt aussi à l'estomach & aux parties interieures, comme le Suyn.

Ebulus Hyeble.



Bryonia alba. Couleurée blanche.



De la Couleurée. Chap. XLVI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Couleurée, blanche & noire, comme dit Dioscoride. La Blanche est commune & bien cognüe par tout. La Noire nous est encores incognue, & ne se trouue point en ce païs.

LA FORME.

1 La Couleurée blanche resemble aucunement à la Vigne commune, de fueilles & clauicules, sinon qu'elle est du tout beaucoup plus houssue & plus blanche: Elle a les tiges tendres & gresles, s'esleuās fort haut, & s'enueloppans autour des hayes & arbres, comme le Houblon, & se attachant par tout auec ses clauicules. Les fueilles sont grandes, fendues en quatre ou cinq couppures profondes, fort semblables aux fueilles de la Vigne, plus blanches toutesfois, plus houssues, & plus rudes. Les fleurs croissent plusieurs ensemble, de couleur blanche, apres lesquelles suruiennent de bayes rondes, vertes au

des au commãcement,& puis apres toutes rouges.La racine est fort grosse,longue,& espesse,ame re,& de goust fort estrange.

2 La Couleurée noire,comme dit Dioscoride,a fueilles pareilles au Lierre,plus grandes toutesfois,& bien pres semblables aux fueilles du grand Liseron portant cloches pour fleurs, laquelle on appelle *Volubilis maior*:Elle a aussi tiges semblables,s'enueloppans autour des hayes & des arbres,& se fichant par tout auec ses clauicules. Le fruict est amassé en vn comme petites grappes, verd au commancement,puis apres du tout noir quãd il est meur.La racine est noire par dehors, & iaulne par dedans comme Bouys.

LE LIEV.

1 La Couleurée blanche croist par tout en ce païs le long des champs,s'enueloppant autour des seps & des hayes.

2 Pour le present il n'y a encores personne qui ayt trouué la Noire,que ie sache.

LE TEMPS.

1 La Couleurée blanche commence à fleurir en May,& le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

1 La Couleurée blanche se nomme en Grec ἄμπελος λευκὴ, ψίλωθρον, ἢ βρυωνία: en Latin *Vitis alba*: en Arabic *Alphesera*, de Mattheus Syluaticus *Viticella*: és Boutiques *Bryonia*: en François Couleurée blanche:en haut Aleman Stichwurtz,& Hunds kurbs:en bas Aleman Bryonie.

2 L'autre espece Noire se nomme en Grec ἄμπελος μέλαινα, ἢ, βρυωνία μέλαινα: en Latin *Vitis nigra*, & *Bryonia nigra*, d'aucuns χειρώνιον ἄμπελον, *hoc est Chironia vitis*. Et se peut bien appeller en François Couleurée noire: en haut Aleman Schwartz stickwurtz: en bas Aleman Swerte bryonie.

LE TEMPERAMENT.

1 La racine de la Couleurée blanche est chaude & seche iusques au tiers degré.

2 La noire est de mesme complexion,mais non du tout si forte.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Couleurée,signamment le ius d'icelle,lasche puissamment le ventre,& fait sortir A les phlegmes visqueuses, prouoque l'vrine, & est fort conuenable pour nettoyer & mondifier le cerueau,le thorax,& parties interieures,de phlegmes & grosses humeurs & visqueuses.

La racine de Bryonia prinse enuiron à la quantité d'vne drachme tous les iours par l'espace B d'vn an,guerit du mal caduc.

Elle ayde aussi à ceux qui sont trauaillés d'Apoplexie, & de tournoyemens de teste: en outre C on la mesle vtilement parmy les medicamens que lon faict contre morsures de serpens.

La racine de Bryonia beue enuiron à la quantité d'vne demy drachme auec vinaigre par tren D te iours,guerit la ratelle endurcie & fort oppilée. A ce mesme vaut elle pilée auec figues puis appliquée sur l'endroit de la ratelle.

D'icelle on en faict vn Electuaire auec miel,lequel proufitte grandement à ceux qui ont cour- E te aleine,qui sont trauaillés de toux enuieillie,& de mal de costé,& à ceux qui sont blessés ou rompus par dedans,car elle resout le sang caillé.

Appliquée en forme de pessaire par dessous, elle esmeut les fleurs aux femmes, & faict sortir F l'arrierefaix,& l'enfant mort.

Pareille vertu a aussi vn bain faict de la decoction d'icelle: outre ce il purge &nettoye la matri G ce,de toutes immundicités & ordures,si elles s'asseoient dessus.

Icelle pilée auec du sel,est vtilement appliquée sur vlceres malings ambulatifz,rongeans,pour H rissans,& coulans,principalement qui sont aux iambes.

A ce mesme proufittent aussi grandement les fueilles & le fruict, appliqués en mesme sorte que la racine.

Elle nettoye le cuir,& efface les rides & fronçes, lentilles, & toutes sortes de taches & cicatri- I ces si on la mesle auec farine d'Orobus & de Fenugrec.Aussi faict bien l'huile dans lequel la racine de Bryonia a esté cuicte.

Elle pilée & démeslée auec du vin,resout le sang figé,efface toutes cicatrices,& contusions noi K res,degaste tumeurs recentes,& meine à maturité & rompt vieilles apostemes. Elle tire hors les eschardes,& os rompus,& appaise vlceres malings suruenans aux racines des ongles.

Le fruict de Bryonia est bon contre rognes,& mauluaise gratelle. L

Les premiers iectons ou asperges sont treshons mangés en salade, pour l'estomach, ilz laschẽt M aussi le ventre,& prouoquent l'vrine.

La racine de la Couleurée noire proufitte à toutes les maladies dessusdictes comme la Cou- N

leurée blanche, mais elle n'est pas si forte: toutesfois elle sert grandement contre le mal caduc, & tournoyemens de teste, & à prouoquer l'vrine, à esmouuoir le flux menstrual, & pour amoindrir & desoppiler la ratelle enflée & oppilée.

O Les tendrons & noueaux iectons de ceste Couleurée, sont aussi fort bons en salade, pour purger les superfluités aqueuses & pour lascher le vêtre, ne plus ne moins que les asperges de la Couleurée blanche.

LES NVISANCES.

La racine de Bryonia par sa violence trouble & renuerse l'estomach, & autres parties interieures: outre plus, icelle auec ses fueilles, fruict, tiges & racines, est du tout contraire & mauuaise aux femmes enceintes, soit qu'elle soit preparée ou non, soit qu'elle soit meslée parmy autres medicamens: tellement qu'on ne leur peut donner ladicte racine, ou aucune medecine composée d'icelle, sans grand danger & interest.

LA CORRECTION.

La mauuaistie en est ostée en y adioustāt du Mastix, Gingēbre, & Canelle, & la prenāt auec miel (rosat.

De la Vigne sauuage. Chap. XLVII.

LA FORME.

Vitis syluestris. Séel nostre Dame.



Le Séel nostre dame a les farmés longs, lents, ligneux, couuerts d'vne escorce fendue, rampant en haut, & se tournant au tour des arbres, & des hayes, comme les farmens de Vigne. Les fueilles resemblent aux fueilles de la Morelle, plus grandes toutesfois, non guere differentes au fueilles du grand Lizerō. Les fleurs sont blanches, petites & mousseuses, apres lesq̃lles perissent le fruict amassé en vn en forme de petites grappes de raisins, rouge quand il est meur, contenant trois ou quatre grains. La racine est fort grosse, espesse, & fendue aucunefois par le bout en trois ou quatre parties, brunatre par dehors, & blanche par dedans, & visqueuse, comme la racine de la grande Consoulde.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en ce païs és boys humides & lieux bassiers, ombrageux, & aquatiques.

LE TEMPS.

Elle fleurit en May & Iuin, & le fruit est meur en Septembre.

LES NOMS.

Elle s'appelle en Grec ἄμπελος ἀγρία: en Latin *Vitis syluestris*, c'est à dire Vigne sauuage, toutesfois ce n'est pas ceste espece de Vigne sauuage qu'on appelle *Labrusca*, laquelle resemble du tout à la Vigne domestique, mais c'est (cōme deuant est dict) vne herbe des especes de Bryonia laquelle s'appelle aussi en Grec *Ampelos*, c'est à dire Vigne, pour ce qu'elle monte, & s'enuelope autour des arbres & des hayes, comme la Vigne. Ce que nous auons bien voulu admonester à fin que personne ne tombe en erreur auec Auicenna, Serapio, ou autres Medecins Arabes, & ne pense que Labrusca & Vitis syluestris soient vne mesme chose. Columelle appelle ceste plante Tamus: à l'imitation duquel Pline a appellé le fruit *Vua Taminea*, & appelle aussi en quelque lieu ceste plante *Salicastrum*. Elle se nomme en quelques Boutiques *Sigillum beatæ Mariæ*, c'est à dire Séel ou signet nostre dame: en Italien *Tamaro*: On la peut appeller en François Couleurée sauuage: en Aleman **wilde Bryonie**, pour ce que c'est vne espece de Bryonia, à la difference de la vraye Vigne sauuage.

Aucuns cuydent que ceste herbe soit le Cyclaminus altera, toutesfois leur opinion se peut facilement demonstrer faulse, par ce que ceste herbe a la racine fort grosse, & comme Dioscoride escrit, Cyclaminus altera a la racine inutile, c'est à dire, fort petite.

LE TEMPERAMENT.

La Couleurée sauuage est chaude & seche, propre à nettoyer, purger & resoudre.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de ceste plante boulie en eauë & vin trempé d'vn petit d'eauë marine & beuë, purge par bas les humeurs aqueuses, & proufitte grandement aux hydropiques. A

Le fruict de ceste plante dissout tout sang caillé, & efface cicatrices & contusions noires, lentilles & autres taches du corps. B

Pareille vertu ont les racines hachées ou gratées bien menu, puis appliquées dessus auec vn linge en forme d'emplastre, comme nous mesmes auons troué par experience. C

Les noueaux iectons qui ne sont que sortir de terre, sont aussi bons mengés en sallade, comme ceux des autres Couleurées. D

Du Clematis altera. Chap. XLVIII.

LES ESPECES.

De ceste sorte de plante, ou Liseron, laquelle, à la difference de la Peruence, appellée en Latin *Clematis*, on nomme *Clematis altera*, il s'en trouue pour le present deux especes, sans encores la Viorne, laquelle aucuns pensent aussi estre vne espece de Clematis altera.



Clematis altera. *Clematidis alterius altera species.*

LA FORME.

1 La premiere espece, laquelle est la vraye Clematis altera, a les tiges menues, lentes, & tendres, par lesquelles elle se soustient, & monte en haut. Les fueilles sont longuettes, & largettes, croissans trois ou quatre ensemble, fort acres & piquantes à la langue. Les fleurettes sont blanches. La racine gresle, petite & fibreuse.

2 La seconde espece resemble fort à la deuantdicte de tiges, & fueilles, sinon qu'elle a les fueilles plus grandes, les tiges plus fermes, & est vn peu plus haute de croisson. Les fleurs sont grandes, parties en quatre en forme de croix, de couleur bleuë, en rien semblables aux fleurs de l'autre.

3 La Viorne qu'aucuns tiennent pour Clematis altera, a les tiges longues, noüeuses, lentes, plus grandes, plus longues, & plus grosses que la susdicte, non guere differentes aux sarmens de Vigne par-

par lesquelles elle monte sur les arbres & hayes: sur icelles croissent les fueilles composées pour la plus part de cinq autres fueilles: desquelles chacune est asses large & non guere dissemblable aux fueilles de Lierre, plus petites toutefois. Les fleurs croissent comme par esmouchettes, plusieurs ensẽble, de couleur blanche, & odoriferantes. Apres lesquelles passées, suruient la graine petite & brunatre, portant de petites queuës courbes & plumeuses. La racine est fort fibreuse.



LE LIEV.

1 Clematis altera est vne herbe estrangere, & ne se trouue en ce païs, sinon és iardins d'aucuns Heboristes.

2 La seconde est aussi estrangere en ce païs, mais en Angleterre: là croist elle abondamment és hayes, aux bords des champs, & le long des voyes.

3 La Viorne est vulgaire en ce païs, & se trouue és bois, és hayes, & aux bords des champs.

LE TEMPS.

1.2 Les deux premieres fleurissent en ce païs fort tard en Aoust & Septembre.

3 Mais la Viorne fleurit en Iuin.

LES NOMS.

1 La premiere se nomme en Grec κλημάτις ἑτέρα, d'aucuns ἐπιγῆτις: en Latin *Clematis altera*, *Ambuxum*, *Epigetis*, & d'aucuns Modernes *Flammula*.

2 La seconde est aussi tenue pour *Clematis altera* à cause de la semblance qu'elle a auec l'autre, cõbien toutefois q̃ ses fueilles ne piquent pas à la langue.

3 La tierce s'appelle maintenant *Vitalba*: en François Viorne: en Aleman *Lynen* ou *Lenen*, & d'aucuns *Waldreben*. Quelques sçauans tiennent aussi ceste plante pour vne espece de Clematis altera, combien toutefois que ses fueilles n'ayent aussi grande acrimonie, ou ne piquent à la langue. Parquoy il nous semble qu'elle a plus grande similitude auec celle qu'on appelle en Grec κυκλάμινος ἑτέρα: en Latin *Cyclaminus altera*, d'aucuns *Cissanthemon* & *Cissophilon*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de Clematis altera sont chaudes iusques au commencement du quart degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Clematis altera prinse auec eauë ou hydromel, purge par bas les humeurs bilieuses, & les phlegmes visqueuses & grosses, comme dit Dioscoride.

B Les fueilles induictes guerissent & ostent le mal Saint Main.

C Le fruict de Cyclaminus altera beu en vin blanc quarante iours durant, guerit duresses & oppilation de la ratelle, purgeant par les vrines & par le ventre. Et proufitte à ceux qui ont courte aleine, quand ilz le prennent par dedans.

Du Lyarre. Chap. XLIX.

LES ESPECES.

IL y a trois especes de Lyarre selon Dioscoride. La premiere a le fruict blanc, celle là nous est incognue. La seconde porte le fruict noir, celle là croist par tout ce païs abondamment. La tierce espece est petite & se traine le long de la terre, & ne porte point de fruict.

LA FORME.

Le Lyarre noir a les branches dures & ligneuses, couuertes d'vne escorce grise, epesse, par lesquelles elle embrasse les murailles, parois, toicts, arbres, hayes, & tout ce qu'elle rencontre. Les fueilles sont dures, vnies, de couleur verde en brunissant, triangulaires au commencement, puis apres quand elles sont plus vieilles, rondatres. Les fleurs croissent au plus haut sur queuës droites & longues, plusieurs ensemble, faisans comme vne esmouchette, de couleur palle: puis apres viennent les bayes d'enuiron la grosseur d'vn poys, amassées en vn, verdes au commencement, puis apres quand elles sont meures, noires. 2

Hedera nigra. Lyarre noir.



Hedera helix. Petit Lyarre.



3 La tierce espece de Lyarre n'est guere differente à la susdicte, sinon que ses rinseaux sont plus gresles & plus tendres, & ne s'esleuent pas en haut, mais se trainent le long de la terre. Les fueilles sont le plus souuent triangles, de couleur verde en brunissant, & sur la fin de l'æsté enuiron l'Autumne, brunatres en rougissant d'vn costé. Ce Lyarre n'a ne fleurs ne fruict.

LE LIEV.

2 Le Lyarre noir croist par tout ce païs sur vieilles murailles, maisons, parois, toicts, & sur les arbres & hayes, autour desquelles elle se tourne & attache.

3 Le petit Lyarre vient aux boys, & se traine le long de la terre entre la mousse.

LE TEMPS.

Le Lyarre noir fleurit en æsté, & le fruict est meur en yuer.

LES NOMS.

Le Lyarre s'appelle en Grec κισσός, & d'aucuns κίσσαρος: en Latin *Hedera*: en haut Aleman Epheu, ou Eppich: en bas Aleman Veyl.

1 La premiere espece qui nous est incognue s'appelle *Hedera alba*, & de Pline *Hedera fœmina*.

2 La secōde espece se nomme *Hedera nigra*, & διονυσία, *Dionysia*, de Pline *Hedera mas*, des Modernes celle qui embrasse les arbres *Hedera arborea*, & celle qui croist sur les murailles *Hedera muralis*: en François Lyarre noir: en haut Aleman Schwartzer eppich, & Maur epheu, ou Baum epheu: en bas Aleman Veyl, & Boom Veyl, ou Muer Veyl.

3 La tierce espece s'appelle en Grec ἕλιξ: en Latin *Clauicula* & *Hederula*: en François petit Lyarre: en haut Aleman klein Epheu: en bas Aleman cleyne Veyl.

LA CAVSE DV NOM.

Le Lyarre se nomme en Grec *Cissos* à cause d'vn damoysel appellé Cissus, lequel aux conuiues là ou les Dieux estoient inuités, dansoit au deuant de Bacchus, & souuent le baisoit & caressoit. Or il aduint que quelque iour comme il dansoit, il tomba à terre & se tua. Ce que cognoissant la Terre, produisit incontinent le Lyarre retenant le nom du Damoysel Cissus, lequel par creu se

vint

vint à enuelopper autour de la Vigne, à la memoire que le Damoysel Cissus estoit acoustumé d'embrasser ainsi Bacchus le Dieu du vin.

LE TEMPERAMENT.

Le Lyarre est en partie froid, sec, & astringent, & en partie chaud & acre. Dauantage il a encores vne humidité superflue quand il est verd, laquelle s'euanuit quand il est sec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Lyarre boulies en vin, guerissent grandes playes & vlceres, & arrestent vlceres rongeans & phagedeniques.

B Icelles acoustrées en la mesme sorte, & bien broyées, pilées & appliquées, guerissent aussi brulures & eschaudures faictes par feu ou eaue chaude.

C Icelles cuictes en vinaigre, guerissent la ratelle endurcie & oppillée, appliquées dessus.

D Le ius des fueilles & du fruict pareillement attiré par le nez, purge le cerueau, & fait sortir par le nez le phlegme visqueux, & autres humeurs froides, desquelles le cerueau est chargé.

E Iceluy mis dedans les oreilles, arreste les humeurs coulans hors d'icelles, & guerit les vlceres, & rongnes d'icelles, & pareillement aussi des narilles.

F Iceluy aussi induict seul, ou auec huile rosat, proufitte à douleurs de teste enuieillies.

G Les fleurs de Lyarre appliquées en forme d'emplastre auec huile & cire, guerissent toutes brusures.

H La decoction d'icelles fleurs faicte en vin & beuë deux fois le iour, guerit la dysentere.

I On met cuire cinq bayes de Lyarre auec huile rosat en l'escorce d'vne pomme grenade : cest huile appaise & guerit douleur de dens, quand on la met en l'oreille opposite au costé ou on a mal de dens.

K La gomme du Lyarre tue les pouds & les lendes, & induite, elle oste le poil d'icelle partie sur laquelle on l'induit.

LES NVISANCES.

Le fruict de Lyarre prins en trop grande quantité, faict defaillement de cueur, & trouble l'esprit & entendement : l'vsage d'iceluy est aussi fort dangereux aux femmes, principalement aux femmes enceintes, & nouuellement acouchées.

Du Lyarre terrestre. Chap. L.

LA FORME.

LE Lierre terrestre a mout de tiges quarrées, tendres, prouenãs d'vne mesme racine fibreuse, sur lesquelles croissent fueilles rondelettes, mal vnies, & crenées tout à l'étour, de forte odeur, & de goust amer, plus petites, plus rondes, & plus tendres que les fueilles du Lyarre. Les fleurs croissent entre les fueilles, & de goust amer, & de couleur purpurée.

LE LIEV.

Le Liarre terrestre est fort commun par tout ce païs, & croist en plusieurs iardins, és lieux ombrageux & humides.

LE TEMPS.

Le Liarre terrestre fleurit depuis le mois d'Auril iusques à la fin de l'æsté, & demeure verd le plus souuent toute l'année.

LES NOMS.

Ceste herbe est tenue pour celle que les Grecs appellent χαμαικίσσος, les Latins *Hedera terrestris*, & *Corona terræ*: & de ce nom est elle cognue és Boutiques. Elle se nomme en François Lyarre ou Lierre terrestre: en haut Aleman Gundelreb, & Grundreb: en bas Aleman Onderhaue.

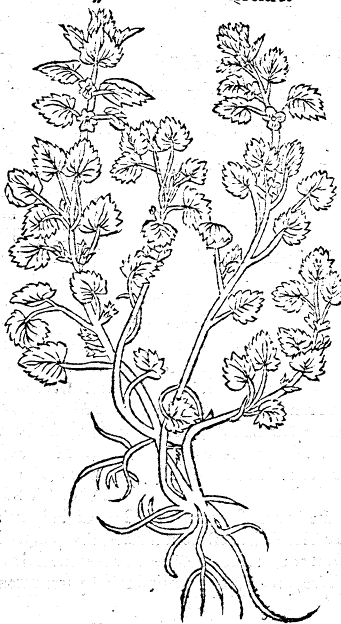
LE TEMPERAMENT.

Le Lyarre terrestre est chaud & sec presque iusques au tiers degré, signamment les fleurs.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoction du Lierre terrestre beuë, ouure les oppila-

Chamæcissus. Lierre terrestre.



oppilations du foye & de la ratelle: & continuée sept iours durans est fort vtile à ceux qui ont la iaulnisse.

Icelle prinse en mesme sorte par l'espace de trente ou quarante iours, proufitte à ceux qui ont la sciatique, c'est à dire douleur de hanche. B

Ceste herbe escachée entre les mains, puis mise dedans les oreilles, guerist le bruit & son des oreilles, & la dure ouye. C

De Cheurefueille. Chap. LI.

LA FORME.

1 LE Cheurefueille a plusieurs sarments menus, par lesquelz il se lie autour des arbres & hayes: sur icelles croissent longues fueillettes & tendres, blanchatres d'vn costé, & de l'autre verdes en pallissant. Au bout des sarments croissent les fleurs par bouquets, odoriferātes, de couleur plaisante, blanche ou palle en purpurée, longues & creuses, bien pres comme les boursettes de l'Ancolye. Apres les fleurs viennēt rondes bayes, rouges quād elles sont meures. La racine est ligneuse.

2 Il se trouue encores vne autre espece, laquelle produit ses fueilles l'vne à l'opposite de l'autre & ioinctes ensemble, tellement que la tige passe au trauers: au reste elle resemble asses à la precedēte.

Periclymenum. Cheurefueille.



LE LIEV.

Le Cheurefueille croist par tout ce païs sur le bord des champs, entre les Genests & les hayes. Il se trouue aussi aux bois, principalemēt les deux dernieres especes.

LE TEMPS.

Le Cheurefueille florist en Iuin & Iuillet: & la graine est meure en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe ou maniere de Liseron se nomme en Grec περικλύμενον, d'aucuns αἰγίνη κάρπαθον, σπλήνιον, ἐπατιτῖς, κληματῖτις, καλυκάνθεμον, *Ægina, Carpathon, Splenion, Epætitis, Clematitis,* & *Calycanthemon*: en Latin *Volucrum maius, Periclymenum,* & *Syluæ mater*: és Boutiques *Caprifolium,* & *Mater sylua,* & d'aucuns *Lilium inter spinas*: en François Cheurefueille: en haut Aleman Geyszbladt, Specgilgen, Zeunling, & waldgilgen: en bas Aleman Gheytenbladt & Mammekens cruyt.

La seconde espece s'appelle en haut Aleman Hundtszkirschen, c'est à dire Cerises de chien.

LE TEMPERAMENT.

Le Cheurefueille est chaud & sec bien pres iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le fruict de Cheurefueille beu auec du vin par l'espace de quarante iours, amoindrit & guerit la ratelle endurcie & oppilée, & purge par les vrines, les mauuaises humeurs si tresfort, que apres le sixiesme ou dixiesme iour, l'vrine deuient toute sanglante. A

Il proufitte aussi à ceux qui ont difficulté de respirer, & qui sont trauaillés de toux difficile: dauantage il donne allegeance aux femmes qui sont en trauail d'enfant, & seche la semence genitale de l'homme prise comme dessus. B

Les fueilles ont pareille vertu que le fruict, comme dit Dioscoride: Outre ce elles font demourer derriere les frissons qui sont acoustumées de venir au commācement des fieures, quand on les cuict en huile, puis qu'on les pile bien & qu'on en oygne le dos auant l'acces des fieures. C

D Elles gueriſſent playes & vlceres ords & moites, & effacent les taches & cicatrices du corps & de la face.

LES NVISANCES.

Les fueilles & fruict de Cheurefueille, ſont fort nuiſibles aux femmes enceintes, car elles leur ſont du tout contraires.

Du Liſeron. Chap. LII.

LES ESPECES.

IL y a deux eſpeces de Liſeron,l'vne porte fleur bleuë,& l'autre la porte blanche,dond l'vne eſt grande,& l'autre petite.La Grãde ſe lie autour des hayes & des arbres.La petite ſe traine pour la plus part le long de la terre.

Smilax lenis alba maior.
Grand Liſeron blanc.



Smilax lenis alba minor.
Petit Liſeron blanc.



LA FORME.

Le Liſeron bleu a les rinſeaux tendres,menus, par leſquelz il monte & ſ'enueloppe autour des arbres & paux.Les fueilles ſont larges & anguleuſes,ſemblables aux fueilles plus vieilles de Lyarre,ſinon qu'elles ne ſont pas dures.Les fleurs ſont bleuës cloches creuſes. La graine eſt noire & preſque triangulaire,contenue en chapiteaux,ainſi comme au grand Liſeron blanc. 1

Le grand Liſeron blanc a auſsi les tiges & ſarmens tẽdres & menus,par leſquelz il ſe lie au tour des arbres & hayes,comme le Houblon. Sur iceux croiſſent fueilles molles, verdes, polies, bien pres ſemblables aux fueilles de Lyarre,plus menues toutesfois & plus molles.Les fleurs ſont grandes,blanches,creuſes,de la forme d'vne cloche.Et quand elles ſont paſſées il vient en leur lieu de chapiteaux ou boutons fermés,qui contiennẽt vne graine noire &anguleuſe.La racine eſt greſle, blanche,& ſemble à beaucoup de cheueux eſpes ſe trainans ſoubs la terre, & ſortans, & reiettans en pluſieurs endroits,de gouſt quelque peu amer,& pleine de liqueur blanche. 2

Le petit Liſeron blanc reſemble fort à la ſuſdicte de tiges, fueilles, fleurs, graine & racines, ſinon qu'elle eſt en toutes ſortes beaucoup moindre, & le plus ſouuent ſe trainant par terre. Les 3

tiges

tiges ſont greſles & polies: les fueillettes tendres & molles: les fleurs ſemblables à petites cloches, de couleur purpurée ou incarnée: la graine anguleuſe, comme celle des autres.

LE LIEV.

1 Le Liſeron bleu ne croiſt pas en ce païs ſinon és iardins des Herboriſtes là ou il eſt ſemé.

2 Le grand Liſeron blanc croiſt en ce païs par tous les iardins, autour des ſeps & hayes.

3 Le petit Liſeron blanc vient aux champs, principalement entre les eſteules, & aucunefois auſsi entre l'auoyne, l'orge, & autres grains.

LE TEMPS.

1 Le Liſeron bleu fleurit fort tard en ce païs.

2.3 Les blancs floriſſent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Le Liſeron ſe nomme en Grec σμίλαξ λεία, de Galien μίλαξ, **Milax**: en Latin **Smilax lenis**, de Marc Caton *Coniugulum*: és Boutiques *Volubilis*, d'aucuns *Campanula*, & *Funis arborum*: en François Liſet, ou Liſeron: en Aleman **winde** & **wranghe**.

1 L'eſpece qui porte fleurs bleuës s'appelle *Coniugulum nigrum*, & ſelon l'opinion des Modernes ſçauans, *de Columella in hortis*, *Liguſtrum nigrum*: des Herboriſtes *Campana lazura*.

2 Le grand Liſeron blanc s'appelle és Boutiques *Volubilis maior*: en haut Aleman **Grosz winden kraut**, & **Grosz weisz glocken**: en bas Aleman **Groote winde**. Ceſte eſpece eſt tenue d'aucũs, pour le *Liguſtrum album*, duquel Vergile parle.

3 Le petit s'appelle *Volubilis minor*: en François Campanette, ou Vitreole: en haut Aleman **klein winden kraut**: en bas Aleman **Cleyne clocxkens winde**. Et ſemble qu'elle aye grande ſimilitude auec celle que les Grecs appellent χαμαικισσος: en Latin *Chamæciſſus* & *Hedera terreſtris*.

LE TEMPERAMENT.

Le Liſeron eſt de qualité chaude & ſeche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Liſeron n'eſt pas conuenable en medecine comme Galien & Pline teſmoignent.

Du Lizet, ou Liſeron noir. Chap. LIII.

LA FORME.

LE Liſeron noir a les branches rougeatres, polies, fort menues comme gros filets, deſquelles il s'enueloppe & lie autour des arbres, hayes, eſtaches, & toutes herbes qu'il peut attaindre. Les fueilles reſemblent aux fueilles de Lyarre, plus petites toutesfois & plus deliées, fort reſemblans aux fueilles du Liſeron blanc. Les fleurs ſont blanches & fort petites. La graine eſt noire, & triangulaire, comme celle de la Dragée aux cheuaux, plus petite toutesfois, & plus noire, croiſſant par amas: chacun grain eſt enclos & couuert d'vne petite peau. La racine eſt auſsi greſle & tendre comme vn filet.

LE LIEV.

Le Liſeron noir croiſt és Vignobles & aux bors des champs & des iardins, autour des hayes, des ſeps, & entre les herbes.

LE TEMPS.

Il liure ſa ſemence en Aouſt & Septembre, puis apres il perit.

LES NOMS.

Le Liſeron ſe nomme en Grec ἑλξίνη κισσάμπελος, & de Conſtantin l'Empereur μαλακοκίσσος, *Malacociſſos, hoc eſt*, *Mollis Hedera*. Aucuns l'appellent en Latin *Conuoluolus*, aucuns *Vitealis*, c'eſt à dire Liſeron de Vignes: és Boutiques *Volubilis media*, c'eſt Liſeron moyen: en haut Aleman **Schwartz winde** & **Mittel winde**: en bas Aleman **Swerte winde** & **Middelwinde**.

Helxine ciſſampelos. Liſeron noir.



LE TEMPERAMENT.

Le Liseron noir est chaud de nature & a faculté de dissoudre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius des fueilles de ce Liseron beu, lasche le ventre.

B Les fueilles broyées & appliquées, resoudent & consomment les tumeurs, cōme Galien escrit.

Du Soldanella, ou Chou marin. Chap. LIIII.

LA FORME.

Soldanella a mout de tiges menues, rougeatres, par lesquelles elle se traine le long de la terre & se iette ça & là, reuestues de fueilles petites, rondes, verdes, plus rondes & plus petites q̃ les fueilles de Lyarre, semblables aux fueilles du Cabaret, ou de la rōde Aristolochie, plus petites toutesfois. Les fleurs resemblent à celles du petit Liseron, de couleur cler rouge ou incarnée. La graine est noire, & croist en siliques ou ronds chapiteaux comme aux Lisérons. La racine est gresle & longue. Brief ce Liseron resemble fort au petit Liseron, excepté q̃ les fueilles sont beaucoup plus rōdes & plus espesses, & de goust salé.

Braßica marina. Chou de mer.



LE LIEV.

Ceste herbe croist abondamment en Zelāde sur les digues, & en Flandres le long de la Mer, & en toute terre salée située pres de la Mer.

LE TEMPS.

Ceste herbe florit en Iuin, depuis ce temps la on la peut cueillir & garder pour s'en seruir en Medecine.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec κράμβη θαλασσία: en Latin *Braßica marina*: és Boutiques *Soldanella*: en Aleman *Zee winde*.

LE TEMPERAMENT.

Soldanella est chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Soldanella purge puissamment par bas toutes sortes d'humeurs aqueuses, & ouure les oppilations du foye, & on la donne fort vtilemēt aux hydropiques: mais il la faut boullir auec le brouet de chair grasse, puis la boire, ou la secher & la prendre en poudre.

LES NVISANCES.

Soldanella prinse en poudre principalement, nuit fort à l'estomach, & le trouble fort.

LA CORRECTION.

On y adiouste la semence d'Anis, de la Canelle, du Gingembre, & beaucoup de succre, & la faut prendre ainsi pulueriséé ensemble.

Du Smilax, ou Liseron aspre. Chap. L V.

LA FORME.

Le Smilax aspre a les tiges & rinseaux tendres, atourés de mout de poinctes & espines, se lians & enuelopans au tour des arbres, hayes, buissons, comme les autres Liserons & s'attachans par leurs capreoles à tout ce qu'ils rencontrent. Les fueilles resemblent asses aux fueilles de Lyarre, mais elles sont plus longues & aigues par le bout. Les fleurs sont blanches. Il a pour fruict de rondes bayes, amassées ensemble en forme de grappe de raisins, lesquelles sont rouges quand elles sont meures. La racine est grosse & dure.

LE LIEV.

Ce Smilax, selon le tesmoignage de Pline, croist en lieux aquatiques & mal cultiués, & és valées basses & fort ombreuses. On ne le trouue point en ce païs sinon és iardins d'aucuns diligens Herboristes.

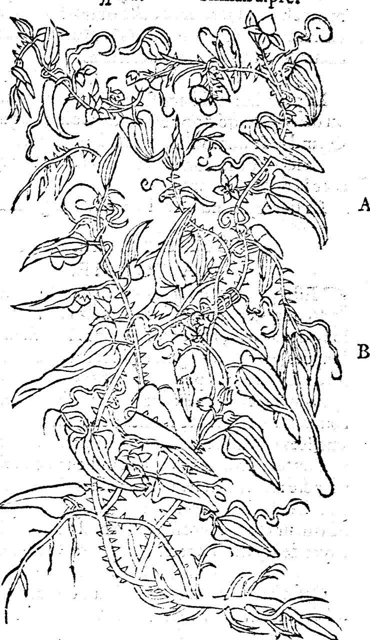
LE TEMPS.

Le Smilax aspre fleurit au Printemps, & és païs chauds aussi en Autumne.

LES NOMS.

Ce Smilax se nomme en Grec σμίλαξ τραχεῖα, ἢ μίλαξ τραχεῖα: en Latin *Smilax aspera*, d'aucuns

cuns *Volubilis acuta* ou *pungens*: en François Smilax aspre, ou Liset piquant: en haut Aleman Stechend windt: en bas Aleman Stekende winde. Et la racine de ceste plante est la *Zarsa parella*, ou comme aucuns escriuent *Sparta parilla*, laquelle aucuns modernes louent beaucoup en plusieurs maladies, combien qu'il en ensuiue peu d'effect.



LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles & fruict du Smilax aspre proufitent grandement contre tout venin & poison, & ne preseruent pas seulement du venin prins au par auant, mais aussi de celuy qu'on auroit pris apres auoir mangé ces fueilles ou fruict. Et de faict à celuy qui en mange tous les iours, nul venin ne luy peut nuire.

B On escrit aussi de ceste herbe, que si on donne à vn enfant noueau né du ius de ceste herbe, que nul venin ne luy pourra nuire.

De la Scammonée. Chap. L VI.

LA FORME.

LA Scammonée est vne espece & maniere de Liseron, qui produit mout de tiges d'vne mesme racine, longues de quatre ou cinq pieds, asses grosses & charnues, lesquelles ont fueilles triãgulaires, velues, non guere differentes aux fueilles du Liseron noir, bien pres semblables aux fueilles de Lyarre, plus douces toutesfois. Les fleurs sont blanches, rondes comme vne cloche, de forte odeur & mal playsante. La racine est lõgue, fort grosse, blanche, & de forte odeur, & pleine de liqueur, laquelle on amasse & seche, & appelle *Scammonium* de grand vsage en medecine.

LE LIEV.

Elle croist en Asie, Mysie, Syrie, & Iudée, mais la meilleure vient d'Asie & de Mysie.

LES NOMS.

Ce Liseron s'appelle en Grec σκαμμωνία, d'aucuns aussi, comme escrit Dioscoride, σκαμβωνίας ῥίζα, & des anciens Romains en Latin *Colophonium*.

Le ius de la racine s'appelle en Grec σκαμμώνιον: en Latin *Scammonium*: és Boutiques quand elle n'est pas encore preparée, *Scammonea*, & quand elle est preparée *Diagredium*, ou *Diagridium*.

LE TEMPERAMENT.

La Scammonée est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius de la Scammonée seche, qui s'appelle Scammonium, cõme dessus est dict, prins au poid de cinq ou six grains de Bled, purge fort vaillamment par bas les humeurs bilieuses: d'auantage, il est fort bon contre iaulnisse, pleuresie, frenesie, fieures chaudes, & contre toutes maladies lesquelles prennent leur origine des humeurs chaudes & choleriques. A

Iceluy induict auec miel & huile, resout tous œdemes, & auec vinaigre il guerit toute mauuaise gratelle & galle. B

La Scammonée induicte auec huile rosat & vinaigre, guerit vieilles douleurs de teste. C

Iceile appliquée auec de la laine en forme de pessaire par dessous, esmeut les fleurs menstruales aux femmes, & faict iecter la secondine & l'enfant mort. D

LES NVISANCES.

La Scammonée, c'est à dire, le ius de Scammonium est vne medecine forte & violente, apportant beaucoup de nuisance & de dommage si on la prend non preparée & hors de temps & lieu. Premierement elle peruertit fort & faict fluctuations & des vents en l'estomach. Secondement, elle

elle eschauffe tellement le foye & le sang, qu'elle excite fieures en ceux qui sont d'vn temperament chaud. Tiercement elle ouure les veines & blesse les parties interieures, iusques à faire les excremens sanglans aucunefois. Parquoy la Scammonée est sans faillir fort nuisible au foye, au cueur, & autres parties interieures.

LA CORRECTION.

La premiere nuisance se corrige, en mettant cuire la Scammonée dans vne pomme de Coing, ou dans vn Pasté de pommes de Coing iusques à ce que les pommes soiēt molles & asses cuictes. Quand le Scammonium est ainsi preparé on l'appelle Diagredium.

La seconde se corrige, en la meslant auec quelque ius froid, comme ius de Roses, Psylium, ou auec la poulpe de pruneaux.

La tierce, quand on adiouste au Diagredium du Mastix, ou du ius de pommes de Coing.

De Dulcamara. Chap. LVII.

LA FORME.


Dulcamara.

Ceste plante a les tiges ou sarmens gresles, tendres, & ligneux, par lesquelz elle mōte le long des arbres, hayes & buissons. Les fueilles longues, verdes, non guere differentes aux fueilles de Lyarre, vn peu plus petites toutesfois, ayans aucunefois deux oreilles ou adioustemēs comme la Sauge franche. Les fleurs sont perses, amassées ensemble, chacune fleur partie en cinq fueillettes estroictes, ayant au milieu vne petite poincte iaulne. Et les fleurs passées, il vient en leur lieu des bayes longuettes, rouges, & vnies, de saueur estrāge, amassées ensemble comme les bayes de Lyarre. La racine est petite & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe vient en lieux humides, pres des fossés & estangs, entre les hayes & buissons.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet, & sa graine est meure en Aoust.

LES NOMS.

Les sçauans modernes appellent ceste herbe en Grec γλυκύπικρον, ἢ γλυκυπικρὶς: en Latin *Dulcamara & Amara dulcis*: Aucuns Herboristes de France l'appellent *Solanū lignosum*, c'est à dire Solanum ligneux: en haut Aleman elle se nomme *Je lenger ie lieber*, & *Hynschkraut*: en bas Aleman *Alfs rancke*.

LE TEMPERAMENT.

Elle a le temperament chaud & sec.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoctiō des fueilles faicte en vin & beuë, ouure toutes oppilations du foye: d'auantage proufitte contre iaulnisse causée d'oppilations.

B La mesme decoction prise comme deuant, est vtile à ceux qui sont tombés de haut, contre contusions, dislocations, & contre rompures ou blessures des parties interieures, car elle dissout le sang caillé & figé, & le faict sortir par les vrines, & consolide & guerit les blessures & playes.

De la Goute ou Agoure de Lin. Chap. LVIII.

LA FORME.

Goute de Lin est vne herbe merueilleuse, sans fueilles, & sans racine, cōme vn filet bien touillé ou entrelassé l'vn en l'autre, se liant autour des hayes, buissons, & aucunes herbes. Ces filets sont maintenant rouges, maintenāt blancs, ausquelz sont attachés petis chapiteaux ronds, produisans au premier petites fleurs blanches, puis apres vne petite graine.

LE LIEV.

Cassytha.
Goute de Lin.



Ceste herbe croist en ce païs voluntiers sur les ronces, houblon, & sur le lin, & se trouue aussi sur aucunes autres herbes, principalemét és païs chauds, comme sur le Thym, Thymbre, Tithymale, Chamedrys, Eringium, mais elle est fort petite & menue, & en ce païs és lieux secs sur le petit Geneft, & sur l'Aloyne comme i'ay veu en mon iardin.

LE TEMPS.

Pour la plus part ceste herbe se trouue en Iuillet & Aoust, & puis elle porte sa fleur & semence.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle en Grec κασύθα: en Latin *Cassytha*: és Boutiques *Cuscuta*: d'aucuns *Podagra Lini*, & *Angina Lini*: en François Goute, ou Agoure de Lin: en haut Aleman Filtzkraut, Flachßseiden, & Todtern: en bas Aleman Scorfte, & d'aucuns Wrange & Vildtcruyt. La Goute qui croist sur le Thym, est appellée des anciens medecins Grecs & Arabes *Epithymum*: & celle qui croist sur le Thymbre *Epithymbrum*. Ainsi pareillement on pourra appeller de diuers noms celle qui croist sur les autres herbes, selon la diuersité d'icelles.

Epichamædrys, celle qui croist sur la Germandrée.
Epitithymalos, celle qui croist sur le Tithymale.
Eperingium, qui s'enueloppe autour d'Eringium.
Epigeniston, qui se lie au tour du Geneft.
Epibaton, qui croist sur les Ronces.
Epilinum, qui croist au tour du Lin.
Epibryon, celle qui se lie auec le Houblon.
Epabsinthion, celle qui croist sur l'Aloyne. Et ainsi des autres.

LE TEMPERAMENT.

Le temperament de ceste herbe se change, selon la qualité des herbes sur lesquelles elle croist, tellemét que celle qui croist sur herbes chaudes comme Thym, Thymbre, & le Tithymale, est aussi fort chaude: celle qui croist sur les autres herbes, n'est pas si treschaude: toutesfois si est elle de soymesmes quelque peu chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Cuscuta boulie en eaue ou vin & beuë, ouure les oppilations du foye, de la vesie, du fiel, de la ratelle & rongnons, & des veines: & purge par le ventre & par les vrines les humeurs bilieuses. A

Elle proufitte à vieilles fieures, & contre la iaulnisse, signamment celle qui croist sur le Houblon, & sur le Lin. B

L'autre a semblables facultés que les herbes sur lesquelles elle croist. C

Du Houblon. Chap. LIX.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Houblon, à sçauoir le Domestique, & le Sauuage. Le Domestique & cultiué porte comme des sonettes. Le Sauuage n'en porte point, ou s'il en porte elles sont bien petites.

LA FORME.

1 Le Houblon domestique a les tiges houssues, enuironées de petites espines poinctues, il croist fort haut, & se lie au tour des paux & perches, aupres desquelles il est platé. Les fueilles sont houssues, presque semblables aux fueilles de la Couleurée blanche, vn peu plus petites toutesfois, moins dechiquetées, & de couleur plus brune. Au plus haut des tiges croissent entre les fueilles de chapiteaux ronds & longs, blancs, qui ne sont autre chose que plusieurs fueillettes blâches en iaulnissant, ou palles, amassées ensemble. Soubs icelles est cachée la graine qui est platte. Ces clochettes ou chapiteaux sont de tresforte odeur quâd ilz sont meurs: & les Brasseurs de ceruoise les amassent & cueillent pour donner goust à leur ceruoise. La racine se traine le long de la terre, & est entrelassée, iettant en plusieurs endroicts de nouueaux bourgeons & iettons.

2 Le Houblon sauuage resemble fort au Domestique de fueilles & tiges, sinõ qu'il ne porte nulz chapiteaux, ou s'il en porte, ilz sont bien petis & de nul vsage. La racine d'iceluy se traine aussi, & iette en plusieurs endroicts de nouueaux tendrons & asparages, lesquelz on mange en salade auât qu'ilz aient fueilles, & sont vne viande bonne & saine.

LE LIEV

1 On plante le Houblon domestique en ce païs aux iardins & champs à ce dediez, & se trouue aucunefois aussi au bord des champs és hayes.

2 Le Houblõ sauuage croist és hayes & buissons au bord des champs & des iardins à la porée.

LE TEMPS.

Les chapiteaux du Houblõ viennent en Aoust & sont meurs en Septembre.

LES NOMS.

Aucuns Modernes appellent le Houblon en Grec Βρύον: en Latin *Lupulus salictarius*, ou *Lupus salictarius*: és Boutiques *Lupulus*: en haut Aleman Hopffen: en bas Aleman Hoppe & Hoppecruyt.

LE TEMPERAMENT.

Le Houblon, & les fleurs principalement, est chaud & sec iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoction du Houblon beuë, desoppile le foye, la ratelle, & les rongnons, & purge le sang de toutes humeurs corrompues, les faisant sortir auec l'vrine: D'auantage elle proufitte à ceux qui sont trauaillés de gratelle, rongne, ou ont autres semblables defects, & qui sont d'vn sang gros & corrompu.

B A ce mesme valent les tendrons qui sortent en Mars & Auril, mangés en salade.

C Le ius de Houblon lasche le ventre & chasse hors les humeurs bilieuses & coleriques, & purge le sang de toutes immundicités.

D Iceluy distillé aux oreilles, les nettoye de leur ordure & en oste toute puanteur.

Lupus salictarius. Houblon.



De la Feuchiere. Chap. LX.

LES ESPECES.

LA Feuchiere est de deux sortes, comme dit Dioscoride, à sçauoir le Masle, & la Femelle, lesquelles resemblent fort l'vne à l'autre de fueilles.

LA FORME.

1 La Feuchiere masle a les fueilles grandes, lõgues, aucunefois de la longeur de deux pieds, estendues à chasque costé comme des æsles, incisées iusques au nerf du milieu, & crenées tout à l'entour comme vne fie: au dessous desquelles on void plusieurs petites taches lesquelles auec le tẽps deuiennent noires, puis tombent. La racine est grosse & noire par dehors, iettant beaucoup de fueilles, & de petites masses ou asperges qui sont commencement de fueilles.

Ceste espece de Feuchiere ne porte ne fleurs, ne graine, si ce n'estoit qu'on voulut prendre pour semence ces taches noires qui croissent au dos des fueilles, lesquelles aucuns amassent, & en pensent faire merueilles, toutesfois à la verité ce ne sont que frasques & moqueries.

2 La Feuchiere femelle, n'a aussi nulles fleurs, ne semence, mais elle a de longues tiges, nuës, verdes, sur lesquelles croissent mout de fueilles à chacun costé, incisées & crenées tout à l'entour, fort semblables aux fueilles de la Feuchiere masle, vn peu plus petites toutesfois. La racine de ceste Feuchiere est longue & gresle, noire par dehors, se trainant le long de la terre.

LE LIEV.

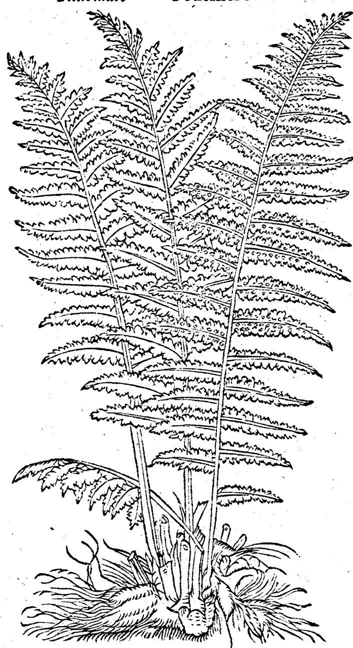
1 La Feuchiere masle croist bien pres par tout en lieux rudes & mal rabotés, & en terre humide & sablonneuse, le long des bords de champs bas.

2 La femelle se trouue aux bois & montaignes.

LE TEMPS.

Les fueilles sortent en Auril, & perissent en Septembre.

Filix mas. Feuchiere masle.



Filix fœmina. Feuchiere femelle.



LES NOMS.

1 La premiere espece de Feuchiere se nomme en Grec πτέρις, ἢ πτέριον: en Latin *Filix mas*, c'est à dire en Fräçois Feuchiere masle: en haut Alemã *waldtfarn mennle*: en bas Alemã *Varẽ mãneken.*

2 La seconde espece s'appelle en Grec θηλυπτερὶς, & d'aucuns νυμφαία πτέρις: en Latin *Filix fœmina*: en François Feuchiere femelle: en haut Aleman *waldtfarn weiblin*, & d'aucuns *Grosz farnkraut*: en bas Aleman *Varen wijfken.*

LE TEMPERAMENT.

Toutes les deux Feuchieres sont de temperament semblable, chaud & sec iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine de la Feuchiere masle prinse au poid de demy once auec hydromel, tue & pousse hors les vers. A

Icelle cuicte en vin, est fort vtile contre duresses & oppilations de ratelle. B

2 La racine de la Feuchiere femelle, prinse en mesme sorte que celle du masle, faict sortir les vers larges & les ronds. C

Les fueilles de tous les deux Feuchieres mises soubs la paille du lict, enchassent les punaises, & toutes telles vermines. D

LES NVISANCES.

L'vsage de la Feuchiere est dãgereux aux femmes, principalement à celles qui sont enceinctes.

De la Feuchiere aquatique. Chap. LXI.

LA FORME.

Ceste espece de Feuchiere resemble bien pres à la Feuchiere femelle, sinon que ses fueilles ne sont point crenées: Elle a la tige triangle, droicte, menue, d'enuiron vne coudée & demy de haut, ayant à chasque costé de grandes fueilles estendues comme æsles, & incisées comme le Polypode. Au sommet d'aucunes tiges croissent à l'entour de petis grains rudes & rõds qui resemblẽt à semence. La racine est grande & grosse, amassée de plusieurs petites racines entrelassées, ayans au milieu quelque peu de blanc lequel on appelle le cueur d'Osmunda.

LE

Filix aquatica. Ofmunda. Feuchiere aquatique.



LE LIEV.

Cefte efpece de Feuchiere croift és bois & en lieux humides & ombrageux.

LE TEMPS.

Elle fort en Auril auec les autres Feuchieres, & perit fur la venue de l'yuer: la racine toutesfois demeure en la terre.

LES NOMS.

Cefte Feuchiere eft appellée des Herboriftes modernes en Latin *Ofmunda*, *Filix aquatica*, d'aucuns *Filiquaftrum*: des Alchimiftes *Lunaria maior*: en Fraçois Ofmonde, ou Feuchiere aquatique: en Aleman **Water Varen**, ou **Wildt Varen** & d'aucuns **Sinte Christoffels cruyt.**

LE TEMPERAMENT.

Ofmunda eft chaude au premier degré, & feche au fecond.

LES VERTVS ET OPER.

A Le milieu de la racine d'Ofmunda eft bon contre contufions, lourdes cheutes, rompures tāt exterieures qu'interieures, ou quelque bleffure que ce foit & diflocation. Pour cefte caufe plufieurs experimentateurs le meflent en leurs breuuages qu'ilz font pour playes le faifāt bouillir auec les autres herbes: Aucūs aufsi le meflēt en leurs emplatres confolidatifz.

Du Polypode. Chap. LXII.

LA FORME.

Le Polypode a les fueilles d'enuirō vne paulme de lōg, fendues, & incifées iufques à la cofte du milieu, nō pas toutefois crenées à l'entour. La racine eft bien pres de la groffeur d'vn doigt, & fort lōgue, fe trainant par terre, produifant beaucoup de fueilles, brune par dehors, & ayant plufieurs fibres & par dedēs herbacée. Il ne porte aufsi ne tiges, ne fleurs, ne femence. LE LIEV.

Le Polypode vient aux bors des chāps qui font hauts, aux racines & pied des arbres, & principalemēt des chefnes. Aucunefois aufsi fur vieux faules, & fur toicts & vieilles murailles.

LE TEMPS.

Le Polypode garde fes fueilles æfté & yuer, mais il en produit de nouuelles en Auril.

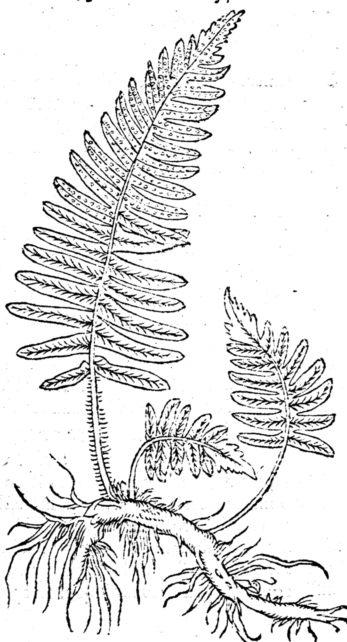
LES NOMS.

Cefte herbe fe nomme en Grec πολυπόδιον: en Latin *Filicula*, & *Polypodium*: en François Polypode: en haut Aleman **Engelfüfs, Baumfarn,** & **Dropffwurtz**: en bas Aleman **BoomVaren**, & d'aucūs **Eyckenvaren.** LE TEMPERAMENT.

La racine de Polypode eft feche iufques au fecond degré. LES VERTVS ET OPER.

A La racine du Polypode lafche le ventre, & purge les humeurs melācholiques, groffes, & phlegmatiques: d'auantage elle vaut mout cōtre la colique, c'eft douleur de ventre, contre dureffes & oppilatiōns de ratelle, & contre fieures quartes, principalement en y adiouftant de l'Epithymum.

Polypodium. Polypode.



Il la

Il la faut bouillir au brouet de chair de mouton, ou de quelque chappon, ou en eauë auec des Maulues, ou de la Iotte, & quelque peu d'Anis, puis la boire: ou la prendre sechée & mise en poudre auec hydromel, c'est eauë miellée. B

La poudre d'icelle mise souuent au nez, oste & guerit la chair superflue qui croist aux naseaux que lon appelle Polype. C

LE CHOYS.

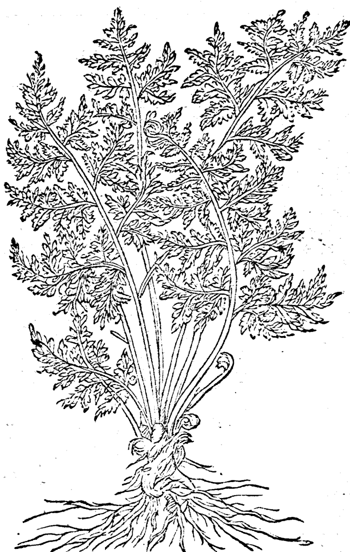
La racine du Polypode qui croist au pied des Chesnes, est la meilleure & plus co̅uenable pour vser en medecine: & se nomme *Polypodium quercinum*.

Du Dryopteris. Chap. LXIII.

LES ESPECES.

ON trouue maintenant deux sortes de Dryopteris. L'vne bla̅che, & l'autre noire, lesquelles ne sont guere differentes l'vne à l'autre.

Dryopteris candida. Dryopteris blanche.



Dryopteris nigra. Dryopteris noire.



LA FORME.

1 Le blanc Dryopteris ne resemble pas mal à la Feuchiere masle, beaucoup toutesfois plus petite, non excedant vne paulme de haut, ne portant aussi ne tige, ne fleurs, ne semence. Les fueilles sont blanches, tendres, fort decouppées, & crenées tout à l'entour, plus dru & menu, que les fueilles de Feuchiere masle, & ont aussi au dessous des petites taches. La racine est espesse, noiratre ayant plusieurs racinettes ioinctes, pressées ensemble, & entrelassées l'vne en l'autre.

Ce blanc Dryopteris pert ses fueilles en yuer comme la Feuchiere.

2 Le Dryopteris noir a les queuës des fueilles noires, les fueilles brunettes, lesquelles ne sont pas si grandes, ne si longues, ne si fort & menu incisées, que les fueilles du Dryopteris blanc, au reste semblables, & semées aussi au dessous de petites taches. Les fueilles de cestuy cy ne perissent pas en yuer, mais demeurent en leur verdeur.

LE LIEV.

Toutes les deux especes de Dryopteris croissent ésvoyes couuertes, & ombreuses, au pied des Chesnes, toutesfois elles ne se trouuent pas par tout.

LE TEMPS.

1 Le Dryopteris blanc prouient en Auril auec la Feuchiere.

2 Le noir produit ses fueilles au mesme temps.

LES NOMS.

Ceste espece de Feuchiere se nomme en Grec δρυοπτερίς, *Dryopteris*: en Latin *Filix querna*, c'est à dire en François Feuchiere de chesne: en Aleman Eychen Varen.

Le blanc se nomme és Boutiques *Adianthum*, & pour iceluy est il vsurpé au grand detriment des malades. 1

Le noir n'est guere cognu és Boutiques, toutesfois là ou il est cognu ilz l'appellent aussi *Adiantum*. 2

LE TEMPERAMENT.

Le Dryopteris blanc est chaud, acre, & fort abstersif. Le noir est de pareille qualité que Saluia vita, ou Rue de murailles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Feuchiere de chesne blanche qui est le vray Dryopteris, a telle & si forte vertu, qu'elle fait tomber le poil, & depile la peau. Mais pour ce faire, il la faut (ce pendant qu'on est aux estuues) broyer auec sa racine bien menu, & l'appliquer sur le lieu, iusques à ce qu'elle face bien suer, puis il la faut oster, & en remettre de la nouuelle iusques à deux ou trois fois, comme disent Dioscoride & Galien. 1

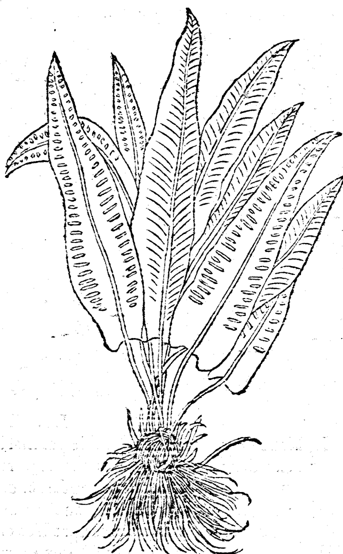
B Du noir on en peut vser au lieu d'Adianthum, c'est à dire du Cheueu de Venus. 2

De la Langue de cerf. Chap. LXIIII.

LA FORME.

LA Langue de cerf a les fueilles longues, estroictes, d'enuiron vne paulme de long, vnies & polies d'vn costé & à l'autre costé qui regarde vers la terre, semées de longues traches velues, qui ressemblent à petis vers. La racine est noire, cheuelue, serrée en vn. Elle ne porte aussi ne tiges, ne fleurs, ne semence.

Phyllitis. Langue de cerf.



LE LIEV.

La Langue de cerf ayme lieux ombrageux, & valées humides & pierreuses, pres d'aucunes fonteines, puys, & vieilles murailles humides.

LE TEMPS.

Elle commence à produire nouuelles fueilles en Auril.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec φυλλῖτις, & en Latin *Phyllitis*: és Boutiques *Scolopendria* & *Lingua ceruina*: en François Langue de cerf: en haut Aleman Hirßzung: en bas Aleman Hertstonghe, & à la difference de Bistorta laquelle ilz appellent aussi Hertstonghe, Steenhertstonghe, Ce n'est pas Hemionitis, comme aucuns pensent.

LE TEMPERAMENT.

La Langue de cerf est de nature fort seche & adstringente.

LES VERTVS ET OPER.

A La decoction des fueilles de la Langue de cerf beuë, est vtile contre morsures de serpens, arreste le flux de ventre, & guerit la dysentere.

De Hemionitis. Chap. LXV.

LA FORME.

HEmionitis est aussi vne herbe non fructiere, comme les Feuchieres susdites, & la Langue de cerf, sans tige, sans fleurs & semence, portant fueilles asses grandes, larges par bas & aucunement agues par le bout, non guere differentes, tesmoing Dioscoride, aux fueilles du second Dracunculus, lesquelles sont vnies d'vn costé, & de l'autre ont aussi de lignes velues comme la Langue de cerf. Elle a pour racine beaucoup de fibres.

LA FORME.

1 Le vray Capillus Veneris a les queuës des fueilles fort menues, noiratres, reluisantes: Les fueilles petites, tendres, crenées tout à l'entour, & bien pres semblables aux premieres fueilles de Coriandre, plus petites toutesfois. La racine est tendre.

2 La seconde espece appellée Ruë de mur, a pareillement les fueilles assises sur courtes queuës & menues, lesquelles resemblent aucunement aux fueilles de la Ruë domestique, plus petites toutesfois & vn peu crenées à l'entour, vnies & glissantes d'vn costé, & de l'autre costé chargées de petis poincts ou taches. La racine est tendre & cheuelue. Elles sont aussi toutes deux sans fleurs, & semence, comme les Feuchieres.

LE LIEV.

1 Adianthum croist és murs, & lieux pierreux & ombrageux, aupres des eauës & fontaines, & s'en trouue en grand quantité en Italie & Prouence. Il ne croist pas en ce païs, mais on l'apporte sec d'Italie.

2 La Ruë de mur est fort vulgaire en ce païs, car on la trouue bien pres sur toutes vieilles murailles qui sont humides, & nõ illustrées du soleil, comme sont les murailles des temples.

LE TEMPS.

Elles durent toutes deux tout l'an, & ont en Auril nouuelles fueilles.

LES NOMS.

1 La premiere espece se nomme en Grec ἀδίαντον, πολύτριχον, καλλίτριχον, ἐβενότριχον: en Latin *Adianthum*, *Polytrichum*, *Callitrichum*, *Cincinalis*, *Terræ capillus*, *Supercilium terræ*. Apuleie l'appelle aussi *Capillus Veneris*, *Capillaris*, & *Crinita*: és Boutiques de France & d'Italie *Capillus Veneris*: Elle est pour la plus part incognue és Boutiques de ce païs: en François Cheueux de Venus: en haut Aleman Frauwenhar: en bas Aleman Vrauwenhayr.

2 La seconde espece se nomme és Boutiques de ce païs *Capillus Veneris*, & est d'aucũs tenue pour Adiantum: és Boutiques de France *Saluia vita*: des sçauãs modernes *Ruta muraria*, c'est à dire Rue de mur: en haut Aleman Mauerrauten & Steinrauten: en bas Aleman Steenruyte.

LE TEMPERAMENT.

Ces deux herbes sont seches, & temperées en chaleur & froideur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction du Capillus Veneris faicte en vin & beuë, donne allegeance à ceux qui ont courte aleine, & aux asthmatiques, à ceux qui sont trauaillés d'vne toux difficile, car elle faict meurir & cracher les phlegmes. A

Elle prouoque l'vrine, rompt la pierre, esmeut les fleurs aux femmes, tire hors la secondine, desoppile le foye & la ratelle, & est fort bonne contre maladies de la ratelle, & la iaulnisse. B

Le Capillus prins en vin, reserre le ventre, & arreste le flux de sang: & proufitte contre fluxiõs d'estomach, & contre morsures & piqures de bestes venimeuses. C

Le Capillus Veneris encores verd, pilé & appliqué sur morsures de bestes venimeuses, de chiẽs enragés, y proufitte grandement. Et induict sur la teste, il faict reuenir le poil és lieux de la teste pelés. D

Il digere aussi les tumeurs du gozier qu'on appelle strumes, principalement aux ieunes enfans, quand il est pilé verd & appliqué dessus. E

La lexiue ou iceluy a trempé ou bouly, est fort bonne pour en lauer la tigne de la teste, car elle la guerit, & oste le son de la teste. F

Vn chappeau de Capillus Veneris mis sur la teste, gerit la douleur d'icelle, comme dit Pline. G

Les fueilles d'Adiantum meslées auec quelque peu de salpetre dedãs l'vrine d'vn petit enfant, puis en lauer le ventre des femmes apres auoir enfanté, cela oste les rides & fronçes. H

On vse és Boutiques de ce païs de la Rue de murailles au lieu de Capillus Veneris, en toutes medecines: & on a trouué qu'elle proufitte mout és froides maladies de la poictrine. I

Du Trichomanes. Chap. LXIX.

LA FORME.

Trichomanes est vne petite herbe, d'enuiron vne paulme de haut, sans fleurs & semence, & a les queuës de fueilles fort deliées, brunes, luisantes, & vnies, chargées à deux costés de fort petites fueilles & rondes, chacune fueille de la grandeur d'vne lentille, semées au costé qui regarde la terre de mout de petis poincts comme la Rue de muraille. La racine est petite & noiratre.

LE LIEV.

Il ayme lieux humides, ombreux, & croist pres des eaux, signamment sur rochers humides, sur vieilles murailles, & s'en trouue beaucoup en ce païs.

LE TEMPS.

Il demeure tousiours verd, comme le Capillus Veneris, & la Rue de murailles.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec τριχομανὲς: en Latin *Fidicula capillaris*, & aussi *Trichomanes*: és Boutiques *Polytrichon*: en haut Aleman **widertodt**, **Abthon** & d'aucuns **Roter steinbreech**: en bas Aleman **weder doot**.

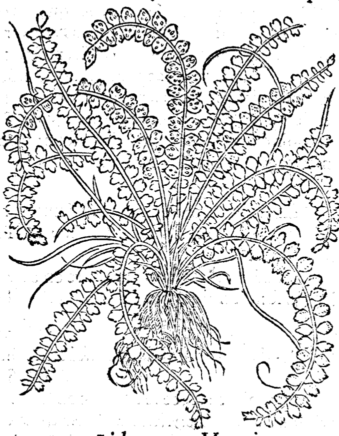
LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est seche & temperée en chaleur & froideur, de semblable nature q̃ le Capillus Veneris.

LES VERTVS ET OPER.

Le Trichomanes selon Dioscoride & Galien, a les mesmes facultés que le Capillus Veneris, s'il est prins en mesme sorte.

Trichomanes. Polytrichon des Boutiques.



De l'Hepatique. Chap. LXX.

LA FORME.

L'Hepatique s'estend par terre, ayant les fueilles couchées l'vne sur l'autre en forme d'escailles de poisson, & sont verdes au costé de dessus, & brunatres du costé qui regarde la terre. Entre les fueilles croissẽt de petites queuës qui ont au sommet quelque petite chose en forme de petite estoille. Les racines sont petis filets menus, croissans soubs les fueilles, par lesquelz elle se fiche en la terre & aux rochers.

LE LIEV.

Ceste herbe (si on la doit ainsi appeller) croist en terre humide, & lieux pierreux, & ombrageux, là ou le Soleil ne paruient guere.

LE TEMPS.

En Iuin & Iuillet produit elle ses estoillettes.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec λειχὴν: en Latin *Lichen*: és Boutiques *Hepatica*: en Frãçois Hepatique: en haut Aleman **Brunnenleberkraut**, ou **Steinleberkraut**: en bas Aleman **Steenleuercruyt**, & **Leuercruyt**.

Lichen. Hepatique.



LE TEMPERAMENT.

L'Hepatique est de temperament froid & sec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Hepatique, appaise les inflammations du foye & ouure les oppilations d'iceluy, & est tresvtile contre fieures tierces, & toute inflammation de sang.

B Ceste herbe, comme Dioscoride & Pline escriuent, broyée toute verde & appliquée sur les playes, arreste le flux de sang d'icelles, & les engarde d'inflammation & d'aposteme.

C Icelle guerit aussi toutes dartres, impetigines, & feu volage, & efface les cicatrices appliquée dessus.

D Icelle boulie en vin, & tenue en la bouche, arreste les catarrhes tombans du cerueau au gosier.

De la Mousse. Chap. LXXI.

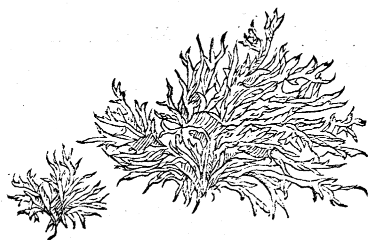
LES ESPECES.

IL y a plusieurs sortes de Mousse, dond les vnes croissent sur les arbres, les aucunes és champs & bois ombreux & humides, & les aucunes sur les roches de la mer.

LA FORME.

La premiere espece de Mousse laquelle croist sur les arbres, & laquelle proprement on appelle Mousse, n'est autre chose q̃ plusieurs fueillettes blãches dechiquetées & fort profond incisées, tissues & entrelassées l'vne en l'autre, sans racine, sans fleur ou semẽce, pendãt & croissãt sur les arbres

Muſcus. Mouſſe.



Pulmonaria. Herbe aux poulmons.

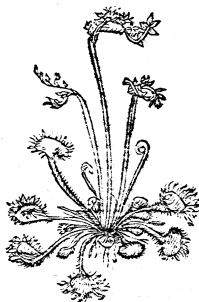


2 La ſeconde eſpece croiſt auſsi autour des arbres, laquelle on appelle Herbe aux poulmons, elle reſemble aucunement à l'Hepatique, ſinon quelle eſt plus grande & plus large, ayant de grandes eſcailles couchées l'vne ſur l'autre, bien verdes d'vn coſté & blanchatres ſur l'autre.

Grand & petit Polytrichon doré.



Ros Solis.
Rouſée de Soleil.

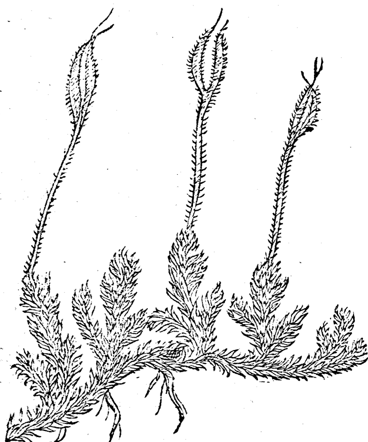


A3 La tierce eſpece qu'on appelle Polytrichon doré a les tiges fort greſles, non pas longues d'vne paulme, reueſtues d'vn poil court brunverd en iaulniſſant, leſquelles aucunefois iettent & produiſent de petites queuës nues, ayans au ſommet de petis grains.

B De ceſte ſorte ſ'en trouue il encores vne petite ſemblable à la ſuſdite, ſinon qu'elle eſt beaucoup plus petite.

4 La quarte eſpece appellée Roſée de ſoleil a les fueilles rougeatres, rondelettes, creuſes, velues à longues queuës, bien pres en façon de petis cuiliers, entre leſquelles prouient vne courte tige, courbée par en haut, & portant petites fleurs blanches. Ceſte herbe eſt d'vne nature fort eſtrange & merueilleuſe: car combien que le Soleil luiſe fort & long temps deſſus, ſi eſt ce que vous la trouurez touſiours humide & arroſée, & le poil d'icelle touſiours chargé de petites goutes d'eaue. Et plus luit le Soleil chaudement ſur ceſte herbe, tant plus eſt elle mouillée & arroſée. Pourtant auſsi l'a on appellée Roſée de Soleil.

Lycopodium.
Patte, ou Griffes de loup.



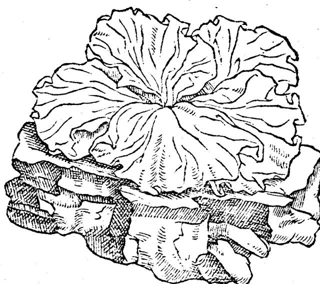
Muſcus marinus. Mouſſe de mer.



5 La cinquieſme eſpece de Mouſſe appellée Patte de loup, traine & eſtend ſes ſarments bien & eſpes reueſtus d'vn poil verd en iaulniſſant, ſe fichans & attachans en aucuns endroits auec des petites racines. Ces ſarmẽts icy en iettent encore des autres fendus en trois ou quatre ayans aux extremités de petites poinctes blanches en forme de griffes ou d'ongles, bien pres ſemblables aux griffes d'vn loup, & produiſent aucunes tiges droictes, menues, blanchatres, leſquelles ne ſont point ſi reueſtues comme les ſarments, ſe coulans par terre, & portans de petis eſpis blancs, pleins de petites fueillettes qui reſemblent à petites fleurs blanches.

6 La ſixieſme eſpece de Mouſſe appellée Mouſſe de mer, a pluſieurs petites tiges menues, dures & pierreuſes, diuiſées en beaucoup de ioinctures, pluſieurs ſortans enſemble d'vn meſme chapiteau pierreux, par lequel elle eſt attachée aux rochers.

Muſcus marinus Theophraſti.



7 La ſeptieſme eſpece eſt la Mouſſe de laquelle parle Theophraſte. C'eſt vne plante ſans tiges, portant fueilles verdes, frõçées, & larges, nõ guere differentes aux fueilles d'aucunes Laictues, plus ridées toutesfois, leſquelles ſortent pluſieurs enſemble, & croiſſent ſur les rochers.

LE LIEV.

1 La premiere eſpece de Mouſſe croiſt ſur les arbres, principalement là ou il y a mauuaix fond.

2 L'Herbe aux poulmons croiſt ſur arbres mouſſeux & en lieux humides ſablonneux & ombreux.

345 Le Polytrichon doré, la Roſée du ſoleil, & les Griffes de loup croiſſent és landes ſeches, & aquatiques, & pareillement és champs qui ſont en friche, & en aucũs bois ombreux. Le Polytrichon doré eſt fort commun.

6 La Mouſſe de mer croiſt ſur rocs & roches dedans la mer.

LES NOMS.

1 La premiere eſpece de ces plãtes ſ'appelle en Grec βρύον, & d'aucuns σπλάγχνον: en Latin *Muſcus*, de Serapio & és Boutiques *Vſnea*: en François Mouſſe: en haut Aleman Moſʒ: en bas Aleman Moſch: La meilleure & plus conuenable en medecine eſt celle qui croiſt ſur le Cedre, puis celle qui croiſt ſur le Peuplier.

2 La ſeconde eſpece ſ'appelle à preſent *Pulmonaria* en Latin: Herbe aux poulmons en François: en haut Aleman Lungenkraut: en bas Aleman Longhencruyt.

3 La tierce ſ'appelle en haut Aleman Gulden widdertodt: en bas Aleman Gulden wederdoot, c'eſt

c'est à dire Polytrichon doré, & d'aucuns Jung fraw har. Aucuns la tiennent pour Polytrichon d'Apuleie, combien que toutesfois ilz ayent bien petite semblance l'vn auec l'autre. Car le Polytrichon d'Apuleie, est le vray Trichomanes de Dioscoride.

4 La quatriesme espece s'appelle en ce païs, *Ros solis*, c'est à dire Rosée de Soleil: en Aleman Son dauw, & d'aucuns Sindauw, & Loopich cruyt.

5 La cinquiesme espece s'appelle en haut Aleman Beerlap, Guttelkraut, Seilkraut, Harschar, Teuffels clauwen: en Brabant wolfs clauwen, & d'aucuns wincruyt: en aucunes Boutiques *Spica celtica*, & pour icelle vsurpée des indoctes, au grand detriment des malades. Quel nom elle a en Grec ou en Latin, il nous est incognu, pourtant l'ay'ie appellée selon le nom vulgaire λυκοπόδιον *Lycopodion*, c'est à dire *Pes lupi* en Latin, & Pied de loup en François.

6 La sixiesme espece est appellée en Grec βρύον θαλάσσιον: en Latin *Muscus marinus*, c'est à dire Mousse marine: en Aleman Zee mosch: és Boutiques elle s'appelle *Corallina*, c'est à dire herbe de Coral, & de quelques vns indoctes *Soldanella*, auec laquelle elle n'a nulle semblance.

7 La septiesme est aussi appellée de Theophraste βρύον θαλάσσιον: & en Latin *Muscus marinus*, c'est à dire en François Mousse marine à larges fueilles: en Brabanson Zee mosch. Il semble que ce soit la premiere espece de φύκος, c'est à dire Fucus ou Alga duquel Dioscoride parle au 2. liure.

LE TEMPERAMENT.

1 La Mousse est seche & astringente, sans chaleur ou froideur manifeste.

2 L'Herbe aux poulmons resemble à la precedente, sinon qu'elle refroide d'auantage.

3 4 5 Le Polytrichon doré, la Rosée de Soleil, & le Pied de loup, sont secs, & temperés en chaleur & froideur.

6 La Mousse marine est froide, seche, & astringente.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

1 La decoction de la Mousse faicte en eaue, est bonne pour lauer les femmes qui ont par trop abondamment leurs fleurs, & mise au nez, elle arreste le flux de sang: bref on la mesle fort vtilement parmy onguens, & huiles astringentes. A

2 Les Medecins modernes louent fort l'Herbe aux poulmons contre maladies des poulmons, principalement contre inflammations & vlceres d'iceux, si on la reduit en poudre & boyt auec de l'eau. B

On dit aussi qu'icelle cuicte en vin & beuë, arreste le cracher sang, pisser sang, & les fleurs des femmes, & qu'elle guerist flux de ventre. C

Icelle reduite en poudre & espandue aux playes, les guerit & arreste le saigner d'icelles. D

4 La Rosée du soleil est aussi estimée fort bonne & vtile pour fortifier le corps qui se seche & deuient ethique, & guerir les poulmons blessés. Pour ceste cause on donne l'eaue d'icelle distillée (laquelle est iaulne) à gens phthisiques, trauaillés de toux, asthmatiques, & qui ont quelque accident aux poulmons. E

3.5 Le Polytrichon doré & le Pied de loup, semblent auoir pareille faculté, mais on n'en vse point. F

6 La Mousse marine est de faculté fort astringente & preseruatiue, pourtant on la met vtilement sur commencemens de phlegmons, & toutes goutes qui desirent rafreschissement. G

Icelle est aussi fort bonne contre les vers, reduite en poudre, & donnée à prendre, car elle les tue & fait sortir dehors vaillamment. H

Du Ranunculus, ou Grenoillette. Chap. LXXII.

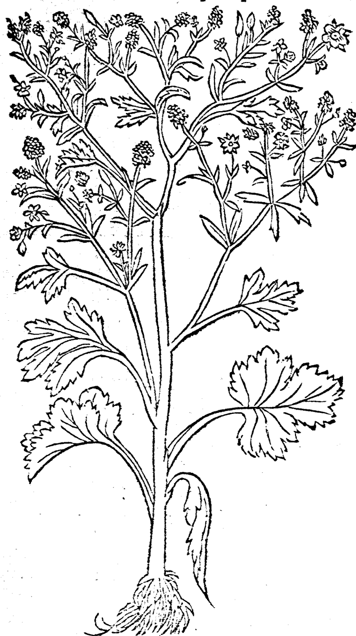
LES ESPECES.

IL y a selon Dioscoride & Galien quatre especes de Ranunculus. Dond la premiere espece est de quatre sortes: l'vne ayant grãdes fueilles & charnues, laquelle on appelle Grenoillette aquatique: La seconde a les fueilles blanches, & est appellée Grenoillette blanche: La tierce a les fueilles noiratres: La quarte a les fleurs perses, au reste semblable à la tierce: Ces quatres sont comprises soubs la Premiere espece par Apuleie. La seconde espece a les tiges & fueilles veluës. La tierce est petite à fleurs iaulnes. La quarte a les fleurs blanches.

LA FORME.

A La Grenoillette aquatique a les tiges blanchatres en verdoiant, creuses, vnies, sur lesquelles croissent fueilles profond incisées, bien pres semblables aux fueilles de l'Ache, plus blanches toutesfois, plus douces, & plus espesses, fort chaudes & bruslantes à la bouche. Les fleurs sont palles, formées comme les fleurs du Bassinet: Lesquelles peries, viennent en leur lieu de ronds

Ranunculus palustris.
A Grenoillette aquatique.



Ranunculus albus, siue echinatus.
B Grenoillette blanche, ou herissonnée.



Ranunculus auricomus.
C.D Grenoillette dorée



chapiteaux, qui resemblent bien pres aux asparages des Asperges. Elle a pour racine beaucoup de grosses filandres.

B La Grenoillette blanche a pareillement les tiges blanchatres, vnies, sur lesquelles croissent fueilles blanchatres, fort & profond incisées, principalemēt celles d'enhaut, pres semblables aux fueilles de Coriandre. Elle a les fleurs semblables à la susdicte, & quand elles sont tombées, en lieu de chacune fleur il y vient quatre ou cinq graines rondatres, plates, herissonnées. La racine est fibreuse comme celle de la deuantdite.

C La Grenoillette dorée a premierement les fueilles rondatres, puis apres fort incisées & fendues, brunes en verdoiant, & semées au milieu de taches larges, noiratres, ou noires, tirans sur couleur de feu. Les fleurs sont de belle couleur iaulne comme or, & reluisantes : puis suruiennent de ronds chapiteaux, plus rudes que ceux de la Grenoillette aquatique.

D De ceste espece il s'en trouue encores vne, comme Dioscoride & Apuleie tesmoignent, portāt fleur purpurée, au reste semblable à la Grenoillette dorée. Elle est encores incognue.

Elle

RANVNCVLI SECVNDVM GENVS
Herba sardoa. Apium risus.



2 Elle a les tiges velues,les fueilles dechiquetées & fort menu decouppées,aucunement houssues, & se couchent communement par terre: au sommet des tiges croissent fleurs purpurées en brun, bien pres en forme de petites cymbales, ayans au dedans de menus filets iaulnes comme la Rose. Et quãd les fleurs sont tombées,il y vient vn chapiteau rond,reuestu d'vn poil gris & brunatre.

3 La tierce espece de Grenoillette est fort petite,d'odeur forte & mal plaisante, & porte fleurs belles,iaulnes comme fin or,& reluisantes, laquelle est encores incognue.

4 La quarte espece porte trois fueilles incisées & decouppées comme les fleurs des autres Grenoillettes,au dessus desquelles croist la fleur de couleur du tout blãche,ou palle.La racine est gresle, ayant à costé de petites fibres, par lesquelles elle se fiche en terre.

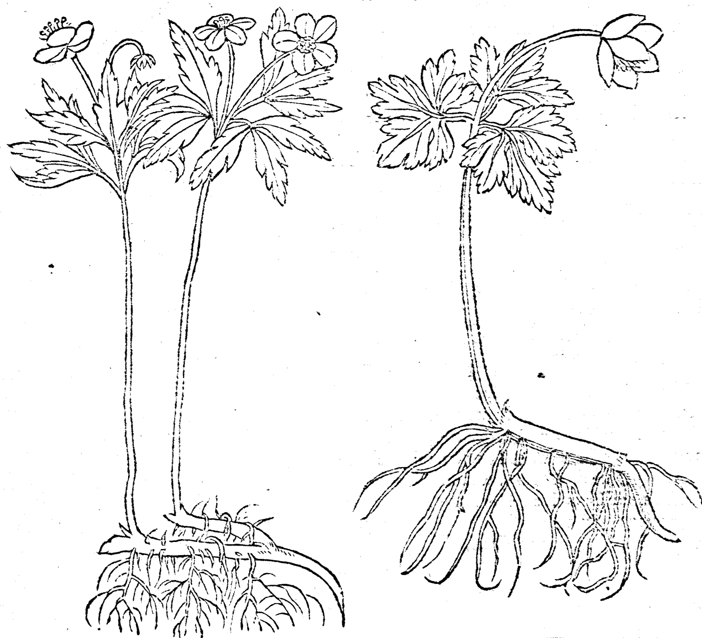
LE LIEV.

A1 La Grenoillette aquatique croist és fosses & estangs,aucunefois aussi és prés & lieux bas & sablonneux,signamment és années humides.

BC La Grenoillette blanche,& la Dorée croissent és prés & és champs humides. Ces trois especes sont communes en ce païs.

2 La seconde espece de Grenoillette ayme terre sablonneuse & seche,& qui demeure en friche, on la trouue en plusieurs endroits de France & d'Alemaigne : en ce païs les Herboristes la plantent en leurs iardins.

RANVNCVLI QVARTVM GENVS.
Grenoillette de bois.



La Grenoillette de bois croist aux bois & le lõg des fosses, & en lieux ombreux & aquatiques: 4
elle se trouue en plusieurs endroits de ce païs. LE TEMPS.

La premiere espece de Grenoillette qui est de trois sortes fleurit en Auril iusques en Iuin, ou 1
encores plus tard. Apium risus fleurit en Mars, & aucunefois aussi en Auril. 2

La Grenoillette de boys fleurit en Auril, & incontinent apres perit. 4

LES NOMS.

La Grenoillette se nomme en Grec βατράχιον: en Latin *Ranunculus*, d'Apuleie *Herba scelerata* en haut Aleman *Hanenfusz*: en bas Aleman *Hanenvoet*, c'est à dire Pied de coq: on l'appelle aussi Baßinet.

A La premiere de la premiere espece est appellée d'aucũs en Grec σέλινον ἄγριον, καὶ σέλινον ὑδάτιον: en Latin *Apium palustre*, & *Ranunculus palustris*: en François Grenoillette aquatique, ou Baßinet d'eauë. 1

B La seconde s'appelle maintenant en Latin *Ranunculus echinatus*: en François Grenoillette herissonnée: en haut Aleman *weisz Hanenfusz, Ackerhanenfusz*: en Brabant *witte Hanenvoet*, c'est à dire Baßinet blanc.

C La tierce est appellée *Ranunculus auricomus*: en François Grenoillette dorée: en haut Aleman *wisen Hanenfusz, schwartz Hanenfusz*, & *geelb Hanenfusz*: en bas Aleman *Cupaerts clauwen*, & là selon aussi en Latin *Pes leopardi*, d'aucuns *Pes cornicis*, ou *Pes corui*, c'est à dire Pied de corbeau.

La seconde espece se nomme *Herba sardoa, Apium syluestre, Apium rusticum, Apiastrum*, & *Apium risus*, duquel nom il est aussi cognu en aucunes Boutiques, d'aucuns *Pulsatilla*: en François Passe fleur: en haut Aleman Kuchenschelle: en bas Aleman *Cueckenscelle*. 2

La tierce espece, Constantin l'Empereur l'appelle aussi *Chrysanthemum*. 3

La quatriesme s'appelle *Ranunculus paruus*: en François Grenoillette petite ou de bois: en haut Aleman *weisz Aprille blumen, kleiner Hanenfusz, waldhenle*: en bas Aleman *cleyn Hanevoet*, ou *Aprilsche hanenvoet*. LE TEMPERAMENT. 4

Toutes les Grenoillettes sont chaudes iusques au quatriesme degré: & principalement l'Apium risus, lequel est le plus chaud.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Les fueilles ou racines de Ranũculus pilées & appliquées sur quelque endroit du corps, font vlceration de la peau & de la chair, & esleuẽt pustules, cloches, croustes & vlceres: D'auãtage on les applique vtilement sur ongles mauuaix & verrues.

B On peut vser aussi des fueilles de Ranunculus contre mauuaise gratelle, & la tigne, & gale, & pour effacer cicatrices, si on l'applique bien broyée: mais il ne les y faut pas long temps laisser, ains oster incontinent.

C Pareillement la racine du Ranunculus sechée & puluerisée, & mise au nez, faict esternuer.

LES NVISANCES

Toutes les Grenoillettes sont nuisibles, domageables & tuent, principalement Apiũ risus, lequel prins par dedans, oste le sens & entendement, & retire tellemẽt les nerfs de la face, qu'il semble q̃ ceux qui en ont mengé rient, & meurent tous rians.

Batrachion Apulei. Grenoillette d'Apuleie.



De la Grenoillette d'Apuleie.

Chap. LXXIII. LA FORME.

Ceste herbe est aussi vne espece de Grenoillette, elle croist enuirõ à la hauteur d'vne paulme ou deux. Les fueilles sont fort decouppées, semblables aux fueilles du Baßinet. Les fleurs sont belles, iaulnes. La graine croist par ronds chapiteaux comme au Baßinet. La racine est blanche, ronde comme vn petit naueau, aucunefois de la grosseur d'vne noix, ayant des fibres par dessous.

LE LIEV.

Ceſte herbe croiſt és prés ſablonneux & ſecs,& ſemblables lieux herbus.

LE TEMPS.

Elle fleurit en Auril & en May.

LES NOMS.

Apuleie appelle ceſte herbe βατράχιον,& la ſepare des eſpeces de Ranũculus. On la nomme en bas Aleman Sint Anthuenis raepken,c'eſt à dire Naueau de ſaint Anthoine.

LE TEMPERAMENT, VERTV, ET NVISANCE.

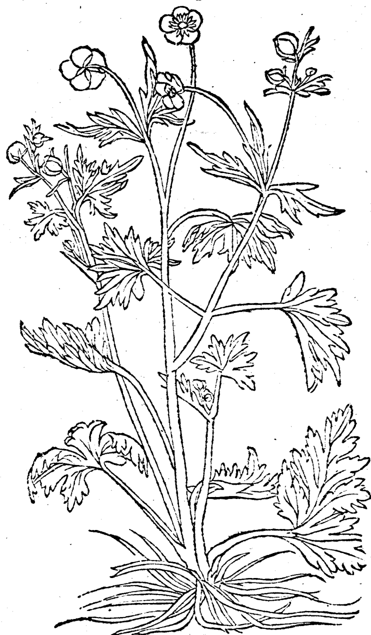
Ceſte herbe eſt de ſemblable faculté & temperament que le Ranunculus, & il nuit fort auſsi de le prendre par dedans,comme le Ranunculus.

Du Baſsinet. Chap. LXXIIII.

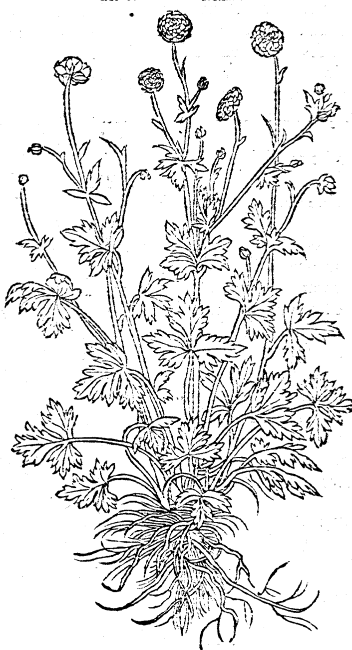
LES ESPECES.

LE Baſsinet eſt de deux ſortes,Simple & Double, ou Domeſtique & ſauuage. Le Simple eſt le ſauuage,& le Double eſt le domeſtique.

Polyanthemum ſimplex.
Baſsinet ſimple.



Polyanthemum multiplex.
Baſsinet double.



LA FORME.

Le Baſsinet a les tiges greſles,nues,& les fueilles noiratres,decouppées,non guere differentes, aux fueilles de Ranunculus, plus larges toutesfois, & non ſi fort inciſées. Les fleurs ſont iaulnes comme fin or,du tout ſemblables aux fleurs de la Grenoillette dorée.La racine eſt fibreuſe.

Le Baſsinet double reſemble du tout au Baſsinet ſimple de fueilles,tiges,& racines, ſinon qu'il a les fleurs fort doubles.Brief, le Baſsinet reſemble fort à la Grenoillette, principalement à la dorée,ſinon qu'il n'a pas de taches noires aux fueilles, & auſsi qu'il ne bruſle point à la langue comme la Grenoillette.

LE LIEV.

Le Baſsinet croiſt és plaines herbues,& aux iardins là ou on le plante.

LE TEMPS.

Il fleurit depuis le moys d'Auril bien pres tout l'æsté.

LES NOMS.

Pline appelle ceste herbe en Grec πολυάνθεμον, & en Latin *Polyanthemum*, & est descrite au lib. 27. chap. 12. Aucuns l'appellent aussi *Batrachion*, c'est à dire Ranunculus, pour ce qu'il resemble au Ranunculus: en François Bassinet: en haut Aleman Schmaltzblum: en bas Alemã Booterbloeme.

LE TEMPERAMENT.

Le Bassinet est de qualité chaude & seche, non pas toutesfois si chaude que Ranunculus.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

On n'vse point du Bassinet en Medecine, sinõ qu'en aucuns lieux d'Alemaigne, selon que Hieronime Bouc escrit, on la mesle auec les autres herbes és tourteaux aux œufz.

De la Flammule aquatique. Chap. LXXV.

Flammula.

Flammule aquatique.



LA FORME.

CEste herbe a les tiges rougeatres, creuses, fort genoillées, sur lesquelles croissent longues fueilles & estroictes, bien pres semblables aux fueilles de Saulx, plus longues toutesfois, & quelque peu crenées tout à l'entour, principalemẽt celles d'enbas. Les fleurs sont iaulnes comme or, & vn peu velues par le milieu, de figure & couleur du tout semblable à la Grenoillette dorée. Et icelles peries elle a des chapiteaux comme la Grenoillette dorée. La racine est fibreuse.

LE LIEV.

Elle croist és prés humides & lieux aquatiques, & eaux croupies.

LE TEMPS.

Elle fleurit en May, & bien tost apres elle liure sa semence.

LES NOMS.

C'este herbe s'appelle maintenant en Latin *Flammula*, c'est à dire, Flamme ou Herbe au feu, pour ce qu'elle est fort chaude & bruslante comme flamme. Les Alemans la nomment Egelcoolen, pour ce que les brebis qui mangent ceste herbe, en ont le Egel, c'est à dire inflammation & exulceration du foye. Quel nom elle a eu des Anciẽs, ie n'en sçay encores rien, si ce n'est que soit l'herbe que Octauius Horatianus appelle *Cleoma*, lequel croist aussi en lieux humides & est de temperament fort chaud.

LE TEMPERAMENT ET OPERA.

Elle est chaude & seche iusques au tiers degré, & bruslante & exulcerante le corps comme le Ranunculus, auquel elle resemble de temperament & vertus.

LES NVISANCES.

Ceste herbe n'est pas seulement nuisible à l'homme, mais aussi aux bestes, & les tue & l'vn & l'autre. Les Brebis qui la paissent, sont tormentées d'vne grande inflammation & meurent, par ce que le foye d'icelles est enflammé & gasté.

De l'Herbe Paris. Chap. LXXVI.

LA FORME.

LE Raisin de Renard a la tige ronde, vnie, d'enuiron vne paulme de haut, sur laquelle croissent quatre fueilles, situées l'vne contre l'autre en maniere de croix. Entre icelles croist vne belle fleur estoillée, au milieu de laquelle sort vne baye brune. La racine est longue & gresle, se iettant çà & là.

LE LIEV.

Ceste herbe croist és boys obscurs & ombrageux, comme au boys de Soignie pres de Bruxelles là ou elle croist en grande abondance.

LE TEMPS.

Ceste herbe croist en Auril, & la graine est meure en May.

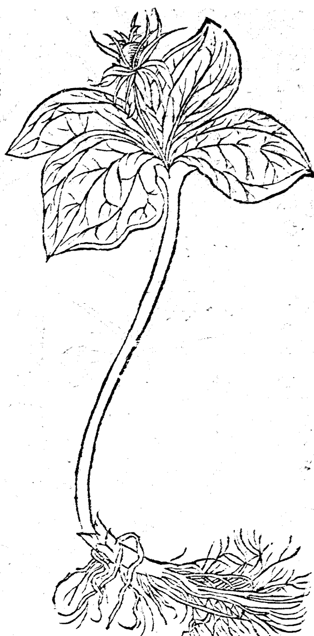
LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle maintenant en Latin *Herba Paris*, & d'aucuns *Vua lupina*, & *Vua versa*: en François Raisin de renard: en haut Aleman wolfsbeer, Einbeer: en bas Aleman wolfsbesie.

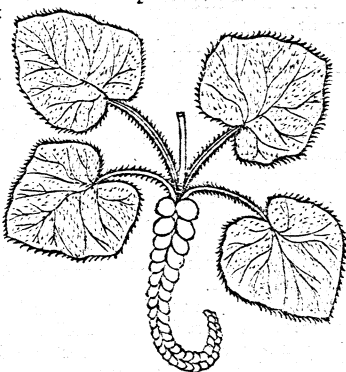
LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

A Le fruict & la graine de ceste herbe, sont fort vtiles contre toute poison, principalement à ceux qui par auoir prins du poison sont deuenus fols & insensés: Tellement qu'ilz gueriront si on le leur donne par vingt iours du matin, comme premier a escrit Baptista Sardus, puis apres luy le tresçauant Andreas Matthiolus.

Herba Paris. Raisin de renard.



Aconitum pardalianches.



De l'Aconit. Chap. LXXVII.

LES ESPECES.

Aconitum est de deux sortes, comme Dioscoride escrit: L'vn se nomme *Aconitum pardalianches*, c'est à dire Aconit qui tue les Leopards: & l'autre *Aconitum lycoctonum*, c'est à dire Aconit tuë loup duquel nous parlerons au chap. ensuyuant.

LA FORME.

La premiere espece d'Aconitum, appellée Pardalianches, a trois ou quatre fueilles rondatres & vn peu houssues, lesquelles resemblent aux fueilles du Concombre sauuage, comme dit Dioscoride, plus petites toutesfois. La tige croist d'vne paulme de haut. La racine semble à la queuë d'vn scorpion, & est blanche, luisant comme Albastre.

LE LIEV.

Ceste herbe ayme lieux ombrageux & syluestres. Elle ne se trouue pas en ce païs. Pourtant n'auons nous sçeu bailler autre pourtraict d'icelle, sinon celuy que nous auons tiré hors du Dioscoride du tresçauant Matthiolus.

LES NOMS.

Ceste espece se nomme en Grec ἀκόνιτον παρδαλιαγχὲς, μυοκτόνον, θηλύφονον καὶ κάμμορον: en Latin *Aconitum pardalianches*, *Myoctonum*, *Theliphonum*, *Cammorum*: incognue és Boutiques & du Vulgaire.

LE TEMPERAMENT.

L'Aconit est chaud & sec iusques au quatriesme degré, & fort nuisible à la nature de l'homme, & de faict tuë la personne.

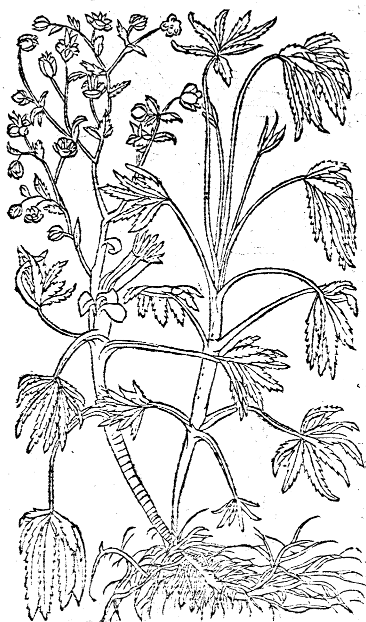
LES VERTVS ET OPERATIONS.

On dit que si on approche ceste herbe du Scorpion qu'il pert sa force, & le resout, & demeure en tel estat, iusques à ce qu'il aye touché les fueilles d'Hellebore blanc, par lesquelles il reprend ses forces. A

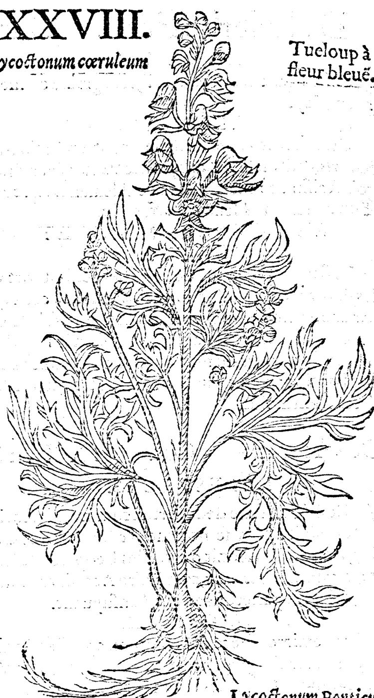
LES NVISANCES

Aconitum prins par dedans, tuë les hommes, les loups, les pourceaux, & toutes bestes priuées & sauuages.

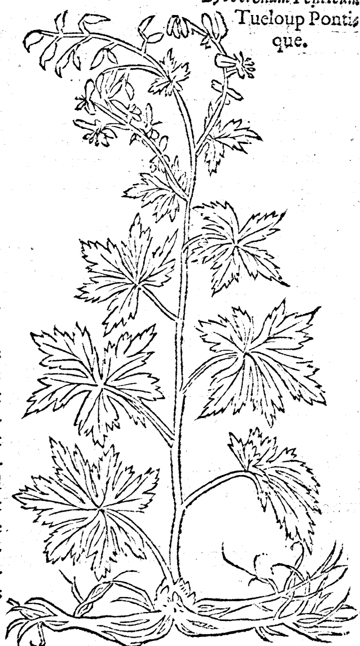
Lycoctonum primum. Tue loup premier.



Lycoctonum cœruleum Tueloup à fleur bleuë.



Lycoctonum Ponticum Tueloup Pontique.



LES ESPECES.

LE Tueloup est de trois sortes selon Dioscoride. La premiere qui a fleurs semblables aux fleurs de l'Hellebore noir bastard. La seconde qui les a bleuës. La tierce les a iaulnes.

LA FORME.

1 Le Premier a les tiges genoillées, de pied & demy de haut, & d'auantage, sur lesquelles croissent fueilles, parties en six ou sept fueilles crenées tout à l'entour comme vne sie, biẽ pres semblables aux fueilles de l'Hellebore noir bastard, plus petites toutesfois. Les fleurs sont petites, palles, & quand elles tombent produisent de petites siliques, qui cõtiennent la semence. La racine est ligneuse, courbe & fort fibreuse.

2 Le Tueloup bleu a aussi de grandes fueilles decouppées, non guere differentes à celles du dessus dict, plus grandes toutesfois, plus dechiquetées, & de couleur beaucoup plus brune. Les tiges croissent trois ou quatre pieds de haut, & produisent au sommet de belles fleurs bleuës, velues par dedans, & faictes en forme de Coqueluchõ, ou heaulme, de cinq fueillettes, dond les deux d'enbas sont estroictes, celles des costés vn peu plus larges, celle d'enhaut grande & creuse, cõme vne cappe ou coqueluchon couurãt les fueilles qui sont à costé, dedans

dans lequel croissent deux petis penicilles courbes, vn peu gros par le bout en forme de massue de fol, au milieu desdictes fleurs y a mout des filets menus & velus, au bout desquelz y a de petis poincts verds, tirans sur le iaulne. Quand les fleurs tombent, il vient en leur lieu trois ou quatre siliques ensemble, contenans vne graine dure, noire, & anguleuse. La racine est espesse & noire, formée comme vne poyre & a beaucoup de fibres.

3 Le Tueloup à fleur iaulne a les fueilles larges, noiratres, decouppées, bien pres semblables aux Bassinets, beaucoup plus grandes toutesfois. Les tiges sont rondelettes, d'enuiron deux pieds de haut ou d'auantage: au sommet desquelles croissent des fleurs palles, de telle sorte bien pres, que les fleurs du Lin sauuage, apres lesquelles ensuyuent de petites siliques, contenans vne graine noire, & anguleuse. La racine est noire & fort fibreuse.

LE LIEV.

Ces trois herbes venimeuses se trouuent en ce païs plantées és iardins des Herboristes, & le Bleu est fort commun en plusieurs iardins. Les deux dernieres on les trouue en Alemaigne & autres païs és valées profondes, & bois obscurs & sauuages. La premiere se trouue aux montaignes & lieux pierreux.

LE TEMPS.

Ces trois herbes fleurissent en Auril, en May, & en Iuin.

LES NOMS.

Ceste espece d'Aconitum se nomme en Grec ἀκόνιτον λυκοκτόνον, ἢ κυνοκτόνον: en Latin *Aconitum lycoctonum*, & d'aucuns *Luparia*: en François Tueloup.

1 La premiere espece se nomme en haut Aleman *Leußkraut*: en bas Aleman *Luyscruyt*, c'est à dire Herbe aux pouds. Ce n'est pas vne espece de Hellebore noir comme aucuns modernes enseignent & escriuent tresmal.

2 La seconde s'appelle en haut Aleman *Blowolffswurtz*, *Ysenhut*, & *Bloysenhutlin*: en bas Aleman *Blauw wolfs wortele*, & d'aucuns *Munckx capkens*, pourtant l'appelle on en Latin *Cucullus monachi*, ou *Cappa monachi*, c'est à dire Chapperon ou Coqueluchon de moyne.

3 La tierce est appellée de Dioscoride ἀκόνιτον ποντικὸν, ἢ λυκοκτόνον ποντικόν: en Latin *Lycoctonum Ponticum*: és Boutiques de ce païs *Napellus*: en François Tueloup iaulne: en haut Aleman *wolffswurtz*, & *Gelb wolffswurtz*: en bas Aleman *Geel wolfs wortel*.

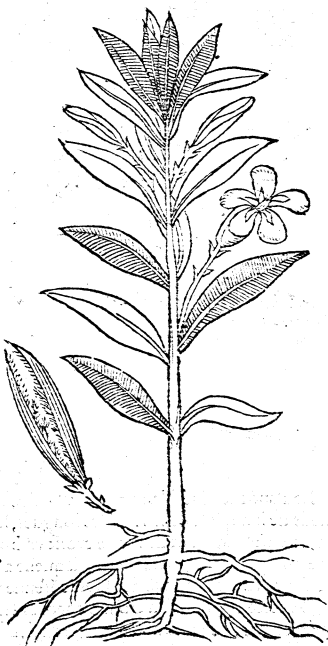
LE TEMPERAMENT.

Tous ces trois Tueloups sont chauds & secs iusques au quatriesme degré, & de qualité fort venimeuse.

LES NVISANCES

Le Tueloup prins par dedans, enflamme le cueur, brusle les parties interieures, & tue la personne, cõme on a veu, n'y a pas long temps, en la ville d'Anuers, ou quelques vns ayans mengé en salade la racine de Tueloup à fleur bleuë, au lieu de quelque bõne herbe, moururent soudainemẽt. Ces especes de Tueloup ne tuent seulement les homes, ains aussi les loups, chiens & telles bestes, si on leur donne à manger auec de la chair.

Nerium. Rosage.



Du Rosage, ou Rosagine. Cha.LXXIX.

LA FORME.

Le Rosage est vn arbrisseau, portãt fueilles plus grãdes, plus longues, plus espesses, & plus rudes que les fueilles de l'Amandier. Les fleurs sont de belle couleur rouge, parties en cinq fueillettes, non guere differentes à vne petite rose. Le fruict est de la longueur d'vn doigt, plein par dedans d'vne graine houssue & velue, comme les siliques d'Asclepias.

LE LIEV.

Le Rosage croist en aucuns païs pres des riuieres, & au bord de la mer, en lieux plaisans comme escrit Dioscoride. En ce païs il se trouue és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Il fleurit en ce païs au moys de Iuin.

LES NOMS.

Ceste plante se nomme en Grec *νήριον, ῥοδοδάφνη, ἢ ῥοδόδενδρον*, Nicander l'appelle aussi *Neris*: en Latin *Laurus rosea*, & *Rosea arbor*, c'est à dire Arbre rosier: és Boutiques *Oleander*: en Frãçois Rosage, ou Rosagine: en Aleman Oleanderboom.

LE TEMPERAMENT.

Il est aussi de temperament fort chaud & sec.

LES NVISANCES.

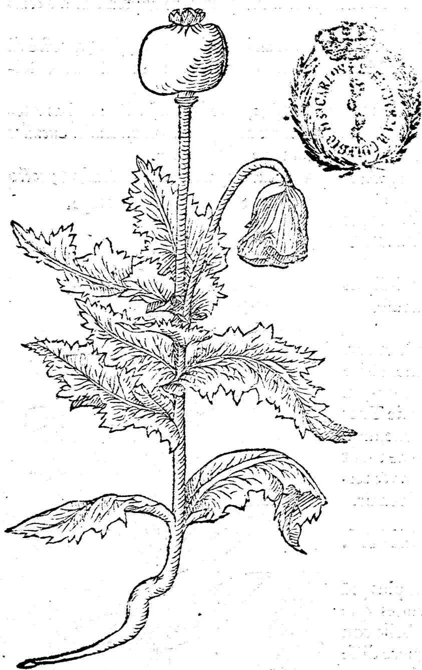
Le Rosage est fort nuisible à l'homme, mais principalement aux brebis, cheures, vaches, chiẽs, asnes, mulés, cheuaux, & toutes bestes à quatre pieds, & que plus est, les tue, car toutes celles qui boyuent l'eau dans laquelle le Rosage a trempé, elles meurent soudain, comme Dioscoride, Pline & Galien escriuent.

Du Pauot. Chap. LXXX.

LES ESPECES.

Il y a trois sortes de Pauot, comme dit Dioscoride, dond la premiere espece est blanche & domestique, & les deux autres & noires sauuages.

Papauer satiuum.
Pauot cultiué.



Papauer syluestre.
Pauot sauuage.



LA FORME.

A 1 Le Pauot cultiué blanc porte vne tige droicte, vnie, d'enuiron la hauteur de quatre ou cinq pieds de haut, & là dessus fueilles longues, larges, blanches, lesquelles sont crenées à l'entour inegalement: au sommet de la tige croist vn bouton rond, lequel s'ouure en vne fleur grande & blanche, composée de quatre fueilles, laquelle a au milieu mout de filets, & vn rond chapiteau, lequel deuient gros & lõguet: là dedãs est cõtenue vne graine blãche, laquelle est fort vtile en medecine.

B De ceste espece il s'en trouue encores vn, duquel les fueilles des fleurs sont crenées & dechiquetées, au reste du tout semblable au deuantdict.

La se-

A2 La seconde espece de Pauot a les tiges & fueilles fort semblables au Blanc, mais les fleurs sont de belle couleur rouge,& les chapiteaux sont plus ronds & non longs.La graine est noiratre.

B De ceste espece s'en trouue aussi vn qui a les fleurs crenées & dechiquetées, au reste du tout semblable à l'autre.

3 La tierce espece de Pauot est pareille aux deux autres en fueilles,& tiges,sinõ qu'elle est beaucoup plus petite & porte plus de fleurs & de chapiteaux.Les fleurs sont d'vne couleur entre rouge & blanc tirant sur le noir,ayans des taches noires à chacune fueille en bas.Les chapiteaux sont vn peu longuets, beaucoup plus petis que les chapiteaux des autres,là ou y a vne semence noiratre.Et quand la graine est meure ces chapiteaux s'ouurent par haut, dessous l'escaille qui couure lesdicts chapiteaux. Et puis tombe la graine hors facilement, ce qui n'aduient aux autres deux Pauots,desquelz les testes demeurent tousiours fermées.

Il coule du Pauot vne liqueur blanche comme laict, quand les chapiteaux sont blessés,laquelle on appelle *Opium*,& on la recueille & met secher,& garde és Boutiques pour puis s'en seruir en Medecine:quand ceste liqueur est seche,elle est de couleur de chastaigne.

LE LIEV.

Toutes ces especes de Pauot on les seme en ce païs aux vergers.La tierce espece est fort commune,tellement qu'on la seme en plusieurs champs pour le proufit &vsage qui vient de la graine. En la Pouille & Espagne & autres païs chauds on recueille le ius qui est l'Opium, duquel on vse en ce païs en Medecine.

LE TEMPS.

Le Pauot florit le plus souuent en Iuin.

LES NOMS.

Le Pauot se nomme en Grec μήκων:en Latin & és Boutiques *Papauer*, d'aucuns *Oxytonon*,*Prosopon*,*Lethe*,*Lethusa*,& *Onitron*:en haut Aleman **Magsamen**,**Moen**,**Magle** & **Olmag**:en bas Aleman **Huel**,& d'aucuns **Mancop**.

Le ius du Pauot s'appelle en Grec ὄπιον:en Latin,& és Boutiques *Opium*.

1 La premiere espece s'appelle en Grec μήκων ἥμερος:en Latin *Papauer satiuum*,d'aucuns *Thylascitis*:és Boutiques *Papauer album*:en François Pauot cultiué & blanc: en Aleman **witten Huel**, & **tammen Huel**.

2 La seconde espece Dioscoride la nomme μήκων ἄγριος,& *Papauer syluestre* & *erraticum*, aucũs aussi *Pithitis*:és Boutiques *Papauer nigrum,magnum*,des indoctes *Papauer rubrum*,& là selõ en François Pauot rouge:en Aleman **rooden Huel**.

3 La tierce espece est aussi tenue pour vne sorte de Pauot sauuage & s'appelle és Boutiques *Papauer commune*,& *Papauer nigrum*, c'est à dire Pauot commun & Pauot noir:en Aleman **Huel**.Il semble que ce soit vn Papauer Rhœas, c'est à dire fluide & tombant, car la graine d'iceluy s'escoule quand elle est meure,ce qui n'aduient aux autres,comme dessus est dict.

LE TEMPERAMENT.

Tous Pauots sont froids & secs bien pres iusques au quatriesme degré.

Opium est froid & sec iusques pres du quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction des fueilles & chapiteaux du Pauot faicte en eauë,& beuë,faict dormir.Elle a pareille vertu si on s'en laue la teste ou les mains. A

Des chapiteaux boulis en eauë, on en faict vn Syrop lequel faict aussi dormir, & est fort bon contre catharrhes subtils qui tombent du cerueau sur les poulmõs, & contre la toux ayant prins son origine de telles humeurs subtiles. B

La graine du Pauot noir beuë en vin,arreste le flux de ventre, & le desordõné flux menstrual: & si on la desmesle en eauë,& induict sur le front,elle faict aussi dormir. C

On faict vn emplastre des chapiteaux encores verds auant qu'ilz sont meurs auec farine d'Orge rostie,lequel est fort vtilement appliqué sur feu volage,phlegmons & vlceres qu'on veut refroidir. D

Opium,c'est le ius de Pauot seché,prins enuiron à la quantité d'vne vesse appaise toutes douleurs interieures,faict dormir,guerit la toux,& serre le ventre. E

Iceluy induict auec huile rosat, adoucit douleurs de teste: Et auec huile d'amandes douces, myrrhe & saffran,guerit douleur d'oreilles. F

On l'induict vtilement auec vinaigre sur feu volage, & toutes inflammations: & auec laict de femme & du Saffran,il appaise douleurs de goute. G

Iceluy mis au fondement en forme de suppositoire,faict dormir. H

1 Brief, Opium vsurpé en quelque maniere que ce soit par dedens, ou par dehors, faict dormir, appaise douleurs, il en faut toutesfois vser auec discretion.

LES NVISANCES.

L'vsage du Pauot est fort dangereux & mauuaix, principalement celuy d'Opium, lequel prins par trop excessiuement, ou trop souuent induict par dehors, ou autrement sans meure deliberation, il fait par trop dormir, comme si on estoit en letharge, il induit resueries, il corrompt le sens & entendement, induit paralysie aux membres, & en la fin tue aussi la personne.

LA CORRECTION.

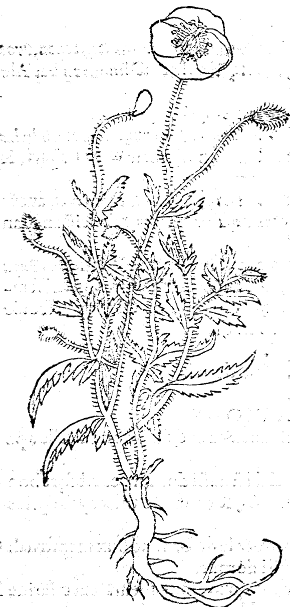
Quand en cas de necessité il faut vser d'Opium, on y meslera du Saffrã parmy, car il empesche & retarde vn peu la mauuaistie de l'Opium, de sorte qu'il ne peut si facilement nuyre comme s'il n'y auoit pas de Saffran adiousté.

Du Coquelicoc, ou Ponceau. Chap. LXXXI.

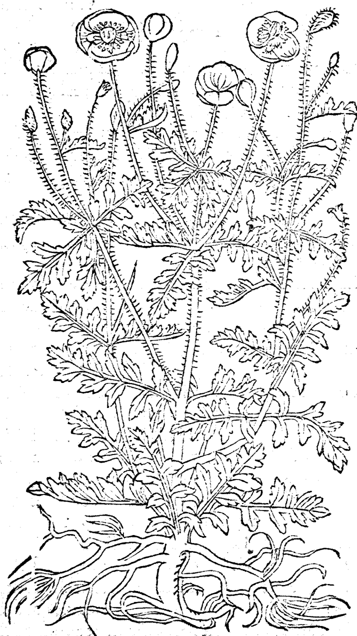
LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Coquelicoc, le Grand & le Petit, differens en fueilles, mais de fleurs fort semblables l'vn à l'autre.

Papauer Rhœas.
Petit Coquelicoc.



Papauer Rhœas alterum.
Grand Coquelicoc.



LA FORME.

Le petit Coquelicoc a les tiges gresles, velues: les fueilles longuettes, crenées tout à l'entour, non guere differentes aux fueilles de l'autre Pauot, sinon qu'elles sont beaucoup plus petites, & non vnies, mais vn peu velues. Les fleurs sont de belle couleur rouge, non differentes en figure aux fleurs du Pauot, ayans au milieu de filets noirs. Apres les fleurs tombées il y vient des testes beaucoup plus petites que celles du Pauot, & de figure plus longue, esquelles est contenue vne graine noire. La racine est longue & iaulnatre. 1

Le grand Coquelicoc a de grandes fueilles fort incisées, semblables aux fueilles du Seneué blanc 2

blanc bien pres, plus longues toutesfois, & plus houssues. Les tiges, fleurs, & testes, resemblent au petit Coquelicoc. La racine est aussi grosse, plus blanche toutesfois q̃ celle du petit Coquelicoc.

LE LIEV.

Le Coquelicoc croist entre le Bled, Seigle, Auoyne & Orge: Le petit est le plus commun.

LE TEMPS.

Le Coquelicoc florist en May, & de là en auant iusques à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

Ceste espece de Pauot sauuage s'appelle en Grec μήκων ῥοιάς: en Latin *Papauer erraticum*, *Papauer fluidum*, & *Papauer Rhœas*: en quelques Boutiques *Papauer rubrum*: en François Coquelicoc, ou Ponceau: en haut Aleman Klapperrosen Kornrosen: en bas Aleman Clapperroosen, & rooden Huel, ou wilden Huel. Et non sans cause est à doubter si le second Coquelicoc est vne espece d'Argemone, ou non.

LE TEMPERAMENT.

Les Coquelicocs refroident, rafreschissent aussi, & sont de temperament fort semblable au Pauot.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Cinq ou six testes de Coquelicoc boulies en vin & beuës, font dormir. Pareille vertu a la graine prinse auec miel. A

Les fueilles auec les chapiteaux verds broyées, sont fort vtilement appliquées sur tous vlceres malings & enflammez, & sur erysipeles, comme le Pauot. B

Du Pauot cornu. Chap. LXXXII.

LA FORME.

Papauer cornutum. Pauot iaulne, ou cornu.



1 Le Pauot cornu a les fueilles fort dechiquetées & fendues, non guere dissemblables aux fueilles de l'autre Pauot, plus rudes toutesfois, & houssues comme les fueilles du Coquelicoc. Les tiges sont rõdes, & aussi quelque peu velues, sur lesquelles croissent fleurs iaulnes, cõposées de quatre fueilles, lesquelles perissans produisent de longues siliques estroictes, vn peu courbées, dans lesquelles la graine est contenue. La racine est grosse & espesse, & dure l'yuer, produisant tous les ans de nouuelles fueilles, & tiges.

On trouue encores deux autres sortes de ce Pauot, selon le tesmoignage d'aucuns sçauans, lesquels les sont fort communes en Espaigne.

2 L'vn a les fueilles, les tiges, & aussi les siliques du tout semblables au deuant dict, sinõ que les fleurs ne sont pas iaulnes, mais bien rouges, au reste de figure semblable aux fleurs iaulnes.

3 Le second resemble aussi aux autres, sinon qu'il est beaucoup plus petit de fueilles, tiges, fleurs & siliques. Et les fleurs ne sont ne iaulnes ne rouges, mais de belle couleur persviolette, parties aussi en quatre fueilles.

LE LIEV.

1 Le Pauot cornu croist de soymesme en lieux rudes, enuirõ le bord de la mer, cõme dit Discoride. En ce païs les Herboristes le semẽt en leurs iardis.

2.3 Les deux autres especes se trouuẽt en Espaigne loing de la mer, entre les Bleds & pres des voyes.

LE TEMPS.

Le Pauot cornu fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste espece de Pauot s'appelle en Grec μήκων κερατῖτις: en Latin *Papauer cornutum*, & d'aucuns Apothicaires ignorans *Memitha*, auec lequel il n'a aucune similitude: en François Pauot cornu: en haut Aleman Gehornter magsamen, & Geel olmagen: en bas Aleman Geelen Huel.

LE TEMPERAMENT.

Le Pauot cornu est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine du Pauot cornu boulie en eauë iusques à la moitié, prouoque l'vrine, desoppile le foye, & on la donne vtilement à boire à ceux qui rendent leur vrine grosse & espesse, à ceux qui ont quelque vice au foye, & qui ont douleur de reins & de hance.

B La graine de ce Pauot prinse à la quantité d'vn cuilier, lache le ventre tout doucement, & purge le phlegme.

C Les fueilles broyées auec les fleurs, puis appliquées, mondifient vieux vlceres & pourris.

De la Mandragore. Chap. LXXXIII.

LES ESPECES.

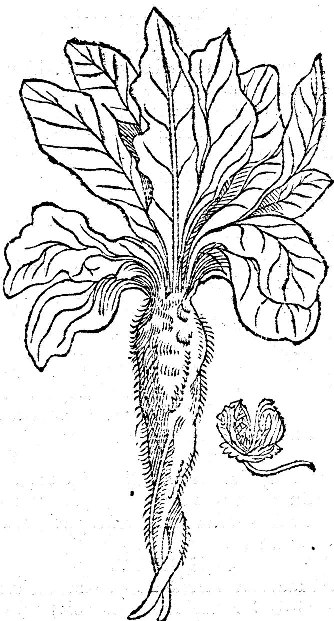
LA Mandragore est de deux sortes, selon Dioscoride, Blanche & Noire. La Mandragore blanche se nomme Mandragore masle, laquelle est asses cognue. La Noire est appellée Mandragore femelle, la quelle n'est guere encores cognue.

LA FORME.

1 La Mandragore blanche à les fueilles grandes, larges, verdes en blãchissant, charnues, vnies, estẽdues sur la terre, nõ guere differentes aux fueilles de la Iotte, entre lesquelles viennent sur petites courtes queuës & vnies, de belles pommes iaulnes, rondes, de forte odeur, non mal plaisante toutesfois. La racine est grosse & blanche, non guere dissemblable à la racine d'vn Raifort, diuisée en deux ou trois parties, lesquelles aucunefois croissent l'vne sur l'autre cõme les deux iambes d'vne personne.

2 La Mandragore femelle ou noire, n'a point aussi de tige esleuée. Elle a aussi les fueilles espandues sur la terre, plus estroictes & plus petites que les fueilles de Laictues, & d'odeur ingrate. Les pommes sont palles, de la figure d'vne sorbe ou corme, la moytié moindres que celles du Masle. La racine est noire par dehors, blanche par dedans, fendue en deux ou trois, couchée l'vne sur l'autr e, & plus petite que la racine du Masle.

Mandragora mas.
Mandragore masle.



LE LIEV.

La Mandragore croist voluntiers en lieux obscurs & ombreux. Elle ne croist point en ce païs de soy mesme, mais on la trouue aux iardins des Herboristes, lesquelz la plantent en lieux exposés au Soleil.

LE TEMPS.

Les pommes de Mandragore sont en ce païs meures en Aoust.

LES NOMS.

La Mandragore s'appelle en Grec μανδραγόρας, & en Latin *Mandragoras*, d'aucuns *Circea*, & *Antimalum*, de Pythagoras aussi *Antropomorphos*, pour ce que les racines de ceste herbe resemblẽt à la partie inferieure de l'homme.

1 La premiere espece s'appelle *Mandragoras mas*, d'aucuns comme dit Dioscoride, *Norion*: en François Mandragore masle: en haut Aleman Alraun mennlin: en bas Aleman Mandragora mãneken ou Alruyn manneken.

2 L'autre s'appelle *Mandragoras fœmina*, d'aucuns *Thridacias*: en François Mandragore femelle: en Aleman Alraun weiblin & Mandragora wijfken.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Mandragore, fignammẽt l'efcorce, eft froide & feche iufques pres du quatriefme degré. Le fruiɥ n'eft pas fi froid, & a quelque humidité adioinɥe.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius tiré des racines de Mandragore frefches, & bien feché, prins en bien petite quantité, purge par le ventre le phlegme, & les humeurs melancholiques violentement, comme la racine d'Hellebore noir.

B Il eft bon aufsi de le mefler parmy les Collyres mitigatifs des douleurs des yeux: & appliqué par bas en forme de peffus, il tire hors la fecondine & le fruiɥ mort.

C Vn fuppofitoire faiɥ d'iceluy, mis au fondement, faiɥ dormir.

D Les fueilles verdes & nouuelles de Mandragore broyées auec farine d'orge roftie, font vtilement appliquées fur tous phlegmons & vlceres, & ont vertu de diffoudre toutes tumeurs & apoftemes, fi on les en frotte tout doucement, & applique deffus.

E Il eft bon aufsi de mettre la racine fur chauds vlceres & tumeurs: & auec huile & miel, fur morfures de beftes venimeufes.

F Le vin auquel on a mis tremper ou cuire la racine de Mandragore, faiɥ dormir, & appaife toutes douleurs, parquoy on la donne proufitablement à ceux, aufquelz on veut coupper, fier, ou brufler quelque partie du corps, à fin qu'ilz ne fentent la douleur.

G La flaireur des pommes faiɥ dormir, mais beaucoup mieux le ius d'icelles prins au dedans.

LES NVISANCES.

Il eft trefdangereux de prendre le ius de la racine, car fi on le prend vn peu plus grande quantité qu'il ne faut, il tue la perfonne. Les fueilles & fruiɥ font aufsi mauuaifes, elles font dormir profondement auec refueries, comme l'Opium.

Des Verangenes. Chap. LXXXIIII.



LES ESPECES.

IL y a deux fortes de Verangenes, L'vne porte les pommes purpurées, & l'autre blanchatres, ou palles, au refte elles font pareilles l'vne à l'autre de façon, de tiges, de fueilles & fleurs.

LA FORME.

Cefte plante a la tige ronde, d'enuiron vn pied de haut, portant fueilles larges, brunatres, bien pres femblables à celles du Solanum mortel, vn peu plus rudes toutesfois, entre lefquelles croiffent fur courtes queuës les fleurs, qui fe tournent puis apres en vn fruiɥ gros, rond, & long, bien pres de la forme d'vne pomme, plein par dedans d'vne graine comme les Concombres, par dehors de couleur aucunefois brunatre, & de couleur de chaftaigne, aucunefois blanche ou iaulnatre. La racine eft fibreufe.

LE LIEV.

Les Verangenes ne croiffent pas d'elles mefmes en ce païs: mais les Herboriftes les plantent & cultiuent en leurs iardins, comme Concombres & Courges, auec lefquelles elles fortent & periffent tous les ans.

LE TEMPS.

Cefte plante fleurit en Aouft, & en Septembre a fon fruiɥ meur.

LES NOMS.

On appelle maintenant en Latin ces pommes *Mala infana*: en François & bas Aleman **Verangenes** en haut Aleman felon le nom Latin **Melantzan**, & **Doll oepffel**, c'eft à dire Pommes de rage.

LE

LE TEMPERAMENT.

Ces pommes sont de temperament froid & humide comme les Courges.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On n'vse point des Verangenes en Medecine, mais aucuns les acoustrent auec huile, poyure, sel & vinaigre, puis les mangent. C'est toutesfois vne viãde mal saine, faisant croistre au corps plein de mauuaises humeurs.

Des Pommes d'amours. Chap. LXXXV.

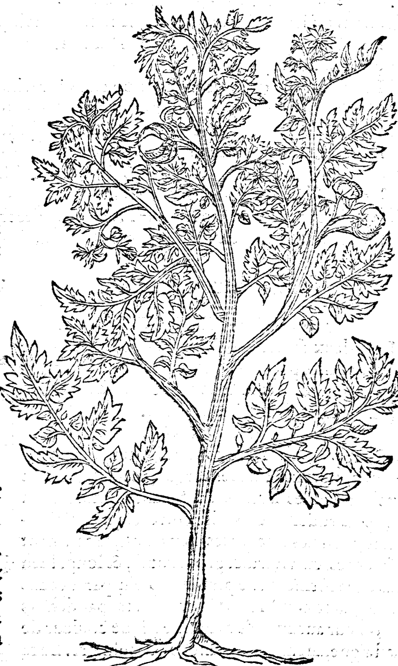
LES ESPECES.

CEs Pommes estrangeres sont aussi de deux sortes, Les vnes sont rouges, Les autres iaulnatres au reste se resemblent du tout, de tiges, fueilles, & croisson.

LA FORME.

Ces Pommes ont les tiges rondes, de couleur cẽdreuse, houssues, trois ou quatre pieds de haut, bien branchues, & les fueilles grandes, larges, & longues, estendues à chacun costé, & profond incisées, bien pres semblables aux fueilles d'Aigermoine, beaucoup plus grãdes toutesfois, & plus blãches. Les fleurs sont iaulnatres, croissans sur courtes queuës, cinq ou six ensemble, & quand elles tombent viennent en leur lieu de grosses pommes, plattes, & esleuées par costes, de couleur maintenant rouge, maintenant blanchatre, maintenant iaulne, comme Orenges, ou Mandragores, esquelles est contenue la semẽce: Toute l'herbe est d'odeur puante & estrange, & la faut tous les ans semer comme les Concombres.

Poma amoris. Pommes d'amours.



LE LIEV.

Ceste herbe est vne plante estrãgere, & ne se trouue point en ce païs, sinon és iardins de quelques Herboristes, là ou elle est semée.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Iuillet & Aoust. Et les pommes sont meures en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante estrangere s'appelle maintenant en Latin *Pomum amoris*, *Poma amoris*, & d'aucuns *Pomum aureum*: en François Pommes d'amours: en haut Aleman Goltopffel: en bas Aleman Gulden appelen, c'est à dire Pommes dorées.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Le temperament, faculté & vertus de ceste plante, ne sont encores cognues, mais selon que nous pouons iuger hors du goust, elle est de nature froide, principalement les fueilles, aucunement semblable à la Mandragore, & pourtant aussi dangereuse pour en vser.

De la Pomme de Perou, ou espineuse. Chap. LXXXVI.

LA FORME.

LA Pomme de Perou a la tige ronde, d'enuiron deux pieds de haut, les fueilles grisatres, bien pres semblables aux fueilles de Solanum, plus grandes toutesfois, principalement celles d'en bas aupres de la racine. Les fleurs sont blanches, rondes & creuses comme vne cloche, d'odeur plaisante comme le Lys blanc, & quand elles sont tombées, suruient le fruict, rond comme vne pomme, de couleur verde, ayant tout autour mout d'espines, pourtant l'appelle on Pomme espineuse, pleine de graine par dedans comme les Verangenes. La racine est fibreuse, entrelassée, & tissue l'vne en l'autre.

LE LIEV.

La Pomme de Perou est aussi vne plante estrangere, laquelle ne se trouue sinõ és iardins des Heboristes, & encores bien peu souuent.

LE TEMPS.

Ces Pommes florissent en May & en Iuin.

LES NOMS.

Ceste plante estrangere s'appelle des Italiens *Stramonia* & *Pomum spinosum*, d'aucuns *Corona regia*: A Venize *Melospinus*, & *Paraeoculi*: en Fráçois Pomme de Perou, ou Põme espineuse: en haut Aleman Stech opffel, Rauch opffel, & Stechend opffel: en bas Aleman Dozen appel.

LE TEMPERAMENT.

Le temperament vertus & faculté de ceste plante sont encores à present incognues.

Stramonia. Pomme de Perou.

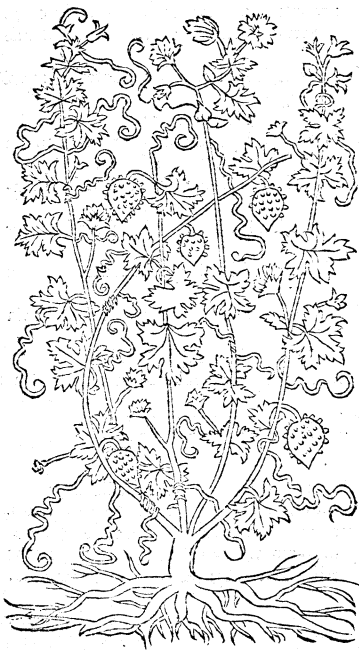


De la Merueille. Chap. LXXXVII.

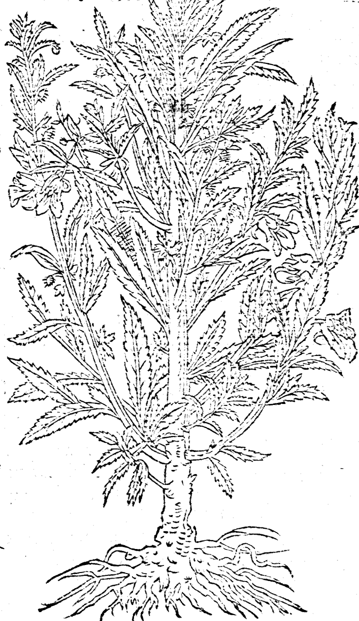
LES ESPECES.

Par le nom de Balsamine, il faut entendre maintenant deux sortes de Pommes ou de fruict, fort differens l'vn à l'autre en figure & croisson. L'vn s'appelle Balsamine masle, & l'autre Balsamine femelle.

Charantia. Merueille masle.



Balsaminum. Merueille femelle.



LA FORME.

La premiere espece de Merueille a les sarments longs & gresles, à petis capreoles, par lesquelz 1
elle s'attache aux hayes, arbres, estaches, & treilles, contre lesquelles elle est plantée. Les fueilles sont larges, decouppées tout à l'entour, bien pres semblables à celles de Vigne, plus petites toutesfois. Les fleurs sont palles. Le fruict rond, poinctu par le dehors & rude comme le fruict du Concombre sauuage, verd au commencement, puis rouge. En ces pommes est contenue vne graine large, rude & noiratre. La racine produit plusieurs branches espandues deçà delà.

La seconde espece a la tige grosse, rougeatre comme le Pourpier, enuiron vn pied de haut, ou 2
d'auantage. Les fueilles sont longues, estroictes, non guere dissemblables aux fueilles de Saulx, vn peu crenées à l'entour. Les fleurs sont belles, de couleur incarnée tirant sur le pers, ayans vne queue recoquillée, non guere differentes aux fleurs de la Consoulde royale. Le fruict ou pomme est rond, aigu par le bout & houssu par dehors, verd au commencement, puis apres iaulne en pallissant, lequel s'ouure quand il est meur, & la graine tombe dehors laquelle resemble asses à la vesse. La racine resemble à la dessusdicte.

LE LIEV.

On trouue ces deux Herbes estrangeres en ce païs aux iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Ces plantes fleurissent en Iuillet & Aoust, & le fruict est meur en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

La premiere espece de ces herbes s'appelle en Italien *Charantia*, *Balsamina*, *Momordica*, & en au- 1
cuns endroits *Pomum Hierosolymitanum*: en France *Pomum mirabile*: en François Merueille masle.

L'autre espece s'appelle *Balsaminum*, & n'est pas vn Charantia, Balsamina, ou Momordica, com- 2
me aucuns pensent. Les hauts Alemans l'appellent *Balsam opffel weiblin*, c'est à dire Merueille femelle.

LE TEMPERAMENT.

Le temperament de ces pommes selon aucuns est chaud au premier degré, & sec iusques au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

On trouue par escrit que la Merueille appellée Charantia a les vertus ensuyuantes. 1

A Les fueilles de Charantia prinses en vin, guerissent toutes douleurs tant au dedans du corps qu'au dehors, & confortent la force de ceux qui la prennent, de telle sorte que nulle douleur ne leur peut auenir.

B Icelles mises en poudre & beuës en vin, consolident & guerissent toutes playes interieures, voire des entrailles, & prouffittent grandement contre la Colique.

C Le ius des fueilles seulement induict sur les dents, guerit la douleur d'icelles.

D L'huile qu'on tire du fruict d'icelle au Soleil, referme toutes playes, donne allegeance à toutes douleurs, & oste toutes conuulsions, induicte sur les playes, douleurs, & conuulsions.

E Icelle vaut aussi contre vlceres du thorax, & contre douleurs de la matrice: faisant sans grandes angoisses & legerement deliurer d'enfant si on l'induict sur le ventre.

F Icelle guerit tous vlceres, blessures, & absces de la matrice, iettée dedans icelle auec instrument propre à ce.

G Elle mise au fondement auec du coton, guerit les hemorrhoides, & appaise toutes douleurs d'icelles.

H On en guerit aussi rompures quand on l'induit sur icelles, mais il faut boyre aussi auec du vin les fueilles pulucrisées.

I L'huile de Merueille faicte comme dessus, efface aussi les cicatrices & taches, induicte dessus.

K On ne trouue rien par escrit des facultés de la Merueille femelle, pour ce qu'elles sont in- 2
cognues.

De la Morelle. Chap. LXXXVIII.

LA FORME.

LA Morelle a les tiges rondes, d'enuiron vn pied de haut, fort branchues: les fueilles noiratres, larges, molles & pleines de ius, semblables aux fueilles de Basilic, mais beaucoup plus grãdes. Les fleurettes sont blanches, & pendent trois ou quatre pres l'vne de l'autre. Apres qu'elles sont passées, il y vient en leur lieu des bayes pendans ensemble comme le fruict de Lyerre, de couleur communement noire quand elles sont meures, aucunefois bien rouge, & souuent aussi iaulnes. La racine est blance, & fort fibreuse.

Solanum hortense. Morelle.



LE LIEV.

La Morelle est fort commune en ce païs pres des vieilles murailles, soubs les hayes, pres des voyes, és chemins profonds & carrieres, aux bors des champs & és iardins à la porée.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit depuis le mois de Iuin le long de l'æsté, & ce pendant liure aussi sa graine.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec στρύχνος, ἢ τρύχνος, καὶ στρύχνος κηπαῖος: en Latin *Solanum*, & *Solanum hortense*: és Boutiques *Solatrum*, & d'aucuns *Morella*, *Vua lupina*, & *Vua vulpis*: en François Morelle: en haut Alemã Nachtschadt: en bas Aleman Nascaye, & Nachtscade.

LE TEMPERAMENT.

La Morelle est froide & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles verdes de Morelle, broyées auec farine d'Orge rostie, induictes sur feu volage & sur vlceres rongeans & toutes inflammations, y prouffittent à merueille. Pour les mesmes effects on faict vn vnguent du ius d'icelle auec huile rosat, ceruse & escume d'argent.

B Icelles broyées à part, & appliquées, appaisent douleurs de teste, & prouffittent à l'estomach chalereux, & toutes chaudes intemperies des yeux, des oreilles, du foye, de la ratelle, & vessie, appliquées sur l'endroit d'icelles par dehors.

C Icelles auec du sel, dissoudent les tumeurs & apostemes qui viennent derriere & aupres des oreilles, appliquées dessus en forme d'emplastre.

D Le ius de Morelle meslé auec le blanc d'vn œuf, est vtilement induict sur le front cõtre inflammations, rougeurs, fluxions & toutes autres maladies des yeux.

E Iceluy distillé aux oreilles, appaise la douleur d'icelles, & appliqué auec cottõ en forme de pessaire en la matrice, arreste le flux desordonné des femmes.

F Brief la Morelle est propre, comme dit Galien, pour toutes maladies & accidens, ou est besoing de refroidir & restraindre.

Du Halicacabon. Chap. LXXXIX.

LA FORME.

1 LE Halicacabon commun porte les tiges gresles, ausquelles croissent fueilles semblables à celles de la Morelle, plus larges toutesfois, & plus grandes. Les fleurs sont palles, plus grandes & moins blanches que les fueilles de la Morelle, & quand elles perissent elles produisent de follicules ou vessies rondes, creuses, fermées, verdes au premier, puis rouges, dedans lesquelles croissent rondes bayes, rouges, pleines d'vne graine platte & iaulnatre. La racine est gresle, se trainant, & iettant de nouueau tous les ans en plusieurs endroits de nouueaux tendrons & tiges.

2 Par dessus ceste espece, on en trouue encores vne autre estrange qui est tenue aussi pour Halicacabon. Laquelle a les tiges gresles, tendres, les fueilles longatres, crenées & profond incisées tout à l'entour. Les fleurs sont blanches comme neige: produisans de vessies ou follicules ronds, verds au commencement, puis apres noiratres. Là dedans croissent de bayes noires, d'enuiron la grosseur d'vn pois. La racine est gresle & fibreuse.

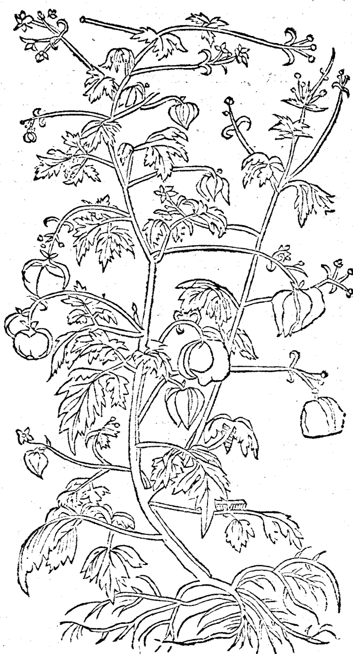
LE LIEV.

Le Halicacabon croist en ce païs en aucuns bois, & pres des hayes en lieux basiers & humides

Vesicaria vulgaris.
Halicacabon commun.



Vesicaria peregrina.
Halicacabon estrange.



des: on le plante aussi bien souuent aux iardins.

LE TEMPS.

Les follicules & fruict de ceste Plante sont meurs en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

Le Halicacabon se nomme en Grec στρύχνος ἁλικάκαβος, καὶ φυσαλὶς: en Latin *Vesicaria*, de 1
Pline aussi *Vesicula*, d'aucuns *Callion*: és Boutiques *Alkakengi*: en François Alquequanges: en haut Aleman Schlutten, Boberellen, Juden kirsʒen, Teuffels kirsʒen, Judē hütlin, & Rot nachtschad: en bas Aleman Criecken van ouer ʒee, c'est à dire Cerises d'outre mer.

L'autre estrange s'appelle des Modernes *Vesicaria peregrina*, & *Vesicaria nigra*: en François Ha- 2
licacabon estrange: en haut Aleman Münchs copfflin, schwartz Schlutten, & welsch Schlutten: en bas Aleman Vremde Criecken van ouer ʒee, & swerte Criecken van ouer ʒee.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles d'Alkekangi sont froides comme la Morelle. Le fruict n'est pas si tresfroid, auec ce 1
il est de parties subtiles.

Le Temperament du Halicacabon estrange est encores incognu. 2

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Les fueilles d'Halicacabon seruent à toutes les choses ausquelles les fueilles de Morelle sont propres.

B Les cerises ou fruict d'iceluy, ouurent les oppilations du foye, & des rongnons, nettoyans la vessie, & prouoquans l'vrine, pourtant sont elles fort bonnes contre iaulnisse, douleur & mal de reins, & de la vessie, contre difficulté ou acrimonie d'vrine, & contre la pierre & grauelle.

Mandragoras Theophrasti. } Solanum mortel.
Solanum lethale.



LA FORME.

CEste plãte mauuaise & mortelle est tenue pour vne espece de Solanum, pource qu'elle luy resemble aucunement. Elle a les tiges rondes, noiratres, de deux ou trois pieds de haut, ou d'auantage, sur lesquelles croissent grandes fueilles & larges, vn peu velues, plus grandes, plus larges, & plus noiratres que celles de la Morelle. Les fleurs sont de couleur brune, formées en façon de petites clochettes creuses, apres lesquelles suruiennent de grosses bayes rondes, chacune sur sa queuë à part, d'enuiron la grosseur d'vne cerise, verdes au commencement, puis quand elles sont meures, de belle couleur noire & luisante, dedans lesquelles est enclose vne petite graine brunatre. La racine est grande, reiettant de nouueau tous les ans, & produisant beaucoup de nouuelles tiges.

LE LIEV.

Ceste herbe se trouue en quelques endroits de ce païs és bois & hayes, & és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Le fruit ou les bayes de ce Solanum venimeux sont meures en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present *Solanum lethale*: és Boutiques *Solatrum mortale*: en François Solanũ mortel: en haut Aleman *Dollkraut*, *Seukraut*: en bas Aleman *groote Nascaye* & *Dulcruyt*, ou *Dulle Besien*. Ce n'est pas *Solanum manicum*, ne *Solanum somniferum*, ny aussi *Mandragoras morion*, lequel Dioscoride descrit. Mais semble plus tost que ce soit l'espece de Mandragore, de laquelle parle Theophraste au liure 6. chap. 2. Pourtant on la peut bien appeller aussi Mandragoras Theophrasti.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & fruict de ceste herbe sont fort froides iusques au quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles verdes & nouueau fruict de ce Solanum mortel, pourroient estre appliquées par dehors, comme les fueilles de la Morelle, sur feu sacré, & semblables inflammations, & ce auec grand aduis, attendu que ce Solanum refroide bien plus fort que la Morelle vulgaire. A

LES NVISANCES.

Le fruict de ce Solanum est mortel, & faict venir à ceux qui l'ont mengé vn profond somme, auec rage & fureur, lequel ne les delaisse point iusques à ce qu'ilz meurent, comme on la veu par experience tant en Alemaigne qu'à Malines en aucuns enfans qui auoyent mangé ce fruict, ne pensans point qu'il fut mauuais. Parquoy chacun doit bien regarder de ne pas planter, ou auoir en son iardin telles herbes venimeuses, principalement celles qui portent vn beau fruict & plaisant, comme cestuy cy: ou s'ilz en veulẽt tenir, que pour le moins ilz les gardẽt si soigneusement & enferment, que personne n'y puisse entrer, qui pour la beauté du fruict fust incité à le menger, comme souuent aduient à femmes & petis enfans.

Du Solanum dormitif & furieux. Chap. XCI.

LE Solanum mortel, duquel est escrit au chapitre precedent, me faict souuenir d'encores deux autres especes de Solanum, ou Morelle, descrites par les anciens & Dioscoride: l'vne desquelles est appellée Solanum somniferum, c'est à dire Solanum dormitif: l'autre Solanum manicum, c'est à dire Solanum furieux.

LA FORME.

Solanum somniferum, c'est à dire Solanum dormitif a les tiges grosses, dures, sur lesquelles croissent grandes fueilles & larges, biẽ pres semblables aux fueilles du Coignier. La fleur est grande & rouge. Le fruict iaulne comme Saffran, contenu dedans les follicules. La racine est longue, reuestue d'vne escorce rouge. 1

L'autre Solanum appellé Manicum, c'est à dire Furieux, a les fueilles de Seneué, plus grandes toutesfois, & vn peu semblables aux fueilles de la vraye Branche vrsine, appellée en Latin *Acanthus*, laquelle sera descrite au cinquiesme Liure. Il produict d'vne racine dix ou douze tiges, hautes de deux ou trois pieds, au sommet desquelles croist vn rond chapiteau de la grosseur d'vne oliue, & houssu comme le fruict de Platanus, c'est Plane, plus grand toutesfois, & plus long. La fleur est noire, & quand elle perit elle produict vne petite grappe de dix ou douze grains, comme le fruict du Lyarre, plus doux, comme grains de Raisin. La racine est blanche, espesse, creuse par dedans, & longue d'vne coudée. Auec icelle semble auoir quelque similitude ceste espece estrange de Maulue qu'on appelle Malua Theophrasti, & Alcea Veneta, laquelle sera descrite au XXVII. Chap. de la cinquiesme Partie. 2

LE LIEV.

Le Solanum somniferum croist selon que Dioscoride dict, en lieux pierreux situés non guere loing de la mer. 1

Le Solanum manicum croist sur hautes montaignes, bien exposées au Soleil. 2

LES NOMS.

La premiere espece de ces deux herbes s'appelle en Grec στρύχνος ὑπνωτικὸς: en Latin *Solanum somniferum*, c'est à dire en François *Solanum dormitif*, d'aucuns aussi *Halicacabon*, *Dircion*, *Apollinaris minor*, *Vlticana herba*, & *Opsago*. 1

La seconde s'appelle en Grec στρύχνος μανικὸς: en Latin *Solanum manicum*, c'est à dire Solanum furieux, d'aucuns *Persion*, *Thryon*, *Anydron*, *Pentadryon*, & *Enoron*. 2

LE TEMPERAMENT.

Le Solanum dormitif est froid iusques au tiers degré bien pres aprochant du temperament d'Opium, mais beaucoup plus debile. 1

La racine de Solanum manicum, principalement l'escorce, est seche iusques au tiers degré, & froide iusques au second, comme escrit Galien. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict du Solanum dormitif faict vriner, & est fort bon aux hydropiques, mais il n'en faut pas prendre plus de douze pour vnefois, car si on en prend d'auantage, ilz nuisent. 1

B Le ius du fruict est bon pour mesler parmy les medecines, qu'on donne pour appaiser, & mitiguer douleurs.

C Iceluy cuict en vin & tenu en la bouche, appaise douleur de dents.

D La racine du Solanum furieux, principalement l'escorce, est fort vtilemẽt frottée ou appliquée en forme d'emplastre sur feu volage, & sur vlceres chauds, malings, & rongeans. 2

E Il n'est pas bon de prendre de ce Solanum par dedans.

LES NVISANCES.

Si on prend plus de douze fruicts de Solanum somniferum, ilz font les gens foulz & insensez, bien pres comme l'Opium. 1

La racine de Solanum manicum prinse à la quantité d'vne drachme en vin, faict resueries & imaginations: & à la quantité de deux drachmes, induit phrenesie & rage qui dure par trois iours: & si on en prend quatre drachmes, elle tue. 2

Du Iusquiame. Chap. XCII.

LA FORME.

LE Iusquiame noir a les tiges grosses, douces: Les fueilles grandes, larges, douces, molles, lanugineuses, grisatres, decoupées & fort incisées, principalement celles qui sont au bas de la tige, & pres de la racine: car celles qui croissent sur les tiges sont plus petites, & plus estroictes & poinctues. Les fleurs sont brunes par dedans, tirant sur le pers, lesquelles resemblent à petites cloches 1

& quand

Hyoscyamus niger. Iusquiame noir.



Hyoscyamus luteus. Iusquiame iaulne.



Hyoscyamus albus. Iusquiame blanc.



& quand elles tombent, s'ensuyuent de ronds calicules comme de petis pots, couuerts de petites couuertures, enclos dedans de petites peaux velues, ouuertes par haut, & ayans cinq ou six pointes aigues. Ces calyces sont posez l'vn sur l'autre le long des tiges, dedans lesquelz est contenue vne graine brune. La racine est longue, aucunefois de la grosseur d'vn doigt.

2 Le Iusquiame iaulne a de fueilles larges, blanchatres, & douces, non crenées, ne decouppées, bien pres semblables aux fueilles du Solanum mortel, plus grandes toutesfois, plus blanches, & plus douces. Les fleurs sont palleiaulnes & rondes, lesquelles passées vient en leur lieu de ronds calyces, bien pres comme petis pots, non guere differens aux calyces du Iusquiame noir. Ces petis pots croissent, & sont aussi enclos dans vne peau rõde, mais elle est douce & ne pique point. La racine est tendre. Ceste espece de Iusquiame apres auoir liuré sa graine, meurt sur l'hyuer, & la doit on semer tous les ans.

3 La tierce espece de Iusquiame appellée Iusquiame blãc n'est guere dissemblable au Iusquia-

 me

me noir, sinon que ses fueilles sont plus douces, plus blanches, plus lanugineuses & beaucoup moindres. Les fleurs sont aussi plus blanches, & pareillement la graine, qui est enclose dedans petis calyces, comme la graine du Noir, mais la peau qui couure les calyces est douce & ne pique point. La racine de ceste espece n'est aussi guere grosse. Elle meurt aussi sur l'yuer, & la faut semer tous les ans de nouueau.

LE LIEV.

Le Iusquiame croist en ce païs abondamment pres des voyes, & lieux sablonneux & mal vnis. 1

Les deux autres, les Herboristes les sement en leurs iardins, dond le blanc croist de soymesme, comme dit Dioscoride, és lieux maritimes sur les fumiers. 2.3

LE TEMPS.

Ces trois especes de Iusquiame florissent en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ὑοσκύαμος, καὶ ἀπολλινάρις: en Latin *Hyoscyamus*, *Apollinaris*, & *Faba suilla*, d'aucuns *Dioscyamos, id est, Iouis faba*, *Fabulonia*: d'Apuleie *Symphoniaca*, *Calicularis*, *Remenia*, *Faba lupina*, *Mania*: des anciens Romains & Hetrusques *Fabulum*: des medecins Arabes *Altercum*, & *Altercangenum*: de Mattheus Syluaticus *Deus Caballinus*, & *Caßilago*: de Iacobus Manlius *Herba pinula*: d'aucuns autres *Canicularis* & *Caniculata*: en François Iusquiame, ou Hanebane: en haut Aleman Bilsamkraut, Sewdon, & Dollkraut: en bas Aleman Bilsen & Bilsencruyt.

La premiere espece s'appelle, à cause des fleurs brunes & noiratres, *Hyoscyamus niger*, c'est à dire Iusquiame noir. 1

La seconde se nomme *Hyoscyamus luteus*, c'est à dire Iusquiame iaulne, pource qu'elle porte fleurs iaulnes. 2

La tierce qui a les fueilles & fleurs blanches, s'appelle *Hyoscyamus albus*, c'est à dire Iusquiame blanc. 3

LE CHOYS.

Le Iusquiame blanc est le plus conuenable pour vser en medecine. Les deux autres ne sont pas si propres, principalement le Noir, lequel est le plus nuisible.

LE TEMPERAMENT.

La semence de Iusquiame blanc, & les fueilles, sont froides iusques au tiers degré. Les deux autres sont encores plus froides, presque iusques au quatriesme degré, fort nuisibles à la nature de l'homme.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius tiré hors des tiges & fueilles de Iusquiame encores verd, & puis seché au Soleil, est fort vtilement meslé parmy les collyres propres contre chaleurs, fluxions, & humeurs des yeux, & aux douleurs d'iceux, & des oreilles, & de la matrice.

B Iceluy induict auec farine de froment, ou d'orge rostie, prouffitte grandement contre phlegmons & apostemes chaudes des yeux, des pieds, & autres parties du corps.

C La graine de Iusquiame est bonne pour la toux, defluxion de catarrhes subtils tombans sur les yeux, ou sur le thorax, contre toutes douleurs grandes, flux desordonné des femmes, & tout flux de sang, prinse au poid d'vn obole auec hydromel, c'est à dire eaue miellée.

D Icelle adoucit douleurs de goutte, guerit enflures des genitoires, & rappetisse les mammelles engrossies apres l'enfantement, si on l'applique dessus broyée en vin: On la peut aussi mesler parmy tous emplastres anodyns.

E Les fueilles à part pilées auec farine d'orge rostie, ou meslées parmy autres vnguēs, emplastres ou medecines, appaisent aussi toutes douleurs.

F Si on laue les pieds de la decoction de Iusquiame, ou si on la donne en clystere, elle faict dormir. Pareille vertu a la graine induicte auec huile ou quelque autre liqueur sur le front, & si on flaire beaucoup l'herbe & ses fleurs.

G La racine de Iusquiame cuicte en vinaigre, puis tenue en la bouche, appaise douleurs de dens.

H Brief, les fueilles, tiges, fleurs, graine, racine & ius de Iusquiame, refroident toutes inflammations, font dormir, & appaisent toutes douleurs: toutesfois cest appaisement ne prouffitte pas tousiours: car par iceux qui se font d'herbes fort froides comme Opium, Iusquiame, Cigue, & semblables, la maladie ou douleur n'en est pas ostée, mais le corps & partie douloureuse est seule-

ment

ment, endormie & amortie, & par ainsi ne sentent pas la douleur. Mais quand ilz reuienent à leur sentiment, la douleur est plus grande que deuant, & la maladie pire à guerir, par le fort refroidement desdictes herbes, lesquelles induisent aux malades (principalement à ceux qui sont de froide complexion) de fortes conuulsions. Pourtant il ne faut vser de ces herbes pour appaiser douleurs, si ce n'est en cas de grande necessité, quand la douleur est grande & intolerable.

LES NVISANCES.

Les fueilles, graine, & ius, du Iusquiame noir principalement, lequel est fort commun en ce païs, prins seul, ou auec du vin, induict rage, & long somme, bien pres comme yurongnerie, laquel le dure long temps & en la fin tue la personne. A

Les fueilles ou ius prins en trop grande quantité, ou par trop longue espace de temps, ou appliquez sur quelque partie qui n'en a besoing, estaindent la chaleur naturelle d'icelle, & amortissent & rendent ledict membre noir & le font en la fin pourrir & tomber: & de faict sont aucunefois cause de la mort de celuy qui en vse. B

De la Cigue. Chap. XCIII.

LA FORME.

LA Cigue a vne tige haute, & longue, de cinq ou six pieds de haut, fort genoillée, grosse, creuse par dedans, comme la tige du Fenoil, herbacée par dehors, & semée de petites taches rouges, bien pres comme la tige de la grande Serpentaire. Les fueilles grandes, dru & menu dechiquetées, bien pres semblables aux fueilles du Cherfueil, beaucoup plus grandes toutesfois, de forte odeur & mal plaisante. Les fleurs sont blanches, croissans par esmouchettes, lesquelles se tournent en graine blanche & platte. La racine est courte, & peu creuse par dedans.

Cicuta. Cigue.



LE LIEV.

Ceste herbe mauuaise & dangereuse croist en lieux incultiués, soubs les hayes & pres des buissons en l'ombre & à la frescheur.

LE TEMPS.

La Cigue fleurit pour la plus part en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec κώνειον: en Latin *Cicuta*: en François Cigue: en haut Aleman *Schirling*, *wutzerling*, *wundtscherling*, & *weterich*: en bas Aleman *Scheerlinck*, & *Dul le keruel*, ou *Dulle peterselie*: d'aucuns Apothicaires indoctes *Harmel*, lesquelz combien qu'ilz ayent esté par plusieurs fois admonestés de mout de gens sçauans, comme de Leonicenus, Manardus, & plusieurs autres, ilz ne veulent toutesfois laisser leur erreur, mais demeurent obstinéz en leur ignorance, vsans encores iournellement, au lieu de la graine de Rue, appellée en Grec *Harmel*, de la graine de Cigue (laquelle ilz tiennent peruersement pour Harmel) & la meslans iournellement en leurs medecines.

LE TEMPERAMENT.

La Cigue est fort froide, attaignant bien pres le quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Cigue appliquée sur les testicules de ieunes enfans, les faict demeurer en vn estat, sans deuenir plus grands. Pareillement appliquée sur les mammelles de ieunes pucelles, les faict demourer petites, toutesfois elle rend ceux qui en vsent, maladieux & debiles tous les iours de leur vie.

B Icelle induicte & appliquée en forme d'emplastre sur feuz sacrés & inflammations, appaise la douleur, & oste la chaleur, comme le Iusquiame & Opium.

LES NVISANCES.

La Cigue est fort mauuaise, dangereuse, nuisible & venimeuse, tellement que celuy qui la prend en meurt, si n'est qu'il boiue apres de bon vin & bien vieil: car tel vin beu, apres auoir prins de la Cigue, surmonte le venin & guerit la personne. Mais si on prend le vin & la Cigue ensemble, la vertu du venin en est rendue plus grande, & tue incontinent, tellement que celuy n'est aucunement secourable qui a prins de la Cigue auec du vin.

Fin de la Tierce partie de l'Histoire des Plantes.

LA QVATRIESME PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES, TRAITANT DES ESPECES, FORME, NOMS, VERTVS & Operations du Blé, Legumes, Chardons, & de leur semblables.

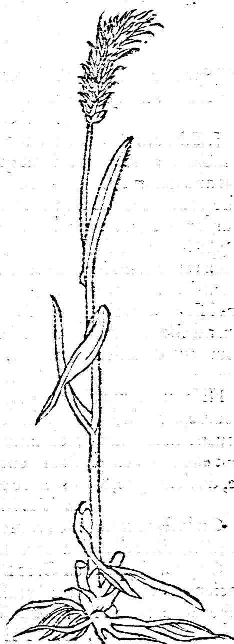
PAR REMBERT DODOENS.

Du Blé, ou Froment. Chap. I.

LES ESPECES.

LEs Anciens ont faict & descrit diuerses sortes de Blé, selon les païs & lieux desquelz on l'apportoit à Rome, & aux autres grandes villes. Mais ceux qui ne se soucient de tant de differences, comme Columella & Pline, ilz diuisent seulement le Blé en trois especes : dond l'vne est appellée Robus : l'autre Siligo, lesquelles deux sont fruict d'yuer : & la tierce Setanium, qui est Blé d'æsté. Toutesfois à la verité ce n'est qu'vne espece, & la difference consiste seulement en cela, que l'vn est vn peu plus noir ou plus blanc que l'autre : & que l'vn est semé deuant, & l'autre apres l'yuer.

LA FORME.


Triticum. Froment

Tout Blé a le festu ou chaulme rond & haut, souuent plusieurs sortans d'vne racine, ayant trois ou quatre ioinctures ou neuds, plus grand & plus haut que le festu de l'Orge, couuert de deux ou trois fueilles estroictes & herbuës, au sommet duquel croist l'espi bien haut par dessus les fueilles, qui contient les grains sans aucun ordre, bien amassés, & non barbus. La racine est gresle & fibreuse.

LE LIEV.

Le Blé croist en ce païs aux champs les plus gras & meilleurs

LE TEMPS.

Le Blé d'yuer, on le seme en Septẽbre ou Octobre. Le Blé d'æsté en Mars, & meurissent tous deux en Iuillet.

LES NOMS.

Le Froment se nomme en Grec πυρὸς: en Latin *Triticum*: en haut Aleman *weyssen*, & *weytzen*: en bas Aleman *Terwe*.

1 La premiere espece qui est tenue de Columella pour la meilleure, & ne croist pas en ce païs, s'appelle *Robus*, & de Pline aussi *Triticum*.

2 La seconde espece, qui est plus legere & plus blanche, est appellée en Latin *Siligo* : en Grec d'Hippocrates *Strygis*, & icelle est nostre commun froment qui croist és païs de deça, comme plus à plain nous auons declairé en nostre Historia Frugum Latine, là ou nous auons aussi demonstré que nostre Seigle vulgaire n'est pas le Siligo lequel Columelle & Pline ont descrit.

3 La tierce espece s'appelle en Grec τρίμηνον, καὶ σητάνιας: en Latin *Setanium*, & *Trimestre triticum*: en Frãçois Blé de Mars: en bas Aleman *Zoomer terwe*.

LE TEMPERAMENT.

Le Froment appliqué par dehors cõme medecine, est chaud au premier degré sans humidité manifeste. Mais le pain qu'on faict d'iceluy, est plus chaud & a plus grande vertu de meurir, de attirer, & digerer. L'Amydon qui est faict du Froment, est froid & sec, & vn peu astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Blé crud maché & appliqué est bon contre morsures de chiens enragés. A

Le Blé entier proufitte à douleurs de goutte, quand on se plonge dedans iusques aux genoux cõme on trouue en Pline que Sexte Pompeie a faict, lequel en ayãt ainsi vsé, fut gueri de sa goute. B

La farine de Froment est vtilement induicte auec ius de Iusquiame sur les nerfz, contre defluxion d'humeurs tombant en iceux. C

D Icelle induicte auec vinaigre miellé appellé Oxymeli, oste & efface toutes lentilles & cicatrices du visage.

E La farine du Blé de Mars induicte auec vin & vinaigre, proufitte contre morsures de bestes venimeuses.

F Icelle cuicte en forme de boullie & leschée, arreste le cracher sang, & cuicte auec burre & Mente, est de grande efficace contre la toux, & rudesses du gozier.

G La fleur de farine du Froment cuicte auec miel & eauë, ou auec huile & eauë, dissout toutes tumeurs.

H Le son du Froment cuict en vinaigre, guerit mauuaise gratelle, & appaise commencemens de phlegmons.

I Iceluy bouly en decoction de Ruë, adoucit & faict desenfler les mammelles dures & enflées.

K Leuain faict de farine de froment, tire les eschardes & espines dehors, des plãtes des pieds principalement. Il ouure, meurit & faict rompre toutes tumeurs & apostemes appliqué auec du sel.

L Pain de Froment bouly en eauë miellée, rafreschit & appaise tous phlegmons, principalement en y adioustant d'autres bonnes herbes.

M Pain frais & nouuellement cuict trempé en saulmure, guerit & efface toute rongne blanche enuieillie, & mauuaise gratelle.

N Amydon faict de Froment, est bon contre defluxions tombans sur les yeux, appliqué dessus, & remplyt & guerit vlceres cauerneux & playes.

O Amydon beu, arreste le cracher sang, & meslé auec laict, adoucit les rudesses du gozier, & du thorax, & faict cracher.

De l'Espeautre. Chap. II.

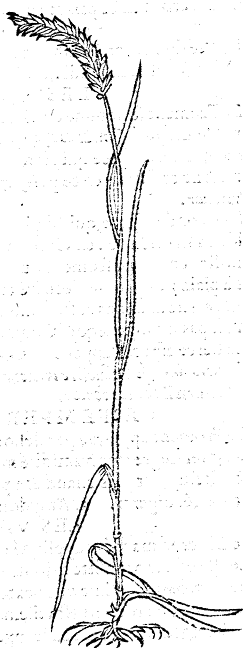
LES ESPECES.

Espeautre est de deux sortes. L'vne a communement deux grains enclos comme en vne peau, L'autre n'a qu'vn grain.

LA FORME.

L'Espeautre est de chaulme, de neuds & espiz fort semblable au Froment, sinon que le grain d'icelle n'est pas nud comme celuy du Froment, mais est enclos en vne petite peau, de laquelle on ne le peut facilement purger, si ce n'est par moulin ou autres instruments. Quãd les grains d'icelle sont ainsi nettoyez de leur paille, ilz resemblent fort au grain de Froment, en figure, & aussi de temperament, tellemẽt que au bout de trois ans l'Espeautre ainsi purgée, se tourne en beau fromẽt quand elle est semée, comme Pline, Theophraste, & plusieurs autres anciens escriuent.

Zea. Espeautre.



LE LIEV.

l'Espeautre requiert terre grasse, fertile, & bien labourée, & croist és champs hauts & descouuerts: par cy deuant on la trouuoit seulement en Grece, mais à present elle croist en plusieurs endroits d'Italie, de France, d'Alemaigne, & aussi en ce païs bas.

LE TEMPS.

On la seme comme le Froment en Septẽbre & Octobre. En Iuillet elle est meure.

LES NOMS.

Ce grain s'appelle en Grec Ζεία: en Latin *Zea*: & des anciens Romains *Semen*: à present *Spelta*: en François Espeautre: en haut Alemã Speltz, & Dinckelkorn: en bas Aleman Spelte.

LE TEMPERAMENT.

L'Espeautre est de pareil temperamẽt au Froment, vn peu plus froid toutefois, aprochant de la nature de l'Orge, & quelque peu desiccatif.

LES VERTVS ET OPER.

A La farine d'Espeautre auec vin rouge, profittte grandement contre piqures de scorpions, & à ceux qui crachent sang.

Icelle auec burre frais & non falé,ou auec fuif de cheure,adoucit rudeffes du gozier,& appaife la toux. B

Icelle cuicte en vin & nitrum,guerit vlceres par trop humides,& purulents,la gratelle blanche de tout le corps,& douleur d'eftomach,des pieds & des mammelles des femmes. C

Brief l'Efpeautre eft de facultez fort femblable au Fromēt,& eft vne bōne nourriture tant aux hommes,qu'à toutes beftes,felon Theophrafte. D

Le Pain d'icelle n'eft guere different au Pain de froment,mais il nourrit moins. E

De Olyra. Chap. III.

LA FORME.

OLyra,felō que dit Diofcoride, eft vne efpece d'Efpeautre,& refemble aufsi au Froment de chaulme de neuds & de croiffon,finon que les efpiz ne font pas nuds comme au Froment,mais font velus, & ont plufieurs barbes poinctues comme les efpiz de l'Orge. Le grain eft aufsi enclos en petis follicules cōme l'Efpeautre, & eftant nettoyé, & purgé de fa peau, il eft fort femblable au grain de Froment.

LE LIEV.

Ce Blé croift en plufieurs lieux d'Alemaigne.

LE TEMPS.

On le feme aufsi deuant l'hyuer, & on le faye en Iuillet.

LES NOMS.

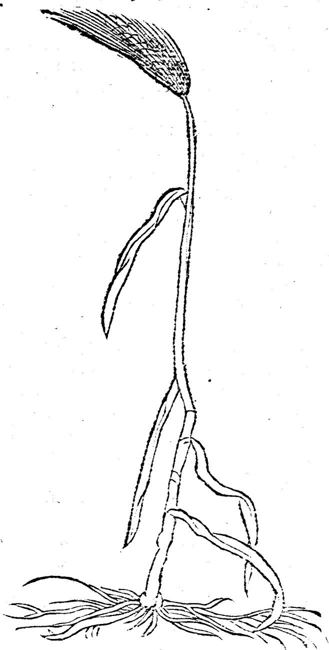
Ce grain s'appelle en Grec ὄλυρα, *Olyra*: en Latin de Pline au li.18.chap.10.*Arinca*:en haut Aleman Ammelkorn.

Il ne s'appelle point en Latin *Siligo*, comme aucuns penfent,lefquelz ont mal traduit ce mot Grec *Olyra*, en Latin *Siligo*,comme plus à plain nous auons declaré en noftre Hiftoria Frugum.

LE TEMPERA. ET VERTVS.

A Comme ce grain eft vne efpece d'Efpeautre, ainfi aufsi luy refemble il fort de Temperament & de vertus,eftant au milieu du Froment & de l'Orge, conuenable à tout ce à quoy l'Efpeautre eft bonne.

B Le Pain faict d'iceluy, refemble aufsi aucunement au Pain de Froment, comme Galien efcrit au premier de Alimentis.


Olyra.

Du Meteil. Chap. IIII.

LA FORME.

CE Grain refemble fort à Olyra,telement que Mnefitheus, felon que Galien racompte, a tenu ce Blé & l'Olyra pour vne mefme efpece.Il a le chaulme,les neuds,& les efpiz barbus comme Olyra,finon que fes efpiz font plus barbus,plus poignans, plus ronds, & plus amaffés en vn. La femence eft aufsi couuerte d'vne petite peau, au refte femblable au grain de Froment. Et fi on le feme nettoyé de fa peau & paille comme l'Efpeautre,il fe tourne aufsi en bon Froment en dedens trois ans comme l'Efpeautre,ainfi que dit Pline.

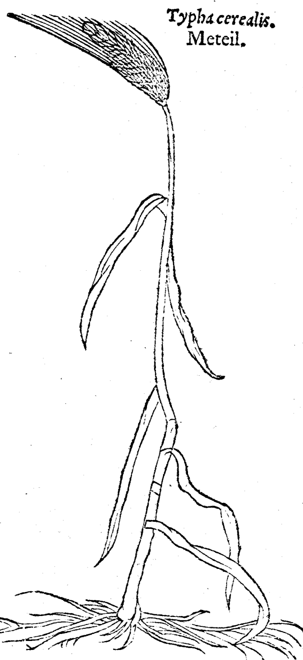
LE LIEV.

Ce Blé ne croift pas par tout,& n'eft guere commun,mais il fe trouue en aucuns lieux d'Alface pres des montaignes & forefts,là ou communement repairent les Porcs fangliers: & les payfans le fement tout expreffement pour les Sangliers,car ilz viennent bien peu fouuent paiftre ce Blé à caufe de fes efpis fort barbus & piquans,qui leur nuifent,comme efcrit Hierofme Bouq.

LE TEMPS.

Ce Blé eft femé & fayé comme l'autre Froment & Efpeaute.

Du Meteil. Chap. IIII.



LES NOMS.

Ce Grain se nomme en Grec τύφη: en Latin *Typha*, de Ruellius *Typha cerealis*: en Aleman pour ce que c'est vn Grain estrange, & non guere commun welsche weyssen, Roomsche Terwe, c'est à dire Blé d'Italie: en François Meteil.

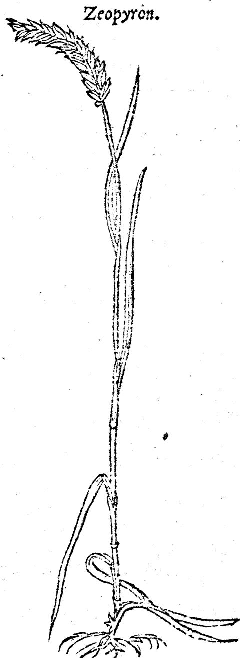
Il y a aussi vne autre plante sauuage croissant entre les roseaux en lieux humides, appellée aussi *Typha* de Dioscoride, laquelle nous descrirons cy dessoubs au Chap. LIIII. à la difference de laquelle Ruellius a appellé ceste espece de Grain *Typha cerealis*, comme dessus est dict.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

A Le Meteil n'est guere different en temperament & facultez à Olyra, il n'est pas toutesfois si bon, ne si conuenable.

B Le Pain d'iceluy n'est pas si bon que celuy qui est faict d'Olyra, signamment quand il est vieil cuict, car quand il est nouuellement cuict & encore chaud, il est meilleur & plus sauoureux que Pain d'Olyra : il ne demeure pas toutesfois long temps bon, car incontinent qu'il est froid & s'enuieillist, il deuient mauuais, comme Galien au premier de Alimentis escrit.

Du Zeopyron. Chap. V.



LA FORME.

Zeopiron est vn Blé estrange fort semblable à l'Espeautre de festu, de neuds, & d'espi: le grain toutesfois a semblable nature que le Froment, car il n'est pas enclos de paille comme le grain d'Espeautre, mais sort hors en le battant comme le Froment : il a la couleur brune tirant sur le iaulne, ainsi que le froment.

LE LIEV.

Ceste espece de Blé croist aussi en aucuns endroits d'Alemaigne.

LE TEMPS.

On le seme & saye comme les autres Bleds.

LES NOMS.

Ce Blé comme escrit Galien au premier de Alimentis a esté en Bithynie par cy deuant appellé en Grec Ζεοπύρον, *Zeopyron*, lequel nom est cōposé de *Zea*, c'est à dire Espeautre, & *Pyros* c'est à dire Blé, lequel luy cōuient fort biē, pour ce quil a similitude auec tous deux, & est comme vn moyen entre iceux. Les Cappadociēs l'ont aussi appellé *Gymnocrithon* c'est à dire Orge mondé ou pelé. Les Alemans l'appellent Kern, Drinkelkern & Kernsamen.

Ce n'est pas vne espece de Far, comme aucuns pensent, veu que le grain d'iceluy sort facilement de sa paille: car toutes especes de Far demeurēt encloses en leurs pellicules comme l'Espeautre, ainsi que plus amplemēt nous auons declairé en nostre Historia Frugum.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

A Zeopyrum est de mesme temperamēt que l'Espeautre, ou non guere different.

B Le Pain d'iceluy est meilleur q̃ le pain de Bryza, & est cōme milieu entre Fromēt & Bryza, tesmoing Galiē

De Bri-

LA FORME.

Briza resemble aussi aucunement à l'Espeautre, sinon qu'elle a les espiz & festus plus petis, plus courts, & plus menus. Les espiz sont barbus, les barbes aigues comme celles de l'Orge. Le grain est couuert d'vne peau côme l'Espeautre. Toute la plante auec chaume, espi & grain est de couleur brune en rouge, & on en faict du pain bis, de goust fort estrange & mal plaisant.

LE LIEV.

Ce Blé ayme lieux rudes, & n'a que faire de païs plat. Il a esté trouue par cy deuant de Galien en Macedoine & en Thrace: maintenant il croist en aucuns endroits d'Alemaigne là premierement apporté de Thrace comme est facile à coniecturer, laquelle les Turcs appellent à present Romanie, dont la ville capitale est Constantinoble. Il croist aussi sur les frontieres de France en Picardie comme au tour de Bethune.

LE TEMPS.

On le seme en Septembre, & on le saye en æsté côme autres fruicts semblables.

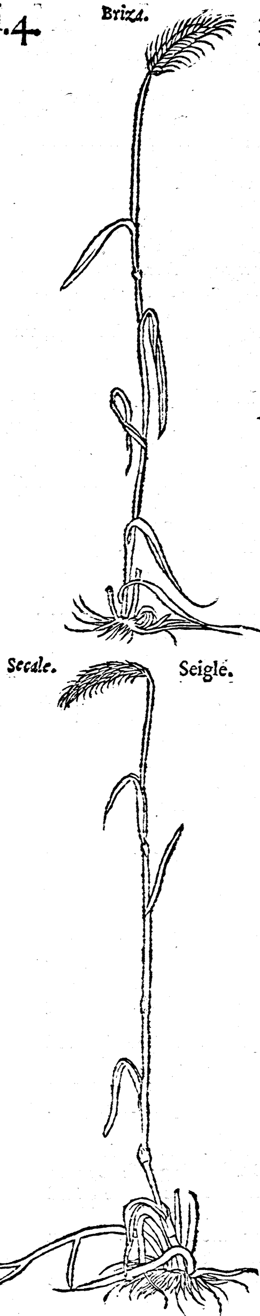
LES NOMS.

Ce Blé a esté par cy deuant appellé βρίζα, *Briza*, en Thrace & Macedoine: à present en Alemaigne il s'appel le Blicken, Sant Peters korn, & Einkorn, c'est à dire, Simple grain. Il semble biẽ à voir que ce soit le Blé qu'on appele en François Locar, & Froment rouge, duquel on faict du pain fort bis ainsi que dit Ruellius, lequel il appelle *Frumentum loculare*, & pense que ce soit vne espece de Far, ce qui n'est vray semblable, car les espiz de Far n'ont nulles barbes (côme nous dirõs plus à plain en autre endroit) & les espiz de ce Blé sont du tout barbus.

Ce n'est pas aussi vn Zea, ou Espeautre, comme aucuns pensent. Car de toutes les especes d'Espeautre on en faict du beau pain, fort semblable au pain de Fromẽt, comme deuant est dict, mais de ce Blé on en faict pain fort bis, & mal sauoureux.

LE TEMPERAM. ET VERTVS.

A Quel vsage ce grain a en Medecine, n'a esté descrit, ne mesme esprouué de personne que ie sache. Le pain d'iceluy est fort pesant, nourrit mal, & est mal sain.



Du Seigle. Chap. VII.

LES ESPECES.

Comme le Froment descrit au premier chapitre, a difference selon le temps auquel il est semé, aussi a le Seigle: car l'vn est semé deuant l'hyuer, & l'autre apres l'hyuer.

LA FORME.

Le Seigle produit d'vne racine, six ou sept, aucunefois aussi d'auãtage de festus, longs, gresles, à quatre ou cinq neuds, lesquelz en terre fertile & grasse croissent à la hauteur de six pieds ou d'auantage, semblables au festu du Froment, plus tendres toutesfois, plus gresles, & plus longs. Au sommet des tiges croissent longs espiz barbus à barbes poignantes, comme les espiz de l'Orge, non pas toutesfois si barbus ne si poignans, lesquelz quand le grain est meur, pendent en bas, là dedãs est le grain plus estroict & beaucoup plus noiratre que le Froment, & moindre q̃ l'Orge, & n'est pas couuert de petites peaux, mais sort facilement. D'iceluy on faict du pain fort bis.

2 L'autre Seigle resemble du tout au precedent, sinon qu'il a les festus & espiz plus petis.

LE LIEV.

Le Seigle croist par tout le païs bas, on le trouue aussi en plusieurs autres regions, il ayme terre maigre, seche & sablonneuse, là ou nulz autres Bléds ne grains peuuent croistre, comme és lãdes de Brabant, & autres semblables lieux secs. Toutesfois le meilleur est celuy qui croist en terre grasse & fertile.

LE TEMPS.

On seme le premier en Septembre, & l'autre en Mars, & meurissent tous deux en Iuillet.

LES NOMS.

Ce grain s'appelle en Latin de Pline *Secale*: en François Seigle: en haut Aleman Rocken: en bas Aleman Rogghe: en Italien *Segala*: d'aucuns *Asia*, des autres *Farrago*, combiẽ que ce ne soit le vray Farrago, car Farrago n'est autre chose qu'Orge, vesses & semblables grains meslés ensemble & semés pour fourrage des bestes, lesquels on saye auant qu'ils soiẽt meurs, pour en paistre les beufs, vaches, cheuaux & semblables bestes.

Que ce ne soit point Siligo, nous l'auons bien au long & amplement demonstré en nostre Historia Frugum Latine.

LE TEMPERAMENT.

Le Seigle appliqué au dehors du corps, est chaud & sec iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La farine de Seigle mise en sachet sur la teste, guerit douleurs de teste enuieillies, & seche le cerueau.

B Leuain faict d'icelle, tire hors les espines & eschardes, & meurit & rompt toutes tumeurs & apostemes. De faict il a plus grande vertu en cela, que le Leuain de farine de Froment.

C Pareille vertu a aussi pain de Seigle auec du burre, non pas toutesfois si forte que le leuain.

D Le pain de Seigle est pesant & mauuais à digerer, seulement conuenable à ceux qui trauaillent, & font bien peu en repos, ou à ceux qui ont fort estomach.

De l'Orge. Cha. VIII.

LES ESPECES.

ORge est de deux sortes, grãde & petite. La grande ou grosse se seme deuant l'hyuer. La petite au Printemps.

LA FORME.

1 L'Orge a le chaulme comme le Fromẽt, plus court toutefois, & plus fragile, ayant six neuds ou d'auantage. Les espiz sont longs & fort rudes, couuerts de fort longues barbes poinctues, là ou les grãis sont situés par ordre, aucunefois en quatre ou plus de lignes, le grain resemble au Froment, & est bien couuert de sa peau comme l'Espeautré.

2 L'Orge qu'on seme au Printemps resemble fort à l'autre, si nõ que l'espi n'a q̃ deux ordres.

LE LIEV.

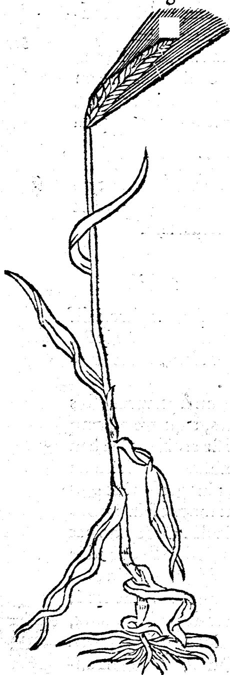
L'Orge est fort commun en tous païs, & ayme terre grasse & fertile.

LE TEMPS.

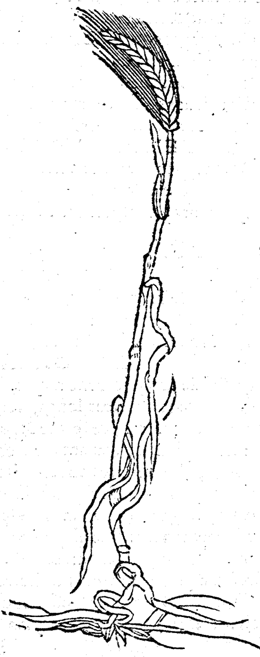
1 On seme la grosse Orge en Septembre, & on la saye en Iuillet, aucunefois aussi en Iuin.

2 La petite Orge on la seme au Printẽps, & est meure en Aoust

Hordeum polystichum.
Grosse Orge.



Hordeum dystichum.
Petite Orge.



LES

LES NOMS.

L'Orge s'appelle en Grec κριθὴ: en Latin *Hordeum*: en François Orge: en Aleman Gerste.

1 La grosse Orge s'appelle πολυςιχὴ: en Latin *Hordeum cantherinum*: en haut Aleman Grosz gerst: en bas Aleman winter Gerst.

2 La petite s'appelle διςιχὴ, & *Galatinum hordeum*: en haut Aleman Fuder gerst: en bas Aleman Zoomer gerst.

LE TEMPERAMENT.

L'Orge est froid & sec iusques au premier degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La farine d'Orge cuicte auec figues en hydromel, dissout phlegmons & œdemes, Et amollist & meurit toutes tumeurs auec poix, resine, & fiente de pigeon. A

Icelle meslée auec poix liquide, huile, cire, & vrine d'vn ieune enfãt, digere & amollit les escrouelles du col. B

Icelle auec Melilot & testes de Pauot, faict cesser douleurs de costé, & meslée auec semence de Lin, Fenugrec, & Ruë, est vtilement appliquée sur le ventre contre douleurs & ventosités des boyaux. C

Orge auec myrte, ou vin, ou poyres sauuages, ou ronces, ou escorce de pomme de Grenade, arreste flux de ventre. D

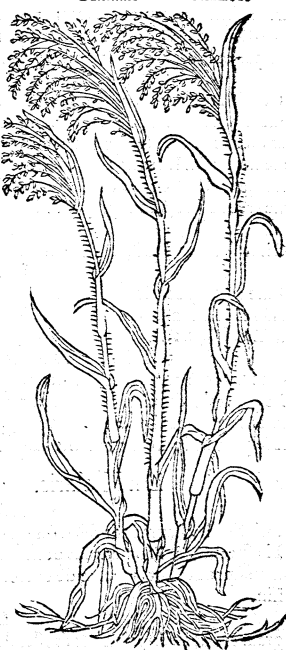
On faict vn cataplasme de la farine d'icelle contre mauuaise gratelle & galle. E

Icelle meslée auec vinaigre ou auec coings, appaise douleurs podagriques. Et si on la faict cuire auec vinaigre & poix, & appliquée au tour des ioinctures, garde que les humeurs ne descendent en icelles. F

On en vse aussi és viandes, & on en faict du pain, lequel ne nourrit pas si bien que le Froment ou Espeautre. G

Du Mil, ou Millet. Chap. IX.

Milium. Millet.



LA FORME.

Mil a les festus velus, à sept ou huit neuds: les fueilles longues & arundineuses: au sommet des festus viennent les espiz fort diuisés comme le plumace du Roseau, bien pres comme vne espoussette, là ou croist la semẽce, fort vnie, bien pres semblable au Lin, sinon qu'elle n'est pas si noiratre.

LE LIEV.

Le Mil ayme terre humide & argilleuse, il croist en abõdance en Italie & en Espaigne.

LE TEMPS.

On le seme au Printemps, & meurit en æsté, on le peut garder long temps, tellement qu'il dure bien cent ans bon s'il est gardé en lieu là ou le vent ne frappe point.

LES NOMS.

Ceste plante s'appelle en Grec κέγχρος: en Latin, & pareillement és Boutiques *Miliũ*: en François Mil ou Millet: en haut Alemã Hirsen: en bas Alemã Hirs, ou Milie.

LE TEMPERAMENT.

Le Millet est froid au premier degré, & sec bien pres iusques au tiers, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Mil rosty & tout chaud mis en vn sachet, puis appliqué sur le ventre, donne allegeance aux trenchées & douleurs d'iceluy, & appaise toutes douleurs de toutes parties, principalemẽt des nerfz: & sert bien à secher tout ce qu'il conuient secher, estant fort propre pour secher le cerueau & le conforter.

B En defaut d'autre Blé on peut faire aussi du pain de Millet, lequel serre le ventre, & prouoque l'vrine, mais il nourrit bien peu, & est fort maigre.

LES ESPECES.

BLé de Turquie est d'vne,& de plusieurs sortes. On n'en trouue en ce païs qu'vne espece quãt à la figure & croisson, mais quant à la couleur du grain il est fort diuers,car l'vn porte le grain brun,l'autre rouge,le tiers iaulne, & le quatriesme blanc, laquelle couleur demeure aussi és espiz & és fleurs.

LA FORME.

Ce Blé est vne plante fort estrange, ne resemblant à aucun autre grain: car il produit sa graine ailleurs que là ou il porte ses fleurs,ce qui est contre la nature des autres plantes qui portent leur fruict là ou elles ont porté la fleur. Ce Blé porte le chaulme ou festu haut,& fort long,rond, gros, ferme, & en bas aupres de la racine brunatre,ayãt plusieurs neuds d'ou dependent longues fueilles & larges,comme fueilles de Roseau: Au sommet des tiges croissent les espis vuides de grain,& qui portent seulement la fleur, qui est tantost brune, tantost rouge, maintenant iaulne, & quelque fois blanche, selon la couleur du fruict qui sort apres. Les espiz croissent à costé des tiges entre les fueilles, lesquelz sont gros & espes, reuestus de plusieurs fueilles, tellement qu'on ne les peut voir, portans au sommet plusieurs longs filets qui sortent par le bout des fueilles couurans l'espi, & se monstrent iusques à ce que l'espi soit meur. Le grain qui croist aux espiz est d'enuirõ la grosseur d'vn pois,de couleur au dehors maintenant brunatre,maintenant rouge,maintenãt blanche, blãc par dedãs & doux en saueur,croissant au tour des espiz par ordre en neuf ou dix rengées.

Milium Indicum. Blé de Turquie.



LE LIEV.

Ce Blé croist en Turquie, là ou il est en vsage quand il y a chereté, de là est il venu en ces païs, & les Herboristes le sement en leurs iardins pour chose nouuelle. Il croist aussi és Indes, d'ou premierement il a esté apporté à Rome du temps de l'Empereur Nero,selon qu'escrit Pline.

LE TEMPS.

On le seme en Auril,& est meur en Aoust.

LES NOMS.

Pline appelle ce Ble *Milium Indicum*:maintenant on l'appelle *Frumentum Turcicum*,& *Frumentum Asiaticum*:en François Blé de Turquie ou Blé Sarrazin:en haut Aleman *Turcken korn*:en bas Aleman *Torckschcoren*.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

A On n'a pas encores certainement experimenté le Temperament & Vertus de ce Blé.

B Le pain faict d'iceluy est sec & dur,contenant en soy bien peu de gresse, parquoy on peut facilement iuger,qu'il nourrist fort peu,qu'il est mauuais à digerer,&qu'il n'a aucune comparaison auec le pain de Froment,comme aucuns ont faulsement pensé.

Du Phalaris. Chap. XI.

LA FORME.

PHalaris a le chaume rond,à trois ou quatre neuds, & fueilles estroictes & herbuës,resemblant à l'espeautre & Fromẽt,plus petit toutesfois & plus court,sur lequel croist vn espi court,gros, & amassé,produisant la graine de couleur palle, comme le Mil,resemblant en figure à la semence du Lin.

LE LIEV.

Ce grain croist en Espaigne,& és Isles de Canare. Il est semé en ce païs seulemẽt des Herboristes.

LE

LE TEMPS.

Il meurit en ce païs en Iuillet & Aoust

LES NOMS.

Ce grain se nomme en Grec φαλάρις en Latin aussi *Phalaris*: en Alemã Spaesch saet, & Saet van Canarien, c'est à dire Grain d'Espaigne & de Canare. Aucuns Apothicaires le vendent pour Millet.

LE TEMPERAMENT.

Il est de nature fort semblable au Millet.

LES VERTVS ET OPER.

A Le ius de Phalaris beu auec eauë, proffitte cõtre douleurs de vessie. A ce mesme vaut la graine d'iceluy mis en poudre, & prins plein vn cuilier auec eauë.

Phalaris.



Du Panic. Chap. XII.

LA FORME.

1 PAnic prouient comme le Millet, mais ses fueilles sont plus poinctues & rudes. Il a le festu rond & plein de neuds, bien souuẽt dix en vn festu, & à chasque neud vne fueille longue & estroicte. Les espiz sont ronds, & penchent vn peu en bas, ausquelz croist vne graine petite, nõ guere differente à la semence de Millet, de couleur tantost blanche, tantost iaulne, & aucunefois brunatre.

Panicum. Panic.



Sorghi. Panic d'Inde.



Il se trouue encore vne herbe semblable au Panic, laquelle aucuns tiennët aussi pour vne espe 2
ce de Panic, les Italiens l'appellent *Sorghi*. Ce grain estrãge a quatre ou cinq tiges hautes, grosses, noüeuses, & brunatres, reuestues de fueilles longues & aigues, non guere differentes aux fueilles de Roseau. Au plus haut des tiges croissent espiz gros, brunatres, plus grands & plus espes que les
* espiz du Panic, lesquelz produisent au premier vne fleur iaulne, puis apres vne graine ronde & rougeatre, de la grosseur d'vne Lentille, & vn peu poinctue.

LE LIEV.

Le Panic n'est guere cognu en ce païs, il croist en aucuns lieux d'Italie & de France, & il ayme 1
le grauier & terre sablonneuse, il ne demande guere de pluye ou d'humidité, car quand il pleut beaucoup, il laisse pendre ses fueilles, comme escrit Theophraste.

Le Panic d'Inde, est aussi vn grain estrange, & ne se trouue en ce païs, sinon és iardins des Her 2
boristes.

LE TEMPS.

On seme le Panic au Printemps, & on le saye quarante iours apres és païs chauds. Les Gascons 1
le sement apres qu'ilz ont sayé l'autre Blé, toutesfois encores est il meur auant l'hyuer, cõme dit Ruelle. En ce païs quand on le seme en Auril, il est meur en Iuillet.

On seme aussi le Panic d'Inde au Printemps, & est meur à la fin de l'æsté. 2

LES NOMS.

Le Panic s'appelle en Grec ἔλυμος: de Theophraste aussi μελίνος: en Latin *Panicum*: en Italie 1
à present *Melica*: en haut Aleman Feuch, Fenich, & Heydelpfenich: en bas Aleman Panickoren.

Le Panic d'Inde est pour le present appellé des Italiens *Sorghi*, & là selon des Alemans Sorgsa 2
men, & des Brabansons Sorgsaet. Il semble que ce soit vne espece de Panicum, & nõ de Far, comme aucuns cuident. Ainsi que nous auons plus amplement declaré en nostre Historia Frugum.

LE TEMPERAMENT.

Le Panic est de temperament froid & sec.

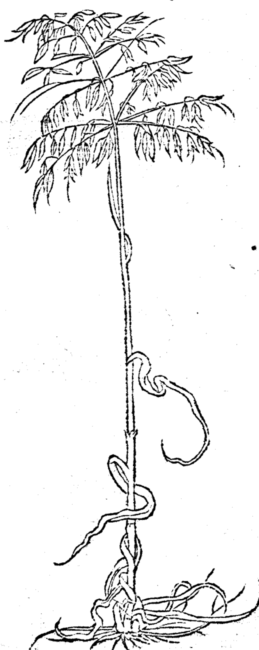
LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Panic beuë auec du vin, guerit la dysentere, & prinse deux fois le iour boulye en laict de cheure, arreste le flux de ventre, & appaise trenchées.

B On en faict aussi du pain comme du Millet, mais il nourrist moins, & serre moins que le pain de Millet.

C Le Panic d'Inde resemble au Panic en Temperament & facultés. 2

Auena. Auoyne.



De l'Auoyne. Chap. XIII.

LA FORME.

Avoyne comme dit Dioscoride resemble aucunement au Froment de fueilles & festu noüeus: Au plus haut des festus viennent les espiz partis en plusieurs queuës, estendues loing l'vne de l'autre, desquelles la graine depend poinctue, & tousiours deux ensemble, bien couuerte de sa peau.

LE LIEV.

L'Auoyne est commune en ce païs, & on la seme par tout és champs.

LE TEMPS.

L'Auoyne se seme au Printemps, & en Aoust est elle meure & sayée.

LES NOMS.

L'Auoyne s'appelle en Grec βρῶμος: en Latin *Auena*: en haut Aleman Habern: en bas Aleman Hauer.

LE TEMPERAMENT.

L'Auoyne seche fort, & est de temperament aucunement froid comme recite Galien.

LES VERTVS ET OPER.

A L'Auoyne est bonne dedãs tous emplastres & cataplasmes ausquelz l'Orge est bonne, on peut aussi vser de la farine d'Auoyne au lieu de la farine d'Orge, attendu que l'Auoyne, comme recite Galien, deseche, & digere sans mordication & acrimonie.

La

La farine d'icelle trempée en vinaigre, oste les lentilles & taches du visage. B
Icelle prise en viandes, arreste flux de ventre. C
Le pain d'icelle nourrist bien peu, & n'est guere conuenable à la personne. D

De la Dragée aux cheuaux. Chap. XIIII.

Tragotrophon.
Dragée aux cheuaux.



LA FORME.

LA Dragée aux cheuaux a les tiges rondes, striées, rougeatres, enuirõ deux pieds de haut ou d'auãtage: les fueilles larges, poinctues par le bout non guere differentes aux fueilles de Lyerre, ou du Lizeron commun. Il vient à costé, & au sommet des tiges de courtes queuës, sur lesqlles croissent beaucoup de fleurs blanches, amassées ensemble, & puis vient la graine, qui est triangle & grise, enclose dedans vne petite pellicule, comme la graine du Lyzeron noir, descrit en la Tierce partie.

LE LIEV.

On la seme en terre maigre & seche, & est fort commune en la Champaigne de Brabant.

LE TEMPS.

On la seme au Printemps, & en æsté, apres que le Blé est sayé, & est meur neuf ou dix semaines apres.

LES NOMS.

Ceste Plante & sorte de Grain s'appelle en François Dragée aux cheuaux: en haut Alemã Heyden korn: en bas Aleman Boeckweydt, selon laquelle appellation nous l'auons nommée *Tragotrophon*, Aucuns autres *Fagotriticum*. Qu'elle n'est Ocymum descrit par Columella, nous l'auõs amplement declaré en nostre Historia Frugum, là ou nous auons aussi demonstré, qu'elle n'a pas esté cognue des Anciens.

LE TEMPERAMENT.

Ce grain est sans faute nulle chaud, & non guere sec.

LES VERTVS ET OPER.

De la farine de Dragée aux cheuaux on en faict de la boulie auec eau, & des gasteaux qui sont de legere digestion, lachent legerement le ventre, & prouoquent l'vrine, toutesfois ilz ne nourrissent guere. A

Le Pain qu'on en faict est humide, & aigueux, sans donner grande nourriture. B
Elle n'a autre vertu que ie sache, sinon qu'on donne l'herbe encores verde pour fourrage aux bestes, & la graine aux poulles qui en peu de temps s'en engressent. C

De l'Yuraye, ou Gasse. Chap. XV.

LA FORME.

L'Yuraye est vne peste du Blé, principalement du Froment, & resemble au Froment de chaume noüeux & de fueilles, sinon que ses espiz sont autres que ceux du Froment ou du Seigle, car ilz sont partis en mout de petis espiz, croissans à costé de la tige au plus haut, ou le grain est contenu, de la figure d'vn grain de Froment bien pres, beaucoup toutesfois plus petit.

LE LIEV.

L'Yuraye croist souuent entre le Froment, & se trouue aussi aucunefois entre l'Orge, principalement en terre grasse, & là ou il y a premier eu du Blé.

LE



LE TEMPS.

Il meurit auec le fromẽt, & autre Blé.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec ἄιρα, καὶ θύαρος: en Latin *Lolium*: des Arabes *Zizania*: en François Yuraye, ou Gasse.

LE TEMPERAMENT.

L'Yuraye est chaude iusques pres du tiers degré, & seche iusques au second.

LES VERTVS ET OPER.

A La farine d'Yuraye induicte auec du sel, & la racine de Raifort, reprime vlceres rongeans, malings & pourris.

B Icelle auec soulfre & vinaigre, guerit le feu volage, & mauuaise gratelle, induicte dessus.

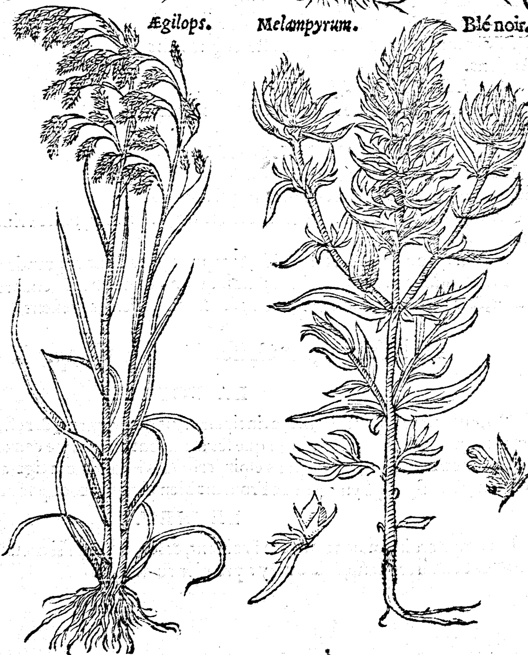
C Icelle cuicte en vin auec fiante de pigeõ & huile de semence de Lin, & appliquée en forme de Cataplasme sur strumes & tumeurs, elle les resout & guerit.

D Elle tire hors aussi toutes eschardes & espines, & faict meurir & ouurir les tumeurs, & apostemes.

E Icelle auec hydromel, ou comme dit Pline auec Oxymel, appaise douleurs de goutte, & sciatique induicte dessus.

F On l'applique sur le front auec gresse d'oyson, pour oster & guerir douleur de teste.

G On a aussi experimenté que l'Yuraye mise en la biere, trouble le cerueau & enyure.



De Ægilops. Chap. XVI.

LA FORME.

1 Aegilops est vne herbe sterile, ayant le festu & les fueilles semblables à l'autre Blé, principalement non guere differente au Seigle, car le chaume d'icelle est plus menu que celuy du Froment ou Orge. Au sommet duquel croissent espiz espanis, bien pres semblables à ceux de l'Auoyne, lesquelz contiennent vne graine menue, grisatre, enclose dedans petites peaux, biẽ amassée ensemble au bout des queues de l'espi, laquelle est beaucoup moindre, plus menue, & plus espes amassée q̃ la graine d'Auoyne

On

2 On peut bien mettre auec ceſte herbe, celle que les Brabāſons appellent **Peertſbloemen**, c'eſt à dire Fleur de cheual, laquelle a eſté deſcrite au ſecond liure entre les fleurs ſauuages qui croiſſent voluntiers entre le Blé: car ſa graine reſemble auſsi au grain de Froment, & eſt vne peſte du Blé, principalement du Froment, comme dit Galien aux liures de Alimentorum facultatibus.

LE LIEV.

On en trouue beaucoup entre le Seigle, ſouuent auſsi entre le Froment & l'Orge.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſ'appelle en Grec αἰγίλωψ: en Latin *Ægilops* & *Feſtuca*: en haut Aleman **Dort**: en Brabanſon **Drauick**.

LE TEMPERAMENT.

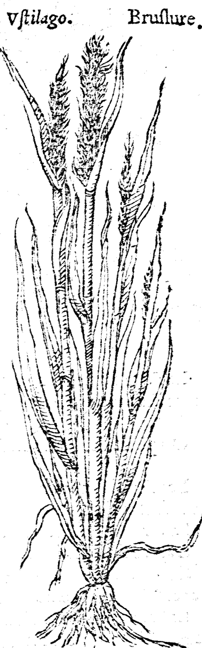
Le Aegilops eſt chaud ſelon le teſmoignage de Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles verdes induictes auec farine de la graine d'Aegilops, gueriſſent les fiſtules, celles principalement qui ſont aux coings des yeux, appellées *Ægilopes*. A

Icelle cuicte en la biere, faict auſsi peſanteur de teſte, & vne maniere d'yurognerie, comme l'yuraye, & la graine de celle que les Brabanſons appellent **Peertſbloemen**. B

De Vſtilago. Chap. XVII.


Vſtilago. Bruſlure.

LA FORME.

Vſtilago eſt vne maladie qui vient aux fruicts qui portent eſpi, ſignamment entre l'Auoine. Elle eſt, auant que produire l'eſpi, fort ſemblable à l'Auoine, mais quand elle commence à produire l'eſpi, au lieu d'vn bon eſpi il y vient vn eſpi noir, chargé de poudre noire.

LE LIEV.

Elle croiſt pour la plus part entre l'Auoine comme dit eſt, aucunefois auſsi entre le Froment.

LE TEMPS.

Elle ſe trouue le plus ſouuent en Auril, quand le Soleil luit bien chaud, & que puis vne pluye enſuyt.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſterile ſ'appelle maintenant *Vſtilago*, c'eſt à dire Bruſlure: en haut & bas Aleman **Brant**.

LE TEMPERAM. ET FACVLTEZ.

Vſtilago n'a aucune proprieté en Medecine, & ne ſert à rien, mais nuit pluſtoſt à toutes ſemences.

De la Feue. Chap. XVIII.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Feue, Domeſtique & Sauuage. La Domeſtique eſt derechef de deux ſortes, Grande & Petite.

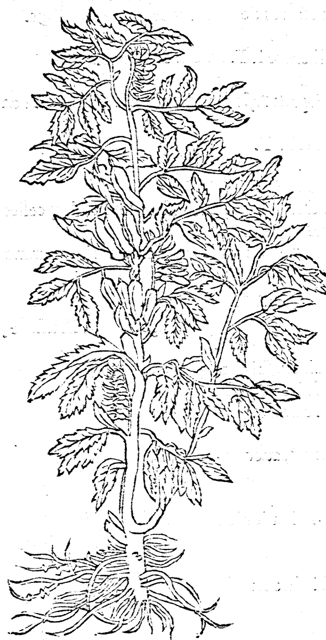
LA FORME.

1 La grande Feue domeſtique a la tige quarrée, droicte, creuſe. Les fueilles croiſſent ſur courtes queuës, & ſont à chacun coſté l'vne contre l'autre, longues, & eſpeſſes. Les fleurs viennent à coſté des tiges, blanches, ayans vne tache noire ou brune: Apres leſquelles paſſées ſuruiennent de longues ſiliques, groſſes & rondes, douces pardedans, & velues, ou ſont encloſes les Feues, de couleur blāche pour la pluſpart, aucunefois brunatre, plates, bien pres ſemblables à l'ongle de la main ou du pied d'vne perſone.

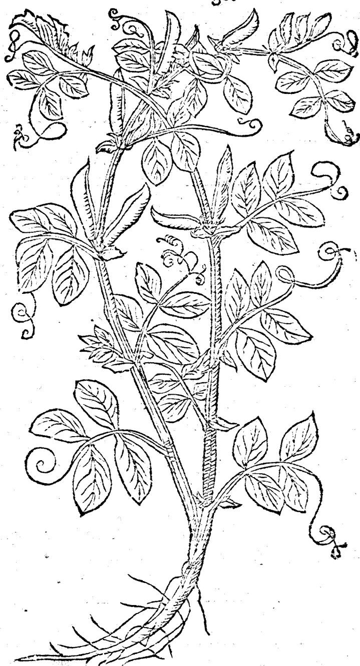
2 La petite Feue domeſtique, reſemble à la deuantdicte de tiges, fueilles, fleurs, & ſiliques lanugineuſes, ſinon qu'elle eſt de tous poincts beaucoup moindre. Le fruict n'eſt pas auſsi ſi plat, mais plus rond, & beaucoup moindre.

3 La Feue ſauuage a auſsi la tige quarrée, & creuſe, comme la Feue domeſtique. Les fueilles reſemblent aux fueilles de la Feue, ſinon que le pedicule ou les fueilles croiſſent, a au bout des clauicules, comme la fueille des Pois. Les fleurs ſont purpurées. Les ſiliques plattes, douces auſsi par dedans, & lanugineuſes, non pas ſi fort toutesfois comme celles de la Feue domeſtique. Le fruict eſt tout rond, fort noir, & non pas plus grand qu'vn Pois cōmun, de ſaueur fort ingrate, & quand on le mache, empliſſant la bouche de grande puanteur.

Phaselus satiuus.
Feue commune.



Phaselus syluestris.
Feue sauuage.



LE LIEV.

La Feue domestique croist és iardins & champs là ou on la plante. La Grande est la plus commune. La Sauuage se trouue chez les Herboristes.

LE TEMPS.

On plante les Feues en Auril, & elles sont meures en Iuillet.

LES NOMS.

Les Feues se nomment en Grec φασήλοι, de Dioscoride aussi *Phasioli*: en Latin *Faseli*, maintenant és Boutiques & du commun *Fabæ*: en haut & bas Aleman Bonen.

La Grande s'appelle en Latin *Phaselus maior*, ou *Faselus satiuus maior*: en Alemã Groote Boonen. 1

L'autre se peut bien appeller *Faseli minores*, c'est à dire Petite feue: en Brabant Zeeusche boonkes, & Peerde boonkens: Que ceste Feue commune ne soit le Legumen appellé des Anciens *Cyamos* & *Faba*, a esté demonstré en nostre Historia Frugum. 2

La Sauuage se peut bien nommer en Latin *Faselus syluestris*, & *Faselus niger*, c'est à dire Feue sauuage, & Feue noire: en Aleman wilde Boonen, & swerte Boonen, ou Moorkens, comme aussi aucuns l'appellent. Ceste est, peut estre, le Legumen appellé *Cyamos* & *Faba*. 3

LE TEMPERAMENT.

Les Feues encores verdes sont froides & humides, mais quand elles sont seches, elles ont vertu de secher & de restraindre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Feues encores verdes, auant qu'elles soient meures, mangées, lachent le ventre tout doucement: mais elles enflent & excitent ventositez comme dit Dioscoride. Ce que le Vulgaire sçait bien, car pourtant mengent ilz les Feues auec du commin.

B Les Feues seches serrent le ventre, principalement quand on les menge sans leurs peaux: & elles nourrissent moyennement comme dit Galien.

La

La farine de Feues appliquée par dehors en forme d'emplaſtre ou cataplaſme, reſout les tumeurs. Et eſt grandement prouſitable aux vlceres de mammelles de femmes, & aux accidens & inflations des genitoires. C

La Feue ſauuage n'a aucun vſage en Medecine, ny en viandes que ie ſache. D

Des Phaſeoles. Chap. XIX.

Phaſeolus. Phaſeoles.

LA FORME.

LEs Phaſeoles ont les tiges longues, menues, croiſſans fort haut, & grimpans quand elles peuuent eſtre ſouſtenues de quelque eſtache, où long baſton, autour deſquelles elles ſ'enueloppēt cōme le Houblon, car autrement ſe couchent par terre, & ne portent poinct de fruict. Les fueilles ſont larges, bien pres ſemblables aux fueilles de Lyarre, & croiſſent communement trois à trois comme le Treffle. Les fleurs ſont tātoſt blanches, tantoſt rouges, apres leſquelles paſſées vient en leur lieu de lōgues ſiliques qui par fois ſont courbes, là ou le fruict eſt contenu, plus petit que la Feue commune, au reſte plat & formé bien pres comme vn rognon, de couleur maintenāt rouge, maintenant iaulne, tantoſt blanche, tantoſt noire & aucunefois griuolé & ſemé de diuerſes couleurs Ce fruict eſt bon & plaiſant à menger, & de faict auant qu'il ſoit meur on le met cuire auec ſa ſilique, & on le mange ainſi.

LE LIEV.

En ce païs on plante les Phaſeoles aux iardins, ilz ayment terre fertile, & lieux biē expoſéz au ſoleil.

LE TEMPS.

On les plante en Auril, apres que les gelées & grandes froidures ſont paſſées: car à leur premier ſortir ilz ne peuuent nullement ſouffrir le froid. Ilz ſont meurs en Aouſt & en Septembre.

LES NOMS.

Ceſte eſpece de Feues ſ'appelle en Grec φασήολος, δόλιχος, καὶ σμίλαξ κηπαία, en Latin *Faſeolus*, *Dolichus*, & *Smilax hortēſis*: Les ſiliques ou fruit ſ'appellent λόβοι, c'eſt en Latin *Siliquæ*, & *Lobia*: de Serapio *Lubia*: en François Phaſeoles: en haut Aleman *welſch Bonen*: en bas Aleman *Roomſche boonen*.

LE TEMPERAMENT.

Les Phaſeoles ſont de temperament quelque peu chaud & humide, ſelō les Medecins Arabes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les Phaſeoles donnent aſſes louable nourriture, ſans exciter ventoſités, comme aucuns autres Legumes, & lachent tout doucement le ventre, ainſi que Hippocratres & Diocles eſcriuent. A

Les ſiliques auec le fruict, auāt qu'elles ſoient meures, cuictes & mengées, prouoquent l'vrine, & font ſonger ſonges turbulents, comme dit Dioſcoride. B

Du Pois. Chap. XX.

LES ESPECES.

IL y a trois ſortes de Pois, Grands, Moyens, & Petis, leſquelz ſe reſemblent de tiges, de fueilles, de fleurs, & ſiliques, mais non de fruict, comme on pourra aperceuoir cy apres.

LA FORME.

Les Pois ramiers ne ſont guere cognus en ce païs. Ilz croiſſent, quād ilz ſont ſouſtenus de quelques rameaux, eſtaches, ou autre choſe, à la hauteur d'vn homme, ou d'auantage. Les tiges ſont rondes, creuſes, vn peu anguleuſes, groſſes d'vn doigt, ſur leſquelles croiſſent à chacun neud deux fueilles fort ioinctes enſemble, comme ſi elles n'eſtoient qu'vne fueille. Entre les fueilles viennēt petis pedicules, leſquelz ont quatre ou cinq fueilles charnues l'vne à l'oppoſite de l'autre, & au bout trois ou quatre capreoles, par leſquelz le Pois ſe ſouſtient & ſ'attache par tout. Ioignant leſ-







dictes queuës des fueilles y en vient encore d'autres nues, sur lesquelles croissent belles fleurs perses ou purpurées. Apres lesquelles suruiennent longues siliques, rondes, vnies, & glissantes, pendans en bas, dedans lesquelles couchent les pois, lesquelz encore verds, sont rõdatres & blãchatres, mais apres qu'ilz sont secs, ilz sont anguleus & gris.

2 La seconde espece, ce sont les Pois vulgaires, est fort semblable à la dessusdicte, sinon qu'elle a les fueilles & tiges plus petites. Ils ne croissent pas si haut, encores qu'ilz soiẽt soustenuz de brãches & rameaux. Les fleurs sont pour la pluspart blanches. Le fruict rond & blanc, demourant rond combien qu'il soit sec.

3 La tierce espece, qui est la plus petite resemble à la seconde, sinon qu'elle est beaucoup plus petite de fueilles, tiges, siliques & fruict. On la laisse communement coucher sur terre aux champs, sans qu'elle soit soustenue d'aucunes branches. Le fruit d'icelle est aussi rond, de couleur maintenant blanche, maintenant verde, aucunefois grise ou noiratre.

4 Outre les susdictes, il y a encore vne espece de

de Pois,laquelle ſemble ſauuage.Elle a les tiges plattes,les fueilles lõgues auec des clauicules par le bout,entieres par bas,& au ſommet de la tige,ſe fendans en deux ou trois petites fueilles eſtroi ctes,pres ſemblables aux fueilles de Cicercula.Les fleurs ſont blanches, apres leſquelles ſuruien- nent ſiliques rondes,plus petites que celles des Pois,là dedans croiſt le fruict rond, ſemblable au Pois,ſinon qu'il eſt plus petit,de gouſt amer,quand il eſt encores verd,&fort dur quand il eſt ſec.

LE LIEV.

1 Les Pois ramiers ſont plantés aux iardins:mais on plante & ſeme le moyen & le petit en châps fertiles,ilz ſont fort communs en ce païs.

4 Les Herboriſtes ſement le Sauuage en leurs iardins.

LE TEMPS.

On les plante en Mars & Auril,& ſont meurs en Aouſt.

LES NOMS.

1 Les Pois ramiers ſ'appellent en Grec πίσον, καὶ λέκυθος : en Latin *Piſum* : en Brabant **groote Erwten, Roomſche Erwten**,& d'aucuns **Stock Erwten**.Ceſte eſpece eſt le vray Piſum deſcrit de Pline & des Anciens.Nous auons auſsi declaré en noſtre Hiſtoria Frugum, que ce n'eſt pas Faſe- lus ou Dolichus.

2.3 Les deux autres eſpeces ſ'appellent en Grec ὤχροι:en Latin de Pline *Eruiliæ*:en François Pois: en haut Aleman **Erweyſſen**:en bas Aleman **Erwten**:en Italien *Rouiglione*:à Venize *Piſareli*.

4 La quatrieſme ſemble bien eſtre vne eſpece ſauuage de Pois,principalement celle que Hermo laus Barbarus appelle *Eruilia ſylueſtris*,c'eſt à dire Pois ſauuages.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

1 Les Pois ramiers mangez nourriſſent moyennement, ilz enflent, non pas tant toutesfois que le Legume appellé Faba des Anciens. A

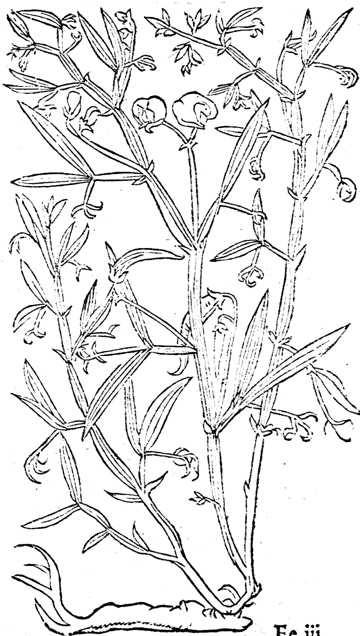
2 Les autres Pois ronds communs ſont meilleurs, & nourriſſent mieux que les Poix ramiers, & lachent auſsi doucement le ventre. B

De Cicercula. Chap. XXI.

Lathyrus cicercula.



Lathyrus ſylueſtris.



LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Cicercula, Grande & Petite.

LA FORME.

Cicercula a les tiges plattes & anguleuses: Les fueilles longues, estroictes, tousiours deux ensemble, dressées bien pres comme deux oreilles de Lieure, ayans de clauicules par lesquelz elle s'attache aux pallis & branches contre lesquelles elle est plantée. Les fleurs sont blanches, semblables aux fleurs des Pois ramiers, puis apres vienẽt de siliques plattes, larges, cõtenãs vn fruit blãc, large, plat & anguleux inegalemẽt, ayãt biẽ pres la saueur de Pois. La racine est tẽdre & fibreuse. 1

Le petit Cicercula resemble au dessusdict, de tiges, fueilles & siliques. Les fleurs sont rougeatres. Le fruict aussi plat, anguleux inegalement comme le Grand, sinon qu'il est plus petit, plus dur, & de couleur plus brune tirant sur le noir. 2

Il se trouue encores vne espece sauuage de ce Legume fort semblable au deuant dict de tiges plattes, & fueilles longues, & estroictes. Laquelle porte aussi fleurs rougeatres, & puis siliqs estroictes, ou est cõtenue vne petite graine brune, ronde & dure. La racine est grosse, ligneuse & espesse, sans mourir, mais iettant tous les ans de nouueau. 3

LE LIEV.

Ces Legumes se trouuent en ce païs chez aucuns diligens Herboristes. Le Sauuage croist és hayes, & aux bords des champs, en terre fertile. Il s'en trouue grand' quantité autour de Louuain & de Bruxelles. 1 2 3

LE TEMPS.

Ces Legumes florissent en Iuin & sont meurs en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

La premiere & plus grande espece s'appelle en Grec λάθυρος, *Lathyrus*: de Columella & Paladius *Cicercula*. 1

La seconde s'appelle en Grec ἄρακος, *Aracus*: en Latin *Cicera*, Elle n'a pas de nom en François ny Alemã que ie sçache, ny pareillemẽt és Boutiques, car elle leur est incognue. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La premiere espece a sẽblable qualité q̃ les Pois, & nourrit moyennemẽt le corps cõme dit Galiẽ. 1

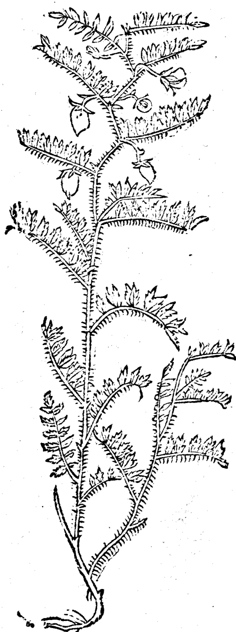
B La seconde resemble aussi à la premiere tesmoing le mesme Galien, sinon qu'elle est plus dure, pourtant à elle besoing d'estre plus long temps cuicte. 2

Des Pois Cices. Chap. XXII.

Cicer satiuum Pois cice cultiué.



Cicer Arietinum. Cices de Belier.



LES ESPECES.

IL y a trois sortes de Cices selon Dioscoride, Domestique, Anguleux, lequel on appelle Arietinum, & le Sauuage. L'Arietinum est de deux sortes, Blanc & Noir.

LA FORME.

1 Le Pois cice cultiué est vn petit Legume, bien pres semblable à la Lentille, il a quatre ou cinq tiges, & là dessus de petites fueilles estroictes & diuisées, non guere differentes aux fueilles de la Lentille. Les fleurs croissent sur courtes queuës, petites & vn peu blāchatres. Apres lesquelles suruienent de petites siliques rondes, ou sont communement contenus trois ou quatre pois ronds, ayans vne petite eminence d'vn costé, non guere different au Pois cice de Belier, beaucoup toutesfois plus petit, & non si dur, mais de goust amer aussi.

2 Le Pois cice de Belier a les tiges gresles, dures, bien branchues, ayans les fueilles rondes, crenées tout à l'entour, comme à la Lentille ou Vesce sauuage, croissans l'vne à l'opposite de l'autre. Les fleurs sont blanches ou purpurées produisans de courtes siliques rondes, enflées comme de petites vessies, dedans lesquelles croissent deux ou trois pois, anguleux, & formés bien pres comme la teste d'vn Belier, de couleur aucunefois blanche, aucunefois noire.

3 Les Cices sauuages resemblent au Cultiué de fueilles, mais ilz sont de forte odeur, & le fruict autre que celuy du Cultiué comme dit Dioscoride.

LE LIEV.

Les Pois cices se trouuent plantez és iardins des Herbiers.

LE TEMPS.

Tous les Cices meurissent en Aoust comme les autres Legumes.

LES NOMS.

Le Pois Cice s'appelle en Grec ἐρέβινθος: en Latin *Cicer*: en François Cices ou Pois cice.

1 La premiere espece s'appelle *Cicer satiuum, Columbinum, Venereū*: & en Grec ὀροβιαῖον, *Orobiæon*, c'est à dire en Latin *Cicer eruillum*: incognu és Boutiques. Ce n'est pas Eruum comme plusieurs modernes pensent, lesquelz le meslent pourtant parmy la Theriaque & autres medecines.

2 La seconde espece s'appelle en Grec ἐρέβινθος κριός: en Latin *Cicer Arietinum*, c'est à dire Pois cice de Belier: és Boutiqs *Cicer*: en haut Alemā *Zysern* & *Zysern ertweyssen*: en bas Alemā *Cicere*.

3 La tierce espece s'appelle *Cicer syluestre*, c'est à dire Cices sauuages.

LE TEMPERAMENT.

Le Pois cice est chaud & sec iusques au premier degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le Pois cice cultiué faict vriner, & accroist le laict aux mammelles des nourrisses, il oste la mauuaise couleur, & faict bon teinct. A

Iceluy bouly auec Orobe, appaise & guerit les enfleures des couillōs appliqué dessus On l'applique aussi vtilement en mesme sorte sur vlceres coulans, & vlceres de la teste, & mauuaise tigne. B

Iceluy meslé auec miel & farine d'Orge, proufitte contre vlceres malings & rongeans, & contre chancres appliqué dessus. C

2 Le Cicer Arietinum prouoque l'vrine, & desoppile la ratelle, le foye, & les rongnons: la decoction d'iceluy beuë rompt la pierre & grauelle. D

Brief les Cices consument, nettoyent, & subtilient toutes froides & grosses humeurs, & sont bons contre toute gratelle, pareillement contre parotides. E

Ilz nourrissent aussi asses, mais ilz engendrent mout de ventositez. F

LES NVISANCES.

L'vsage des Cices n'est pas bon à ceux qui ont quelque vlcere aux rongnons, ou en la Vessie, car ilz sont trop abstersifs, & rendent l'vrine trop acre.

Des Lupins. Chap. XXIII.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

LEs Lupins sont de deux sortes, Cultiué ou Blanc, & le Sauuage. Le Sauuage est aussi de plusieurs sortes, car il a aucunefois la fleur iaulne, aucunefois bleuë, aucunefois rougeatre.

LA FORME.

1 Le Lupin cultiué a les tiges rondes & dures s'esleuans sans ayde de branches ou palliz, & se partissent apres auoir ietté les premieres fleurs en trois rameaux, desquelz chacun à part se diuise aussi en trois, apres auoir fleury, moiennant que le froid ne leur nuise. Les fueilles sont couppées en cinq, six, ou sept parties. Les fleurs croissent au plus haut des tiges plusieurs ensemble, apres lesquelles viennent les siliques, qui sont lōgues, & vn peu velues par dehors. Le fruict est blanc, plat, & de goust fort amer.

Lupini satiui. Lupins cultiuez. *Lupini syluestres.* Lupins sauuages.





Le Lupin sauuage à fleurs iaulnes resemble fort au precedent, sinon que les fueilles & tiges sont beaucoup plus petites,& que les fleurs ne sont pas blãches,mais bien iaulnes,& le fruict n'est pas blanc,mais tacheté. 2

Le Lupin sauuage à fleurs bleuës & rouges est encores plus petit que le iaulne,le fruict est aussi marqueté,& est le plus petit des Lupins. 3

LE LIEV.

Les Herboristes plantent les Lupins en leurs iardins.

LE TEMPS.

En temps & païs chauds le Lupin fleurist trois fois: La premiere fleur vient à la fin de May: puis croissent les trois branches, lesquelles florissent enuiron le cõmencement de Iuillet: lesdicts rameaux produisent encore chacun trois autres rameaux florissans en Aoust, quand ilz sont bien exposez au Soleil.Le fruict de la premiere & seconde florisson deuiennent bien meurs en ce païs, mais le tiers se meurit auec grande difficulté,si ce n'est quand l'année est chaude.

LES NOMS.

Ceste espece de Legume s'appelle en Grec θέρμος:en Latin & és Boutiques **Lupinus**:en François Lupin:en haut Aleman **Feigbonen**:en bas Aleman **Lupinen**,& **Vijchboonen**.

La premiere espece s'appelle **Lupinus satiuus**,c'est à dire Lupin cultiué. 1

Les trois autres se nomment **Lupini syluestres**, c'est à dire Lupins sauuages, & ceux icy ne sont pas vsurpez en Medecine. 2

LE TEMPERAMENT.

Le Lupin cultiué est chaud & sec iusques au second degré, il a vertu digerente, subtiliante, & abstersiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La farine de Lupins prinse auec miel, ou auec eaue & vinaigre,tue & pousse hors par bas toutes sortes de vers.Pareille vertu a la decoction de Lupins quand on la boit.A ce mesme on applique les Lupins pilés sur le nombril des petis enfans,à ieun.

On

On donne à boire la decoction d'iceux boulis auec Rue & Poyure, pour ouurir les oppilatiõs du foye & de la ratelle. B

Vn pessus faict de Lupins, myrrhe, & miel meslez ensemble, esmeut le flux menstrual des femmes, & tire l'enfant mort hors du ventre. C

La decoction de Lupins embellit le tainct de la face, & efface toutes taches & Lentilles. De pareille efficace est la farine d'iceux, trempée en eauë induicte dessus. D

Farine de Lupins auec farine d'Orge rostie & eauë, appaise les apostemes. E

Icelle auec vinaigre, ou cuicte en vinaigre, adoucit la sciatique, digere, consume & resout les strumes, & ouure les charbons, & abscès de la peste. F

On peut manger les Lupins quand ilz ont trempé si long temps en l'eauë qu'ilz sont adoucis, car preparés en ceste sorte, ilz ostent la volunté de vomir & font bon appetit, Toutefois c'est vne nourriture qui engendre gros sang, & grosses humeurs. Car les Lupins sont difficiles à digerer, & descendent fort mal aysement par bas, ainsi que dit Galien. G

23 Les Lupins sauuages ont pareille vertu que le Cultiué, voire encore plus forte. H

Des Ers. Chap. XXIIII.

LA FORME.

LEs Ers sont encores à present incognus, pourtant n'en pouõs nous dõner autre description, sinon autant qu'on en trouue en Dioscoride & Galien. Iceux disent que les Ers sont vne petite plante, portant son fruict en siliques, rond, de couleur blanche ou iaulnatre, de goust estrange, & mal plaisant, tellement qu'ilz ne sont conuenables pour manger sinon aux bestes, lesquelles encores ne les mangent pas s'ilz n'ont premieremẽt si long temps trempé en eauë, que leur mauuais goust soit osté : par lesquelles choses il est facile à cognoistre que les Pois plats appellés en Grec *Lathyri*, descris au chap XXI. de ce liure, ne sont point Eruum, comme aucuns cuident, Car lesdicts Pois plats ont semblable saueur que les Pois communs, comme nous auons escrit.

LES NOMS.

Ce Legume est appellé en Grec ὄροβος : en Latin *Eruum* : & là selon en François des Ers : en Aleman *Eruen*, car c'est vne plante à present incognue.

LE TEMPERAMENT.

Les Ers sont chauds au premier degré, & secs au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Farine d'Eruum lechée souuent auec du miel en forme de looch, nettoye le thorax, & incise & meurit les grosses, & gluantes humeurs tombans sur les poulmons. A

Elle faict auoir bon ventre, prouoque l'vrine, & faict auoir bonne couleur quand on n'en prẽd pas par trop grande quantité, car prinse en abondance elle nuit. B

Elle efface les lentilles auec miel, & toutes taches & cicatrices de la face, & de tout le corps. Elle arreste vlceres ambulatifz : Elle amollit duresses de mammelles, & rompt les carboncles & apostemes. C

On applique vtilement iceux trempez en vin, sur morsures de chiens, des hommes, & de bestes sauuages. D

La decoction d'iceux, appaise la demangeson, & guerit mules à talon, si on les en laue. E

Eruum ne doit estre aucunement receu entre les viandes des hommes, mais il engresse les Beufs. F

LES NVISANCES.

L'Eruum ou Orobe faict douleur & pesanteur de teste, & si on en prend excesiuemẽt ou trop souuent, il faict pisser sang, & faict sortir le sang auec les excremens du ventre.

De la Vesce. Chap. XXV.

LA FORME.

LA Vesce a les tiges asses grosses, quarrées, d'enuirõ trois pieds de haut, ayant les fueilles estendues, compassées de plusieurs fueillettes situées l'vne à l'opposite de l'autre: au bout d'icelles y a des capreoles par lesquelz elle se soustient & attache. Les fleurs sont purpurées de la forme des fleurs de la Feue, puis apres suruienent longues siliques & plattes, contenans les Vesces qui sont plattes, & de couleur noiratre.

LE LIEV.

On feme la Vefce en ce païs par les champs pour fourrage des cheuaux.

LE TEMPS.

Elle meurift en Iuillet & Aouft.

LES NOMS.

Ce Legume fe nomme en Grec βίκιον : en Latin *Vicia*: d'aucuns *Ofmundi* : en François Vefce: en haut Aleman **wicken** : en bas Aleman **Vitfen**. Et que ce ne foit *Eruum*, il appert affes par ce qui en eft efcrit au chapitre precedent.

LA CAVSE DV NOM.

La Vefce f'appelle en Latin *Vicia*, comme dit Varro, pour ce qu'elle fe lie d'elle mefme autour des Grains. Car *Vincire* en Latin (d'ou ce mot *Vicia* eft defcendu) fignifie lyer.

LE TEMPERAM. ET VERTVS.

On n'vfe pas de la Vefce en Medecine, & n'eft pas mengée des homes, mais on la donne à manger aux cheuaux & autres beftes, ce qu'aufsi d'icelle efcrit Galien.



De la Vefce fauuage. Chap. XXVI.

LA FORME.

1 ARachus refemble fort à la Vefce de tiges, fueilles & filiques, beaucoup toutesfois plus petite en toutes fortes: Les tiges font tendres, grefles, anguleufes: les fueilles eftendues comme celles de la Vefce, parties au bout en deux ou trois capreoles. Les fleurs font petites, incarnées, & croiffent fur la tige mefme, comme aux Feues & Vefce cultiuée. Les filiques font petites, longues & eftroictes, dedans lefquelles font enclos fix ou fept grains, noiratres, durs, plus petis que Vefces.

2 De cefte forte f'en trouue encore vne autre, laquelle refemble fort à la fufdicte de fueilles & tiges, mais elle eft plus petite. Elle a de petites fleurs blanches, croiffans par amas au bout de lõgues queuës, bien pres comme à la fecõde Vefce fauuage, lefquelles fe tournent en petites filiques, amaffées aufsi enfemble, plus petites que les filiques de Lentille, dedans lefquelles y a feulemẽt deux grains, durs, rõds, griuolés & noiratres, femblables en figure & faueur à la Vefce fauuage.

LE LIEV.

Ces deux efpeces de Vefce fauuage croiffent par les champs entre le Seigle & Auoyne & autres femblables Grains.

LE TEMPS.

Elles meuriffent toutes deux en Iuin.

LES NOMS.

Cefte plante eft appellée de Galien au premier de Aliment. facult. ἄραχος & *Arachus*, lequel nom f'efcrit par. ch. en la derniere fyllabe, à la difference de l'autre ἄρακος *Aracus* efcrit feulement auec vn. c. duquel auons parlé cy deffus. On l'appelle en François Veffe ou Vefce fauuage: en Brabanfon **Crock**.

LE

LE TEMPERAMENT ET FACVLTEZ.

Arachus ne conuient pas à l'homme, mais sert seulement de fourrage aux beufz & cheuaux, A ausquelz on donne l'herbe entiere.

De la seconde espece de Vesce sauuage. Chap. XXVII.

Seconde espece de Vesce sauuage.



LA FORME.

1 CEste espece de Vesce sauuage resemble fort à la Vesce sauuage descrite au Chap. precedent, de tiges, fueilles & capreoles, sinon que ses fleurs ne croissent point de la mesme sorte, mais croissent par amas autour de longues queuës, bien pres en forme d'espi, de couleur purpurée en bleu, lesquelles passées, suruienēt de petites siliques plates, ou est la graine fort semblable à la graine de la Vesce cy dessus escrite.

2 On pourroit bien ioindre à ceste espece de Vesce sauuage, certaine herbe, non guere differente à la dessusdicte de fueilles & de croisson, laquelle porte siliques rudes & espineuses & bossues: Elle ne croist pas en ce païs communement, mais on la trouue plantée seulement aux iardins des Herboristes. Ceste espece de Plante a les fueilles semblables à l'autre, vn peu plus estroictes toutesfois, plus blanches & plus douces. Ses fleurs croissent aussi sur longues queuës par amas, pour la pluspart d'vne couleur clair rouge, apres lesquelles passées y vient de siliques plates, espineuses, bossues & rondatres, aucunefois aussi formées en façon de petit herisson, qui n'est autre chose que la semence.

LE LIEV.

1 La Vesce sauuage croist aux bords des champs, és prés, & souuent en lieux humides & autour des ruisseaux.

2 L'autre espece est pour nouuellité plātée és iardins des Herboristes de ce païs. On dit qu'elle croist en abondance sur le bord de la mer, sur les digues & semblables lieux.

LE TEMPS.

Ceste espece de Vesce sauuage fleurit le plus souuent en Iuin,& peu apres liure elle ses siliques 1
& graine .L'autre fleurit en Iuillet,& souuent liure aussi sa semence. 2

LES NOMS.

La premiere espece est sans faute nulle aussi vne sorte de Vesce sauuage, & se peut bien appel- 1
ler aussi *Arachus*, & peut estre tenue pour vne espece d'Arachus : en François Vesce sauuage : en haut Aleman wilder wicken:en ce païs wilde Vitsen.

L'autre est tenue d'aucuns pour ὀνόβρυχις,*Onobrychis*. 2

LE TEMPERAMENT VERTVS ET OPERAT.

A Ceste espece de Vesce sauuage n'est pas meilleure que celle qui est descrite au Chap. prece- 1
dent,pourtant sert elle seulement de fourrage aux bestes,comme les autres herbes inutiles.

B Si la seconde est Onobrychis,on trouura ses facultez descrites au chap.d'Onobrychis. 2

De Aphace. Chap. XXVIII.

LA FORME.

Aphace.



Aphace a les tiges longues, tendres, quarrées, plus longues & hautes que les tiges de la Lentille,bien pres croissant aussi haut q̃ le Blé, ou les autres plãtes entre lesquelles elle croist.Les fueilles sont tẽdres,petites,rondelettes, tousiours deux l'vne contre l'autre, prouenans d'vne ioincture, entre lesquelles sortent de petis capreoles, & autres petites queues,sur lesq̃lles croissent les fleurs. Apres les fleurs viennent les siliques, vn peu larges & plus lõgues que les siliques de la Lentille, dedans lesquelles sont enclos cinq ou six grains noirs,durs,plus petis que les grains de la Lentille.

LE LIEV.

Aphace croist aux champs,& se trouue en ce païs en terre grasse entre le Froment & Seigle.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en ce païs au moys de May . En Iuin & Iuillet est la graine meure auec ses siliques.

LES NOMS.

Ceste espece de Legume se nõme en Grec ἀφάκη:en Latin *Aphaca* : incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

La graine d'Aphaca est temperée en chaleur,de semblable nature que la Lẽtille, mais plus seche.

LES VERTVS ET OPER.

A La graine d'Aphaca a vertu de restraindre comme la Lentille,voire plus grande,auec ce arreste le flux de ventre,& deseche l'humidité de l'estomach.

B Brief Aphace a les vertus fort semblables à la Lentille.

C On souloit aussi par cy deuant donner à manger ce Legume,tesmoing Galien,il est toutesfois plus dur & difficile à cuyre & digerer,que la Lentille.

Du Pied d'oyseau. Chap. XXIX.

LA FORME.

Pied d'oyseau resemble à la Vesce sauuage,plus petit toutesfois. Il a les tigettes gresles,tẽdres, & les fueilles petites en forme de plume,rõdelettes.Les fleurs sont petites & iaulnatres, croissans bien serrées ensemble sur petites queues, lesquelles flestries, suruiennent en leur lieu de siliques

ques menuës & courbées, cinq ou six ensemble, lesquelles ioinctes semblent le pied fermé d'vn petit oyseau, là dedens est enclose la graine, non guere differente de figure à la graine de Naueau.

LE LIEV.

Le Pied d'oyseau croist en aucuns champs, & se trouue aussi en quelques hauts prés, & voyes herbues & seches & és landes. Celuy qui croist és prés & le long des chemins herbus, est beaucoup plus petit que celuy qui croist entre les Bleds.

LE TEMPS.

Le Pied doyseau fleurit en Iuin iusques en Septembre, & aucunefois liure aussi sa semence.

LES NOMS.

Ceste herbe sauuage s'appelle en Brabant **Voghelvoet**, c'est à dire Pied d'oyseau, pour ce que ses siliques resemblent au pied d'vn oysillon, & là selon on la peut bien aussi nommer ὀρνιθοπόδιον, *Ornithopodion*, car elle n'a autre nom Grec ne Latin que ie sache, si ce n'estoit le Polygala de Dioscoride, comme on pourroit à present l'appeller.

LE TEMPERA. ET VERTVS.

Ceste herbe n'est vsurpée ny en medecine ny au commun vsage de l'homme, mais est tresbonne pasture pour les cheuaux & vaches.

Ornithopodium. Pied d'oyseau.



De la Lentille. Chap. XXX.

LA FORME.

LA Lentille a les tiges gresles, tẽdres, d'enuiron vne coudée de haut. Les fueilles fort petites, lesquelles sont assises deux à deux sur petites queues, ou pedicules, & qui se finent aucunefois en capreoles, par lesquelz elle s'attache & tient ferme. Les fleurs sont petites, de couleur brunatre entremeslée de blanc. Les siliques sont plattes. Le fruict est rond & plat, de couleur tantost noiratre, tantost blanche, tantost brunatre.

LE LIEV.

La Lentille n'est guere cognue en ce païs. On la trouue semée és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

La Lentille fleurit & meurit aussi en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ce Legume est nommé en Grec φακὸς, ἢ φακῆ: en Latin *Lens*, & *Lenticula*, sous lequel nom elle est cognue és Boutiques: en Frãçois Lentille: en haut & bas Aleman **Linsen**.

LE TEMPERAMENT.

La Lentille est seche iusques au second degré, au reste temperée.

LES VERTVS ET OPER.

A La premiere decoctiõ de la Lẽtille lasche le vẽtre.

B Si apres auoir ietté la premiere decoction, on la cuyt derechef en autre eau, elle reserre, deseche, & est proufitable contre flux de ventre & dysentere, & aux femmes qui ont leurs fleurs par trop abondãment. Elle fera mieux son operation, & reserrera

Ff plus

Lens. Lentille.



plus fort si on y adiouste du vinaigre, de la Cichorée, Pourcelaine, ou Bete noire, ou Myrtilles, ou escorce de Grenade, ou Roses seches, ou Neffles, ou sorbes, ou poyres non meures, ou pommes de Coing, ou Plantain.

C L'escorce de la Lentille a pareille vertu, & de faict elle reserre plus fort que la Lẽtille entiere.

D La viande qui est preparée de Lẽtille sans son escorce, seche l'estomach, mais elle ne serre point & est de difficile digestion, & engendre gros sang & mauuais.

E On aualle trente grains de Lentille desnués de leur escorce contre dissolution, & subuersion d'estomach.

F Lentille cuicte auec farine d'Orge rostie & induicte, appaise douleurs podagriques.

G La farine de Lentille auec miel, mondifie vlceres pourris, & les remplit de nouuelle chair.

H Icelle cuicte en vinaigre, dissout duresses & strumes.

I Auec Melilot, ou Pomme de Coing & huile rosat, donne allegeance aux phlegmons des yeux & du fondement. Et auec eauë marine, est bonne contre erisipeles, & semblables maladies.

K La Lentille cuicte en eauë de mer ou salée, appliquée, sert de remede contre laict grumelé aux mammelles, & consume le laict qui est par trop abondant en icelles.

LES NVISANCES.

La Lentille est de difficile cuysson, elle engendre ventosités, & inflations en l'estomach & le subuertit, elle faict resuer & songer choses terribles, elle nuyt aux poulmons, aux nerfz & au cerueau. Et si on en mãge trop souuent esblourdit la veuë, & faict les gens encourir chãcre & ladrerie.

De Securidaca. Chap. XXXI.

LA FORME.

1 Securidaca a les tiges gresles, sur lesquelles croissent fueilles estẽdues, semblables aux fueilles de Vesce sauuage, plus petites toutesfois, & plus rondes. Les fleurs croissent amassées ensemble, apres lesquelles passées viennent de longues siliques, rondes & gresles, croissans l'vne contre l'autre, courbées en forme de cornes, dedans lesquelles est contenue vne graine platte, à quatre angles cõme vne petite coignée. La racine est gresle & tendre.

2 La seconde Securidaca mise par le tres sçauãt Matthiolus, resemble asses de fueilles à la susdicte, toutefois ses siliques sont plus longues & non courbées : & pour ceste cause non guere aprochant à la description de Securidaca faicte par Dioscoride.

LE LIEV.

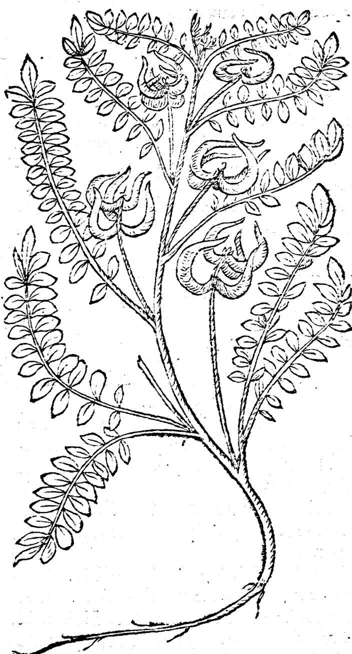
Securidaca selon Galien croist en aucuns endroits entre la Lentille, ou selon Dioscoride entre l'Orge, & entre le Blé, incognue en ce païs, & ne se trouue sinon és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Securidaca fleurit en ce païs en Iuillet & Aoust, puis apres en est la semence meure.

LES NOMS.

Hedysaron. *Securidaca.*



Ce Legume s'appelle en Grec ἡδύσαρον: en Latin *Securidaca*, d'aucuns aussi *Pelecinon*: en haut Aleman, François, ny bas Aleman, elle n'a point de nom que ie sache.

LE

LE TEMPERAMENT.

La graine de Securidaca est chaude & seche de complexion.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine de Securidaca ouure les oppilations du foye, de la ratelle,& de toutes les parties interieures,& est fort bonne à l'estomach à cause de son amertume. A

De pareille vertu sont aussi les fueilles nouuelles, & tendrons d'icelle, comme escrit Galien Prince des Medecins. B

De Galega. Chap. XXXII.

LA FORME.


Galega.

CEste herbe ne resemble pas mal aussi à la Vesce sauuage de tiges & fueilles: elle a les tiges rondes, dures, & là dessus les fueilles espádues, composées de plusieurs fueillettes, comme les fueilles de la Vesce sauuage, plus grãdes toutesfois,& plus longues. Les fleurs sont de cler bleu, ou blanches,& croissent amassées ensemble en forme d'espi, comme à la Vesce sauuage, puis apres ensuyuent de siliques, longues, gresles & rondes, dans lesquelles est contenue la graine. La racine est asses grande, & ne meurt facilement.

LE LIEV.

Galega croist en aucũs païs, comme en Italie aux bords des champs. En ce païs on ne le trouue sinõ semée és iardins des Heboristes. LE TEMPS.

Galega fleurit en Iuillet & Aoust,& souuent en est meure la graine.

LES NOMS.

Ceste herbe est appellée des Herboristes modernes en Latin *Galega*, d'aucũs *Fœnogræcum syluestre*. Et aucũs la tienent aussi pour *Glaux* ou *Polygala*, toutesfois selon nostre opinion, elle n'a aucune similitude auec icelle.

LE TEMPERAMENT.

Galega est de tẽperament chaud & sec.

LES VERTVS ET OPER.

Galega, comme escrit Baptista Sardus, est vne tresbonne herbe contre tout venin & poison, pareillement contre les vers les tuant & poussant hors, qũand on donne à boire le ius d'icelle aux petis enfans. A

Elle est de pareille vertu rostie en huile de Lin,& liée sur le nombril de l'enfant. B

On donne à boire le ius d'icelle aux petis enfans contre Epilepsie, enuiron vne cuilierée tous les iours C

Elle est estimée auoir grand' efficace, boulie en vinaigre,& beuë auec quelque peu de Theriaque, pour guerir la peste, quand on la prend en dedans douze heures. D

Du Gland de terre. Chap. XXXIII.

LA FORME.

LE Gland terrestre a trois ou quatre tigettes, ou branchettes tendres, vn peu rougeatres par bas aupres de terre, ayans de capreoles, par lesquelz elles s'attachent aux hayes & à tout ce qu'elles peuuent attaindre. Les fueilles sont petites & estroictes. Les fleurs sont de belle couleur rouge, d'odeur non mal plaisante. Apres lesquelles passées viennẽt en leur lieu de petites siliques, dedans lesquelles est contenue vne petite semence. Les racines sont longues & gresles, ausquelles sont attachés ça & là comme de petis longs Nauetz, bien pres en forme de Glands, de couleur de terre par dehors,& blancs par dedans, de goust doux bien pres comme les chastaignes.

2 L'autre espece de Gland terrestre, appellée en aucuns lieux Petit Gland terrestre, sera descrite en la Cinquiesme partie au ch. XXIII. de Bunium.

LE LIEV.

Le Gland terrestre croist abondāment en Hollande, & aucuns autres endroits, comme en Brabant pres de Berges sur le Zoom, entre les Bléds, & sous les hayes.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Iuin. Puis apres meurit la semence. On tire hors de terre en aucuns lieux la racine en May, & on la mange.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en haut Alemā **Erdnuss**, **Erckelen**, **Erdfeigen**, **Erdamandel**, **Acker eychel** & **Grund eychel**: en Brabanson **Eerdtnoten**, & d'aucuns **Muysen met steerten**: des modernes en Grec χαμαιβάλανος, *Chamæbalanos*: en Latin *Glandes terrestres*, c'est à dire Gland terrestre. Aucuns sçauans la tiennent pour Astragalus descrit par Dioscoride, & aucuns pour Apios. Mais que ce ne soit point Apios, il est asses manifeste par le tiers chapitre de la Tierce partie de ce liure, auquel nous auōs clairement descrit le vray Apios.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chamæbalanos est sec au second degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Les racines de Chamębalanos sont en plusieurs endroits de Hollande, & de Brabant boulyes & mangées comme Naueaux, ou Pastenades: & mangées en ceste sorte elles nourrissent asses bien, elles sont toutesfois plus difficiles à digerer que les Naueaux, & serrent le ventre, & arrestent le flux d'iceluy.

B Si ceste herbe est le vray Astralagus, la racine prouoque l'vrine, & arreste tout flux de ventre cuicte en vin & beuë.

C Icelle prinse en mesme sorte, arreste aussi le flux menstrual par trop excessif, & les flueurs des femmes, & tout flux de sang non naturel.

D Icelle racine d'Astragal⁹ sechée & mise en poudre, est tresvtilement espanduë sur vieux vlceres, & sur playes fresches & nouuelles pour arrester le sang.

Chamæbalanus. Gland de terre.



Fœnum Græcum. Fenugrec.



Du Fenugrec. Chap. XXXIIII.

LA FORME.

LE Fenugrec à les tiges tendres, rondes, noiratres, & creuses, fort branchues. Les fueilles diuisées en trois, fort semblables à celles du Treffle. Les fleurs sont palles, blanchatres, & plus petites que les fleurs du Lupin. Apres icelles passées il y vient de longues siliques, courbes & aigues, qui contienēt vne graine iaulne. La racine est fort fibreuse.

LE LIEV.

Les Herboristes de ce païs le sement en leurs iardins.

LE

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuillet,& la graine est meure en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec τῆλις: en Latin & és Boutiques *Fœnum Græcum*, de Columella *Siliqua*: en François Fenugrec, ou Fenegrec: en haut Aleman Bockshorn ou Kuhorn: en bas Aleman Fenigriech.

LE TEMPERAMENT.

La graine de Fœnum græcum est chaude au second degré, & seche au premier, & a vertu d'amollir & dissoudre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La decoction de la graine de Fenugrec, beuë auec vn peu de vinaigre, pousse hors toutes mauuaises humeurs fichées és boyaux. A

Icelle decoction cuicte premierement auec dactes, puis auec vn peu de miel iusques à ce qu'elle aye consistence de Syrop, mondifie fort le thorax, & est fort bõne en douleurs qui trauaillent le thorax, moiennant que le patient soit sans fieure & douleur de teste, car tel syrop n'est conuenable à ceux qui ont fieure ou douleur de teste. B

Farine de Fenugrec cuicte auec hydromel, elle digere, adoucit, & dissout œdemes, & tumeurs: Et pestrie auec nitrum & vinaigre, elle diminue & amollit la ratelle dure & enflée. C

Il est bon que les femmes trauaillées de quelque aposteme, vlcere ou oppilation de matrice, se baignent & estuuent dans la decoction d'iceluy. D

L'espraincte & ius de Fenugrec demeslé auec gresse d'oyson, & appliqué par dessous en forme de pessaire, amollit & appaise toutes duresses & douleurs du col de la matrice. E

Icelle decoction est bonne pour lauer la teste, car elle guerit la tigne, & emporte les lendes & furfures. F

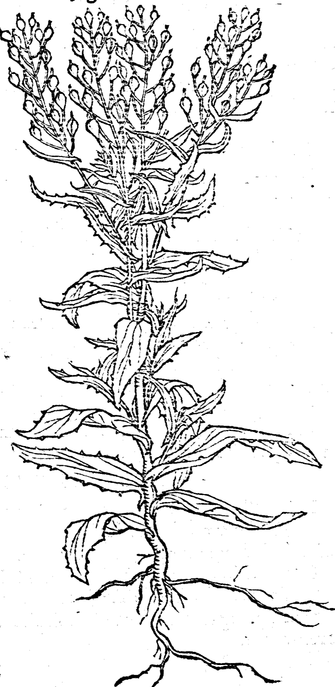
Icelle induicte auec soulfre & miel, efface les rougeoles, dartres, & lentilles du visaige, & guerit toute mauuaise gratelle, & corrige la puanteur des aisselles. G

Le Fenugrec verd broyé auec quelq̃ peu de vinaigre, profitte aux mẽbres imbecilles & vlcerés H

On peut aussi mẽger la graine d'iceluy ainsi accoustrée cõme les Lupins, elle est aussi de pareille vertu que les Lupins, & lasche le ventre tout doucement. I

On menge aussi les tendrons, se dit Galien, en salade auec huile & vinaigre, mais telle viande n'est pas saine, car elle subuertit l'estomach, & excite douleur de teste, quand on en prend par trop. K

Myagrum. Cameline.



De Cameline. Chap. XXXV.

CAmeline a les tiges droictes, rondes, d'enuiron deux pieds de haut ou d'auantage, se fendans en plusieurs rameaux: les fueilles longues, estroictes, biẽ pres semblables aux fueilles de Garãce. Au plus haut des tiges, il y croist tout au long de petites fleurs, & puis apres de petis calices, semblables aux chapiteaux de Lin bien pres, plus plats toutesfois, dans lesquelz est contenue vne petite graine iaulnatre, dond on faict de l'huile, en la battant & exprimant.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en plusieurs lieux entre le Blé, & entre le Lin, & on la tient pour la plus part pour vne herbe inutile, toutesfois pour l'huile qui sort de la semence, on la seme en plusieurs endroits, comme icy, en Zeelande, & au païs de Liege.

LE TEMPS.

On la seme en Mars ou Auril, & meurit enuiron l'Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec μύαγρον, de Theophraste λίνον πύρινον, d'aucuns aussi μελάμπυρον: en Latin *Myagrum, Linum triticeum*, & *Melampyrum*: en François & bas Aleman Cameline, & d'au-

& d'aucuns *Camemine*: en haut Aleman *Flaschdotter*, & *Leindotter*.

LE TEMPERAMENT.

Myagrum est de chaleur temperée.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A L'huile de la semence de Cameline induicte sur le corps, esclarcist & nettoye le cuyr de toute rudesse.

B On en vse à present pour acoustrer viandes comme de l'huile de Naueaux, & on s'en peut seruir pour brusler és lampes, comme escrit Dioscoride.

Du Treffle. Chap. XXXVI.

LES ESPECES.

IL y a diuerses sortes de Treffle, lesquelles seront pour la plus part descrites en diuers Chapitres. Mais celuy duquel nous parlons à present, est le commun Treffle qui croist aux prés. Lequel est de deux sortes, l'vn à fleurs rougeatres, & l'autre à fleurs blanches, au reste n'ont ilz grande diuersité.

LA FORME.

1 Le Treffle de prés a la tige ronde, tendre: Les fueilles rondatres, tousiours trois ensemble assises sur vne queuë. Les fleurs croissent au sommet des tiges, amassées ensemble, en façon d'vn petit court espi, bien pres de couleur purpurée: Apres lesquelles passées y suruient vne semence ronde, enclose en petites siliques. La racine est longue & ligneuse.

2 Le Treffle à fleurs blanches resemble fort au precedent, sinon qu'il a les tiges vn peu plus rudes & velues, les fueilles plus longues & plus estroictes, & au milieu de chacune fueille aucunefois vne tache blanche, en forme de croissant. La fleur est blanche, au reste semblable aux fleurs de l'autre, & croissant de semblable sorte.

Trifolium pratense. Treffle de prés.



LE LIEV.

Ces deux especes de Treffle croissent par tout ce païs aux prés, principalemẽt ceux qui sont haut situés.

LE TEMPS.

Le Treffle fleurit en May & en Iuin, & souuent aussi tout l'æsté.

LES NOMS.

Ceste espece de Treffle se nomme en Grec τρίφυλλον ἐν χορτοκοπτίοις γινώμενον: en Latin *Trifolium pratense*: en François Treffle de prés, ou Triolet: en haut Aleman *wisen klee*, & *Fleyschblum*: en bas Aleman *Claueren*, & *ghemeyn Claueren*.

LE TEMPERAMENT.

Le Treffle est froid & sec, comme facilement on peut cognoistre hors du goust d'iceluy.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

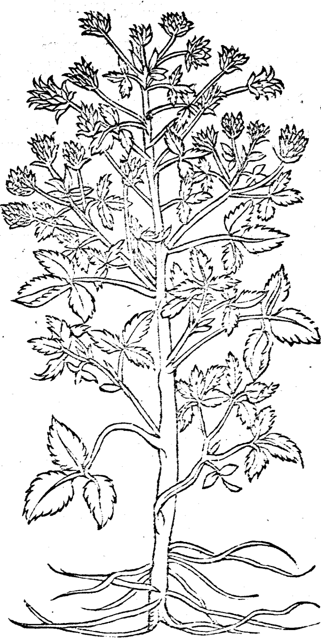
A Le Treffle auec ses fleurs ou à part soy cuict en hydromel ou vin, & beu, appaise & guerit douleurs chaudes & mordantes des intestins. De pareille vertu est la decoctiõ d'iceluy faicte en eauë, & iettée dedans le corps auec vn clystere.

B La decoction d'iceluy beuë en temps & lieu, arreste les flueurs blanches des femmes.

C Les fleurs ou fueilles de Triolet cuictes en huile, appliquées en forme d'emplastre, meinent à maturité, phlegmons, & autres semblables tumeurs, & les rompent, voire aucunefois les digerent & resoudent.

LA FORME.

Lotus satiua. Treffle odoriferant.



LE Treffle odoriferant a la tige ronde, creuse, d'enuiron deux pieds de haut ou d'auantage, fort branchue & ramue : Les fueilles croissent tousiours trois à trois cõme au Treffle vulgaire ou de prés, vn peu plus longues toutesfois & crenées tout à l'entour en forme de sie. Au sommet des branches croissent les fleurs amassées ensemble en forme d'espi, comme au Trefle vulgaire, sinon que l'espi de cestuy cy n'est pas si tresgrand que celuy de l'autre. Apres icelles passées il y vient de petis chapiteaux poinctus qui contiennent la graine. Toute ceste herbe, principalement quand elle porte sa fleur, est de tresbonne odeur, laquelle, selon ce qu'on dit, pert sept fois le iour son odeur, & autant de fois la recouure, ce pendant qu'elle croist encore, car apres qu'elle est seche, elle retient tousiours son odeur, laquelle est plus grande, quand le temps est humide & tenebreux, que quand il faict beau & clair.

LE LIEV.

Le Trefle odoriferant on le seme en ce païs és iardins, Et là ou il est semé vne fois, il y croist facilement tous les ans de la semence qui tombe.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Iuillet & Aoust, & ce pendãt meurit aussi la graine.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec λωτὸς ἥμερος: en Latin *Lotus vrbana*, & *Lotus satiua*, d'aucuns *Trifolium*, à present *Trifolium odoratum*: en François Trefle odoriferant: en haut Alemã **Siben gezeyt**: & en bas Aleman **Seuen ghetijde cruyt**, pour ce que sept fois le iour elle perd son odeur, & la recouure, comme dict est.

LE TEMPERAMENT.

Le Trefle odoriferant est temperé en chaleur & froideur, & est participant de quelque peu de secheresse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Trefle odoriferant appaise & meurit tous œdemes appliqué dessus. A

Le ius d'iceluy auec miel oste la maille des yeux, & esclarcit la veuë mis dedans. B

L'huile dans laquelle les fleurs du Treffle odoriferant ont trempé, consolide toutes playes fresches, & les rompures aussi, comme disent aucuns. C

Du Trefle, ou Lotus sauuage. Chap. XXXVIII.

LES ESPECES.

ON trouue communement en ce païs deux sortes de Trefle sauuage à fleurs iaulnes, l'vne a siliques longues, & l'autre n'en a point.

LA FORME.

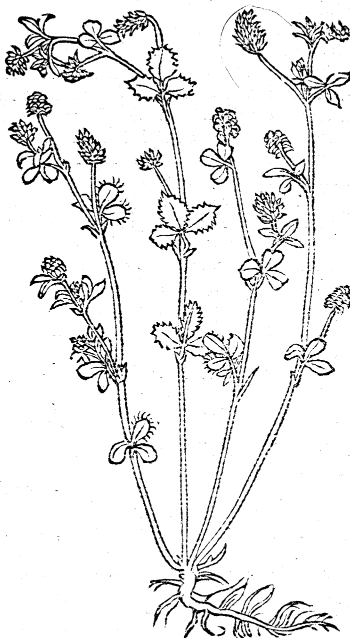
1 La premiere espece de Lotus sauuage est vne petite herbe basse, se trainant le long de la terre. Les fueilles resemblent aucunemẽt aux fueilles du Trefle vulgaire, bien pres de couleur cendreuse. Les fleurs sont belles & iaulnes, formées comme fleurs de Pois, plus petites toutesfois. Lesquelles passées prouiennent de siliques rõdes, pres l'vne de l'autre, trois ou quatre, dans lesquelles est contenue vne graine ronde. La racine est longue, & rougeatre.

2 La seconde espece a les tiges fort menues, rondes: les fueilles semblables au Trefle. Les fleurs iaulnes, amassées par chapiteaux rõds, se conuertissans en semence noire, courbe, couuerte d'vne peau noire, laquelle croist autour des chapiteaux comme si elle estoit compassée dessus.

Lotus syluestris.
Trefle sauuage iaulne.



Lotus syluestris minor.
Petit Trefle sauuage iaulne.



LE LIEV.

Ces deux especes de Lotus syluestris croissent en ce païs en lieux secs, & le long des champs & des chemins.

LE TEMPS.

Ces Trefles fleurissent depuis le moys de Iuin tout le long de l'æsté, & ce pendant liurent leur semence.

LES NOMS.

Ces Trefles s'appellent à present *Loti syluestres*, ce ne sont pas toutesfois le Lotus syluestris de Dioscoride, lequel croist fort haut, & a la graine semblable à celle du Fenugrec.

La premiere espece s'appelle en haut Aleman **wilden klee**, **Steenklee**, **Edel steenklee**, **Vogels** 1
wicken, **Unser frauwē schuchlin**: en Frãçois Trefle sauuage iaulne: en Brabant **Steenclaueren**, &
geel Steenclaueren, **wilde Claueren**, & d'aucuns **Vogels Vitsen**. Aucuns l'estimẽt estre vne espe
ce de Melilotus. Pourtãt est elle aussi appellée en Latin *Melilotus syluestris*, ou *Melilotus Germanica*.

La seconde s'appelle en François Petit Trefle iaulne: en haut Alemã **Geel klee**, Kleiner, **Steen** 2
klee, & **Geel wisen klee**: en bas Aleman **cleyn Steenclaueren**, & **cleyn geele clauere**. Il semble à
voir que ce soit vne espece de Medica, de laquelle nous parlerons cy apres.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS

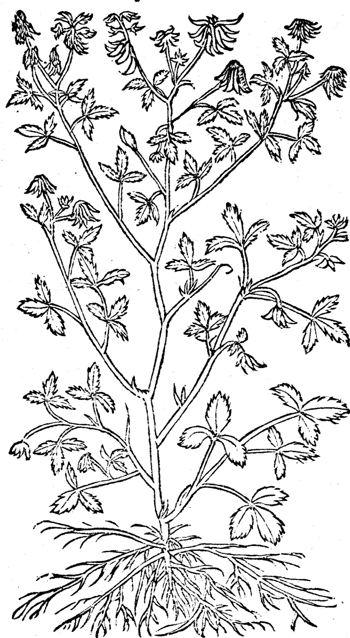
Ces herbes sont froides, seches, & astringentes, principalement la premiere, parquoy on en peut vser tant par dedens que dehors le corps en toutes maladies qui demandent refroidement & secheresse.

Du Melilot. Chap. XXXIX.

LES ESPECES.

IL se treuue à present deux especes de Melilot, l'vne qui est le vray Melilot, & l'autre qui est cõmun en ce païs qu'on appelle Melilot vulgaire.

Melilotus Italica.
Vray Melilot.



Melilotus Germanica.
Melilot vulgaire.



LA FORME.

1 Le vray Melilot a les tiges rõdes, les fueilles crenées tout à l'entour, non guere differentes aux fueilles de Fenugrec, tousiours trois ensemble, comme au Trefle. Les fleurs sont iaulnes, petites, amassées en vn, lesquelles passées viennent en leur place beaucoup de petites siliques courbes, ou la graine est contenue. La racine est tendre & fort fibreuse.

2 Le Melilot vulgaire a les tiges rondes, d'enuiron deux ou trois pieds de haut, fort ramues. Les fueilles croissent tousiours trois à trois, comme au Trefle, crenelées tout à l'entour comme les fueilles de Fenugrec, ou du vray Melilot. Les fleurs sont iaulnes, amassées ensemble comme petis espiz, lesquelles flestries suruienent de petites siliques & courtes qui cõtienent vne petite graine. La racine est longue. Toute l'herbe auec ses fleurs est de fort bonne odeur, signãment quand elle est seche.

B De ceste espece s'en trouue il vne qui porte fleurs blanches, au reste du tout semblable à la precedente

LE LIEV.

1 Le vray Melilot croist abondamment en Italie, principalement en Campania pres de la ville Nola. En ce païs les Herboristes la sement en leurs iardins.

2 Le Melilot vulgaire croist en ce païs aux bords des champs & des prés, le long des fossés & ruisseaux.

LE TEMPS.

Ces deux especes de Melilot florissent en Iuillet & Aoust, pendant lequel temps, liurent aussi leurs siliques & semences.

LES NOMS.

Melilot s'appelle en Grec μελίλωτος: en Latin **Melilotus** & **Sertula Campana**.

1 La Premiere espece de ces herbes est vsurpée à Rome & en Italie pour Melilot, pourtant l'appelle on *Melilotus Italica*, c'est à dire Melilot d'Italie, & en Aleman **Italiaensche** ou **Roomsche Mellilote**.

2 L'autre espece s'appelle és Boutiques de ce païs & d'Alemaigne **Melilotus**, & pour iceluy est vsurpée,

vſurpée, de la vient qu'on l'appelle *Melilotus Germanica*: en François Melilot vulgaire: en bas Aleman Ghemeyne ou duytſche Melilote. Aucuns l'appelient aufsi *Saxifraga lutea*, c'eſt à dire Saxifrage iaulne, & en haut Aleman Groſſe ſteinklee.

LE TEMPERAMENT.

Le Melilot eſt chaud, en partie aſtringent, & en partie a vertu de digerer, reſoudre, & meurir.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Melilot cuict en vin doux, à part ſoy, ou auec le iaulne d'vn œuf roſty, ou farine de Fenugrec, ou de ſemence de Lin, ou auec fine fleur de farine, ou auec Cichorée, appaiſe & amollit toutes ſortes de phlegmons, ſignamment qui viennent és yeux, en la matrice, au ſiege, & és genitoires, appliqué deſſus. 1

B Auec noix Galles, ou croye & bõ vin induit, gueriṭ la tigne & telles rognes iectans de la boué.

C Iceluy crud & broyé, ou cuict en vin, appaiſe douleurs d'eſtomach, & reſout les apoſtemes d'iceluy, appliqué deſſus.

D Le ius d'iceluy inſtillé dedans les aureilles, oſte la douleur d'icelles, & induict ſur le front auec huile roſat & vinaigre, guerit douleur de teſte.

E Le Melilot vulgaire eſt vſurpé & troué bon, par tout ou l'autre eſt conuenable: On en vſe principalement pour ſeder & appaiſer doulers, comme des fleurs de Camomille. 2

F Iceluy cuict en vin & beu, prouoque l'vrine, & rompt la pierre, appaiſe douleurs de rongnons, de la veſsie, & du ventre: & meurit & faict ſortir hors du thorax les phlegmes.

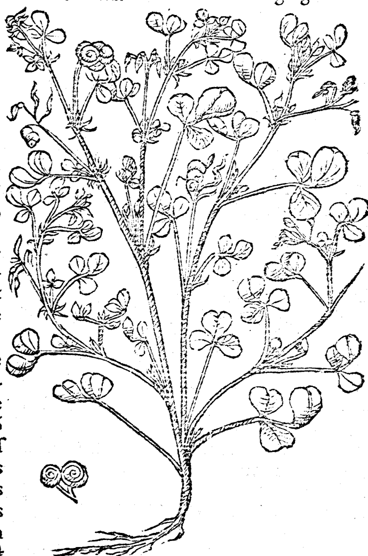
G Le ius d'iceluy inſtillé aux yeux, éclarcit la veuë, il digere, efface, & oſte la maille & tache en l'œil.

De Medica. Chap. XL.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Medica, leſquelles nous auons veu en ce païs. La premiere eſpece a les ſiliques plattes & tournoiées, & l'autre l'es a longues, rudes & poinctues, au reſte elles reſemblent fort l'vne à l'autre.

LA FORME.


Medica. Foin de Borgoigne.

1 La premiere eſpece de Medica a pluſieurs tiges rondes, tendres, leſquelles ne croiſſent pas en haut, mais ſ'eſpandent ſur la terre, comme faict le Trefle vulgaire. Les fueilles reſemblẽt à celles du Trefle vulgaire. Les fleurs ſõt petites, de couleur palle iaulne, & croiſſent communemẽt touſiours trois enſemble. Leſquelles paſſées y vient de ſiliques plattes, tournoyées en vn comme la coquille des Eſcargots, dedans leſquelles eſt contenue la graine. La racine eſt greſle, & perit en ce païs, quand vnefois elle a porté ſemence.

2 La ſeconde eſpece de Medica, eſt fort ſemblable à l'autre de tiges, & fueilles: ſeulement les ſiliques ne ſont pas ſi plattes, mais plus longues & poinctues, qui contienent vne graine ſemblable à l'autre.

3 Outre ces deux, il y a encores vne autre eſpece de Medica ou Trefle eſtranger, lequel ne ſe couche pas ſur terre, mais ſ'eſleue iuſques à pied & demy, ou deux pieds de haut. Il porte tiges dures, rõdes, diuiſées en pluſieurs brãches, ſur leſq̃lles croiſſent fueilles aſſes larges, griſatres, & eſpeſſes, trois ſur vne queuë, bien pres ſemblables aux fueilles de Trefle ou Fenugrec, plꝰ petites toutesfois. Les fleurs ſont blanches, entremeſlées de couleur incarnée. Toute l'herbe tant tiges que fueilles, eſt blanchatre, & couuerte d'vne laine deliée & douce.

LE LIEV.

Ceſte eſpece de Trefle croiſt en Italie & Eſpaigne. Elle ne croiſt point d'elle meſme en ce païs ſinon ſemée és iardins des Herboriſtes.

LE TEMPS.

Medica fleurit en ce païs en Iuillet, & vn peu apres viennent ſes ſiliques tournoyées.

3 La tierce espece fleurit en ce païs à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

1.2 Les deux premieres especes de ceste sorte de Trefle s'appellent en Grec μεδική: en Latin *Medica*: incognue és Boutiques: en François Foin de Bourgongne: en Aleman *Italiaensche Claueren.*

3 La tierce espece est tenue d'aucuns pour Glaux, & d'aucuns pour Anthyllis, des autres pour Polygala. Mais selon mon iugement elle semble auoir plus grande similitude auec l'Oxytriphyllon, ὀξυτρίφυλλον, que Scribonius Largus descrit au chap. 144.

LE TEMPERAMENT.

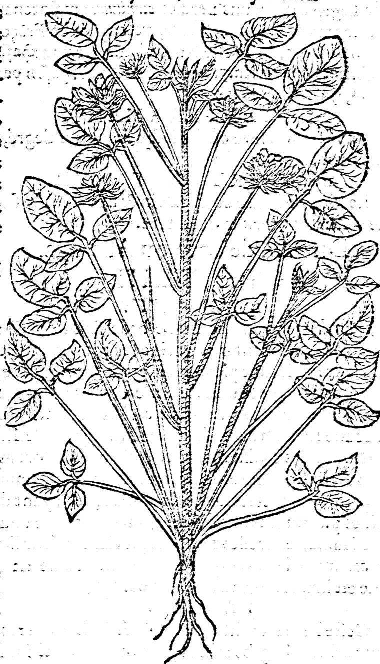
Medica est de temperament froid.

LES VERTVS ET OPER.

A Medica est conuenable contre toutes maladies chaudes, & apostemes qui demandent d'estre refroidies & sechées.
B C'est aussi tresbon fourrage pour beufz & vaches, & pour ceste cause a elle esté par cy deuant semée des anciens Romains, & en grand vsage.

Du Trefle puant, ou Bitumineus. Chap. XLI.

Trifolium. Vray Trefle.



LA FORME.

Entre tous les Trefles cestuy cy est le plus grand de fueilles que nous ayons encores veu. Il a les tiges grandes, rõdes, hautes de pied & demy, ou de deux, fort brãchues, sur lesquelles croissent tousiours à vne queuë trois fueilles ensemble, de couleur noiratre, & beaucoup plus grandes que celles du commun Trefle. Les fleurs croissent à costé des branches sur lõgues queues, plusieurs amassées ensemble, bien pres comme les fleurs de Scabieuse, de couleur cerulée. La graine est large & velue, poinctue par le bout. La racine est gresle.

LE LIEV.

Les Herboristes de ce païs sement aussi en leurs iardins ceste espece de Trefle.

LE TEMPS.

Ce Trefle fleurit en ce païs au mois d'Aoust.

LES NOMS.

Ceste espece de Trefle se nõme en Grec τρίφυλλον, ὀξύφυλλον, μινυανθὲς, ἀσφάλτιον, καὶ κνίκιον: en Latin *Trifolium* & *Trifolium odoratum*, à present *Trifoliũ fœtidum*, *Trifolium bituminosum*: en François Vray Trefle, Trefle bitumineus & puant: en Aleman *Groote Claueren.*

LE TEMPERAMENT.

Ce Trefle est chaud & sec au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles & fleurs ou semence de ce Trefle beues en eauë, donnent allegeance à douleurs de costé, à difficulté d'vrine, au haut mal, aux hydropiques, & aux femmes qui sont trauaillées d'estouffement de matrice, car prinse en telle sorte, elles prouoquent l'vrine, & esmeuuent le flux menstrual.

B Lesdictes fueilles prinses en Oxymel, donnent secours contre morsures de bestes venimeuses. La decoction de ce Trefle auec ses racines est fort bonne à ce mesme, si on en laue les piqures & morsures desdictes bestes venimeuses.

C D'auantage on mesle vtilement lesdictes fueilles ou racine parmy la Theriaque, Mithridat & semblables Antidotes qui se font contre poyson.

D On dit aussi, que trois fueilles de ce Trefle beuës auec vin auant l'acces, guerissent la fieure tierce: pareillement quatre fueilles, la fieure quarte.

Du Pied de lieure. Chap. XLII.

LES ESPECES.

Il y a deux sortes de Pied de lieure, Grand & Petit, au reste semblables l'vn à l'autre de fueilles & figure.

Du Pied de lieure. Ch. XLII.



LA FORME.

Pied de lieure a la tige rõde, velue: les fueilles fort semblables aux fueilles de Trefle commun. Les fleurs croissent au plus haut des tiges, dedãs vn espi velu, fort resemblant au Pied d'vn lieure. La racine est petite & dure.

LE LIEV.

Le Pied de lieure, signamment le Petit, est fort commun en ce païs par tous les champs.

LE TEMPS.

Le Pied de lieure se trouue auec la fleur le plus souuent en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec λαγώπους: en Latin *Lagopus*: d'aucuns *Leporis cuminum*: maintenant *Pes leporis*, & *Trifolium humile*, c'est à dire en Frãçois Pied de lieure & Trefle bas: en haut Aleman *Hasen fuss*, *Katzenklee*, *Katzle*: en bas Aleman *Hasen pootkens*, *Hasen Voetkens*.

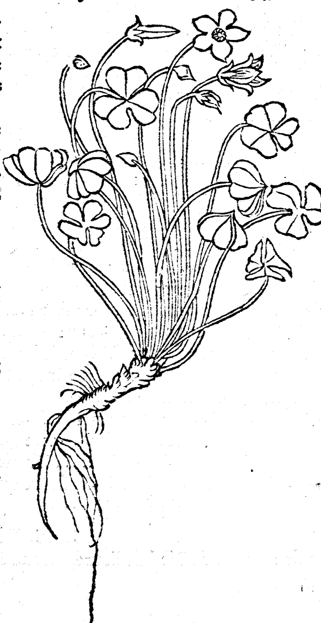
LE TEMPERAMENT.

Le Pied de lieure est sec iusques au tiers degré, & asses froid.

LES VERTVS ET OPER.

A Le Pied de lieure cuict en vin & beu, arreste flux de ventre, & guerit la dysentere.

Du Pain de cocu ou Alleluya. Chap. XLIII.



LA FORME.

Pain de cocu est vne herbe basse sans tiges: Les fueilles croissent de la racine sur courtes queuës & à leur sortir sont ployées ensemble, puis apres elles s'espandissent & sont de belle couleur verde, & de figure bien pres semblable au Trefle, sinon que chacune fueille a au milieu vne fente profonde. Entre les fueilles croissent sur courtes queuës sortans de la racine les fleurettes, bien pres formées comme de petites clochettes, de couleur blanche, ayant de veines purpurées tout du long, aucunefois de couleur iaulnatre. Icelles tombées, il vient en leur lieu de calicules aigus, remplis d'vne graine iaulne. La racine est brun rougeatre & longue.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en ce païs és bois ombreux, aux racines de gros arbres, aucunefois aussi sur le bord des fossés.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en Auril, & au commencemẽt de May.

LES NOMS.

Ceste herbe est appellée en Grec ὀξύς: en Latin *Oxys*: és Boutiques *Alleluya*, d'aucuns *Trifolium acetosum*, & *Panis cuculi*: en François Pain de cocu: en haut Alemã *Saurerklee*, *Buchklee*, *Buchampffer*, *Buchbrot*, *Gauchklee*, & *Gauchgauchklee*: en bas Alemã *Coeckoecks broot*.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est froide & seche, cõme l'Ozeille.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Pain de cocu est bon à ceux qui ont l'estomach debile & maladieux, car il seche & réforcist l'estomach,& resueille l'appetit. A

Il est bon contre vlceres pourris & puants de la bouche, si on la laue de la decoction d'iceluy. B

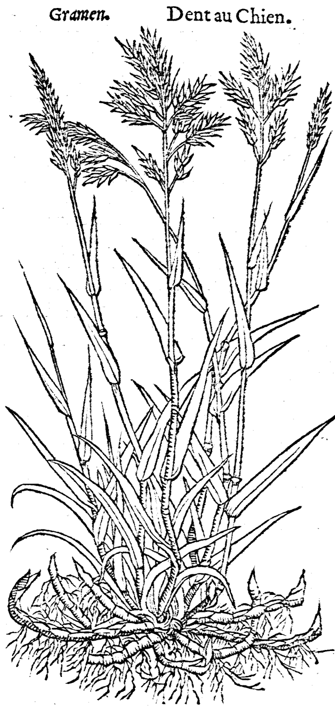
Du Gramen. Chap. XLIIII.

LES ESPECES.

ON trouue beaucoup de sortes de Gramen, lesquelles resemblent asses l'vne à l'autre de chaulme & de fueilles, mais non d'espiz, car l'vn a l'espi d'Orge, l'autre de Mil, l'autre de Panis, l'autre d'Yuraye, ou d'autres herbes inutiles qui croissent entre le Blé, l'vn a l'espi rude & piquant, l'autre du tout doux, & l'autre lanugineux comme cotton, tellement qu'il y a fort beaucoup de sortes de Gramen,& diuerses. Desquelles nous ne voulons parler en ce lieu plus amplement, attendu que seulement nous voulons descrire le Gramen qui a esté vsurpé des Medecins anciens, & appellé particulierement *Agrostis* & *Gramen*.

LA FORME.

Le Gramen duquel nous parlons à ceste heure, a les fueilles lógues,& rudes, bien pres semblables aux fueilles de Roseau, beaucoup plus petites toutefois, plus grandes neantmoins & plus larges que les fueilles du Gramen qui croist cómunement és prés. Les chaulmes gresles, d'enuirõ vn pied ou deux de haut, separés en cinq ou six ioinctures, au sommet desquelz y croist des espiz doux, bien pres semblables aux espis de Roseau, beaucoup toutefois plus petis,& plus gresles. La racine est longue, blanche, fort genoillée, se trainant ça & là, entrelassée en vn, & reiettant en plusieurs endroits, & à ceste cause produisant aussi mout de fueilles & de tiges.



Gramen. Dent au Chien.

LE LIEV.

Ce Gramen ne croist point és prés ou lieux bas comme l'autre, mais prouient és champaignes à Blé & au bord d'icelles, Et est vne pláte mauuaise & dommageable aux Bleds, laquelle les Paisans ne voyent guere voluntiers sur leurs châps: Pourtant prendent ilz grande peine à l'arracher hors d'iceux.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin,& bien pres tout le lóg de l'æsté.

LES NOMS.

Ce Gramen est appellé en Grec ἄγρωστις: en Latin *Gramen*: en François Grame ou Dent au chien: en bas Aleman Ledtgras, & Knoopgras: & du Paisant *Pæen*. On deuroit vser d'iceluy és Boutiques.

LA CAVSE DV NOM.

Ce Grame est appellé en Grec ἄγρωστις, *Agrostis*, pour ce qu'il croit par les champs à Blé, qui se nommét en Grec ἄγροι *Agroi*, parquoy on peut facilemét cognoistre que l'autre Gramen vulgaire n'est pas Agrostis.

LE TEMPERAMENT.

Le Grame est froid & sec de temperature.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Gramen cuicte en vin & beuë, appaise douleurs & trenchées de ventre, prouoque l'vrine,& faict sortir la grauelle,& proufitte grandement contre difficulté d'vrine. A

Icelle fresche broyée auec les fueilles, guerit playes nouuelles,& arreste le sang appliquée dessus. B

De Phenix. Chap. XLV.

LA FORME.

1 PHenix est vne sorte d'herbe inutile, semblable bien pres à l'Yuraye d'espi & de fueilles, plus petite toutesfois & plus courte. Elle a les fueilles asses longues & larges, bien pres comme l'Orge, plus petites toutesfois. Le chaulme est court, genoillé, & rougeatre. Les espiz croissét en mesme

façon que l'Yuraye, mais ilz sont separéz plus loing l'vn de l'autre.

2 Il se trouue encore vne herbe fort semblable à la precedente, laquelle croist bien pres par tous les prés & iardins: Elle a toutefois les fueil les plus estroictes, les tiges pl⁹ gresles, & iamais rouges, mais tousiours de couleur verde obscu re, comme aussi toute la plante, parquoy on les peut facilement discerner l'vne de l'autre.

LE LIEV.

Phœnix croist aux bors des champs, il s'en trouue grande quantité au païs de Liege. Et croist aussi selon Diosc. sur le toict des maisons.

LE TEMPS.

Phœnix est meure en Iuillet & Aoust, cõme les Bléds.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme en Grec φοῖνιξ: en Latin *Phœnix*, & d'aucuns Modernes *Loliũ rubrum*.

LE TEMPERAMENT.

Phœnix deseche sans acrimonie, cõme escrit Galien.

LES VERTVS ET OPER.

A Phœnix prinse auec vin rouge, arreste le flux de ventre, le flux menstrual des femmes, & pareillement le par trop abondant flux d'vrine.

B On trouue aussi par escrit, q̃ si ceste herbe enuelopée dãs vne peau punicée est liée au corps d'vne persõne, qu'elle arreste tout flux de sang.

Phœnix.



De l'Aueron. Chap. XLVI.

LA FORME.

Auerõ est vne herbe inutile, fort semblable à l'Auoyne de fueilles, chaulme, & espiz, sinõ qu'il a les fueilles pl⁹ petites, le chaulme plus court & plus menu, & les espiz plus lõgs, plus se parez l'vn de l'autre, plus rudes, & plus barbus.

LE LIEV.

Il croist aux bors des champs, & le long des voyes.

LE TEMPS.

On le trouue bien pres tout l'æsté auec ses espiz.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec βρόμος: en Latin *Bromus*, & à la difference de l'Auoyne qui s'appelle ainsi, βρόμος πόα, *Bromus herba*, & *Auena herba*. Elle a trouué ce nom à cause de la simi litude qu'elle a auec l'Auoyne: en Frãçois Aueron, ou Aueneron.

LE TEMPERAMENT.

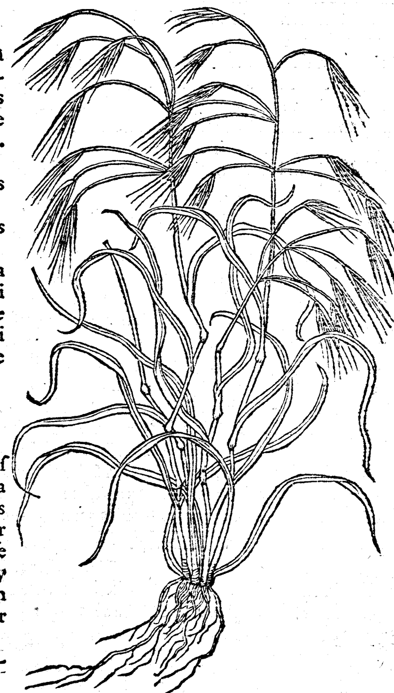
L'Aueron est de temperament sec.

LES VERTVS ET OPER.

A Ceste herbe cuicte en eauë auec sa racine iusques à la consumptiõ de la tierce partie, puis la dite decoctiõ cuicte derechef auec miel iusq̃s à ce qu'elle deuiene espesse, est bõne pour oster la punaisie des vlceres au dedans du nez, mise dedans auec vne meche, principalement en y adioustant de l'Aloé.

B Icelle boulie en vin auec des Roses seches, amende aussi la puãteur de la bouche, si on l'en laue à tout.

Bromus. Aueron.



De Au-

De Augētroſt gras. ch. XLVII

LA FORME.

CEſte herbe a les tiges rondes, tendres, genoillées, couchées par terre, à chaſque neud croiſſent deux fueilles l'vne contre l'autre, dures, larges, & aigues par le bout. Les fleurs ſont blãches, parties en cinq fueillettes. Et icelles tombées y croiſt de ronds chapiteaux, non guere differens aux teſtes de Lin, dedans leſquelz eſt la graine. Les racinettes ſont greſles, noüeuſes, ſe trainans ça & là.

LE LIEV.

Elle croiſt en ce païs le long des chãps, & ſous les hayes & buiſſons.

LE TEMPS.

On la trouue en fleurs en Auril & May.

LES NOMS.

Ceſte herbe à grande ſimilitude auec l'herbe appellée en Grec κραταιόγονον, κραταίονον, καὶ κραταῖος: en Latin *Cratæogonum*, *Cratæonum*, & *Cratæum*: elle ſ'appelle en haut Alemã Augētrooſt gras, & là ſelon en Brabanſon Oogentrooſtgras c'eſt à dire Gramen confortant les yeux.

LE TEMPERAMENT.

La graine de Cratæogonũ ſeche & eſchauffe.

LES VERTVS ET OPERAT.

On eſcrit que ſi vne femme boit trois iours durans à ieun la graine de Cratæogonum, apres qu'elle eſt purgée de ſes fleurs, que l'enfant qu'elle conçeura en dedens xl. iours, ſera maſle.


Cratæogonum forte.

De Bupleurum. Chap. XLVIII.

LA FORME.

BVpleurum a les fueilles longues, eſtroictes, plus grandes, & plus larges que les fueilles de Gramen, au reſte non guere diſſemblable. Les tiges ſont de trois, quatre pieds de haut, ou d'auantage, rõdes, droictes, eſpeſſes, fort genoillées, leſquelles ſe fendent en pluſieurs branches, au ſommet deſquelles croiſſent par eſmouchettes fleurs iaulnes, & puis apres la graine, qui eſt longuatre.

LE LIEV.

Ceſte herbe ne croiſt de ſoymeſme en ce païs, mais les Herboriſtes la ſement en leurs iardins.

LE TEMPS.

Elle fleurit & produict ſa ſemence en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſ'appelle en Grec βούπλευρον: en Latin *Bupleurum*: nous ne ſçauons ſi elle a autre nom.

LE TEMPERAMENT.

Buplcurum eſt temperé en chaleur & ſechereſſe.

LES VERTVS ET OPER.

A Ceſte herbe a eſté par cy deuant nombrée entre les Herbes à porée, & priſée d'Hippocrates pour vne viande conuenable, ſelon Pline.

B Les fueilles d'icelle pilées auec ſel & vin & appliquées, digerent & effacent les ſtrumes.

C Elle eſt auſsi ſinguliere cõtre morſures de ſerpens, ſi celuy qui eſt mors, boit la graine d'icelle auec vin, & laue la morſure de la decoction des fueilles d'icelle.


Bupleurum.

LA FORME.

Ceste herbe resemble aussi au Gramen, elle a fueilles estroictes & deliées, séblables aux fueilles de Gramen, plus petites toutesfois, lesquelles apres estre sechées, se courbent enuers terre. Les tiges sont tendres, gresles, & courtes, sur lesquelles croissent petites fleurs, & puis apres des siliques rondes, menues, & longues, dedás lesqlles est enclose vne graine roussatre.

De ceste espece s'en trouue il encore vne autre, laquelle n'a pas les siliques rondes, mais larges, & plattes, au reste semblable à l'autre.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aucunefois par les châps. Mais celle qui a les siliques plattes se trouue le plus souuent en la plage de la mer.

LE TEMPS.

Catanance produict ses fleurs & siliques en Iuillet & Aoust, aucunefois aussi plus tost.

LES NOMS.

Ceste herbe a fort grande similitude auec celle que les Grecs appellent κατανάγκη, & les Latins *Catanãce*. Et semble que ce soit la premiere espece de Catanãce descrite par Dioscoride

LE TEMP. ET OPERAT.

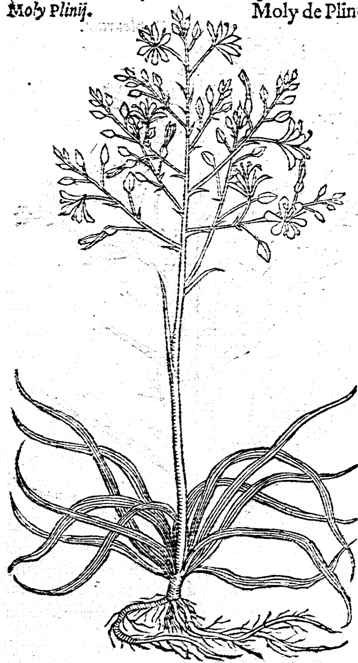
Catanance n'a iamais esté vsurpée en Medecine, & ne l'est encores maintenât que ie sache.

Catanance.

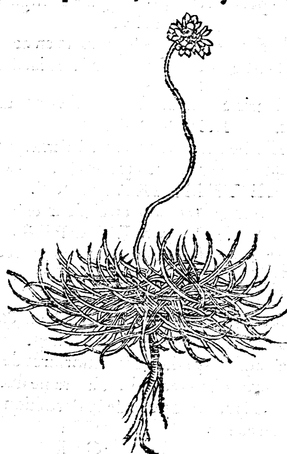


De Moly. Chap. L.

Moly Plinij. Moly de Pline



Pseudo Moly. Moly bastard.



LA FORME.

1 Moly selon Dioscoride a les fueilles comme Gramen, plus larges toutesfois, & couchées par terre. Les fleurs sont blanches, semblables en figure aux Gyroflées, mais plus petites. La tige est blanche, de quatre coudées de haut, au sommet de laquelle croist quelque chose en forme d'Ail. La racine est petite, & ronde comme vn oignon, ou bulbeuse.

2 Pline au chap.4. de son liure 25. faict mention d'encores vn autre Moly, lequel n'a pas la racine bulbeuse, mais longue & gresle. Il a aussi les fueilles gramineuses, couchées par terre, entre lesquel les prouient vne tige ronde, gresle, vnie, se partissant au sommet en plusieurs branchettes, sur lesquelles croissent fleurettes blāches, nō guere differentes aux fleurs de Gyroflées, plus petites toutesfois. Les racines sont longues & gresles & fort fibreuses.

3 On peut aussi nombrer entre les especes de Moly vne sorte de Gramen croissant le long de la mer, lequel est fort tendre & petit, portant fueilles petites, estroictes, courtes, estēdues aussi pour la plus part sur la terre, entre lesquelles viennent tiges tēdres, courtes, & gresles, produisans au sommet leurs fleurs par bouquets, de couleur blanche en purpurée. Les racines de cestuy cy sont aussi tendres, gresles & longues.

LE LIEV.

2 Le second Moly prouient selon que dit Pline en Italie, en lieux pierreux, les Herboristes de ce païs le plantent en leurs iardins.

3 Le Gramen croissant le long de la marine, se trouue en aucuns endroits de Zeelande, en lieux humides & és bassieres.

LE TEMPS.

2 Le Moly de Pline fleurit en ce païs en Iuillet.

3 Le Moly bastard fleurit le plus souuent tout l'æsté.

LES NOMS.

1 Le premier s'appele en Grec μῶλυ, & en Latin *Moly*.

2 Le second est aussi vne espece de Moly, & se nomme *Moly Plinij*, c'est à dire Moly de Pline.

3 Le Gramen croissant sur la marine s'appelle aussi ψευδομῶλυ, *Pseudomoly*, c'est à dire Moly bastard: ce n'est toutesfois vne espece de Moly, mais plustost vne espece de Gramen.

LE TEMPERAMENT.

1 Le vray Moly qui est la premiere espece, est chaud iusques au tiers degré, & de parties subtiles.

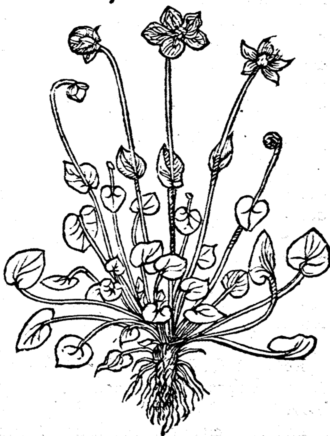
LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine de Moly prinse, prouoque l'vrine, & appliquée en forme de pessus auec vnguentum Irinum, ouure les oppilations de matrice. A

Le Moly est aussi singulier contre enchantemens, se dit Pline, disant que Mercure le monstra & donna à Vlysses à fin qu'il fut exempt & libre de tous les enchantemens de Circe Nagicienne. B

Du Gramen de Parnasus. Chap. LI.

Gramen Parnasi. Gramen de Parnasus.



LA FORME.

Ceste herbe a des fueillettes rondes, non guere differentes en figure aux fueilles de Lierre, ou du Cabaret, beaucoup toutesfois plus petites, & de couleur non si obscure. Entre lesquelles prouiennent deux ou trois tigettes gresles, d'enuiron vn pied de haut, & par bas rougeatres, portās au sommet de belles fleurs blanches, lesquelles passées y vient de rōds chapiteaux, qui contienent vne semence roussatre. La racine est asses grosse, ayant mout de fibres.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux humides, & se trouue en aucuns endroits de Brabant.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en ce païs en Iuillet, & bien tost apres liure elle sa semence.

LES NOMS.

Pour la similitude que ceste herbe a auec le Gramē appelé en Grec ἄγρωστις ἐν τῷ παρνασῷ γινομένη: en Latin *Gramen Parnasium*: on l'appele en ce païs *Gramen de Parnasus*: en bas Aleman Gras van Parnasus.

LE TEMPERAMENT.

La graine du Gramen de Parnasus est seche, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de Gramen de Parnasus beuë, seche, renforce l'estomach humide & debile, & les entrailles humides, serre le ventre, & oste l'appetit de vomir.

B Iceluy bouly en vin ou en eauë, prouoque l'vrine, signamment la graine d'iceluy, laquelle ne prouoque pas seulement l'vrine, mais aussi rompt la pierre & la pousse hors, quand on la boit.

C Les fueilles nouuelles broyées & appliquées sur playes fresches, arrestent le saigner d'icelles, & consolident playes.

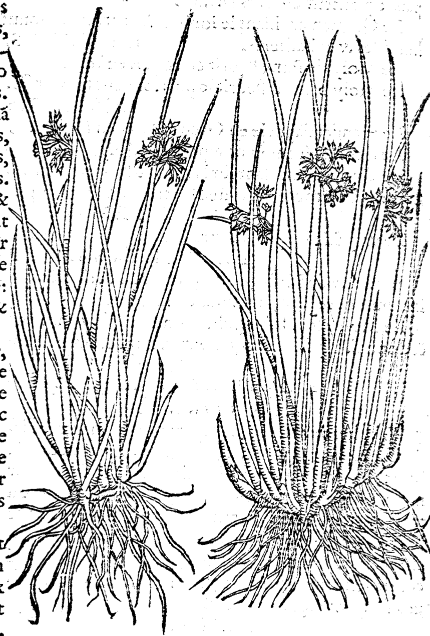
D Du ius de ceste herbe on faict vn tresbon Collyre pour les yeux, lequel conforte fort la veuë, & esclarcist les yeux, si on y adiouste autant de vin que de ius, & à moytié autant de myrrhe, auec vn petit de poyure & encens. Pour conseruer long temps ledict collyre en sa bonté, il le faut garder en vne boytte de cuyure.

Du Ionc. Chap. LII.

LES ESPECES.

IL se trouue en ce païs quatre ou cinq especes de Ionc vulgaire.

LA FORME.


Iuncus. Ionc.

Tous Ioncs ne sont autre chose q̃ lõgues vergettes, gresles, vnies, rõdes, sans fueilles, & la racine dont ilz sortent est large, & entrelassée. Les fleurs & graine croissent à costé au plus haut des vergettes par bouquets.

1 La premiere espece est pleine de moelle blãche, laqlle tirée hors, resẽble à filetz longs, blancs, & doux, & sert de brusler aux lãpes, mesme on en fait beaucoup de gentillesses.

2 La seconde espece est vn peu plus rude & dure au manier q̃ la precedente & contient fort peu de moelle dãs soy, qui n'est pas serrée ne ferme, tellemẽt que riẽ ne demeure en la tirant hors, parquoy elle est inutile: mais le Ionc estant sec, est plus flexile, & meilleur à lier quelq̃ chose que nul autre.

3 Le tiers n'a pas aussi beaucoup de moelle, dauãtage, ilz ne croissent pas tous à part de la racine, mais beaucoup ensemble comme les fueilles du Glaieu, tellement q̃ l'vn Ionc sort de l'autre De ceste espece s'en trouue

B il aussi vne sorte fort petite, non plus haute d'vne paulme, de couleur grisatre, sans porter ne fleur ne semẽce: on la trouue le plus souuent és landes seches, & terre sterile.

4 La quatriesme espece est grãde, de huit ou neuf pieds de haut, de la grosseur d'vn doigt, spõgieuse par dedãs cõme les roseaux dequoy on fait les Nates: Et d'icelle on fait des Nattes qui se nõment Nattes de Ionc.

5 Outre ces especes de Ionc cõmun, il y en a encores vn estrange odoriferant & aromatic, lequel ne se trouue pas en ce païs, sinon és Boutiques des Apothicaires soubs le nom de Squinantum.

LE LIEV.

Le Ionc croist en lieux bas & aquatiques. Le petit croist seulement en terre seche, maigre & sab

5 lonneuse, & és landes, cõme dict est. Le Ionc odoriferant prouient en Arabie, Afrique, & Indie.

LES NOMS.

Les Ioncs se nõment en Grec Χοῖνοι: en Latin *Iũci*: en haut Alemã Bintzẽ: en bas Alemã Biesen

1 La premiere espece s'appelle en Grec Χοῖνος λεία: en Latin *Iuncus læuis*, de Pline *Mariscus*: en bas Aleman Merch biesen, c'est à dire Ionc à Moelle.

2.3 Le second est appelé en Aleman Yseren biesen, & le Tiers Strop biesen, lesquelz semblent vne

forte

ſorte de ὀξυχοῖν☉:en Latin *Iuncus acutus*.

B Le petit ſemble bien auſsi eſtre vn ὀξυχοῖνος & *Iuncus acutus*, principalemẽt celuy qui eſt ſterile.

4 Le quatrieſme eſt appelé en Grec ὁλοχοῖν☉, & là ſelon en Latin *Holoſchœnus* : en bas Aleman **Matten bieſen**, c'eſt à dire Ionc à faire nattes.

5 Le Ionc eſtrãge ſe nomme en Grec χοῖν☉:en Latin *Iuncus odoratus*, & *Iuncus anguloſus*, la fleur duquel eſt appellée en Grec χοίνου ἄνθ☉:en Latin *Iunci flos*, & *Schœnu anthos* : de là vient ce nom *Squinantum* qui eſt le nom duquel on nomme ce Ionc és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

Le Ionc commun eſt de temperament ſec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine du Ionc cõmun roſtie & beuë auec vin trẽpé, arreſte flux de vẽtre & les flueurs rouges des femmes, & prouoq̃ l'vrine. Toutefois prins en trop grãde quãtité, il engẽdre douleur de teſte A

Du Roſeau à faire Nattes. Chap. LIII.

Papyri ſpecies. Roſeau à faire Nattes.

LA FORME.

CEſte eſpece de Papyer a les fueilles fort lõgues, rudes, & bien pres triangles, pleines par dedens de moelle ſpõgieuſe. La racine eſt dure, eſpeſſe, & blanche, ayant pluſieurs fibres & aucuns iectõs à coſté, à pluſieurs ioinctures, d'ou ſortẽt nouuelles fleurs, & nouuelle plãte. Quand les racines ſont bien ſeches, elles brulent fort biẽ & clair.

LE LIEV.

Ceſte eſpece de Glaieu croiſt le long des grandes riuieres, des grans flots, & viuiers, & on la trouue en ce pais en pluſieurs lieux.

LES NOMS.

Ceſte eſpece de Glaieu ou Roſeau ſe nõme vulgairement Roſeau à faire nattes:en bas Alemã **Mattẽ liſch**, pour ce qu'on en fait des nattes. Et ſemble q̃ ce ſoit vne eſpece de la plante qui ſe nõme en Grec πάπυρος, & en Latin *Papyrus*, leq̃l Strabo appele auſsi βίβλος, *Biblus*, lequel eſt vn treſgrãd Glaieu, portãt fueilles fort larges, & la racine fort groſſe, de la groſſeur d'vn bras, & croiſt en Egypte en la riuiere du Nil, duquel par cy deuãt on faiſoit du Papier pour eſcrire, cõme on fait maintenãt de vieux linges, leq̃l s'appele auſsi papier, ſelõ le papier des anciẽs.

LE TEMP. ET VERTVS

A Ce Glaieu reſemble de temperament & de facultez au Papier, parquoy il ſeche ſans acrimonie, ſignãment les cendres d'iceluy, leſquel les ꝓfitent auſsi cõtre vlceres rongeãs, principalemẽt qui ſont en la bouche, eſpãdues deſſus

B Auec les fueilles d'iceluy on ouuriroit & eſlargiroit bien les fiſtules & playes eſtroictes, comme on faiſoit par cy deuant à tout les fueilles du Papier: Mais les Chirurgiẽs modernes ſe ſeruent en cela d'eſponges, & aucunefois auſsi de la moelle du Suſeau ou Suyn.

C Des fueilles ſeches d'iceluy on en fait & tiſt les nattes pour mettre ſous le lict, & ſur les chãbres & greniers. Et la racine eſt auſsi aucunefois bruſlée du poure home: cõme la racine de Papyrus en Ægypte.

Du Typha aquatique, ou Maſſes. Chap. LIIII.

LA FORME.

CEſte herbe a fueilles longues, eſtroictes, poinctues, fort ſemblables aux fueilles de Roſeau. Entre les fueilles croiſt vne tige vnie & nue, ſans neuds, ou ioinctures, non creuſe par dedans, & au plus haut elle produit vn eſpi gris, doux, eſpes, vni, qui ne ſemble autre choſe que beaucoup de laine griſatre fort ſerrée & amaſſée enſemble. Laquelle à la fin, l'eſpi eſtat meur, s'en volle au vent. Elle eſt ſi treſdouce qu'en aucũs païs on en emplit les couſsins & licts, cõme dit Leonhart Fuchs.

Du Typha aquatiq. ch. LIIII

LE LIEV.

Ce Typha croist en ce païs és estãgs qui ne sont pas profonds, & eauës croupyes, & au bord des grandes Riuieres, & communement entre les Roseaux.

LE TEMPS.

La Masse se trouue en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

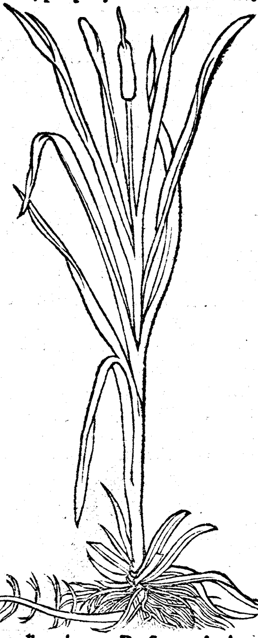
Ceste herbe se nomme en Grec τύφη: en Latin *Typha*, & des Modernes *Typha palustris*, à la differen ce de l'autre appellée *Typha cerealis*, qui est vne espe ce de Blé lequel a esté descrit au IIII. Chap. de ce liure. D'aucuns est aussi appellée *Typha aquatica* & *Cestum morionis*: en François Marteau, Masses: en haut Aleman Narrenkolben, & Liesʒknospen: en bas Aleman Lisch dodden, & Donsen.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est froide & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A La laine de ceste herbe incorporée auec sein de pourceau, guerit bruslures appliquée dessus.



De la Canne, ou Roseau. Chap. LV.

LES ESPECES.

On trouue mout d'especes de Roseau, cõme Diosc. & Pline escriuẽt, dond la Sixiesme est commune, & biẽ cognue en ce païs.

LA FORME.

6 Le Roseau vulgaire a la tige ou chaulme long, fort genoillé, sur lequel croissẽt beaucoup de fueilles longues, rudes, & au sommet de grands espiz espannis, lesquelz se tournẽt en laine douce, & s'enuollent au vent, bien pres semblables à l'espi du Mil, plus grãds toutesfois. La racine est longue, blanche, & croist de trauers au fond de l'eauë.

7 Des especes de Roseau est aussi la Canne d'Inde, qui est fort haute, lõgue, grosse & forte, de laquelle on vse aux Temples pour estaindre les chandeilles.

8 Pareillement le Roseau ou Canne de la quelle on faict le succre és Isles de Canare & aucuns autres endroits.

9 Outre toutes lesdictes especes, il y en a encore vn autre, odoriferant & aromatic, lequel est incognu en ce païs.

LE LIEV.

Le Roseau vulgaire croist és eauës croupies, & sur le bord des Riuieres.

LES NOMS.

Ceste plante s'appele en Grec κάλαμος: en Latin *Harundo*, ou *Arundo*, & *Calamus*: en François Canne ou Roseau: en haut Aleman Rozh: en bas Aleman Riet.

1 Le premier se nõme νάστος, *Nast*, d'iceluy on faisoit au tẽps passé les fleches & dards.

2 Le second s'appele κάλαμος θύλης, *Arundo fœmina*, cestuy seruoit à faire des lãguettes pour les Hautbois.

Le



3 Le tiers est nommé συριγγίας, *Syringias*, *Fistularis*, duquel on faisoit des flustes ou flageolz.

4 Du quatriesme on en escriuoit du temps passé, comme l'on faict à present des plumes d'oyson, lesquelles s'appellent pour ceste cause *Calami*.

5 Le Cinquiesme s'appelle δόναξ, *Donax*, & κάλαμος κύπριος, *Arundo Cypria*.

6 Le Sixiesme qui est nostre vulgaire Roseau s'appelle en Grec κάλαμος φραγμίτης, c'est à dire en Latin *Arundo vallatoria*, *Arundo vallaris*, & *Arundo sepicularis*.

7 Le septiesme se nomme κάλαμος ἰνδικὸς, & *Arundo Indica*: en François Canne: en bas Aleman Riet van Indien, & d'aucuns aussi Riet van Spaengien.

8 La Canne de succre n'a point de nom particulier, sinon qu'on l'appele à present *Arundo saccharata*, c'est à dire Canne de succre: en Aleman Suycker riet.

9 Le Roseau odoriferant est nommé en Grec κάλαμος ἀρωματικὸς: en Latin *Calamus odoratus*, *Calamus aromaticus*, *Arundo odorata*, par tout incognu és Boutiques, car ce qu'ilz vendent pour Calamus aromaticus, n'est pas vn Roseau, ny racine de Roseau, mais est la racine d'vne herbe semblable au Glaieu, laquelle est maintenant tenue pour le vray Acorus.

LE TEMPERAMENT.

Le Roseau est chaud & sec, se dit Galien.

9 Le Roseau odoriferant est aussi sec & chaud iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine du Roseau vulgaire bien pilée, tire hors les espines & eschardes, & meslée auec vinaigre, appaise la douleur des membres desnoüés.

B Les fueilles nouuelles & verdes bien broyées & induictes, donnent allegeance au feu vollage, phlegmons & apostemes.

C Les cendres du Roseau auec vinaigre guerissent la tigne de la teste qui fait tõber les cheueux.

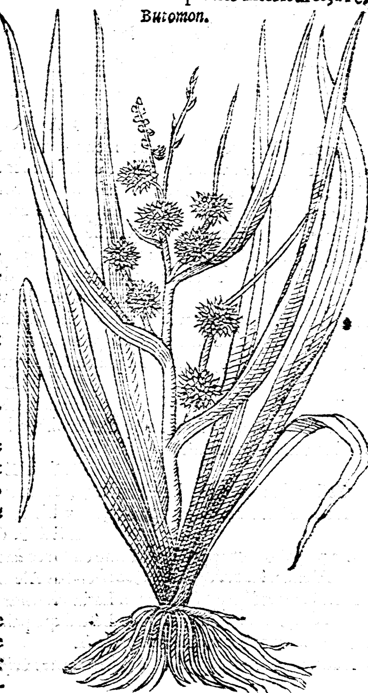
D Le Roseau odoriferant beu prouoque l'vrine, & cuict auec semence d'Apium, proufitte contre strangurie, contre douleur de reins & de la vessie, & contre hydropisie. 9

E Iceluy prins en quelque sorte que ce soit, est fort conuenable à toutes parties interieures, à l'estomach, au foye, à la rate, & à la matrice, & contre rompures.

LES NVISANCES.

F La laine deliée de l'espi de Roseau si elle tombe aux aureilles, elle les estouppe, & fait sourdesse difficile à guerir.

De Butomon. Chap. LVI.



Butomon.

LA FORME.

Ceste herbe a les fueilles lõgues, estroictes, taillans à deux costez, & ayans le dos esleué, tellement qu'elles semblent bien pres triangles. Les tiges croissẽt entre les fueilles à la hauteur de trois ou quatre pieds, ou d'auantage, & portẽt au sommet, sur petites brãches, de rõdes testelettes espineuses, d'enuirõ la grosseur d'vne noix. La racine est fort fibreuse.

LE LIEV.

Elle croist en ce païs és prés humides, & aux bors des fossés & des Riuieres.

LE TEMPS.

Elle produict ses chapiteaux poinct en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appele en Grec βούτομον: en Latin aussi *Butomũ*: en bas Alemã Rietgras, pourtãt est elle tenue d'aucũs pour l'espece de Gramẽ appelée de Dioscoride en Grec καλαμάγρωστις, *Calamagrostis*: en Latin *Gramen Arundinaceum*.

LE TEMPERAMENT.

Elle est de temperament froid & sec.

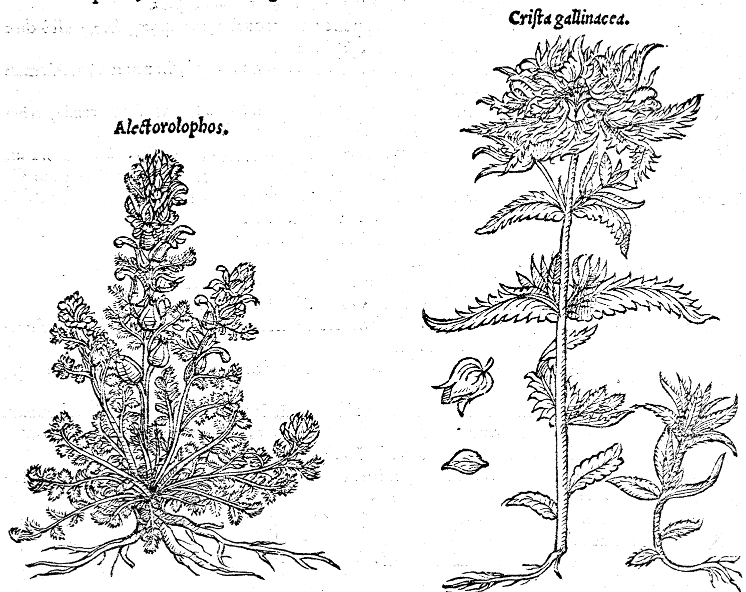
LES VERTVS ET OPER.

A Aucũs disent que les chapiteaux de ceste herbe cuicts en vin, ꝓfitent cõtre morsures de bestes venimeuses, si on boit le vin, & qu'on en laue la morsure.

Du Cri-

LES ESPECES.

IL y en a deux especes, l'vne porte fleur rouge, & les fueilles fort menu dechiquetées. L'autre a les fleurs palles, & les fueilles longues & estroictes.



LA FORME.

La premiere a les fueilles fort menu decoupées, estendues sur la terre: les tiges gresles, petites, 1
dond les vnes se trainēt par terre, sur lesquelles croissent les fueilles: & les autres s'esleuēt & crois-
sent enuiron vne paulme de haut: sur icelles croissent les fleurs, depuis le milieu de la tige iusques
en haut tout au tour, de couleur purpurée, aucunement resemblans aux fleurs de l'Ortie morte.
Lesquelles tombées, croist en leur lieu de siliques ou boursettes larges, ou la graine est contenue,
qui est noiratre & platte. La racine est tendre & gresle.

La seconde espece a la tige droicte, atourée de fueilles estroictes, crenelées tout à l'entour. Les 2
fleurs croissent tout à l'enuirō au plus haut de la tige, de figure semblable aux fleurs de la premie
re, d'vne couleur palle iaulne toutesfois, ou blanchatre, apres lesquelles vient aussi de siliques ou
boursettes larges, couuertes d'vne peau platte, ouuerte par deuant, comme vne petite vessie. Là
dedans est la graine, laquelle est platte, & brunatre. La racine est gresle & courte.

LE LIEV.

Celle à fleurs rouges croist és prés humides, & nuit beaucoup à iceux. 1

Celle qui a fleurs iaulnes ou palles croist en hauts prés, & pareillement par les champs, & est 2
aussi vne herbe mauuaise.

LE TEMPS.

Celle à fleurs rouges fleurit en May, & la semence est meure en Iuin. 1

L'autre fleurit en Iuin & Iuillet, voire bien pres tout le long de l'æsté. 2

LES NOMS.

La premiere est appellée de Pline en Grec ἀλεκτωρολόφος, *Alectorolophos*: en Latin *Crista*: en 1
haut Aleman **Rodel** & **braun Rodel**: en bas Aleman **roode Ratelen**. Elle s'appelle aussi des Moder
nes en Grec φθείριον, *Phthirion*: en Latin *Pedicularis*, c'est à dire Herbe aux pouds: en haut Aleman
Braun leußkraut, pour ce que le bestail qui paist là ou elle croist abondamment, deuient plain
de pouds. Aucuns l'appellent *Fistularia*.

L'autre espece est appellée des Modernes *Crista gallinacea*, & *Crista galli*, pour ce que de figure, 2
de fleurs

de fleurs,& de bourſettes,elle reſemble au Criſta deuant dict:en haut Aleman **geel Rodel**:en bas Aleman **geel** & **witte Ratelen**,& d'aucuns **Hanekammekens**,c'eſt à dire Creſte de Coq.

LE TEMPERAMENT.

Elles ſont toutes deux froides,ſeches,& aſtringentes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Creſte rouge,ſe dit Pline,conforte la veuë & eſclairciſt les yeux,quand on met la graine en A
1 tiere dedans les yeux,car elle ne les bleſſe point, & attire à ſoy toute immondicité,puis ſ'enfle & deuient blanche,& en la fin tombe d'elle meſme hors des yeux.

Ceſte herbe eſt auſsi priſée des Modernes contre flux mẽſtrual,& tout autre flux de ſang boul B
lie en vin & beuë.

2 L'autre eſpece n'a aucune vertu particuliere que ie ſache. C

Du Chamæleon. Chap. LVIII.

LES ESPECES.

CHamæleon eſt de deux ſortes ſelon Dioſcoride,à ſçauoir Blanc & Noir.

LA FORME.

Le Chamæleon blanc a les fueilles grandes,larges,eſpineuſes, non guere differentes au Char-
1 don ſauuage,plus rudes toutesfois & plus aigues,leſquelles ſont beaucoup plus grandes,plus fortes,& plus groſſes que les fueilles du Chameleon noir:entre leſquelles fueilles ſort de la racine vn rond chapiteau eſpineux,bien pres ſemblable aux teſtes des Artichauts, & porte fleur velue purpurée.La graine eſt pres ſemblable à celle du Saffran baſtard.La racine eſt lõgue,blanche par dedens,d'vn gouſt doux,& odeur aromatique.

2 Le Chamæleon noir a auſsi les fueilles preſque ſemblables aux fueilles de Chardon ſauuage, plus petites toutesfois,& plus deliées,tachetées de rouge.La tige eſt rougeatre,ou brune en rouge,de la groſſeur d'vn doigt,& croiſt enuirõ à la hauteur d'vn pied, ſur laquelle viẽnent de ronds chapiteaux ayans de petites fleurs poignantes de diuerſe couleur,chacune deſquelles n'eſt guere differente aux fleurs d'Iacynthe.La racine eſt groſſe & ferme,noire par dehors,& iaunatre par dedens,acre & piquante à la langue,laquelle ſe trouue ſouuent entamée & morſe.

LE LIEV.

1 Le Chamæleon blanc croiſt aux montaignes & ſemblables lieux incultiués, il ayme toutesfois terre graſſe.On le trouue en Eſpaigne au royaume d'Arragon le long des voyes.

2 Le Chamæleon noir croiſt en lieux ſecs,& lieux voiſins de la mer.

LES NOMS.

1 La premiere eſpece ſ'appelle en Grec χαμαιλέων ὁ λευκὸς: en Latin *Chamæleo albus*, d'Apuleie *Carduus ſyluaticus*,d'aucuns auſsi *Eriſiſceptrum*,ou *Chryſiſceptrum*, *Ixia*, *Carduus varinus*, *Carduus irinus*,*Carduus lacteus*.

2 La ſeconde eſpece eſt appellée en Grec χαμαιλέων μέλας : en Latin *Chamæleo niger*, d'aucuns *Pancarpon*,*Vlophonon*,*Cynomazon*,*Cynoxylon*,*Cynozolon*,*Ocymoides*,*Cnidios coccos*,*Carduus niger*,*Vernilago*,*Vſtilago*,&c. Toutes les deux eſpeces ſont incognues en ce païs.

LE TEMPERAMENT.

Chamæleon eſt de temperament chaud & ſec, ſignamment le noir, lequel eſt preſque chaud iuſques au ſecond degré,& ſec iuſques au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine du Chamæleon blanc beuë auec vin rouge dans lequel ayt boulli origan, tuë & faict A
ſortir les vers larges.

Icelle cuicte en bon vin,eſt vtile aux hydropiques,& contre difficulté d'vrine,car elle deſenfle B
les hydropiques,& euacue l'vrine.

Elle prouffitte contre tout venin & poiſon que lon pourroit auoir prins. C

2 La racine du Chamæleon noir n'eſt guere conuenable à prendre au dedans,car elle à quelque D
malignité occulte encloſe en ſoy, comme dit Galien, pourtant a elle eſté des Anciens ſeulement appliquée par dehors.

Icelle auec vn peu de couperoſe & ſuif de pourceau guerit la roigne,& en y adiouſtant du ſoul E
phre & reſine,elle guerit le feu volage,dartres,& toute mauuaiſe gratelle induicte deſſus.

Icelle induicte au Soleil auec ſoulfre ſeulement,efface dartres,taches blanches, & bruſlures du F
Soleil qui ſont en la face.

La decoction d'icelle faicte en eauë ou vinaigre,tenue en la bouche, guerit douleurs de dens. G
Pareille vertu a auſsi la racine broyée auec poyure & ſel, & appliquée ſur la mauuaiſe dent.

De Eryn-

LES ESPECES.

ON trouue en ce païs deux especes d'Eryngium, l'vne s'appelle Grand Eryngium, ou Eryngium marin, & l'autre Eryngium simplement.

Eryngium marinum. Eryngium marin. *Eryngium vulgare.* Eryngium vulgaire.



LA FORME.

Le Grand Eryngium a les fueilles grandes, larges, blanchatres, rondatres, & espesses, vn peu froncées par les bors, & espineuses ça & là, de goust aromatic. Les tiges sont rondes, & croissent enuiron à la hauteur d'vn pied, de couleur rougeatre par bas, sur lesquelles croissent ronds chapiteaux, espineux & poinctus, d'enuiron la grosseur d'vne noix, semez tout à l'entour de petites fleurs, pour la plus part de couleur celeste, en ce païs ayans de petites taches. Et droict ioignant dessous les fleurs croissent cinq ou six fueilles poignantes tout au tour de la tige en forme d'estoille, lesquelles auec le sommet de la tige sont aussi de couleur celeste en ce païs. La racine est de dix ou douze pieds de long, & souuent si treslõgue qu'on ne la peut auoir entiere, de la grosseur d'vn doigt, genouillée par interualles, & de saueur douce. 1

La seconde espece a les fueilles larges, froncées, dechiquetées, blanchatres, & atourées de poignantes espines. La tige est d'enuiron la longueur d'vn pied, & a plusieurs branches, à la cime desquelles croissent petis chapiteaux ronds, rudes & piquans, semblables à ceux de l'Eryngium marin, beaucoup toutesfois plus petis, sous lesquelz croissent aussi cinq ou six petites fueilles estroictes & aigues, situées autour de la tige en forme d'estoilles. La racine est longue, simple, de la grosseur d'vn doigt, noiratre par dehors, & blanche par dedans. 2

LE LIEV.

Eryngium selon Dioscoride croist en champs mal vnis & mal cultiuez: on le trouue icy en Zeelande & Flandre sur les digues, & le long de la graue de la mer. 1

L'Eryngium vulgaire croist aussi en ce païs en semblables lieux. Il croist aussi en Alemaigne le long du Rin, & és landes seches, & le long des grands chemıns: il y en a grand' quantité au tour de Strasbourg. 2

LE TEMPS.

Toutes les deux especes fleurissent en ce païs en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

1 La premiere espece de ces Chardons se nomme en Grec ἐρύγγιον: en Latin **Eryngium**. Pline l'appelle aussi **Erynge**: les Modernes *Eryngium marinum*: les Arabes & Apothicaires *Iringus*: en Aleman **Cruyswortele & Endeloos**, & en aucuns endroits de Flandres **Meere wortele**.

2 L'autre espece, en François Chardon à cent testes: en haut Alemã **Manstreuw, Brachen distel, & Rad distel**: en bas Aleman **Cruysdistel**: és Boutiques de maintenant aussi *Iringus*. C'est sans faute nulle vne espece d'Eryngium laquelle on peut bien appeller *Centumcapita*. 3

LE TEMPERAMENT.

1 Eryngium est temperé en chaleur & froideur, de parties toutesfois seches, & subtiles.

2 Le Chardon à cent testes est chaud & sec comme facilement on peut comprendre par le goust d'iceluy.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les premieres fueilles d'Eryngium sont bonnes à menger en salade, & les Anciens en ont ainsi vsé, se dit Dioscoride. A

Les racines d'iceluy cuictes en vin & beuës, prouffitent à ceux qui sont trauaillez de la colique & de trenchées de ventre, car elle les guerit, & chasse les ventositez. B

La mesme prinse en ceste sorte, prouoque le flux menstrual. C

Il est bon de boyre le vin auquel Eryngium a boully contre grauelle, & pierre, & difficulté d'vrine, car il prouoque l'vrine, il pousse hors la pierre, & guerit les accidens des rongnons, si on le boyt quinze iours durans. D

Les mesmes racines prinses en mesme sorte, sont vtiles aux hepatiques, & à ceux qui sont mors de quelque beste venimeuse, ou qui ont prins quelque venin, signamment quãd on les boyt auec la graine de Pastenade sauuage. E

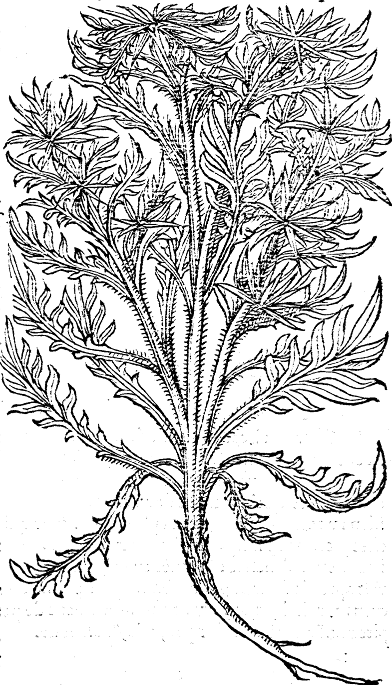
Elle ayde aussi à ceux qui sont trauaillez de conuulsion, & Epilepsie. F

Icelle verde pilée, est vtilement appliquée sur morsures de bestes venimeuses, & principalemẽt sur morsures de raines. G

Les Apothicaires de ce païs font confire la racine d'Eryngium, pour donner à gens vieilles, & autres qui sont secs & estropiez, pour les renforcer & nourrir. H

2 La racine du Chardon à cent testes est aussi confiɛte en mesme maniere & donnée pour nourrir & renforcer, combien qu'elle n'approche à beaucoup pres de la bonté de l'autre. I

Carduus stellatus. Chaussetrape.



Du Chardon estoillé. Chap. LX.

LA FORME.

CHausse trape a les fueilles velues, fort incisées: les tiges croissent enuiron pied & demy de haut, fort branchues, sur lesquelles croissent de petis chapiteaux ou testelettes comme aux autres Chardons, beaucoup toutefois plus petis, & attourés d'espines piquantes en forme d'estoile, verdes au commẽcement ou brunatres en rouge, puis apres, palles ou blanches: quand les chapiteaux s'ouurent, ilz produisent vne fleur purpurée, & puis apres vne graine petite & en rondeur platte. La racine est longue, & brunatre par dehors.

LE LIEV.

Ce Chardon croist en lieux mal cultiuez, & le long des voyes, il s'en trouue grãde quantité au tour de la marchãde ville d'Anuers pres de l'Escault, & le long des nouuelles murailles de la Ville.

LE TEMPS.

Ce Chardõ fleurit depuis le mois de Iuillet iusques en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle à present en Latin *Carduus stellatus*, & *Stellaria*, & *Calcitrapa*: en Frãçois Chaussetrape: en haut Aleman **wallen distel**, & **Ra-**

& Raden distel: en bas Aleman Sterre distel. Que ce ne soit point vne espece d'Eryngium, il est asses manifeste, par ce qui en est escrit au chap. precedent.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chardõ est aussi chaud de nature, cõme le goust de la racine dõne clerement à cognoistre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

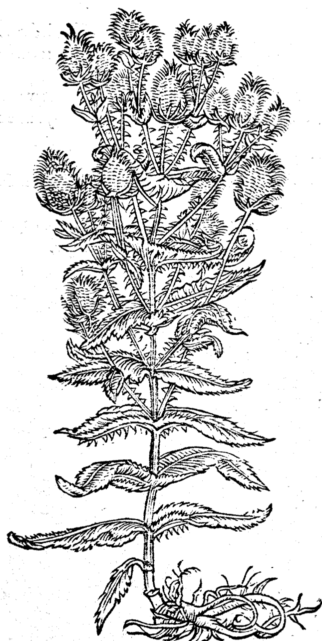
A On prise fort la graine d'iceluy pulueriſée & beuë en vin pour prouoquer l'vrine, pousser hors la grauelle, & contre difficulté d'vrine.

Du Chardon à carder. Chap. LXI.

LES ESPECES.

LE Chardon à carder est de deux sortes, Le Cultiué & le Sauuagé. Le Cultiué les Foullons le sement pour s'en seruir. Le Sauuage croist de son bon gré & on n'en vse point.

Dipsacum satiuum.
Chardon à carder cultiué.



Dipsacum syluestre.
Chardon à carder sauuage.



LA FORME.

Le Chardon à carder cultiué a au commencement de longues fueilles & larges, crenelées tout à l'entour en forme de sie, entre lesquelles prouient vne tige creuse de trois pieds de haut ou d'auantage, à plusieurs branches, garnies de plusieurs espines poignantes & discernées par genicules, à chacun desquelz y croist deux grandes fueilles lõgues, lesquelles sont ioinctes ensemble si tresbien au tour de la tige, que la pluye ou rousée qui tombe dessus demeure là. Au sommet des branches y croist de longs chapiteaux rudes & piquans, reuestus de crochez, d'ou prouiennent de petites fleurs blanches cõtenuës en cellules semblables à celles des Mouches à miel, dans lesquelles viẽt apres la fleur, la graine semblable à graine de Fenoil, mais de goust amer. Les chapiteaux sont creus par dedens, & y croist communement de petis vers, lesquelz on trouue en ouurant les chapiteaux. La racine est longue, vnie, & blanche.

Le Sau-

2 Le sauuage resemble fort à l'autre, toutesfois les fueilles sont plus estroictes, & les fleurs purpurées, & les crochez de cestuy cy ne sont pas si aigus que les autres.

3 Il se trouue encore vne espece de ce Chardon à carder, sauuage, laquelle croist le plus haut de tous, & à les chapiteaux non plus grands qu'vne noix : quant au reste, elle resemble bien pres à l'autre sauuage.

LE LIEV.

1 On seme en ce païs le Chardon cultiué en aucuns endroits de Flandre pour l'vsage des Foulõs & Drapiers.

2 Le Sauuage croist en lieux humides le long des Riuieres, & autres eaux.

LE TEMPS.

Le Chardon à carder fleurist pour la plus part en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste espece de Chardon s'appelle en Grec Δίψακος : en Latin Dipsacum, & Labrum Veneris, d'aucuns aussi *Chamæleon, Crocodilion, Onocardion, Cneoron, Meleta, Cinara rustica, Moraria, Carduus Veneris, Veneris lauacrum*, & *Sciaria*: és Boutiques *Virga pastoris*, & *Carduus fullonum*: en François Verge de berger, Chardon à foulon, ou à carder: en haut Aleman Kartẽ distel, Bubenstrel, weberkarten: en bas Aleman Caerden & Volders caerden.

1 Le Cultiué se nomme *Dipsacum satiuum* & *Dipsacum album*.

2 Le Sauuage se nomme *Dipsaca syluestris* ou *purpurea*.

LE TEMPERAMENT.

Le Chardon à carder, se dit Galien, est sec iusques au second degré, & quelque peu abstersif.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de ce Chardon cuicte en vin, & puis apres bien pilée iusques à ce qu'elle soit redigée A
en forme d'vnguent, guerit les fendasses & fistules du fondement. Mais pour contregarder ledict vnguent, il le faut tenir en boytte de cuyure.

Les petis vers trouuez és chapiteaux du Dipsacus & pendus au col ou au bras, guerissent la B
fieure quarte, comme escrit Dioscoride.

De l'Artichaut. Chap. LXII.



Cynara. Artichaut.



Cynaræ aliud genus. Chardonnerette.

LES ESPECES.

IL se trouue maintenant deux especes d'Artichaut, l'vn qui a les fueilles larges & non piquantes, qu'on appelle Artichaut, & l'autre qui a les fueilles poignãtes & fort incisées, qu'on appele Chardonnerette.

LA FORME.

L'Artichaut a fueilles grandes, larges comme les fueilles du Chardon nostre dame, plus noiratres toutesfois, plus grandes & non piquantes, entre lesquelles prouiennent les tiges reuestues de fueilles semblables au deuant dictes, plus petites toutesfois, portans au sommet de testes grosses rondes & squammeuses, lesquelles produisent vne fleur purpurée quand elles s'ouurent, & puis apres liurent leur semece, semblable à la graine du Chardon nostre dame, plus grande toutesfois. La racine est longue & grosse. 1

L'autre espece appelée Chardonnerette a les fueilles grandes, longues, fort incisées à deux costez, & pleines d'espines poinctues. La tige est longue, sur laquelle croissent de testes squammeuses, bien pres semblables aux autres. 2

Elles sont toutes deux d'vne mesme espece, & ne sont tenues que pour vne, comme souuent de la graine de l'vne en vient l'autre, signamment la Chardonnerette de la graine d'Artichauts. Ce que Palladius a bien aussi cognu lequel commande de rompre la poincte de la graine, à celle fin qu'il n'en vienne point la Chardonnerette.

LE LIEV.

Ces deux especes ne croissent point en ce païs de leur bon gré, mais on les seme & plante és iardins.

LE TEMPS.

L'Artichaut & la Chardonnerette produisent leurs chapiteaux en Aoust.

LES NOMS.

Ceste espece de Chardon, signamment la premiere, est appelée de Galien en Grec *κύναρα*: en Latin *Cynara*, *Cinara*, *Carduus*, & *Carduus satiuus*, des Modernes *Arocum*, *Alcoralum*, & *Articocalus*: en François Artichaut: en Italien *Articoca*: en haut Aleman Strobildorn: en Brabant Artichauts, à l'imitation des François. Les chapiteaux se nomment σπονδύλοι *Spondyli*. 1

L'autre se nomme *Cinara acuta*, en François Chardonnerette: en Brabant Chardons. 2

LE TEMPERAMENT VERTVS ET OPERAT.

Les testes des Artichauts sont mal saines à manger, comme Galien escrit au liure de Alimentis, & de difficile digestion: parquoy engendrent mauuaises humeurs, signamment quand on les mange crues & encores dures, pourtant il vaut mieux de les manger boullies & bien preparées. Ilz n'ont pas d'vsage particulier en Medecine.

Spina alba. Chardon nostre Dame.



Du Chardon nostre dame. Ch. LXIII

LA FORME.

LE Chardon nostre dame a les fueilles grandes, larges, blanchatres, marquetées de mout de taches blanches, & atourées d'espines poignantes. Les tiges sont longues, grosses d'vn doigt, au sommet desquelles croissent ronds chapiteaux à poinctes agues, d'ou procedent belles fleurs purpurées & apres icelles aux mesmes chapiteaux croit la graine enclose dedãs vne laine, laquelle n'est guere differẽte de la graine du Carthamus sauuage, plus petite toutesfois, plus ronde, & plus noiratre. La racine est longue, grosse & blanche.

LE LIEV.

Le Chardon nostre Dame croist de soy mesme en ce païs, bien pres par tous les iardins à la porée: aucunefois aussi on le trouue en lieux mal cultiuez.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin & Iuillet le mesme an qu'il est semé, & apres auoir liuré sa semence il perit.

LES

LES NOMS.

Ce Chardon eſt appelé en Grec ἄκανθα λευκή: en Latin *Spina alba*, d'aucuns auſsi *Agriocinara*, *Donacitis*, *Eryſiſceptrum*, *Spina regia*, & *Carduus Ramptarius*: des Medecins Arabes *Bedeguar*: en François Chardon noſtre dame: en haut Aleman Marien diſtel, & Frauwen diſtel: en bas Aleman Onſer Vrouwen diſtel: és Boutiques *Carduus Mariæ*.

LE TEMPERAMENT.

La racine du Chardon noſtre dame eſt ſeche & aſtringente. La graine eſt chaude & de parties ſubtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine du Chardon noſtre Dame beuë en vin eſt vtile à ceux qui crachent ſang, qui ont l'eſtomach debile, & ont le ventre trop relaſché. A

Icelle prinſe en meſme ſorte, prouoque l'vrine, & la pouſſe hors. B

Elle digere tumeurs froides, & molles induicte deſſus. C

Le vin ou elle a eſté cuicte appaiſe douleur de dens. D

On donne vtilement à manger la graine aux enfans qui ont conuulſion de quelque partie, & à ceux qui ont eſté mors de ſerpens, ou autres beſtes venimeuſes. E

Du Chardon eſtranger. Chap. LXIIII.

LA FORME.

CE Chardon a auſsi les fueilles grandes, larges, de couleur verde obſcure par deſſus, & griſatres & velues du coſté de deſſous, fort profond inciſées tout à l'entour, & pleines par les bors de petites poinctes aigues. La tige eſt ronde, groſſe d'vn doigt, noiratre, d'enuiron quatre ou cinq pieds de haut, ſur laquelle croiſſent belles teſtes rondes, rudes, portãs tout autour beaucoup de petites fleurs blãchatres, entremeſlées de bleu. La racine eſt brunatre par dehors.

Spina peregrina. Chardon eſtranger.



LE LIEV.

Ce Chardõ eſt eſtranger en ce païs, & ne ſe troue point ſinon és iardins des Herboriſtes & Amateurs des herbes.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin & Iuillet, vn an apres qu'il a eſté ſemé.

LES NOMS.

Ce Chardon eſt appelé des Modernes en Latin *Spina peregrina*: en haut Aleman welſch diſtel, ou Romiſch diſtel: en bas Aleman Roomſche diſtel & Vremde diſtel, c'eſt à dire Chardon Romain ou eſtranger. Comment il a eſté appelé des Anciens nous n'en ſçauons encore rien, ſi ce ne fuſt Acanthus ſyluestris auec lequel il ſemble auoir grande ſimilitude.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chardon eſtranger eſt chaud & ſec, ce que facilement on peut cognoiſtre par la forte odeur, laquelle on ſent en l'eſcachant entre les doigts, & par le gouſt acre d'iceluy.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Ce Chardon n'eſt pas en vſage que ie ſache, ſinon qu'aucuns eſcriuent que en Italie lon cuyt les teſtes d'iceluy auec la chair, puis on les menge comme les teſtes d'Artichaut.

De Acanthium. Chap. LXV.

LA FORME.

ACanthium n'eſt guere different au Chardon noſtre dame, Il porte fueilles grandes, larges, decouppées par les bords, & garnies d'eſpines poignantes, couuertes d'vne laine douce & deliée. La tige eſt grande, groſſe, couuerte d'eſpines piquãtes, ſur laquelle croiſſent des chapiteaux rudes,

semblables en figure & fleurs au Chardon nostre Dame. La racine est grande & grosse.

LE LIEV.

Ce Chardon croist en ce païs, le long des voyes, aux bors des champs, & en lieux mal cultiuez & sablonneux.

LE TEMPS.

Il fleurit depuis le moys de Iuin iusques à la fin d'Aoust, ou encores plus tard.

LES NOMS.

Ce Chardõ se nomme en Grec ἀχάνθιον: en Latin *Acanthium*: en haut Aleman **weiſz wege diſtel**, & là selon en bas Aleman **witte wech diſtel**, & **wilde** ou **groote witte diſtel**: en Frãçois se peut nommer Chardon argentin.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chardon est chaud de nature.

LES VERTVS ET OPER.

A Dioscoride & Galien escriuent que les fueilles ou racines d'Acanthiũ beuẽs, prouffitẽt à ceux qui sont trauaillez de cõuulsion en quelque membre.

Acanthium.



De la Branche vrsine. Chap. LXVI.

LES ESPECES.

La Branche vrsine appelée en Grec *Acanthos*, est de deux sortes selon Dioscoride, à sçauoir la Domestique & Sauuage.

LA FORME.

1 La Branche vrsine cultiuée a fueilles grãdes, larges, de couleur verde obscure, charnues, vnies, profond incisées par les bords, comme les fueilles de Seneué blanc ou Roquette. La tige est longue, de la grosseur d'vn doigt, couuerte de fueillettes longues & poignantes iusques au plus haut, entre lesquelles croissent belles fleurs blãches, & puis apres siliques larges, dans lesquelles est cõtenue vne graine iaulnatre. Les racines sont visqueuses, rouges & longues.

2 La Branche vrsine sauuage resemble au Chardõ sauuage, rude & poignante, plus petite que la deuantdite se dit Dioscoride: Elle nous est encore incognue. Si ce n'estoit que le Chardon estrãger duquel nous auons parlé cy deuant, fust l'Acanthus sauuage.

LE LIEV.

La Branche vrsine croist par les iardins, & en lieux pierreux & humides selon Dioscoride. En ce païs on la trouue seulement és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

La Branche vrsine cultiuée fleurit en ce païs en Iuillet & Aoust, & aucunefois aussi plus tard.

LES NOMS.

1 La Cultiuée s'appele en Grec ἄκανθος καὶ ἄκανθα: en Latin *Acanthus* & *Acantha*, d'aucuns *Pæderota*, *Herpacantha*, *Melamphyllon*, *Topiaria*, *Marmoraria*, & *Cræpula*: és Boutiques d'Italie & de France *Branca vr-*

Acanthus satiuus. Branche vrsine cultiuée.



ca vrſina,& là ſelon en François Branche vrſine: en haut Aleman Bernklauw: en bas Aleman Beerenclauw: elle eſt incognue és Boutiques de ce païs, & on y vſe au lieu d'icelle de l'herbe qui ſera deſcrite au Chapitre enſuyuant.

2 La Sauuage eſt appelée de Dioſcoride *Acanthus ſylueſtris*, c'eſt à dire Acanthus ſauuage.

LE TEMPERAMENT.

La racine d'Acanthus eſt ſeche & temperée en chaleur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les racines d'Acanthus prinſes en breuuage font vriner, & ſerrent le ventre. Elles ſont merueilleuſement vtiles à gens ſurprins de conuulſion, rompus, & aux phtiſiques, & ethiques. A

Icelles verdes ſont prouffitables aux bruſlures & diſlocations, & on en faict vn bon cataplaſme contre podagres aux pieds & aux mains. B

2 L'Acanthus ſauuage eſt de pareille vertu que le Cultiué, comme eſcrit Dioſcoride. C

De la Branche vrſine baſtarde. Chap. LXVII.

LA FORME.

LA Branche vrſine baſtarde a les fueilles grandes, noiratres, rudes, fort fenduës & parties en cinq ou ſix fueilles. La tige eſt longue, ronde, creuſe par dedans, genoillée, groſſe d'vn doigt aucunefois. Au ſommet des tiges croiſſent les fleurs par eſmouchettes, qui ſont blanches, & puis apres la ſemence qui eſt large & platte. La racine eſt blanche & longue.

LE LIEV.

Ceſte Branche vrſine croiſt au bord des champs, en lieux herbus & bas, & és prés.

LE TEMPS.

Ceſte herbe fleurit en Iuin & Iuillet, & liure cependant ſa ſemence.

LES NOMS.

Ceſte herbe eſt appelée en haute & baſſe Alemaigne *Branca vrſina*, & d'aucuns modernes *Pſeudacanthus* ou *Acanthus Germanica*: en François Branche vrſine baſtarde: en Alemã Teutſch Bernclaw, ou Berntaiſʒ: en Brabanſon Beerenclauw.

On la tient maintenant pour l'herbe appelée en Grec σφονδύλιον: en Latin *Spondylium*.

LE TEMPERAMENT.

La Branche vrſine baſtarde a vne chaleur manifeſte.

LES VERTVS ET OPER.

A La Branche vrſine baſtarde digere & diſſout les œdemes, broyée & appliquée deſſus.

B Ceux de Polonie & de Lituanie font vn breuuage de la decoction de ceſte plãte auec du leuain ou quelque choſe ſemblable, duquel ilz boyuent au lieu de Biere ou autre breuuage commun.

Branca vrſina Germanica.
Branche vrſine baſtarde.



De la Carline. Chap. LXVIII.

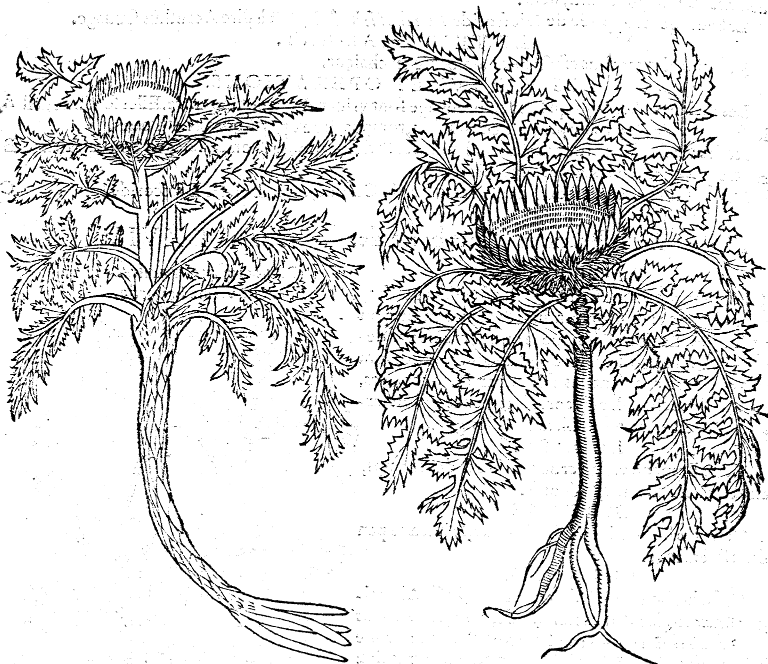
LES ESPECES.

CE Chardon eſt de deux eſpeces, L'vne porte fleurs blanches ſur vne tige de paulme & demy de haut ou dauantage. L'autre a belle fleur rouge ſans tige.

LA FORME.

1 La Carline blanche a longues fueilles, eſtroictes, rudes, & piquantes, profond inciſées à chaſque coſté, leſquelles ont au milieu de coſtes rouges. Entre icelles vient la tige, d'enuiron paulme & demy ou dauantage de haut, portant pareilles fueilles, ſur laquelle croiſt vn chapiteau

Leucacantha. Carline blanche. *Spina Arabica.* Petite Carline.



plat en rõdeur, enuironné tout au tour despines piquãtes cõme le calyce de la chastaigne, lequel est large ouuert par le haut & milieu, & velu, & là autour de belles fueillettes blanches arrengées, qui sont la fleur: apres la fleur passée, on trouue vne graine estroićte grise entre ce poil. La racine est longue, rõde, fendue communement par le milieu, d'odeur plaisante, & de goust acre & amer.

La seconde espece resemble à l'autre de fueilles & racines, mais elle est plus petite. Les fleurs de 2
couleur de Rose, bien rouges, & prouiennent entre les fueilles, de la racine, sans tige, bien pres couchées sur la terre. La racine est rougeatre, & de forte odeur.

LE LIEV.

La Carline blanche croist en plusieurs lieux d'Italie, & d'Alemaigne, sur hautes montaignes & 1
rudes. Les Herboristes la sement icy en leurs iardins.

L'autre espece croist aussi en plusieurs endroits d'Italie & d'Alemaigne, & en France cõme dit 2
Ruelle, elle est incognue en ce païs.

LE TEMPS.

Ces deux especes de Carline fleurissent en Iuillet, & en Aoust.

LES NOMS.

La premiere espece de ce Chardõ est appeleé en Grec λευκάκανθα (lequel nom est distingué de 1
Acantha leuce, comme dit Dioscoride) d'aucuns *Polygonatum*, *Phyllõ*, & *Ischias*, & des Anciens Romains aussi *Spina alba*: maintenant on l'appelle *Carlina* ou *Carolina* à cause de Charlemaigne Empereur des Romains, auquel vn Ange mõstra ce Chardõ comme lon dit, quand son exercite fut surprins de soudaine maladie, ou Peste: D'aucuns aussi *Cardopatium*: en Frãçois Carline: en haut Aleman *Ebertwurtz*, *Grosz ebertwurtz*, & *weisz ebertwurtz*: en bas Alemã *Euerwortele*, *witte Euerwortele* & *Carlina*.

L'autre espece est aussi vne sorte de Carline, & se nomme en François Petite Carline: en haut 2
Aleman *klein Ebertwurtz*, & là selon en bas Aleman *cleyn Euerwortele*, & *cleyne Carlina*. Ce

Char-

Chardon est tenu d'aucuns sçauans Cordeliers Romains pour le Chardon qui se nõme en Grec ἄκανθα ἀραβική, en Latin *Spina Arabica*, d'aucuns *Acanthis*, & des medecins Arabes *Suchaba*: leur opinion me semble fort vraysemblable, attendu que Dioscoride mesme escrit que Spina Arabica est fort semblable à Spina alba, c'est Leucacantha.

LE TEMPERAMENT.

La racine de Carline est chaude au premier degré, & seche iusques au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Carline cuicte en vin, est singuliere contre vieilles douleurs de costé, & contre la Sciatique, quand on boit trois verres du vin auquel elle a esté cuicte. A

Icelle prinse en mesme sorte, proufitte grandement à gens rompus & trauaillez de conuulsion. A ce mesme est fort vtile de boyre le ius de la racine. B

Icelle reduicte en poudre & prinse à la quantité d'vne drachme, est de singuliere vertu contre la Peste, car selon que lon trouue par escrit, tout l'exercite de l'Empereur Charlemaigne fut preserué de Peste par ceste racine C

Icelle tenue en la bouche, appaise douleurs de dens. D

Icelle induite auec vinaigre, guerit de la galle & mauuaise gratelle. E

Si la Petite Carline est le Chardon appellé de Dioscoride *Spina Arabica*, & des Medecins Arabes *Suchaba*, elle arreste tous flux de sang, flux menstrual par trop abondant, & defluxions de catarrhes tombans de la teste és parties basses, quand on la menge. F

De la Carline sauuage. Chap. LXIX.

LA FORME.

CE Chardon a les fueilles longues, estroictes, profond incisées à chacun costé, & espineuses, fort semblables aux fueilles de Carlina: au milieu desquelles croist vne tige droicte, ronde & menue, d'enuiron vn pied de haut, reuestue de pareilles fueilles, au sommet de laquelle croissent trois ou quatre chapiteaux ronds ou d'auantage, attourés d'espines piquantes comme le calyce des Chastaignes, lesquelles s'ouurent bien large par le milieu, & produisent tout à l'enuirõ de petites fueillettes palles en iaulnissant qui est la fleur. Brief ces chapiteaux auec leurs espines, fleurs, & semence resemblent fort aux chapiteaux de Carline, sinon qu'ilz sont plus petis & plus palles, tirant sur couleur iaulne. La racine est gresle, & chaude à la bouche.

Carlina syluestris. Carline sauuage.



LE LIEV.

Ce Chardon croist icy en lieux mal cultiuéz & pres des voyes.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ce Chardon est appelé en haut Aleman **Dreydistel**, **Frauwen distel**, & **Seuw distel**, & là selon en bas Aleman **Dryedistel**. Il semble que ce soit vne sorte & espece de Carline, pourtant l'auons nous appellée *Carlina syluestris*, c'est à dire Carline sauuage.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chardon est de temperament chaud. Mais quelle vertu & faculté il a, il nous est encores incognu.

Du Saffran bastard sauuage. Chap. LXX.

LA FORME.

CE Chardon n'est guere differét au Carthamus, c'est à dire Saffrã bastard. Les fueilles sont rudes & piquantes. Les testelettes sont garnies de force fueillettes estroictes, piquãtes & aigues par le

par le bout, d'ou procedent fleurs velues comme au Carthamus, de couleur palle en iaulnissant, beaucoup pl^9 palles que les fleurs de Carthamus. Les fleurs passées on treuue dedens lesdicts chapiteaux vne graine semblable à celle de Carthamus, plus brunatre toutesfois.

LE LIEV.

Ce Chardon ne croist point de son bon gré en ce païs, mais les Herboristes le sement en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ce Chardon fleurit tard en Aoust & Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec ἀτρακτυλὶς, καὶ κνίκος ἄγρια: en Latin *Atractilis*, *Syluestris Cnecus*, *Fusus agrestis*, *Colus rustica*, d'aucũs aussi *Amyron*, *Aspidion*, *Aphedron* & *Præsepium*: à present *Syluestris Carthamus*: en François Quenoille rustique, Saffran bastard sauuage: en Aleman *wilde Carthamus*: incognue és Boutiqs.

LE TEMPERAMENT.

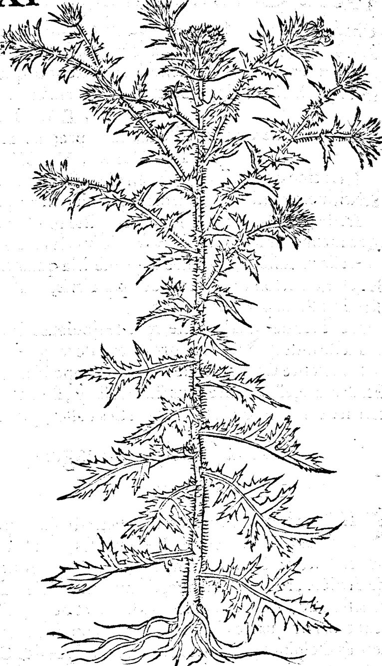
Le Saffrã bastard sauuage a vertu de secher & quelque peu digerer.

LES VERTVS ET OPER.

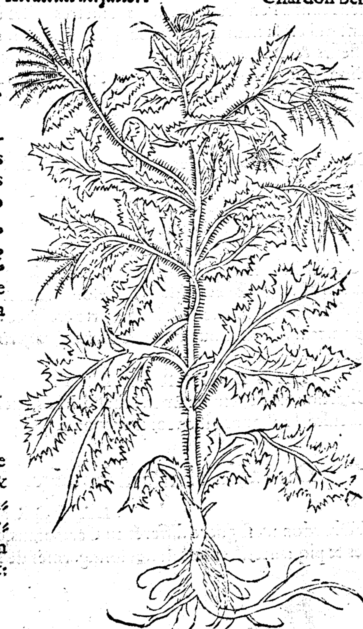
A Les cymes, fueilles, & semence de ce Chardon bien broyées auec du poyure & du vin sont vtilement induictes sur morsures de Scorpions.

B On dict aussi, s'escrit Dioscoride, que ceux qui ont esté piqués de Scorpions pendant le temps qu'ilz tiennent ceste herbe en la main, ne sentent point de douleur, & soudain qu'ilz l'ont laschée, que la douleur les empoigne.

Atractilis. Saffran bastard sauuage.



Atractilis hirsutior. Chardon benist.



Du Chardon benist. Cha. LXXI.

LA FORME.

Le Chardon benist a les fueilles lõgues, velues, profond incisées de tous costez. Les tiges sont aussi houssues & velues, se trainans par terre, reuestues de semblables fueilles, produisans de chapiteaux ou testelettes, houssues, enuironnées de longues fueillettes poinctues, d'ou les fleurs procedẽt de couleur palle. Lesquelles passées se trouue en iceux vne graine longue, grise, entouillée parmy vne laine. La racine est longue, tendre, fort fibreuse.

LE LIEV.

Le Chardon benist est semé és iardins.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe est aussi tenue de Pline & de Theophraste pour vne espece d'Atractilis, & l'appelẽt *Atractilis hirsutior*. Elle s'appele maintenant és Boutiques *Carduus benedictus* & *Cardobenedictus*, & là selon en François Chardon benist.

benist: en haut Aleman Cardobenedict & Besegneter distel: en bas Aleman Cardobenedictus.

LE TEMPERAMENT.

Le Chardon benist est de qualité chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Chardon benist prins en viande ou breuuage, est bon contre grandes douleurs & tournoyemens de teste, renforce la memoire, & est singulier remede contre sourdesse. A

Iceluy boully en vin & beu tout chaud, guerit trenchées de ventre, fait suer, fait vriner, & pousse hors la grauelle, & esmeut les fleurs aux femmes. B

Le vin dans lequel il a boully, nettoye & mondifie l'estomach infect, & est vtilement beu contre fieures quartes. C

La poudre d'iceluy beuë en vin, digere & meurit la phlegme froide qui est en l'estomach, & purge & faict sortir celle qui est dedans le thorax, le mondifiant, & faisant longue aleine. D

Prins en mesme sorte il est fort vtile à ceux qui commencent à secher & deuenir Phthisiques. E

On donne auec grand proufit plein l'escaille d'vne noix de la poudre de Chardon benist contre la peste, tellement que si ceux qui sont frappez de ceste maladie prennent ladicte poudre comme dessus, en dedens xxiiij. heures, & puis apres suent, seront incontinent deliurez. Pareille vertu a le vin de la decoction d'icelle beu en dedans xxiiij. heures. F

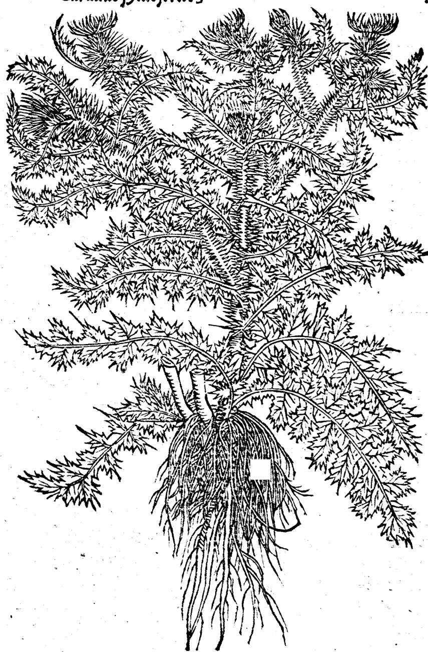
Le Chardon benist, ou ius d'iceluy prins en quelle sorte que ce soit, est singulier contre tout venin & poison, tellement que quiconque aura prins du venin ne sera point endommagé, moiennant qu'il prenne incontinent apres le Chardon benist, comme on a experimenté en deux ieunes personnes lesquelles on ne sçeut guerir auec Theriaque, toutesfois furent gueris par l'vsage du Chardon benist, ainsi que racompte Hierosme Bouq. G

Le ius d'iceluy distillé és yeux, en oste la rougeur & chassieuseté. H

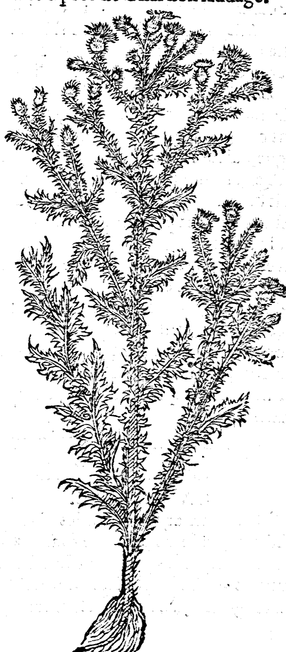
Le Chardon benist verd pilé, est appliqué vtilement sur toutes inflammations, erysipeles, & signamment sur fieures pestilentiales, & sur toutes morsures de serpens & bestes venimeuses. I

Du Chardon sauuage. Chap. LXXII.

Scolymus. *Carduus syluestris.* } Chardon sauuage.



Cardui syluestris tertium genus. Tierce espece de Chardon sauuage.



LES ESPECES.

IL ſe trouue en ce païs trois ſortes de Chardons ſauuages, croiſſans communement le long des chemins,& des bors des chāps,& des boys, leſquelz ſont cōprins ſous ce nom Chardō ſauuage.

LA FORME.

1 La premiere eſpece d'iceux Chardons croiſt enuiron pied & demy ou deux de haut, il a la tige ronde,fort branchue,& reueſtue de fueilles poignantes, ſemblables aux fueilles d'Acanthium en figure,plus petites toutesfois,non lanugineuſes,& de couleur plus noiratre.Au ſommet de la tige croiſſent de ronds chardons garnis d'eſpines poignantes comme eſguilles,leſquelz ouuerts monſtrent vne belle fleur purpurée, dedans laquelle croiſt la graine de figure ſemblable aux autres Chardons,plus petite toutesfois.La racine eſt longue & noiratre, fort fibreuſe.

2 La ſeconde eſpece croiſt à la hauteur de trois ou quatre pieds,& porte la tige ronde,nue,auec bien peu de brāches.Les fueilles reſemblent aux fueilles du precedēt,garnies de tous coſtez d'eſpines piquantes,plus petites toutesfois & non ſi larges. Les chapiteaux ſont petis, longuetz, non guere aigus ou poignans,leſquelz ouuerts, produiſent vne fleur purpurée. La racine eſt noire & longue d'vn pied.

3 La tierce eſpece de Chardon ſauuage eſt haute de trois ou quatre pieds, ayant la tige droicte, ſans beaucoup de branches,mais reueſtue de mout d'eſpines poignantes. Les fueilles reſemblent à celles de la ſeconde,plus eſtroictes toutesfois, & plus piquantes. Les chapiteaux ſont moindres que ceux de la Seconde.Les fleurs ſont purpurées.La graine blanche & fort petite.Et pour racine elle n'a que des fibres.

LE LIEV.

Ces Chardons prouiennent par tout ce païs le long des chemins,& des champs.La Seconde & tierce ſe trouuent auſsi ſouuent aux prés.

LE TEMPS.

Ces Chardons fleuriſſent en Iuillet & Aouſt.

LES NOMS.

1.2 Ces Chardons ſont nommez *Cardui ſylueſtres*, c'eſt à dire Chardons ſauuages, & les deux premiers ſont l'eſpece de Chardon ſauuage appelée en Grec σκόλυμος,& de Pline en Latin *Carduus ſylueſtris*,& auſsi *Limonium*,d'aucuns φέρουσα καὶ πυράκανθα,*Pheruſa* & *Pyracantha*.

3 Le tiers eſt auſsi vn Chardō ſauuage,toutefois ce n'eſt pas Scolymus, mais on le peut bien nommer *Carduus aſininus*,c'eſt à dire Chardon d'aſne.

LE TEMPERAMENT.

Le Chardō ſauuage eſt chaud & ſec iuſques au ſecond degré,comme eſcrit Galien.

LES VERTVS ET OPER.

A La racine du Chardon ſauuage: principalement celle de la ſeconde eſpece qui eſt noire & longue,cuicte en vin & beuë,purge par les vrines & pouſſe hors toutes ſuperfluitez du ſang, & fait l'vrine puāte & de forte odeur:d'auantage elle amende la puanteur des aiſſelles, & de tout le corps.

B Icelle induicte auec vinaigre, guerit toute mauuaiſe gratelle & galle.

C Pline dit qu'on menge ceſte racine en aucūs païs,& pareillement les tendrons & noueaux iettons auant qu'ilz ſoient ſortis de terre,comme racompte Galien,mais elle nourrit fort peu & la nourriture qu'elle donne, eſt aqueuſe & mauuaiſe.

Tribulus aquaticus. Chardon aquatique.



Du Chardon aquatique. Chap. LXXIII.

LA FORME.

LE Chardon aquatique a les tiges greſles, lōgues,croiſſans depuis le fond iuſques par deſſus l'eauë,greſles par bas deſſous l'eauë,ayās en aucuns endroits pluſieurs fibres deliées, & par haut groſſes,d'ou ſortent les fueilles ſur lō-

gues

gues queuës, larges & vn peu crenelées à l'entour. Entre & dessous les fueilles croissent les Noix, qui ont trois angles durs & aigus, ou espines, dans lesquelles est contenu vn noyau blanc, de goust bien pres de Chastaigne.

LE LIEV.

On trouue ceste Noix aquatique en aucuns endroits de ce païs, comme aux viuiers & estangs d'eau claire.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec τρίβολος ἔνυδρος: en Latin **Tribulus aquaticus**: en Frãçois Chardõ aquatique, Macres: en haut Alemã **wassernusz, weihernusz, Stachelnusz, Spitznusz**: en bas Alemã **waternoten**, & d'aucuns **Minckysers**.

LE TEMPERAMENT.

Le Chardon aquatique est de temperament froid, sec, & astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles de Tribulus aquaticus sont vtilement appliquées en forme d'emplastre sur tous A
phlegmons & vlceres chauds. Elles sont bonnes aussi contre inflammations & vlceres de la B
bouche, pourriture des genciues, & contre strumes & enflures du gozier.

Le ius d'iceluy est prouffitablement meslé parmy collyres & medecines des yeux. C

On donne à boyre la poudre des noix d'iceluy auec du vin, à ceux qui pissent sang, & sont tra- D
uaillez de grauelle.

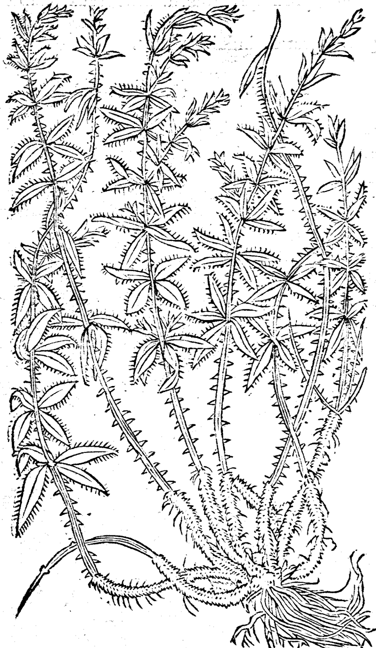
On les menge aussi en cas de necessité, & par faute d'autre viande, mais elles nourrissent fort E
peu, & serrent merueilleusement le ventre.

De la Garance. Chap. LXXIIII.

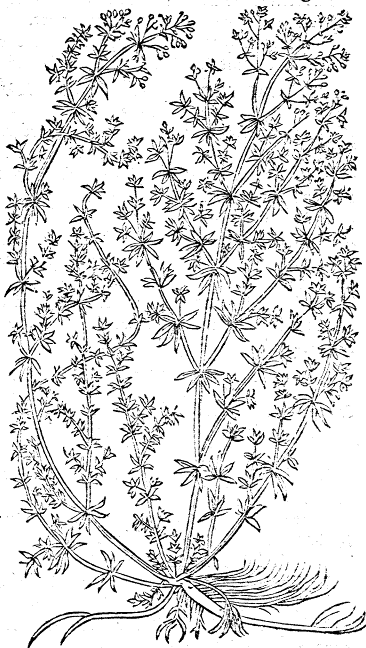
LES ESPECES.

LA Garance est de deux sortes. L'vne Domestique laquelle on seme & plãte, & la Sauuage qui croist par tout de son bon gré.

Rubia satiua. Garance cultiuée.



Rubia syluestris. Garance sauuage.



LA FORME.

La Garance cultiuée a les tiges lõgues, quarrées, rudes, fort genoillées, & à chasque neud enuironnées de fueilles verdes, estroictes, en forme d'estoille. Les fleurs croissent au sommet des tiges comme à la Garance sauuage, de couleur palle en iaulne, apres lesquelles y vient vne graine rõde,

verde au commencement,puis rouge,& en la fin noire.La racine est fort longue,gresle,& rouge.

La Garãce sauuage resemble à la Cultiuée,mais elle est plus petite & nõ si rude.Les fleurs sont 1 blãches.La racine fort menue,& tẽdre,parfois aussi rougeatre. LE LIEV.

La Garance cultiuée on la plante en Zeelande, Flandre, & en aucuns endroits de Brabant, aupres de Berghes en terre grasse & fertile. La Sauuage croist par tout de son bon gré le long des champs,soubs les hayes & buissons. LE TEMPS.

Elles fleurissent toutes deux en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

La Garance est appelée en Grec ἐρυθρόδανον:en Latin *Rubia*:és Boutiques *Rubia tinctorum*: en haut Alemã Rodte:en bas Alemã Rotte,& le plus souuẽt Mee,&la poudre de la racine Meecrappe.

La Sauuage se nomme *Rubia syluestris*,Elle est tenue par aucuns gens sçauans pour *Alysson*. 2

LE TEMPERAMENT.

La Garance cultiuée est chaude au second degré,& seche iusques au tiers.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Garance cultiuée cuicte en hydromel &beuë,ouure les oppilations du foye,de la ratelle,des rognons,de la matrice:dauantage profitte contre iaulnisse, & faict r'auoir aux femmes leurs fleurs cessées.

B Icelle prinse en mesme sorte,prouoq tresfort l'vrine de forteq̃ prinse trop souuẽt,fait pisser sang

C La decoction d'icelle beuë,ou bien la poudre d'icelle auec du vin, dissout le sang caillé par dedans le corps,& proufitte à ceux qui sont tombez de haut,& qui sont rompus.

D On donne à boyre le ius de la racine à ceux qui sont frappés de bestes venimeuses: & pareillement le vin dans lequel les fueilles & racines ont boully.

E La graine d'icelle prinse auec oxymel,amoindrit la ratelle,& guerit les duresses d'icelle.

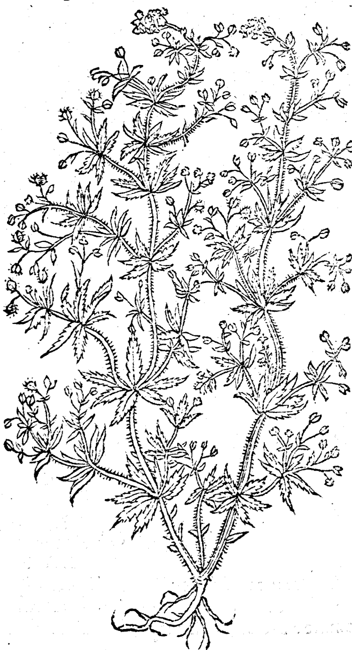
F La racine mise dedans la matrice en forme de pessus, prouoque le flux menstrual aux femmes & pousse hors l'arriere faix & enfant mort.

G La racine broyée bien menu,guerit toutes rognes & gratelle,induicte dessus.

H On n'vse point de la Sauuage en medecine. 2

Du Grateron. Chap. LXXV.

Aparine. Grateron.



LA FORME.

GRateron a mout de petites tiges quarrées,rudes,houssues,fort genouillées,autour desq̃lles croissent à chacun neud de lõgues fueilles &estroictes,en forme d'estoille comme à la Garãce:beaucoup moindres toutesfois,& plus houssues,de ces mesmes ioinctures croissent petites branches,portans fleurs blanches, & puis apres vne graine ronde, rude, pour la plus part deux sur vne queuë. Toute l'herbe auec tiges, fueilles,& graine,s'attache à tout ce qui la touche:Elle est si tresapre,que menée par la langue,elle la faict saigner.

LE LIEV.

Ceste herbe croist par tout, le long des hayes & buissons. LE TEMPS.

Elle fleurit & porte sa semence tout l'æsté.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ἀπαρίνη,&d'aucuns φιλάνθρωπος, καὶ ὀμφαλόκαρπος: en Latin *Aparine*: en François Grateron: en haut Aleman Klebkraut:en bas Aleman Cleefcruyt.

LE TEMPERAMENT.

Le Grateron est de qualité chaude & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A On boyt le ius des fueilles & graine de Graterõ contre morsures & piqures de bestes venimeuses.

B Iceluy instillé aux oreilles,guerit doleur d'icelles

C Icelle pilée &appliquée,arreste le sang de playes nouuelles,& auec suif de pourceau,elle resout, & digere les strumes du col,appliquée dessus.

Du Pe-

Du Petit Muguet. Ch. LXXVI



LA FORME.

LE Petit Muguet a les tiges menues, vnies, rondes, & de petites fueilles estroictes cōpassées au tour de la tige en forme d'estoille, fort semblable au Graterō, moindre toutefois, plus tendre & non aspre & rude, mais vni. Les fleurs sont iaulnes, & croissent par amas au sommet des tiges, comme à la Garance sauuage. La racine est tendre & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux mal cultiués, & montaigneux, cōme sur Roesselberch pres de Louuain.

LE TEMPS.

Il fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appele en Grec γάλλιον, & en Latin *Galliū*: d'aucuns *Galation* & *Galerium*: en François Petit Muguet: en Aleman **walstroo**, & d'aucuns **Megerkraut**.

LE TEMPERAMENT.

Le petit Muguet est chaud & sec de nature.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fleurs de Petit Muguet broyées & appliquées sur bruslures, en tirent hors la chaleur & inflammation, & consolident les bruslures.

B Icelles mises sur playes ou au nez arrestēt le sang.

C Les fueilles de Gallion meslées auec huile rosat & mises au soleil, puis induictes sur membres trauaillez de labourer & lassez, les reconfortent.

Du Muguet. Chap. LXXVII.



LA FORME.

LE Muguet a mout de tiges quarrées, fort genoillées, à chasque ioincture ou genoil sont situées sept ou huit fueilles lōgues, estroictes, tout autour en forme d'estoille, bien pres semblables aux fueilles du Grateron, mais plus larges, & non aspres. Les fleurs croissent au sommet des tiges, de couleur blāche & plaisante odeur, cōme aussi est toute la plante. La graine est ronde & vn peu rude.

LE LIEV.

Le Muguet est en ce païs planté par tous les iardins, & ayme lieux ombreux, obscurs, & s'ayme aupres de vieilles murailles humides.

LE TEMPS

Le Muguet fleurit en May, & adonc a il meilleure odeur.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Latin *Asperula*, *Cordialis*, *Herba stellaris* & *Spergula odorata*: en haut Alemā **Hertzfreydt** & **walmeyster**: en bas Aleman **walmeester**: en François Muguet, par lequel nom elle est le mieux cognue en plusieurs lieux de Brabāt. Aucūs en font vne Hepatique, pourtāt est elle appelée d'iceux en Latin *Hepataria*, *Hepatica*, *Iecoraria*, & en haut Aleman **Leberkraut**. Les Apothicaires ignorās de ce païs l'appellent *Iua muscata*, & en vsent au lieu d'icelle non sans grande erreur.

LE TEMPERAMENT.

Le Muguet est participant de quelque chaleur & sechéresse, non guere different au Gallion.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

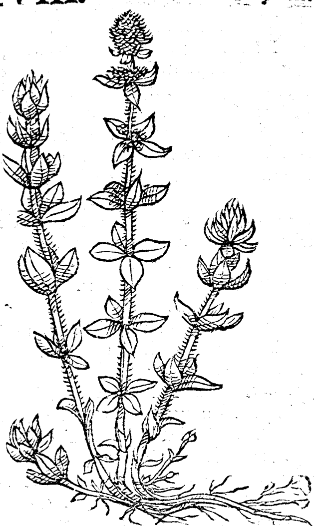
Le Muguet est estimé fort bonne herbe à resoulder playes, vsurpée en mesme sorte que celles qui sont descrites en la fin de la Premiere partie. A

Aucuns afferment q̄ iceluy mis au vin q̄ lon boyt, resiouyt le cueur, & renforce le foye malade. B

 De la

De la Croysette. Ch. LXXVIII.

Cruciata. Croysette.



LA FORME.

CRuciata est vne herbe verde, pallastre, tirāt biē pres sur couleur iaulne, reuestue d'vn poil mollet, ayant plusieurs tiges quarrées, pleines de genoilz ou ioinctures. Les fueilles sont petites, larges, & courtes, tousiours croissans quatre ensemble, situées l'vne contre l'autre en forme de croix, dessus lesquelles sortēt des mesmes ioinctures mout de petites fleurs palles en iaulnissant, atourans la tige en forme de courōnes ou ghirlādes, chacune desquelles est partie en quatre, & formée comme vne petite croix. Les racines ne sont autre chose que force petites fibres tendres.

LE LIEV.

La Croysette croist voluntiers le long des fossés, & pres des ruysseaux, on la trouue aussi aucunefois soubs les hayes.

LE TEMPS.

La Croysette fleurit bien pres tout du long de l'æsté, signamment depuis le moys de May iusques en Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Herboristes modernes en Latin *Cruciata*, c'est à dire Croysée : en haut Aleman *Golden walmeister*, c'est à dire Muguet doré: en bas Aleman *Crusette*.

LE TEMPERAMENT.

Elle est seche & astringente.

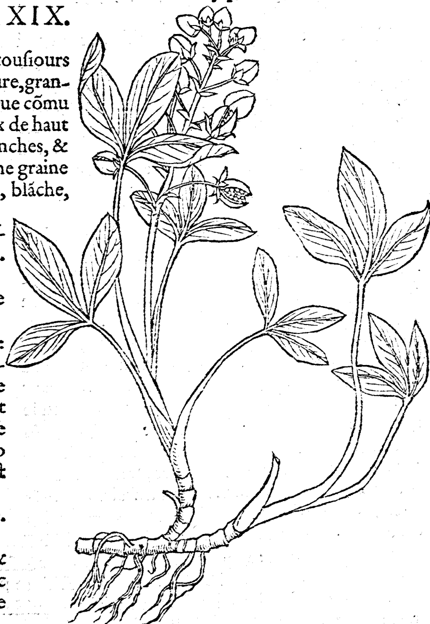
LES VERTVS ET OPERAT.

A Cruciata est vne herbe fort bonne & propre à consolider playes, conuenable à toutes playes, tant exterieures qu'interieures, cuicte en vin & beuē.

B On donne le vin de la decoction d'icelle à gens rompus, & on applique l'herbe cuicte dessus lendroict de la rōpure, comme aucuns experimētateurs afferment.

Isopyrum.

De Isopyron. Chap. LXXIX.



LA FORME.

ISopyrū à les fueilles larges, vnies, espesses, tousiours trois sur vne queue, fort semblables en figure, grandeur, espesseur, & de façō aux fueilles de la Feue cōmune. La tige est gresle, de pied & demy ou deux de haut au sommet desquelles croissent des fleurs blanches, & puis apres de ronds chapiteaux, contenans vne graine iaulnatre en brunissant. La racine est longue, blāche, & pleine de neuds.

LE LIEV.

Isopyrū croist en lieux bas & humides, és estangs, & aucunefois aussi au bord des riuieres.

LE TEMPS.

Il fleurit en May, & en Iuin est la semence meure.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ἰσόπυρον: en Latin aussi *Isopyrum*: en Brabant *Bocxboonen*, c'est à dire Feue de bouc, pour ce qu'elle resemble de fueilles à la Feue cōmune: pourtāt a elle aussi esté appelée d'aucuns Anciens (se dit Dios.) *Phasiolō*, duquel nom Dioscoride appelle nostre Feue commune, cōme dessus est dict.

LE TEMPERAMENT.

Isopyron est de cōplexion chaude & seche.

LES VERTVS ET OPERA.

A La graine d'Isopyrō profite cōtre la toux, & autres maladies froides du thorax, prise auec hydromel. Elle est aussi vtile prinse en mesme sorte, à ceux qui crachēt sang, & aux hepatiqs.

FIN DE LA QVATRIESME PARTIE.

LA CINQVIESME PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES, LAQVELLE TRAICTE DE LA DIFFERENCE, FORME, Noms, Vertus & Operations des Herbes, Racines & Fruicts, desquels on vse iournellement és Viandes.

PAR REMBERT DODOENS.

Des Arroches ou Bonnes Dames. Chap. I.

LES ESPECES.

LEs Arroches, tesmoing Dioscoride, sont de deux sortes: Domestique, & Sauuage.

Atriplex satiua. Arroche domestique.



Atriplex syluestris. Arroche sauuage.



LA FORME.

A1 L'Arroche domestique a les tiges croissans droict, rondes par bas, & quarrées par haut, ayans plusieurs branches. Les fueilles sont longues & larges, de couleur blanche comme si elles estoient enfarinées, principalement estans encore nouuelles. Les fleurs croissent au sommet des branches amassées ensemble en grand nombre, petites & iaulnes, apres lesquelles vient la graine qui est large, & couuerte d'vne petite pellicule. La racine a beaucoup de fibres.

B On trouue encore vne autre espece d'Arroche domestique, les fueilles, tiges, & fleurs de laquelle sont brunes en rouge, au reste du tout semblable de fueilles, tiges, & fleurs à l'Arroche blanche, soit en grandeur, soit en figure.

A2 L'Arroche sauuage a aussi la tige longue & anguleuse, ayant les fueilles non guere differentes à celles de l'Arroche domestique, vn peu plus petites toutesfois, & crenées à l'entour. Les fleurs

 sont

sont iaulnatres. La graine est dure, & croist amassée ensemble comme à la Domestique. La racine est fort fibreuse.

De ceste espece sauuage s'en trouue il aussi encores vne autre, laquelle ne croist pas fort haut, B
mais demeure basse, & s'espand en mout de branches. Elle a les fueillettes lõgues & estroictes, non crenelées tout au tour. Les fleurs, semence, & racine resemblẽt fort à la Sauuage descrite cy dessus.

LE LIEV.

L'Arroche domestique croist aux iardins à la Porée. 1

La Sauuage se trouue le long des champs & des voyes. 2

LE TEMPS.

L'Arroche fleurit en Iuin & Iuillet, & bien pres tout l'æsté.

LES NOMS.

Elle se nomme en Grec *ἀτράφαξις*: en Latin *Atriplex*, d'aucuns *Chrysolachanon*, c'est à dire en Latin *Aureum olus*: en François Arroches ou Bonnes Dames: en haut Aleman *Molten* & *Milten*: en bas Aleman *Melde*.

L'Arroche domestique s'appelle en Grec *ἀτράφαξις κηπευτὴ*: en Latin *Atriplex satiua*, & *hortensis*: en haut Aleman *Heymisch Molten, zam Molten*, & *Gatten Molten*: en bas Aleman *Tamme Melde*. 1

L'Arroche sauuage s'appele *ἀτράφαξις ἀγρία*, & *Atriplex syluestris*: en haut Aleman *wild Molten, Ackermolten*: en bas Aleman *wilde Melde*. 2

La petite Sauuage s'appelle en haut Aleman *klein Scheiszmilten*: en bas Alemã *cleyn Melde*. B

LE TEMPERAMENT.

L'Arroche est froide au premier degré, & humide iusques au second, signamment la Domestique, laquelle est plus froide & plus humide que la Sauuage.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Arroche mengée en potages comme les autres herbes, lache le ventre.

B La graine d'Arroche prinse en hydromel, ouure & rafreschit le foye oppilé, & est bonne contre la iaulnisse.

C L'Arroche verde escachée, est vtilemẽt appliquée sur inflammatiõs, & phlegmons. La Domestique au cõmencemẽt des inflãmations. La Sauuage sur la fin

D On l'applique auec nitrum, miel & vinaigre sur feu sacré & la goute.

LES NVISANCES.

Beaucoup mãger d'Arroches, engendre plusieurs maladies, subuertit l'estomach, & fait venir plusieurs lentilles par tout le corps & au visaige: Dauantage elle est malaisée à digerer, se disent Diocles & Dionysius.


Blitum. Blette.

De la Blette. Chap. II.

LES ESPECES.

Blette est de deux sortes, Grande & Petite: Derechef chacune d'icelles est diuisée en deux, car l'vne est blanche, l'autre rouge. Toutes deux communes en ce païs.

LA FORME.

A1 La grande Blette blanche croist deux ou trois pieds de haut, & porte les tiges grisatres, rondes: les fueilles nues, vnies, bien pres semblables aux fueilles de l'Arroche, non douces toutefois, ne blanches ou enfarinées. Les fleurs croissent comme à l'Arroche, puis apres vient la graine enclose en petites peaux plattes.

B La grande Blette rouge, resemble du tout à l'autre, sinon qu'elle a les tiges bien rouges, & les fueilles brunatres, tirans sur le rouge, pareillement aussi la semence.

A2 La petite Blette a la tige verde, fort branchue, laquelle

quelle croist soudain. Les fueilles sont longues & estroictes, non guere differentes aux fueilles de la Iotte, beaucoup plus petites toutesfois. Les fleurs sont brunes, tirans sur le rouge. La graine croist par amas comme à l'Arroche. La racine est fort fibreuse.

B La Blette rouge petite a les tiges rouges comme sang, & les fueilles & racines, tellement que du ius de ceste herbe on en escrit d'aussi beau rouge, que de Rosette faicte de Bersil, au reste elle resemble aux autres.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux mal cultiuez, & és iardins à la Porée, & là ou vnefois elle a prins racine, elle y reuient tous les ans, pourtant la tient on pour vne herbe inutile.

LE TEMPS.

On la trouue le plus souuent en fleur à la Myæsté.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec βλίτον: en Latin *Blitum*: en François Blette: en haut & bas Aleman Maier.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est de nature froide & humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Blette mengée en potage, amollist le ventre, mais elle est contraire à l'estomach, & ne nourrit point. A

Du Pied d'oyson. Chap. III.


Pes anserinus. Pied d'oyson.

LA FORME.

LE Pied d'oyson croist pied & demy, ou deux pieds de haut, & a la tige droicte, fort ramue. Les fueilles sont larges, profond incisées tout à l'entour, bien pres semblables au pied d'vn oyson, parquoy on l'appelle aussi Pied d'oyson. Les fleurs sont rougeatres & petites. La graine croist par amas, comme à l'Arroche. La racine est bien fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aussi en lieux mal cultiuez, le long des chemins & voyes, & est tenue pour herbe inutile.

LE TEMPS.

On la trouue en fleur en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Modernes en Latin *Pes anserinus*: en haut Aleman Gensfuss: en Fräçois Pied d'oyson: en bas Aleman Gansenvoet, d'aucuns aussi Schweinstod, & Seutod, c'est à dire La mort aux pourceaux, pour ce que les pourceaux meurent quand ilz mengent ceste herbe.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est froide iusques pres du tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

Ceste herbe a les facultez fort semblables à celles de la Morelle, & peut estre appliquée par dehors, par tout ou la Morelle est requise.

De Vuluaria. Chap. IIII.

LA FORME.

CEste herbe resemble aussi aucunement à l'Arroche, mais elle est en toutes sortes plus petite. C'est vne petite herbe, basse, & tendre, se trainant par terre auec plusieurs reinseaux. Les fueillettes blanchatres, & semblēt enfarinées, semblables aux fueilles de l'Arroche, mais beaucoup plus petites, & non guere plus grandes que les fueilles de la Mariolaine. La graine est petite, blanche, & croist par amas comme à l'Arroche sauuage. Toute l'herbe est d'odeur fort puante, comme de poisson pourri, ou de la teste punaise d'vn poisson, ou comme vn vilain bouc puant.

LE LIEV.

Elle croift en ce païs pres des voyes & en lieux fablonneux. LE TEMPS.

On la trouue en fleur & en graine au milieu de l'æfté. LES NOMS.

Cefte herbe n'a point de nom particulier en Latin, parquoy nous l'auons appellée à caufe de fon odeur eftrange, en Grec τράγιον, & en Latin *Tragium*, c'eft à dire Herbe de bouc. Et pour ce que lon trouue encore deux autres Tragia en Diofcoride, à la difference d'iceux nous auons appellé ceftuy cy *Tragium Germanicum*. Aucuns l'appellent *Vuluaria*, duquel nom elle eft cognue entre les Herboriftes de ce païs.

LES VERTVS ET OPER.

La fenteur d'icelle eft bonne aux femmes qui font trauaillées de maladie d'amarry, & pareillement fi on la meĉt fur le nombril.

Tragium Germanicum. Vuluaria.



De la Bete. Chap. V.

LES ESPECES

IL y a deux fortes de Bete, Blanche & Rouge. La Rouge eft aufsi de deux fortes, l'vne qui a les fueilles & la racine pareilles à la Bete blãche, & vne autre qui a la racine fort grande & groffe, laquelle eft eftrangere.

Beta candida. Bete blanche.



Beta nigra. Bete rouge.



LA FORME.

1 La Bete blanche a les fueilles grandes, larges & vnies, & entre icelles vne longue tige striée ou canelée. Les fleurs croissent le long des tiges, l'vne dessus l'autre, de couleur palle en verd, comme petites estoilles. La graine est rōde, dure, & rude. La racine est longue, grosse, & blāche par dedās.

2 La Bete rouge commune est fort semblable à la blanche de fueilles, tiges, semence, & racine, sinon qu'elle n'a point les fueilles & tiges blanches, mais rouges en brunissant.

3 La Bete rouge estrāgere, resemble à l'autre Bete rouge vulgaire, de fueilles, tiges, graine, forme, & couleur, sinon que la racine est beaucoup plus grāde & plus courte, asses semblable à vn naueau, bien rouge par dedans & plus douce que ne sont les deux autres.

Beta nigra Romana. Bete rouge estrangere.



LE LIEV.

On seme la Bete és iardins à la Porée. La Rouge estrāgere se trouue plātée chez les Herboristes.

LE TEMPS.

La Bete liure sa semence en Aoust, vn an apres qu'elle a esté semée.

LES NOMS.

On l'appele en Grec τεῦτλον, ἢ σεῦτλον: en Latin & és Boutiques *Beta*: en François Bete, Iotte, Porée: en haut Aleman **Mangolt**: en bas Aleman **Beete**.

1 L'espece blanche se nomme *Sicula*, ou selon aucuns *Sicelica* ou *Sicla*, des Modernes *Beta candida*: en François Bete blanche: en haut Aleman **weisser Mangolt**: en bas Aleman **witte Beete**.

2 La cōmūne Rouge s'appelle *Beta nigra*: en François Bete rouge: en Alemā **Roter mangolt**, & **Roode Beete**.

3 La tierce est appelée *Beta nigra Romana*, c'est à dire Bete rouge Romaine ou estrangere, & en Aleman **Roomsche roode Beete**, d'aucuns *Rapa rubra*, cōbien toutefois q̄ ce ne soit vne espece de Raue.

LE TEMPERAMENT.

La Bete est chaude, seche & abstersiue, signamment la blāche, laquelle est plus abstersiue & mondifiante.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le ius de la Bete blanche beu lasche le ventre, & mondifie l'estomach, mais il n'en faut par trop vser, car il charge l'estomach. A

Iceluy attiré par le nez, purge le cerueau, ouure les oppilations des narilles, & appaise douleur de teste, signamment quand on y adiouste du miel auec. B

Iceluy mis és aureilles, appaise la douleur d'icelles, & en oste le bourdonnement. C

Les fueilles de Bete crues pilées, gueriss et gratelle blanche induictes dessus, moiennant que la gratelle soit au parauant frotée de Nitrum. D

Icelles aussi crues & pilées, sont vtilement appliquées sur vlceres rōgeans, & sur mauuaise tigne qui faict tomber les cheueux. E

On les applique aussi cuictes, en forme d'emplastre sur brulures, feu volage, & pustules faigneuses. F

La decoction de Bete nettoye la crasse & tue les lendes du chef, si on s'en laue la teste, elle est bonne aussi aux mules à talon, si on les estuue d'icelle. G

La racine de Bete mise au fondement, amollit le ventre. H

La Bete prinse deuant manger, nourrit fort peu, mais elle est bonne à ceux qui ont mal en la ratelle, car prinse en ceste sorte, elle ouure les oppilations du foye & de la ratelle. I

2 La Bete rouge cuicte auec Lentilles, & prinse deuant manger, serre le ventre. K

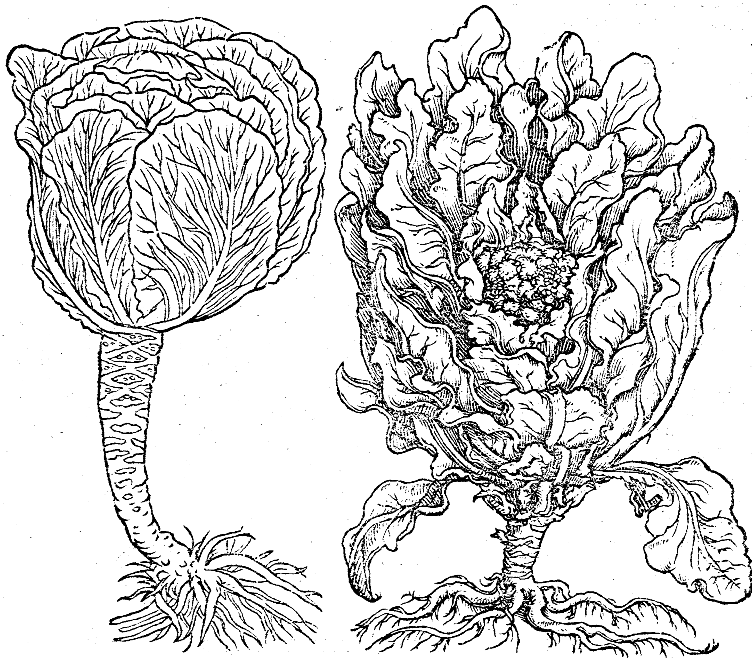
3 La racine de la Bete rouge Romaine ou estrangere cuicte & mengée auec huile & vinaigre auant les autres viandes, ou aucunefois aussi auec poyure cōme les Pastenades cōmunes, est bōne. L

LES ESPECES.

IL y a beaucoup de ſortes de Choux,non guere ſemblables l'vn à l'autre,tous leſquelz ſont premierement compris ſoubs deux eſpeces,dont l'vne eſt Domeſtique,& l'autre Sauuage.Ilz sont derechef diuiſez en autres eſpeces.Car les Domeſtiques ou cultiuez,ſont maintenāt blancs,maintenant rouges,& encore chacun d'iceux eſt de diuerſes ſortes.

Braßica Tritiana,ſiue capitata.
Chou cabu blanc.

Braßica Pompeiana,aut Cypria.
Chou flory,ou de Cypre.



LA FORME.

La premiere eſpece de Chou blanc,eſt le Chou cabu blanc vulgaire,lequel a les fueilles grādes, larges, pleines de groſſes veines ou nerfz, deſquelles les premieres auant que le Chou ſe ferme, ſont blanches en verdiſſant,& les autres de deſſoubs,blanches comme neige, leſquelles croiſſent tant entaſſées l'vne ſur l'autre & ſe ferment tellement en vn,qu'elles reſemblent à vne groſſe boul le ronde.Ces Choux apres l'yuer paſſé, ſouurent & produiſent fleurs & ſemence comme les autres Choux. 1

La ſeconde eſpece de Chou blanc, eſt celuy qu'on appele Chou de Sauoye. Il reſemble fort au Chou cabu blanc, & ſe ferme auſsi, mais non pas ſi fort, & n'eſt pas ſi grand ne ſi rond que le ſuſdict:mais demeure plus petit,& de figure plus longue.Ceſte ſorte de Chou ne peut endurer le froid,& meurt communemēt,ſoudain qu'il commence à geler: toutesfois quand l'yuer eſt doux, il produict apres l'yuer tige & belles fleurs blāches,& puis apres la graine en petites ſiliques comme les autres Choux. 2

La tierce eſpece de Chou blanc eſt fort eſtrange,& ſappelle Chou flory. Il a au cōmencement les fueilles griſatres,cōme le Chou blanc,& puis apres au milieu d'icelles,au lieu de fueilles amaſſées enſemble,produict pluſieurs tigettes blāches, groſſes,& douces,ayans mout de courtes branches,leſquelles croiſſent pour la plus part egalement en hauteur, & ſont fort amaſſées : ces tiges ainſi croiſſans ſont appellées la fleur de ce Chou. 3

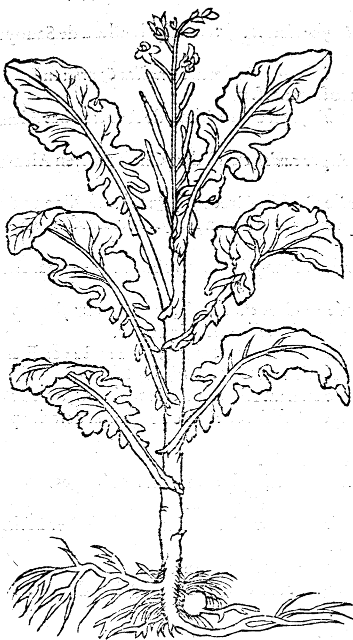
La quatrieſme eſpece a les fueilles griſatres,comme les autres Choux blancs, mais elles demeurent 4

rent sans se fermer, tellement qu'elles ne sont point de teste, mais produisent vn gros chapiteau rond comme vne Raue, lequel croist droictement soubs les fueilles sur la terre, blanc par dedans comme vne Raue, & on le prepare & menge comme vne Raue.

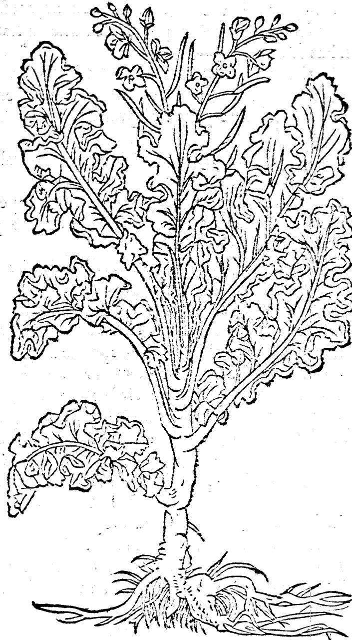
5 Soubs les especes de Chou blanc est aussi comprise vne sorte fort estrange, laquelle on appele à present Chou noir. Il porte les tiges hautes & longues, & les fueilles grandes, larges, noiratres, lesquelles sont fort mal vnies & ridées. Les fleurs sont iaulnes, La graine & les siliques resemblent à celles des autres Choux.

LA FORME DES CHOVX ROVGES.

Braßica Cumana siue rubra.
Chou rouge.



Braßica Sabellica siue crispa.
Chou crespe.



1 La premiere espece de Chou rouge a les fueilles grandes, larges, vnies, brunatres, obscures, rougeatres en verdoiãt, ayans des veines rougeatres au trauers. Les fleurs sont iaulnes, les siliques longues, & gresles. La graine est petite, ronde, & brune par dehors, iaulnatre par dedans, fort semblable à la graine de Raue ou Nauet, plus grande toutesfois.

2 La seconde espece au cõmencement resemble de fueilles au dessusdict, mais puis apres les fueilles du milieu s'amassent & couchent l'vne sur l'autre, comme au Chou blanc cabu, lesquelles sont de couleur rougeatre ou purpurée.

3 La tierce espece de Chou rouge, a les fueilles decouppées, au reste elle resemble, & de couleur, & de fleurs & de semence au premier.

4 La quatriesme espece porte fueilles ridées & crespes, au reste semblable aux dessusdictz.

5 La cinquiesme espece de Chou rouge, est le plus petit de tous, & bien pres comme Sauuage, il a les tiges & fueilles beaucoup plus petites que le Premier, au reste du tout semblable. On n'en vse guere en viãdes, mais on le seme seulemẽt à raison de sa graine, de laquelle on tire de l'huile qu'on vend iournellement pour huile de Nauetz.

LE LIEV.

Toutes ces especes de Choux, on les plante en ce païs aux iardins. Mais la Cinquiesme espece rouge on la seme seulement par fois aux champs comme les Naueaux.

LE TEMPS.

Les meilleurs Choux sont ceux qu'on seme en Mars, & replante en May, Ilz sont prests à manger en yuer, & quand ilz demeurent l'yuer, ilz florissent en Mars & Auril, & la semence est meure en May. Les aucuns, signamment le Chou cabu blanc est aussi semé en Aoust, & replanté en Nouembre, puis se ferme en Iuin, Iuillet & Aoust, & de là en auant il est bon à menger.

LES NOMS.

Les Choux cultiuéz sont appellez en Grec κράμβαι ἥμεραι: en Latin *Brassicæ satiuæ*: és Boutiques *Caules*: en haut Aleman Kolen: en bas Aleman Koolen.

1 La premiere espece du Chou blanc est appellée en Latin de Pline *Brassica tritiana*, des Modernes *Brassica sessilis capitata*, & *Imperialis*: en François Chou cabu: en haut Aleman Kappißkraut: en bas Aleman witte Sluytkoolen & Cabuyskoolen.

2 La secõde espece est appelée de Pline en Latin *Brassica lacuturria*: en Frãçois Chou de Sauoye: en bas Aleman Sauoy koolen.

3 La tierce espece se nomme en Latin *Brassica Pompeiana*, des Modernes *Brassica Cypria*: en Italien *Cauliflores*: en François Chou flory: en bas Aleman Bloemkoolen.

4 La quatriesme espece est à present appelée *Rapæcaulis*, c'est à dire Chou de Raue: en bas Alemã Raepekoolen.

5 La cinquiesme se nomme *Caulis nigra*: en Italien *Negre caules*, c'est à dire Chou noir: en Aleman Swerte koolen.

1 La premiere espece de Chou rouge est appellée de Cato en Grec κράμβη λεία: de Pline en Latin *Brassica cumana*: en François Chou rouge & poly: en haut Aleman Breyter roterkolen. en bas Aleman Groote roo koolen.

2 La seconde espece s'appelle aussi *Brassica lacuturria*: en François Chou cabu rouge: en bas Aleman Roofkens, & Roode Sluytkoolen.

3 La tierce espece à fueilles decouppées est nommée en Grec σελινοειδὴς: en Latin *Brassica Apiana*: en bas Aleman Ghehackelde koolen, c'est à dire Chou à fueilles dechiquetées.

4 Le quatriesme Chou rouge s'appelle *Brassica Sabellica*, & des Modernes *Brassica crispa*: en François Chou crespu: en haut Aleman Krauser kol: en bas Aleman Ghecronckelde koolen.

5 La cinquiesme espece qui est la plus petite, s'appelle en haut Aleman Kleinder kolen, c'est à dire Petit Chou: en bas Aleman Spoozen. Ceste espece est la tierce espece de Choux descrite par Cato, laquelle est proprement appelée en Grec κράμβη, *Crambe*.

LE TEMPERAMENT.

Les Choux sont chauds & secs au premier degré, & abstersifz, signamment les Rouges.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius de Choux prins à part soy, ou auec vn peu de nitre, amollit le ventre, & faict aller à selle. Pareille vertu a la premiere eau ou les Choux ont boully.

B Le ius de Choux beu auec du vin, profitte contre morsures de Serpens.

C Iceluy induict auec farine de Fenugrec, donne allegeance aux membres trauaillez de goute.

D Il guerit & nettoye les vlceres enuieillis & pourris.

E Iceluy attiré par le nez, purge le cerueau & le chef.

F Iceluy meslé auec vin & mis tiede dedans les oreilles, est bon contre sourdesse, & bourdonnement d'icelles.

G Iceluy mis auec vn pessaire par dessous dedans la matrice, prouoque les fleurs aux femmes.

H Iceluy cuyct auec du miel en forme de Syrop, & souuent leché, guerit l'enrouure & la toux.

I Toute telle vertu a aussi la decoction des Choux, signãment la premiere, & celle du plus poure Chou rouge qui soit, laquelle prinse seule, ou auec du succre, lasche bien & legerement le ventre, & prouoque le flux menstrual des femmes.

K La mesme decoction est aussi fort proufittable à toutes playes, car si on les en laue souuent, elle les mondifie & guerit.

L Les fueilles, signamment les tendrõs mengez auec vinaigre, cruds ou vn peu boullys, laschent tout doucement le ventre, font vriner, & proufittent grãdement ainsi mengées aux Splenetiques.

M Icelles prinses en mesme sorte apres le repas, guerissent yurongnerie, & douleur de teste qui en prouient.

N Icelles seules, ou auec farine d'Orge rostie, sont vtilement induictes, sur suggilations & tous phlegmons.

O Icelles cuictes & appliquées auec miel, sont bonnes sur vlceres rongeans, & pourris.

P La graine de Choux prise auec hydromel ou eauë miellée, tue & pousse hors toute sorte de vers.

Les ti

Q Les tiges bruſlées en cendre, & reduictes auec vieil ſuif de porc, donnent allegeance à douleurs de coſté enuieillies.

R Les Choux mengez, engendrent gros ſang & melancholique, principalement les Rouges. Les Blancs ſont meilleurs à digerer, & donnent meilleure nourriture & plus conuenable, principalement quand ilz ont eſté boullys par deux fois.

Du Chou ſauuage. Chap. VII.

Braßica ſyluestris. Chou ſauuage.



LA FORME.

LE Chou ſauuage reſẽble fort de fueilles & fleurs au Chou cabu rouge, & au petit Chou, ſinon que les fueilles & tiges ſont plus blanches, & plus velues, & de gouſt beaucoup plus amer.

LE LIEV.

Ce Chou croiſt en lieux rudes & hauts au tour de la mer, ſelon Dioſcoride. Il ſ'en trouue beaucoup en plusieurs endroits de Zeelande ſur les hautes digues.

LES NOMS.

Ceſte eſpece de Chou ſe nomme en Grec κράμβη ἀγρία, & d'aucũs *Hamilridia*: en Latin *Braßica ſyluestris* & *Braßica ruſtica*, c'eſt à dire Chou ſauuage, ou ruſtique: en bas Aleman *Zee koolen*, & *wilde Zee koolen*, & là ſelon des Modernes *Caulis marinus*, & *Braßica marina*, combien que ce ne ſoit le Braſsica marina deſcrit par Dioſcoride, duquel nous auons parlé au tiers Liure entre les Liſerons.

LE TEMPERAMENT.

Ce Chou eſt fort chaut, & ſec de complexion, & beaucoup plus fort que le Chou cultiué.

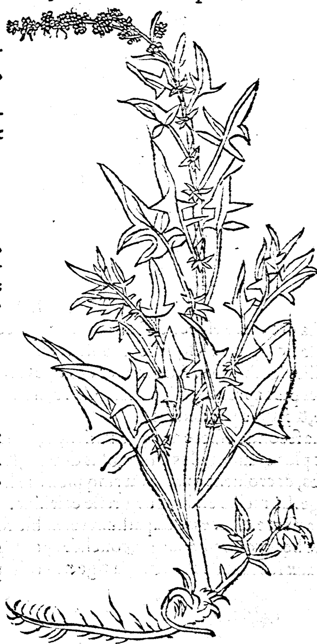
LES VERTVS ET OPERA.

A Le Chou ſauuage a ſemblable vertu que le Cultiué, beaucoup toutesfois plus forte, & plus abſterſiue, pourtant ne vaut il rien en viandes.

B Les fueilles d'iceluy freſchement broyées, gueriſſent & conſolident les playes nouuelles, & reſoudent les tumeurs induictes deſſus.

Des Eſpinars. Chap. VIII.

Spinachea. Eſpinars.



LA FORME.

ESpinars ont la fueille longue, aigue par le bout, brunatre, douce, molle, pleine de ius, & fort fendue aux deux coſtez. La tige eſt ronde, creuſe par dedens: le lõg de laquelle les petites fleurs croiſſent par amas, & puis apres la ſemence, qui eſt eſpineuſe.

LE LIEV.

On les ſeme aux iardins à la porée.

LE TEMPS.

On ſeme les Eſpinars en Mars & Auril, & en dedãs deux mois apres qu'ilz ſont ſemez, ilz fleuriſſent & ſont en graine. On les ſeme auſsi en Septembre, & durent tout l'yuer ſans porter ſemence iuſques au Printemps.

LES NOMS.

Ceſte Porée eſt des Modernes appelée *Spanachea*, *Spinachea*, *Spinacheum olus*, & d'aucuns *Hiſpanicum*

nicum olus: de Ruellius & aucuns autres *Seutlomalache*: des Arabes *Hispanach*: en François Espinars: en haut Aleman *Spinet*: en bas Aleman *Spinagie*.

LE TEMPERAMENT.

Les Espinars sont froids & humides.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Les Espinars laschent le ventre: Pareille vertu a aussi la decoction d'iceux.

B Iceux induicts sur phlegmons, en ostent la chaleur, & resoudent la tumeur.

Du Lapathum ou Parelle. Chap. IX.

LES ESPECES.

Dioscoride descrit quatre especes de Lapathũ, sans la cinquiesme qui croist és fossés & és eaux, appelée Hippolapathum, laquelle nous descrirons aussi en ce Chapitre.

Oxylapathum. Parelle.



Lapathum satiuum. Patience.



LA FORME.

La premiere espece de Lapathum appelée Parelle, a les fueilles lõgues, estroictes, dures, aigues 1 par le bout, entre lesquelles croissent de tiges rõdes, genoillées, creuses, & brunatres, reuestues de fueilles semblables. Au sommet des tiges croissent mout de petites fleurs palles, l'vne dessus l'autre, & puis apres la graine triangulaire, noiratre, enclose d'vne peau deliée. La racine est longue, vnie, & iaulne par dedans.

La seconde espece appelée Patience, n'est guere differente à la susdicte, sinon que les fueilles 2 sont plus grandes, plus larges, plus douces, & non aigues par le bout. Les tiges sont longues & espesses, & croissent quatre ou cinq pieds de haut. Les fleurs sont iaulnatres. La graine triangle & rouge. La racine est longue, gresle & iaulne.

La tierce espece de Lapathum resemble fort à la premiere, toutefois elle a les fueilles plus cour 3 tes, & beaucoup plus larges, couchées pour la pluspart & estendues sur la terre, bien pres semblables aux fueilles de Plantain, la tige ne croist point aussi si haut.

B De ceste sorte s'en trouue vne espece qui est rouge, laquelle a belles tiges purpurées, & les fueilles brunes, pleines de veines rouges, desquelles sort vn ius rouge quand on les escache, au reste elle resemble à l'autre de tiges, fueilles, & semence.

Oxalis. Ozeille.





Oxalis parua. Petite Ozeille.



4 La quatriesme espece appelée Ozeille, a les fueilles longues, estroictes, aigues par le bout & larges pres de la queue, de goust fort aigre, bien pres comme vinaigre. La tige est ronde & gresle, sur laquelle croissent fleurs brunes enrouge, & petites. La graine est brune, triangle, fort semblable à la graine de Parelle. La racine est longue & iaulne.

B De ceste sorte s'en trouue il aussi encore vne autre appelée Ozeille Romaine, laquelle à les fueilles courtes & presque rondes, vn peu anguleuses & blanchatres, bien pres semblables aux fueilles de Lyerre, plus petites toutesfois & non espesses ne dures. Les tiges sont tendres, sur lesquelles croist la semence telle qu'aux autres.

C Encores en trouue on vne autre espece petite & sauuage, laquelle on appele Ozeille de brebis. Icelle resemble fort à la grande Ozeille de fueilles, fleurs, tiges & semence, sinon qu'elle est beaucoup plus petite. Les fueilles sont fort petites, les tigettes gresles, d'enuiron vne paulme de haut, laquelle souuent on void toute rouge auec fleur & semence, & aucunefois auec les fueilles : on la trouue aussi par fois toute blanche comme neige. La racine est tendre & menue.

5 La cinquiesme espece qui croist és eaux, & és fossez, a les fueilles grandes, longues, dures, fort semblables aux fueilles de Parelle, mais beaucoup plus grandes. Les tiges sont rondes, & croissent quatre ou cinq pieds de haut ou dauantage, & portent telle graine comme la Parelle. La racine est grosse, & palle, tirant sur le rouge par dedans.

LE LIEV.

1 La Parelle croist és prés humides & mouillés & és marez bas.

2 On plante la Patience és iardins.

3 La tierce espece croist en lieux secs & pres des voyes.

La Parelle rouge se trouue en aucuns iardins à la Porée.

On seme communement l'Ozeille és iardins, on la trouue toutesfois aussi en aucuns prés, & lieux obscurs. 4

L'Ozeille de brebis ayme lieux secs.

La cinquiesme espece croist és fossés & eaux croupies, & se trouue en abondance en ce païs. 5

LE TEMPS.

Toutes ces especes de Lapathum fleurissent en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Toutes ces herbes sont cõprises soubs vn nom: en Grec λάπαθον: en Latin *Rumex*, & *Lapathum*: és Boutiques *Lapatium*.

La premiere espece est appelée en Grec ὀξυλάπαθον: en Latin *Rumex acutus*: és Boutiques *Lapatium acutum*: en François Parelle: en haut Aleman *Mengelwurtz*, *Grindtwurtz*, *Streiffwurtz*, *Zitterwurtz*: en bas Aleman *Patich* & *Peerdick*.

La seconde espece est appelée λάπαθον ἥμερον: en Latin *Rumex satiuus*, d'aucuns Modernes *Rhabarbarum monachorum*, de Galenus aussi *Hippolapathon*: en François Patience: en bas Aleman *Patientie*. 2

La tierce espece se nomme en Grec λάπαθον ἄγριον: en Latin *Lapathum syluestre*, c'est à dire Parelle sauuage: en bas Aleman *wilde Patich*. 3

La Rouge s'appelle en Latin *Lapathum nigrum*, & d'aucuns Modernes *Sanguis draconis*: en François Sang de dragon: en Aleman *Draken bloet*.

La quatriesme espece se nomme en Grec ὀξαλίς: en Latin *Oxalis*: és Boutiques *Acetosa*: en François Ozeille: en haut Aleman *Saur ampffer*: en bas Aleman *Surckele*. 4

La Romaine est sans doute aussi vne espece d'Oxalis, & semble que ce soit celle de laquelle les Anciens ont vsé & escrit, & proprement appelée ὀξαλίς, *Oxalis*. Les Modernes la nomment *Oxalis Romana*, & *Acetosa Romana*: en François Ozeille Romaine: en Aleman *Roomsch Surckele*. B

La plus petite de ces especes est appelée *Oxalis parua*: és Boutiques *Acetosella*: en François petite Ozeille, & Ozeille de brebis: en haut Aleman *klein Saurampffer*: en Brabant *scaeps Surckele*. C

La Cinquiesme espece qui croist és fossés est appelée en Grec ἱππολάπαθον: en Latin *Hippolapathum*, ou *Lapathum magnum*, ou *Rumex palustris*: en François grãde Parelle, ou Parelle de marez: en haut Aleman *wasser Ampffer*: en bas Aleman *groote Patick*, ou *water Patick*. 5

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont asses temperées en froideur & chaleur, mais elles sont seches iusques bien pres au tiers degré, principalement la graine, laquelle est aussi astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de toutes ces herbes boullyes prinses en viande, laschent tout doucement & amollisent le ventre. Pareille vertu a aussi la decoction d'icelles.

B Les fueilles verdes pilées auec huile rosat & quelque petit de Saffran, digerent & resoudent les absces & tumeurs de la teste, induictes dessus.

C La graine de Parelle & Ozeille beuë en eauë ou vin, arreste le flux de ventre & guerit la dysentere, & fluctuations de l'estomach.

D Icelle proufitte aussi grandement contre morsures & piqures de Scorpions, de sorte que celuy qui a mengé ceste semence ne sentira nulle doleur, encore qu'il fut piqué d'vn Scorpion.

E Les racines de ces herbes cuictes en vin & beuës, guerissent la iaulnisse, prouoquent l'vrine, & les fleurs aux femmes, & rompent & poussent hors la pierre & grauelle.

F Icelles cuictes en vinaigre, ou broyées crues, guerissent la rongne & gratelle, & toute ordure exterieure du cuir, induictes dessus.

G La decoction d'icelles est aussi fort bonne contre demangeson & mauuaise gratelle, si on en faict vn bain pour s'en estuuer.

H Le vin de la decoction d'icelles appaise douleur de dens, tenu en la bouche: & des oreilles distillé dedans.

I Les racines ainsi cuictes, digerent & resoudent les strumes & tumeurs qui sont derriere les aureilles, appliquées dessus.

K Icelles pilées auec vinaigre guerissent & diminuent la ratelle endurcie, & pilées à part elles & induictes sur les parties honteuses des femmes, arrestent le flux, & les fleurs par trop abondantes.

L On trouue aussi par escrit qu'icelle penduë au col, guerit des escrouelles.

De Lampſana. Chap. X.

LA FORME.

Lampſana eſt vne Porée ſauuage, ayant les fueilles larges, palles, tirans ſur le verd, profond inciſées à chacũ coſté, ſemblables aux fueilles de Nauet, ou de la Tortelle, plus petites toutesfois. Les tiges croiſſent enuirõ la hauteur de deux pieds, & ſe fendent en mout de petites branches: au ſommet deſquelles croiſſent pluſieurs petites fleurs iaulnes, bien pres ſemblables aux fleurs du petit Hieracion.

LE LIEV.

Lampſana croiſt bien pres par tout, le long des voyes, ſignamment aux bors des iardins à la porée, & au tour de lieux humides.

LE TEMPS.

Elle fleurit bien pres tout l'æſté.

LES NOMS.

Ceſte herbe eſt appelée en Grec λαμψάνη: en Latin *Lampſana*, & d'aucuns *Napium*.

LE TEMPERAMENT.

Lampſana eſt quelque peu abſterſiue.

LES VERTVS ET OPER.

A Lampſana ſelon Galien, prinſe en viandes, nourrit mal & engendre mauluaiſes humeurs: Dioſcoride toutesfois dit, qu'elle nourrit mieux, & eſt meilleure à l'eſtomach que Lapathum.

B Appliquée par dehors, elle nettoye & mõdifie le cuir, pourtãt eſt elle bõnecontre gratelle.



De la Toute bonne. Chap. XI.

LA FORME.

Toute bonne a les fueilles larges, eſpeſſes, bien pres ſemblables aux fueilles d'Ozeille, plus courtes toutesfois & plus larges. La tige eſt groſſe d'enuiron vn pied de haut, ſur laquelle croiſt la graine amaſſée enſemble, bien pres comme aux Arroches. La racine eſt grande, longue, groſſe & iaulne.

LE LIEV.

La Toute bõne croiſt en lieux mal cultiuez pres des voyes & chemins, & autour des hayes

LE TEMPS.

On la trouue en fleurs en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſ'appele en Latin *Tota bona*, & d'aucuns auſsi χρυσολάχανον, *Chryſolachanon*, c'eſt à dire en Latin *Aureum olus*, pour ſa grande vertu: en François Toute bõne: en haut Aleman Guter Heinrich, & Schmerbel: en bas Aleman Goede Heyndrick, Lãmekens oore, & d'aucuns Algoede.

LE TEMPERAMENT.

La Toute bonne eſt ſeche & abſterſiue.

LES VERTVS ET OPER.

A La Toute bonne prinſe en viãde ou potage, amollit le ventre & faict aller à ſelle.



B La Toute bonne verde pilée, mõdifie vieux vlceres, & guerit playes fresches appliquée dessus: & tuë & faict sortir les vers engendrez en iceux.

De l'Endiue & Cichorée. Chap. XII.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

ENdiue est de deux sortes selon Dioscoride, & les anciens Medecins: L'vne est appelée Endiue ou Cichorée domestique & cultiuée: & l'autre Cichorée sauuage. La Cultiuée est derechef diuisée en deux, L'vne a fueilles larges & blanches, L'autre les a estroictes & decouppees. Pareillement aussi la Sauuage, l'vne a fleurs bleues, l'autre iaulnes.

Intubum satiuum latifolium.
Cichorée blanche à fueilles larges.



Intubum satiuum angustifolium.
Cichorée domestique à fueilles estroictes.



LA FORME.

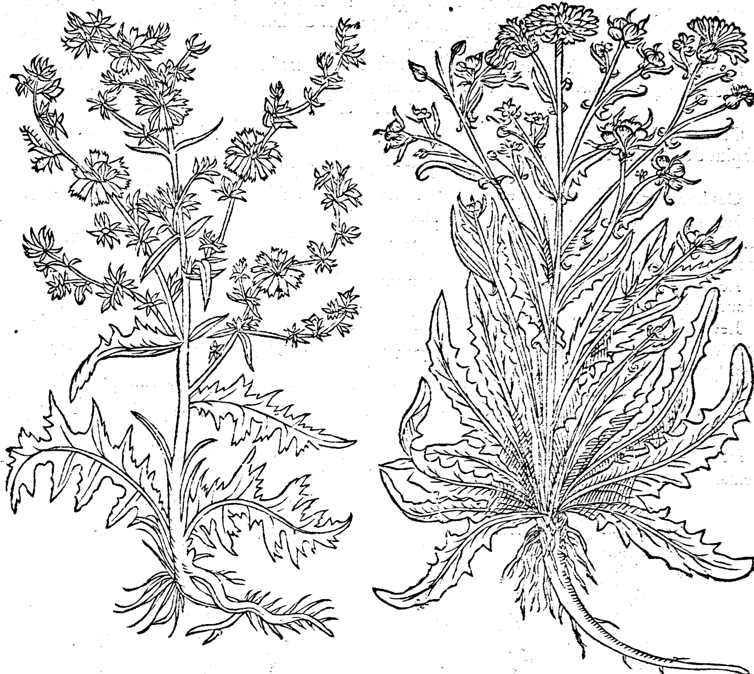
La Cichorée domestique à fueilles larges a les fueilles grandes, longues, larges, verdes en blanchissant, douces, non guere differentes aux fueilles d'aucunes Laictues. La tige est ronde, reuestue de fueilles semblables, laquelle croist soudain, & porte belles fleurs bleués pour la pluspart, aucunefois aussi blanches, puis apres ensuyt la graine qui est blanche. La racine est blanche & longue, laquelle meurt, la semence estant meure. 1

La seconde espece de Cichorée domestique a aussi fueilles longues, estroictes, crenelées aucunefois vn petit par les bors La tige est ronde. Les fleurs bleués, semblables à celles de la precedente. La racine est blanche, longue, plaine de ius, & ne meurt point facilement, encore qu'elle liure fleurs & graine. 2

La tierce espece appelée Cichorée sauuage, a les fueilles lõgues, verd obscures, & vn peu houssues, lesquelles sont aucunefois distinguées de veines rougeatres. La tige, les fleurs & semence resemblent fort à la Cichorée domestique, & semblablement la racine, laquelle dure aussi long tẽps & ne meurt point facilement. 3

Intubum syluestre, Cichorium.
Cichorée sauuage.

Hedypnois.
Cichorée iaulne.



4 La quatriesme espece, qui est la Cichorée sauuage iaulne, resemble à la Cichorée de tiges & fueilles: elle a les tiges longues, d'vne coudée de haut ou dauantage, fort branchues. Les fueilles sont longues, bien pres semblables aux fueilles de Cichorée sauuage, plus larges toutesfois. Les fleurs sont iaulnes, formées comme celles du Pissenlict, plus petites toutesfois. La racine est d'vn pied de long, pleine de ius blanc, qui en sort quand elle est blessée.

LE LIEV.

1.2 La premiere & seconde espece est plantée en ce païs és iardins.
3 La tierce on la trouue en lieux secs herbus, incultiuéz, & aucunefois aussi en lieux humides.
4 La quatriesme croist és prés, & lieux humides & aquatiques, pres des fossés & des eaux.

LE TEMPS.

Ces herbes fleurissent à la Myæsté, aucunefois aussi plus tost, signamment l'Endiue blanche, laquelle semée de bonne heure en Mars, fleurit aussi de bonne heure. Pourtant les Iardiniers, qui ne desirent point qu'elle florisse, mais seulement qu'elle deuienne grande & large, la sement sans plus en Iuillet & Aoust, car quand elle est semée tard, elle ne fleurit point de ceste année là, mais deuient large & grande: sur l'yuer apres l'auoir tirée hors de terre, on la lie par le sommet, & on l'enseuelit soubs le sablon, & ainsi deuient toute blanche, puis on la menge en salade auec huile & vinaigre.

LES NOMS.

On appele ces herbes en Grec σερίδες: en Latin *Intuba*, d'aucuns πικρίδες & *Picridæ*.
1 La premiere espece s'appelle *Intubum satiuum latifolium*, & d'aucuns *Endiuia*: és Boutiques *Scariola*: en François Scariole, Endiue: en haut Aleman *Scariol*: en bas Aleman le Commun vulgaire l'appele *witte Endiuie*, lequel cognoit mieux la vraye Endiue que les Apothicaires ignorans, qui au lieu d'Endiue, vsent de la Laictue sauuage.
2 La seconde espece est aussi vn Intubum satiuum, & est appelée *Cichorium satiuum & hortense*: és

Boutiques *Cicorea domestica*:en François Cichorée domestique: en haut Alemã Zam wegwarten: en bas Aleman tamme Cicoreye.

La tierce espece s'appele en Grec πικρὶς,ἢ κιχώριον:en Latin *Cichorium*, *Intubum syluestre*, d'aucuns *Ambubeia*:és Boutiques *Cicorea syluestris*:en François Cichorée sauuage:en haut Aleman wilde wegwarten:en bas Aleman wilde Cicoreye. 3

La quatriesme espece à fleurs iaulnes est appelée de Pline *Hedypnois*:en haut Aleman Geel wegwart:en François Cichorée iaulne.en bas Aleman geel Cicoreye. 4

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont froides & seches,iusques bien pres au tiers degré,signamment la Sauuage,qui est plus desiccatiue & abstersiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ces herbes mengées,confortent l'estomach debile,& rafreschissent celuy qui est par trop chalereux, signamment la Cichorée sauuage, laquelle est plus propre & conuenable à l'estomach & aux parties interieures. B Icelles premierement cuictes,puis mengées auec vinaigre,arrestent le flux de ventre,qui vient de matiere chaude.

C Le ius ou decoction de Cichorée beuë,proufite au foye chalereux,& cõtre iaulnisse, & fieures chaudes,& tierces.

D Les fueilles de Scariole & Cichorée broyées verdes,sont vtiles contre chaudes inflammations & absces de l'estomach,tremblement de cueur,goutte chaude,& grãdes inflammations des yeux, appliquées par dehors à l'endroit de la douleur.

E Icelles appliquées auec farine d'Orge rostie,sont vtiles contre erysipeles & tous phlegmons.

F Le ius des fueilles de Scariole & Cichorée induict auec huile rosat & vinaigre sur le front, appaise douleur de teste.

G Iceluy auec ceruse & vinaigre, est propre à toutes tumeurs & apostemes & inflammations qui demandent refroidement.

De Sonchus. Chap. XIII.

Sonchus syluestrior, aspera.
Laicteron.



Sonchus tenerior, non aspera.
Palais au lieure.



LES ESPECES.

Sonchus est de deux fortes,l'vn qui est plus sauuage,plus houssu, & piquant, appelé Laicteron. L'autre,qui est plus doux,& non piquant,appelé Palais au lieure.

LA FORME.

1 Le Laicteron a les fueilles longues,larges,fort &profond incisées par les bors, munies de poinctes &espines aigues.La tige est anguleuse,creuse par dedãs,distinguée par ioinctures ou genoils, couuerte de semblables fueilles.Au sommet des tiges croissent fleurs iaulnes, doubles, de figure semblable aux fleurs de Pissenlict, beaucoup toutesfois plus petites, lesquelles passées y vient de chapiteaux velus,qui s'en vollent au vent.La racine est longue & iaulne,fort fibreuse.

2 Le Palais au lieure,resemble fort au precedent de fueilles,tiges,fleurs,& semence:mais les fueilles sont vn peu plus larges,non tant profond incisées par les bors,& n'ont nulles espines ou poinctes aigues,mais sont toutes vnies & non houssues.

LE LIEV.

Ces herbes croissent d'elles mesmes és iardins à la porée,& és champs,& sont tenues pour herbes inutiles.

LE TEMPS.

Le Laicteron,& le Palais au lieure florissent en Iuin & Iuillet,& le plus souuent tout l'æsté.

LES NOMS.

Ces herbes se nomment en Grec σόγχοι: en Latin *Sonchi*, des Modernes *Cicerbitæ*, *Lactucellæ*, *Lacterones*:de Serapio,& és Boutiques *Taraxacon*.

1 La premiere espece s'appele *Sonchus asperior* ou *syluestrior*: en haut Aleman Gensƺdistel, Moßdistel:en Brabant Gansendistel,& Melckweye:en François Laicteron.

2 La seconde espece est appelée *Sonchus non aspera*,ou *Sonchus tenerior*,d'Apuleie *Lactuca leporina*: en François Palais de lieure: en haut Aleman Hasenkol: en bas Aleman Hasen lattouwe, Hasen struych, Dauwdistel, Canijnencruyt.

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont de temperament froid & sec,signammẽt quand elles sont encores nouuelles, car estans seches,elles sont quelque peu chaudes,comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius de l'vne de ces herbes beu,appaise douleur & mordicatiõs de l'estomach,prouoque l'vrine,& rompt la pierre,& est souuerain contre difficulté d'vrine & la iaulnisse. A

Iceluy aussi beu, emplit les mammelles des nourrisses de laict, & faict le laict bon & sain, tellement que les enfans en ont bonne couleur.Pareille vertu a la decoction de l'herbe beuë. B

Le ius de ces herbes donne allegeance & rafreschit la chaleur du fondement & des parties honteuses,appliqué dessus auec du cotton:semblablement des aureilles distillé dedans. C

Les fueilles de Sonchus verdes, broyées & appliquées, sont conuenables sur tous phlegmons & apostemes,signamment de l'estomach. D

La racine pilée auec les fueilles,sont aussi vtilement induictes sur piqures de Scorpions. E

De Hieracium. Chap. XIIII.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Hieracium selon Dioscoride,Le grand & le Petit, dont le petit est de trois sortes.

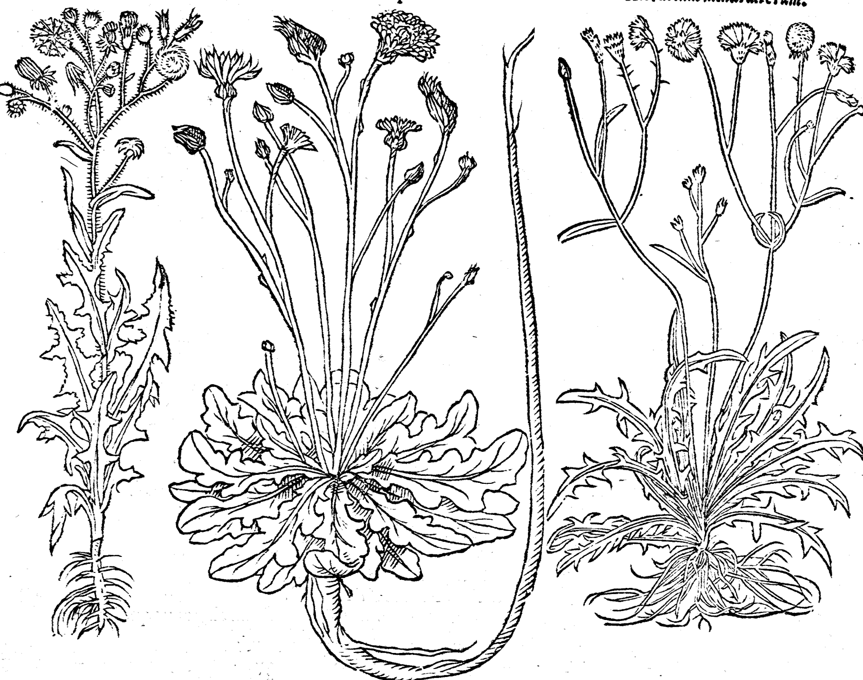
LA FORME.

1 Le grand Hieracion a la tige houssue, rougeatre, creuse par dedans. Les fueilles sont longues, fort fendues à chacun costé,& ornées de poinctes aigues,bien pres semblables aux fueilles du Laicteron.A la cyme des tiges croissent longs chapiteaux,lesquelz produisent fleurs iaulnes doubles comme celles du Laicteron,lesquelles se tournent aussi en papillotes qui vollent au vent.La racine n'est guere longue,& est fort fibreuse.

2 La premiere espece du petit Hieracium à fueilles longues, dechiquetées, bien pres semblables aux fueilles de Pissenlict,non pas toutesfois si grandes,ne si profond incisées, couchées par terre. Entre icelles prouiennent tiges brunatres,nues, polies, produisans fleurs iaulnes & doubles, lesquelles se tournent aussi en papillottes volans au vent.La racine est longue, gresle,vnie & blãche.

3 La seconde espece du petit Hieracion resemble au precedent de tiges & fleurs:les fueilles couchent aussi estendues par terre, toutesfois elles sont plus petites, plus estroictes, & plus profond incisées que les fueilles des dessusdictes. Ce Hieracion n'a point la racine droicte, mais semble rongée, comme celle de Morsus diaboli, de laquelle nous auons parlé au Premier liure, & est fort fibreuse.

La tier-



La tierce est toute la plus petite des trois, & resemble fort au premier Hieracion de fueilles, fleurs, tiges, & racines: mais elle est beaucoup plus petite. Les fueilles sont du tout nues, & ne sont pas si brunatres que celles du premier Hieracion. 4

LE LIEV.

Ces herbes croissent en lieux mal cultiuez, le long des prés, champs, & pres des voyes & fossés.

LE TEMPS.

Ces Herbes fleurissent depuis Iuin iusques en Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme en Grec ἱεράκιον, d'aucuns σογχιτίς: en Latin *Accipitrina*, c'est à dire Herbe d'espreuier, Apuleie la nomme aussi *Lactuca syluatica*, *Picris*, & *Thridax agria*.

La premiere espece est appelée en Grec ἱεράκιον τὸ μέγα: en Latin *Hieracium magnum*, d'aucuns *Sonchites*, *Lampuca* ou *Sitheleas*: en haut Aleman **Grosz habichkraut**, c'est à dire Grande herbe d'espreuier: en bas Aleman, **Groot hauickscruyt**. 1

La petite espece s'appelle en Grec ἱεράκιον τὸ μικρόν: en Latin *Hieracium paruum*, d'aucuns *Intybum agreste*, ou *Lactuca minor*: en haut Aleman **klein Habichkraut**, c'est à dire Petite herbe d'espreuir: en bas Aleman **clein Hauickscruyt**. 2

La seconde petite est aussi appelée d'aucuns *Morsus diaboli*, **Teuffels abbisz**, c'est à dire Mors de diable: & ce à cause que sa racine est aussi rongée par dessous comme celle du Mors de diable. 3

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes sont de complexion froide & seche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ces herbes resemblent fort en vertus & operations au Sonchus, conuenables à tout ce à quoy le Sonchus est bon, prinses en mesme sorte.

B Elles sont aussi proufittables aux yeux, & à la veuë, quand on distille le ius d'icelles dedans, signamment de celle qu'on appele Mors de diable.

De Cir-

De Cirsion. Chap. XV.



Cirsion.

LA FORME.

Cefte herbe a les fueilles grandes, larges, plus grandes & plus larges que les fueilles de Bourrache, couuertes de petites efpines, dentre lefquelles fort vne tige anguleufe, tendre, fragile, reueftue de fueilles femblables. Au fommet d'icelle croiffet mout de fueillettes amaffées & ferrées enfemble au tour de la tige, entre lefquelles prouiét vn chardon rude & rond, produifant vne fleur purpurée, laquel le s'enuolle aufsi au vent. La racine eft groffe, courbe, ayant plufieurs fibres.

LE LIEV.

Cefte herbe croift en ce païs és prés, & lieux humides autour des eaux. LE TEMPS.

Ce Chardon fleurit en Aouft.

LES NOMS.

On l'appele en Grec κρίσιον ἢ κίρσιον: en Latin *Cirsium*, d'aucuns *Buglossum magnum*, & *Spina mollis*: en Brabant **groote Dauw distel**, incognue és Boutiques. LE TEMPERAMENT.

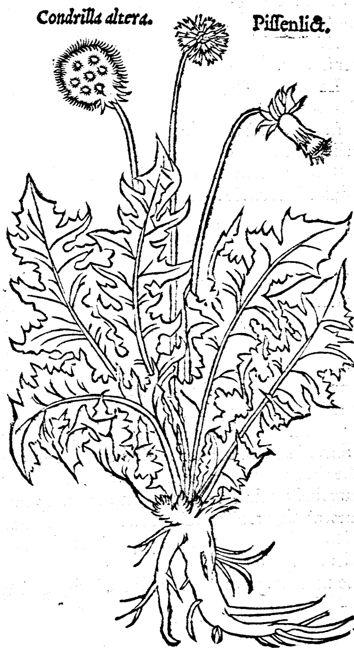
Il eft froid & fec, & de vertu bien pres femblable au Sonchus. LES VERTVS ET OPER.

A Andreas Herbier efcrit q̃ la racine de cefte herbe portée fur foy, appaife la douleur des varices, ou veines relafchées & emplies de gros fang.

De Condrilla. Chap. XVI.



Condrilla.



Condrilla altera. Piffenlict.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Condrilla ſelon Dioſcoride, Grande & Petite.

LA FORME.

Condrilla reſemble aucunement à la Cichorée ſauuage: Elle a les fueilles lõgues, griſatres, fort profond inciſées aux deux coſtéz, la tige eſt greſle, enuiron vn pied de haut ou quelque peu dauantage, ſur laquelle croiſſent chapiteaux ronds, qui apres eſtre ouuerts produiſent belles fleurs, de forme & couleur fort ſemblables aux fleurs de Cichorée ſauuage, plus petites toutesfois. La racine eſt longue & blanche comme la Cichorée. 1

Le Piſſenlict a les fueilles longues, profond inciſées à deux coſtez, ſemblables aux fueilles de Cichorée ſauuage, leſquelles pour la pluspart ſont eſpandues ſur la terre. Entre les fueilles croiſſent tiges menues, vnies, & creuſes, pduiſans de belles fleurs iaulnes, doubles, leſquelles paſſées ſe tournent en papillotes vollans au vent. La racine eſt greſle, longue, iaulnatre, & pleine de laict qui en ſort quand elle eſt entamée. 2

LE LIEV.

La grande Condrilla n'eſt point commune en ce païs, mais on la trouue és iardins des Heriboriſtes. 1

La petite qui eſt le Piſſenlict, croiſt par tout ce païs és prés & plaines herbues. 2

LE TEMPS.

La grande Condrilla fleurit en May & en Iuin. Le Piſſenlict fleurit en Auril & Aouſt.

LES NOMS.

La premiere eſpece de ces herbes eſt appelée en Grec κονδρίλλη: en Latin *Condrilla*: de Pline *Condrillon*, & *Condrillis*: d'aucuns auſsi *Cichorion* & *Seris*: des Modernes *Condrilla maior*: en ce païs *Condrilla*. 1

La ſeconde eſpece ſe nomme en Grec κονδρίλλη ἑτέρα: en Latin *Condrilla altera*: és Boutiques *Dens leonis*, & *Roſtrum porcinum*: en François Piſſenlict: en haut Aleman Korkraut, Pfaffenblat Pfaffen roꝛlin: en bas Aleman Papencruyt, Hontſroosen, Lanckerbloemen, & Schorftbloemen. 2

LE TEMPERAMENT.

Ces herbes ſont froides & ſeches, comme l'Endiue & la Cichorée.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius de la grande Condrilla prins à part ſoy, ou auec du vin, arreſte le flux de ventre, ſignamment quand il vient à raiſon de chaleur de foye. 1

B Icelle broyée & mengée auec ſes fueilles & racines, eſt fort bonne contre morſures de ſerpens venimeux.

C La grande Condrilla renforce auſsi l'eſtomach & faict faire bonne digeſtion, comme dict Dorotheus.

D Le Piſſenlict reſemble fort à la Cichorée en vertus & operations, & on en peut touſiours vſer au lieu & en defaut d'icelle. 2

E Il faict auſsi tomber le poil renuerſé des paulpieres, & en faict croiſtre de nouueau, quand on induict ſouuent le ius d'iceluy deſſus.

Du Seneſſon. Chap. XVII.

LES ESPECES.

COmbien que Dioſcoride, & les Anciens n'ayent eſcrit que d'vn Erigeron, toutesfois les Modernes ſçauans en font deux eſpeces, l'vn Grand & l'autre Petit: auec leſquelles en auons encores adiouſté vne tierce. Parquoy Erigeron eſt maintenant de trois ſortes.

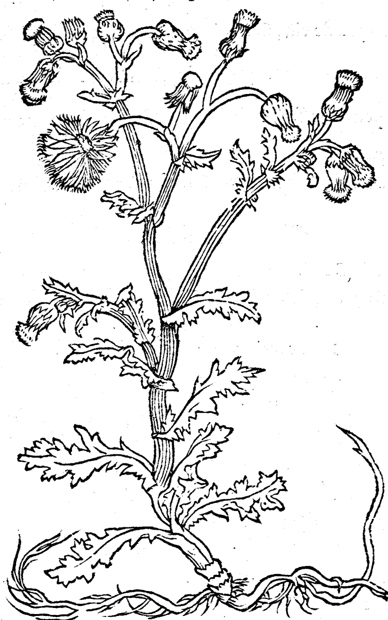
LA FORME.

Le grand Seneſſon a les fueilles blanchatres, velues, profond inciſées, & crenées à deux coſtez, comme les fueilles de la Roquette. La tige eſt de deux pieds de haut ou dauãtage: au ſommet de laquelle croiſſent petis chapiteaux qui ſe tournẽt en petites fleurs iaulnes, leſquelles periſſent ſoudain & ſe tournent en papillottes, comme les fleurs de Piſſenlict, & s'enuollent au vent. La racine eſt fibreuſe, & toute l'herbe eſt d'odeur eſtrange. 1

Le petit Seneſſon a les fueilles verdes, profond inciſées auſsi à deux coſtez, ſemblables en figure aux fueilles du grand Seneſſon, beaucoup toutesfois plus petites, plus verdes, pl' vnies, & moins velues. La tige croiſt enuiron vne paulme de haut, ſur laquelle croiſſent fleurs iaulnes, leſquelles auſsi ſoudain ſe tournent en papillottes velues, & s'enuollent. La racine eſt fibreuſe. Il n'a point d'odeur ſinguliere. 2

Le tiers Erigeron ou Seneſſon a la tige greſle, droicte, purpurée en brun, reueſtue d'vne laine 3

Erigeron primum & secundum.
Premiere & seconde espece de Senesson.



Erigeron tertium.
Tierce espece de Senesson.



molle: Les fueilles longues & estroictes. Au sommet des tiges croissent de petis chapiteaux, d'ou sortent de petites fleurs palles en iaulne, lesquelles incontinent apres estre ouuertes, se changent, & deuiennent si tost grises ou blanchatres, que, celuy qui n'y auroit prins garde, pourroit penser, qu'elles sont grises des leur sortir, car des le mesme iour, & aucunefois des la mesme heure qu'elles sont ouuertes, elles deuiennent grises, & peu apres les chapiteaux s'ouurent, & le gris poil auec la semence s'enuolle au vent. La racine est gresle, & fort tendre.

LE LIEV.

1 Le grand Senesson croist en lieux sablonneux, le long des voyes & sentiers.

2 Le petit on le trouue souuent entre la Porée.

3 Le tiers croist en aucuns boys obscurs & és landes seches.

LE TEMPS.

1 Le grand Senesson fleurit en Iuin & Iuillet.

2 Le Petit se trouue en fleurs tout le long de l'æsté, & aucunefois aussi en yuer, quand il ne faict par trop froid.

3 Le tiers fleurit aussi à la myæsté.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ἠριγέρων: en Latin *Senecio*, d'aucuns **Herbulum** ou *Erechtites*: en François Seneceon ou Senesson: en haut Aleman **Grindtkraut**.

1 La premiere espece est appellée *Senecio maior*, c'est à dire grand Seneceon: en Brabant *groot* **Cruyscruyt**, & d'aucuns **Sissom.**

2 La seconde est nommée en Latin *Senecio minor*, c'est petit Senesson: en Aleman **Cruyscruyt** ou *cleyn* **Cruyscruyt**, laquelle est fort cognue.

3 La tierce est aussi vn vray Erigeron & Senecio, signamment celuy qui est descrit par Theophraste, car, comme dessus est dict, ses fleurs deuiennent bien tost blanches & chenues, dond il a prins nom *Erigeron*.

LE TEMPERAMENT.

Erigeron, tesmoing Paul, refroidit quelque peu, & digere toutesfois.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Les fueilles & tiges de Seneceon cuictes en eauë ou vin doux, puis beuës, guerissent douleur d'estomach prouenant de cholere.

B Les fueilles & fleurs seules, ou pilées auec vn peu de vin, sont vtilement appliquées sur phlegmons du siege & des genitoires.

C Icelles meslées auec fine poudre d'encens, guerissent toutes playes, signãment celles des nerfz appliquées dessus.

D Les papillottes des fleurs induictes auec vn peu de Saffran & d'eauë, proufittent aux yeux coulans & chassieux.

E Icelles auec du sel digerent & resoudent les strumes du col.

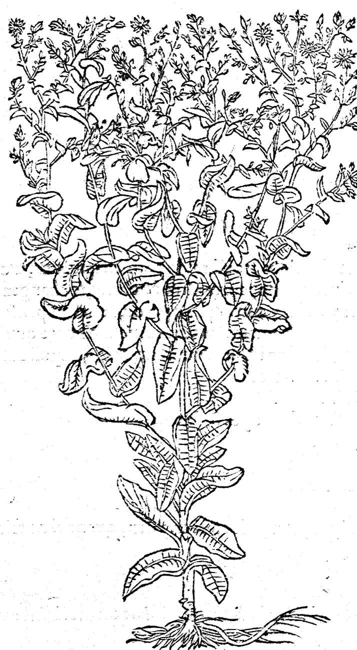
F Le petit Senesson est aussi mengé en salade auec huile & vinaigre, & n'est pas mauuaise viande ny mal saine.

De la Laictue. Chap. XVIII.

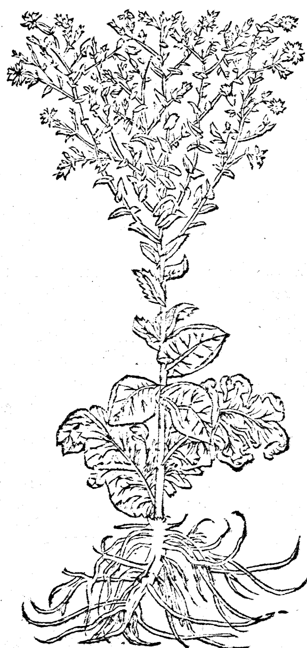
LES ESPECES.

LA Laictue est de deux sortes, Cultiuée & Sauuage, desquelles la Cultiuée est de plusieurs sortes.

Lactuca satiua. Laictue cultiuée.



Lactuca crispa. Laictue crespue.



LA FORME.

1 La premiere espece de Laictue cultiuée, porte fueilles longues, vnies, nues & larges, lesquelles ne se ferment point: entre icelles croist la tige, pleine de ius blanc comme laict, d'enuiron deux pieds de haut, laquelle se fend au sommet en plusieurs branches, produisans petites fleurs iaulnes, lesquelles se tournent en barbe chenuë. La graine est blanche, longuatre & petite. La racine est longue & grosse, bien pres comme vne Pastenade, plus petite toutesfois.

2 La seconde espece de Laictue a les fueilles crespues, plyées & amassées ensemble comme bien pres

pres le mesentere d'vn veau, qu'on appele en France le Ventre de veau, au reste elle resemble fort à l'autre de tiges, fleurs, graine & racines.

3 La tierce espece, est la plus belle & la plus blanche : Elle a grandes fueilles, & larges, lesquelles croissent fort amassées ensemble toutes d'vne racine, tellement que celles de dessous s'estendent sur la terre, & celles du milieu croissent bien pres les vnes sur les autres, pommelées bien pres comme vn Chou cabu: au reste elle resemble aussi de tiges, fleurs, graine & racine à la premiere. Ceste espece est la plus amiable, & la plus commune en viandes.

4 On trouue tesmoing Columella, encores vne autre espece de Laictue, laquelle a les fueilles obscures & bien pres purpurées.

5 Encores s'en trouue il vne autre dond les fueilles sont rougeatres, vnies, & fort tendres & sauoureuses: toutesfois ces deux especes sont incognues aux Modernes.

LE LIEV.

On seme la Laictue és iardins à Porée en terre fertile & grasse, & la faut planter loing l'vne de l'autre, autrement elle ne se peut élargir, ne fermer, ne se pommeler.

LE TEMPS.

On seme la Laictue de bonne heure & tard, tout le long de l'année, mais principallement en Mars & Auril: & deux ou trois moys apres qu'elle est semée, elle porte fleur & graine, mais elle ne vaut rien adonques à manger.

LES NOMS.

La Laictue cultiuée s'appelle en Grec θρίδαξ ἥμερος: en Latin *Lactuca satiua*: és Boutiques *Lactuca*: en haut Aleman *Lattich*, ou *Lactuck*: en bas Aleman *Lattouwe*.

1 La premiere espece de Laictue n'a pas de nom propre ou particulier, sinon que seulement on la nomme *Lactuca*, Laictue.

2 La seconde espece est appelée de Pline *Lactuca crispa*: en François Laictue crespue: en haut Aleman *krauser Lattich*: en bas Aleman *ghecroncķelde Lattouwe*.

3 Pline appele la tierce espece *Lactuca laconica*, *Lactuca sessilis*: Columelle *Lactuca betica*: les Modernes *Lactuca capitata*: en François Laictue pommée ou testue.

4 La quatriesme espece est appelée de Columella *Lactuca Ceciliana*.

5 La cinquiesme se nomme *Lactuca Cypria*, & de Pline *Lactuca Græca*.

LE TEMPERAMENT.

La Laictue domestique est froide & humide iusques au premier ou second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Laictue cultiuée mengée en viandes, engendre meilleur sang, & est de meilleure digestion que l'autre Porée, signamment quand on ne la menge pas crue mais cuicte. A

Elle est bonne en viandes contre chaleur d'estomach, & fluctuations d'iceluy, elle estanche la soif, & faict auoir bon appetit, signamment quand on la menge crue en salade. B

Icelle prinse en mesme sorte, faict bien & souefuement dormir, elle faict bon ventre, & engendre abondance de laict: dauantage elle est fort bonne à ceux qui ne peuuent reposer, & aux nourrisses & femmes qui allaictent, qui n'ont guere de laict: mais à cela est elle meilleure auant qu'elle commence à faire tige: car quand elle iette sa tige, elle deuient amere, & n'est point conuenable en viandes ou autrement. C

Les fueilles verdes de Laictue pilées, sont vtilement induictes sur bruslures fresches, auãt qu'elles s'esleuent par cloches, & sur toutes inflammations & erisipeles. D

La graine de Laictue prinse par long temps, seche la semence genitale & estainct l'appetit du ieu d'amour. E

Elle est aussi, tesmoing Pline, bonne contre piqures de Scorpions, beuë en vin. F

De la Laictue sauuage. Chap. XIX.

LA FORME.

LA Laictue sauuage a fueilles longues, profond incisées aux deux costez, blãchatres, au dessous garnies de mout d'espines le long de la coste du milieu. La tige est ronde, lõgue, & croist plus haut que la Laictue domestique, aspre, couuerte d'espines poignantes, & de semblables fueilles: au plus haut de la tige croissent les fleurs ainsi qu'à la Laictue cultiuée: la semence est brunatre, au reste semblable à la semence de la Laictue domestique. La racine est petite.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aux bors des chãps, le long des voyes, & semblables lieux incultiués aucune

 fois

fois aussi és iardins à la Porée. & là ou vnefois elle est semée, elle y reuient facilement tous les ans d'elle mesme.

LE TEMPS.

Ceste Laictue fleurit en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec θρίδαξ ἄγριος: en Latin *Lactuca syluestris*: de Zoroastres *Pherumbrũ*: és Boutiqs *Endiuia*, combien toutefois que ce ne soit la vraye Endiue: d'aucuns *Seriola*: en François Laictue sauuage: en haut Aleman *wilder Lattich*: en bas Aleman *wilde Lattouwe*.

LE TEMPERAMENT.

La Laictue sauuage est en partie froide & seche iusques au tiers degré, & en partie acre & abstersiue, participante de chaleur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius de Laictue sauuage beu auec oxymel, purge par le ventre les humeurs aqueuses.

B Il faict dormir & appaise toutes douleurs: dauantage il est bon contre piqures de Scorpions & Phalanges.

C On l'induict aussi vtilement auec laict de femme sur brusllures.

D Iceluy distillé aux yeux, esclarcist la veuë, & en oste l'obscurité & brouillas.

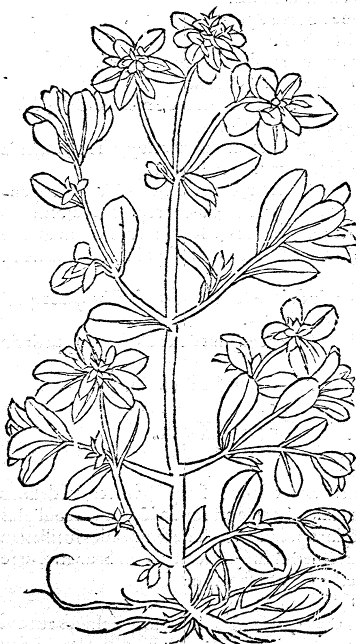
E La graine de ceste Laictue estainct aussi l'appetit du ieu d'amour, & resemble en vertus à la graine de la Laictue domestique.

Lactuca syluestris. Laictue sauuage.



Du Pourpier. Chap. XX.

Portulaca hortensis. Pourpier cultiué.



Portulaca syluestris. Pourpier sauuage.



LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Pourcelaine ou Pourpier, l'vne Cultiuée, l'autre Sauuage, & outre icelles s'en trouue aussi vne tierce espece, laquelle prouient seulement en terre salée.

LA FORME.

1 Le Pourpier cultiué a les tiges grosses, charnues, rondes, & brunatres, lesquelles s'esleuent de la hauteur d'enuiron vne paulme, ou dauantage, & là dessus sont les fueilles charnues, espesses, longuettes & rondes par le bout. Les fleurs croissent entre les fueilles & tiges, & au plus haut des tiges, lesquelles sont fort petites & palles : icelles passées il y vient de petis ronds calicules fermez, dedans lesquelz est enclose la graine petite & noire. La racine est tendre & fibreuse.

2 Le Pourpier Sauuage a les tiges espesses, charnues, rondes, comme le Pourpier cultiué, plus tendres toutesfois, plus petites, & plus rouges, lesquelles ne s'esleuent point, mais se trainent & estendent le long de la terre. Les fueilles sont moindres que celles de l'autre, mais les fleurs & graine sont pareilles. Ces deux Pourpiers sont plains de ius, & de goust aigre. On les menge en salade en æsté comme la Laictue.

3 La tierce espece, laquelle croist en terre salée, a mout de tiges gresles, dures, & ligneuses : Les fueilles espesses, grisatres ou cendreuses, fort semblables aux fueilles de l'autre Pourpier, plus blanches toutefois, & plus douces au manier, mais non si vnies ne glissantes. Les fleurs croissent au sommet des tiges, amassées ensemble, comme à l'Arroche ou Blette. La racine est longue & ligneuse, & demeure auec sa tige & quelques fueilles tout l'yuer, sans mourir.

Portulaca marina. Pourpier marin.



LE LIEV.

1 La Pourcelaine cultiuée on la seme és iardins.

2 La Sauuage vient d'elle mesme és voyes & le lõg des iardins, & croist en aucũs endroits, és rochers & vignobles.

3 La Pourcelaine de mer croist sur les digues & lieux voisins de la mer: il s'en trouue grande quantité en Zeelande.

LE TEMPS.

1.2 La Pourcelaine cultiuée & sauuage fleurissent depuis le mois de Iuin iusques en Septembre, & ce pendant liurent aussi leur semence.

3 La Pourcelaine de mer fleurit en Iuillet.

LES NOMS.

La Pourcelaine se nomme en Grec ἀνδράχνη : en Latin, & és Boutiques *Portulaca* : en François Pourpier ou Pourcelaine: en haut Aleman *Burgel*: en bas Aleman *Porceleyne*.

1 La premiere espece est appelée *Portulaca satiua* ou *hortensis*: en François Pourpier ou Pourcelaine domestique ou cultiuée: en haut Alemã *Heymisch Burgel*, ou *Burtzelkraut*: en bas Aleman *Roomsche Porceleyne*, ou *tamme Porceleyne*.

2 La seconde espece est appelée des Modernes *Portulaca syluestris*: en Frãçois Pourpier sauuage: en haut Aleman *wildt Burtzel*: en bas Aleman *ghemeyne*, ou *wilde Porceleyne*. Ce n'est pas toutesfois le Pourpier sauuage qui est escrit en aucuns exemplaires de Dioscoride, lequel est de temperament chaud.

3 La tierce Pourcelaine est appelée des Modernes *Portulaca marina* : en François Pourcelaine de mer: en Aleman *zee Porceleyne*. Il semble que ce soit l'herbe que les Grecs appellent ἅλιμος: les Latins *Halimus*, signamment la seconde espece descrite par Pline.

LE TEMPERAMENT.

1.2 La Pourcelaine domestique & la sauuage sont froides iusques au tiers degré, & humides iusques au second.

3 La Pourcelaine de mer est manifestement chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On mange le Pourpier cultiué & sauuage en viandes comme la Laictue, mais il refroidit le sang & le rend aqueux, & nourrist fort peu: il est toutefois bon à ceux qui ont grande chaleur en l'estomach & intestins.

B Iceluy prins en mesme sorte, arreste toutes defluxions d'humeurs, prouffitte aux douleurs de vessie & des rongnons, & les guerit encore qu'ils fussent endommagés & irrités.

C La Pourcelaine conforte aussi l'estomach debile & enflambé, & oste les imaginations, songes & appetit du ieu d'amours.

D Le ius d'icelle a pareille vertu, dauantage il est vtile contre fieures chaudes, & contre vers qui naissent au corps de l'homme.

E Il proufitte à ceux qui crachent sang, il arreste la dysentere, flux des morenes, & tout flux de sang. Semblable vertu a la Pourcelaine cuicte & mengée.

F Le ius d'icelle induict auec huile & vinaigre rosat, appaise douleurs de teste qui viennent d'auoir par trop long temps esté au Soleil.

G Iceluy iecté en la matrice par dessous, donne allegeance aux inflammations, & vlcerations d'icelle, & par clystere, aux vlceres chauds des entrailles.

H Les fueilles de Pourpier meslées auec farine d'orge rostie, & induictes sur les yeux enflambez, donnent allegeance à iceux & en ostent l'inflammation: en mesme sorte elles proufittent aussi au feu volage, chaleur & douleur de teste, & contre toutes inflammations & phlegmons.

I Iceluy maché crud, oste l'agassement des dens, & raffermit les dens eslochées.

K Brief la Pourcelaine rafreschit tout ce qui est chaud: pourtant engarde elle les playes d'inflammation induicte dessus à part soy, ou meslée auec farine d'orge rostie.

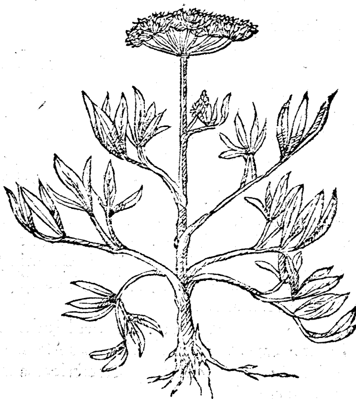
L Le ius d'icelle, tue & pousse hors les vers, & arreste le flux de ventre.

M La Pourcelaine de mer, aucuns la mont confire en vinaigre l'æsté, pour la menger en yuer en forme de cappres ou salade: ainsi mengée elle reschauffe & renforce l'estomach, & fait venir bon appetit, & prouoque l'vrine.

N Si ceste Pourcelaine est Halimus, la racine d'icelle vaut contre conuulsions, rompures, & trenchées, beuë au poid d'vne drachme auec eauë miellée. Elle faict aussi auoir abondance de laict.

De Crithmum, ou Bacille. Chap. XXI.

Crithmum. Bacille.



LA FORME.

Bacille a plusieurs fueilles charnues, espesses, lõgues, estroictes, bien pres comme le Pourpier. La tige est ronde, d'vn pied, ou pied & demy de haut, laquelle porte esmouchettes rondes qui produisent fleurettes blanches, & puis vne graine semblable au Fenoil, mais plus grande. La racine est grosse & odoriferante.

LE LIEV.

Ceste herbe croist sur la plage de la mer, & en terre salée, & se trouue en grande abondance en plusieurs endroits d'Espaigne, de France, & d'Angleterre, le long de la plage. En ce païs les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Bacille fleurit icy aux moys d'Aoust & de Septembre, mais là ou elle croist d'elle mesme, elle fleurit plus tost.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appelle en Grec κρίθμον, ἢ κρίταμον: en Latin *Crithmum* & *Bati*: és Boutiques *Creta marina*, duquel nom elle est cognue en Brabant: en François Bacille, Crete marine, & Fenoil marin.

LE TEMPERAMENT.

La Crete marine est seche & abstersiue, & temperée en chaleur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles, ou graine, ou racines, ou toutes ensemble cuictes en vin & beuës, prouoquent l'vrine, & le flux menstrual: & aydent grandement contre la iaulnisse.

On

B On cõfict les fueilles en faulmure, & on les garde pour puis les menger comme cappres: car mengées en ceste sorte, elles proufittent à l'estomach, & ouurent les oppilations du foye, ratelle, & rongnons.

De la Berle. Chap. XXII.

LA FORME.

BErle à les tiges charnues, rondes, bien brãchues: là dessus fueilles charnues, espesses, non guere differẽtes aux fueilles de Pourcelaine, plus rondes toutesfois, plus brunatres, & d'vn noir plus obscur, lesquelles escachées rendent bonne odeur. Au sommet des tiges & des branches croissent plusieurs belles fleurs bleuës, non guere differentes aux fleurs de Mouron. La racine est blanche & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist au bord des fossés, & des estangs, aucunefois aussi le long des riuieres, droict ioignant l'eau, tellement que souuent elle est inondée d'icelle.

LE TEMPS.

La Berle fleurit en May & Iuin.

LES NOMS.

On appelle ceste herbe en Grec *κηπαία*, & en Latin **Cepæa**: d'aucuns Modernes se nomme *Anagallis aquatica* & **Becabunga**: en Frãçois Berle: en haut Alemã **wasserpunghen**, **Bachpunghe**, ou **Punghen**: en bas Alemã **waterponghen**.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est de temperament chaud, iusques bien pres au second degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles de Berle beuës en vin, proufittent contre difficulté d'vrine, & rongnes interieures de la vessie, signamment si on la prent auec la racine d'Asperges.

B On les menge aussi auec huile & vinaigre, & sont vtiles à ceux qui ont difficulté d'vrine, & sont trauaillez de grauelle.

De Bunium. Chap. XXIII.

LA FORME.

BVnium a les tiges vnies, anguleuses, de pied & demy de haut ou dauantage. Les premieres fueilles resemblent bien pres aux fueilles du Persil vulgaire, plus petites toutesfois, & plus menu dechiquetées, & celles qui croissent sur la tige ne sont guere differentes aux fueilles d'Aneth. Les fleurs qui sont blanches croissent par esmouchettes, comme à l'Aneth. La graine est petite, odoriferante, non guere dissemblable à la graine de Comin ou Fenoil, plus petite toutesfois. La racine est ronde, comme vn peson ou petite pomme ronde, brune par dehors, & blanche par dedans, d'vn goust pareil aux Pastenades.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en plusieurs endroits de Hollande & Zeelande, aux champs à Blé & le long des voyes. Il s'en trouue aussi en quantité en Angleterre. En Brabant les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit & liure sa semence en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe se nõme en Grec *βούνιον*: en Latin **Bunium**

Ll iiij d'au-

Cepæa. Berle.



Bunium.



d'aucuns *Aton Actiae*,& *Anemosphoron*, de Galië aussi *Arcticum*: en Zeelande *cleyn Eerdnoten*, c'est à dire petite Noix de terre: des Modernes non sans grãde erreur *Apios*,& des autres *Bulbina*, d'aucuns aussi *Meum*.

LE TEMPERAMENT.

Bunium est chaud & sec iusques pres du tiers degré, principallemẽt la graine, laquelle est beau coup plus chaude que la racine.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Bunium on la menge en viandes en Zeelande, auquel lieu, elle n'est guere differente de goust & vertu aux Pastenades ou Carottes: elle prouoque l'vrine, conforte l'estomach, nourrist moyennement, & est bonne à la vessie & aux rongnons.

B La graine de Bunium reueille le flux menstrual des femmes, pousse hors la secondine, prouoque & pousse hors l'vrine, & proufitte grandement aux reins, rongnons, vessie & ratelle oppilées, car elle ouure toutes oppilations des parties interieures.

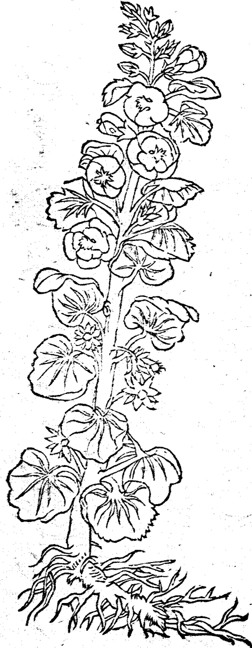
C Le ius de l'herbe beu auec hydromel, a la mesme vertu, soit qu'il soit prins nouueau, ou sec.

De la Maulue. Chap. XXIIII.

LES ESPECES.

IL se trouue plusieurs especes de Maulue, dont les vnes sont Cultiuées, les autres Sauuages, lesquelles sont aussi de diuerses sortes. La Maulue cultiuée appelée Rose d'outre mer est de plusieurs sortes, non diuerse en fueilles, tiges, ou croisson, mais en figure & couleur des fleurs: Car l'vne les a simples, l'autre doubles, maintenant blanches, maintenant incarnées, tantost d'vn cler rouge, tantost d'vn rouge obscur, tantost griuolées. La Maulue sauuage est aussi de deux sortes, Grande & Petite.

Malua satiua. Maulue cultiuée.



Malua syluestris elatior. Grande Maulue sauuage.



LA FORME.

La grande Maulue cultiuée laquelle porte la Rose d'outre mer, a les fueilles grandes, rondes, & rudes, plus grandes, plus blanches, & plus inegales que les fueilles des autres Maulues. 1

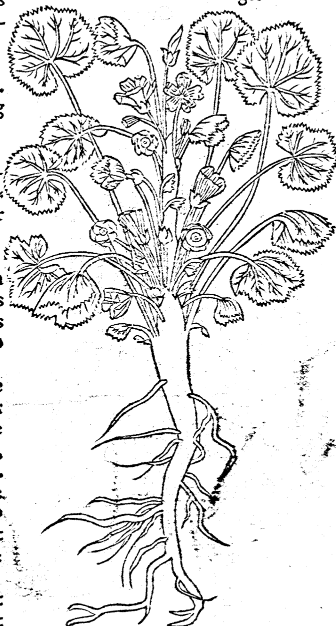
La tige

La tige est ronde,&croist six ou sept pieds de haut ou dauantage:elle porte belles fleurs grandes, de diuerses couleurs,semblables en figure à la Maulue commune: beaucoup toutesfois plus grandes,aucunefois simples,aucunefois doubles. Les fleurs tombées, vient la graine qui est par petis frommages.La racine est grosse & longue,& dure long temps, iettant tous les ans nouuelles fueilles & tiges.

2 La grande Maulue sauuage a les fueilles rondatres, charnues, vn peu crenées à l'entour, plus brunes,plus petites,& plus vnies que la fueille de la Cultiuée. La tige est ronde, de deux ou trois pieds de haut,sur laquelle croissent les fleurs,de figure semblable à celles de la cultiuée,mais beaucoup plus petites,parties en cinq,de couleur incarnée,apres lesquelles vient la graine rōde & plate,formée comme de petis frommages.La racine est longue & d'asses bonne grosseur.

3 La petite Maulue sauuage est fort semblable à l'autre Maulue sauuage,sinon que les fueilles sont vn peu plus rondes & plus petites:les fleurs plus palles,& les tiges non esleuées,mais se trainans par la terre. La racine est aussi longue & grosse.

Malua syluestris pumila.
Petite Maulue sauuage.



LE LIEV.

1 La Maulue cultiuée,on la plāte en ce païs és iardins.

2.3 Les sauuages croissent en lieux mal cultiuez, le long des voyes & des champs.

LE TEMPS.

La Cultiuée fleurit en Iuillet & Aoust. Les Sauuages commencent à fleurir en Iuin,& demeurent fleurissans iusques en Septembre, liurans ce pendant leur semence.

LES NOMS.

La Maulue est appelée en Grec μαλάχη: en Latin *Malua*: de Pythagoras ἄνθεμα, *Anthema*:de Zoroastres διάδεσμα,*Diadema*:des Egyptiens *Chocortis*,d'aucuns *Vrina muris*:en François Maulue:en haut Aleman Pappel:en bas Aleman Maluwe:és Boutiques *Malua*.

1 La premiere espece de Maulues s'appelle en Grec μαλάχη κηπευτὴ:en Latin *Malua satiua*: d'aucuns *Rosa vltra marina*,c'est à dire Rose d'outre mer, Maulue de iardin ou cultiuée : en haut Aleman garten Pappeln, Ernrosz,ou Herbstrosz:en bas Aleman winterroosen.

2 La Maulue sauuage s'appele en Grec μαλάχη ἀγρία: en Latin *Malua syluestris*: en haut Alemā gemeyn Pappeln:en bas Alemā Maluwe & Keeskenscruyt. Dont celle qui est esleuée & croist le plus haut, est appelée *Malua elatior*.

3 La seconde espece sauuage qui est la plus petite,est appelée *Malua syluestris pumila*, ou *Malua pumila*, c'est petite Maulue:en Aleman cleyn Maluwe.

LE TEMPERAMENT.

Les Maulues sont temperées en chaleur & humidité,digerentes,& amollissantes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Maulue prinse en viandes nourrit vn peu dauantage que la Laictue & amollit le ventre,toutesfois elle est ennemie à l'estomach,pourc e qu'elle le relasche & amollit.

B Les fueilles de Maulue mengées crues auec vn petit de sel,donnent allegeance aux douleurs & exulcerations des rongnons & de la vessie.

C A ce mesme, & cōtre la grauelle & pierre vaut aussi la Maulue cuicte en eauë ou vin,puis beuë.

D La decoction d'icelle auec sa racine, est vtile contre tout venin & poison, si incontinent apres l'auoir beuë,on la reiecte.

E Elle adoucit & amollit les tumeurs de la matrice,quand on se baigne dedans.

F Elle est bonne aussi à toutes exulcerations & rudesses ou aspretez de la vessie, de la matrice, & du siege,iettée dedans auec vn clystere.

G La graine de Maulue beuë en vin, faict auoir abondance de laict, & proufitte à ceux qui ont dou

douleur de vessie,& sont tormentez de la grauelle.

H La Maulue guerit piqures de mouches à miel & de guespes,& tire hors les espines,& eschardes induicte ou appliquée dessus.

I Icelle crue ou cuicte, à part soy broyée, ou auec sein de porc, adoucit, meurit & resout toutes tumeurs froides & chaudes.

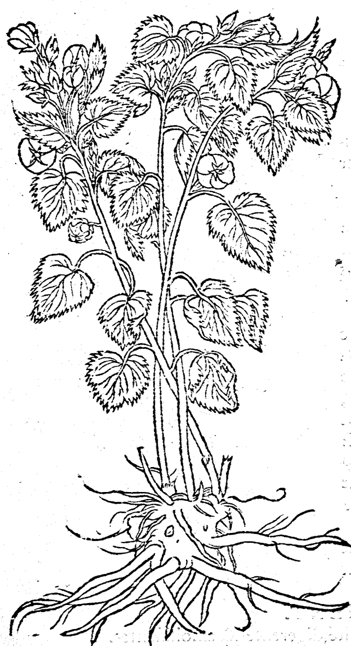
K Les racines de Maulue cuictes soubs les cendres, & broyées bien menu, sont vtilement appliquées en forme d'emplastre sur mammelles exulcerées.

LE CHOYS.

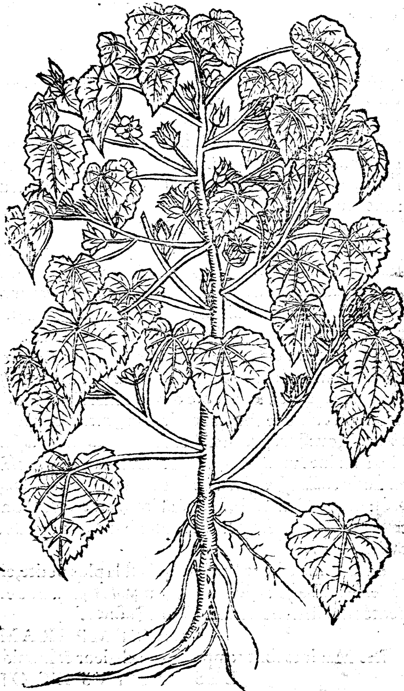
Pour menger, la Maulue de iardin est meilleure & plus conuenable que la Sauuage : mais pour medecine, pour amollir duresses, & resoudre tumeurs, la Sauuage est meilleure, & plus vertueuse que la Cultiuée.

De la Guymaulue. Chap. XXV.

Althæa. Guymaulue.



Ibiscus Theophrasti. *Abutilon Auicennæ.*



LA FORME.

GVymaulue est fort semblable aux autres Maulues, beaucoup toutesfois plus blanche, & plus douce: elle a les fueilles rondatres, blanches, douces, & bien pres velues, lesquelles en grãdeur & figure resemblent pres aux fueilles des Maulues vulgaires. La tige est rõde & droicte. Les fleurs resemblent en figure à celles de la Maulue sauuage, apres lesquelles vient la graine comme aux autres. La racine est grande & grosse, blanche par dedens, & visqueuse. 1

La seconde espece de Guymaulue descrite par Theophraste, a aussi fueilles rondatres, blãches, douces, & bien pres velues, comme l'autre Guymaulue, beaucoup toutesfois plus grandes, bien pres semblables en forme & en grandeur aux fueilles de la Courge. Les tiges sont longues, grosses, & fortes, sur lesquelles croissent entre les fueilles fleurs iaulnes, puis apres viennent de calycules ployez qui contienent la graine. 2

LE

LE LIEV.

1 La Guymaulue ayme terre grasse & humide, pres des eaux & fossez.

2 La seconde espece est estrangere en ce pais: parquoy on ne la trouue pas sinon chez quelques diligens Herboristes.

LE TEMPS.

1 Elle fleurit auec les autres Maulues sauuages.

2 La seconde on la seme en Mars ou Auril, & elle liure sa fleur & graine à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

1 Ceste espece de Maulues est appelée en Grec ἀλθαία: en Latin *Althæa* & *Hibiscus* ou *Ibiscus*: de Galien aussi *Anadendron*, d'aucuns *Aristalthæa*: és Boutiques *Bismalua*, & *Maluauiscum*: en François Guymaulue: en haut Alemã Jbisch, oder Eibisch: en bas Alemã witte Maluwe, ou wittẽ huemst.

2 La seconde espece est appelée de Theophraste en Grec aussi ἀλθαία, κὴ μαλάχη ἀγρία: en Latin aussi *Hibiscus*, & à la difference de l'autre, *Hibiscus Theophrasti*: d'Auicenne elle est appelée *Abutilon*, soubs lequel nom elle est cognue des Herboristes.

LE TEMPERAMENT.

La Guymaulue est aussi temperée en chaleur comme les autres, plus seche toutesfois, voire iusques au premier degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Guimaulue cuicte en vin & beuë, est bõne cõtre douleur de grauelle, & de la pierre contre dysentere & sciatique, à gens qui tremblẽt, qui sont trauaillez de conuulsion, & sont rõpus.

B Icelle cuicte en laict doux nouueau, guerit la toux.

C Elle vaut aussi contre douleur de dens: car elle appaise la douleur, cuicte en vinaigre, & tenue en la bouche.

D Icelle cuicte en vin ou eauë miellée, & pilée bien menu, guerit & meine à cicatrice playes nouuelles, resout & digere toutes tumeurs froides & autres, comme enflures, apostemes suruenantes derriere les aureilles, & aux mammelles: elle amollit les tumeurs, meurit & rompt apostemes enuieilliz & enflures, guerit les fendasses du fondemẽt, & le treblemẽt des nerfz & parties nerueuses.

E Icelle ainsi acoustrée & broyée auec axũge de porc, ou gresse d'oyson, ou therebinthine, adoucit les apostemes & vlceres de la matrice, & ouure les estouffemens d'icelle appliquée en forme de pessus.

F A toutes les maladies susdictes seruent aussi les fueilles d'icelle mises en œuure en mesme sorte, elles ne sont pas toutesfois si vertueuses que la racine.

G Les fueilles de Guymaulue appliquées auec huile, guerissent bruslures soit de feu, ou d'eauë chaude, & proufittent aux morsures d'hommes & de chiens, & piqures de Guespes & Mouches à miel.

H La garine seche ou verde pilée & beuë, guerit la disentere, & arreste tout flux de sang, & du ventre.

I Induicte auec vinaigre, elle efface les taches noires & blanches du visage, mais il s'en faut frotter au soleil ou en vn poisle chaud.

K Icelle cuite en eauë, vinaigre, ou en vin est proufitable à boire à ceux qui sont piqués de Guespes & Mouches à miel.

De la Guymaulue sauuage. Cha. XXVI.

LA FORME.

Alcea. Guymaulue sauuage.



GVymaulue sauuage est vne espece de Maulue sauuage, tesmoing Dioscoride, toutesfois ses fueilles sont plus fendues & plus profond incisées, & diuisées en mout de parties, bien pres comme les fueilles de Veruaine, beaucoup toutesfois plus grandes. Les tiges sõt rõdes, droictes, hautes de deux ou trois pieds. Les fleurs sont de couleur cler rouge ou incarnée, semblables en figure aux fleurs des autres Maulues, apres lesquelles vient aussi la graine en forme de petis frommages. La racine est grosse, longue de deux pieds ou dauantage, blanche par dedans.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux incultiuez, le long des champs & des hayes, elle n'est guere commune en ce païs.

LE TEMPS.

La Guymaulue sauuage fleurit à la myæsté, comme la Maulue sauuage.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appele en Grec ἀλκέα, & pareillemét aussi en Latin *Alcea*: incognue és Boutiques, d'aucuns *Herba Simeonis* & *Herba Hungarica*: en haut Aleman Sigmars kraut, Sigmundswurtz, ou Hochlenten: en François Guymaulue sauuage: en bas Aleman Sigmaerts cruyt.

LE TEMPERAMENT.

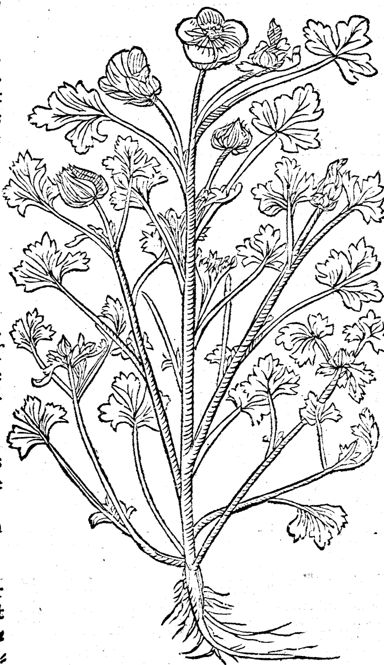
La Guymaulue sauuage est temperée en chaleur & froideur, & a quelque vertu desiccatiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Guymaulue sauuage cuicte en eauë ou en vin & beuë, arreste la dysentere, & guerit & consolide les playes & rompures interieures.

De la Guymaulue de Venise. Chap. XXVII.

Alcea Veneta. Guymaulue de Venise.



LA FORME.

La Guymaulue de Venise a les tiges rondes, tendres, bien ramues, les fueilles d'vn verd obscur, charnues, fendues, & fort decouppées, non guere differentes à la Guymaulue sauuage. Les fleurs croissent au sommet des tiges, & sont les plus belles entre toutes les Maulues, bie͂ pres semblables aux autres fleurs de Maulue, parties aussi en cinq fueilles, lesquelles par dehors sont blanches ou palles, & au milieu de la fleur purpurées, & ont au milieu vn pestel ou pilo͂ iaulne co͂me or. Ces fleurs ne s'ouurent pas sinon trois ou quatre heures apres soleil leué, vne heure ou deux ou dauantage deuant mydy, & quand elles ont demouré vne heure, ou heure & demy ouuertes, elles se refermét derechef & perissent, lesquelles passées viennent en leur lieu de petites vessies contenans de chapiteaux ronds, houssus, dans lesquelz est vne graine noire. La racine est tendre & petite, & perit tous les ans, de sorte qu'il la faut semer d'an en an de nouueau.

LE LIEV.

Ceste herbe est estrágere, & ne se trouue pas sinon és iardins des Herboristes là ou elle est semée.

LE TEMPS.

On la seme en Mars ou Auril, & elle fleurit en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe est tenue des Modernes pour vne espece d'Alcea, & s'appele *Alcea Veneta*, c'est à dire Guymaulue de Venise: d'aucuns aussi *Malua Theophrasti*: en haut Aleman Venediger pappeln, ou wetter roszlin: en bas Aleman Veneetsche Maluwe.

LE TEMPERAMENT.

Ceste Guymaulue est chaude & humide comme la Maulue sauuage.

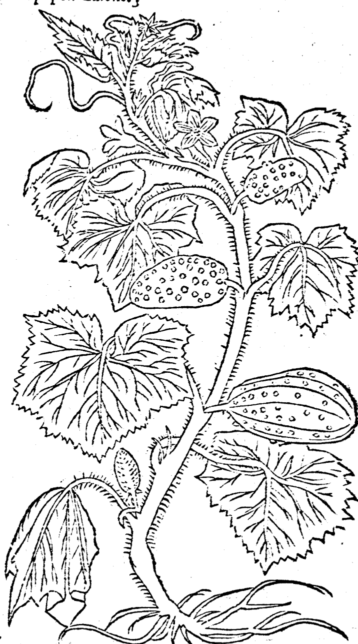
LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Attendu que ceste Guymaulue est chaude & humide, il est bien à presumer qu'elle a la vertu & faculté pareille à la Maulue vulgaire, toutesfois nous n'en auons point certaine experience.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Concombre, Domestique & Sauuage. Le Domestique est receu en viãdes. Le Sauuage n'est à cela conuenable, mais on s'en sert seulement en Medecine, lequel nous auõs descrit au Tiers liure.

Cucumis satiuus. *Melopepon Galeni.* } Concombre domestique.



LA FORME.

Le Concombre domestique & mẽgeable a les tiges longues, rudes, se trainans par terre, sur lesquelles croissent fueilles rudes & rondatres, & des capreoles. Les fleurs croissent entre les fueilles & les tiges, de couleur palle iaulne, lesquelles tombées le fruict s'ensuyt long, semé par dehors de mout de taches, & long par le bout, verd au commencement, & puis apres iaulne, dedans lequel croist vne graine blanche, large. La racine est raisonnablement longue.

LE LIEV.

On seme les Concombres és iardins, & aymẽt lieux exposés au soleil.

LE TEMPS.

Les Concombres sont en saison de menger en Iuillet & Aoust, & meurissent en Septembre.

LES NOMS.

Ceste espece de Concõbre est appelée des Modernes en Grec σίκυς ἥμερος: en Latin *Cucumis satiuus*, ou *Cucumer satiuus*, d'aucuns *Cucumis anguinus*, ou *Anguria*: és Boutiques *Cucumer*: en François Concombre: en haut Aleman *Cucumern*: en bas Aleman *Concommeren*, & semble que ce soit ce que Galien aux liures *de Alimentorum facultatibus* appele μηλοπέπων, *Melopepon*.

LE TEMPERAMENT.

Le Concombre est de nature froide & humide, iusques bien pres au second degré.

LES VERTVS ET OPER.

Le Concombre prins en viandes, est bon à l'estomach & aux intestins par trop chaleureux: mais il nourrit fort peu, & mal, tellement que si quelqu'un en menge par trop, les veines s'emplissent de mauluaises humeurs & froides, lesquelles (car elles ne se peuuent tourner en bon sang) engendrent en la fin de grosses fieures & grãdes maladies, tesmoing Galien. A

La graine de Concombre beuë auec laict ou vin bien doux, lasche tout doucement le ventre, & est fort vtile à la vessie exulcerée & estouppée par dedans. B

Les fueilles verdes d'iceluy pilées auec du vin, guerissent morsures de chiẽs appliquées dessus. C

Du Pepon. Chap. XXIX.

LES ESPECES.

PEpon est vne espece de Cõcombre, lequel est à present de diuerses sortes, Grand, Rond, Plat: dont le Grand est aussi de deux sortes, Blanc & Verd.

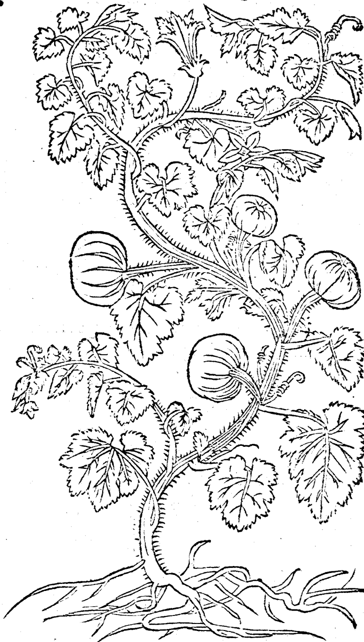
LA FORME.

1 Le grand Pepon a les sarmens longs, ronds, gros, creux, rudes, garnis de courtes espines agues: les fueilles grandes, larges, houssues, parties en quatre ou cinq crenes profondes, beaucoup plus grandes que les fueilles de la Courge: aupres desquelles viennent aussi des capreoles, par lesquels ce Pepon s'esleue & monte haut, s'attachant par tout. Les fleurs croissent entre les fueilles, fort grandes, creuses par dedens, crenées par les bors, de couleur iaulne. Le fruict est fort grand, gros, & long, l'vne sorte estant de couleur verdatre, & ayant plusieurs costes, & la peau fort dure, l'autre estant blanc couuert d'vne peau tendre & douce. Dedens le fruict est enclose la graine, large & blanche, & beaucoup plus grande que la graine de Concombre.

Pepones magni. Pepon grand.



Pepones rotundi. Pepon rond.



2 La seconde espece ayant le fruict rond a aussi les tiges & fueilles picquantes: les tiges toutesfois sont moindres, & se couchēt par terre pour la plus part. Les fueilles sont aussi plus petites & nō si profond couppées. Les fleurs sont iaulnes, semblables aux fleurs de l'autre Pepon. Le fruit est aucunement plat, l'vn verd aussi, & l'autre blanc, dedans lequel croist la graine, plus petite que celle de l'autre Pepon, plus grande toutesfois que la graine de Concombre.

3 La tierce espece de Pepons, resemble fort à la seconde de tiges couchées, de fueilles & fleurs: les tiges toutesfois ne sont pas si rudes. Le fruict est plat, large, & rond, couuert d'vne pelure douce & menue, froncé par les bors comme vn bouclier, dedans lequel est la graine, qui est blanche & resemble aussi à la graine de Cōcombre, plus grande toutesfois.

4 On trouue aussi vne espece sauuage de Pepons, qui resemble au Cultiué de tiges & fueilles houssues, mais le fruit est moindre & du tout amer comme la Colochinte, Courge sauuage, & Concombre sauuage, ausquelz ceste espece sauuage resemble en faculté & vertus.

LE LIEV.

On seme aussi és iardis toutes ces especes de Pepōs, & sont receus en viādes, excepté le Sauuage

LE

Pepones lati. Pepon large.



LE TEMPS.

Ce fruict est meur en Aoust, aucunefois plus tost quand l'année est chaude & auancée.

LES NOMS.

On appele ce fruict en Grec πέπονες, & en Latin *Pepones*: de Galié aussi σικυοπέπονες, *Sicyopepones*, c'est à dire, *Pepones cucumerales*.

1 La premiere espece est appelée en François Pepons ou Popons: en haut Alemã **Pfeben**: en bas Aleman **Pepoenen**: & des Modernes en Latin *Magni Pepones*, d'aucuns *Cucumeres Turcici*, & là selon Concombre de Turquie, **Turckischer cucumeren**, & **Torcksche comcommeren**.

2 La seconde espece de Pepon, s'appele *Pepo*, ou *Cucumis marinus*: d'aucuns *Zuccomarin*: en François Concombre marin, ou petit Pepon: en Aleman **zee Concommeren**.

3 La tierce espece qui est le Pepon large, à ceste occasion appelée *Pepones lati*, **breede Pepoenen**, est d'aucuns nommée Melons de Turquie, **Torckische Meloenen**.

LE TEMPERAMENT.

Les Pepons cultiuez sont froids & humides, non toutesfois si humides que les Concombres.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

On ne mẽge guere en ce païs le fruict du Pepon cultiué crud, mais bien cuict auec la chair, ou en laict doux, car acoustré en ceste sorte, il est meilleur & moins nuisible que le Concombre, & est bon à ceux qui ont l'estomach chalereux. A

La chair des Pepons broyée menu, appaise & guerit inflammations des yeux induicte dessus, & appliquée sur le front arreste le flux des humeurs tombans sur les yeux. B

La graine des Pepons poistrie auec farine & le ius d'iceux, embellit la face, & efface toutes taches, quand on s'en frotte au Soleil. C

La racine d'iceux prinse à la quantité d'vne drachme auec eaue miellée ou hydromel, faict vomir. D

Icelle induicte auec miel, gueri t les rongnes de la teste qui sont pleines de boue. E

Du Concombre citrin. Chap. XXX.

Cucumis citrulus. Concombre citrin.



LA FORME.

Concombre citrin est aussi vne espece de Concombre, ayant les tiges rondes, houssues, pleines de capreoles par lesqls elles s'attachent aux seps & estaches. Les fueilles fort decouppées, fort semblables aux fueilles de Colochinte. Le fruit est rõd & verd par dehors, dedans lequel croist vne graine noire & large, resemblant à celle du Pepon, plus petite toutesfois.

LE LIEV.

Ceste herbe est aussi tenue aux iardins d'aucuns Herboristes.

LE TEMPS.

Le Concombre citrin meurit auec les Pepons, à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

Ceste espece de Concombre s'appele *Cucumis citrulus*, d'aucũs aussi *Anguria*: és Boutiques *Citrulum*: & là selon en Aleman **Citrullen**: en François **Concombre citrin**.

2 L'espece sauuage de ce Concombre est la vraye Colochinte qui est descrite au Tiers liure.

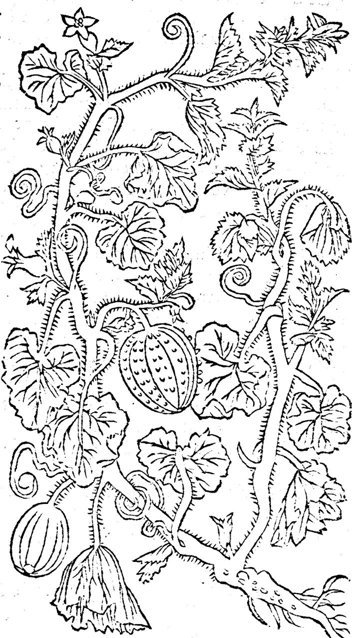
LE TEMPERAMENT.

Le Comcombre citrin est aussi froid & humide comme le Pepon.

LES VERTVS ET OPERA.

Le Cõcombre citrin resemble fort au Pepon de vertu & operation, soit qu'il soit prins en viande, ou en medecine.

Cucumis Galeni & Antiquorum. Melon.



LA FORME.

LE Melon se traine par terre cõme le Concombre,& a les tiges tendres, auec capreoles, & les fueilles rondes & houssues. Les fleurs sont iaulnes, comme celles du Concombre. Le fruict est long, bien pres aussi semblable au Cõcombre, plus gros toutesfois, couuert d'vn poil bien delié par dehors, principallement estant encore noueau, & iaulne par dedans. Dedãs iceluy est enclose la graine fort semblable à celle du Concombre.

LE LIEV.

On seme aussi és iardins les Melons, & on les doit mettre en terre grasse & bien fumée, terre seche & bien illustrée du Soleil, car autrement il ne vient pas en ce païs.

LE TEMPS.

Le Melon est meur en Aoust & en Septembre.

LES NOMS.

Ce fruict est appelé en Grec σίκυς, c'est en Latin *Cucumis*, & est sans faute le Concombre des Anciens, dont le Cucumer asininus est l'espece sauuage. Des Modernes il est appelé en Grec μηλοπέπων: en Latin *Melopepo*, d'aucuns *Melo*, & en aucũs endroits d'Italie aussi *Citrulus*, & *Cucumis citrulus*: en François Melon: en haut Aleman *Melonen*: en bas Aleman *Meloenen*.

LE TEMPERAMENT.

Le Melon est pres de semblable temperament que le Pepon, mais non si humide.

LES VERTVS ET OPERA.

A Le Melon est fort semblable en vertus au Pepõ, toutesfois il n'engendre pas si mauuais sang, & ne descend pas si tost par le ventre, pourtant est il aussi meilleur que le Pepon.

De la Courge. Chap. XXXII.

LES ESPECES.

COurge est proprement de trois sortes, Grande, Petite, & Longue. Lesquelles resemblent fort l'vne à l'autre de fueilles & tiges, sans la Sauuage qui est descrite au Tiers Liure.

LA FORME.

1 La Courge a les tiges longues, tendres, fort ramues, & pleines de capreoles, par lesquelz elle s'attache & monte fort haut, au moins si elle est plantée pres de quelques perches, hayes, seps, ou arbres, autour desquelz elle se puisse enuelopper, car sans ayde la Courge ne peut monter, mais faut qu'elle demeure couchée par terre, & ne peut aussi porter aucun fruict. Les fueilles sont rondes, blanchatres, douces, & bien pres velues, retirans en figure aux fueilles du grand Gleteron, plus petites toutesfois. Les fleurs sont blanches, chacune partie en cinq fueillettes. Apres les fleurs croist le fruict, verd au commencement, & couuert d'vne laine douce, puis apres iaulnatre & bien pres chaulue. Celuy de la premiere espece est fort grand, gros, & large: Dedans lequel est contenue vne graine longue, & large, ayant deux angles au plus estroict bout.

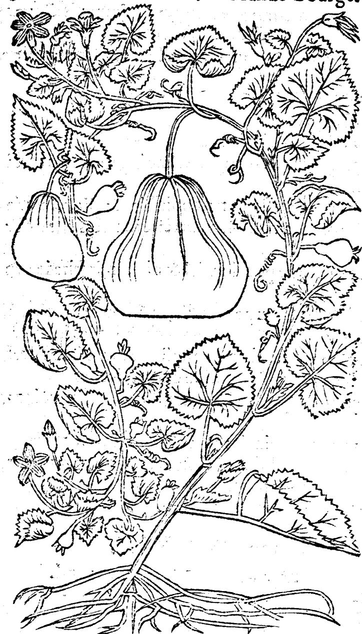
2 La seconde espece resemble à la premiere de tiges, fueilles, fleurs & semence, sinon que la graine est plus petite, en forme de rond flascon à col long, qui est la meilleure façon de Courge, Car on en vse souuent, principallement les Pelerins, au lieu de flascons, quand elles sont creusées.

3 La tierce espece est aussi pareille à la susdicte, sinon que le fruict n'est pas court & gros comme celuy des autres, mais souuent de trois ou quatre pieds de long, & d'enuiron la grosseur d'vn bras ou d'vne iambe: au reste il n'y a pas de difference.

Outre

De la Courge. Ch. XXXII.

Cucurbita cameraria maior. Grande Courge.



Cucurbita minor. Petite Courge.



Cucurbita anguina. Courge longue.



4 Outre ces trois ſortes de Courge domeſtique, il ſen trouue encore vne autre eſpece, teſmoings q̃lques gens ſçauãs, le fruict de laquelle eſt fort court, & ſans plus de la groſſeur d'vn doigt: au reſte de tiges & fueilles ſemblable à la ſuſdicte.

5 De ceſte ſen trouue il auſsi vne eſpece Sauuage, dond eſt eſcrit au cha de Colocinthe, au tiers liure.

LE LIEV.

Les trois premieres eſpeces, on les plante icy és iardins.

4 La quatrieſme eſpece croiſt en aucuns païs, en lieux rudes & pierreux.

LE TEMPS.

La Courge meuriſt en ce païs en Aouſt & Septembre.

LES NOMS.

La Courge ſe nomme en Grec κολόκυνθα καὶ κολόκυνθα ἐδώδιμος: en Latin & és Boutiques *Cucurbita*: en haut Aleman Kurbs: en bas Aleman Cauwoorde.

Les trois premieres eſpeces ſont appelées de Pline *Cucurbitæ camerariæ*, d'aucuns auſsi *Perticales*.

1 La premiere eſpece eſt appelée des modernes *Cucurbita magna & maior*: en François Grande Courge: en haut Aleman Groſz kurbs: en bas Aleman groote Cawoorden.

2 La ſeconde eſpece ſappele *Cucurbita minor*: en

François petite Courge: en haut Aleman klein Kurbs: en bas Aleman cleyn Cauwoorden.

La tierce eſpece ſe nomme *Cucurbita anguina*, & d'aucuns *Cucurbita oblonga*: en François Courge longue: en haut Aleman lang Kurbs: en bas Aleman langhe Cauwoorden. 3

La quatrieſme eſpece, qui eſt encores incognue en ce païs, eſt appelée de Pline en Grec Σομφός, *Somphos*: en Latin *Cucurbita barbarica*, & *marina*. 4

LE TEMPERAMENT.

La Courge eſt froide & humide iuſques au ſecond degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Courge mengée crue & non preparée, eſt vn treſmauuaix menger, teſmoing Galien, refroidant l'eſtomach, le chargeant, & excitant douleur en iceluy.

B Mais mengée boullie, cuicte ou autrement preparée, elle n'eſt pas tant nuiſible, & elle refroide & humecte l'eſtomach chalereux & ſeché, eſtanche la ſoif, & amollit le ventre: toutesfois elle nourrit fort peu.

C Le ius tiré de la Courge entiere boullie, beu auec quelque peu de miel & nitrum, laſche le ventre ſans grande douleur.

D Pareille vertu a le vin qui a eſté tenu vne nuict dedās vne Courge creuſée, quād on le boit à ieū.

E Le dedans de la Courge pilé appaiſe & adoucit les phlegmōs & apoſtemes chaudes, les inflāmations & rougeurs des yeux, & ſignammēt la douleur de goutte chaude, appliqué ſur le lieu dolēt.

F Le ius de la Courge auec huile roſat, appaiſe douleur d'oreilles, diſtillé dedans icelles.

G Iceluy eſt auſsi vtilement induict en la meſme façon ou à part ſoy, ſur bruſlures & feu volage, & ſur toute eſchauffure.

H Les branchettes d'icelle beuës auec vin doux & vn peu de vinaigre, gueriſſent la dyſentere.

I L'eſcorce de la Courge bruſlee en cendres, guerit & conſolide les vlceres cauſez par bruſlure, & pareillement auſsi vieux vlceres des genitoires, eſpandue dedans.

K La graine de Courge a bien pres telle vertu que la graine de Concombre.

Du Naueau rond. Chap. XXXIII.

LA FORME.

1 LE Naueau rond a au commencement les fueilles grandes, rudes, larges, qui au coſté plus eſtroict ſont profond inciſées & crenées à deux coſtez: & approchant l'yuer, il acquiert tige ronde, ſur laquelle croiſſent petites fleurs iaulnes produiſans vne graine brunatre en petites ſiliques, du tout ſemblables aux Choux, auſquelz le Naueau rōd retire fort de fleurs, ſiliques & ſemence. La racine eſt ronde, groſſe, blanche par dehors & par dedans, & de la groſſeur aucunefois d'vne teſte, aucunefois d'vn poing, ou plus petite auſsi.

2 Il ſe trouue encore vne eſpece de ce Naueau, nō pas celle qu'aucuns appellēt Naueau rouge, laquelle nous auons deſcrit ſous la Bete: mais vne autre laquelle reſemble au Naueau ſuſdit de fueilles rudes, tiges, fleurs, ſiliques & ſemence, & differe ſeulemēt en ce que ſes racines ou Naueaux ne ſont blancs, mais rouges, au reſte ſemblables aux autres, cōme nous auons entendu d'aucūs Herboriſtes, leſquelz m'ont dict que la treſnoble & treſilluſtre Royne Douagere de Hongrie & Boheme, faict eſleuer de telz Naueaux en ſon treſplaiſant & treſriche verger.


Rapa. Naueau rond.

LE LIEV.

Le Naueau rond ayme terre deſcouuerte, on le ſeme en aucuns lieux entre les vignobles, comme à Huygarden & lieux circunvoiſins, leſquelz deuiennent fort gros, mais le plus ſouuēt aux champs, principalement quand le Blé eſt meur, & ceux là ne deuiennent pas ſi gros.

LE TEMPS.

On les seme au commencement de l'æsté, lesquelz peuuent deuenir gros: & en Iuillet ou Aoust apres que le Blé est moissonné, & ceux là demeurent communement petis. Et en Auril quand l'æsté approche, il produict tiges & fleurs. La graine est meure en May & Iuin.

LES NOMS.

Les Naueaux ronds se nomment en Grec γογγύλαι καὶ γογγυλίδες: en Latin *Rapæ*: en haut Aleman *Ruben*: en bas Aleman *Rapen*.

LE TEMPERAMENT.

Le Naueau rond est chaud & humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Naueau rond prins en viãde, nourrit fort, quand on n'en prend pas par trop, & qu'il est bien digeré, car autrement, si on en prend en trop grande abondance, ou si on ne digere pas bien ce qu'on a prins, il engendre au corps mout d'humeurs superflues & vẽtosités, principallement mengé crud, car adonc nuit il aussi à l'estomach & engendre ventositez, enflures, & douleurs au ventre & intestins. A

Iceluy cuict en laict, appaise douleur de goutte appliqué dessus. B

Huile rosat cuict dedans vn naueau creusé & ainsi rosty soubs les cendres, guerit les mules à talons. A ce vaut aussi la decoction d'iceluy, si on s'en les laue, & pareillement le Naueau cuict appliqué dessus. C

Les tendrõs de Naueau mengez, prouoquẽt l'vrine, & profitẽt à gens trauaillez de la grauelle. D

La graine d'iceluy est contraire à tout venin, pourtant la met on dans la Theriaque (c'est vn medicament duquel on vse contre venin & poison) signamment en celle qui est preparée pour appaiser douleurs. E

L'huile d'icelle graine, est aussi de semblable efficace, & pousse hors les vers engẽdrez au corps de l'homme, prinse crue. F

Du Nauet, ou Naueau. Chap. XXXIIII.

LES ESPECES.

Le Nauet est maintenant de deux sortes: Domestique & Sauuage.

Napus hortensis. Nauet domestique.



Napus syluestris. Nauet sauuage.



LA FORME.

Le Nauet cultiué a fueilles grandes & larges, bien pres ſemblables aux fueilles du Naueau rōd, plus vnies toutesfois. La tige eſt ronde, d'enuirō vne coudée de haut, ſur laquelle croiſſent fleurs, ſiliques, & ſemence, comme au Naueau rond. La racine eſt fort longue & groſſe, au reſte ſemblable au Naueau rond. 1

Le Nauet ſauuage n'eſt guere different au deſſusdiƈt, ſinon que ſes fueilles ſont plus inciſées depuis bas iuſques en haut, & la racine n'eſt pas ſi longue, mais plus courte, & plus ronde, bien pres ſemblable à vne poyre ſauuage. 2

LE LIEV.

On ſeme le Nauet abondamment en France, ſignamment autour de Paris. 1

Le Sauuage croiſt en aucuns païs, le long des riuieres & ruiſſeaux, & ſemblables lieux froids. 2

LE TEMPS.

Le Nauet fleurit au Printemps, comme le Naueau rond & le Chou.

LES NOMS.

Le Nauet ou Naueau eſt appelé en Grec βουνιάδες: en Latin *Napi*: en haut Aleman Steckruben: en Brabanſon Steckrapen, & Parijſche Rapen.

Le Nauet cultiué eſt appelé *Napus ſatiuus*, & en haut Aleman Trucken Steckruben, c'eſt à dire Nauet ſec. 1

Le ſauuage ſe nomme *Napus ſylueſtris*: & en haut Aleman Naſʒ ſteckruben, c'eſt à dire Nauet humide. 2

LE TEMPERAMENT.

Le Nauet, teſmoing Galien, eſt de ſemblable temperament que le Naueau rond.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Nauet prins en viande, nourrit moins que le Naueau rond, au reſte il luy reſemble en facultez & vertus.

B La graine d'iceluy eſt auſsi fort bonne contre venin, & on la meƈt pareillement és Antidotes.

Des Raiponces. Chap. XXXV.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Raiponces, Grande & Petite.

Rapum ſylueſtre minus. Petite Raiponce.



Rapum ſylueſtre maius. Grande Raiponce.



LA FORME.

1 La petite & vulgaire Raiponce a au commencement de petites fleurs rondatres, bien pres semblables aux fueilles de Violette de Mars, & puis la tige ronde, dure, d'enuiron deux pieds de haut, reuestue de longues fueilles estroictes. Au sommet des tiges croissent de belles fleurs, fort semblables à celles de l'Herbe aux cloches sauuage (laquelle nous auons descrite au second liure Chap. XXIII.) apres icelles viennent aussi longues siliques anguleuses, dedans lesquelles la graine est enclose, fort petite. La racine est longue, aucunefois de la grosseur d'vn petit doigt, blanche, ayant bien pres le goust de Naueau rond, laquelle on menge sur l'yuer en salades.

2 La grande Raiponce, qui n'est guere encore cognue, a au commencement les fueilles larges, & puis apres estroictes sur la tige: elle a vne tige ou deux droictes, creuses, sur lesquelles croist vn beau gros espi, plein de petites fleurs longues, qui auant qu'elles s'ouurẽt, semblent de petites cornes courbes, & estans ouuertes, sont parties en quatre petites fueilles estroictes, de couleur bleue, perse, grise, ou blanche. Les fleurs tombées, y suruiẽt plusieurs siliques rondes, ioignans l'vne l'autre, semblables aux siliques ou calyces de la Raiponce, plus petites toutesfois. La racine est grosse, blanche, succulente, de figure & goust fort semblable à la racine de Raiponce.

LE LIEV.

1 La petite Raiponce croist en ce païs le long des champs, soubs les hayes & buissons.

2 La grande Raiponce croist le plus souuent és boys, en terre argilleuse, & autres lieux gras, humides, & obscurs.

LE TEMPS.

1 La petite Raiponce fleurit en Iuin & Iuillet.

2 La grande Raiponce fleurit en May.

LES NOMS.

La Raiponce se nomme en Grec γογγύλη ἀγρία: en Latin *Rapa syluestris*, c'est à dire Naueau sauuage.

1 La premiere espece est appelée des Modernes *Rapontium*, *Rapunculum* & *Rapunculum paruum*: en François Raiponce & petite Raiponce: en haut Aleman *klein Rapuntzeln*: en bas Aleman *cleyne* ou *ghemeyne Raponcelen*.

2 La seconde espece est aussi vne sorte de Raiponce, pourtant l'appelle on grande Raiponce: en haut Aleman *grosz Rapuntzeln*: en bas Aleman *groote Raponcelen*, c'est à dire en Latin *Rapunculum maius*. C'est sans doubte ἀλωπέκουρος, *Alopecuros*, & *Cauda vulpina* descrite par Theophraste.

LE TEMPERAMENT.

La Raiponce a le temperament aucunement semblable au Naueau.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Raiponce mengée auec vinaigre & sel, faict bon appetit, & prouoque l'vrine, signamment quand elle a esté au parauant vn peu boullie. A

La Raiponce meslée auec farine de Lupins ou d'Yuraye, nettoye & embellit la face & tout le corps, induicte dessus. B

Le ius des tiges & fueilles d'icelle, signamment de la petite, distillé aux yeux auec laict de femme, esclarcit la veuë. C

Du Raifort. Chap. XXXVI.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Raifort, Cultiué & Sauuage, dõd le Cultiué est aussi de deux sortes: l'vn à racine ronde comme le Nauet, lequel ne se trouue guere en Brabant: & l'autre à racine fort longue, lequel est fort commun en ce païs.

LA FORME.

1 Le Raifort cultiué, c'est à dire le commun, a les fueilles grandes, larges, rudes, fort fendues à chasque costé, non guere differentes aux fueilles de Naueau rond. Les tiges rondes, sur lesquelles croissent mout de fleurs persatres, chacune partie en quatre fueillettes, lesquelles tombées, viennent en leur lieu de siliques rondes, dans lesquelles est contenue vne graine ronde & brunatre. La racine de l'vn est longue de pied, ou pied & demy, blanche par dehors & par dedans, de goust acre. La racine de l'autre est courte, & grosse comme vn Nauet, & de goust plus fort & plus acre que le long.

2 Le Raifort sauuage a les fueilles semblables au Raifort cultiué, plus petites toutesfois, & plus decouppées. La tige est d'enuiron vn pied de haut, ou dauantage, sur laquelle croissent plusieurs fleurs iaulnes, & puis apres de petites siliques, dans lesquelles la graine est enclose bien petite. La racine est d'enuiron la grosseur d'vn doigt, de goust asses semblable à vn Raifort noueau, voire aussi plus forte.

Radicula satiua.
Raifort domestique.



Radicula syluestris.
Raifort sauuage.



LE LIEV.

On seme le Raifort cultiué és iardins, & le faut tous les ans resemer de noueau. 1

Le Raifort sauuage croist le long des fossez & des eauës croupies & courantes. 2

LE TEMPS.

On seme le plus souuent le Raifort cultiué en Iuin & Iuillet, & cestuy là est en saison de menger en yuer, & fleurit seulemẽt en Auril ou en May: car celuy qu'on seme en Mars, fleurist le mesme an en May ou Iuin, & auec ce ne vaut rien à menger. 1

Le sauuage fleurit en Iuin, & bien tost apres il liure sa semence. 2

LES NOMS.

La premiere espece est appelée en Grec des Atheniens & autres Anciens ῥαφανὶς καὶ ῥαφανὶς ἥμερος: en Latin *Radicula*, & *Radicula satiua*: d'aucuns *Raphanus*: és Boutiques *Raphanus minor*: en François Raifort: en haut Aleman Rettich: en bas Aleman Radijs. 1

La seconde espece est appelée ῥαφανὶς ἀγρία: en Latin *Radicula syluestris*: d'aucuns *Radicula palustris*: en François Refort sauuage, ou Raifort d'eauë: en haut Aleman wilder Rettich: en bas Aleman wilder Radijs & water Radijs. 2

LE TEMPERAMENT.

Le Raifort cultiué est chaud au tiers degré, & sec iusques au second. 1

Le Raifort sauuage est plus fort & plus acre que le Cultiué. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On mange maintenant la Racine du Raifort cultiué auec autres viandes comme on faisoit du temps passé, elle est toutesfois plustost medecine que viande & nourriture, tesmoing Galien: car elle ne dõne point ou bien peu de nourriture au corps, veu qu'elle est acre & piquante à la lãgue.

B On peut aussi, selon ledit Galien, menger auec huile & vinaigre les noueaux bourgeons du Raifort, ayans au parauant esté boullys, & nourrissent plus que la racine, combiẽ qu'à la verité ilz ne donnent guere de nourriture.

La ra-

La racine de Raifort,selon Dioscoride,est sauoureuse à la bouche,mais contraire à l'estomach: C
car elle engendre ventositez,& appetit de vomir.

Icelle mengée deuant le repas soubsleue la viande,& mengée apres le repas la faict abaisser. D

Il est bon de la menger auant le repas pour vomir, signamment l'escorce d'icelle,laquelle prin E
se auec oxymel a plus grande efficace de faire vomir,&purge le phlegme visqueux,sans ce qu'elle aguise l'esprit & entendement.

La decoction de Raifort beuë,prouoque l'vrine,& rompt la pierre,la faisant sortir. F

La mesme meurit les phlegmes visqueux dont l'estomach est chargé,& les faict cracher : outre G
ce elle proufitte contre toux enuieillie,& chargement du thorax.

Le Raifort est vtile aux hydropiques,aux hepatiques, & à ceux qui ont douleur ou oppilation H
de reins.Et mengé auec vinaigre & moustarde,proufitte aux lethargiqués.

Il est bon aussi à ceux qui se trouuent mal d'auoir mangé des Champignons, ou Iusquiame,ou I
autre venin,& à ceux qui ont trēchées de vētre,& la Colique,tesmoing Plistonicus & Praxagoras.

Il resueille aussi le flux mēstrual des femmes, & selon que dit Pline,fait auoir abōdance de laict K

La racine broyée menu auec vinaigre,guerit duresses de ratelle,appliquée dessus. L

Icelle auec miel,arreste vlceres rongeans & ambulatifz,guerit la tigne,&remplit les places des M
nuées de poil.

Icelle auec farine d'Yuraye,efface meurtrissures,taches,cicatrices & lentilles du visage. N

La graine d'iceluy faict puissamment vomir,& prouoque l'vrine,& beuë auec miel & vinaigre, O
tue & pousse hors du corps les vers.

Icelle prinse auec vinaigre,diminue la ratelle,& resout la duresse d'icelle. P

D'elle cuicte en oxymel on faict gargarisme vtile contre la Squinancie. Q

Le Raifort sauuage resemble en vertus & operations au Raifort cultiué, mais il est totalement R
plus fort,& singulier pour faire vriner.

Du grand Raifort. Chap. XXXVII.

LA FORME.

Raphanus magnus. Grand Raifort.



LE grand Raifort a grandes fueilles & larges, retirans aux fueilles du grand Lapathum appelé Patience,plus grandes toutesfois & plus rudes. Les tiges sont tendres,courtes,& gresles, au sommet desquelles croissent petites fleurs blāches, & puis apres petites siliques,dans lesquelles la graine est cōtenue. La racine est longue & grosse,de goust fort acre, & mordant à la langue:Pourtant la pile on bien menu, pour la menger auec viandes, principallement auec poisson au lieu de moustarde.

LE LIEV.

On le trouue pour la plus part planté és iardins, & là ou vnefois il est planté,là demeure il par lōgues années sans perir.

LE TEMPS.

Le grand Raifort sort en Auril,& fleurit en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Modernes *Raphanus magnus*,& *Raphanus montanus*:en François grand Raifort & Raphanus : en haut Aleman Meerrettich, & Kren:en Brabant pour la plus part Raphanus,d'aucuns aussi Meerradijs . Aucuns sçauans Modernes la tiennent pour le ῥάφανος, *Raphanus* des plus anciens Atheniens,lequel on dict auoir inimitié auec la Vigne, mais ce n'est pas le ῥάφανος de Theophraste, ou des autres Grecs leurs successeurs , lesquelz tiennent pour Raphanus, le Brassica des Romains, qui est nostre Chou vulgaire.Aucuns autres cuydēt que ce soit le Thlaspi de Crateuas,mais leur opinion n'est guere vraysemblable.

LE

LE TEMPERAMENT.

Le grand Raifort est chaud & sec iusques bien pres au tiers degré, signamment la racine, dans laquelle est la principalle vertu.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine du grand Raifort resemble grandement en vertus aux autres Raifors; elle est toutesfois plus chaude & plus forte, mais non si tresfort troublant l'estomach.

B D'icelle pilée bien menu on s'en peut seruir au lieu de moustarde, ou d'autre sausse en mengeãt du poisson: car ainsi prise elle eschauffe l'estomach, faict bon appetit, & digere le poisson.

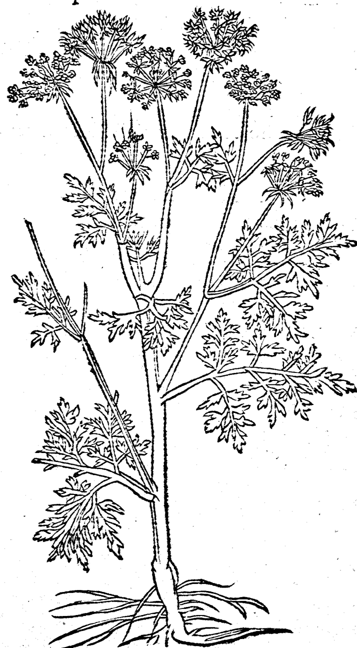
C On a aussi troué par experience que le grand Raifort empesche la Vigne de croistre, & la fait perir planté aupres d'icelle, ce que les Grecs plus modernes escriuent de Brasica.

De la Pastenade. Chap. XXXVIII.

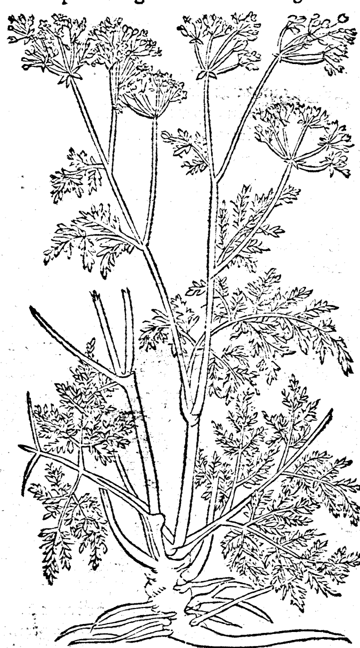
LES ESPECES.

IL y a trois sortes de Pastenade, Iaulne, Rouge, lesquelles deux sont domestiques & cultiuées: & la Sauuage, laquelle croist d'elle mesme.

Staphilinus luteus. Pastenade iaulne.



Staphilinus niger Pastenade rouge.



LA FORME.

La Pastenade iaulne a les fueilles noiratres, fort decouppées, bien pres semblables aux fueilles de Cherfueil, mais beaucoup plus brunes, plus grandes, & plus menu dechiquetées. Les tiges sont rondes, vn peu velues par dehors, & creuses par dedans: sur lesquelles croissent de grandes esmouchettes, portans la fleur blãche, puis apres la graine houssue, nõ guere differente en figure à la graine d'Anis. La racine est grosse, longue, iaulne au dehors, & au dedans on la menge en viandes. 1

La Pastenade rouge resemble à la deuant dicte de fueilles dechiquetées, tiges, fleurs & semence. La racine est aussi longue & grosse, mais purpurée en rouge par dedans & par dehors. 2

La Pastenade sauuage n'est guere differente aux domestiques, de fueilles, tiges, & fleurs, sinon que les fueilles sont vn peu plus houssues, & moins dechiquetées, ou parties. Et au milieu de l'esmouchet- 3

mouchette, entre les fleurs blãches, y en croist vne ou deux purpurées. La graine est aussi plꝰ houssue: & la racine plus petite & plus dure.

LE LIEV.

1.2 La Pastenade domestique on la seme és iardins.
3 La Sauuage croist aux bors des champs, le long des chemins, & en lieux rudes & incultiuez.

LE TEMPS.

La Pastenade fleurit en Iuin & Iuillet: en Aoust est leur graine meure.

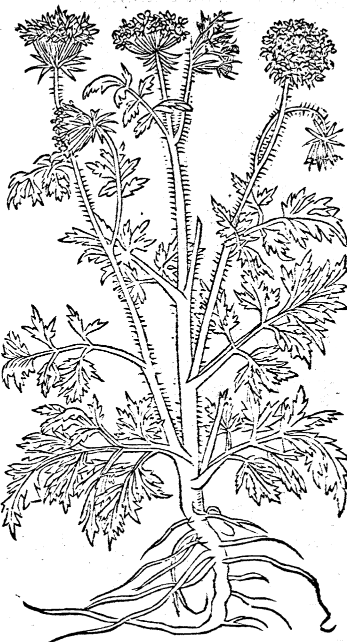
LES NOMS.

Les Pastenades se nomment en Grec σαφυλῖνοι: en Latin *Pastinacæ*.

1 La premiere espece est appellée σαφυλῖνος ἥμερος, & *Pastinaca satiua*: des Modernes *Staphilinus luteus*: en haut Aleman **zam Pastiney, zã Pastinachen** & **geel Ruben**: en François Pastenade iaulne: en bas Aleman **geel Peen, Pooten,** & **Geel wortelen.**

2 La seconde espece est aussi *Staphilinus satiuus*, & est appelée *Staphilinus niger*: en François Pastenade rouge: en haut Alemã **rot Pastiney**: en bas Aleman **Caroten.**

Et ces deux Pastenades domestiques semblent aussi à voir le δαῦκος, *Daucus* descrit par Theophraste au li.9. cha.15. & que Galien au sixiesme des Simples appele δαῦκος σαφυλῖνος, c'est à dire *Daucus Pastinaca*.



Staphilinus syluestris. Pastenade sauuage.

3 L'espece sauuage s'appele en Grec σαφυλῖνος ἄγριος: en Latin *Pastinaca syluestris*: és Boutiques *Daucus*, cõme nous auons dict au Secõd liure, d'aucuns aussi *Pastinaca rustica, Carota, Babyron*, & *Sicha*: en François Pastenade sauuage: en haut Aleman **wild Pestnach**, ou **wild Pesteney**, & **Vogelnest**: en bas Aleman **Vogels nest**, & **Croonkens cruyt.**

LE TEMPERAMENT.

La racine des Pastenades est temperée en chaleur & secheresse. La graine d'icelles, & signãment de la Sauuage, est chaude & seche au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Pastenade mengée en viandes, nourrit asses bien, & attendu qu'elle est quelque peu aromatique, elle eschauffe aussi les parties interieures, quand on en mange auec discretiõ: car mengée par trop souuent ou en trop grande quantité, elle engendre mauuais sang. A

La racine des Pastenades, signamment celle de la Sauuage, prinse en quelque sorte que ce soit, prouoque l'vrine, & incite au ieu d'amours. Pourtant dict Orpheus, que ceste racine à vertu de fayre aymer. B

La racine de Pastenade sauuage reduicte en poudre, & beuë auec hydromel, ouure les oppilations du foye, & de la ratelle, des rongnons & reins, & proufitte contre la iaulnisse & grauelle. C

La graine de Pastenade sauuage esmeut les flueurs menstrualles, & est grandement proufittable contre suffocations ou estouffemens d'amarry, beuë en vin, ou appliquée par dessous en forme de pessaire. D

Elle faict vriner & ietter la grauelle, & est fort vtile à ceux qui ont difficulté d'vrine, aux hydropiques, & qui ont douleur de costé, de ventre & de reins. E

Elle est contraire à tout venin, & est bonne contre picqures & morsures de toutes bestes venimeuses. F

On trouue aussi par escrit, que les femmes qei en vsent souuent, viennent fertiles. G

Les fueilles de Pastenade broyées auec miel, & appliquées, nettoyent vlceres immundes & rongeans. H

La graine de la Domestique est de pareille vertu que la sauuage, mais nõ du tout si forte: Mais la racine de la Domestique est meilleure & plus conuenable à menger. I

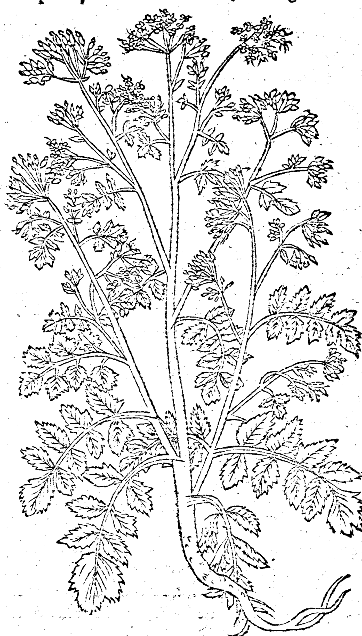
LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Cheruys, Cultiué & Sauuage.

Paſtinaca vulgaris Grand Cheruy cultiué.



Elaphoboſcum. Cheruy ſauuage.



LA FORME.

Le grand Cheruy cultiué, a les fueilles grandes, longues, de pluſieurs fueilles aſſemblées ſur vne queuë, cõme celles de Gauguier ou Freſne, dont chacune à part ſoy eſt large, & crenée tout à l'entour. La tige croiſt aucunefois à la hauteur d'vn home, ayant mout de ioinctures & genoux, comme la tige du Fenoil, au ſommet de laquelle croiſſent eſmouchettes produiſans fleurs iaulnes, & puis apres la ſemence large, comme la graine d'Aneth ou plus grãde. La racine eſt groſſe & longue, de ſaueur douce & fort conuenable à menger. 1

Le Cheruy ſauuage reſemble fort au Cultiué de fueilles, fleurs & graine, ſinon que ſes fueilles ſont vn peu moindres, & les tiges auſſi vn peu plus greſles, & la racine plus dure, plus petite, & nõ tant propre à menger. 2

LE LIEV.

On ſeme és iardins le Cultiué. 1

Le Sauuage croiſt en ce païs pres des voyes & lieux mal cultiuez. 2

LE TEMPS.

Les Cheruys floriſſent en Iuin & Iuillet: mais en hyuer auant qu'ilz ayent fleury, ſont les Cultiuez meilleurs & plus conuenables à menger.

LES NOMS.

Le premier eſt appelé ës Boutiques de ce païs *Paſtinaca*, & là ſelon en bas Aleman Paſtinaken: en François grand Cheruy: en haut Aleman Moren, & zam Moren, & là ſelõ auſſi en bas Aleman tamme Mooren. Aucuns le tiennent pour σίσαρον, *Siſarum*, les autres pour vne eſpece de *Staphylinus* & *Paſtinaca*. Et de faict il ſemble que ce ſoit le σαφυλῖνος, c'eſt à dire *Paſtinaca*, de Galien au 8. des Simples. 1

Le ſauuage eſt appelé en aucunes Boutiques *Branca vrſina*, ou *Baucia*: en François Cheruy ſauuage: en haut Aleman wild Moren: en bas Aleman wilde Moren. Il eſt appelé en Grec ἐλαφόβοσκον & d'aucuns, teſmoing Dioſcoride ἐλαφικὸν, νέφριον, ὀφιγένιον, ὀφιοκτόνον, λύμη: en Latin *Elaphoboſcum*, & *Cerui ocellus*. 2

LE

LE TEMPERAMENT.

Le Cheruy est chaud & sec, signamment la graine, laquelle est plus chaude & plus seche que la racine.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine du grand Cheruy cultiué mengée en viandes comme la Pastenade, donne plus grande & meilleure nourriture que la Pastenade, & prouffitte aux poulmõs, aux reins, & à la poictrine. A

Elle faict aussi pisser, appaise douleurs de costé, chasse les ventosités du ventre, & est bonne à gens foullez & rompus. B

2 La graine du Cheruy sauuage est vtile contre tout venin, & guerit morsures & piqures de tous serpens & bestes venimeuses, beuë en vin. Et de faict elle a en cela si grande vertu que lon trouue par escrit, que aux Cerfs ayans mengé ceste herbe nulle beste venimeuse ne peut nuyre, ne endommager. C

Du petit Cheruy cultiué. Chap. XL.

Sisarum. Petit Cheruy cultiué.



LA FORME.

LE petit Cheruy a les tiges rondes, & les fueilles crenées tout à l'entour, plusieurs assises sur vne queuë, non guere differẽtes aux fueilles du grand Cheruy, beaucoup toutesfois plus petites & plus nuës. Les fleurs croissent par esmouchettes & sont blanches, apres lesquelles vient vne graine large. Les racines sont blanches, & longues d'enuiron vn doigt, plusieurs ensemble, de goust doux & sauoureuses à menger.

LE LIEV.

On plante ces racines és iardins.

LE TEMPS.

En Mars on les tire hors de terre & on les menge, & puis les plus petites d'icelles on les replãte, lesquelles sont bonnes l'année ensuyuante & en saison de menger. Mais quand on les laisse en terre sans replanter, elles fleurissent & sont en graine en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Ceste racine se nomme en Grec σίσαρον: en Latin *Siser* & *Sisarum*: & là selon d'aucuns est appelée *Seruillum*, *Seruilla*, ou *Cheruilla*: en François petit Cheruy: en haut Aleman Gerlin, Gierlin, & d'aucuns zam Rapuntzel: en bas Aleman Suycker wortelkens & Serillen.

LE TEMPERAMENT.

Les Escheruys sont chauds & secs iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERA.

A La racine de Sisaron cuycte est vtile à l'estomach, réueille l'appetit & faict vriner.

B Le ius de la racine beu auec laict de cheure, arreste le flux de ventre.

C Iceluy beu auec vin, chasse les ventositez, & trenchées de ventre, & guerit le hoquet.

Du Persil de iardin. Chap. XLI.

LA FORME.

LE Persil de iardin a les fueilles verdes, crenelées, & en plusieurs parties decouppées, crenées tout à l'entour comme vne sie. Les tiges sont rondes, sur lesquelles croissent petites esmouchettes, produisans fleurs palles en iaulne, & puis apres vne graine petite & ronde de goust acre, & de bonne odeur. La racine est blanche & longue comme la racine du Fenoil, mais beaucoup moindre.

LE LIEV.

Le Persil se seme és iardins à la porée, & ayme terre grasse & fertile.

LE TEMPS.

Le Persil vulgaire fleurit en Iuin, & la semence est meure en Iuillet, vn an apres qu'il a esté semé.

LES NOMS.

Le Persil vulgaire est appelé en Grec σέλινον καὶ σέλινον κηπαῖον: en Latin *Apium* & *Apium hortense*: és Boutiques *Petroselinum*: & là selon en Aleman *Peterfilgen*, ou *Peterlin*: en bas Aleman *Petersesie*: en François Persil, ou Persil de iardin.

LE TEMPERAMENT.

Le Persil de iardin est chaud au second degré, & sec iusques au tiers, signammẽt la graine, laquel le eschauffe & seche plus fort que les fueilles ou la racine.

LES VERTVS ET OPER.

A Le Persil de iardin prins auec autres viãdes, est fort vtile & cõuenable à l'estomach, il fait faire digestion, donne bon appetit, & prouoque l'vrine.

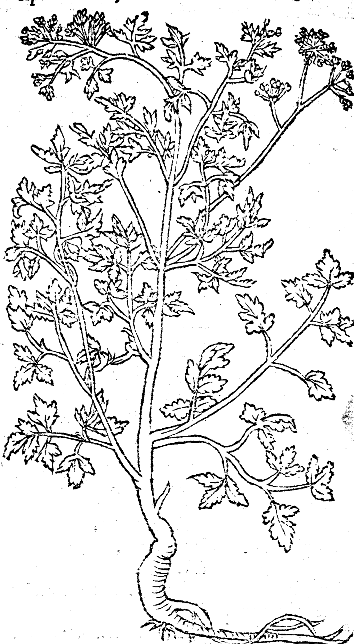
B La decoction de la racine d'iceluy beuë, ouure les oppilations du foye, des rongnons, & de toutes les parties interieures, elle fait vriner, & sortir la pierre & grauelle: & est contraire à tout venin.

C A ce mesme vaut aussi mout la graine d'iceluy, & est de plus grande efficace que la racine: car elle n'ouure pas seulement les oppilations, & est contraire à venin, mais resout aussi les ventosités & inflations Pourtãt la mesle on parmy les Antidotes.

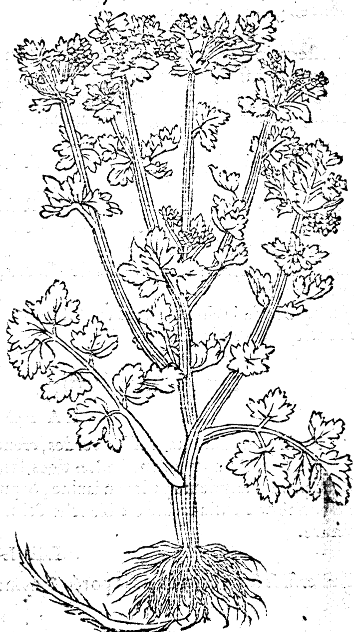
D Elle est aussi singuliere contre la toux, mise dãs tous Electuaires à ce conuenables.

E Les fueilles de ce Persil broyées auec pain, guerissent enflures, & rougeur des yeux, & les mãmelles exulcerées plaines de laict grumelé.

Apium hortense. Persil de iardin.



Eeloselinon. Ache.



De l'Ache. Chap. XLII.

LA FORME.

Ache a les fueilles luisantes, de couleur verde obscure, fort diuisées & crenées à l'entour, beaucoup plus grãdes & plus grosses que les fueilles du Persil vulgaire. Les tiges sont rondes, fort branchues, sur lesquelles croissent esmouchettes produisans fleur blanche, & puis apres vne graine fort petite, semblable à la graine du Persil vulgaire, mais plus petite. La racine est fort fibreuse.

LE LIEV.

L'Ache croist de soy mesme en aucunes basieres humides. Et on la plãte beaucoup aux iardins.

LE TEMPS.

L'Ache fleurit en Iuin, & liure sa graine en Iuillet & Aoust, vn an apres qu'elle est semée, cõme le Persil de iardin.

LES NOMS.

L'Ache est appelée en Grec ἐλεοσέλινον: en Latin *Apiũ palustre*, & *Paludapiũ*, c'est à dire Persil de marez: d'aucuns ὑδροσέλινον ἄγριον, *Hydroselinon agrion*, & *Apium rusticum*: és Boutiques *Apium*: en haut Aleman *Epffich*: en bas Aleman *Iouffrouw merck*: & d'aucuns suyuãs les Apothicaires *Eppe*.

LE TEMPERAMENT.

L'Ache est chaude & seche cõme le Persil de iardĩ.

LES

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine & les racines de l'Ache resemblent fort en faculté à la semence & racines du Persil de iardin, selon Dioscoride. A

Le ius d'Ache, mondifie & nettoye les vlceres malings, signamment de la bouche & du gozier, mesle auec autre matiere à ce conuenable. B

L'Ache est aussi fort bonne, tesmoing Pline, contre le venin des Araignes. C

Du Persil de montaigne. Chap. XLIII.

LA FORME.

Soubs les especes de Persil a esté descrit des Anciẽs vn Persil, lequel ilz appellent Persil de montaigne. Et (combien qu'il soit incognu) nous l'auons bien voulu icy descrire, à fin que rien n'y manquast de ce qui appartient aux especes de Persil, & aussi que nous esperons, que ce Persil se pourra plus facilement trouuer, attendu que nous le baillerons à cognoistre par son nom. Ce Persil, tesmoing Dioscoride, a les tiges greslles, tendres, d'enuiron vne paulme de long, ayans petites branches chargées d'esmouchettes, comme la Cigue, beaucoup toutesfois plus petites, sur lesquelles croist vne graine longuette, resemblant à celle du Commin, menue, fort aromatique & acre à la langue

LE LIEV.

Ceste espece de Persil croist en lieux mal cultiuez & pierreux sur montaignes hautes, pour laquelle cause il a esté appelé Persil de montaigne.

LES NOMS.

Ce Persil est appelé en Grec ὀρεοσέλινον: en Latin *Apium montanum*, c'est à dire en François Persil de montaigne: en haut Aleman *Berch Epffich*: en bas Aleman *Berch Eppe*.

LE TEMPERAMENT.

Ce Persil est de pareil temperamẽt aux autres, beaucoup toutesfois plus fort, tesmoing Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine & racine du Persil de montaigne beuës en vin, font fort vriner, & prouoquent le flux menstrual aux femmes. A

On mesle aussi vtilemẽt la graine auec les Antidotes, & medecines preparées pour faire pisser, & eschauffer. B

Du vray Persil. Chap. XLIIII.


Petroselinum Macedonicum. Persil vray.

LA FORME.

Ce Persil a les fueilles asses larges, parties en plusieurs pieces, lesquelles à chacũ costé sont profond incisées & crenées tout à l'entour. Les tiges sont greslles, d'enuirõ deux pieds de haut, sur lesquelles croissent petites esmouchettes à fleurs blãches, & puis apres vne graine brunatre, nõ guere differente à la graine du Persil de iardin, meilleure toutesfois, d'odeur plus aromatiq, & de goust plus acre. La racine est gresle, & fort fibreuse.

LE LIEV.

Ce Persil vray croist abondamment en Macedoine, en lieux pierreux, rudes, & mal cultiuéz, & pareillemẽt en quelques semblables endroits d'Alemaigne. Les Herboristes de ce païs le sement en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ce Persil fleurit en Iuillet, & donne sa graine en Aoust.

LES NOMS.

Ce Persil estranger est appelé en Grec πετροσέλινον, & pour ce qu'il croist abondãment en Macedoine, πετροσέλινον μακεδονικὸν, *Petroselinõ Macedonicõ*: en Latin *Petrapium*, *Apiũ saxatile*, & *Petroselinũ* c'est à dire en Frãçois Persil de roches: en haut Aleman *stein Epffich*, ou *stein Peterlin*: en bas Alemã *steen Eppe*. Il est aussi appelé d'aucuns Apothicaires ignorans *Amomum*: en Brabant on l'appele *Vreemde Peterselie*, c'est à dire Persil estrãger: lequel est sans faute nulle le vray Persil nõmé selõ le lieu ou il croist plus abondamment, Persil de Macedoine.

LE TEMPERAMENT.

Ce Persil est chaud & sec iusques pres du tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de ce Persil esmeut le flux mẽstrual, prouoque l'vrine, & rompt & pousse hors la pierre & grauelle auec l'vrine.

B Elle resout toutes vẽtositez, & dõne allegeãce aux douleurs & trenchées de l'estomach & du petit vẽtre. Elle est aussi tresutile cõtre toutes douleurs froides de costé, des rongnõs, & de la vessie.

C On la mesle aussi vtilement auec Antidotes, & medecines preparées pour faire pisser.

Du grand Persil, ou grande Ache. Chap. XLV.

LA FORME.

Hyppo\/selinon. Grand Persil.

LE grand Persil a grandes fueilles, larges, brunatres, non guere differentes aux fueilles du Persil de iardin, mais beaucoup plus grãdes & plus noiratres, pres resemblans aux fueilles d'Angelica. La tige est ronde, de trois ou quatre pieds de haut, au sommet de laquelle il produict rondes esmouchettes à petites fleurs blanches, & puis apres vne graine noire, longue, aromatique, & de goust amer. La racine est blanche, d'asses bonne lõgueur, & grosseur.

LE LIEV.

Ce Persil croist en aucunes regions en lieux bas & ombreux. En ce païs les Herboristes le sement en leurs iardins.

LE TEMPS.

Ce Persil fleurit en Iuillet: & en Aoust est la graine meure.

LES NOMS.

Ce Persil est appelé en Grec ὑπποσέλινον: en Latin *Equapium* & *Olusatrum*, de Theophraste σμύρνιον *Smyrnium*: d'aucuns ἀγριοσέλινον, c'est à dire *Apium syluestre*: & des Modernes *Petroselinum Alexandrinũ*: és Boutiques non sans erreur *Petroselinum Macedonicum*, car il n'a nulle similitude auec le Persil de Macedoine: en François grand Persil, ou grande Ache, ou Alexandre: en haut Aleman groß Eppich, ou groß eppfich: en bas Aleman groote Eppe.

LE TEMPERAMENT.

Ce Persil est de temperament chaud & sec comme les autres.

LES VERTVS ET OPER.

A La graine du grand Persil beue à part soy, ou auec hydromel, prouoque le flux menstrual des femmes, resout toutes ventositez, donne allegeance aux douleurs & trenchées de ventre, elle eschauffe les morfondus, & gens trauaillez de froidure & frisson: & proufitte à ceux qui ne peuuent pisser que goute à goute.

B La racine du grand Persil rompt & pousse hors la pierre, fait vriner, & est vtile contre douleur de reins & de costé.

C Brief le grand Persil est pareil en vertus au Persil de iardin, & en toutes choses meilleur, & plus conuenable que le Persil vulgaire.

Du Persil sauuage. Chap. XLVI.

LA FORME.

CEste herbe laquelle nous, suyuans l'ancien Theophraste, auons appelée Persil ou Ache sauuage, a les fueilles grandes, fort dechiquetées, fort retirans aux fueilles de la Pastenade sauuage, mais beaucoup plus grandes. Les tiges sont rondes, creuses, de quatre ou cinq pieds de long, brunes en rouge par bas aupres de la terre, au sommet desquelles croissent rondes esmouchettes à fleurs blanches, apres lesquelles paroist la greine platte, houssue, non guere differente à la graine d'Aneth, mais plus grande. La racine est partie en deux ou trois longues racines, lesquelles peu souuent croissent en bas, mais pour la plus part s'estendent de trauers çà & là, & sont chaudes & bruslantes à la langue. Toute l'herbe entiere tant tiges que fueilles, est pleine de ius blanc comme les Tithymales, lequel en sort quand elle est entamée.

Apium syluestre. Persil sauuage.



LE LIEV.

Ceste herbe se trouue en ce pais en lieux humides, au tour des estangs, & le long des fossez, toutesfois elle ne se trouue guere.

LE TEMPS.

Le Persil sauuage fleurit en Iuin, & la semence en est meure en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe s'appele en Grec σέλινον ἄγριον, καὶ ὑδροσέλινον ἄγριον: en Latin *Apium syluestre*, c'est à dire en François Persil ou Ache sauuage: en haut Aleman **wilder Eppich** ou **Epffich**: en bas Alemã **wilde Eppe**. D'iceluy faict mention Theophraste au Liure 7. chap. IIII. disant que le Persil sauuage a les tiges rouges. Et Dioscoride au tiers liure chap. 67. En aucunes Boutiques de ce pais on l'appele *Meum*: & vsent des racines de ce Persil, au lieu des racines de Meum, non sans erreur manifeste.

LE TEMPERAMENT.

Le Persil sauuage, & signamment la racine d'iceluy, est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

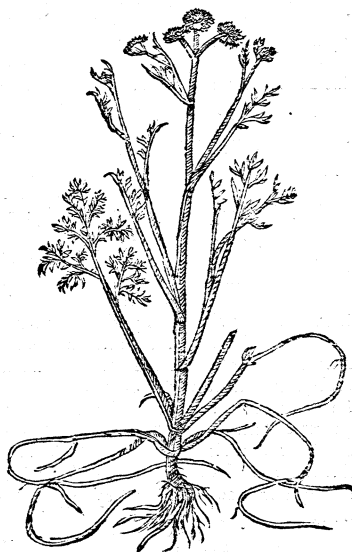
A La racine de ce Persil sauuage tenue en la bouche, & machée, appaise douleur de dens, & tire abondance d'humeurs du cerueau.

De la Berle. Chap. XLVII.

Lauer Crateuæ. Grande Berle.



Lauer minus. Petite Berle.



De la Berle. Chap. XLVII.

LES ESPECES.

ON trouue en ce païs deux especes de ceste herbe, vne Grande,& vne Petite, lesquelles different seulement en figure,pour la diuersité des lieux ou elles croissent, car l'vne se träsmue en l'autre,quäd elle est transplätée d'vn lieu à l'autre.C'est à sçauoir,celle qui croist du tout en l'eauë deuient petite plantée sur terre,& au contraire, celle qui croist sur terre deuient grande, plantée en l'eauë:tellement qu'à la verité ces deux herbes ne sont qu'vne ce qui n'aduient seulement à ceste herbe,mais aussi à plusieurs autres qui croissent en l'eauë,ou prés humides.

LA FORME.

La grand' Berle a les tiges rondes,creuses,fragiles,vnies:& longues fueilles composées de plusieurs fueillettes situées à l'apposite l'vne de l'autre,& estëdues comme æsles,dont chacune à part est vnie,nue,& crenée à l'entour comme vne sie.Au sommet des tiges y croist des esmouchettes à fleurs bläches.La racine est fibreuse,& iette à costé plusieurs reinseaux. Toute l'herbe est de plus forte odeur & plus plaisante qu'aucune espece de Persil ou Ache, & a bien pres telle senteur que Petroleum,escachée entre les mains. 1

La petite Berle resemble à la susdicte en odeur,ses tiges sont aussi creuses,mais plus petites.Les fueilles ne resemblent pas à celles de la grande,mais retirent plus aux fueilles de Cerfueil, cöbien qu'elles soient plus tendres,& plus dechiquetées. Les fleurettes sont blanches,& croissent par petites esmouchettes,fort serrées & bien pres amassées .La racine est fibreuse,&iette aussi de soy plusieurs reinseaux,lesquelz s'estendent par la terre,& se fichent. 2

LE LIEV.

La grand' Berle croist és fossez & estangs. 1

La petite croist en préz mouillez,bas & humides,guere loing des estangs,nõ toutefois dedans. 2

LE TEMPS.

La Berle fleurit en Iuin & Iuillet. LES NOMS.

Ceste herbe semble vne espece de celle qu'on appele en Grec σιὸν:en Latin *Lauer* & *Sium*, & signamment celuy qui est descrit par Crateuas, pourtant se peut il bien nommer *Sium Crateuæ*, & *Lauer Crateuæ*,en François Berle:en haut Alemã *Wasser Eppich*: en bas Aleman *Water Eppe*,c'est à dire Persil ou Ache d'eauë. LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Sans doubte ceste herbe est de cõplexiõ chaude & seche, & de pareille efficace q̃ l'autre Sium.

De Smyrnion. Chap. XLVIII.

LA FORME.

CEste herbe tesmoing Dioscoride a les tiges comme l'Ache,& les fueilles fortes,penchantes en bas, d'odeur aromatique & plaisante auec quelque acrimonie, de couleur tirant sur le iaulne, plus grandes & plus charnues que les fueilles d'Ache:au sommet des tiges croissent petites esmouchettes comme à l'Aneth, ayans les fleurs iaulnes, & puis apres vne petite graine noire, comme la graine de Choux,acre & amere en saueur comme la Myrrhe. La racine est de bonne longueur, douce,pleine de ius,odoriferante,de goust acre,noire par dehors,& verde ou blanche par dedẽs.

LE LIEV.

Smyrnium,se dit Dioscoride,croist en Cilicie sur le mont Amanus,& terre pierreuse,rude & seche.Maintenant aucuns diligens Herboristes d'Italie le sement en leurs iardins.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec σμύρνιον:en Latin *Smyrnium*:en Cilicie aussi *Petroselinõ*,& d'aucuns tesmoing Galien *Hipposelinon agreste*.

LE TEMPERAMENT.

Smyrnion est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles & racine de Smyrnion appaisent la toux enuieillie,& difficulté d'aleyne,elles referrent le vẽtre,& sont fort vtiles contre morsures & piqures de bestes venimeuses,& contre difficulté d'vrine.

B Les fueilles de Smyrnion induictes,dissoudent noueaux œdemes, phlegmons & duresses,elles sechent les vlceres & exulcerations,& referment les playes.

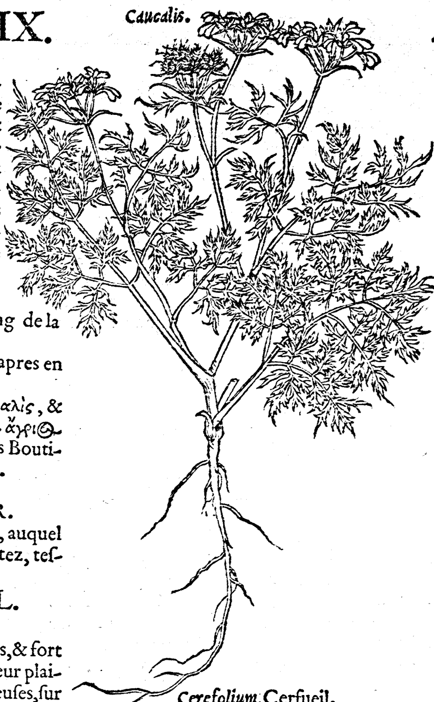
C La graine est bonne contre maladies & oppilations de la ratelle,des rognons,& de la vessie,elle esmeut le flux menstrual,& pousse hors la secondine.

D Elle vaut contre la sciatique,c'est douleur de hance,beuë auec vin.

E Elle faict cesser les ventositez & enflures de l'estomach,prinse en mesme sorte que dessus.

F Elle prouoque aussi la sueur,& ayde grandement aux hydropiques, & contre le retour des fiebures delaissantes par interualles.

De Caucalis. Ch. XLIX.


Caucalis.

LA FORME.

Caucalis est vne herbe velue, & quelque peu houssue, non guere differēte à la Pastenade sauuage. Les fueilles sont pres semblables aux fueilles de Coriandre, plus dechiquetées toutefois. Au sommet des brāches y croist des esmouchettes rondes à fleurs blanches qui ont les plus grandes fueilles au dehors. La graine est longue & houssue comme la graine de la Pastenade sauuage, plus grande que la graine de Comyn. LE LIEV.

Ceste herbe se trouue en ce païs le long de la Meuze és champs. LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuin, & peu de temps apres en est la graine meure. LES NOMS.

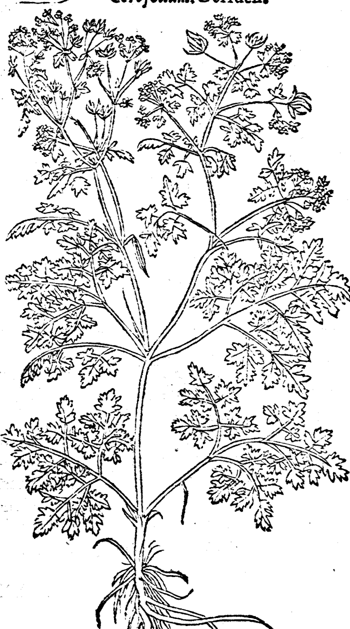
Ceste herbe se nomme en Grec καυκαλὶς, & aussi en Latin *Caucalis*, d'aucuns δαῦκος ἄγριος c'est à dire *Daucus syluestris*: incognue és Boutiques. LE TEMPERAMENT.

Caucalis est chaude & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A Caucalis faict vriner cōme le Daucus, auquel Caucalis resemble fort quant aux facultez, tesmoing Galien.

De Cerfueil. Chap. L.


Cerefolium. Cerfueil.

LA FORME.

Cerfueil a les fueilles grisatres, tendres, & fort dechiquetées, vn peu velues & d'odeur plaisante. Les tiges sont rondes, gresles & creuses, sur lesquelles croissent de rondes esmouchettes à fleurs blāches, & puis apres vne graine aigue longue & brune. La racine est blanche & petite.

LE LIEV.

Le Cerfueil est commun en ce païs, & on le seme par tous les iardins à la porée.

LE TEMPS.

Le Cerfueil qu'on seme en Mars ou Auril, fleurit de fort bonne heure & liure sa graine en Iuin ou Iuillet: Mais celuy qu'on seme en Aoust, dure tout l'hyuer & ne fleurit pas deuāt le moys d'Auril.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée de Columella *Chærophyllum*, & *Chærephyllū*: des Modernes & Apothicaires *Cerefolium*: en François Cerfueil: en haut Aleman *Korffelkraut*, ou *Kerbelkraut*: en bas Aleman *Keruel*. LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche de cōplexion.

LES VERTVS ET OPER.

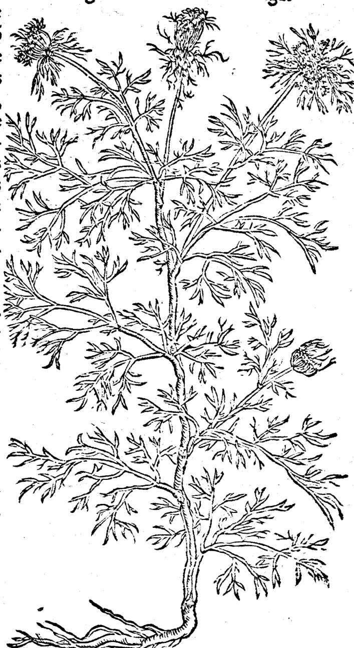
A Le Cerfueil mengé auec autres viādes, est profitable à l'estomach, donne bonne saueur aux viandes, & réueille l'appetit.

B Il est aussi fort bō à ceux qui ont difficulté d'vrine, cuict en vin: le vin beu, & l'herbe boullie appliquée sur la vessie.

C Il ayde grandement à gens amortis & enuieillis, car il les resiouit & renforce.

De Gin-

Gingidium. Visnaga.



LA FORME.

Gingidium resemble de fueilles, fleurs, tiges genoillées, & figure à la Pastenade sauuage, sinõ que ses fueilles sont plus tẽdres, & plus dru, & menu dechiquetées, & les tiges plus gresles, & plus vnies, & toute l'herbe n'est pas houssue ou velue, comme la Pastenade sauuage, mais vnie & nuë, de goust amer. Les fleurs blanches croissent par esmouchettes, cõme à la Pastenade sauuage. Apres icelles vient la graine, laquelle estant meure, les queues auec les esmouchettes deuiennent dures du tout, comme petis bastons, & auec icelles curent leurs dens les Italiens & Espagnolz. La racine est blanche & amere.

LE LIEV.

Ceste herbe prouient d'elle mesme en Espaigne: & selon le tesmoignage de Dioscoride en Syrie & Cilicie. On ne la trouue pas en ce païs sinon chez quelques Herboristes.

LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit en ce païs en Aoust, & liure sa semence en Septembre.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec γιγγίδιον: en Latin *Gingidium*: en Syrie *Lepidion*: d'aucuns aussi, tesmoing Dioscoride, signamment des Romains *Bisacutum*: parquoy elle est encores pour le iour d'huy appelée en Espaigne *Visnaga*: incognue és Boutiques tant d'Alemaigne que de ce païs.

LE TEMPERAMENT.

Gingidium, tesmoing Galien, n'est pas si treschaud, mais est sec au second degré.

LES VERTVS ET OPER.

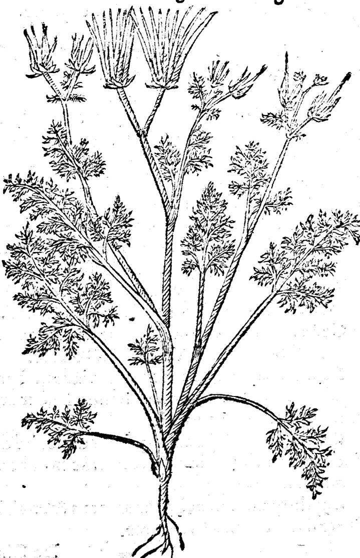
A Gingidium mangé crud, ou cuict auec autres viãdes, est fort bon pour l'estomach, ainsi que dit Dioscoride, pour ce qu'il le seche & conforte, se dit Pline.

B Iceluy cuict en vin & beu, est vtil à la vessie, prouoq̃ l'vrine, & est bon contre la grauelle & pierre.

C Les queuës dures des esmouchettes sont bonnes pour nettoyer les dens, attendu qu'elles sont dures, & peuuent facilement oster toute ordure des dens sans blesser les genciues: dauantage elles laissent vne bonne saueur en la bouche.

De l'Aiguille de berger. Chap. LII.

Scandix. Aiguille de berger.



LA FORME.

Ceste herbe n'est guere differente en grãdeur, tiges, fueilles, & fleurs, au Cerfueil, mais elle n'a point l'odeur plaisante. Les tiges sont rondes, & dures. Les fueilles semblables aux fueilles de Cerfueil, plus grandes toutesfois plus dechiquetées, & plus brunatres. Les fleurs qui sont blãches, croissent par esmouchettes, apres lesquelles vient vne graine longue, fort semblable à petites eguilles à paquer. La racine est blanche, longue d'vn doigt.

LE

LE LIEV.

On la trouue en ce païs en champs gras & fertiles.

LE TEMPS.

L'Aguille de berger fleurit en May & Iuin,& peu de temps apres elle liure sa semence.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec σκάνδιξ: en Latin *Scandix*, *Herba scanaria*, *Acus pastoris*, ou *Acula*, pour ce que sa graine resemble à vne aguille, pourtāt l'auons nous appelée en François Aguille de berger: & en bas Aleman Naeldenkeruel.

LE TEMPERAMENT.

Scandix est chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

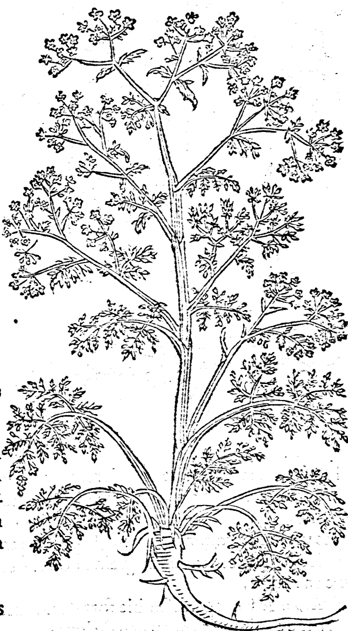
Scandix mengée, est vtile & conuenable à l'estomach & au ventre, & a esté par cy deuant vne herbe commune entre les Grecs, mais de petite estime & valeur, & tenue seulement pour vne porée sauuage. A ceste occasiō a iadis Aristophanes reproché à Euripides que sa mere n'estoit point Venderesse de porée, mais seulement reuenderesse de Scandix, tesmoing Pline. A

Icelle cuicte & beuë, ouure les oppilations du foye, des rongnōs, & de la vessie, & profitte grandement aux parties nobles. B

De la Cicutaire. Chap. LIII.

LA FORME.

MYrrhis resemble aucunement de fueilles & tiges à la Cigue: elle a les fueilles grandes, larges, fort dechiquetées, & parties en plusieurs pieces, ayans aucunefois de taches blanches. Les tiges sont rondes, de deux ou trois pieds de haut: au sommet desquelles croissent rondes esmouchettes, produisans fleurs blanches, & puis apres vne grande & longue semence. La racine est longue & ronde, non guere differente en faueur à la Pastenade. Toute l'herbe, signamment les premieres fueilles sont reuestues d'vn petit poil, & sōt d'odeur & saueur fort semblables au Cerfueil, pourtant est elle appelée des bas Alemans wilde Keruel, c'est à dire Cerfueil sauuage.



Myrrhis. Cicutaire.

LE LIEV.

Ceste herbe prouient d'elle mesme en aucūs prés d'Alemaigne: En ce païs les Herboristes la semēt en leurs iardins.

LE TEMPS.

La Cicutaire fleurit en May, & la semēce est meure en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec μύῤῥις, & en Latin *Myrrhis*, d'aucuns aussi μύῤῥα, *Myrrha*: & des Modernes *Cicutaria*, pource qu'elle resemble aucunement à la Cigue qui est appellée en Latin *Cicuta*: en François Cicutaire, ou Persil d'asne: en haut Aleman wilder Korffel: en bas Aleman wilde Keruel.

LE TEMPERAMENT.

Myrrhis, signammēt la racine, est chaude iusques au second degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La racine de Myrrhis beuë auec du vin, prouoque le flux menstrual, faict sortir l'arrierefais & l'enfant mort, & purge & nettoye bien les femmes acouchées. A

Icelle prinse en mesme sorte, faict vriner, & est bonne contre morsures de Phalanges, & semblables bestes venimeuses. B

Icel-

C Icelle cuicte en brouet de chair, nettoye le thorax de phlegmes & immundicitez, & est tresutile à gens amaigris & langoureux.

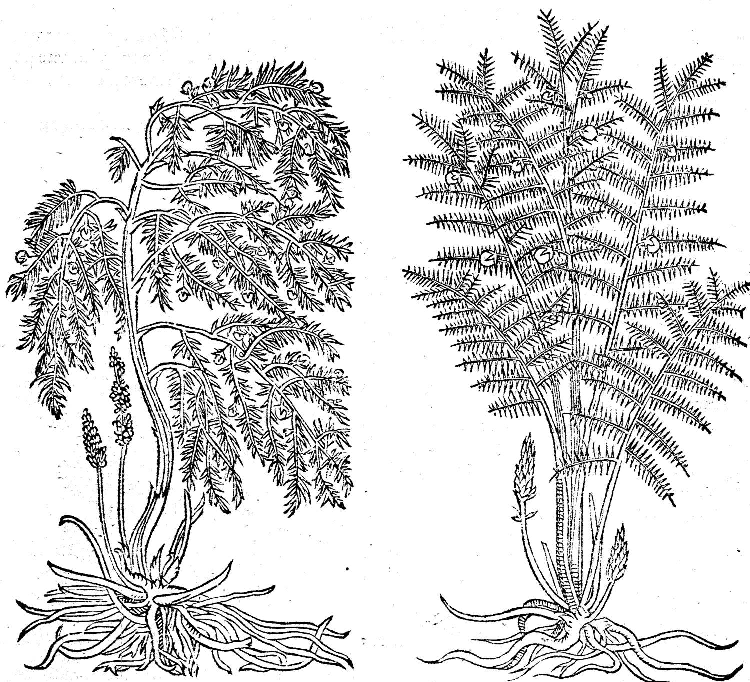
D On dict qu'il est bon de la boire cuicte en vin, en temps de peste, & que celuy qui boyt trois ou quatre fois de ce vin, ne sera point frappé de la peste.

Des Asperges. Chap. LIIII.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes d'Asperges, le Cultiué, & le Sauuage.

Asparagus. Asperge. *Corruda.* Asperge sauuage.



LA FORME.

L'Asperge cultiué iette premierement de longs bourgeons vnis, ronds, sans fueilles, d'enuiron 1
la grosseur d'vn doigt, charnus, ayās la poincte mousse, lesquels puis apres s'espandēt en plusieurs branches, portans fueillettes comme cheueux. Le fruict croist sur les branches comme rondes bayes verdes au commencement, & puis apres palles en rouge, bien pres de la couleur de Coral, dans icelles est contenue vne graine noire. Les racines sont gresles & longues, & sont entrelassées l'vne en l'autre.

L'Asperge sauuage, resemble fort de nouueaux iettons, & de fruict au cultiué : mais au reste du 2
tout rude & piquant, car au lieu de longs cheueux deliés desquelz le Cultiué est reuestu, il a de petites espines fort menues, dures, courtes & poignantes, dont les branchettes sont garnies.

LE LIEV.

L'Asperge, signamment le cultiué, croist en Bourgoigne, & aucuns autres endroits comme en 1
Alemaigne, en lieux pierreux là ou y a terre argilleuse & grasse. En ce pais les Herboristes le plantent en leurs iardins.

Le Sauuage se trouue en aucuns lieux d'Italie & par tout le Langued'oc. 2

LE TEMPS.

Les tiges nues sortent en Auril, adonc les cuict & menge on en forme de salade auec huile, sel, & vinaigre. Le fruict est meur en Aoust.

LES NOMS.

L'Asperge cultiué est appelé en Grec ἀσπάραγος: en Latin *Asparagus*, & és Boutiques *Sparagus*:
1 en haut Aleman *Spargen*: en bas Aleman *Cozaelcruyt*.

L'Asperge sauuage est appelé en Grec ἀσπάραγος πετραῖος, ἢ μυάκανθα: en Latin *Asparagus*
2 *syluestris*, & *Corruda*: incognu és Boutiques de ce païs.

LE TEMPERAMENT.

Les Asperges, signamment les racines, sont temperées en chaleur & froideur, & participans de quelque secheresse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les nouuelles tiges d'Asperge fourboulies, & mengées auec huile & vinaigre, prouoquent à vriner, & seruent contre difficulté d'vrine, & amollissent le ventre. A

La decoction d'icelles à part, ou auec Cices beuë ouure les oppilatiōs du foye & des rongnōs: dauantage elle sert contre iaulnisse, difficulté d'vrine, strangurie, & contre grauelle & la pierre. B

On dict qu'elle prinse en mesme sorte donne allegeance & diminue la sciatique, & douleur de membres desnoüés. C

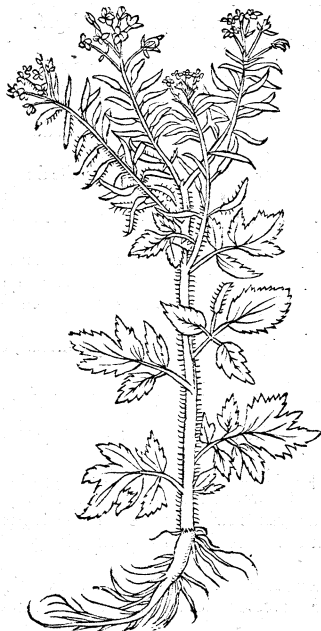
La racine cuicte en vin profitte à ceux qui sont mords de quelque beste venimeuse. D

Du Seneue. Chap. LV.

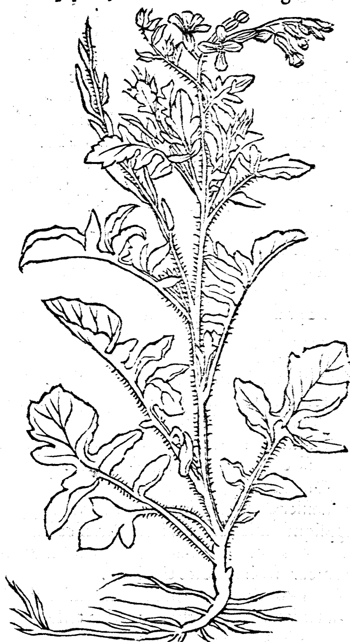
LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Seneue, le Domestique, & le Sauuage, dont le Domestique est de deux sortes, l'vn ayant la graine blanche & grosse, & l'autre l'ayant petite & brunatre.

Sinapi hortense. Seneue domestique.



Sinapi syluestre. Seneue sauuage.



LA FORME.

1 LE Seneue blanc a les fueilles grandes, rudes, non guere differentes au premier aux fueilles du Naueau rond, plus petites toutesfois, & puis apres des autres plus petites & plus decouppées,

 sur la

sur la tige qui est houssue & longue de trois ou quatre pieds, & se partit en plusieurs branches, le long desquelles croissent les fleurs iaulnatres, & puis apres des siliques longues, houssues, contenans vne graine ronde, palle, plus grande que celle du Naueau rond, de goust acre & chaud.

La seconde espece de Seneue domestique ayant la graine brune, qui est le Seneue vulgaire, re- 2
semble au precedent de fueilles, de tiges, & croisson. Les fleurs sont iaulnes. La graine est brune, moindre que celle du Naueau rond, au reste acre & chaude.

Le Seneue sauuage a les fueilles grandes, larges, fort incisées, houssues, & les tiges comme le Do 3
mestique, mais il est plus petit & ne croist point si haut. Les fleurs sont palles en iaulne en forme de croix, apres lesquelles vient la graine rougeatre enclose dans siliques rondes & longues.

LE LIEV.

La Moustarde ou Seneue domestique est semé és iardins & és champs. 1.2

Le Sauuage croist à part soy en lieux pierreux & aquatiques, & le long des voyes. 3

LE TEMPS.

Le Seneue domestique & sauuage fleurit en Iuin & Iuillet, & rend aucunefois aussi sa semence.

LES NOMS.

Le Seneue s'appelle en Grec *σίνηπι*: en Latin *Sinapi*: és Boutiques *Sinapis* & *Sinapium*: en François Seneue, ou Moustarde: en haut Aleman *Senff*: en bas Aleman *Mostaert*.

La premiere espece est appelée *σίνηπι κηπαῖον*, *Sinapi hortense*: & és Boutiques de ce païs *Eruca*: 1
en François Seneue-blanc: en haut Aleman *weisser Senff*: en bas Aleman *wit Mostaert*.

La secõde est aussi estimée vne espece de Seneue domestique, & est des Modernes appelée *Sina* 2
pi commune: en François Seneue de iardin ou Moustarde: en haut Aleman *zamer Senff*: en bas Aleman *ghemeyn Mostaert*.

L'espece sauuage est appelée des Modernes *σίνηπι ἄγριον*, *Sinapi syluestre*: en François Seneue 3
sauuage: en haut Aleman *wilder Senff*: en bas Aleman *wilden Mostaert*.

LE TEMPERAMENT.

Le Seneue, signamment la graine, est chaud & sec iusques bien pres au quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Seneue broyée auec vinaigre, est vne bonne saulse, conuenable pour manger auec viandes dures & grosses, soit chair, ou poisson: car elle ayde à la digestion d'icelles, & prouffitte à l'estomach, l'eschauffant, & reueillant l'appetit.

B Elle est bonne donnée en viande à ceux qui ont courte haleine, & qui ont oppilation du Thorax, car elle meurit & faict sortir le phlegme visqueux dont la poictrine est chargée.

C Icelle machée, tire hors grande quantité de phlegme du chef, & du cerueau: & appaise douleur de dens. Pareille vertu a elle tenue en la bouche auec hydromel, ou gargarisée.

D On en faict vn bon gargarisme auec miel & vinaigre contre la luette, & contre tumeurs des amigdales & du gozier.

E A ce mesme quãd les tumeurs sont endurcies & enuieillies, on fait vn gargarisme vtile, du ius de Moustarde auec hydromel, car il resout & digere les tumeurs endurcies des amigdales & du gozier

F La graine de Seneue beuë auec hydromel ou eauë miellée, guerit la frissõ des fieures, & esmeut ou reueille le flux menstrual, & faict vriner.

G Icelle tirée par le nez, faict esternuer, & ayde aux Epileptiques, & aux femmes qui ont suffocation de matrice, pour les faire reueiller.

H Icelle pilée auec figues, & appliquée en forme d'emplastre, oste le bourdonnemẽt des oreilles, & est bonne contre sourdesse.

I Le ius d'icelle seché au soleil, & puis apres delayé auec miel, esclarcit la veuë, & oste l'asperité & rudesse des paupieres, induict dessus.

K On faict Emplastre d'icelle auec figues, fort vtile pour lethargiques lesquelz ne se peuuent resueiller: & contre douleur de hanche appelée sciatique, & duresse de ratelle: & aux Hydropiques appliqué sur le ventre d'iceux. Brief cest Emplastre est de grande efficace cõtre toutes maladies & douleurs froides, signamment quand elles sont enuieillies, car il reschauffe les parties, & digere les humeurs froides, & les tire hors.

L La graine de Seneue meslée auec miel, gresse nouuelle, ou auec vn cerot, guerit la mauuaise tigne qui faict tomber les cheueux de la teste, efface toutes taches & lentilles du visage, & oste toutes taches noires & meurtrissures.

M Elle guerit aussi toute mauuaise gratelle, & profitte contre morsures de serpens, appliquée auec vinaigre.

N Le perfum & odeur d'icelle chasse tout venin & faict fouyr les bestes venimeuses.

Eryſimon Theophraſti. Rapiſtrum. } Tortelle.



LA FORME.

Tortelle a de grãdes fueilles rudes,larges,comme les fueilles de Naueau, & les tiges greſles houſſues,d'enuirõ vn pied de long,ayant pluſieurs fleurs iaulnes,produiſans ſiliques & graine comme le Naueau rond, mais piquante & acre, comme la graine de Mouſtarde.La racine eſt greſle & ſimple

LE LIEV.

La Tortelle croiſt par tout le long des voyes, pres des vieilles murailles,lieux mal cultiuez,& ſouuent auſsi par les champs,ſignamment là ou on a ſemé des Naueaux,tellemẽt que ce ſemble vne mauuaiſe herbe ou peſte du Naueau rond.

LE TEMPS.

La Tortelle fleurit depuis le moys de Mars ou d'Auril,iuſques à la Myæſté,&ſouuent auſsi la graine en eſt meure.

LES NOMS.

Ceſte herbe eſt appelée des Modernes *Rapiſtrũ*, & d'aucuns auſsi *Synapi ſylueſtre*:en François Velar, ou Tortelle:en haut Aleman Hederich:en bas Aleman Herick. Il ſemble que ce ſoit ἐρύσιμον, *Eryſimũ* de Theophraſte, appelé en Latin de Gaza *Trionum*. Ce n'eſt pas toutesfois l'Eryſimum de Dioſcoride, lequel on appelle en Latin *Irio*, car l'Eryſimum de Theophraſte, & Irio ſont deux herbes differentes comme il appert hors de Pline au liure 18.

LE TEMPERAMENT.

La Tortelle,& ſingulieremẽt la graine,eſt chaude & ſeche iuſques au tiers degré, de fort ſemblable temperament au Seneue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ceſte herbe n'eſt pas vſurpée des Modernes en Medecine, mais aucuns, de la ſemence d'icelle font de la Mouſtarde,comme de la graine de Seneue,laquelle ilz mengent auec les viandes au lieu de vraye Mouſtarde:par leſquelles choſes il eſt manifeſte que la graine de ceſte herbe,n'eſt point differente de la graine de Seneue quand aux vertus & operations,& qu'on en peut vſer au lieu d'icelle,combien qu'elle ne ſoit pas du tout ſi bonne. Pourtant a elle eſté nombrée de Theophraſte & Galien entre les ſemences deſquelles on vſe communement pour acouſtrer viandes.

De la Roquette. Chap. LVII.

LES ESPECES.

De ceſte herbe il ſ'en trouue deux eſpeces,l'vne Cultiuée,laquelle eſt plus vulgaire,& de laquelle on vſe le plus:& l'autre Sauuage.

LA FORME.

1 La Roquette cultiuée a les fueilles brunatres,fort inciſées à deux coſtez,de gouſt chaud &acre. Les tiges ſont de la hauteur d'vn pied,ou d'auantage: ſur leſquelles croiſſent mout de fleurs iaulnes,& puis apres de petites ſiliques,dans leſquelles la graine eſt contenue. La racine eſt longue & fibreuſe,& ne meurt point legerement,mais reiette tous les ans.

2 La Roquette ſauuage reſemble fort à la Cultiuée, ſinon qu'elle eſt en toutes ſortes plus petite, ſignamment de fueilles & fleurs qui ſont auſsi plus iaulnes & produiſent plus petites ſiliques.

3 Outre ces deux eſpeces,on trouue és iardins de ce païs encore vne autre eſpece de Roquette, laquelle on appele Roquette Romaine,reſemblant fort de fueilles & fleurs au Seneue ſauuage duquel auons parlé cy deſſus,ſinon que ſes fueilles ne ſont pas ſi rudes ne ſi houſſues,& qu'elles ſont plus conuenables à manger.

LE LIEV.

1 La Roquette cultiuée ſe plante aux iardins, & ſe trouue auſsi en ce païs en aucuns lieux rudes, mal cultiuez & pierreux,& aux vieilles mazures.

Eruca. Roquette. *Eruca syluestris.* Roquette sauuage.





La Sauuage se trouue aussi en lieux pierreux & pres des voyes. 2

LE TEMPS.

La Roquette fleurit principalement en Iuin & en Iuillet.

LES NOMS.

La Roquette se nomme en Grec εὔζωμον: en Latin *Eruca*: en bas Aleman *Rakette*.

La premiere espece, pareillement aussi la tierce, est appelée *Eruca satiua* & *hortensis*: en François Roquette domestique ou cultiuée: en bas Aleman *Roomsche Rakette*. 1.3

La sauuage est appelée *Eruca syluestris*, c'est à dire Roquette sauuage: en bas Aleman *wilde Rakette*. 2

LE TEMPERAMENT.

La Roquette est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Roquette est bonne à mēger en salade auec Laictues, Pourcelaine, & autres semblables herbes froides, car mengée en ceste sorte elle est bonne & conuenable à l'estomach, & engarde que les herbes froides ne nuisent à l'estomach, mais mēgée seule elle faict douleur de teste, & eschauffe par trop, pourtant ne la faut il pas menger seule, mais tousiours auec Laictues ou Pourpier.

B L'vsaige d'icelle incite au ieu d'amour, signāment la graine, & prouoque l'vrine & ayde la cuysson des viandes.

C La graine d'icelle est bonne contre venin de scorpions, & d'autres semblables bestes venimeuses.

D Icelle induicte auec miel, efface les lentilles & taches du visage, & emporte les cicatrices noires auec fiel de beuf.

E On dict aussi que celuy qui prendroit de la Roquette auant estre bastu, ou foitté, seroit endurci aux coups, se dit Pline.

F La racine cuicte en eauë, tire les eschardes, & squilles des os rompus, appliquée dessus.

Du Dra-

Du Dragon. Chap. LVIII.



LA FORME.

Dragon a les fueilles longues, estroictes, noiratres, de goust fort acre & bruslant bien pres cõme la Roquette, non guere differentes aux fueilles d'Hyssope vulgaire, plus longues toutesfois & plus grandes. Les tiges sont rondes d'enuirõ deux pieds de haut, diuisées en mout de rameaux, sur lesquelz croissent de petis boutons, lesquelz ouuerts, monstrent de petites fleurs iaulnes cõme or entremeslées de noir. Icelles passées vient la graine. La racine est longue, gresle, fort fibreuse, se trainant le long de la terre, & iettant tous les ans çà & là de nouuelles tiges. Ruellius dit en son deuxiesme li. chap. 66. que ceste herbe prouient de la graine de Lin enclose dans la racine d'vn Raifort, ou dãs l'escaille d'vn Oignon de mer qu'on appele *Scylla* en Latin, & ainsi plantée en terre, pourtant, se dit il, a il la nature des deux, car en partie il retire apres vinaigre, & en partie apres sel.

LE LIEV.

Le Dragon est planté aux iardins, & n'est aussi guere commun.

LE TEMPS.

Le Dragon demeure verd depuis le moys de Mars, iusques pres de l'hyuer, mais il fleurit en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe n'a esté descrite de personne que de Ruellius, & n'est guere encore cognue, sinon en aucuns endroits de France, & en aucunes villes de ce païs comme Anuers, Bruxelles, Malines &c. là ou ceste herbe a esté premierement apportée de France. Pourtant n'a elle autre nom, que celuy qui luy a esté donné des François, lesquelz l'appellent Dragon, & là selon est elle nommée en Latin *Draco*.

LE TEMPERAMENT.

Toute ceste herbe est chaude & bruslante à la bouche & à la langue, dõt il est certain, qu'elle est chaude & seche iusques au tiers degré, & fort semblable en tẽperature à la Roquette.

LES VERTVS ET OPERA.

Ceste herbe est aussi bonne mengée en salade auec les Laictues comme la Roquette, car elle corrige aussi la froideur de la Laictue & semblables herbes. Dauantage ou il y a de ceste herbe, il n'y faut guere de vinaigre ne de sel, car selon le tesmoignage de Ruelli⁹, elle est asses acre & salée d'elle mesme



Du Cresson alnoys. Chap. LIX.

LA FORME.

Cressõ alnoys a fueilles estroictes & decouppées, de goust acre & bruslant: les tiges rondes, d'enuiron vn pied de long, sur lesquelles croissent mout de fleurettes blanches, & puis apres de petis calyces larges, dedans lesquelz est contenue vne graine rougeatre.

LE LIEV.

On seme en ce païs le Cresson par tous les iardins.

LE TEMPS.

Le Cresson qui est semé de bonne heure fleurit en Iuin, & bien tost apres il liure sa semence. Celuy qui est semé tard, produict aussi plus tard ses fleurs & graine.

LES NOMS.

Ceſte herbe eſt appeleé en Grec κάρδαμον: en Latin *Naſturtium*, d'aucuns Modernes *Creßio*: en François Creſſon alnoys, ou Naſitort: en haut Alemã Kreſʒ, & Gartẽ kreſʒ: en bas Alemã Kerſſe.

LE TEMPERAMENT.

Le Creſſon eſt chaud & ſec iuſques pres du quart degré, ſignammẽt la graine, & l'herbe quand elle eſt ſeche: car eſtant encores verde, elle n'eſchauffe & ne ſeche pas ſi fort.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Creſſon mẽgé en ſalade auec Laictues, eſt de ſemblable vertu que la Roquette, & il eſt bon de le menger auec herbes froides, car mengé ſeul il ſubuertit l'eſtomach, & nuit à iceluy, à cauſe de ſa trop grande chaleur & acrimonie.

B La graine d'iceluy lache le ventre, & tuë & pouſſe hors les vers, elle diminue la ratelle, elle prouoque le flux menſtrual, & pouſſe hors l'arrierefais, & l'enfant mort.

C Elle eſt proufittable auſsi contre ſerpens, & beſtes venimeuſes, & le perfum & fumée d'icelle les faict fouyr.

D Icelle prinſe auec le brouet d'vne poulle, ou quelque autre ſemblable viande humide, meuris & faict ſortir le phlegme viſqueux dont le thorax eſt chargé.

E Icelle induicte auec miel, guerit dureſſes de ratelle, oſte toute gratelle & roigne, elle digere & reſout œdemes, & engarde les cheueux de tomber.

F Elle proufitte contre la ſciatique, c'eſt douleur de hanche, contre douleur de teſte enuieillie, & contre toutes vieilles maladies froides, induicte auec miel & vinaigre.

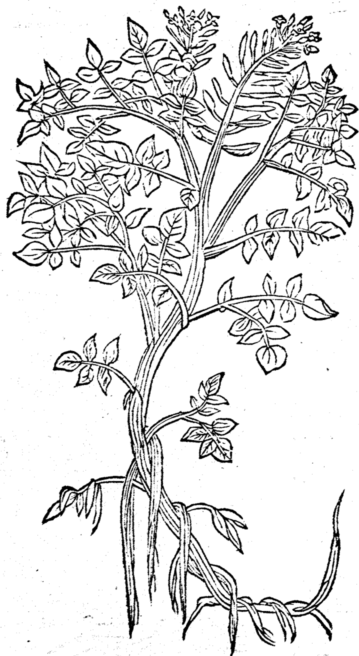
G Brief la graine de Creſſon reſemble fort en vertus & operatiõs à la graine de Seneue, teſmoing Galien.

Du Creſſon aquatique. Chap. LX.

LES ESPECES.

CReſſon d'eauë eſt de deux ſortes, ſçauoir eſt le Grand, & le Petit.

Sium.
Grand Creſſon aquatique.



Siſymbrium cardamine.
Petit Creſſon aquatique



LA FORME.

1 Le grand Cresson aquatique a les tiges rondes, creuses, d'enuiron vn pied de long, & là dessus de fueilles longues, composées de plusieurs fueilles rõdelettes assemblées sur vne queuë. Les fueilles sont blanches & petites, croissans au plus haut & le long des tiges, apres lesquelles suyuent de petites siliques, dans lesquelles la graine est contenue, laquelle est petite & iaulne. La racine est blanche & fibreuse.

2 Le petit Cresson aquatique a au premier de fueilles rondes, puis apres vient la tige ronde, d'enuiron vn pied de long, sur laquelle croissent de longues fueilles profond incisées à deux costez, bien pres semblables aux fueilles de Roquette. Les fleurs croissent au plus haut des tiges, de couleur blanchatre, ou de cler incarné, apres lesquelles viennent siliques petites là ou est la graine.

LE LIEV.

1 Le grand Cresson aquatique croist és fossez, & estangs, & aussi aux fontaines.

2 Le Petit croist és prez bas & humides, qui sont couuerts d'eauë en yuer, & le long des fossez & estangs.

LE TEMPS.

1 Le grand Cresson aquatique, fleurit en Iuillet & Aoust.

2 Le Petit fleurit in May iusques bien pres à la fin de l'æsté.

LES NOMS.

1 La premiere espece est appelée en Grec σιὸν: en Latin aussi *Sium* & *Lauer*: en François Cresson aquatique: en haut Aleman Braun kresz: en bas Aleman waterkersse, & là selon és Boutiques *Nasturtium aquaticum*.

2 La seconde espece est appelée en Grec σισύμβριον καρδαμίνη: en Latin *Sysimbrium cardamine*: d'aucuns aussi *Sium*: en François Passerage sauuage, ou petit Cresson aquatique: en haut Aleman Gauchblum, wilder Kresz, & wisen Kresz: en bas Aleman Coeckoecybloemẽ, & Cleyn waterkersse: des Herboristes *Flos cuculi*, d'aucuns *Nasturtium aquaticum*. Ce n'est pas Iberis comme aucuns ont estimé.

LE TEMPERAMENT.

Ces deux herbes sont chaudes & seches iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERA.

A Le Cresson aquatique est bon mégé en salade, à part soy, ou auec autres herbes, car il faict vriner, il rompt & faict sortir la grauelle & la pierre, & proufitte à ceux qui ne peuuent pisser que goute à goute, & contre toute oppilation des rognons & de la vesie.

B Le petit Cresson aquatique efface les lentilles du visage & toutes taches, appliqué dessus au soir, & osté & laué le matin.

C La Passerage sauuage cuicte en lexiue tue & chasse les pouds, quand on s'en laue la teste, ou le lieu ou ilz sont.

D Les vaches qui paissent là ou la Passerage sauuage croist abondamment, elles dõnent fort bon laict, dont on faict burre fort gras & sauoureux.

Pseudobunium, Barbaræa. Herbe S.Barbe



De l'Herbe Saincte Barbe. Chap. LXI.

LA FORME.

CEste herbe a les fueilles verdes, charnues, larges, vnies, & rondatres, non guere differentes aux fueilles d'Ache ou du Naueau rond, mais plus grandes & plus larges que les fueilles d'Ache. Les tiges sont rondes, fort ramues par haut, portãs mout de petites fleurs iaulnes, & puis apres de petites siliques lõgues, rondes, dans lesquelles est enclose vne petite graine. La racine est grosse & longue.

LE LIEV.

Ceste herbe croist par les champs, aucunefois aussi és iardins à la porée, & lieux mal cultiuez.

LE TEMPS.

Ceste herbe est pour la plus part verde tout l'yuer, mais elle fleurit & est en graine en May & en Iuin.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſe nomme en haut Aleman S. Barbara kraut:& là ſelon en Latin *S. Barbaræ herba.* Nous l'auons appellée *Barbaræa*:les François Herbe de S. Barbe : en aucuns endroits de Brabant on l'appele Steencruyt, pour ce qu'elle eſt bonne contre la pierre & grauelle:en Hollande & autres lieux winterkerſſe,pour ce qu'ilz la mengent l'yuer en ſalade au lieu de Creſſon,pourtant eſt elle auſsi appellée *Naſturtium*, ou *Cardamum hybernum*.Il ſemble que ce ſoit le ψευδοβούνιον, *Pſeudobunium* de Dioſcoride:Pour le moins ce n'eſt point *Sideritis latifolia*, ou *Scopa regia* comme aucuns penſent.

LE TEMPERAMENT.

Ceſte herbe eſt chaude & ſeche bien pres iuſques au ſecond degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'Herbe S. Barbe eſt vne bonne herbe à faire ſalade, pourtant la menge on l'yuer en ſalade, comme le Creſſon,à quoy elle eſt fort conuenable comme le Creſſon & la Roquette.

B Elle mondifie auſsi les playes & vlceres pourris,& menge la chair morte,& qui croiſt par trop, appliquée deſſus,ou le ius d'icelle diſtillé dedans.

C On a auſsi trouué par certaine experience,que la graine de ceſte herbe faict vriner, & pouſſe hors la grauelle,& guerit ſtrangurie,ce qui eſt auſsi attribué à Pſeudobunium.

Du Thlaſpi. Chap. LXII.

LES ESPECES.

ON trouue quatre eſpeces principales de Thlaſpi, leſquelles ne ſont guere differentes l'vne de l'autre,ny au Creſſon quant au gouſt.

Thlaſpi.
Premiere eſpece de Thlaſpi.



Thlaſpi alterum.
Seconde eſpece de Thlaſpi.



LA FORME.

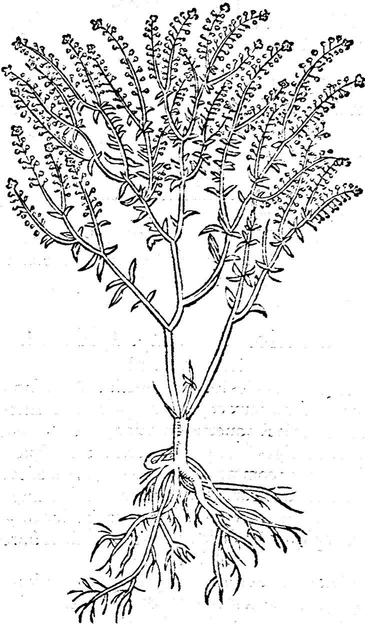
La premiere eſpece de Thlaſpi a les fueilles longues,eſtroictes:les tiges dures,lêtes, d'enuiron vn pied & demy de haut, ſur leſquelles croiſſent de petites branches produiſans de petites fleurs blan-

blanches, & puis apres de ſiliques plattes, rondes, ayans par haut vne fendace, ou creueure, dans leſquelles eſt contenue vne graine petite, ronde, acre & bruſlante en la bouche, puis toſt apres ayant le gouſt d'Ail ou Oignon, & de couleur brunatre.

2 La ſeconde eſpece, a les fueilles longues & aſſes larges, plus grandes & plus larges que les fueilles du premier, & vn peu dechiquetées ou crenées par les bors. Les tiges ſont rondes, d'enuiron vn pied de long, parties en pluſieurs branchettes ſur leſquelles croiſſent petis calyces, bien pres comme à la Bourſe de berger, dans leſquelz eſt contenue vne graine acre & piquante.

3 La tierce eſpece de Thlaſpi eſt moindre de fueilles & tiges que la ſuſdicte, & a pluſieurs petites branches greſles, ſur leſquelles croiſſent fleurs & graine comme à l'autre, plus petites toutesfois.

Thlaſpi minus. Petit Thlaſpi.



4 La quatrieſme eſpece a les fueilles longues, eſtroictes, rudes, griſatres, les tiges ligneuſes, rondes & flexiles : ſur icelles croiſſent petites fleurs blâches, leſquelles paſſées, produiſent ſiliques larges, contenans vne graine brunatre, fort chaude au gouſt, comme la graine du Creſſon.

LE LIEV.

Ces herbes croiſſent par les champs, & le long d'iceux, en lieux incultiuez, & pres des voyes, & ſe trouuent en abondance, l'vne en vn endroict, l'autre en vn autre.

LE TEMPS.

Ces herbes fleuriſſent, & ſont en graine en æſté, depuis le moys de May, iuſques au moys d'Aouſt

LES NOMS.

Ceſte herbe eſt appelée en Grec θλάσπι, ἢ θλασπίδιον, καὶ σίνηπι ἄγριον: en Latin *Thlaſpi*, *Capſella*, & *Scandulaceum*, d'aucuns auſsi *Myitis*, *Bytron*, *Daſmophon*, & *Myopteron*: en haut Aleman wilder Creſz: en Frãçois Seneue ſauuage: en bas Aleman wilde Kerſſe.

1 La premiere eſpece eſt le vray *Thlaſpi* de Dioſcoride : & eſt appelée des bas Alemans Diſſelcruyt, & d'aucuns en Latin *Scordothlaſpi*.

2 La ſeconde eſpece eſt appelée des Modernes *Naſturtium tectorum*, & *Sinapi ruſticum*. en haut Aleman Baurn ſenff, ou Baurn kreſz, & là ſelon en bas Aleman Boeren moſtaert, ou Boeren kerſſe, c'eſt à dire Seneue, ou Creſſon ruſtique.

3 La tierce eſpece eſt appelée *Thlaſpi anguſtifolium*, & *Thlaſpi minus*: en haut Aleman Byſemkraut: en bas Aleman Beſſemcruyt.

4 La quatrieſme eſt ſans faute auſsi vne eſpece de Thlaſpi, mais il n'a point de nom particulier.

LE TEMPERAMENT.

Le Thlaſpi, ſignamment la graine d'iceluy, eſt chaud & ſec iuſques pres du quart degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La graine du premier Thlaſpi mengée, purge la cholere par haut & par bas, elle prouoque le flux menſtrual des femmes, & rompt les abſces interieurs. A

Icelle donnée en clyſtere par le fondement, donne allegeance à douleur Sciatique. A ce meſme vaut elle auſsi, induicte deſſus comme la graine de Mouſtarde. B

LES NVISANCES.

Attendu que la graine de Thlaſpi eſt fort chaude, & de forte operation, elle purge iuſques au ſang, prinſe en trop grande quantité : elle eſt fort nuiſible aux femmes enceinctes, pourtant ne la faut il pas donner par dedans.

Du Thlaſpi de Candie. Chap. LXIII.

LA FORME.

Ceſte herbe croiſt enuiron à la hauteur d'vn pied, & a les fueilles eſtroictes, bien pres ſemblables aux fueilles d'Iberis. Au ſommet des tiges croiſſent les fleurettes par rondes emmouchettes, de

tes, de couleur blanche, ou comme incarnée. Apres lesquelles viennent siliques plattes, semblables en figure aux siliques de l'autre Thlaspi, plus petites toutesfois, dans lesquelles est contenue vne graine de goust acre & piquant, comme la graine de l'autre Thlaspi.

LE LIEV.

On ne trouue point ceste herbe en ce païs, sinon és iardins d'aucuns Herboristes fort diligens.

LE TEMPS.

Il fleurit en ce païs en May, & bien tost apres la graine est meure.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec δρέβα: en Latin *Arabis* & *Draba*: de Pline selon l'opinion d'aucuns *Dryophonon*: des Herboristes modernes *Thlaspi de Candie*, incognue és Boutiques.

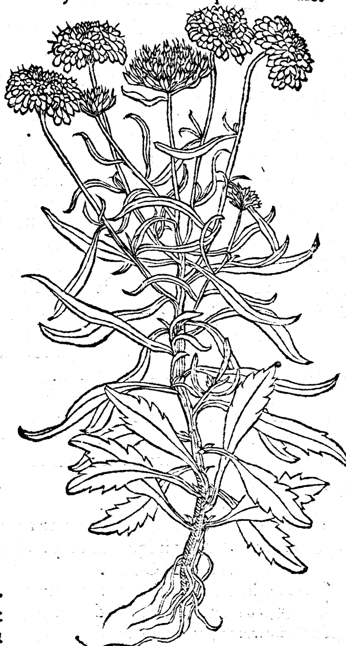
LE TEMPERAMENT.

Le Thlaspi de Candie est de semblable complexion que l'autre Thlaspi.

LES VERTVS ET OPERA.

A On vse de la graine de ceste herbe seche, en viandes au lieu de Poyure au païs de Cappadoce, tesmoing Dioscoride.

Arabis siue Draba. Thlaspi de Candie.



De Irio. Chap. LXIIII.

LA FORME.

IRio a les fueilles longues, incisées & profond decouppées à deux costez, non guere differentes aux fueilles de la Roquette Romaine, ou du Seneue sauuage. Les tiges sont gresles & flexiles, lesquelles se laissent plier comme ozieres ou liens, sur icelles croissent mout de fleurs iaulnes, & puis apres viennent de petites siliques gresles, cõtenans vne graine de goust acre & piquãt. La racine est lõgue grosse & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en ce païs par tout le long des voyes, & en lieux incultiuez & pierreux.

LE TEMPS.

Erysimon fleurit icy abondamment au moys de Iuin & de Iuillet.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ἐρύσιμον: en Latin *Irio*: d'aucuns χαμαίπλιον, *Chamæplion*, c'est l'Erysimum de Dioscoride, & non de Theophraste, duquel nous auons parlé cy dessus.

LE TEMPERAMENT.

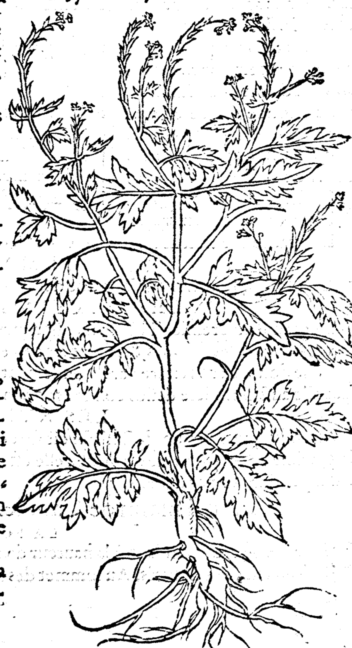
Erysimon est chaud & sec comme le Cresson.

LES VERTVS ET OPERA.

A La graine d'Erysimon prinse en forme de looch, & souuent lechée, faict cracher & meurir les phlegmes visqueuses amassées dedans le thorax & poulmons: dauantage elle est fort proufittable à ceux qui ont courte aleine, & contre toux enuieillie: A ce mesme on la faict meilleure, en la mettant premierement tremper, puis secher au feu, ou apres l'auoir enueloppée de paste le cuire ainsi, car autrement elle est trop chaude.

B Icelle ainsi acoustrée & mise en œuure, aide cõtre la iaul-

Erysimon Dioscoridis. Irio.



iaulnisse, douleurs & trenchées de ventre, contre douleur de hanche, & contre tout venin & poison.

C La graine d'Erysimon est vtilement induicte auec eauë & miel sur chancres cachez, duresses, parotides, & sur vieilles & dures apostemes des mammelles, & des genitoires: car elle resout & digere les œdemes.

De Iberis. Chap. LXV.

LA FORME.

Iberis a les tiges rondes, d'enuiron vne coudée de haut, fort ramues : Les fueillettes estroictes, vn peu plus grandes que les fueilles du Cresson. Les fleurs sont petites & blãches, apres lesquelles ensuyuẽt petites siliques contenans la graine. La racine est grosse, blanche, de goust acre & chaud.

LE LIEV.

Iberis croist en Italie & autres païs chauds, pres des vieilles murailles, & autres lieux mal cultiuez: Les Herboristes de ce païs la sement en leurs iardins. LE TEMPS.

Iberis fleurit & est en graine à la Myæsté.

LES NOMS.

Ceste herbe se nomme en Grec *ἰβηρὶς καὶ καρδαμαντική*, & d'aucuns λεπίδιον : en Latin *Iberis*, *Cardamãtice*, *Lepidium*, & d'aucuns *Nasturtium sylvestre*, incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

Iberis est fort chaude & seche, de semblable temperament que le Cresson.

LES VERTVS ET OPER.

A Les anciens Medecins, signamment Damocrates, disent que la racine d'Iberis meslée auec axunge de porc, guerit la goute sciatique, portée liée sur la hanche, par les hommes quatre heures, & par les femmes deux heures, mais incontinent apres auoir osté l'herbe il se faut baigner.



Iberis.



Piperitis. Passerage.

De la Passerage. Chap. LXVI.

LA FORME.

Passerage a les fueilles longues, larges, non guere differẽtes aux fueilles de Laurier, plus larges toutesfois, plus longues, & vn peu crenées tout à l'entour. Les tiges rondes, mal aysées à rompre, d'enuiron deux pieds de haut: au sommet desquelles croissent mout de petites fleurs blanches, & puis apres vne petite graine. La racine est longue & simple, se trainant soubs la terre, & produisant en plusieurs endroits tous les ans, de nouueaux iettons, & nouuelles fueilles.

LE LIEV.

La Passerage est semée en aucuns iardins de ce païs, & là ou vnefois on l'a bien plantée, elle s'y tient volontiers, tellement que puis apres, on ne la peut point facilement destruire.

LE TEMPS.

La Passerage fleurit, & est en graine en Iuin & Iuillet.

Les

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Modernes en Latin *Piperitis*, d'aucuns aussi *sylvestris Raphanus*: en François Passerage: en haut Aleman Pfefferkraut: en bas Aleman Pepercruyt: Il semble que ce soit le λεπίδιον, *Lepidium* de Paul Aegineta, & de Pline, toutesfois ce n'est pas le *Lepidium* de Dioscoride, ny pareillement le *Piperitis* de Pline, combien qu'on l'appelle aucunefois ainsi.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Aucuns Modernes vsent de ceste herbe en viandes au lieu de Poyure, pource qu'elle a la faculté & saueur de Poyure, duquel elle a prins son nom *Piperitis*.

B Pareillement la racine d'icelle, attendu qu'elle est fort chaude, & de facultez fort semblables à la Moustarde & Roquette, est fort conuenable à la sciatique, appliquée par dehors sur la bouche auec quelque gresse douce, comme d'oyson ou de chappon.

Du Poyure aquatique, ou Curaige. Chap. LXVII.

LA FORME.

POyure aquatique a les tiges rondes, vnies, desnuées, fort genoillées: Les fueilles longues, estroictes, nõ guere differẽtes aux fueilles de Saulx, de goust acre & bruslant comme Poyure: Au plus haut des tiges, entre les fueilles, viennẽt les fleurs sur courtes queuës, amassées ensemble, bien pres comme à la Blette, petites, blãches, lesquelles passées y vient vne graine large, brunatre, qui pique à la langue. La racine est fibreuse.

Hydropiper. Curaige.



LE LIEV.

Ceste herbe croist par tout ce païs le long des fossez, estangs, flots, & en lieux bas & humides.

LE TEMPS.

Elle fleurit pour la plus part en Iuillet & Aoust

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ὑδροπέπερι: en Latin *Hydropiper*, & *Piper aquaticum*: en François Poyure aquatique, ou Curaige: en haut Aleman Wasser Pfeffer, ou Muckenkraut: en bas Aleman Waterpeper: incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT

Hydropiper est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPER.

A Les fueilles du Poyure aquatiq̃ induictes auec la semẽce, digerent & font esuanouyr œdemes, & duresses enuieillies, & dissoudent le sang figé des meurtrissures & contusions.

B Les fueilles seches se reduisent en poudre, pour en vser és viandes en lieu de Poyure, comme aussi la Passerage.

De la Persicaire. Chap. LXVIII.

LA FORME.

CEste herbe resemble au Poyure aquatique de fueilles, tiges, & fleurs amassées ensemble, toutesfois elle n'est pas chaude ny acre, mais pour la pluspart sans aucun goust manifeste. Les tiges sont rondes & genoillées. Les fueilles longues & estroictes comme celles du Poyure aquatique, plus brunatres toutefois, ayans au milieu de taches noiratres, ce que n'ont les fueilles du Poyure aquatique. Les fleurs sont incarnées ou rougeatres, amassées aussi en vn, apres lesquelles vient vne graine large & brunatre. La racine est iaulne & fibreuse.

LE LIEV.

Ceste herbe croist aussi en lieux humides, & marescageux, le long des eauës, & on la trouue souuent pres du Poyure aquatique.

LE

LE TEMPS.

Elle fleurit en Iuillet & Aoust, & bié tost apres elle est en graine.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Modernes en Latin *Persicaria*: en François Persicaire, d'aucuns Curaige: en haut Aleman **Persichkraut**, ou **Flochkraut**: en bas Aleman **Persickcruyt**, & d'aucuns **Vlooocruyt**.

LE TEMPERAMENT.

La Persicaire est de complexion froide & seche.

LES VERTVS ET OPER.

A La Persicaire verde pilée, est vtilement appliquée sur playes fresches & nouuelles, car elle les rafreschit, & les garde d'inflammation & aposteme. Pareille vertu a le ius des fueilles distillé dedans.

Persicaria. Persicaire.



Du Poyure d'Inde. Chap. LXIX.

ES ESPECES.

ON trouue trois especes de ce Poyure, l'vn a les siliques moyennement longues & grosses, l'autre les a longues & estroictes, & le tiers les a courtes & larges, au reste non guere differens l'vn à l'autre de figure & manierere de croistre.

LA FORME.

Le Poyure d'Inde a les tiges quarrées, brunatres, d'enuirõ vn pied de haut, sur lesquelles croissent fueilles brunatres, tendres, vnies, pres semblables aux fueil

Capsicum. Poyure d'Inde.



Capsicum oblongius. Long Poyure d'Inde.



les de la Morelle commune, plus estroictes toutes fois, & plus aigues. Entre les fueilles viennent les fleurs assises sur courtes queuës, ayans communement cinq ou six fueilles, de couleur blanche à vne estoille verde au milieu. Apres les fleurs croissent les siliques, polies & vnies, de couleur verde auant qu'elles soiét meures, & puis rouges & purpurées: celles de la premiere espece d'enuirõ vn doigt de long: celles de la seconde, plus lõgues & plus estroictes: celles de la tierce larges, courtes & rondes. En icelles est cõtenue la graine, iaulnatre en pallissant, large, chaude, & acre au goust comme Poyure.

Capsicum latum. Large Poyure d'Inde.



LE LIEV.

Ceste herbe ne croist pas en ce païs d'elle mesme, mais aucuns Herboristes la plantent & entretiennent en leurs iardins auec grand soing & diligence.

LE TEMPS.

La graine de ce Poyure meurist en ce païs au moys de Septembre, & sur l'yuer.

LES NOMS.

Ceste herbe estrangere est appelée d'Actuarius en Grec καψικὸν: en Latin *Capsicum*: d'Auicenne *Zingiber caninum*: de Pline, selon l'opiniõ d'aucuns, *Siliquastrum* & *Piperitis*: des Modernes *Piper Indianum*, *Piper Calecuthium*, & *Piper Hispanum*: en haut Aleman Indianischer Pfeffer, Calecutischer Pfeffer: en François Poyure d'Inde, ou d'Espaigne: en bas Aleman Peper van Indien, & Brefilie Peper.

LE TEMPERAMENT.

Le Poyure d'Inde est chaud & sec iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERA.

A On vse en plusieurs lieux de la graine du Poyure d'Inde és viandes, car il a la mesme vertu & saueur de Poyure: dauantage, elle iaulnit les viandes comme le Saffran, & prinse en ceste sorte, elle reschauffe l'estomach & ayde à la cuysson des viandes.

B Elle dissout pareillement & digere strumes, glandules, & toutes tumeurs froides, & efface toutes taches & lentilles du visage, induicte dessus auec miel.

LES NVISANCES.

Il est dangereux de prendre souuent, ou par trop, de ceste graine: car elle a quelque malice cachée en soy, par laquelle elle tue les chiens, si on leur en donne à manger.

Du Poyure. Chap. LXX.

LES ESPECES.

LEs anciens Medecins descriuent le Poyure de trois sortes, Long, Blanc, & Noir, lesquelz on trouue encore à present à vendre és Boutiques des Apothicaires & Espisiers.

LA FORME.

De la forme de l'arbre qui porte le Poyure, nous n'en sçaurions autre chose escrire, sinõ ce que nous en auons trouué descrit des Anciens & de ceux qui ont hanté les Indes & le païs d'entour Calecuth: consideré que c'est vn fruict estranger, lequel ne croist pas pardeça. Pourtant nous n'en dirons icy autre chose, sinon ce qui se trouue és Anciens, ou ceux, qui ont hanté depuis peu de temps ledict païs, lesquelz toutesfois ne sont pas tous d'vne opinion. Pline escrit que l'arbre qui porte le Poyure resemble au Geneure. Philostratus dict que l'arbre portant le Poyure, & le fruict resemble à Agnus castus. Dioscoride & aucuns autres escriuent que le Poyure croist és Indes sur vn petit arbre, & que le Poyure long (lequel resemble aux chattons ou brebiettes du Bouleau venans deuant les fueilles) est cõme le premier fruit qui sort incontinent apres les fleurs, lequel auec le temps deuient long, grand, & blanc, produisant mout de bayes pendans ensemble d'vne mesme queuë,

queuë,lesquelles non encore meures sont le Poyure blanc, & meures & noires sont le commun Poyure noir. Ceux qui traffiquent és Indes, Calecuth, & païs d'alentour, disent que le Poyure ne croist point sur arbres, mais sur vne sorte de Liseron resemblant à la Couleurée blanche, lequel s'entorteille au tour des arbres & hayes, produisant de longs pedicules gresles, d'ou pendent les grains de Poyure, tout ainsi que les Groseilles d'outre mer, comme on peut voir en ce païs: car on ameine en Anuers des Indes du Poyure confict ayant encore ces pedicules & queuës. Les bayes cueillies verdes, demeurent blanches, & sont le Poyure appelé blanc, mais quãd elles sont du tout meures, elles deuiennent noires & pleines de rues & fronçes, icelles sont le Poyure noir vulgaire. Ces mesmes Autheurs modernes disent aussi que le Poyure long n'est point le fruict de ceste plante, mais qu'il prouient sur autres arbres, sur lesquelz il croist comme les chattons & brebiettes sur les Noiseliers & Bouleaux, lequel ilz appellent Poyure long, pource qu'il resemble au Poyure de saueur & de facultez.

LE LIEV.

Le Poyure croist és Isles de la mer Indiane, comme en Tapobrana appelée Sumatra, & aucunes autres Isles circonuoisines, d'ou on l'ameine à Calecuth, laquelle est la ville la plus puissante & plus marchande de toutes les Indes: & là le mesure on, non par poids, mais par mesures comme on faict le Blé en ce païs.

LES NOMS.

Le Poyure est appelé en Grec πέπερι: en Latin *Piper*: en haut Aleman Pfeffer: en bas Aleman Peper.

1 Le Poyure long se nõme en Grec *μακρὸν πέπερι*: en Latin *Piper longũ*: és Boutiques *Macropiper*.

2 Le Poyure blanc s'appelle *λευκὸν πέπερι*: en Latin *Piper album*: és Boutiques *Leucopiper*.

3 Le Poyure noir s'appelle en Grec *μέλαν πέπερι*: en Latin *Piper nigrũ*: és Boutiques *Melanopiper*.

LE TEMPERAMENT.

Le Poyure est chaud & sec iusques au tiers degré, signammẽt le blanc & le noir, car le long n'est pas si tressec, attendu qu'il est participant de quelque humidité.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

On le mesle és saulses pour donner bon goust aux viandes, & pour reueiller l'appetit, & ayder à A
la cuysson des viandes.

Il prouoque l'vrine, il chasse les ventositez, douleurs de ventre, prins auec fueilles de Laurier B
ou du Comin: Il est tresbon contre tout poison, & morsures & piqures de bestes venimeuses, pour tant le mesle on parmy les Antidotes.

Iceluy beu auant l'acces des fieures, ou induict sur le corps auec huyle, oste la frisson & rigueur C
des fieures.

Iceluy prins auec du miel en forme de looth, proufitte contre toux froide, & contre toutes D
froides indispositions du thorax & des poulmons.

Iceluy maché auec des raisins de Quaresme, attire hors du chef grande quantité d'humeurs, & E
mondifie le cerueau.

On l'induict aussi vtilement auec du miel sur esquinances, car il dissout & digere la tumeur & F
enflure.

Iceluy auec poix digere les strumes & glãdules, & tous œdemes endurcis, & tire hors les eschar G
des & espines.

Le Poyure, le long principallement: est aussi vtilement meslé parmy les collyres esclarcissans & H
renforcans la veuë.

De l'Ail. Chap. LXXI.

LES ESPECES.

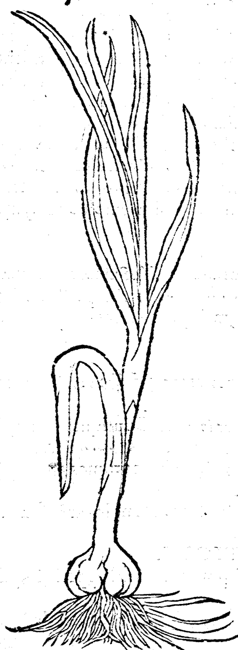
IL y a trois sortes d'Ail, le Domestique, le Sauuage, & l'Ail d'ours.

LA FORME.

1 L'Ail de iardin a les fueilles de Gramen ou d'Oignon, entre lesquelles viennent à la seconde année de tiges rondes & creuses, sur lesquelles croissent les fleurs & semence, semblables aux fleurs & semence d'Oignon. La racine est ronde, bulbeuse comme le bulbe d'vn Oignon, amassée de plusieurs noyaux ioincts ensemble, soubs lesquelz pendent fibres petites & gresles.

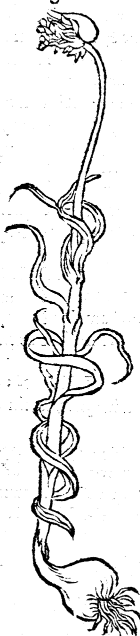
2 L'Ail sauuage n'a point de fueilles, mais au lieu d'icelles a de longs tuyaux gresles, ronds, creux, entre lesquelz vient vne tige ronde & dure, de deux ou trois pieds de haut, sur laquelle viennent les fleurs & la graine. La racine est aussi bulbeuse, sans gosses ou noyaux toutesfois, & a aucunefois d'autres petis bulbes adioincts, desquels sortent nouuelles plantes.

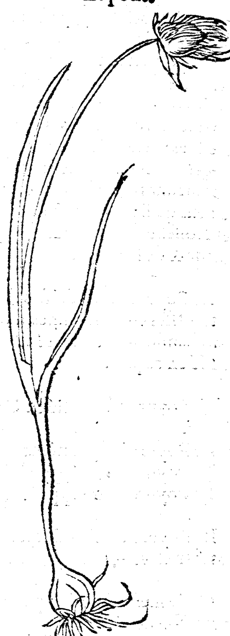
Allium satiuum. Ail de iardin.



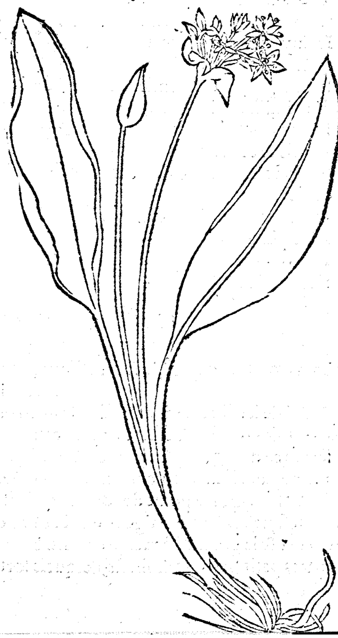
Allium syluestre. Ail sauuage.

Le grand. Le petit.





Allium vrsinum. Ail d'ours.



De ceste espece s'en trouue il encore vne autre qui est moindre, au reste semblable aux autres tant de fueilles, tiges, & semence, que de racines, laquelle prouient communement aux prez.

3 Le tiers Ail appelé Ail d'ours, a communement deux fueilles grandes & larges, pres semblables aux fueilles du grand Muguet, entre lesquelles vient vne tige ou deux, sur lesquelles croissent mout de petites fleurs blãches. La racine a la figure d'vn Ail nouueau d'odeur & goust tresforte.

LE LIEV.

1 L'Ail de iardin se plante és iardins.

2 L'Ail sauuage croist de soymesme és chãps, hayes, & quelques prez, signammẽt le petit, car le plus grãd croist le plus souuent par les champs.

3 L'Ail d'ours se trouue és boys humides & obscurs.

LE TEMPS.

2 L'Ail sauuage fleurit & est en graine en Iuin & Iuillet.

3 L'Ail d'ours fleurit en Auril & en May.

LES NOMS.

L'Ail s'appelle en Grec σκόροδον: en Latin Allium: en haut Aleman Knobloch ou Knoblouch: en bas Aleman Loock.

1 La premiere espece est appelée Allium satiuum, & Ail de iardin, & tam Loock, ou Loock.

La se

2 La seconde espece s'appele en Grec ὀφιοσκόροδον : en Latin *Allium anguinum*, & *Allium syluestre*: en François Ail sauuage: en haut Aleman wilder Knobloch, ou feld Knobloch: en bas Aleman wildt Loock.

3 La tierce espece est appelée des Modernes en Latin *Allium vrsinum* : en François Ail d'ours : en haut Aleman walt Knobloch, ou Knoblauch: en bas Aleman Das Loock. Il semble que ce soit l'Ail que Dioscoride appele *Scorodoprassum*, ou comme aucuns pensent *Ampeloprasum*.

LE TEMPERAMENT.

L'Ail est chaud & sec iusques bien pres du quatriesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'Ail mengé crud à ieun, ne nourrist point, mais au contraire engendre mauuais sang pour sa A
grande chaleur: toutesfois quand il est cuict iusques à ce qu'il ayt perdu son acrimonie, il n'engen
dre pas si mauuais sang, & combien qu'il nourrisse fort peu, il nourrist toutesfois dauantage que
quand il est mengé crud.

Il est vtile à gens pleins de grosses humeurs, crudes & visqueuses, car il dissout & consume les hu B
meurs froides.

Il chasse aussi les vẽts, ouure toutes oppilatiõs, tuë & chasse hors vers larges, & prouoque à vriner. C

Il est bon contre tout venin & poison, prins en viandes ou cuict en vin & beu, car de sa nature D
il est cõtraire à tout venin: tellemẽt qu'il fait fouyr toutes bestes venimeuses du lieu ou il est. Pour
tant a il esté appelé de Galien Prince des medecins, la Theriaque des rustiques & villageois.

On le mect aussi fort vtilement sur morsures de chiens enragez, & sur toutes piqures & morsu- E
res de bestes venimeuses, comme araignes, scorpiõs, sangsues & semblables: A ce mesme vaut mout
de boyre la decoction d'iceluy faicte en vin.

Il garde de deuenir malades ceux qui sont contraincts de boyre diuerses sortes d'eaues, & mau(uaises. F

Iceluy mangé crud ou cuict, esclarcist la voix, guerit la toux enuieillie & proufitte grandement G
à ceux qui sont hydropiques: car il seche l'estomach, & cõsume l'eaue: outre ce il n'engendre point
de soif particuliere.

La decoction d'iceluy auec Origan faicte en vin & beuë, tuë les pouds & les lendes. H

Il est fort bon contre douleur de dens, car il appaise icelle, broyé auec vinaigre, puis appliqué I
sur les dens: ou cuict à part soy ou auec quelque peu d'encens en eauë, de laquelle on se laue la
bouche, ou qu'on la mect au creux des dens mauuaises. Il a pareille vertu meslé auec axunge d'oye
& mis dans les oreilles.

Iceluy escaché & appliqué sur les temples, donne allegeance à vieille douleur de teste. K

Iceluy bruslé en cendres & meslé auec miel, guerit mauuaise gratelle, & rudesse de la teste, & le L
poil qui tombe induict dessus.

Appliqué en mesme sorte il efface & guerit meurtrissures & contusions noires. M

Il est bon aussi contre mauuaise gratelle blanche, vlceres de la teste coulans, & toute autre roi- N
gne, pilé auec sel & huile & induict dessus. Pareillement contre le feu volage.

Auec gresse de porc il digere & resout tumeurs endurcies. Et auec soulfre & resine, il tire le mal O
hors des fistules, comme dit Pline.

Il esmeut aussi le flux menstrual, & pousse hors la secondine, quand les femmes sont assises en la P
decoctiõ d'iceluy, ou si elles reçoiuẽt par vne selle percée la fumée d'iceluy mis sur charbõs ardãs.

On en guerit la pepie aux poullets & poulles. Q

LES NVISANCES.

L'Ail est nuisible & mauuais à gens choleriques, & à toutes gens de complexion chaleureuse. Il faict mal aux yeux, & nuict à la veue, & pareillement à la teste, & aux rongnons.

De l'Alliaire. Chap. LXXII.

LA FORME.

Ceste herbe a au commencement fueilles rondatres, bien pres comme le Violier de Mars, plus grandes toutesfois, plus larges, & de couleur plus palle. Entre icelles prouiẽt la tige, d'enuiron deux pieds de haut, ayant fueilles plus longues & plus estroictes que les premieres, & crenées tout autour, nõ guere differẽtes aux fueilles d'Ortye, mais plus grandes. Lesquelles escachées entre les doigts ont l'odeur & saueur d'Ail. Au plus haut des tiges y croist mout de petites fleurs blanches, & puis apres de longues siliques cõtenans vne graine noire. La racine est longue, gresle & ligneuse

LE LIEV.

Ceste herbe croist volũtiers en lieux bas & mal cultiuez, comme aux bords des prés, & champs humides, aucunefois aussi és hayes & le long des murs.

De l'Alliaire. Cha. LXXII



LE TEMPS.

Ceste herbe fleurit pour la plus part en May & en Iuin, puis apres deuient en graine.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée des Latins modernes *Alliaria*, d'aucuns aussi *Scordotis*: ce n'est pas toutesfois le vray Scordotis, lequel s'appelle aussi *Scordium*, descrit cy dessus: Pandectarius l'appelle *Pes asininus*: Elle s'appelle en François Alliaire: en haut Alemã Knoblochkraut, Leuchel ou Sasszkraut: en bas Aleman Loock sonder loock.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche iusques pres du tiers degré.

LES VERTVS ET OPERA.

A On n'vse guere de ceste herbe en medecine: mais aucuns en vsent és viandes au lieu d'Ail.

B Les Apothicaires ignorans, vsent de ceste herbe au lieu de Scordium, non sans erreur, comme il est par tout manifeste.

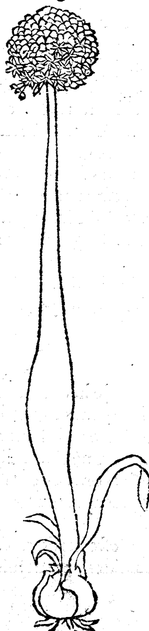
De l'Oignon. Chap. LXXIII.

LES ESPECES.

IL y a plusieurs especes d'Oignons: les vns sont blancs: les autres roux: les vns lõgs: les autres rõds: les vns grands: les autres petis: mais tous d'vne faculté, & saueur, sinon que l'vn est vn peu plus fort que l'autre, non differens toutesfois de fueilles, fleurs & graine.

LA FORME.

L'Oignon a les fueilles bien pres semblables à l'Ail, creuses par dedans. Les tiges sont rondes, sur lesquelles viennent ronds chapiteaux couuerts de petites peaux blanches bien deliées, d'ou sortent mout de fleurs blanches estoillées, se tournans en petis boutons, dans lesquelz sont contenus deux ou trois grains noirs anguleux. La racine est ronde, ou longue, composée de plusieurs pelures, dont celles de dehors sont les plus tenules.



LE LIEV.

On le seme en ce païs par tout és iardins, & il ayme terre molle.

LE TEMPS.

On seme communement l'Oignon en Mars, il est parcreu en Aoust, & on le tire hors de terre pour le garder. Et si on le replante derechef en terre au moys de Mars, il produict fleurs en Iuin, & est en graine en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

L'Oignon est appelé en Grec κρόμμυον: en Latin *Cepa* & *Cepe*: en haut Aleman Zwibel: en bas Aleman Aiuyn.

LE TEMPERAMENT.

L'Oignon est pres chaud iusques au quatriesme degré & de parties grosses & non subtiles.

LES VERTVS ET OPERA.

A L'Oignon engendre ventositez, il faict reuenir l'appetit, & subtilie & consume les humeurs grosses & gluantes, sans toutefois nourrir: principalement si on le menge crud. Mais estant boully deux ou trois fois, il n'est pas adonc si acre, & nourrit aussi auec cela, mais fort peu.

B Iceluy pris en viandes, lache tout doucement le ventre, & prouoque l'vrine en abondance.

C Il ouure aussi les hemorrhoides appelées en Grec *Hæmorrhoides*, induict sur le siege auec huile ou vinaigre. Pareillement le ius d'iceluy appliqué au siege auec du cotton.

Ice-

Iceluy poiſtry auec raiſins de cabas & figues,& appliqué deſſus,meurit & rompt les œdemes. D
Le ius d'iceluy diſtillé és yeux, eſclarciſt la veuë obſcurcie, & efface les taches & maille encommencée des yeux. E
Iceluy ius mis és oreilles, eſt bon contre ſourdeſſe & bruict d'icelles, & aux oreilles pleines de bouë & matiere purulente,pour les nettoyer. F
Iceluy attiré par le nez,faict eſternuer & purge le cerueau. G
Appliqué par deſſoubs auec vn peſſus,il eſmeut le flux menſtrual,& tire hors l'arrierefais. H
On l'applique auſsi vtilement ſur morſures de chiens mauuais,auec miel,Rué,& ſel. I
Il guerit la gratelle, & taches blanches de tout le corps, & pareillement la tigne: il remplit les lieux pelez de la teſte,induict deſſus au ſoleil. K
Iceluy induict auec greſſe de chappon, eſt bon contre cloches eſleueés des pieds & contre eſcorceures. L

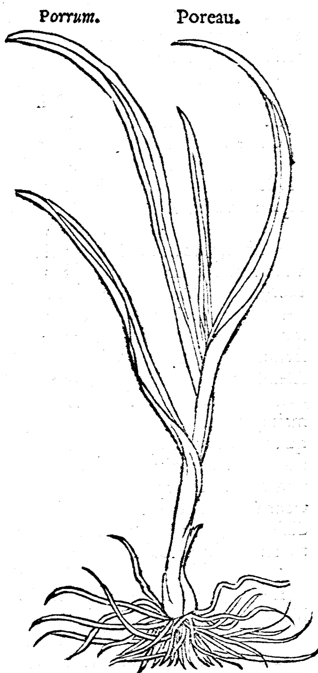
LES NVISANCES.

Si on en vſe ſouuent,il faict douleur de teſte,il faict beaucoup dormir,& nuit aux yeux.

Du Poreau. Chap. LXXIIII.

LA FORME.

Poreau a fueilles lõgues,larges,ployées en vn,de gouſt & odeur non guere differentes à l'Oignon, entre leſquelles croiſt en deux ans vne tige ronde, produiſant vn rond chapiteau auec ſes fleurs comme l'Oignon, & puis apres vne graine, ſemblable quant à la forme à celle de l'Oignon,mais griſe en couleur. La racine eſt blanche, & moindre qu'vn petit Oignon.


Porrum. Poreau.

LE LIEV.

On plante bien pres par tout ce païs és iardins le Poreau,& on ne le laiſſe guere venir à ſemence: mais on luy coppe bien pres tous les iours les fueilles iuſques à terre, pour en vſer iournellement en potages & autres viandes, pourtant ne peut il facilement ſ'eſleuer.

LE TEMPS.

Le Poreau fleurit en May & en Iuin, vn an apres qu'il a eſté ſemé,moiennant qu'il n'aye eſté couppé: car eſtant continuelement couppé, il porte peu ſouuent fleurs & graine. Pourtant eſcriuent aucuns que le Poreau ne porte ne fleurs ne ſemence, ce qui n'eſt vray: car le Poreau qui n'a eſté couppé produict fleurs & graine.

LES NOMS.

Le Poreau ſ'appele en Grec πράσον: en Latin *Porrum*: en haut Aleman *Lauch*: en bas Aleman *Paraye*.
Le Poreau non couppé ſ'appele en Grec πράσον κεφαλωτὸν: en Latin *Porrum capitatum*, c'eſt à dire Poreau teſtu
L'autre lequel on couppe, eſt appelé en Latin de Columella & Palladius *Porrum ſectiuum*, c'eſt à dire Poreau ſectil,& qui ſe couppe.

LE TEMPERAMENT.

Le Poreau eſt chaud & ſec iuſques au tiers degré,de la complexion d'Oignon,mais non ſi fort.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Poreau engendre mauuais & gros ſang,il enfle,& faict ſonger auec grand' peine,principalement quand il eſt mengé crud: mais cuict en eauë deux ou trois fois, il eſt meilleur & plus conuenable à menger. A
Il faict vriner,il ſubtilie les humeurs,& amollit le ventre. B
On boit vtilement le ius de Poreau auec miel contre morſures & piqures de beſtes venimeuſes C
Le Poreau, ou le ius d'iceluy prins en forme de looth, mondifie la poictrine, faict cracher, & guerit toux enuieillie & la ſquinancie. D
Il prouoque le flux menſtrual,& ſi on ſ'aſsied en vn bain faict d'iceluy auec eauë marine enſem- E

ble boulys, il ouure la matrice & amollit toutes duresses d'icelle.

F Les fueilles de Poreau arrestent le flux de sang, signamment celuy du nez. Pareille vertu a le ius d'iceluy meslé auec vinaigre & poudre d'encens bien deliée, puis mis aux narilles.

G Il est bon de mettre la graine parmy les medicamens qui rompent la pierre.

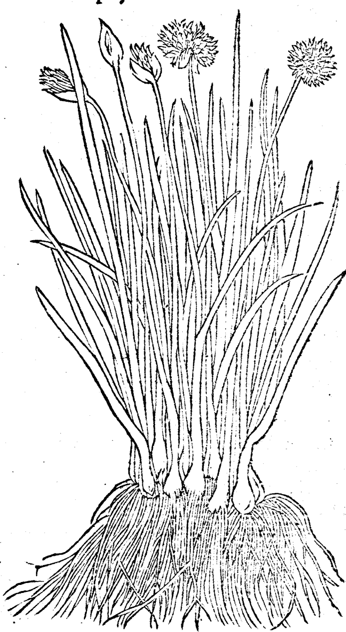
H Elle arreste & estanche tout flux de sang par trop abondant, prinse auec pareille quantité de bayes de Myrte.

LES NVISANCES.

Le Poreau engendre mauuaises humeurs, & ventositez: il faict songer auec peine, & obscurcist la veue, & nuit fort à ceux qui ont quelque vlcere aux reins, ou en la vessie.

Du petit Poreau. Chap. LXXV.

Schœnoprasum. Petit Poreau.



LA FORME.

PEtit Poreau a au lieu de fueilles, de petis tuyaux gresles, tendres, & creux, comme de petis ioncs, fort amassez ensemble, de goust non guere different au Poreau. Entre ces fueilles ionceuses y croist aucunefois des petites tiges rondes à petis chapiteaux, comme l'Oignon, beaucoup plus petis toutesfois, & pleins de petites fleurs purpurées. Les racines semblent de petis Oignons, mais beaucoup plus petites, amassées en vn, & pleines de longues fibres.

LE LIEV.

On le plante en ce païs és iardins à la Porée.

LE TEMPS.

Il fleurit en May & en Iuin, vn an apres qu'il a esté replanté ou semé.

LES NOMS.

Ceste espece de Poreau s'appele en François petit Poreau: en haut Aleman Schnitlauch, Bryßlauch: en bas Aleman Biesloock, c'est à dire Ail ionceux, pour ce qu'au lieu de fueilles il porte de petis ioncs. Il n'a point de nom Grec, ny Latin que nous sachons. Pourtant l'auons nous appelé selō le nom Alemā en Grec χοινόπρασον: & en Latin *Schœnoprasum.* Aucuns cuydent que ce soit *Porrum sectiuum*: mais que leur opinion soit faulse, il appert par ce qu'en ont escrit Columella & Palladius, ce q̄ nous auons dit au chapitre precedent, que Porrum sectiuum & Porrum capitatum ne sont qu'vn, & qu'ilz viennent tout deux d'vne mesme graine, seulemēt differens en cela, qu'on en laisse croistre l'vn, & l'autre on le couppe souuent.

LE TEMPERAMENT.

Le Petit Poreau est chaud & sec iusques bien pres au tiers degré, de temperament fort semblable au Poreau.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On en vse en potages & viandes comme du Poreau, auquel il resemble fort quant aux vertus & operations.

Du Bulbe de iardin, ou Ail de chien. Chap. LXXVI.

LES ESPECES.

IL se trouue à present deux especes de ceste sorte de Bulbe, vne Grande, & l'autre Petite, au reste semblables l'vne à l'autre.

LA FORME.

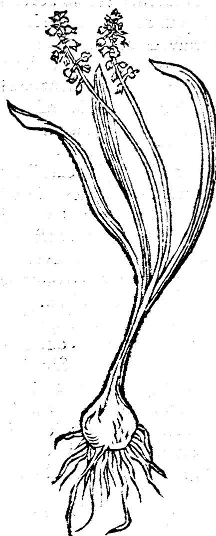
Le plus grand Bulbe a les fueilles longues, larges: entre lesquelles croist vne tige droicte ronde produisant au tour de soy beaucoup de fleurs perses en bleu, l'vne sur l'autre, lesquelles commencent à fleurir par bas. La racine est ronde comme vn Oignon. 1

Le pe

Bulbi esculenti genus.
Grand Bulbe de iardin.



Bulbi esculenti genus minus.
Petit Bulbe de iardin.



Le petit Bulbe resemble au premier de fueilles, fleurs & racine, sinon qu'il est plus petit.

LE LIEV.

Il croist en aucūs endroits par les boys, mais on ne le trouue pas en ce pais, sinon és iardins des Herboristes, là ou on l'a planté.

LE TEMPS.

Il fleurit à la fin d'Auril & de May.

LES NOMS.

Ceste herbe est sans doute vne espece & sorte de Bulbe, appelée en Grec βολβὸς ἐδώδιμος: en Latin *Bulbus esculentus*, c'est à dire Bulbe à mēger : en haut Aleman il s'appelle Hundtsknoblauch: en bas Aleman Hondsloock, c'est à dire Ail de chien.

LE TEMPERAMENT.

Le Bulbe de iardin est chaud & sec, ce que demonstre asses l'amertume & adstriction d'ond il est participant.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Bulbe de iardin engendre gros sang & froid, & est de difficile digestion, & il enfle: mais bouly deux fois en eauë ou dauantage, il nourrit mieux, & mengé auec vinaigre, huile, & garum, il est plus sauoureux, & nourrit plus, & n'est pas si flatueux, & est plus facile à digerer. A

Iceluy induict appaise dislocatiōs, & douleurs de ioinctures, & tire hors les espines & eschardes. B

On l'induict auec miel, ou à part soy sur vlceres rongeans & podagres : & auec miel & poudre de poyure bien deliée, sur tumeurs hydropiques & morsures de chien. C

Il allege douleurs d'estomach, & arreste la sueur : & cuict en vinaigre & mengé, il ayde contre rompures. D

Il nettoie la teste des furfures, & vlceres coulans applique auec Nitrum rosty. Il efface les lentilles, induict auec miel & vinaigre, & les contusiōs, à part soy ou auec le iaulne d'vn œuf: & bruslé, puis meslé auec alcyonium, oste les taches du visage & cicatrices noires, induict au soleil. E

LES

LES NVISANCES.

Il engendre froid & gros sang, & si on en mẽge beaucoup, il debilite les nerfs.

Du Bulbe. Chap. LXXVII.

LA FORME.

CEste herbe a les fueilles longues comme l'Ail, mais peu souuẽt plus de deux, entre lesquelles croist vne tige ronde, creuse, d'enuiron vne paulme de haut: au sommet d'icelle croissent plusieurs fleurs iaulnes en forme d'estoille, lesquelles se tournent en chapiteaux ou siliques triangles: là dedans est la graine contenue. La racine est ronde comme vn Oignon.

LE LIEV.

Cest Oignon croist en plusieurs lieux d'Alemaigne, en lieux sablonneux, autour des valées & ruisseaux, aucunefois aussi soubs les hayes. LE TEMPS.

Ce Bulbe fleurit en Mars, & est en graine au moys d'Auril, puis peu apres s'esuanouyt, tellement que le mois de May & apres, on n'en trouue ne tiges, ne fueilles. LES NOMS.

Comment ce Bulbe ayt esté appelé des Anciens, il n'est pas encore certainement cognu. Aucuns pensent que ce soit *Bulbina*: les autres en font βολβὸς ἐδώδιμος, c'est à dire *Bulbus esculentus*, mais selon l'opinion d'aucuns sçauans & la nostre, ce Bulbe n'est ny l'vn n'y l'autre. Pourtant l'auons nous appelé *Bulbus syluestris*: les hauts Alemans le nomment Feldtzwibel, ou Acker-zwibel: & là selon en bas Aleman Velt Ayeuyn: en François Oignon sauuage.

LE TEMPERAMENT.

Cest Oignon sauuage est chaud & sec iusques au second degré, ce qu'on peut cognoistre par son amertume & adstriction.

LES VERTVS ET OPER.

A Ceux qui ont experimenté ce Bulbe, disent qu'il mollifie & resout les tumeurs, appliqué dessus.

B On l'applique aussi vtilement sur vlceres humides, pourris, rongeás & phagedeniques, cuict premierement soubs les cendres, & puis broyé auec miel.

Bulbus syluestris. Oignon sauuage.



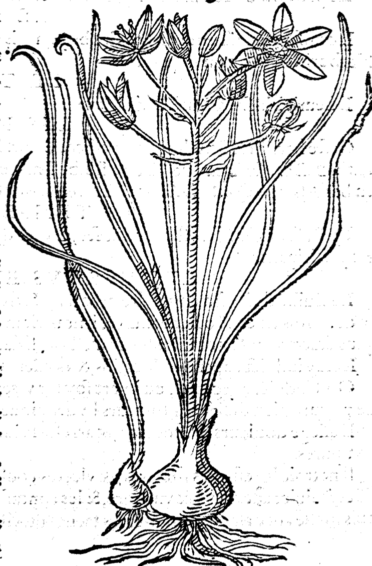
De l'Ornithogalum. Cha. LXXVIII.

LA FORME.

CEste espece de Bulbe a au cõmencement longues fueilles, estroictes, herbues, d'enuirõ vne paulme de long: Entre icelles prouient vne tige verde, & ronde, d'enuiron vne paulme de haut, portant quatre ou cinq petites fleurs, verdes par dehors & blanches par dedans, nõ guere differentes en figure à vne fleur de Lys, signamment auãt qu'elles soyent du tout ouuertes, beaucoup toutesfois plus petites. La racine est ronde comme vn Oignon ou Bulbe, blanche par dedans & par dehors, fort glueuse comme la Cõsoulde grande, quand on la rompt par pieces: de goust quelque peu acre. LE LIEV.

Ceste herbe croist en lieux sablõneux, cultiués & bien

Ornithogalum.



& bien exposés à l'air,& se trouue en plusieurs endroits de Brabant,signamment autour de Malines,bien pres par tous les champs.

LE TEMPS.

Les fueilles de ce Bulbus viennent premierement en Mars & Auril,& les fleurs en May. Et enuiron le mois de Iuin on ne le void plus.

LES NOMS.

Ceste herbe est appelée en Grec ὀρνιθόγαλον:& en Latin *Ornithogalum*:incognue és Boutiques: en bas Aleman *wit Velt Ayeuyn*,c'est à dire Oignon sauuage blanc,pour ce que nous ne sçauons autre nom.

LE TEMPERAMENT.

Ce Bulbe est temperé en chaleur & secheresse.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Dioscoride dict qu'on le peut manger crud & cuict comme l'on veut. A

Il est aussi fort propre à soulder playes nouuelles,appliqué dessus comme la grande Cõsoulde. B

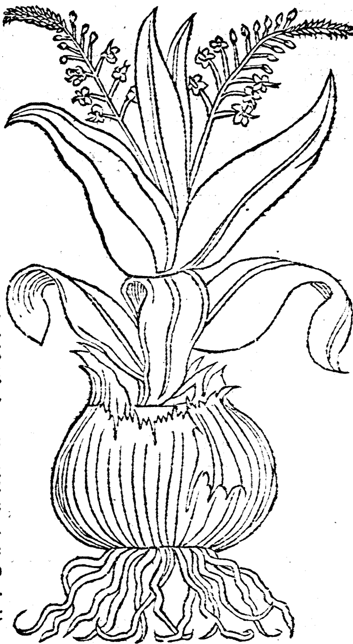
De la Squille. Chap. LXXIX.

ES ESPECES.

IL se trouue pour le iourd'huy deux especes de Squille: l'vne portant fueilles estroictes, laquelle est la vraye Squille:& l'autre a fueilles larges,de laquelle on vse vulgairement pour Scilla.

LA FORME.

Scilla communis. } Squille.
Pancratium.



1 Les Bulbes de la premiere & vraye Squille sont fort grands & gros,& plus blancs que les bulbes de la Squille vulgaire. Les fueilles sont lõgues & estroictes,& de couleur grisatre.

2 La Squille vulgaire a aussi les bulbes grands & espes,mais le plus souuent plus roux, & les pelures & tuniques plus espesses que l'autre. Les fueilles sont grãdes & larges pres semblables aux fueilles de Lys. Les fleurs petites & iaulnes croissent au plus haut le long des tiges,puis vient la graine.

LE LIEV.

La Squille ne croist pas de soy mesme en ce païs, mais on l'ameine d'Espaigne icy pour en vser en medecine, dont aucuns la plantent en leurs iardins.

LES NOMS.

1 La premiere espece de cest Oignon estranger est appelée en Grec σκίλλα:& en Latin *Scilla*:és Boutiques *Squilla*:en Frãçois Stipoulle,Squille, ou Oignõ de mer:en haut Aleman *Meerzwibel*:en bas Alemã *zee Ayeuyn*:de Serapio *Cepe muris*, c'est à dire Oignon de souris.

2 La seconde espece est vsurpée par la pluspart des Apothicaires pour Squilla, combiẽ que ce ne soit la vraye,mais est celle que les Grecs appellent πανκράτιον:les Latins *Pancratium*, lequel a pareilles vertus que la Squille,pourtant en peut on bien vser sans aucune erreur au lieu de Squilla. Et ceste cy est aussi tenue du sçauant Pierre Belon pour vn *Bulbus littoralis* de Theophraste,auec lequel il a grande similitude:car le Pancratium de Dioscoride & le Bulbus littoralis de Theophraste ne semblent qu'vn.

LE TEMPERAMENT.

La Squille est chaude iusques au second degré,& seche au tiers,de fort subtiles parties, incisiue & digerente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Squille apres l'auoir couuert de paste,& rosty dans vn four chaud, ou soubs les charbõs, tãt qu'elle soit bien molle, & prinse à la quantité d'vn culier ou deux auec la huitiesme partie de sel, faict aller à selle & pousse hors quant & quant les humeurs lentes & glueuses. A

Icelle rostie en ceste sorte,est vtilement meslée parmy medecines qui font vriner, & qui seruẽt contre hydropisie,iaulnisse,rouēts,& trenchées de ventre. B

Prinse

C Prinse auec miel & huile,tue & pousse hors les vers longs & les ronds.

D On la mesle non sans grand proufit auec medecines propres contre toux enuieillie, & courte haleine,& qui font cracher les phlegmes visqueuses amassées au creux de la poictrine : car prinse en ceste sorte,elle digere les grosses humeurs,& les faict sortir.

E Icelle acoustrée auec miel,lasche tout doucement le ventre:Pareille vertu a aussi la graine prinse auec figues & du miel.

F Vne pelure ou deux de la racine de Squille tenues soubs la langue toutes crues, estanchent la soif aux Hydropiques,se dict Pline.

G La Squille cuicte en vinaigre tant qu'elle soit amollie,& broyée bien menu,est vtilement appliquée sur morsures de sansues,serpens & semblables bestes venimeuses.

H On applique vtilement le dedans de la Squille cuict en huile ou terebinthine, sur creuures & fendasses des pieds,pareillement sur mules à talon, & poreaux, signamment quand elle est rostie soubs les cendres.

I En la mesme sorte,elle guerist vlceres coulans de la teste, & les furfures ou paillettes induictes dessus.

K Les fueilles de Squille digerent & dissoudent les strumes & glandules, mises dessus par quatre (iours.

L Pythagoras dict que la Squille pendue à l'entrée ou porte de la maison, l'engarde de tout malheur & enchanterie.

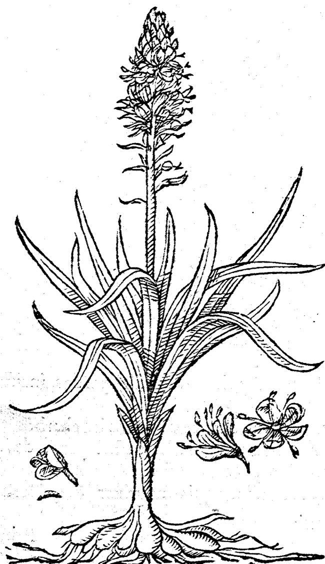
M Berytius dict que quand les fleurs de Squille sont brunatres, & qu'elles ne tombent ou perissent facilement,que l'année sera fort fertile,& y aura beaucoup de Bled.

N Pancratium a les vertus & operations fort semblables à Squilla, sinõ qu'il n'est pas si fort ne vertueux. Et on en peut vser au lieu d'icelle en toutes choses,tesmoing Galien, & on le preparé en la sorte que Squilla,se dit Dioscoride. LES NVISANCES.

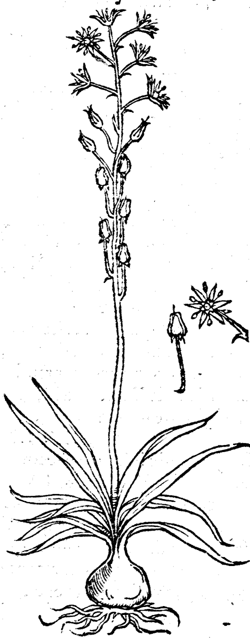
O La Squille est vn medicamẽt fort acre, subtil & digerent,nuisible & forçant la nature de l'homme,prinse,ou vsée crue:Pourtant,se dit Galien,n'en doit on point vser, si elle n'est premierement cuicte ou rostie.

De l'Asphodel,ou Hache royale. Chap. LXXX.

Asphodelus mas.
Hache royale masle.



Asphodelus fœmina.
Hache royale femelle.



LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Hache royalle, à ſçauoir Maſle, & Femelle.

LA FORME.

1 La premiere eſpece de Hache royale porte longues fueilles, eſtroictes, comme le Poreau, entre leſquelles prouient vne tige ronde, d'vne coudée ou coudée & demy de haut: ſur laquelle depuis le milieu iuſques au plus haut croiſſent des belles fleurs blanches, ou de couleur incarnée fort palle, qui commencent à fleurir par bas, & finiſſent par haut. Icelles paſſées y vient de ſiliques petites, rondes, comme ployées, leſquelles ſ'entrouurēt en trois endroits eſtans meures: là dedans eſt vne graine brunatre. Les racines croiſſent par amas comme à la Piuoine femelle, chacune de la forme d'vn gland long & gros, ou quelque peu plus longue, vn petit ſungeuſe par dedens, de gouſt au cō mencement quelque peu aſtringent, puis apres amer, toutesfois non guere eſtrange en gouſt, de ſorte que ce n'eſt de merueille, ſi on a par cy deuant mangé ceſte racine, comme Heſiode raconte & aucuns autres.

2 La ſeconde eſpece d'Aſphodele a auſsi les fueilles eſtroictes, comme la deſſus dicte, plus petites toutesfois & plus courtes, entre leſquelles vient auſsi vne tige droicte & vnie, d'enuirō deux pieds de haut, depuis le milieu iuſques au puls haut reueſtue de fleurs palles, parties en ſix, nō guere differentes aux fleurs de l'autre Aſphodel. Icelles paſſées y ſuruient de petites ſiliques triangles, dans leſquelles eſt la graine. La racine de ceſte eſt ronde comme la teſte d'vn Oignon, bien pres ſembla ble à la racine du Bulbe de iardin, mais vn peu plus grande. Brief ceſte hache royale n'eſt guere differente à la premiere ſinon quant à la racine, qui eſt la plus grande diuerſité qui ſoit entre ces deux herbes: car elles ne different guere l'vne à l'autre de fueilles, tiges, fleurs, & ſemence, ſinon que les fueilles de ceſte cy ſont plus courtes, & les fleurs plus loing l'vne de l'autre, & non ſi eſpes amaſſées enſemble.

LE LIEV.

La Hache royale ne ſe trouue point en ce païs, ſinon és iardins des Herboriſtes auſquelz ilz la ſement & plantent.

LE TEMPS.

1 La premiere eſpece de Hache royale fleurit en May, & eſt en graine au moys de Iuin.

2 La ſeconde eſt auſsi en fleur & graine en Iuin.

LES NOMS.

Ceſte herbe ſe nomme en Grec ἀσφόδελος: en Latin *Albucus*, & *Haſtula regia*: és Boutiques *Affodilus*: en François Hache royale ou Aſphodel: des Herboriſtes & vulgaire de Brabant Affodillen. La fleur auec la queuë eſt appelée en Grec ἀνθέρικος, *Anthericos*: & en Latin ſelon Pline, *Albucum*.

1 La premiere eſpece eſt appelée *Aſphodelus mas*, & *Haſtula regia mas*, & ceſte cy eſt celle que Dioſcoride deſcrit.

2 La ſeconde ſ'appele *Aſphodelus fœmina*, & *Haſtula regia fœmina*, & eſt celle que Galien deſcrit.

LE TEMPERAMENT.

1 La Hache royale, la racine principalement de la premiere eſpece, eſt chaude & ſeche iuſques au ſecond degré.

2 Les racines de l'autre eſpece ſont chaudes & ſeches iuſques bien pres au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La racine de la premiere eſpece, principalemēt boulie & prinſe en breuuage, prouoque l'vrine, & les flueurs aux femmes. A

Icelle prinſe au poid d'vne drachme auec du vin, guerit mal de coſté, la toux, contraction de nerfs, conuulſions, & rompures. B

Elle prouffitte auſsi grandement contre morſures de beſtes venimeuſes, ſi on en boyt à la quantité de trois drachmes auec du vin, & applique deſſus la morſure les fueilles, fleurs, & racines poiſtries enſemble. C

La graine & les fleurs de la Hache royale beuës en vin, ſont fort bonnes contre venin de ſcorpions, & autres beſtes venimeuſes: pareillement elles laſchent le ventre. D

La racine cuicte en lie de vin, eſt vtilement appliquée ſur vlceres pourris & rongeans, & ſur vlceres enuieillis & apoſtemes des mammelles & genitoires. Elle vaut auſsi contre apoſtemes freſches & qui ne font que commencer, appliquée deſſus en forme d'emplaſtre auec farine d'Orge roſtie. E

Le ius de la racine cuict auec bon vin vieil, quelque peu de Myrrhe & de Saffrā, eſt vn fort bon medicament pour les yeux, eſclarciſſant & aiguiſant la veuë. F

G Iceluy à part soy, ou meslé auec encens, miel, vin & myrrhe, guerit les oreilles pleines de boue & matiere purulente, instillé dedans.

H Iceluy preparé en mesme sorte, guerit douleur de dens, distillé dedans l'oreille contraire au costé là ou est la douleur.

I Les cendres de la racine bruslée, signamment de la seconde espece, guerissent vlceres malings de la teste, & remplissent la teste pelée de cheueux, induictes dessus.

K L'huile cuicte dans les racines, ou dedans laquelle les racines ont este cuictes, guerit bruslures, mulles à talon, & appaise la douleur d'oreilles.

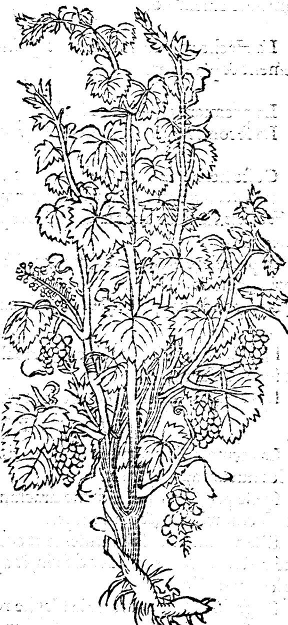
De la Vigne. Chap. LXXXI.

LES ESPECES.

IL y a beaucoup de sortes de Vignes, mais par dessus tout il y en a deux sortes: la Vigne cultiuée & la Vigne sauuage, selon le tesmoignage de Dioscoride & des Anciens. La Vigne cultiuée est de diuerses sortes, tant en figure, que en couleur, tellement qu'il est bien difficile de nombrer, ou de reduire par escrit toutes les especes: pourtāt il suffira que nous partissons la Vigne cultiuée en trois especes: dont la Premiere est bien rouge, & en vient vn ius brun rouge, lequel on appelle Teincture: la Seconde est bleuë, dont en sort vn ius cler & blanc, lequel toutesfois deuient rouge si on le laisse reposer en la cuue: La tierce blāche, dond vient le vin blanc, lequel demeure blāc. Et toutes ces especes de Vigne cultiuée resemblent l'vne à l'autre de fueilles & de boys.

LA FORME.

Vitis Vigne cultiuée.



La Vigne a plusieurs rameaux gresles, ligneux, couuerts d'vne escorce fendue & creuée, d'ou prouiennent nouueaux reinseaux noüeux ou genoillés, produysans à chacun neud fueilles larges, crenées, & communement parties en cinq, & de longs capreoles & filets, par lesquelz elle s'attache aux arbres, paux, estaches, & tout ce qu'elle peut attaindre. Ces mesmes reinseaux produisent aussi pour la plus part au second, tiers, & quatriesme neud premierement de petis bouquetz à fleurs blanches, puis apres de belles grappes de plusieurs raisins amassés ensemble, dans lesquelz se trouuent de petis grains, qui sont la semence de la Vigne.

LE LIEV.

La Vigne croist voluntiers és montaignes exposées au soleil de mydy, & en païs chaud, comme és Canares & isles circonuoisines, Barbarie, Espaigne, Grece, Candie, Sicile, Italie, & plusieurs autres regions chaudes. Elle croist aussi en France, & en Alemaigne le long du Rhin: & aussi en aucuns lieux du païs bas, comme Brabant, Haynau, & Liege: Mais celle qui croist en ce païs bas porte vn vin fort petit, non pour autre chose sinō pour ce que le Soleil n'y est pas asses vehement, & les nuicts y sont courtes. Car tesmoing Constantin l'Empereur. Le soleil doit donner au vin sa force & vertu, la nuict sa douceur, & la lumiere de la lune sa meurisson. Pourtant sont les vins de Canare, Candie & semblables regions, doux & forts, car le Soleil y luyt fort vehement, & les nuicts y sont plus longues qu'en ce païs. Pour ceste mesme cause sont les vins de Rhin & des regions Septentrionales moins forts & moins doux & amiables, pour ce que les nuicts y sont plus courtes, & que le Soleil y a moindre force. Pour la mesme raison ny en croist il point en Norweghe, Swede, Dennemarc, Vvestphale, Prusse, & autres regions froides: car les nuicts y sont fort courtes en æsté, & la vertu du soleil y est petite.

LE TEMPS.

La Vigne fleurit en haute & basse Alemaigne, enuiron le commencent de Iuin. Et les raisins sont

sont parfaictement meurs en Septembre. Vn moys apres c'est à sçauoir en Octobre, on presse le vin, & on le met en tonneaux, pourtant s'appelle le moys d'Octobre en Aleman *wijnmaent*.

LES NOMS.

La Vigne cultiuée s'appele en Grec ἄμπελος οἰνόφορος, καὶ ἄμπελος ἥμερος: en Latin *Vitis vinifera*: en haut Aleman *weinreb*: en bas Aleman *wijngaert*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & reinseaux auec les capreoles sont froids, secs, & astringens, pareillement les grappes verdes: mais les raisins meurs sont chauds & humides iusques au premier degré, & sechés ilz sont chauds & secs tesmoing Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius des fueilles verdes de la Vigne, des reinseaux & capreoles, beu, proufitte à ceux qui crachent sang, contre la dysentere, aux femmes enceinctes qui ont mauuais estomach. Pareille vertu ont les reinseaux & capreoles prins à part eux: & la graine qui se trouue au fruict cuicte en eaue & beuë. A

Iceux capreoles & fueilles de Vigne pilés auec farine d'Orge rostie, sont vtilement appliqués sur douleur de teste prouenant de chaleur, & sur vlceres chauds de l'estomach. B

La Cendre de sarmens secs bruslés induicte auec vinaigre, guerist condylomates & excrescences du fondement, lesquelles on auroit au parauant couppées. C

Icelle dissolue en huile rosat & vinaigre, est vtilement induicte sur morsures de serpens, sur dislocations, & ratelle chalereuse & inflammée. D

Les raisins verds engendrent ventositez au ventre & en l'estomach, & laschent le ventre. E

Les raisins secs, sont fort bons contre la toux, & contre toutes maladies des poulmons, des rongnons, & de la vessie. F

Ilz sont aussi fort bons, tesmoing Galien, contre oppilations & debilité de foye, car ils le desoppilent & le renforcent. G

La decoction des pepins de raisins sert contre dysenteres, & flux de ventre, si on la iette dedans le corps à tout vn clystere. H

Elle arreste aussi les flueurs des femmes par trop abondantes, si elles se baignent dedans. I

Lesdis pepins pilés bien menu & induicts auec sel, digerent les tumeurs, & desenflent les mammelles enflées. K

De la Vigne sauuage. Chap. LXXII.

LES ESPECES.

Vigne sauuage est de deux sortes, comme dit Dioscoride: l'vne porte fleurs & raisins, mais les raisins ne meurissent point: l'autre porte de petis raisins qui viennent à maturité.

LA FORME.

La Vigne sauuage resemble fort à la Vigne cultiuée de sarmens, fueilles, & capreoles. Dont la premiere espece porte fleur, & puis apres le fruict comme la Vigne cultiuée: mais le fruict ne meurit point, & ne sçait paruenir à maturité. La seconde espece porte de petites grapes pleines de petis raisins: lesquelz meurissent, & sont seches comme les gros raisins. Et on en faict de petis raisins secs appellez communement Raisins de Corinthe.

LES NOMS.

La Vigne sauuage s'appele en Grec ἄμπελος ἀγρία: en Latin *Vitis syluestris*, & *Labrusca*.

1 La grappe dessflorie de la premiere espece de Vigne sauuage, & pareillement la fleur, est appelée en Grec οἰνάνθη: & en Latin *Oenanthe*.

Le ius que lon presse des raisins de ceste Vigne, & pareillement de toutes grappes de raisins verdes, tāt de la Vigne cultiuée, que de la Sauuage, s'appele en Grec ὀμφάκιον: & en Latin *Omphacium*: és Boutiques *Agresta*: en François Verius, d'aucuns Aigras.

2 Le fruict de la seconde espece est appelé és Boutiques de ce païs *Passulæ de Corintho*, ce sont Raisins de Corinthe.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles, sarmens, & pareillement les capreoles de la Vigne sauuage ont telle vertu & faculté que les fueilles, sarmens, & capreoles de la Vigne cultiuée, & le Verius. Les Raisins de Corinthe sont chauds & humides, de temperament & facultés non guere differens aux Raisins de cabas.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles, sarmens, & capreoles de la Vigne sauuage, sont de pareille vertu & operation que les fueilles, sarmens, & capreoles de la Vigne cultiuée, & duisent à tout ce à quoy ceux de la Vigne cultiuée sont bons.

B La fleur & grappe desflorie de la premiere espece sauuage, arreste le flux de ventre, & estanche tout flux de sang.

C Appliquée par dehors sur l'estomach, proufitte contre dissolution d'estomach & roucts, aussi faict elle si on la menge.

D Elle appaise aussi douleur de teste, versée ou appliquée sur icelle auec vinaigre & huile rosat, & proufitte grandement sur vlceres rongeans des genitoires.

E Le Verius ne differe point quant aux facultez à la grappe desflorie, & non meure, signamment quand il est seché & reduict en poudre: & ainsi mis en œuure, c'est vn tresbon medicament pour l'estomach debile enflammé: car il le renforce, & le rafreschit, en quelle sorte qu'on en vse, soit en viandes, ou autrement.

F On faict vn Syrop auec du verius & du succre ou du miel, lequel est fort bon contre la soif és fieures chaudes, & contre fluctations, vomissemens, & subuertissimés d'estomach ayans prins leur commencement des humeurs choleriques.

G Il est aussi tresbon aux femmes grosses pour leur donner bon appetit, & leur oster tout appetit desordonné, & pareillement guerir fluctuations & vomissemens.

H Les Raisins de Corinthe ne sont guere differens en vertu aux Raisins de Cabas.

Fin de la Cinquiesme partie de l'Histoire des Plantes.

LA SIXIESME PARTIE DE L'HISTOIRE DES PLANTES, CONTENANT

LA DESCRIPTION DES ARBRES, ARBRISSEAVX, Buissons,& toutes Plantes ligneuses, auec leur fruict,resine,gumme,& liqueur:pareillement leur difference, forme, nom, temperament, vertu & operation.

PAR REMBERT DODOENS.

De la Rose. Chap. I.

LES ESPECES.

IL y a plusieurs especes de Roses, dond les vnes sont cultiuées & odoriferãtes lesquelles on plante és iardins,& les autres sont sauuages croissans d'elles mesmes aux bors des champs. De la Rose cultiuée,on en trouue principalement cinq especes,lesquelles fleurissent au commencement de l'æsté,& vne qui fleurit aussi plus tard en Septembre.

LA FORME.



1 La premiere espece de Rose cultiuée est la Rose blanche,laquelle a tiges ou verges longues,ligneuses,de.x.xij. ou xx.pieds de haut, aucunefois plus hautes quand elles sont biẽ menées,pleines en plusieurs endroits d'espines aigues & crochues. Les fueilles sont longues, rassemblées de cinq ou sept fueilles l'vne contre l'autre, d'ond chacune à part soy est crenelée tout à l'entour comme vne sie,&rude.Les boutons croissent entre les fueilles sur courtes queuës, couuerts de cinq fueillettes, dond les deux sont barbues à chasque costé,les deux nõ barbues,&la cinquiesme barbue seulement d'vn costé. Les boutons ouuers, apparoissent de belles Roses odoriferantes & plaisantes,de couleur blãche, ayãs au milieu plusieurs cheueux iaulnes.Les fleurs tombées il y croist de chapiteaux ronds, rouges quand ilz sont meurs, dãs lesqlz est vne graine dure enclose, enueloppée d'vne laine.La racine du Rosier est ligneuse & brãchue cõme la racine des Arbrisseaux

2 La seconde espece de Rose cultiuée,qui est rouge,resemble à la Rose blãche de fueilles, reinseaux, & branches, elle ne paruient toutesfois iamais à si grande hauteur, & les branches ne sont pas aussi si grosses.Les fleurs sont rouges,odoriferantes, semblables en figure aux blanches.

3 La tierce espece sont celles qu'on appelle Roses de Prouince,elles ont les reinseaux pareilz à la Rose rouge,sinon qu'elles croissent plus haut, non pas toutesfois si haut q̃ la Blanche,tellement que ce semble vne espece moyẽne entre la Rose rouge & blanche,ce que demonstrent aussi les fleurs car elles ne sont ne rouges ne blanches,mais ont vne couleur moyenne entre le rouge & le blanc,bien pres incarnée,au reste semblables aux autres.

4 La quatriesme espece sont les Roses brunatres de Prouins, lesquelles resemblent bien pres aux autres de reinseaux & de fueilles.Mais les fleurs d'icelle sont de belle couleur rouge obscur,& d'odeur fort plaisante.Celles icy sont les meilleures pour en vser en medecine.

5 La Cinquiesme espece est vne sorte de Rose single & petite, appelée Rose sentant la Canelle. Les fueilles de laquelle sont plus petites que les fueilles des autres, les rinseaux gresles,

reueſtus d'eſpines, de couleur brunatre, croiſſans bien pres à la longueur des Roſes de Prouince. Les fleurs ſont petites, ſingles, odoriferantes, de couleur palle en rouge.

La ſixieſme eſpece de Roſes, appellées Roſes muſquettes, a auſsi les reinſeaux plus greſles, les 6
fueilles & fleurs plus petites que les autres Roſes, Elle croiſt toutesfois bien pres au ſi haut que la Roſe de Prouence. Les fleurs ſont petites, ſingles, de couleur blanche, & d'odeur plaiſante, nõ guere differentes en figure aux Roſes ſauuages, ou Roſes ſentans la Canelle.

La Roſe ſauuage a les fueilles rudes, piquantes, les branches & rinſeaux pleins d'eſpines, com- 7
me la Roſe cultiuée, toutesfois les rinſeaux ſont plus greſles & les fueilles beaucoup plus petites. Les fleurs ſont auſsi ſingles de couleur blanché, ou tirant ſur l'incarné, ſans aucune odeur. Leſquelles tombées, y ſuruient des boutons ronds comme à la Roſe cultiuée, dans leſquelz eſt contenue la graine enueloppée d'vne laine houſſue. Sur ce Roſier ſauuage croiſt ſouuẽt vne boulle houſſue de couleur verde tirant ſur le rouge, & ſe trouue enuiron le mois de Iuin.

Entre les eſpeces de Roſe ſauuage, ſ'en trouue vne qui a les reinſeaux du tout couuers d'eſpines 8
aigues: les fleurs petites, ſingles, & blanches, de bien bonne odeur. Toute la plãte eſt baſſe, & la plus petite d'entre les Roſes tant domeſtiques que ſauuages.

On peut bien nõbrer auſsi entre les eſpeces de Roſe l'Englẽtier odoriferãt, lequel reſemble au 9
Roſier ſauuage de reinſeaux, & branches houſſues & eſpineuſes. Les fueilles ne leur retirent pas mal, plus verdes toutesfois & d'odeur fort amyable. Les fleurs ſont ſingles, plus petites que la Roſe ſauuage, de couleur blanche pour la pluspart, aucunefois rouge, apres leſquelles viennent auſsi des chapiteaux comme aux autres Roſes, dedans leſquelz eſt encloſe la graine.

LE LIEV.

Les Roſes cultiuées & l'Englentier ſe plantent és iardins. Les Roſes ſauuages croiſſent en pluſieurs endroits de Brabant & d'autres païs, le long des hayes, pres des foſſes, & en autres lieux incultiuez entre les hayes & eſpines. La huitieſme eſpece croiſt ſur les digues, & bord de la mer de Flandres.

LE TEMPS.

Les cinq premieres eſpeces de Roſe cultiuée fleuriſſent en May & en Iuin, pareillemẽt les Roſes ſauuages & l'Englẽtier. Mais les Roſes muſquées fleuriſſent en May, & puis derechef en Septẽbre, ou là enuiron.

LES NOMS.

La Roſe ſe nomme en Grec ῥόδον: en Latin *Roſa*: en haut Aleman **Roſe**: en bas Aleman **Rooſe**: Les fueilles de la fleur ſont appellées en Latin *folia Roſarum*, c'eſt à dire fueilles de Roſes.

Les ongles, c'eſt à dire le bout blanc des fueilles par lequel elles ſont attachées au chapiteau, & lequel on couppe ius quand on veut faire conſerue ou ſyrop de Roſes, ſ'appellẽt en Latin *Vngues roſarum*, & en Grec ὄνυχες τῶν ῥοδῶν.

La cheuelure iaulne qui croiſt au milieu de la Roſe eſt appelée en Grec ἄνθος τῶν ῥοδῶν: en Latin *flos Roſæ*: és Boutiques & des medecins Arabes *Anthera*, c'eſt à dire la fleur de la Roſe.

Le bouton des Roſes auant qu'il ſoit ouuert eſt appelé *Calix*.

Les cinq fueillettes qui atourent le bouton & le commencement des Roſes, ſe nomment *Cortices Roſarum*, c'eſt à dire l'eſcorce de la Roſe.

Les ronds chapiteaux, ſur leſquels les fleurs croiſſent, & dans leſquelz la graine eſt contenue, ſ'appellent en Latin *Capita Roſarum*: en Grec κεφαλαὶ τῶν ῥοδῶν.

La premiere eſpece de Roſe cultiuée, eſt appelée en Italie *Roſa Damaſcena*, en ce païs *Roſa alba*: en 1
François Roſe blanche: en haut Aleman **weiſz Roſen**: en bas Aleman **witte Rooſen**. Et ceſte eſpece ſemble celle que Pline appelle en Latin *Campana Roſa*.

La ſeconde eſpece de Roſe eſt nommée *Roſa purpurea*, & *Roſa rubra*: en François Roſe rouge: en 2
haut Aleman **roter Roſen**: en bas Aleman **roode Rooſen**. Et ſoubs ceſte eſpece ſont comprinſes les Roſes que Pline appelle en *Trachinias*, entre leſquelles *Roſæ Mileſiæ* ſont les plus brunes rouges.

La tierce eſpece eſt appelée en ce païs Roſe de Prouince: en bas Aleman **Prouinſche Rooſen**: en 3
haut Alemã **Liebfarbige Roſen**, leſquelles ſont par auẽture celles que Pline appele *Alabãdicas Roſas*

La quatrieſme eſpece ſ'appele Roſe de Prouins: en bas Aleman **Prouinſch Rooſe**, à la difference 4
des autres Roſes rouges, Et celles icy ſemblent eſtre *Roſæ Mileſiæ* de Pline.

La cinquieſme eſpece eſt appelée des Herboriſtes Brabanſons **Caneel Rooſkens**, c'eſt à dire 5
Roſe ſentant la Canelle, & c'eſt par auenture *Roſa præneſtina* de Pline.

La ſixieſme eſpece eſt appelée de Pline en Latin *Roſa coroneola*, des Modernes *Roſa ſera*, & *Roſa* 6
autumnalis: en François Roſe muſquée ou muſcadelle: en bas Aleman **Muſket Rooſkens**, pour ce qu'elles ſemblent flairer le muſc.

La Septieſme eſpece eſt appelée en Grec κυνόῤῥοδον: en Latin *Roſa canina*, & *Roſa ſylueſtris*: en Frã- 7
çois Roſe ſauuage: en haut Aleman **wilder Roſen**, & **Heckroſen**: en bas Alemã **wilde Rooſen**. Ceſte

excroiſ-

excroissance ronde & velue qui croist souuent sur le Rosier sauuage, est appelée d'aucuns Apothicaires *Bedegar*, mais non sans erreur, car Bedegar est le Chardon appelé communement *Carlina*.

8 La huytiesme a prins son nom en bas Aleman du lieu de sa naissance **Duyn tooskens**, & semble que ce soit ce que les Grecs appellent κυνόσβατον: en Latin *Canirubus*, & *Rubus canis*, & de Pline *Rosa spineola*.

9 La derniere espece est appelée de Pline en Grec λυχνὶς, *Lychnis*: en Latin *Rosa Græca*: en Frãçois & bas Aleman **Englentier**.

LA CAVSE DV NOM ET L'HISTOIRE.

La Rose est appelée en Grec *Rhodon*, pour ce qu'elle rend abondamment bonne odeur & fort plaisante, comme dit Plutarche.

On trouue aussi par escrit, que les Roses estoient au commencement toutes blanches, & que depuis elles sont deuenues rouges du sang de la Deesse Venus, ce qui aduint en ceste sorte.

Venus aymant le damoysel Adonis, estoit aymée de Mars, lequel voyant que Venus portoit plus grande amour à Adonis, qu'a luy, tua Adonis esperant que Venus par ce moyen oublyroit son Adonis, & tourneroit toute son amour sur luy. Ce qu'estant cognu de Venus, elle est courue en grand' haste au secours d'Adonis, & tõba inaduertissamment entre des Rosiers, ou elle se blessa aux pieds de telle sorte, qu'il en sortit abondance de sang, dont les Roses furẽt arrousées & deuindrent toutes rouges, laquelle couleur leur est demourée à la memoire de Venus. Les Autres escriuent que Venus saillit tout de faict auisé dedans les Rosiers, courroucée de ce que Mars auoit occis son amy Adonis.

Aucuns disent que les Roses sont deuenues rouges du bruuage celeste Nectar, qui fut respandu par Cupido, lequel se iouant à la table des Dieux, de ses æsles renuersa le pot ou estoit le Nectar. Et pourtant dit Philostratus, que la Rose est la fleur de Cupido.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de la Rose c'est à dire des fleurs, sont de complexion chaude, & vn peu humide, en partie toutesfois astringente. La fleur, c'est à dire la cheuelure qui croist au milieu de la Rose, est seche & manifestement astringente: de semblable temperamẽt sont aussi les boutons, chapiteaux, & fruict, & ceste excroissance ronde & houssue qui croist sur le Rosier sauuage.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le ius des Roses, signamment de celles qui sont les plus rouges, ou l'infusion, ou decoction d'icelles, est du nombre des Medecines douces & amiables, qui laschent le ventre, & qui se peuuent prendre sans danger. Il purge par bas les humeurs bilieuses, & ouure les obstructions du foye, le renforçant, & nettoyant, dauantage il est bon contre toutes fieures chaudes, & contre la iaulnisse. A

Il est bon aussi d'en vser contre palpitations & tremblement de cueur, car il oste & chasse toutes humeurs malignes, hors des veines & arriere du cueur. B

Il est pareillement bon de l'induire, sur yeux enflammez, & toutes maladies chaudes, signamment sur feu volage. C

Les Roses broyées menu sont vtilement appliquées sur inflammations des mammelles, mordications & inflammations d'estomach, pareillement sur feu sacré. D

Le vin dans lequel Roses seches ont boully, est bon à mal de teste, des yeux, des oreilles, des genciues, de la vessie, du boyau culier, & des membres de la femme, induict dessus. E

Le iaulne qui croist dedãs la Rose appelé la fleur de la Rose, arreste le flux des femmes, signamment le blanc, & pareillement tout flux de sang. F

Le fruict mengé arreste le flux de ventre, & semblablement tout flux de sang. G

La Rose sauuage se dit Pline broyée auec gresse d'ours, & induicte sur la teste, est mout vtile cõtre alopecies. H

L'esponge & excrescence qui croist sur le Rosier sauuage, est de grande efficace contre la pierre, & difficulté d'vrine: car elle faict sortir la pierre & grauelle, & prouoque l'vrine. I

Du Iasmin. Chap. II.

LA FORME.

LE Iasmin croist en façon de haye, & se laisse mener & estendre comme le Rosier ou la Vigne, il porte mout de reinseaux menus, pleins de neuds, remplis d'vne moelle spongieuse, comme le Susin. Les fueilles sont de couleur verde obscure, parties en cinq ou sept autres, dont chacune à part soy est vnie & longuatre, non crenée par les bors. Les fleurs sont blanches, longues, d'odeur douce & plaisante, & croissent quatre ou cinq ensemble au sommet des branchettes.

LE LIEV.

Le Iasmin croist en aucũs païs de soymesme, comme en Espaigne & en Angleterre, En ce païs on le plante le long des vergers.

LE TEMPS.

Le Iasmin fleurit en ce païs en Iuillet & Aoust, mais le fruict n'y vient pas à perfectiõ

LES NOMS.

Ceste plante est appellée des Arabes *Zambach* & *Iesemin*, & là selon en France & Alemaigne entre les Herboristes *Iasminum*, & *Ieseminum*, & d'aucuns aussi *Iosme* & *Iosmenum*. Des Modernes aussi en Latin *Apiaria*, pour ce que les mouches à miel se trouuẽt voluntiers autour des fleurs d'iceluy.

LE TEMPERAMENT.

Scrapio escrit que le Iasmin est chaud iusques bien pres du second degré, ce que facilemẽt aussi on peut cõprendre par son goust amer.

LES VERTVS ET OPER.

A Le Iasmin guerit la mauuaise gratelle seche & taches rouges, & resout les œdemes & collections appliqué dessus.

B Pareille vertu a l'huile qui est faicte des fleurs de Iasmin, lequel bouté aux narilles ou souuent flairé, faict saigner par le nez.

C Le Iasmin seche aussi les catarrhes, & humiditez du cerueau, & proufitte contre froides maladies d'iceluy.


Iasminum. Iasmin.

Du Cistus. Chap. III.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Cistus selon Dioscoride & les Anciens.

L'vn est vne sorte de plante dont nous te baillons icy le pourtraict. 1

L'autre est vne plante ligneuse, sur laquelle se trouue ceste humeur ou liqueur grasse qu'on appelle *Ladanum*. 2

La premiere espece qui ne porte point de Ladanũ, est aussi de deux sortes, à sçauoir Masle & Femelle. Le Masle porte fleurs rouges, & la Femelle blanches, au reste semblable l'vn à l'autre.

LA FORME.

1 La premiere espece de Cistus qui ne porte point de Ladanum, a les tiges rondes, houssues, genoillées, fort branchues: les fueilles rondatres lanugineuses, non guere differentes aux fueilles de Saulge, plus courtes toutesfois & plus rondatres. Les fleurs croissent au sommet des tiges, semblables de figure à vne rose single, de couleur rouge au Masle, & blanche à la Femelle. Puis apres suruiennent de calycules qui contiennent la graine.

A la racine de ce Cistus, se trouue, és regions là ou il croist de soy mesme, vn certaine excrescence, de couleur aucunefois iaulne, aucunefois blanche, aucunefois verde: de laquelle on tire vne liqueur de laquelle on vse és Boutiques.

2 La seconde espece de Cistus, appellée aussi Ledon, est vne plante ligneuse croissant en forme d'arbrisseau, ayant les fueilles douces, non guere differẽtes en figure aux autres, mais plus longues & plus brunatres.

Sur ceste plante se trouue vne certaine gresse, de laquelle on en faict Ladanum, lequel à la Myæsté, & és plus chauds iours, croist sur les nouuelles fueilles de ce Cistus, lesquelles (apres que les fueilles, graine, & vieilles fueilles sont tombées) croissent premierement en æsté. Icelle gresse ne se cueillit pas seulement des barbes des Cheures qui le paissent (comme Dioscoride & les Anciens escriuent) mais aussi est rassemblée par les hommes en grande diligence auec instrumens à ce conuenables, comme aucuns sçauans Modernes escriuent, & principalement le sçauant Pierre Belon, lequel a frequenté & hanté l'isle de Candie.

LE LIEV.

Ciſtus non ladanifera.



1 La premiere eſpece de Ciſtus, duquel nous baillons la figure, croiſt en pluſieurs lieux d'Italie, Sicile, Candie, Cypre, Langued'oc, & pluſieurs autres païs chauds en lieux pierreux, rudes & mal cultiuez.

2 La ſeconde eſpece ſe trouue principalemét en Cãdie, & Cypre, mais auſsi en Langued'oc.

LE TEMPS.

1 Nous auons veu florir en ce païs la premiere eſpece de Ciſtus en Iuillet.

2 Le ſecond Ciſtus florit & liure ſa graine au Printemps & incontinent apres tombent les fueilles. Sur l'æſté il recouure nouuelles fueilles, ſur leſquelles à la Myæſté & és iours plus chauds ſe trouue vne greſſe, laquelle eſt diligẽment raſſemblée & ſechée.

LES NOMS.

1 La premiere eſpece de ces plantes ſ'appelle en Grec κίστος καὶ κίσθος, d'aucuns κισσάρον καὶ κίσθαρον: en Latin *Ciſtus*, & *Ciſtus nõ ladanifera*.

Ce qui croiſt ſur la racine eſt appelé en Grec ὑποκίστος, d'aucuns *Erythranon* & *Cytinus*, on en tire vne liqueur, laquelle on appelle auſsi *Hypociſtis*, & és Boutiques *Hypoquiſtidos*.

2 La ſeconde eſpece de Ciſtus eſt appelée en Grec λήδον ἢ λάδον: en Latin *Ledum*, *Ladum*, & des modernes *Ciſtus ladanifera*.

3 La liqueur graſſe qu'on raſſemble des fueilles eſt appelée en Grec λάδανον: en Latin *Ladanum*: & és Boutiques *Lapdanum*.

LE TEMPERAMENT.

1 Les fleurs & fueilles de Ciſtus ſont ſeches au ſecond degré, & quelque peu adſtringentes.

2 Ce qui ſe trouue aux racines, eſt de ſemblable temperament, toutesfois plus aſtringent.

3 Le Ladanum eſt chaud iuſques bien pres du ſecond degré, & quelque peu ſec & aſtringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Les fleurs de Ciſtus boulies en vin & beuës arreſtent tout flux de ventre, & tout flux de ſang, & deſechent toutes humidités ſuperflues, tant de l'eſtomach que des autres parties du ventre. A

Les fueilles de Ciſtus gueriſſent & conſolident petites playes appliquées deſſus. B

2 Hypociſtis arreſte auſsi tout flux de ventre, & a plus forte operation que les fleurs ou fueilles de Ciſtus, pourtant guerit elle auſsi la dyſenterie, & les menſtrues des femmes trop abondans, & tout flux de ſang. C

3 Ladanum beu auec vin vieil arreſte le flux de ventre, & prouoque l'vrine. D

Il eſt auſsi fort profittable contre dureſſes d'amarry appliqué en forme de peſſus, & tire hors la ſecondine mis ſur charbons vifs, & le perfum receu par deſſous. E

Iceluy induict ſur la teſte auec huyle de myrthe, guerit alopecies, car il engarde que le poil ne tombe pas, mais là ou il eſt tombé il n'en faict poinct recroiſtre d'autre. F

Ladanum diſtillé és oreilles auec hydromel ou huile roſat, guerit la douleur d'icelles. G

Iceluy induict auec vin ſur cicatrices, il les efface. H

On le meſle auſsi vtilement parmy tous vnguens & emplaſtres, propres à eſchauffer, amollir & ſeder douleurs, & leſquelz on applique ſur le thorax contre la toux. I

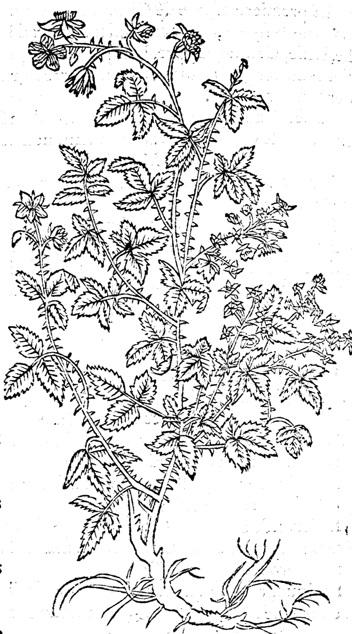
De la Ronce. Chap. IIII.

LES ESPECES.

La Ronce eſt de deux ſortes, teſmoing Ruellius, Grande & Petite.

LA FORME.

Rubus. Ronce.



1 La grãde Ronce a mout de longs sarmens & gresles, pleins d'espines poignantes, par lesquelles elle s'accroche aux vestemẽs de ceux qui passẽt aupres. Les fueilles sont inegales, rudes, & profond incisées par les bors, de couleur blanchatre par dessous, & brunatres par dessus. Les fleurs sont blanches, non guere differentes aux fleurs de Fraisier. Puis croist le fruict rouge en brunissant de plusieurs grains amassés en vn, non guere different à vne meure, beaucoup toutesfois plus petit, & plein de ius rouge & vineux.

2 La petite Ronce resemble en plusieurs sortes à la grande, mais celle icy se traine pour la plus part le long de la terre auec ses reinseaux, lesquelz facilemẽt s'accrochent en plusieurs endroits & y fichent racines nouuelles. Les reinseaux d'icelle sont aussi guarnis d'espines, les espines ne sont pas toutesfois si aigues: le fruict resemble aussi à vne petite meure, plus petit toutesfois que le fruict de l'autre, au reste de couleur, liqueur & goust semblable à l'autre. Les racines de toutes deux iettent plusieurs reinseaux gresles lesquelz se trainent par terre.

LE LIEV.

La Ronce croist par tout ce païs le lõg des chãps és bois & autres lieux semblables couuerts.

LE TEMPS.

La Ronce fleurit depuis le moys de May iusques en Iuillet, & le fruict est meur en Aoust.

LES NOMS.

1 La Ronce, principalement la grande, est appelée en Grec βάτος: en Latin *Rubus* & *Sentis*: en François Ronce: en haut Aleman Bremen: en bas Aleman Breemen & Braemen.

Le fruict d'icelle est appelé en Grec μόρον βάτου: en Latin *Morum rubi*, & *Vacinia*: és Boutiques *Mora bati*, & d'aucuns ignorans *Mora bassi*: en François Meure de Ronce, ou Meurons: en haut Aleman Brombeer: en bas Aleman Braembesien & Haeghebesien.

2 La petite Ronce est appelée de Theophraste en Grec χαμαίβατος, *Chamæbatus*, c'est en Latin *Humirubus*. Le fruict d'icelle est appellé en François Catherine.

LE TEMPERAMENT.

Les nouueaux iettons auec les nouuelles fueilles de la Ronce sont froids & secs iusques bien pres au tiers degré, & de complexion astringente, & pareillement aussi le fruict nõ encores meur. Le fruict meur est aucunement chaud & astringent, non pas tant toutesfois que le non meur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les nouueaux iettons de la Ronce guerissent vlceres malings & chauds de la bouche & du gozier, & pareillement les amigdales enflées, & la luette, tenus en la bouche & souuent machez.

B Ilz raffermissent aussi les dens, quand on se laue la bouche du ius ou de la decoction d'iceux. A ce mesme vaut le fruict non meur vsé en mesme sorte.

C Le ius ou decoction d'iceux beu, arreste flux de ventre, le flux menstrual aux femmes, & tout flux de sang.

D On applique vtilement les fueilles pilées sur la region de l'estomach, contre tremblement de cueur, & douleur & relaschement d'estomach.

E Elles guerissent hemorrhoides, & refrenent vlceres phagedeniques, appliquées dessus.

F Le fruict non meur, serre le ventre, & arreste la dysentere & tout flux de sang.

G Le ius d'iceluy cuict auec miel, proufitte grandement, contre tous vlceres chaleureux & enflures de la bouche, de la langue, & du gozier.

H La racine de Ronce est bonne contre la pierre & prouoque l'vrine.

Rubus Idæus. Framboisier.



LA FORME.

Le Framboisier est vne espece de Rõce, ayãt les reinseaux & fueilles non guere differentes à l'autre Ronce, mais non tant rudes, ne piquãs, ny guarnis de tant ou de si aigues espines, souuent aussi sans espines, signamment les nouueaux reinseaux qui n'ont pas encore vn an. Le fruict est rouge, au reste semblable en figure à l'autre. La racine est longue se trainãt par terre, produisant tous les ans de nouueaux iettõs, lesquelz à la seconde année portent fleur & fruict.

LE LIEV.

Le Framboisier se trouue en aucũs endroits d'Alemaigne és bois obscurs: en ce païs on le plante és iardins, & ayme lieux ombreux, là ou le Soleil ne luyt guere.

LE TEMPS.

Le Frãboisier fleurit en May & Iuin, le fruict est meur en Iuillet.

LES NOMS

Ceste Ronce est appelée en Grec βάτος ἰδαία: en Latin *Rubus Idæus*, du mõt Ida en Asie la mineur, non guere loing de Troie, là ou ceste Ronce croist en abondance, & a esté premierement trouuée: en François Framboisier: en Aleman *Hinnebzaemen*.

Le fruict de ceste Ronce est appelé en Grec μόρον τῆς βάτου ἰδαίης: en Latin *Morũ rubi Idæi*: en François Framboises: en haut Aleman *Hymbeeren*, & *Hozbeeren*: en bas Aleman *Hinnebesten* & *Frambesten*.

LE TEMPERAMENT.

Les Framboises resemblent aucunement de complexion à la Ronce, non toutesfois si astringentes, & non tant fort sechantes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles, nouueaux iettons, fruict & racine de ceste Ronce, ne sont guere differentes en vertu & operation aux fueilles, reiettons, fruict & racine de l'autre Ronce, selon que dit Dioscoride. A

Les fleurs du Framboisier sont vtilement induictes auec miel sur inflammations des yeux, & sur feu sacré, car elles amortissent le feu sacré. B

Elles sont aussi vtilement beuës de ceux qui ont l'estomach debile & doloureux. C

Du Geneste. Chap. VI.

LES ESPECES.

Le Geneste vulgaire est de deux sortes, l'vn est haut & esleué, l'autre est petit & demeure tousiours bas, sous iceluy croist Rapum genistæ.

LA FORME.

1 Le grand Geneste produict au commencement de sa racine des tiges dures, fortes & ligneuses ayans plusieurs branches anguleuses, gresles, longues, & lentes, lesquelles se laissent plyer comme on veut, sans se rompre. Sur icelles croissent petites fueilles noiratres, entre lesquelles croissent de belles fleurs iaulnes odoriferantes, non differentes en figure aux fleurs de Poys. Les fleurs tõbées, il y vient de siliques plattes, dedans lesquelles est enclose vne graine platte, dure & brunatre. La racine est dure & ligneuse. Ce Geneste croist souuent à la grandeur d'vn bien grand homme.

2 Le petit Geneste resemble fort au susdict de tiges ligneuses, branchettes menues, petites fueilles, siliques & fleurs, sinon qu'il est beaucoup moindre, & qu'il ne croist point en hauteur, mais demeure tousiours bas, non excedant la hauteur de trois pieds.

3 On trouue souuẽt à la racine de ce petit Geneste vne plante q̃ les Brabãsons appellẽt *Brem*, c'est





c'eſt à dire Naueau de Geneſte, lequel eſt attaché à la racine par vn long filé, aucunefois deux ou trois pieds loing ou dauantage de la principale racine. Il reſemble bien pres à vn petit naueau ou poyre, large par bas & eſtroict par haut, couuert d'eſcaillettes brunatres, & croiſt aucunefois ſeul, aucunefois luy en ſont adioincts des autres petis. Diceluy ſort vne tige brunatre, creuſe, d'enuiron vn pied de haut ou dauantage, portant mout de fleurs longues, blanches en bruniſſant, amaſſées enſemble au tour de la tige reſemblans aucunement à vn heaume ouuert, dedans leſquelles paroiſſent cinq ou ſix filetz, leſquelz on voit ſortir par l'extremité de la fleur. Les fleurs paſſées y vient de ſiliques longuettes, rondes, petites, dedans leſquelles la graine eſt contenue fort petite & comme ſable, blanchatre, inutile toutesfois & ſterile.

Il ſe trouue auſsi vne plante fort ſemblable à ce Naueau, laquelle reſemble du tout de tiges bru- 4
natres & de couleur de boys croiſſans à la hauteur d'vn pied, & de fleurs, & de forme & couleur au Naueau de Geneſte: ſinon qu'elle n'a pas en terre ſi gros Naueau, mais pour la plus part vn bien petit naueau, & aucunefois non autre choſe que racines fibreuſes entrelaſſées enſemble, ſignammẽt celle qui croiſt en lieux ſecz & ſteriles.

LE LIEV.

Le grand & petit Geneſte prouiennent és landes ſeches, & autres lieux ſablonneux, le long des 1.2
voyes, aucunefois auſsi és bois.

Le Naueau de Geneſte ſe trouue en terre ſterile & maigre, & lieux ſablonneux à la racine du pe 3
tit Geneſte, lequel ne vient point à perfection, & ne porte point, ou bien peu de fleurs.

L'autre eſpece ſemblable au ſuſdict Naueau ſe trouue en aucuns champs entre l'Auoyne, les 4
Poys, Feues, Lentilles & autres grains, là ou ne croiſt point de Geneſte, & pareillement ſur digues ſeches & bruſlées le long de la mer.

LE TEMPS.

Le Geneſte fleurit en May & Iuin. Les ſiliques auec la graine ſont meures en Iuillet. 1.2

Le Naueau de Geneſte ſe trouue en Iuin & Iuillet. Pareillement auſsi l'autre plante qui luy 3 4
reſemble.

LES NOMS.

Le Geneſte eſt appelé des Modernes en Latin *Geniſta, Geneſta, & Geneſtra*: en haut Alemã Ginſt & Pfrim

& Pſtymmen: en bas Aleman Brem, & eſt ſans doute vne eſpece de Spartium.

Ceſte eſcreſcence de la racine du Geneſte eſt appelée des Herboriſtes, & d'aucuns autres en
3 Aleman Brem rape: & en Latin *Rapum Geniſtæ*, & *Rapa Geneſtræ*, c'eſt à dire Naueau de Geneſte: &
eſt ſans faute nulle vne eſpece d'Orobanche, & Limodorum.

L'autre eſpece qui ſemble audict Naueau eſt appelée de Dioſcoride en Grec ὀροβάγχη: en La-
4 tin *Orobanche* & *Eruangina*, ce n'eſt pas toutesfois l'Orobanche de Theophraſte, car elle eſt appelée
de Theophraſte λειμόδωρον, *Limodorum*, d'aucuns autres, comme de Photion auſsi ὀσπρολέων, *id
eſt*, *Leguminum Leo*, elle n'a point de nom François ou Aleman que ie ſache.

LE TEMPERAMENT.

Le Geneſte eſt chaud & ſec iuſques bien pres au tiers degré, abſterſif, & de parties ſubtiles.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

Les fueilles, branches & ſommitez du Geneſt cuictes en vin ou eauë, ſont vtiles aux hydropiques, & à tous ceux qui ont obſtruction de foye, de ratelle, des rongnõs, ou de la veſsie, car en partie elle purge & pouſſe hors par le ventre, & en partie par l'vrine toutes humeurs aqueuſes, ſereuſes & ſuperflues. Pareille vertu a la graine prinſe enuiron au poid d'vne drachme. A

Ladicte graine eſt auſsi vtilement meſlée parmy toutes medecines qui prouoquent l'vrine, & rompent la pierre, car par ſa vertu ſubtile elle ayde l'operation des autres medecines à ce conuenables. B

Les fleurs de Geneſte meſlées auec ſein de porc appaiſẽt douleurs de la goute appliquées deſſus C

Ce Geneſte a auſsi toutes telles vertus que le Geneſte d'Eſpaigne, & on en peut vſer en toutes les maladies eſquelles celuy d'Eſpaigne eſt conuenable. D

Le Naueau de Geneſte eſt tenu d'aucuns Empiriques modernes pour vne fort excellẽte medecine contre la pierre, & à prouoquer l'vrine, le bouillant premier en vin puis le donnant à boyre, car comme ilz diſent il ouure les oppilations des rongnons, il prouoque & faict vriner, il rompt la pierre, & pouſſe hors la grauelle. E

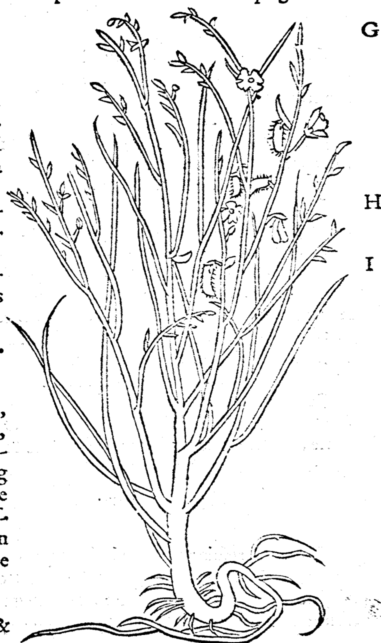
Le ius d'iceluy frais & nouueau, conſolide & guerit toutes playes nouuelles & mondifie celles qui ſont empirées & pourries, on en peut auſsi vſer contre autres vlceres malings, car il les mondifie, & meine à gueriſon. F

Et pour cõſeruer mieux ledit ius, apres qu'on l'a tiré des racines nouuelles, il le faut mettre au Soleil iuſques à ce qu'il deuienne eſpes, ou on y adiouſtra quelque peu de miel, & mettra au Soleil, car adonc ſera meilleur & plus propre pour mõdifier les playes & vlceres pourris: On en peut auſsi tirer, des racines à demy ſeches, de l'huile conuenable à tout ce à quoy ledit ius prouffitte. G

Icelle huile nettoye & efface toutes taches, lentilles, & rougeoles de la face & de tout le corps induicte ſouuent deſſus. H

Dioſcoride eſcrit qu'on peut menger Orabanche cru ou cuict, comme les reiettons des Aſperges I

Spartum. Geneſte d'Eſpaigne.



Du Geneſte d'Eſpaigne. Chap. VII.

LA FORME.

Le geneſte d'Eſpaigne a auſsi les tiges ligneuſes, d'ou prouiennent de branches longues, greſles, lentes, leſquelles ſont ou nuës & ſans fueilles, ou ſemées de fort petites fueillettes çà & là bien loing l'vne de l'autre. Les fleurs ſont iaulnes non guere differẽtes aux fleurs du Geneſte vulgaire, apres leſquelles il a auſsi des ſiliques, dans leſquelles eſt contenuë vne graine brune & platte comme l'autre Geneſte.

LE LIEU.

Ce Geneſte croiſt en Eſpaigne en lieux ſecz, & en

en Langued'oc, il ne se trouue en ce païs sinon és iardins des Herboristes.

LE TEMPS.

Ce Geneste florit en ce païs en Iuin & aussi plus tard, la semence est méure en Aoust.

LES NOMS.

Ce Geneste est appellé en Grec σπάρτον ἢ σπαρτίον: en Latin *Spartum* & aucunefois aussi *Genista*, des Herboristes de ce païs *Genestra Hispanica*: en bas Aleman Spaensche Brem.

LE TEMPERAMENT.

Il est de temperament chaud & sec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fleurs & semence de ce Geneste prinses enuiron à la quantité d'vne drachme auec hydromel, font vomir auec force, comme l'Hellebore blanc, sans danger toutesfois.

B La graine prinse seule lasche le ventre, faisant sortir quant & soy grande quantité d'humeurs aqueuses & visqueuses.

C Des branchettes trempées en eaue, on en tire du ius, lequel prins enuiron vn petit verre plein, proufitte à la Squinance, c'est inflammation & douleur de gozier, & à ceux qui ont la Sciatique.

Du petit Geneste Chap. VIII.

LA FORME.

CE Geneste n'est guere different du Geneste Vulgaire, sinon qu'il n'est pas si haut, ne si droict, mais se couche bien pres par terre, ayãt plusieurs branches menues prouenans d'vne tige ligneuse garnies de fueilles longues & menues, & au sommet de mout de fleurs belles & iaulnes, non guere differentes aux fleurs du Geneste vulgaire, plus petites toutesfois, apres lesquelles viennent de siliques estroictes, contenans vne graine platte. La racine est dure comme celle des autres.

Genista humilis Petit Geneste.



LE LIEV.

Ce Geneste se trouue en lieux incultiuez & basfieres, aucunefois en terre humide & argilleuse. Il s'en trouue au tour d'Anuers.

LE TEMPS.

Il florit en Iuillet & Aoust, ou plustard, & bien tost apres est la graine meure.

LES NOMS.

Ceste herbe est sans doubte vne éspece de Geneste, pourtant la peut on bien nommer en Latin *Genista humilis*, c'est Petit Geneste, en bas Aleman Ackerbrem. Les hauts Alemans en font vn *Flos tinctorius*, c'est à dire Fleur à taindre, & l'appellẽt en leur lãgage Ferbblumen, Geelferbblumen, & Heydenschmuck pour ce que les Teincturiers s'en seruent à teindre leurs draps en iaulne.

LE TEMPERAMENT.

Ceste herbe est chaude & seche de complexion

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Petit Geneste est de pareille faculté & vertu que le Geneste vulgaire mais non si tresfort.

Du Geneste espineux. Chap. IX.

LA FORME.

LE Geneste espineux a moult de verges ou sions gresles, ligneux, lesquelz au premier, & estans encore noueaux, sont pleins de fueillettes verdres, entre lesquelles croissent de petites espines, lesquelles sont tendres & molles & non guere poignãtes. Mais quãd les siõs ou verges ont plus d'vn an elles n'ont nulles fueilles pour la plus part, adõc deuiẽnent les espines dures & piquantes.

Entre

Geniftilla. Genifta fpinofa.

Genefte efpineux.



Entre les petites fueilles croiffent les fleurs de couleur palle en iaulne,& femblables en figure aux fleurs de Genefte,plus petites toutesfois,apres lefquelles prouienent de petites filiques pleines de graine ronde & rougeatre.La racine eft longue & flechile.

2 La plante que les Brabanfons appellent Gafpeldoren femble bien vne efpece de Genefte efpineux, laquelle eft fort rude & fort efpineufe,produifant de verges droictes, ligneufes, fans fueilles,garnies par tout de longues efpines aigues dures & fort poignantes, entre lefquelles y vient de fleurettes iaulnes & puis apres des filiques, femblables en figure aux fleurs & filiques du Genefte. Les racines font longues, croiffans de trauers en la terre, & bien pres aufsi flechiles & ployables que la racine de l'Arrefte beuf.

LE LIEV.

1 Le Genefte efpineux prouient en lieux incultiuez,& le long des voyes,&fe trouue en plufieurs endroits de Brabant.

2 L'autre efpece croift aufsi en femblables lieux & fe trouue en aucuns endroits de la Champaine de Brabant és landes.

LE TEMPS.

1 Le Genefte efpineux fleurit en May & Iuin.

2 Au mefme temps fleurit aufsi la feconde efpece.

LES NOMS.

1 La premiere plante eft appellée des Modernes en Latin *Geniftella*, & *Geneftella*, c'eft à dire petit Genefte:en haut Aleman Erdt pfrymmen, d'aucũs klein Streichblumen,& Stechend pfrymmen: en bas Aleman Stekende Brem.

2 La secõde efpece,veu qu'elle refemble au Genefte de fleurs & filiques, il femble que ce foit vne efpece efpineufe & fauuage de Genefte,parquoy on la peut bien nommer *Genifta fpinofa*,& *Genifta fyluestris*, c'eft à dire en François Genefte efpineux ou fauuage:en bas Aleman on l'appelle Gafpel

dorn. Ce n'est pas Tragacantha, c'est à dire Hirci spina, ou Paliurus comme aucuns ont pensé.

LE TEMPERAMENT.

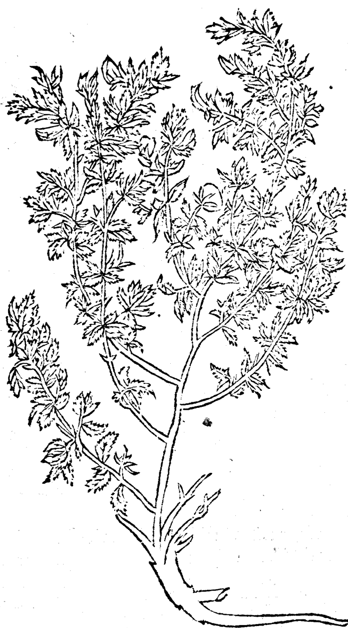
Le Geneste espineux, principalement les fueilles sont de nature seche & astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles du Geneste espineux boulies en vin ou eauë & beuës, arrestent le flux menstrual desordonné des femmes, & le flux de ventre.

B La graine beuë en vin profitte cõtre morsures & piqures de serpẽs & autres bestes venimeuses

De l'Arreste beuf. Chap. X.



LA FORME.

Arreste beuf a moult de rameaux gresles, soupples, reuestus de fueilles verdes en noircissant & rondes, & d'espines aigues dures & poignantes. Entre lesquelles vient de fleurs odoriferantes semblables en figure aux fleurs de Poys, de couleur purpurée pour la plus part, ou incarnée, aucunefois toute blanche, aucunefois aussi iaulne comme la fleur du Geneste, mais fort peu souuent, car l'Arreste beuf à fleurs iaulnes se trouue peu souuent: Les fleurs passées, viennẽt de siliques petites, pleines d'vne semence large. La racine est longue, fort soupple, estendant ses rameaux au large & au long soubs la terre, & nuysãt beaucoup au soc de la charrue en labourant la terre, car à cause de leur flechibilité, on ne les peut qu'à grãd peine couper du soc de la charruë.

LE LIEV.

L'Arreste beuf se trouue en aucuns endroicts de Brabant aux bords des champs gras & fertiles.

LE TEMPS

Elle fleurit pour la plus part en Iuin.

LES NOMS.

Ceste herbe est appellée en Grec ἀνωνὶς ἢ ὠνωνὶς & en Latin *Anonis* & *Ononis*: des Modernes *Arresta bouis*, *Resta bouis*, & *Remora aratri*, d'aucuns aussi *Acutella*: en François Arreste beuf: en haut Aleman Hawhechel, Ochsenbrech, & Stalkraut: en bas Aleman Prangwortel, & Stalcruyt.

LE TEMPERAMENT.

La racine d'Arreste beuf est seche au tiers degré & quelque peu chaude.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'escorce de la racine d'Arreste beuf prinse auec miel, faict vriner, & rompt la pierre: La decoction d'icelle faicte en vin & beuë a pareille vertu.

B Ladicte escorce cuicte en miel & vinaigre est bonne beuë contre le mal caduc, se dict Pline.

C Icelle boulie en eauë & vinaigre, & tenue toute chaude en la bouche, elle guerit mal de dens.

D Les tendrons auant que produire les fueilles, cueillis & confícts en sel, sont conuenables pour menger en salade, car ilz prouoquent l'vrine, & font sortir la grauelle si on en menge souuent.

Des Cousines. Chap. XI.

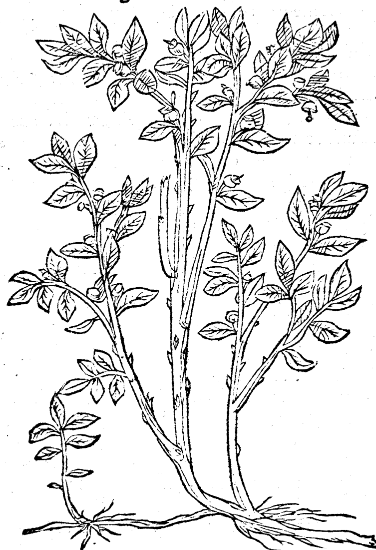
ES ESPECES.

IL y a deux sortes de Cousines, Les plus vulgaires sont noires, Les autres sont rouges.

LA FORME.

La plante qui porte les Cousines noires est basse, ligneuse, produisant mout de rameaux, d'enuiron vn pied de long ou quelque peu dauantage: les fueilles rondes & de couleur verde obscure, semblables aux fueilles de Buys ou de Myrte, lesquelles sur l'yuer tombent auec les fueilles des autres arbres, & au Printẽps sortent de nouueau des mesmes brãches. Les fleurs sont rondes, creuses, ouuertes par deuãt, & croissent le lõg des brãches entre les fueilles. Le fruict est rõd, verd au pre

Vacinia nigra. Coufines noires.



Vacinia rubra. Coufines rouges.



au premier,puis rouge,& en la fin quand il eft meur,noir,plein de ius,de bõ &plaifant gouft. La racine eft ligneufe,grefle,foupple & lõgue.

B De cefte efpece f'en trouue aucunefois qui portent les bayes blanches quand elles font meures,mais bien peu fouuent.

Vacinia paluftria. Coufines de marez.



2 La plãte qui porte les Coufines rouges refemble à celle qui les porte noires de croiffon & branches,finon que les fueilles font vn peu plus grandes & plus dures, bien pres femblables aux fueilles d'vn grand Buys, & durent l'yuer fans tomber ou perir. Les fleurs font incarnées, longues, rõdes,& croiffent par amas à la fommité des brãches. Le fruict eft rouge, au refte non guere different à l'autre,de gouft auftere &aftringent,non toutesfois tant plein de ius que le noir. La racine eft aufsi ligneufe & longue.

3 Entre ces efpeces de Coufines peuuẽt bien eftre nombrées les bayes que les bas Alemãs appellent **Veenbesiẽ**,c'eft à dire Bayes de baffieres. Defquelles les tiges font fort petites,courtes,grefles &tẽdres,couchées bien pres par terre, & couuertes de petites fueilles eftroictes,biẽ pres femblables en figure aux fueilles du Thym vulgaire, plus petites toutefois,au fommet defquelles croiffent fur queuës fort menues les bayes,biẽ pres femblables aux Coufines rouges,plus longues toutesfois & plus grandes, de couleur aucunefois feulement rouge,aucunefois rouge tachetée,de gouft quelque peu auftere & aftringent.

LE LIEV.

1 Les Coufines prouiẽnent en Brabant és boys. Les Noires font fort communes, & fe trouuent
2 en plufieurs endroits. Mais les Rouges ne font guere vulgaires,& fe trouuẽt en bien peu de lieux.
3 Les Coufines de marez croiffent en plufieurs endroits de Hollande en lieux bas & humides.

LE TEMPS.

Les Cousines fleurissent en May, & leurs bayes sont meures en Iuin. Les Cousines de marez sont meures en Iuillet & Aoust.

LES NOMS.

Les deux premiers fruicts sont appelés en aucuns endroits de France Cousines: en haut Aleman Heydelbeeren, Drumpelbeeren & Bruchbeeren: en Brabant Crakebesien, Postelbesien & Hauerbesien. On les peut bien appeller en Latin *Vacinia*, pource que sont petites *baccæ*, c'est à dire bayes: car selon le tesmoignage d'aucuns sçauans personnages, le nom *Vacinium* vient aussi de *Baccinium*, qui est composé de *Bacca*. Et sans point de faute ce nom leur couient mieux que le nom de *Myrtilli*, duquel aucuns les appellent ainsi, combien toutesfois que ce ne soient point les vrays Vacinia, desquelz Vergile faict mention quand il dict: *Alba ligustra cadunt, vacinia nigra leguntur.* car ce fruict est incognu en Italie.

La tierce espece est appelée selon les lieux ausquelz elle croist, en bas Aleman Veenbesien, & Veencoren, c'est à dire Bayes de bassieres ou de marez. Et nous l'auons pour la similitude qu'elle a auec les autres Cousines, appelée en Latin *Vacinia palustria*, c'est à dire Cousines de marez : car nul autre nom ne nous est cognu, si n'estoit que fust *Samolum* de Pline.

LE TEMPERAMENT.

Les Cousines, signamment les Noires refroident iusques au second degré, & sechent quelque peu, & sont astringentes. De pareil temperament sont aussi les Cousines de marez.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Cousines, signamment les Noires mengées cruës, ou cuictes, auec ou sans succre, profittent à ceux qui sont trauaillez de fieures chaudes & ardentes, & contre chaleur d'estomach, inflamma-
B tion de foye & des parties interieures. Elles serrent le ventre & ostent l'enuie de vomir.
C Du ius d'icelles, des Noires principalement on fait vn medicament que les Apothicaires appellent Rob, lequel est bon és fieures chaudes contre la soif, tenu en la bouche, & sert à tout ce à quoy
D les bayes mesmes sont conuenables. Les Cousines de marez estanchent aussi la soif, & sont bonnes contre fieures chaudes, & toute inflãmation de sang & parties interieures cõme les autres Cousines, ausquelles elles resemblent fort de vertus & operations.
E Brief les Cousines, signamment les Noires, & celles de marez resemblent fort en temperament vertus & facultez aux Groiselles rouges, & pour icelles les peut on vsurper.

Du Sumac sauuage de Pline. Chap. XII.

Rhus syluestris Plinij. Sumac sauuage de Pline. *Gratia Dei quibusdam.* Hyssope de garigues.



LA FORME.

1 CEste plante est ligneuse, basse, ayant plusieurs branches brunatres, dures, sur lesquelles croissent fueilles asses longues, aucunement semblables aux fueilles du grand Buys, plus longues toutesfois. Entre les brãches fueillues, y vient d'autres branchettes, sur lesquelles croissent cõme beaucoup d'espiz, chargés au premier de mout de fleurs petites, & puis apres de beaucoup de graine anguleuse amassée ensemble. Ceste graine est de forte odeur, de goust amer, & pleine d'vne liqueur grasse & oleagineuse. La racine est dure comme celle des Cousines.

2 On peut bien adiouster icy ceste plante sauuage que Hierosme Bouq appele Hyssope de garigues, laquelle produict d'vne racine ligneuse de tiges gresles, estendues le long de la terre, couuertes de fueilles grisatres & vn peu velues, semblables en figure à la cõmune Hyssope de iardin, plus courtes toutesfois, au sommet de laquelle les fleurs sortent, semblables en figure aux fleurs d'Argentine, de couleur maintenant palle en iaulne, maintenant blanche, apres lesquelles suruient de petis chapiteaux ronds, dans lesquelz est contenue vne graine iaulne.

LE LIEV.

1 La premiere plante croist en Brabant en plusieurs endroits de la Champaigne dudict païs.

2 L'Hyssope de garigues, se trouue en aucuns endroits d'Alemaigne en lieux mal cultiuez, sauuages & montaigneux. Aucuns Herboristes de ce païs la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

1 Le Rhus fleurit en May & Iuin, la graine est meure en Iuillet & Aoust.

2 L'Hyssope de garigues fleurit en Iuin & Iuillet. LES NOMS.

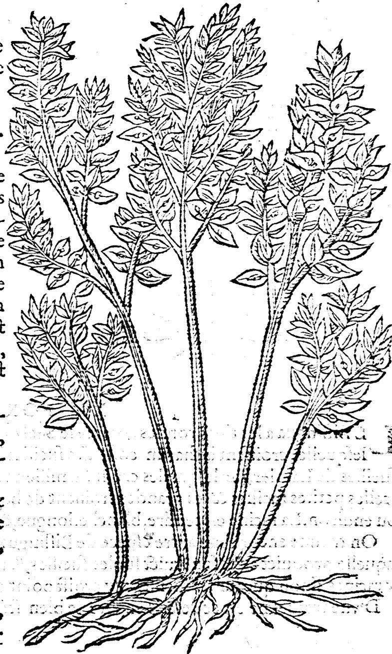
1 La premiere plante appelée des Brabansons **Gagel**, est d'aucũs Apothicaires nommée *Myrtus*, & la graine d'icelle Myrtilli, combien toutesfois que ce ne soit point Myrtus. Pourtant est elle appellée d'aucuns Modernes *Pseudomyrsine*, & *Myrtus Brabantica*, & semble que ce soit l'espece sauuage de Rhus de laquelle escrit Pline au li.24.chap.11.de son Histoire.

2 L'Hyssope de garigues est appelée en haut Alemã **Heydẽ ysop, Feld ysop**: en bas Alemã **Heyden hysope**, pour ce qu'elle croist és Garigues, & desers. Aucuns la nomment en Latin *Gratia Dei*, toutesfois elle n'a nulle similitude auec *Gratia Dei*, ou *Gratiola*, qui est vne espece de Petite Centaurée, descrite en la troisiesme partie de ceste Histoire chap.XLII. Il semble à voir *Selago Plinij*.

LES VERTVS ET OPERA.

A Le Rhus sauuage n'a nul vsage en medecine mais sert à mettre és garderobbes, car il contregarde les vestemens, de vermines.

Ruscum. Myrte sauuage.



Du Myrte sauuage. Chap. XIII.

LA FORME.

MYrte sauuage est vne plante basse, ligneuse comme le Rhus sauuage, ayant les tiges rondes fort branchues & couuertes d'vne escorce brunatre & espesse, & fort reuestues de mout de fueilles noiratres, espesses & poignantes, non autrement differentes aux fueilles de Myrtus ou du petit Buys, sinon que chacune a au bout vne espine ague & piquante. Le fruict croist sur les fueilles, lequel est beau & rouge, & cõtient en soy vne graine dure. La racine est blãche & simple. LE LIEV.

Le Myrte sauuage prouient en Italie, Languedoc, & Bourgoigne le long des chemins, & autres lieux incultiuez, en ce païs on le plante és iardins. LE TEMPS.

Ceste plãte retient ses fueilles yuer & æsté & en Italie & aux lieux ou elle croist d'elle mesme elle porte son fruict enuiron le moys d'Aoust, mais en ce païs elle n'est pas fruictiere.

LES NOMS.

Ceste herbe est nõmée en Grec μυρσίνη ἀγρία, ὀξυ-

ὀξυμυρσίνη,μυρτάκανθα,ἢ μυάκανθα:en Latin *Ruſcum*,*Ruſcus* & *Myrtus ſylueſtris*: és Boutiques *Ruſcus*:en François Myrte ſauuage, d'aucũs Buys poignant: en haut Aleman *Meuſzdorn* & *Keerbeſien*:en bas Aleman *ſtekende Palm*,c'eſt à dire Palme eſpineuſe, pour ce qu'elle reſemble aucunement au Buys lequel ilz appellent communement *Palmboom*:d'aucuns auſsi *Muyſdorne*.

LE TEMPERAMENT.

Les racines,pareillement auſsi les fueilles ſont chaudes au ſecond degré,& ſeches au premier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction des racines de Ruſcus faicte en vin & beuë, prouoque à vriner, rompt la pierre, & pouſſe hors la grauelle:dauantage elle eſt vtile à ceux qui ont difficulté d'vrine.

B Elle eſt bonne auſsi prinſe en meſme ſorte contre la iaulniſſe, & douleur de teſte, & eſmeut le flux menſtrual.

C Les fueilles & fruict d'iceluy ſont de meſme faculté que les racines,mais non ſi forte toutesfois ne ſi vertueuſe,parquoy auſsi on n'en vſe guere.

Du Biſlingua,& Laurier Alexandrin. Chap. XIIII.



Hippogloſſum. Biſlingua.



Laurus Alexandrina. Laurier Alexandrin.

LA FORME.

LE Biſlingua a les tiges rondes comme le Seel de Solomon,d'enuiron pied & demy de haut,ſur 1
leſquelles croiſſent à chacun coſté des fueilles brunatres, eſpeſſes, non guere differentes aux fueilles de Laurier,ſur leſquelles croiſt du milieu vne petite fueille en forme de languette. Entre icelles petites fueilles & les grandes croiſſent de bayes rõdes,rougeatres,de la groſſeur d'vn poys ou enuiron.La racine eſt tendre,blanche,longue,& de bonne odeur.

On troue encore vne autre eſpece de Biſlingua ſelon le teſmoignage d'aucunes gens ſçauans, 2
laquelle produict auſsi ſon fruict ſur les fueilles,& reſemble à la deſſusdicte de tiges, fueilles,fruit & racines,ſinon que ſur les fueilles n'y croiſt point d'autres petites fueilles aupres du fruict.

D'vne troiſieſme eſpece eſcrit encore le bien ſcauant Matthiolus, laquelle reſemble aſſes à la 3
ſuſ-

ſuſdicte de racines & fueilles:mais le fruict d'icelle ne croiſt point ſur les fueilles, comme aux autres, ains croiſt chacun ſur vne queuë à part ſortant d'entre les fueilles, & eſt rouge, comme de la groſſeur d'vn petit Poys cice.

LE LIEV.

Le Biſlingua prouient en Hongrie & Auſtriche, pareillement en Italie és boys obſcurs. Les Herboriſtes de ce païs le plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

Il liure ſa ſemence enuiron le moys de Septembre.

LES NOMS.

1 La premiere de ces herbes eſt appelée en Grec ἱππόγλωσσον, ou ὑπόγλωσσον, & ſelon aucuns ἐπιφυλλόκαρπον: en Latin auſsi *Hippogloſſum*, & *Hypogloſſum*, des modernes *Vuularia*, *Bonifacia*, *Lingua pagana*, & *Biſlingua*: en haut Aleman Zapfflinkraut, Hauckblat, Auffenblat, Beerblat, & Zungenblat: & là ſelon en bas Aleman Keelcruyt, Tongħenbladt, & Tapkenſcruyt, c'eſt à dire Herbe aux langues.

2 La ſeconde ſemble bien à voir auſsi vne eſpece de Hippogloſſum, pourtāt eſt elle appelée d'aucuns Hippogloſſum femelle, & la deſſusdicte auſsi *Hippogloſſum mas*

3 La tierce eſt appelée en Grec δάφνη ἀλεξάνδρεια, καὶ δάφνη ἰδαία: en Latin *Laurus Alexandrina* & *Laurus Idæa*, d'aucuns Modernes *Victoriola*: en François Laurier Alexandrin: en bas Aleman Laurus van Alexandrien.

LE TEMPERAMENT.

1 Hippogloſſum ſe dit Galien eſt mitigatif des douleurs.

3 Mais le Laurier Alexandrin eſt chaud & ſec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

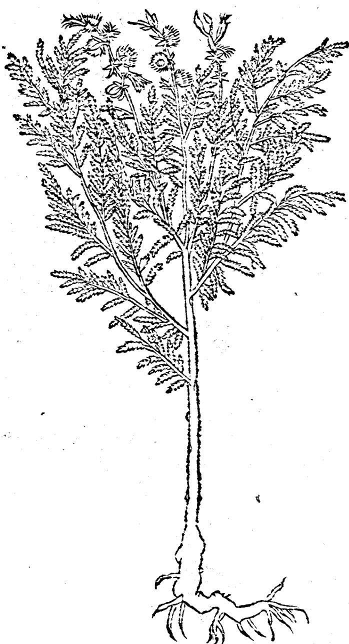
1 On louë fort les fueilles & racines d'Hippogloſſum, contre inflation du gozier, de la luette, & des amigdales, & contre les vlcerations d'iceux: en gargariſme. A

En Italie ſe dict Marcellus on pend ceſte herbe au col des petis enfans, quand ilz ont la luette: Et vne guirlāde faicte d'icelle & miſe ſur la teſte gueriſt la douleur d'icelle, comme dit Dioſcoride. B

Baptiſta Sardus eſcrit q̄ ceſte herbe eſt fort ſinguliere aux maladies d'amarry, & que la poudre d'icelle prinſe plein vn cuilier, faict incontinent raualler la matrice. C

2 La racine du Laurier Alexandrin cuicte en vin & beuë, prouoque l'vrine, prouſite à ceux qui font leur vrine goute à goute, eſmeut les fleurs aux femmes qui enfantent auec grand peine, & pouſſe hors l'arriereſais & toutes immodicitez. D

Myrica humilis. Petit Tamarix.



Du Tamaris. Chap. XV.

LES ESPECES.

LE Tamarix eſt de deux ſortes, comme dit Dioſcoride, l'vn grand, & l'autre petit.

LA FORME.

1 Le Tamarix eſt vn petit arbre, d'enuiron la hauteur d'vn homme, ayant pluſieurs rameaux, de couleur aucunefois verd palle, & aucunefois brunatre ſur leſquelles croiſſent les fueilles petites, griſatres, pres ſemblables aux fueilles de Bruyere, ou de Sauinier. Les fleurs tirent ſur le purperée & veluës, leſquelles tombans ſ'en vollent au vent.

2 Le grand Tamarix reſemble de fueilles au petit mais il croiſt beaucoup pl' haut, voire à la hauteur d'autres grands arbres, & produict vn fruict cōme les petites pommes de Cheſne, ou Noix de galle.

LE LIEV.

1 Le petit Tamarix croiſt le lōg des eauës courantes & croupies: Et ſe trouue en aucuns endroits ſelon le cours du Rhin.

2 Le grand Tamarix prouient en Syrie & Egypte lequel eſt des Modernes encores incognu.

LE TEMPS.

Le petit Tamarix fleurit au Printemps, ſignamment en May.

LES

LES NOMS.

Ceſte Plante eſt appelée en Grec μυρίκη: en Latin *Myrica* & *Tamarix*: és bonnes Boutiques *Tamariſcus*, & là ſelon en François Tamarix, d'aucũs Bruyere ſauuage: en haut Alemã Tamariſcen holtz d'aucuns toutesfois auſsi Portz & Birtzenbertz: en bas Aleman Tamariſchboom.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & nouueaux iettons de Tamarix, ſont participans de quelque peu de chaleur, & abſterſifz, ſans ſechereſſe manifeſte. Le fruict & l'eſcorce d'iceluy ſont ſecs & aſtringens de la temperature des Noix de galle.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Tamarix eſt vn medicament vertueux & ſingulier contre dureſſe & oppilation de ratelle, & a en cela ſi grand force & ſinguliere, que lon a trouué par experience, les pourceaux qui auoient eſté nourris & touſiours mẽgé hors d'vne auge de bois de Tamarix, n'auoir point de ratelle. Pourtant eſt il bon que les Splenetiques boiuent hors d'vn pot ou vaiſſeau de bois de Tamarix.

B La decoction des fueilles & nouueaux iettons de Tamarix faicte en vin & quelque peu de vinaigre, beue, guerit & deſoppile la ratelle endurcie & oppilée. Pareille vertu a le ius d'icelles beu auec vin ſe dit Pline.

C Contre douleur de dens il eſt auſsi fort bon de tenir en la bouche la decoction des fueilles & reiettons faicte en vin, toute chaude.

D La decoction des fueilles arreſte les flueurs des femmes, eſtant aſsiſes ou ſi elles ſe baignent en icelle toute chaude.

E La meſme decoction chaſſe & tue les lendes & pouds, en ſe lauant d'icelle le lieu là ou ilz ſont.

F Le fruict du grand Tamarix prouffitte à ceux qui crachent ſang, & contre flux menſtrual par trop abondant: pareillement contre flux de ventre, & morſures de beſtes venimeuſes.

G On vſe de ce fruict au lieu de Noix de galle és medecines q̃ lon prepare pour la bouche & pour les yeux.

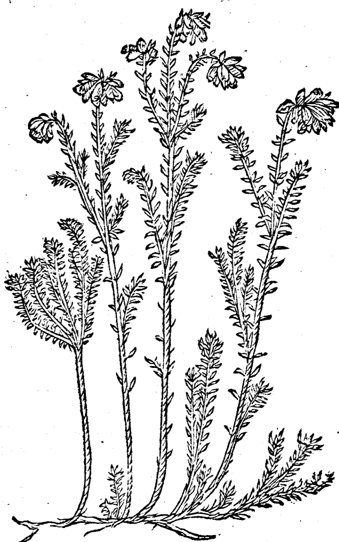
H L'eſcorce de Tamarix a pareille vertu que le fruit, & ſert à arreſter tout flux de ſang, & de vẽtre.

De la Bruyere. Chap. XVI.

Erica. Bruyere.



Erica altera. Petite Bruyere.



LES ESPECES.

IL y a en ce païs deux especes de Bruyere, L'vne portant ses fleurs le long de la tige, appellée grande Bruyere. L'autre qui porte ses fleurs par bouquets au plus haut des branches, laquelle on appelle petite Bruyere.

LA FORME.

1 La bruyere est vne plante ligneuse, fort branchue, non guere differente au petit Tamarix, beaucoup toutesfois plus petite, plus tendre, & plus basse: elle a les fueilles fort menu decouppées, non guere dissemblables aux fueilles de Cypres de iardin, plus brunatres toutesfois & plus dures. Les fleurs sont comme petis boutons partis en quatre, de belle couleur incarnée, & aucunefois (mais peu souuent) blanche, croissans le long des branches depuis le milieu iusques au plus haut. La racine est longue, ligneuse, & de couleur rouge obscur.

2 La seconde espece de Bruyere est aussi vne petite plante basse, ayant mout de petis reinseaux tendres & gresles sortans de la racine, de couleur rougeatre ou brune, ayans les fueilles fort petites, non differentes en figure aux fueilles du Thym vulgaire, beaucoup toutesfois plus petites & plus tendres. Les fleurs croissent au sommet des reinseaux cinq ou six ensemble pendantes en bas de couleur incarnée en rouge, de forme longue en rondeur, creuses par dedans, ouuertes par le bout, comme vn petit tonnelet, plus petite qu'vne Corneille qui est le fruict d'vn Cornier. La racine est tendre & se traine, iettant en plusieurs endroits de nouueaux reinseaux.

LE LIEV.

La Bruyere croist és montaignes seches, maigres, & steriles, & és guarigues, boys, & deserts.

LE TEMPS.

1 La premiere espece de Bruyere fleurit au commencement & en la fin de l'æsté iusques en Septembre.

2 La seconde espece fleurit à la Myæsté.

LES NOMS.

1 La Bruyere est appelée en haut & bas Aleman Heyden, & est tenue des Modernes pour la plãte que Dioscoride appele en Grec ἐρείκη: en Latin *Erice* & *Erica*, & est parauenture le Selago de Pline.

2 La petite Bruyere est sans doute aussi vne espece de Bruyere, pourtant la peut on bien appeler en Latin *Erica altera*: en Grec ἐρείκη ἑτέρα.

LE TEMPERAMENT.

Toutes les deux especes de Bruyere ont vne secheresse manifeste.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius des fueilles de Bruyere degoutté dans les yeux guerit douleur des yeux, & oste la rougeur d'iceux, & renforcist la veuë.

B Si la Bruyere est le vray Erica, les fleurs d'icelle & les fueilles sont vtilement appliquées sur morsures & piqures de Serpens & semblables bestes venimeuses.

Xylon. Plante Cotoniere.



De la Plante portant le Cotton. Chap. XVII.

LA FORME.

CEste plante croist en forme d'Arbrisseau, sans croistre fort haut: Les fueilles sont larges & profond incisées, plus petites que fueilles de Vigne, au reste aucunement semblables. Les fleurs sont iaulnes, & purpurées au milieu, crenées par les bors. Le fruict est bien pres pareil à auelaines plattes & larges, pleines de beau Coton blanc, dans lequel la graine est cachée.

LE LIEV.

Le Coton croist en Egypte & és Indes, On le plante aussi en Candie, Malthe, & autres regions semblables.

LES NOMS.

Le Coton est appelé en Grec ξύλον, καὶ γοσσίπιον, & pareillement en Latin *Xylum* & *Goßipium*: és Boutiques *Cotum*, *Bombax*, & *Bombasum*: en haut Aleman Baumwol: en bas Aleman Cottoen.

LE TEMPERAMENT.

La graine de Coton est chaude & humide, comme dit Serapio.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine de Coton appaise la toux, & proufitte contre toutes affections froides de la poictrine, elle renforcist la vertu, & multiplie la semence de generation.

Des Capres. Chap. XVIII.

LA FORME.


Capparis. Capres.

Les Capres sont vne plante espineuse comme bien pres la Ronce, ayant plusieurs sarmens estendus sur la terre, sur lesquels croissent espines dures, aigeus, & crochues, & fueilles noiratres & rondes deux à lencontre l'vne de l'autre, non guere differentes aux fueilles de Cabaret, ou d'vn Coignier selon Dioscoride, plus rõdes toutesfois. Entre les fueilles prouient de petis boutons, lesquels s'ouurent en belles fleurs estoillées & odoriferantes, & puis apres y vient le fruict long & rond, moindre qu'vne oliue & contenant en soy vne petite graine. La racine est longue, ligneuse, reuestuë d'vne escorce espesse & blanche, de laquelle on vse en medecine.

LE LIEV.

Les Capres prouiennent en lieux rudes, mal cutiuez, pierreux & sablonneux, & és hayes, & croissent abondamment en Espaigne, Italie, Arabie, & autres païs chauds : on n'en trouue point en ce païs. Le fruict toutesfois & les fleurs y sont cognus pour ce qu'on les y aporte d'Espaigne confictes en saulmure ou sel.

LES NOMS.

Les Capres sont appellées en Grec κάππαρις : & en Latin *Capparis*, d'aucuns aussi κυνόσβατος, Cynosbatos, c'est à dire en Latin *Rubus canis* & *Sentis canis* : En haut Aleman Capperen : En bas Aleman Cappers.

LE TEMPERAMENT.

Les Cappres qui croissent en Afrique, Arabie, Lybie, & autres païs chauds sont fort chaudes iusques bien pres au quatriesme degré, esleuans pustules, & vlcerans la bouche, & rongeans la chair iusques aux os. Mais celles qui croissent en Italie & Espaigne ne sont pas si tresfortes, & sont plus conuenables à menger, estans moderement chaudes, seches & astringentes, signamment l'escorce de la racine, laquelle est la plus requise en medecine, car les fleurs & fueilles ieunes, n'ont pas si forte operation, pourtant seruent elles mieux en viande.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'escorce de la racine de Capres sert grandement contre duresse & oppilation de ratelle, prinse auec oximel, ou meslée parmy huiles & vnguents à ce propres, & induicte par dehors sur la region de la ratelle.

B On donne aussi vtilemẽt à boyre ceste racine, à gens qui ont la sciatique, paralitiques, & à ceux qui sont foullez ou froissez ou tombez de haut.

C Elle esmeut aussi le flux menstrual, & prouoque fort l'vrine, de telle sorte que l'vrine en deuient saigneuse, si on en vse par trop long temps & en trop grande abondance.

Elle

Elle nettoye aussi tous vlceres vieux, pourris & difficiles à guerir, & induicte auec vinaigre effa- D
ce toutes taches blanches & vilaines. (dit Galien.
Le fruit & les fueilles de Capres ont semblable vertu q̃ les racines non toutesfois si tresforte, se E
La graine de Capres cuicte en vinaigre & tenue chaude en la bouche, appaise douleur de dens. F
Le ius des fueilles, fleurs & nouueau fruict, tue les vers des oreilles distillé dedans. G
Les Capres confictes en sel, comme on les aporte en ce païs, lauées cuictes & mengées auec vin H
aigre, font vne viande medicamenteuse, reueillant l'appetit ouurant les oppilations du foye & de la ratelle, consumant & digerant les phlegmes froides amassées en l'estomach, toutesfois elles ne nourrissent guere ou point du tout, comme dit Galien.

Du Groiselier. Chap. XIX.



Vua crispa. Groiselier.

LA FORME.

GRoiselier est vne plante ligneuse, espineuse, croissãt enuirõ à la hauteur de deux, trois, ou quatre pieds, ayant plusieurs rameaux blãchatres guarnis de mout d'espines aigues, & les fueilles vertes en pallissant, douces, quelque peu larges & rõdes, incisées à l'entour biẽ pres en forme de fueilles de Vigne. Entre les fueilles croissent de petites fleurs, & puis apres de bayes rondes, lesquelles meures deuiennent, trãsparentes & iaulnatres, ou rougeatres, de goust quelque peu doux. La racine est gresle, dure, & ligneuse, & fort fibreuse.

LE LIEV.

On plante en ce païs le Groiselier biẽ pres par tous les iardins, le long d'iceux & és hayes.

LE TEMPS.

Le Groiselier deuient bien tost verd en Mars, voire souuent en Feurier, il fleurit en Auril, & produict son fruict en May, duq̃l on vse fort en viandes. Le fruict est meur en la fin de Iuin.

LES NOMS.

Le Groiselier est appelé des modernes en Latin *Grossularia.*

Le fruict est appelé en Latin *Vua crispa,* & d'aucuns *Grossula*: en François des Groiselles: en haut Aleman Kreußbeer, & Kruselbeer: en bas Aleman Stekelbesien, ou Kroesbesien, & d'aucuns aussi Knoeselen.

LE TEMPERAMENT.

Le fruit auant qu'il soit meur (car adonc on en vse le plus) est froid & sec iusques au secõd degré, & astringẽt, de pres semblable nature que la grappe de raisin encore verde.

LES VERTVS ET OPERATIONS

Les Groiselles non encore meures arrestent flux de ventre, & tout flux de sang, & signamment A
le ius exprimé d'icelles & puis seché.
On les applique aussi vtilement sur inflammations chaudes, erisipelés, & feu sacré. A ce mesme B
valent aussi les fueilles, mais elles ne sont pas si vertueuses.
Les Groiselles non meures mengées en viandes reueillent l'appetit, refroident l'estomach cha- C
lereux & foye, & appaisent la grande chaleur interieure, & est bon de les donner contre fieures.
Les fueilles nouuelles mengées cruës, prouoquent l'vrine, & proufittent à gens trauaillez de la D
grauelle ou de la pierre.

Des Groiselles d'outre mer. Chap. XX.

LES ESPECES.

LE Groiselier d'outre mer est de deux sortes en ce païs: l'vn porte fruit rouge & de goust amiable: l'autre le porte noir, & de goust ingrat.

LA FORME.

1 Les Groiselles d'outre mer ont les rameaux ligneux, flechiles, couuers d'vne escorce brunatre, & ayans les fueilles larges, noiratres, nõ guere differentes en figure aux fueilles de Vigne, plus petites toutesfois: les fleurs croissent entre les fueilles aux ieunes bourgeõs amassées ensemble en quan

tité sur filetz menus pendans en bas:& les fleurs peries, croissent sur lesdicts filets de tous costés plusieurs petites bayes, verdes au premier, puis apres rouges, de goust quelque peu aigre, fort rafreschissant & amiable.

2 Les Groiselles noires resemblent aux deuant dictes de reinseaux, fueilles, fleurs, & fruict, sinon qu'elles sont de couleur noire, & de goust mal plaisant, pourtant aussi ne sont elles point en vsage.

Vua vrsi Galeni.
Ribes.
} Groiselles d'outre mer.

LE LIEV.

1 On plante les Groiselles d'outre mer en plusieurs iardins, d'ont on faict hayes entrelassées le long des voyes & bords des iardins.

2 Les Groiselles noires croissent d'elles mesmes en lieux humides mal cultiuez, le long des fossez & riuieres.

LE TEMPS.

Les Groiselles d'outre mer sont pour la pluspart meures en Iuillet.

LES NOMS.

Ceste plante est nommée des modernes *Grossularia rubra*, *Grossularia transmarina*, Ribes & Ribesum.

Le fruict est des Modernes appelé *Grossulæ transmarinæ*, & semblent bien à voir le fruict que Galien au septiesme de Medic. sec. loca appele ἄρκτου σαφυλαὶ, *Vuæ vrsi*: és Boutiques ilz les appelent *Ribes*: en François Groiselles d'outre mer: en haut Aleman Sant Johãs treubel, ou Treublin, & Sant Johans beerlin: en bas Aleman Besickens ouet zee & Aelbe siekens.

1 La premiere espece est appelée *Grossulæ rubræ*, *Ribes rubum*: en François Groiselles rouges: en bas Aleman Roode Aelbesien. Et icelles seulement sont en vsage és Boutiques & és viandes.

2 La seconde espece est appeleé *Ribes nigrũ*: en François Groiselles noires: en bas Aleman Swerte Aelbesien.

LE TEMPERAMENT.

Les Groiselles rouges sont froides & seches au second degré, & astringentes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Groiselles rouges rafreschissent l'estomach & le foye chalereux, & on les prend vtilement contre toute inflammation de sang, & fieures chaudes.

B Icelles tenues en la bouche, ou machées, donnent allegeance aux inflammatiõs, guerissent phlegmons de la bouche, & estanchent la soif és fieures chaudes.

C Elles arrestent aussi le flux de ventre causé d'humeur cholerique, & la dysenterie, signamment le ius d'icelles seché.

D Le Rob qui est faict du ius d'icelles auec succre, est fort profitable à toutes les choses susdictes, & arreste vomissemens & roucts de l'estomach, & est fort conuenable aux fieures chaudes, beu auec quelque eaue froide, ou tenu en la bouche contre la soif.

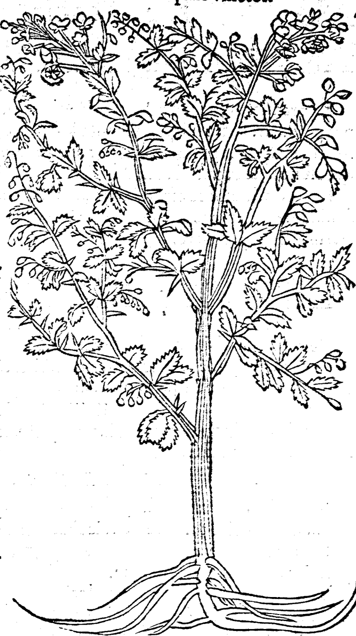
E Les Groiselles noires n'ont nul vsage en Medecine.

De l'Espine Vinette. Chap. XXI.

LA FORME.

Espine vinette est vn arbrisseau, de dix ou douze pieds de haut ou dauantage, produisant mout de rameaux ligneux, garnis d'espines aigues & piquantes. Les fueilles verdes en blanchissant, tendres, crenées par les bords, & de goust aigre, & pourtant on en vse en sausses au lieu d'Ozeille. Les fleurs sont petites, palles en iaulne, croissans sur courtes queues entre les fueilles, & puis apres pendent de petites longues & rondes bayes, de goust aigre & astringent, ayans vn grain dur au milieu lequel est la semence. La racine est dure, longue, diuisée en mout de rameaux, bien iaulne par dedans, & de goust quelque peu austere.

Berberis. Espine vinetet.



LE LIEV.

L'Espine vinette se trouue en Brabant aux bords d'aucuns boys, & des hayes. On la plante aussi souuent és iardins, signamment par les Herboristes.

LE TEMPS.

L'Espine vinette a nouuelles fueilles en Auril cõme les autres arbres: Elle fleurit en May, & le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante est appelée és Boutiques *Berberis*, principalement le fruict, lequel y est le plus cognu: en François Espine vinette: en haut Aleman Paissel beer, Saurich, Erbsel, Versich: en bas Aleman Sauseboom.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & fruict de l'Espine vinette sont de temperament froid & sec au second degré, & de parties quelque peu subtiles.

LES VERTVS ET OPER.

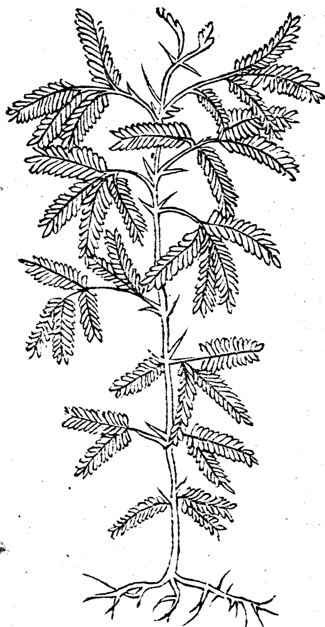
A Des fueilles verdes de l'espine vinette on faict de la sausse à menger, comme de l'Ozeille, laquelle rafreschit & reueille l'appetit, & prouffitte grandemét à gens chalereux & fieureux.

B Le fruict arreste flux de ventre, tout flux des femmes desordonné, & tout flux de sang non naturel.

C La racine d'icelle trépée en lexiue, iaulnit les cheueux, si on les en laue souuent.

De Acacia. Chap. XXII.

Acacia Ægyptia. Acacia d'Egypte.



Acacia altera. Acacia Pontiq



LES ESPECES

Acacia est de deux sortes, l'vne croist en Egypte: L'autre és regions de Pontus.

LA FORME.

1 La premiere espece de Acacia est vn arbrisseau espineux, ayant plusieurs rameaux garnis d'espines piquãtes: entre lesqlles viennẽt les fueilles parties en mout d'autres petites fueilles. Les fleurs sont blanches. La graine est large comme Lupins, enclose en siliques longues, d'ont on tire le ius qui est noir, & s'appelle aussi Acacia.

2 La seconde espece est aussi vne plante espineuse, ayant de longues espines aigues, & les fueilles semblables bien pres aux fueilles de la Rue commune. Le fruict est aussi enclos en siliques cõme le fruict de la premiere.

LE LIEV.

1 La premiere Acacia prouient en plusieurs endroicts d'Egypte, és deserts.

2 La seconde croist en Pontus & Cappadoce, tesmoing Dioscoride.

LES NOMS.

Ceste plante espineuse est appelée en Grec ἀκακία, & en Latin *Acacia*. Nul autre nom ne nous est cognu: incognuë és Boutiques, combien toutesfois qu'elles ayent retenu le nom, lequel elles donnent au ius tiré de pruneaux sauuages, qu'on appele Acacia bactard.

LE TEMPERAMENT.

Acacia & principalement le ius, duquel ont vsé les Anciens, est sec au tiers degré, & froid au premier, selon que dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius d'Acacia arreste flux de ventre, & les menstrues par trop abondans, & faict retourner en son lieu la matrice tombée ou relachée, beu en vin rouge.

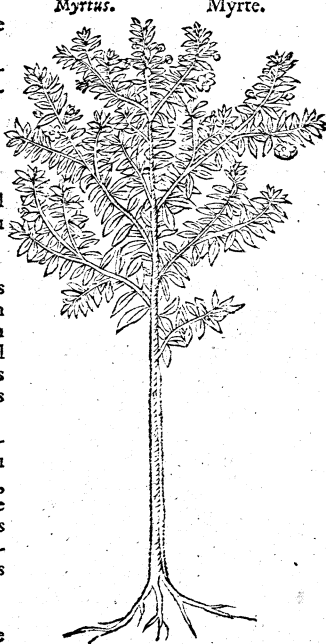
B On l'induict vtilement sur feu volage, & sur phlegmons, & vlceres chalereux, pareillement sur pustules chaudes de la bouche.

C C'est aussi vne tresbonne medecine pour les yeux, guerissant les inflammations & enfleures d'iceux, & quand ilz sont prominens, induicte dessus.

D Acacia noircist les cheueux de la teste, si on les laue de l'eaue dans laquelle elle a trempé.

E Les fueilles & tendrons d'Acacia raffermissent & renforcent les membres qui ont esté desnoüés, si on les baigne & estuue de la decoction d'iceux.

Myrtus. Myrte.



Du Myrte. Chap. XXIII.

ES ESPECES.

IL y a maintenant deux sortes de Myrte, L'vne s'appelle Grand Myrte & vulgaire: l'autre Myrte petit ou noble.

LA FORME.

1 Le grand Myrte est vn arbrisseau, croissant en ce païs enuiron à la hauteur d'vn homme, ayant plusieurs branches couuertes de fueilles noiratres, de la forme & grandeur bien pres des fueilles de Peruenche: Entre lesquelles croissent en ce païs en temps chaud, de belles fleurs blanches & plaisantes, non guere differentes aux fleurs de Cerisier, mais vn peu plus petites.

2 Le petit Myrte est vne plante petite & basse en forme & figure non guere dissemblable à l'autre, mais beaucoup plus petite. Les fueilles sont petites & estroictes, plus petites & plus estroictes que celles du Buys, de couleur non si tresuerde que les fueilles du grand. Les fleurs sont aussi blanches, non differentes aux autres sinon qu'elles sont quelque peu plus petites, plus doubles de fueilles.

LE LIEV.

Le Myrte croist abõdammẽt en Espaigne & en Italie au-

autour de Naples.Il ne croist en ce païs,sinon és iardins de quelques Herboristes,lesquelz le plantent en corbeilles, & le contregardent l'yuer auec grande diligence contre le froid, car il ne peut souffrir la froidure de ce païs.Le petit est aussi plus commun en ce païs que le grand.

LE TEMPS.

Le Myrte fleurit fort peu souuent en ce païs, si ce n'est par æsté chaud, adonc fleurit il en Iuin, sans pouoir liurer fruict ne graine.

LES NOMS.

Le Myrte s'appele en Grec μυρσίνη: en Latin *Myrtus*, duquel nom il est cognu és Boutiques de ce païs.

Le fruict de Myte est appelé és Boutiques *Myrtilli*.

LA CAVSE DV NOM.

Le Myrte se nomme en Grec μυρσίνη, à cause d'vne ieune Damoiselle d'Athenes appelée Myrsine:laquelle surpassoit en beauté toutes les filles, & en force & adresse tous ieunes compaignons, & de Deesse Pallas fort cherie.Or la faisoit elle hanter & estre presente és tournoys,& lieux ou les ieunes gentilz hommes s'exerçoient ,à luyterà la course,& toutes autres sortes de ieux : pour puis apres comme Iuge couronner ceux qui auoient emporté le prix és tournoys & autres manieres de ieux.Mais estans aucuns de ceux qui auoient esté vaincus sur elle courroucez, feirent tant que par hayne & enuie ilz la mirent à mort. Ce que venu à la cognoissance de la Deesse Minerue, feit incontinent croistre le Myrte odoriferant lequel elle appella Myrsine du nom de la Damoiselle Myrsine,à l'honneur & souuenance d'icelle,& l'ayma tresfort,comme au parauant elle auoit faict la ieune Damoiselle.

LE TEMPERAMENT.

Le Myrte est sec au tiers degré,& froid iusques au premier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les bayes ou fruict de Myrte sont vtilement données à ceux qui crachét,vomissent, ou pissent sang,car elles arrestent tout flux de sang,pareillement aussi les fleurs des femmes,&menstrues par trop abondans. A

Les mesmes proufittent aussi contre le flux de ventre,& vlceres de vessie. B

Le ius d'icelles seché,sert aux choses susdictes,& d'auantage à l'estomach par trop debile & humide,& contre piqures de Scorpions & Phalanges. C

La decoction de la graine de Myrte noircist les cheueux,& les garde de tomber, elle guerit les vlceres malings de la teste,& nettoye les paillettes & furfures,si on s'en laue souuent la teste. D

Il est bon de lauer vlceres exterieurs du vin dans lequel la graine d'iceluy à cuict. Il proufitte pareillement aux inflammations des yeux,appliqué dessus auec quelque peu de fine fleur,d'auantage il guerit les oreilles boüeuses & coulantes instillé dedans. E

Il engarde aussi d'enyurer,beu au parauant. F

La decoction de la graine ou fueilles de Myrte arreste les flueurs & flux menstrual par trop abondant des femmes,si on les faict asseoir ou baigner dedans. G

Elle est bonne pour lauer membres qui ont esté rompus ou desnoüés, car elle les renforcist & conforte. H

Les fueilles verdes de Myrte sont vtilement appliquées sur vlceres humides, & sur toutes parties ausquelles y a grande defluxion d'humeurs. I

Icelles auec huile rosat, ou quelque autre de mesme faculté, aydent aux vlceres rongeans, feu sacré,dartres,& autres semblables eschauffures. K

Les fueilles de Myrte sechées, induictes auec vnguent conuenable,guerissent ongles exulcerés tant és mains comme és pieds,& ostent la sueur de tout le corps. L

Du Laurier. Chap. XXIIII.

LES ESPECES

Laurier est de deux sortes,l'vn a les branches & rameaux verds, & les fueilles dures & espesses. L'autre a les branches rougeatres,principalemét estant ieune,& les fueilles plus molles,&plus deliées que les fueilles de l'autre.

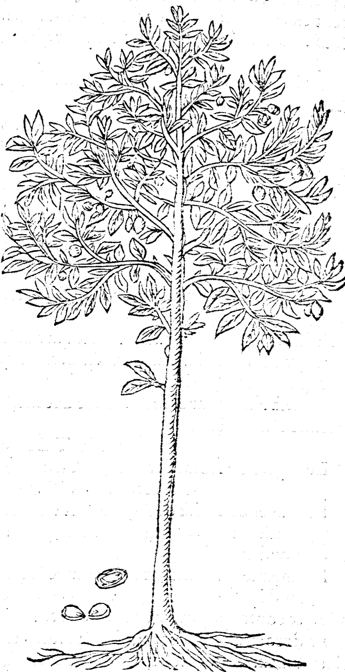
LA FORME.

La premiere espece de Laurier croist aucunefois fort haut, ayant le tronc dur & gros, lequel se partit en plusieurs rameaux reuestus d'vne escorce verde, & portent fueilles larges, longues, dures, espesses, & odoriferantes : entre lesquelles prouiennent de boutons qui s'ouurent en fleurs herbacées, & se tournent puis apres en vn long fruict, ayant par dehors vne escorce brunatre & char-

charnue, dans laquelle est enclose le noyau blanchatre ou grisatre, & oleagineux, de goust acre & amer.

2 La seconde espece de Laurier n'est guere differente à la premiere, sinon qu'elle ne croist point si haut, & iette souuent de nouueaux bourgeons de la racine, lesquelz souuent croissent aussi haut que les principales branches, tellement que ce Laurier croist peu souuent en forme d'Arbre. Les iettons & rameaux d'iceluy sont rougeatres, & aucunefois biẽ rouges, & quand ilz vieillissent brũrouges. Les fueilles resemblent aux autres, sinõ qu'elles sont plus tendres & plus deliées, & aussi odoriferantes comme les autres.

Laurus. Laurier.



LE LIEV.

Le Laurier croist abondamment en Espaigne, & semblables païs chauds. En ces païs bas on le plante és iardins, & cõtregarde du froid en grande diligence en yuer, excepté en Zelande, & és enuirons de la mer en terre salée, car là croist il fort voluntiers, & ne meurt point en yuer, comme il faict en terre douce.

LE TEMPS.

Le Laurier ne perd point ses fueilles, mais demeure verd yuer & æsté. Et en Mars ou Auril produict il fueilles nouuelles & nouueaux iettons. Il ne porte point de fruict en ce païs.

LES NOMS.

Le Laurier est appelé en Grec δάφνη: en Latin *Laurus*: en haut Aleman **Lorbeerbaum**: en bas Aleman **Laurus boom**.

Le fruict est appelé en Latin *Lauri baccæ*: en François Bayes de Laurier: en haut Aleman **Lorbeeren**: en bas Aleman **Bakeleers**.

LA CAVSE DV NOM.

Le Laurier se nomme en Grec δάφνη, pour vne ieune Nymphe appelée Daphne fille de Ladõ & de la Terre. Elle estoit aymée du dieu Apollo, & estoit fort embrasé de l'amour d'icelle, tellemẽt que la poursuyuant par tout, en la fin l'attaignit & retint. Mais icelle voyant la poursuyte d'Apollo, inuoqua soudainement sa mere la Terre en ayde, laquelle s'ouurant l'engloutit & au lieu de Daphne produisit vn beau Laurier. Ce que veu par Apollo, demoura fort estonné, & appela l'arbre aussi Daphne par le nom de sa bien aymée Daphne, & en print vne branche, de laquelle en entrelassa vne guirlande & la mit sur son chef. Dond depuis ce temps là le Laurier est demeuré tousiours vn signe de Prophetie, & est dedié au dieu Apollo, c'est à dire au Soleil. Pourtant disent les Gentilz que le Laurier est contraire aux esprits malings & enchantemens: de sorte que en la maison ou y aura vne branche de Laurier, nulz enchantemens ne pourront nuire, ne fouldres aussi, & que personne estant en ladicte maison ne sera frappé d'Epilepsie. Ilz disent aussi que le Laurier porte santé. Pour ces raisons estoit par cy deuant donné aux Senateurs Romains vn rameau de Laurier le iour du Nouuel an. A ces fins estoient aussi les Poetes couronnez d'vne guirlande de Laurier. Pour ce que la Poësie est vne sorte de Prophetie & vaticination, sur laquelle Apollo preside.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & fruict de Laurier sont chauds & secs iusques au second degré bien pres, principalement le fruict, lequel est plus chaud que les fueilles. L'escorce de la racine est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict du Laurier prins auec vin, proufitte contre morsures & piqures de Scorpions, & contre tout venin & poison.

B Iceluy pilé bien menu & meslé auec miel ou quelque syrop, & souuent leché & tenu en la bouche

che, est fort bon à gens qui desechent, aux asthmatiques & qui ont difficulté de respirer, & qui ont le thorax chargé de phlegmes.

C Le vin de la decoction d'iceluy, ou bien le ius d'iceluy distillé és oreilles, guerit le son & bourdonnement d'icelles, & prouffitte contre sourdesse & dure ouye.

D Le fruict de Laurier guerit aussi douleurs & lassitudes de membres, retiremens & conuulsions de nerfz, roignes humides & seches, induict auec vnguens ou huiles à ce conuenables.

E Pareille vertu a aussi l'huile tirée du fruict de Laurier: dauantage elle guerit toutes meurtrissures, & contusions noires.

F L'escorce de la racine du Laurier beuë en vin, prouoque l'vrine, & rompt la pierre, & la faict sortir & la grauelle pareillement.

G Icelle prinse en mesme sorte ouure les oppilations du foye & de la ratelle, brief toutes oppilations des parties interieures: pourtant prouffitte elle à la iaulnisse enuieillie, duresse de ratelle, commencement d'hydropisie, & esmeut les fleurs menstruelles des femmes.

Du Troesne. Chap. XXV.

LA FORME.

TRoesne est vne plante basse, peu souuent croissant en hauteur, mais plus tost croissant en forme de haye que d'arbre, ayant plusieurs branches gresles & sions, & les fueilles lõguettes & verdes en obscur, semblables aux fueilles de Peruenche, plus grãdes & plus longues toutesfois. Au sommet des brãches croissent bouquetz de fleurs blãches comme celles du Suseau, apres lesquelles viennent petites bayes, verdes au premier, puis noires.


Phillyrea. Troesne.

LE LIEV.

Le Troesne croist en Alemaigne en plusieurs endroits de soy mesme, entre les hayes, & semblables lieux incultiuez. On le plante en ce païs aux iardins.

LE TEMPS.

Le Troesne fleurit en May & Iuin, & le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante est appelée en Grec φιλλυρέα: en Latin de Pline *Ligustrum* duquel Virgile & Columelle escriuent cõme dessus est annoté: en François Troesne: en haut Aleman Beinhöltzlin, Mundholtz, Keinweiden: en bas Aleman Reynwilghen, Mondthout, & Keelcruyt.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles du Troesne sont froides, seches, & astringentes. Le fruict a quelque chaleur, au reste de pareil temperament aux fueilles.

LES VERTVS ET OPERA.

A Les fueilles de Troesne guerissent enflures, absces, & vlceres de la bouche & vlceres & pustules du gozier se lauant la bouche ou gargarisant la decoction, ou ius d'icelle.

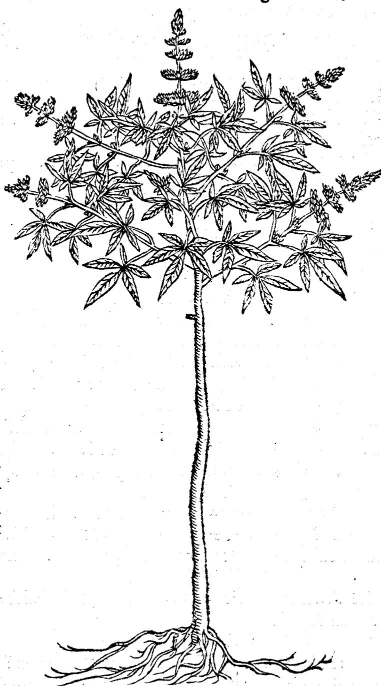
B Icelles reduictes en poudre sont vtilement espanduës sur vlceres malings & rongeãs. A ce mesme vaut aussi le fruict vsé en mesme sorte.

De l'Agnus castus. Chap. XXVI.

LA FORME.

AGnus castus prouiét en forme d'arbrisseau, ayant plusieurs rameaux flechiles & qui se laissent ployer sans facilement rompre. Les fueilles sont pour la pluspart parties en cinq, aucunefois aussi parties en sept fueilles, comme celles du Chanure, dont chacune est longue & estroicte, non guere differente à la fueille de Saulx, beaucoup plus petite toutesfois. Les fleurs croissent au sommet des branches en forme d'espi, amassées ensemble autour de la branche, & sont de couleur aucunefois purpurée, aucunefois de leger purpuré entremeslé de blanc. Le fruict est rond comme grains de Poyure.

De l'Agnus castus. Chap. XXVI.


Vitex. Agnus castus

LE LIEV.

Agnus castus prouient, tesmoing Dioscoride, au long des riuieres, & des ruisseaux, en lieux incultiuez & rudes : & ce en Italie & autres regions chaudes, car ici on ne le trouue pas, sinon és iardins de quelques diligens Herboristes.

LE TEMPS.

En Aoust fleurit Agnus castus en ce païs.

LES NOMS.

Ceste plante est appellée en Grec ἄγνος, Agnos, & d'aucuns λύγος ἢ ἄγνος: en Latin *Vitex*, *Salix marina*, ou *Salix amerina*, & d'aucuns *Piper agreste*: és Boutiques *Agnus castus* : duquel nō il est cognu entre les Herboristes : en haut Aleman il se nomme Schafmulle.

LE TEMPERAMENT.

Agnus castus est chaud & sec iusques au tiers degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERAT.

A Agnus castus est vne singuliere medecine & remede pour ceux qui veulent viure en chasteté, car il est contraire à tous appetis lubriques & luxurieux, & deseche la semence genitalle, en quelle sorte qu'on le prenne, soit en poudre ou en decoction, ou mis sur le lict & coucher dessus. Pourtant s'appelle il Castus, c'est à dire chaste & pudique.

B La graine d'iceluy beuë, chasse & resout toutes ventositez & inflations d'estomach, des entrailles, du vētre, & de la matrice: brief de tous les endroicts du corps là ou il y a ventositez amassées.

C Icelle ouure & guerit toutes duresses & oppilations de foye & de ratelle, & prouffitte au commencement d'hydropisie, prinse en vin à la quantité d'vne drachme.

D Elle esmeut aussi le flux menstrual, prinse à part soy, ou auec Pouliot, ou biē appliquée pardessous en forme de Pessus.

E On la mesle aussi vtilement parmy vnguents & huiles qui eschauffent, adoucissent & guerissent membres engourdis, enroydis, & lassés: elle guerit aussi les creueures du fondemēt & boyau culier induicte auec eauë dessus.

F Agnus castus prouffitte aussi grandement contre toutes bestes venimeuses, il dechasse & faict fuyr tous serpens & autres bestes venimeuses de là ou on l'espand ou brusle: il guerit toutes piqures & morsures d'icelles induict dessus, pareillement aussi la graine beuë.

G Il guerit duresses, oppilations, abscés & vlceres de matrice, si on faict asseoir les femmes en la decoction d'iceluy.

H Les fueilles d'iceluy auec burre, resoudent & digerent enflures des genitoires induites dessus.

I On dict aussi que ceux qui vont par chemin ne se lassent point, & ne sentent nulles escorceures en portant sur eux vne branche d'iceluy.

Du Sumach. Chap. XXVII.

LA FORME.

SVmach croist en forme d'Arbrisseau, d'enuiron la hauteur d'vn homme, produisant plusieurs branches, sur lesquelles croissent fueilles lōgues velues & douces, ayans au milieu vn nerf rouge, lequel à chasque costé a six ou sept fueilles l'vne cōtre lautre, crenées par les bords comme les fueilles d'Agrimoine, ausquelles ces fueilles icy resemblent fort. Les fleurs croissent entre les fueilles, amassées ensemble sur longs pedicules, de couleur verde en blanc. La graine est platte, rouge, croissant en rondes bayes amassées en forme de grappe.

LE LIEV.

Il croist en Espaigne & autres regions chaudes en grande abondance. On ne le trouue en ce païs sinon chez quelques diligens Herboristes.

LE TEMPS.

Le Sumach fleurit en ce païs en Iuillet.

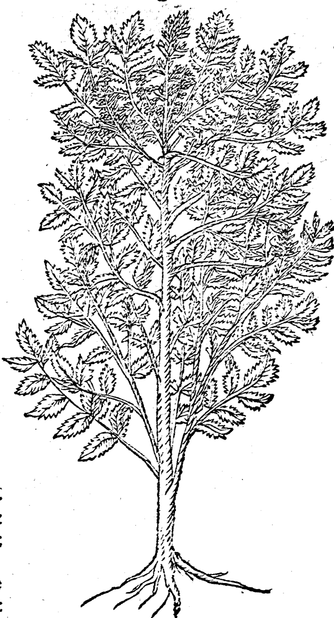
LES NOMS.

Ceste plante est appellée en Grec ῥοῦς, & d'Hippocrates ῥόος: en Latin *Rhus*, d'aucuns *Rhos*: des Apothicaires & Medecins *Arabes Sumach*: en Brabant, des Cõreurs qui le plus souuent acoustrent leurs cuirs à la façon d'Espaigne, Smacke.

La graine de ce Rhus est appellée en Grec ῥοῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα & ἐρυθρός: en Latin *Rhus obsoniorum*.

Les fueilles s'appellent en Grec ῥοῦς βυρσοδεψικὴ en Latin *Rhus coriaria*, & d'icelles acoustrent ilz les cuyrs en Espaigne & en Italie, comme en ce païs de l'scorce de Chesne.

Rhus coriaria. Sumach.



LE TEMPERAMENT.

Les fueilles, ius, & graine de Sumach sont froides au second degré, & seches iusques au tiers, de temperament fort astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Sumach ont pareille faculté qu'Acacia: parquoy elles arrestent aussi flux de ventre, & fleurs des femmes deserdonnées, pareillement tout flux de sang, cuictes en eauë ou vin, puis beuës.

B La decoction d'icelles arreste aussi flux de ventre & la dysentere, iectée dedãs le corps par dessous auec vn clystere, ou se baignant en icelle: elle deseche aussi la bouë des aureilles, distillée dedans, & noircist les cheueux, si on s'en laue la teste.

C La graine de Sumach prinse en viande, arreste semblablement tout flux de vẽtre, la dysentere, & les flueurs des femmes, signamment les blanches.

D Icelle induicte sur contusions fresches, meurtrissures, playes, & blessures, les engarde d'inflammation, absces, & exulceration.

E Icelle broyée auec charbons de chesne, guerit & seche les hemorrhoides, induicte dessus. Pareille vertu a la decoction des fueilles ou de la graine, si on les en laue.

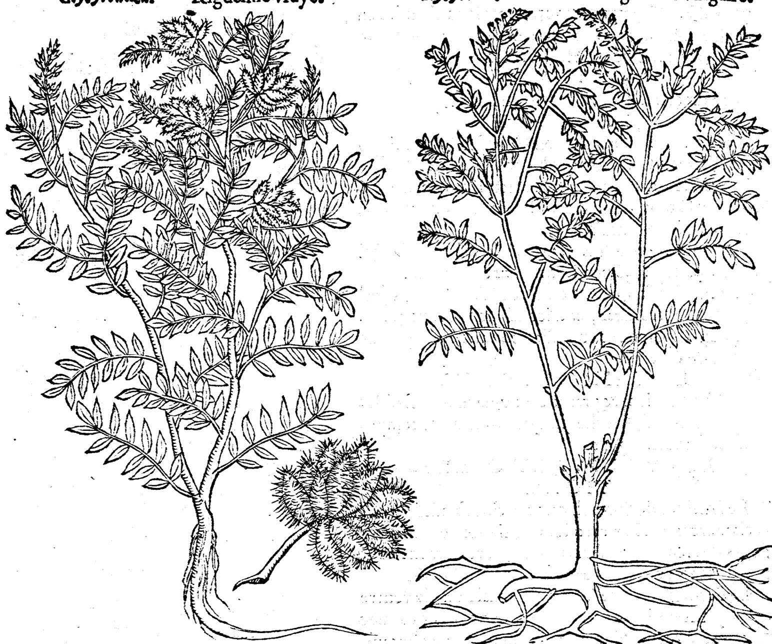
De la Riguelisse. Chap. XXVIII.

LA FORME.

1 LA Riguelisse a les tiges & branches droictes, d'enuiron trois ou quatre pieds de haut, reuestues de fueilles brunatres composées de plusieurs fueillettes amassées & situées l'vne contre l'autre, semblables aux fueilles de Lentiscus & de Tragium. Les fleurs croissent sur courtes queuës entre les fueilles & les branches, amassées ensemble en forme de petites boulles. Lesquelles passées ensuyuent de ronds chapiteaux herissonnez composés de plusieurs siliques houssues amassées ensemble, esquelles est enclose vne graine platte. La racine est droicte, longue, iaulne par dedens, brune par dehors, non guere differente en figure à la racine de Gentiane, mais de saueur douce.

2 On trouue encore vne espece de Riguelisse, laquelle resemble à la dessusdicte de tiges & fueilles. Les fleurs & siliques d'icelle ne sont pas amassées ensemble en forme de chapiteaux, mais croissent le long de petis pedicules gresles en forme d'espy comme au Galega & à la Vesce sauuage. Les racines d'icelle ne sont pas droictes, mais croissent de trauers & sont fort ramues, brunatres par dehors, & iaulnes par dedens, & de saueur douce voire plus douce que la racine de la Susdicte.

Glycyrrhiza. Riguelisse vraye. *Glycyrrhiza Germanica.* Riguelisse vulgaire.



LE LIEV.

La Riguelisse croist, tesmoing Dioscoride, en Pontus & Cappadoce. 1

La seconde se trouue en aucuns endroits d'Italie & d'Alemaigne. En ce païs elles ne croissent 2
d'elles mesmes, sinon plantées és iardins des Herboristes: Mais la seconde y est la plus cognue.

LE TEMPS.

La Riguelisse fleurit en Iuillet, & en Septembre est la graine meure.

LES NOMS.

La Riguelisse est appelée en Grec γλυκυῤῥίζα: en Latin *Dulcis radix*, & *Dulciradix*: de Pline *Scythica radix*: és Boutiques *Liquiritia*: en haut Aleman Suszholtz, & Suszwurtzel: en bas Aleman Suethout, Galissihout, & Calissihout.

La premiere espece est le *Glycyrrhiza* que Dioscoride descrit, & on la peut bien appeller *Glycyr* 1
rhiza vera, ou *Glycyrrhiza Dioscoridis*.

La seconde est *Glycyrrhiza communis*, ou *Glycyrrhiza Germanica*, de laquelle on vse principalemēt 2
és Boutiques de ce païs.

LE TEMPERAMENT.

La Riguelisse est temperée en chaleur & humidité.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La racine de Riguelisse adoucit l'aspreté du thorax & du gozier, ouure & descharge les poulmons oppilez & chargez, meine la toux à maturité & faict cracher le phlegme, la machāt & tenant par vne espace de temps dans la bouche. Pareille vertu a le ius de la racine, prins en mesme sorte.

B A celle cause font ilz en quelques monasteres de Hollande des petis pains contre la toux, du ius de Riguelisse meslé auec Gingembre & autres espisseries, mais ilz valent seulemēt contre toux enuieillie & froide, & semblables accidens des poulmons & du thorax.

C La racine de Riguelisse estanche aussi la soif, & rafreschit l'estomach sec & eschauffé, & proufitte aux maladies chaudes du foye, tenue en la bouche, ou la decoction d'icelle beuë.

D La mesme guerit aussi vlceres des rongnos, & rongnes de la vessie, & appaise l'acrimonie, & purulence de l'vrine, cuicte en eauë & souuent beuë.

Icelle

Icelle induicte auec miel sur vlceres & exulceratiōs des parties exterieures, les guerit, se dit Pline. E
Brief elle & le ius d'icelle, est vn medicament propre à appaiser, adoucir, & à consolider aussi, F
fort vtile & conuenable à la poictrine, aux poulmons, aux reins, rongnons & vessie.

De Rhamnus. Chap. XXIX.

LES ESPECES.

SElon Dioscoride, il y a trois sortes de Rhamnus: Vne ayant les fueilles lōgues & charnues: L'autre ayant fueilles blanches: La tierce les ayant rondatres.

Deuxiesme espece de Rhamnus. Tierce espece de Rhamnus.



LA FORME.

Toutes les especes de Rhamnus sont plantes ligneuses, lesquelles selō Dioscoride ont mout de branches droictes, garnies d'espines piquantes & aigues, comme les branches de l'Aubeespine.

1 La premiere espece de Rhamnus a mout de fueilles longues, estroictes, tēdres, charnues: entre lesquelles prouiennent espines longues, dures, & agues.

2 La seconde espece a fueilles longues, estroictes, blanches, nō guere dissemblables en figure aux fueilles d'Oliue, beaucoup toutefois pl' petites, entre lesqlles y viēt d'espines courtes & poinctues.

3 La tierce a les fueilles vn peu largettes & bien pres rondes, de couleur brunatre, tirant sur le rouge. Les espines de ceste espece ne sont pas si grandes ne si fortes que celles de la premiere espece. Les fleurs sont iaulnatres, lesquelles passées suruient le fruict qui est large, bien pres à la forme d'vn peson, dans lequel est enclose la graine

LE LIEV.

Rhamnus croist par les hayes & buyssons, tesmoing Dioscoride.

1 La premiere espece n'est pas cognue en ce païs, mais en Langued'oc y en croist asses.

2 On trouue la seconde en ce païs sur les digues le long de la mer, principallement en Flandres, là ou en aucuns lieux elle croist abondamment.

3 On trouue la tierce en ce païs es iardins d'aucuns Herboristes, & s'en trouue grande quantité en Langued'oc.

LES NOMS.

Ceste espece de Haye est appellée en Grec ῥάμνος: en Latin *Rhamnus*: incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de Rhamnus sont seches iusques au second degré, & froides bien pres iusques au premier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Rhamnus guerissent Erysipeles, & guerissent vlceres rongeans pilées bien menu & appliquées dessus.

B Les Medecins de Mõpelier ont trouué par experiẽce, que la graine de la tierce espece de Rhamnus est fort singuliere contre grauelle & pierre, prinse en decoction ou autrement.

Du Rhamnus solutiuus des Modernes. Chap. XXX.

Rhamnus solutiuus recentiorum

Plante portant le verd de vessie.



LA FORME.

Ceste plãte croist en forme d'Arbrisseau duquel le tronc est souuent de la grosseur d'vne iambe, le boys duquel est iaulne par dedans & l'escorce de couleur de chastaigne, bien pres semblable à l'escorce de Cerisiers. Les branches sont garnies d'espines aigues, dures & piquantes, & ont fueilles rondatres, resemblans aucunement aux fueilles de Pommiers sauuages, plus petites toutesfois. Les fleurs sont blanches, apres lesquelles ensuyuent de petites bayes rondes, verdes au premier, puis apres noires.

LE LIEV.

Ceste plãte croist en ce païs le long des champs & des boys, & és hayes.

LE TEMPS.

Elle fleurit au moys de May, & en Septembre est le fruict meur.

LES NOMS.

Ceste espine est appelée en Brabãt Rhijnbesien dorn: en haut Aleman weghedorn, c'est à dire espine de voyes pour ce qu'elle croist le long des voyes & sentiers: en Latin d'aucuns *Rhamnus solutiuus*, lequel nom nous luy auons voulu laisser attendu que nous ne scauons autre nom, combien toutesfois qu'il n'ayt nulle similitude auec le Rhamnus de Dioscoride, ou de Theophraste, parquoy ce n'est pas le vray Rhamnus.

Le fruict d'icelle est appelé en Brabant Rhijnbesien, c'est à dire en Latin *Baccæ Rhenanæ*, pour ce qu'il s'en trouue beaucoup le long du Rhin: en haut Aleman weghedornbeer, & Creutzbeer.

LE TEMPERAMENT.

Elle est chaude & seche iusques au second degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Bayes de ceste espine purgent puissammẽt par bas, poussans hors les phlegmes visqueuses, & humeurs choleriques, & ce auec grande force & exces, tellement qu'elles troublẽt fort le corps de ceus qui en prennent, & souuent le font vomir. Parquoy elles ne sont conuenables sinon à ieunes gens robustes, & rudes villageois, lesquelz espargnent plus leur argent q̃ leur vie. A gens mols & debiles, ces bayes sont fort nuysibles par leur force desmesurée: Et d'autant plus pour ce que lon n'a encore trouué rien dequoy on les puisse corriger, ou rendre moins nuisibles.

B D'icelles, auant qu'elles soient meures, delayées en eaue d'alum, on en fait belle couleur iaulne: & quand elles sont meures, couleur verde, laquelle on appelle en François Verd de vessie: en haut Aleman Safftgrun: en bas Aleman Sapgruen.

Oxyacantha Dioscoridis. Aubeespine.



LA FORME.

Aube espine demeure souuent basse, & croist tortu, entrelassée en maniere de Haye, aucunefois croist droicte en forme d'arbre : adonc deuient elle haute comme vn poyrier sauuage, ayant le tronc asses gros, couuert d'vne escorce cendreuse. Les branches croissent aucunefois fort longues & droictes: principalemēt quand elle croist és hayes, & sont garnies de longues espines aigues & poignātes. Les fueilles sont larges, profond incisées par les bords. Les fleurs sōt blāches, odoriferantes, semblables en figure aux fleurs de Cerisier ou Prunier, apres lesquelles vient le fruict qui est rond & rouge. La racine est fort ramuë, & croist profond en terre.

LE LIEV.

L'Aube espine prouient és hayes aux bords des champs, & des iardins, & és boys, & est fort commune en ce païs.

LE TEMPS.

Elle fleurit en May, & le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

Ceste espine est nommée en Grec ὀξυάκανθα καὶ ὀξυάκανθος: en Latin *Spina acuta*, d'aucuns πυρίνα, Pyrina & πυτυάνθη Pytyanthe : en François on l'appelle Aube espine: en haut Aleman Hagdorn: en bas Aleman Haghedoren, & witte Haghedoren.

Elle semble biē à voir le κυνοσβάτος c'est à dire *Rubus canis* & *Canina sentis*, dond parle Theophraste au li.3.chap.18.

LE TEMPERAMENT.

Le fruict de l'Aube espine est sec & astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict de ceste espine arreste flux de ventre, & les fleurs des femmes.

B Et selon aucuns Modernes il proufitte contre la pierre & grauelle.

Du Buys. Chap. XXXII.

LES ESPECES.

Buys est de deux sortes, Grand & Petit, tous deux vulgaires en ce païs.

LA FORME.

1 Le grand Buys est vn beau grand arbre, ayant le tronc gros, dur, conuenable à faire beaucoup d'ouurages & instrumens: car le boys d'iceluy est espes, ferme, dur, & se laisse fort bien mettre en œuure, & tailler de toutes sortes: dauantage il dure long temps, tellement qu'il ne se pourrit & ne perit facilement. Il a mout de rameaux durs & gros comme les autres arbres, reuestuz de mout de fueilles brunatres, lesquelles ne tombent pas, mais demeurent verdes tant l'yuer que l'æsté. Les fleurs croissent entre les fueilles sur petites branchettes menues, apres lesquelles vient la graine noire, enclose en ronds calicules, de la grosseur du grain de Coriandre.

2 Le petit Buys est vn petit arbrisseau, non guere excedant la hauteur de deux pieds, mais estendant souuent ses rameaux fort au large, lesquelz prouiennent en grande quātité de la racine pour la pluspart, aucunefois aussi d'vn petit tronc. Les fueilles d'iceluy sont de couleur plus clere en verd, plus rondes, & vn peu plus petites que les fueilles du grand Buys, au reste elles sont semblables au dessusdit.

LE LIEV.

Le Buys croist voluntiers en hautes montaignes & froides, comme és montaignes & deserts de Suysse, Sauoye, & autres lieux semblables là ou il croist abōdamment. En ce païs on plante toutes les deux especes és iardins.

LE TEMPS.

Le Buys fleurit enuiron le moys de Feurier, & de Mars. Et en Septēbre est la graine meure en aucunes regions.

LES NOMS.

1 Le Buys se nomme en Grec πύξος: en Latin *Buxus*: en haut Aleman **Buxbaum**: en bas Aleman **Bucxboō**, & du vulgaire **Palmboom**, pour ce que le iour de Pasques fleuries ilz portent les rameaux & brāches d'iceluy au temple.

2 Le petit Buys est appelé d'aucuns en Grec χαμαιπύξος: en Latin *Humi buxus*.

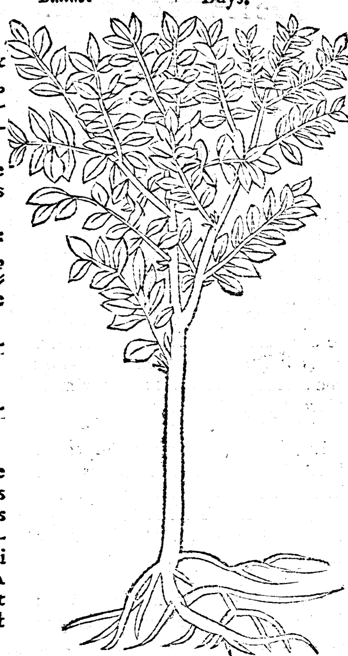
LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de Buys sont chaudes, seches, & astringentes, comme le goust demonstre manifestement.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On n'vse point du Buys en Medecine, & on ne trouue chez les Anciens rien particulier descrit des facultez d'iceluy: toutesfois il y a quelques femmes & autres ignorans (lesquelz s'auancent de donner remede aux maladies qu'ilz ne cognoissent point,) qui donnent les sommitez du Buys à gens trauaillez d'Apoplexie, ce qui est contre raison: car non seulement le Buys nuyt au cerueau prins dans le corps, mais est aussi tresmauuais souuent flairé.

B Aucuns Modernes sauās escriuent que la lexiue ou ont trempé fueilles de Buys, iaulnit les cheueux si on s'en laue la teste.



Du Buys espineux. Chap. XXXIII.

LA FORME.

Buys espineux est vn arbre non guere different au Buys, ayant mout de grosses branches de cinq ou six pieds de lōg, ou dauātage, & les fueilles rondelettes, espesses, semblables à celles du Buys, & entre icelles, des espines aigues & poignantes. Les fleurs viennent aussi entre les fueilles, & puis vne graine noire, ronde, comme de la grosseur du grain de Poyure. Les racines sōt ligneuses, & s'estēdent au large.

B Des Branchettes & racines de cest arbre trempées puis cuictes, ou de la graine exprimée, on en faict le Lycium, lequel a esté par cy deuāt en grād vsage en Medecine.



LE LIEV.

Le Buys espineux prouient en Cappadoce & Lycie, & en aucūs endroicts d'Italie & Esclauonie. Il est encores incognu en ce païs.

LES NOMS.

Ceste espine est appelée en Grec πυξάκανθα καὶ λύκιον: en Latin aussi *Pyxacātha* & *Lyciū*, de Theophraste ὀνόπυξος, c'est à dire *Bux⁹ asinina*. On la peut biē appeler en Frāçois Buys espineux ou Buys d'asne: en bas Aleman **Buxdoren** selon le nom Grec.

LE

LE TEMPERAMENT.

Lycium,defeche,fubtilie,& eſt aſtringent,comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Lycium qui eſt tiré des branchettes,& racines, ou de la graine de Pyxacantha , ayde à ceux qui ſont trauaillez de flux de ventre & dyſentere , pareillement auſsi à ceux qui crachent ſang, & ont la toux.

B Il arreſte auſsi le flux menſtrual deſordonné,prins par dedans, ou appliqué par dehors.

C Il eſt auſsi treſutile aux vlceres rongeans & pourris, oreilles coulantes,inflammations des genciues & amigdales,& aux creueures des leures & du fondement,induict deſſus.

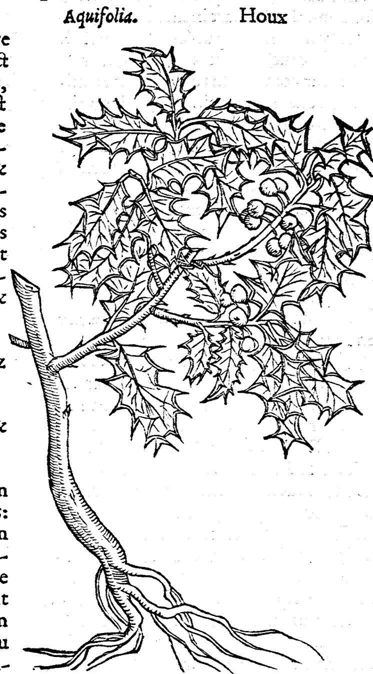
D Il eſclarciſt la veuë,& guerit demangeſons & gratelle des paulpieres,& anglets des yeux.

Du Houx. Chap. XXXIIII.

LA FORME.

HOux croiſt ſouuent en forme de haye entre les autres eſpines,aucunefois auſsi tout droict & deuient grand & haut arbre,ayãt le tronc gros, & les branches pareillement:le boys d'iceluy eſt fort dur & peſant, allãt au fons de l'eau comme le Guaiac,ou Bois ſainct, auquel le Houx ne reſemble pas mal. Les fueilles d'iceluy ſont eſpeſſes & dures,d'enuiron la grandeur de la fueille de Laurier , mais pleines de coings eſpineux, leſquelles fueilles demeurẽt verdes yuer & æſté comme les fueilles de Buys & du Laurier , & ne fletriſſent point facilement.Le fruict du Houx eſt rõd,d'enuiron la groſſeur d'vn Poys, de couleur rouge, & de gouſt ingrat & mal plaiſant.

Aquifolia. Houx



LE LIEV.

Le Houx croiſt en ce païs en lieux mal cultiuez & rudes,le long des chemins & des boys.

LE TEMPS.

Le fruict du Houx eſt meur en Septembre , & demeure long temps apres ſans tomber.

LES NOMS.

Le Houx eſt appellé d'aucuns Modernes en Grec ὀξυμυρσίνη ἀγρία : en Latin *Ruſcus ſylueſtris*: en haut Aleman Walddiſtel, oder Stechpalmen: en bas Aleman Hulſt:& ſemble bien à voir l'Aquifolia de Pline,laquelle en Grec eſt appellée ἀγρία teſmoin Theodore Gaza. Toutesfois ce n'eſt point l'*Aquifolium* qui eſt appellé de Theophraſte en Grec κράταιγος & κραταιγὼν teſmoing Pline au li.xxvij.chap.viij. Ce n'eſt pas auſsi Paliurus comme aucuns penſent.

LE TEMPERAMENT.

Le fruict du Houx eſt chaud.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Aucuns leſquelz ſe vantent auoir experimenté le Houx, diſent que cinq bayes d'iceluy prinſes ſont bonnes contre la Colique,& font aller à ſelle.

B De l'eſcorce d'iceluy on en faict du gluz,pour prendre les oyſeaux,la facon de faire duquel eſt aſſes cognue.

C On vſe des petites branches & fueilles pour nettoyer les cheminées, comme on faict en Bourgoine & autres regions du Myrte ſauuage & eſpineux. Autre choſe ne ſcaurions nous eſcrire du Houx,attendu qu'on n'en vſe point en Medecine.

Du Pommier. Chap. XXXV.

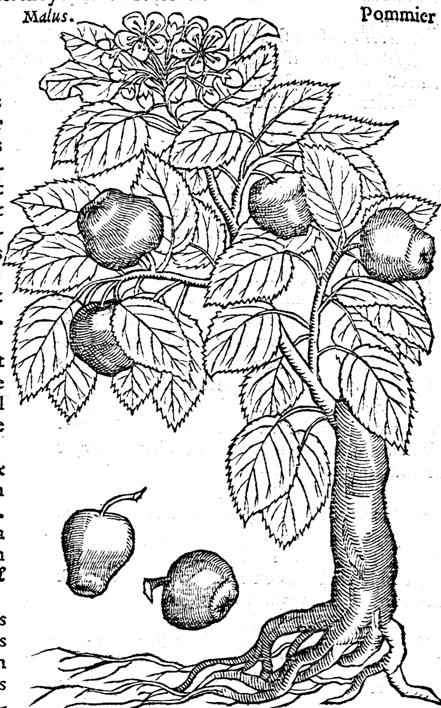
LES ESPECES.

IL y a pluſieurs eſpeces de Pommes,non ſeulemẽt differẽtes en figure,mais auſsi en ſaueur,groſ-

seur, & couleur, de sorte que ce n'est pas chose facile à pouoir nombrer toutes les especes, comme aussi il n'est aucunement necessaire, consideré que les arbres qui portent les pommes, resemblent bien pres l'vn à l'autre: d'auantage qu'on peut aussi comprendre en peu d'especes toutes sortes de Pommes, pour plus claire declaration de leur teperament & facultez: sçauoir est en douces, aigres austeres, astringentes, aqueuses, & Pommes moyennes entre icelles.

LA FORME.

Les Pommiers deuiennēt pour la plus part auec le temps, hauts arbres & gros, ayans mout de branches estendues. Les fueilles verdes, rondatres, plus que celles du Poyrier, lesquelles perissent sur l'yuer renouuellans au moys de May. Les fleurs sont pour la plus part blanches, & sur aucuns Pommiers purpurées. Le fruict est rond de diuerses sortes, de couleur & de saueur cōme dessus est dict. Et au milieu d'icelles sont enclos les pepins noirs, en peaux dures



LE LIEV.

On Plante les Pommiers és iardins & vergers, & ayment terre fertile & grasse.

LE TEMPS.

Les Pōmiers fleurissent le plus souuent à la fin d'Auril, ou au commencement de May. Le fruict est meur, d'aucuns en Iuillet, d'aucuns en Aoust, des derniers en Septembre.

LES NOMS.

Le Pommier est appelé en Grec μηλέα en Latin *Malus* & *Pomus*: en haut Aleman Apffelbaum: en bas Aleman Appelboom. Le fruict est appelé en Grec μῆλον: en Latin *Pomū* & *Malum*: en François Pōme: en haut Aleman Apffel: en bas Alemā Appel

LE TEMPERAMENT.

Toutes Pōmes sont froides & humides les vnes toutesfois plus que les autres. Les aigres sechent plus que les autres, signammēt les astringētes. Les douces sont mois froides, & bien pres moyennes & temperées. Les aigueuses sont les plus humides, principallement celles qui ne sont ny aigres ny douces, mais participantes de tous les deux gousts.

LES VERTVS ET OPERAT.

A Les pommes rafreschissent l'estomach chleareux, signammēt celles qui sont aigres & astringentes en saueur, & on en peut vser en fieures chaudes & autres inflammations d'estomach, & contre la soif: autrement, elles nuisent à l'estomach, excitans ventositez, & inflations au ventre.

B Pommes aigres cuictes & mengées froides auant le past, lachent tout doucement le ventre.

C Pōmes mēgées auāt le past, nourrissent fort peu, & dōnent alimēt fort humide & mauuais: car elles se corrōpent incontinēt en l'estomach, & se tournēt en mauuaises humeurs, principalement les (aqueuses.

D On peut appliquer les fueilles de Pommier sur cōmencement de phlegmons, & playes nouuelles, pour empescher l'inflammation & aposteme.

Des Pommes d'Orenge, Citrons, & Limons. Chap. XXXVI.

LES ESPECES.

Il y a trois sortes de Pommes à present, qui ont parcy deuant esté des Anciens comprises soubs le Nom Citrium, dont la premiere est appelée Pōme d'Orenge, la seconde Limō: la tierce Citron.

LA FORME.

Les arbres qui portent les Orenges, Citrons & Limons, croissent haut cōme autres arbres, ayās mout de rameaux verds, garnis en aucuns endroicts d'espines fortes & poignātes. Les fueilles sōt verdes & espesses, non guere differentes aux fueilles de Laurier. Le fruict a l'escorce fort espesse pleine au dedens de moelle transparente, pleine de ius, entre laquelle est la graine.

Malus Citria cum malis trium generũ. Orẽger auec.3.diuers fruicts.



1 La pomme d'Orenge est ronde comme vne põme vulgaire, ayant l'escorce espesse, verde par dehors au cõmencement, puis apres quãd elles sont meures de belle couleur orengée comme Saffran blanche par dedans & spongieuse. La moelle est claire & pleine de ius, aigre en plusieurs pommes, & doux en aucunes. La graine est bien pres de la grandeur d'vn grain de Blé, de goust amer.

2 Le Limon a la figure plus longue que l'Orenge au reste nõ guere differente, il a aussi l'escorce plus palle, & plus deliée, & la graine fort petite.

3 Le Citron est long, bien pres en forme de Concombre, ou plus long, l'escorce est espesse, iaulne par dehors, & blanche par dedans. Le dedans ou moelle est claire comme le dedans de l'Orenge, ou est contenue la graine non guere differente à la graine de l'Orenge.

LE LIEV.

Ce fruict prouient en Italie, Espaigne, & aucũs endroicts de Frãce. En ce païs les Herboristes plãtent l'Orenger en leurs iardins, mais il ne porte point de fruict, si ce n'est estãt bien gardé du froid & ce encores fort peu souuent.

LES NOMS.

L'Arbre qui porte ces fruicts est appelé en Grec μηλέα μηδικὴ: en Latin *Malus medica*, & *Malus citria*.

Les fruits sont appelez par les anciẽs tout d'vn nom en Grec μήλα μηδικὰ: & en Latin *Mala citria*.

1 La premiere espece est aussi appelée des Anciens en Grec χρυσομήλον: en Latin *Aureum malum* & *Malum Hespericum*, d'aucuns aussi *Nerantzium*, des Modernes *Malum Anarantium*, & *Arantium*: en François Pomme d'Orenge: en haut Aleman *Pomerantsen*: en bas Aleman *Arangie appelen*: en Espagnol Naranzas, lequel nom semble estre tiré de ce vocable *Narantzium*, duquel ces Pommes ont esté appellées par cy deuant tesmoing Nicander.

2 La seconde espece est appelée és Boutiques de ce païs *Limones* & *Malum Limonium*: en François Limons: en Aleman *Limoenen*. Antoine Musa escrit que les Italiens nõment ce fruit *Citrium malum*

3 La tierce espece est appellée Cedromelon, & en ce païs *Citrones* & *Mala citria*: en François Citrons: en haut Aleman *Citrinaten*: en bas Aleman *Citroenen*. Ceste espece est appelée des Italiens selon ledit Musa, *Limones*.

LE TEMPERAMENT.

L'escorce de ces Pommes est chaude & seche.

Le dedans auec le ius est froid & sec iusques au tiers degré.

La graine est chaude & seche au second, de semblable temperament sont bien pres les fueilles de l'arbre.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le ius de ces pommes, & le dedans ou est contenu le ius principalement des Orenges, est tresbon contre corruptions contagieuses, & contre la peste & autres fieures chaudes, & contregarde & preserue non seulement les gens contre telle maladie, mais aussi guerit la mesme maladie.

B Il cõforte aussi le cueur, & sur tout l'orifice de l'estomach: pourtãt guerit il toutes foiblesses, pasmoyson, fluctuations, vomissemens & sanglouts suruenans és fieures chaudes, ou semblables maladies qui trauaillent l'estomach.

C Le mesme fruict auec son ius estanche la soif, & reueille l'appetit pour menger.

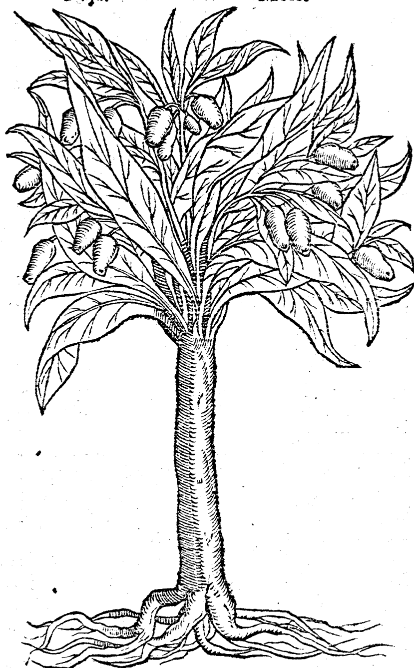
D Le syrop qui est faict du ius de ce fruict est pres pareil en facultez & operations au ius, il est toutesfois plus conuenable & plus amiable à prendre.

E Les escorces de ces Pommes confictes seules ou auec succre & mengées, reschauffent l'estomach,& aydent à la cuysson, consumãs toutes superfluitez de l'estomach, amendans pareillement l'aleine punaise.

F La graine est bonne contre tout venin, poison, piqures & morsures de toutes bestes venimeuses:elle tue & pousse hors les vers, tellement qu'il est bon de la donner aux enfans contre ladite maladie.

G De la graine mise en terre en vient la premiere année de petis Arbrisseaux lesquelz mengez en salade,ou parmy autre salade,sont fort sauoureux:dauantage confortent tresbien l'estomach, & reueillent l'appetit

De l'Arbre Mose. Chap. XXXVII.



LA FORME.

MOse est vn Arbre qui a les fueilles si tresgrãdes & larges, que lon pourroit facilemẽt enuelopper vn enfant d'vn an dedens,tellemẽt que ie ne pense point qu'au monde il y ait arbre qui a la fueille d'vne telle largeur. Le fruict est semblable au Concõbre, tressauoureux à mãger sur tous les fruicts qui sont au païs de Leuant.

LE LIEV.

Cest Arbre a esté trouué par vn religieux Frere Andrieu Theuet, en Syrie pres la grãde ville Alep ainsi appellée de la premiere letre Alphabetique des Hebrieux là ou plusieurs marchans traffiquent tant Indiens,Persiens, Veniciens,qu'autres nations estranges.

LES NOMS.

Cest arbre auec son fruict est appellé d'Auicenne chap. 495. *Musa*, & à present en Syrie Mose:& les Grecs,& Chrestiens du pais, les Iuifs aussi disent que c'est le fruict duquel mengea Adam.

LE TEMPERAMENT.

Le fruict du Mose est chaud & humide

LES VERTVS ET OPERA.

A Le Mose mẽgé nourrit fort & soudain cõme dit Auicenne, mais mengé en trop grande quantité, estouppe le foye, & engendre phlegmes & cholere.

B Il est aussi vtile à la poictrine, à l'estomach & rongnons,il adoucit les rudesses & aspretez du gozier,prouoque l'vrine,et augmente la semence genitale.

De la Pomme de Grenade. Chap. XXXVIII.

LES ESPECES.

IL y a trois sortes de Pommes Grenades, les vnes ont le ius aigre, les autres doux, & les tierces vineux. Outre celles la y en a encore vne espece sauuage, dont les fleurs sont vsurpées en medecine.

LA FORME.

Le Grenadier est vn arbre non guere grand, portant mout de rameaux:les fueilles bien verdes & estroictes.Les fleurs sont creuses,de couleur de vermillon,puis apres vient le fruict qui est rõd, & plein par dedens de beaux grains incarnez, d'ou sort le ius, lequel est ou aigre,ou doux,ou vineux en saueur.L'escorce de ceste Pomme est tendre & gresle,mais estant sechée, elle deuient dure & ligneuse,& de couleur de chastaigne par dehors.

LE LIEV.

Les Grenades croissent en regiõs chaudes,comme en Italie,Espaigne,& plusieurs autres lieux.

LES NOMS.

Malus punica. Grenadier.



La Pōme Grenade se nōme en Grec ῥοία κὴ ῥόα: en Latin *Malum punicū*, & *Malum granatum*: és Boutiques *Pomum granatum*: en haut Aleman **Granat apffel**: en bas Aleman **Granaet appel**.

Les fleurs du Grenadier domestique sont appellées en Grec κύτινοι, & en Latin *Cytini*. Les fleurs du sauuage selō Dioscoride sont appellées en Grec βαλαύστιον: & là selon en Latin *Balaustium*.

L'escorce de la Pomme Grenade est appelée en Grec σίδιον: en Latin *Malicorium*, & aussi *Sidium*.

LE TEMPERAMENT.

Les Grenades sont froides & vn peu astringentes, mais non toutes d'vne mesme sorte. Les aigres sont plus seches & astringentes: les douces tout le moins, & sont plus humides que les autres: les vineuses sont moyennes. L'escorce & les fleurs sont seches & astringentes.

LES VERTVS ET OPER.

A Le ius des Grenades est fort propre à l'estomach, le confortant, & le rafreschissant quand il est par trop chaleureux: il est bon pareillement cōtre foiblesses & fluctuatiōs, cōme le ius d'Orenges & de Citrons, & est fort vtile contre toutes fieures & inflammation de foye & du sang, principalement le ius des Grenades aigres, puis apres des vineuses: car les douces ne sont pas conuenables en fieures.

B Les fleurs du Grenadier domestique & Sauuage, pareillement aussi l'escorce des pommes, arrestent tout flux de sang, reduictes en poudre & mengées, ou cuictes en vin rouge & beuës, & sont vtiles aux dysenteriques, & aux femmes trauailées de leurs fleurs, non seulement prinses en la sorte que dessus, mais aussi en se baignant en la decoction d'icelles.

C Elles arrestent aussi flux de sang de playes nouuelles, en quelque sorte que ce soit appliquées.

D L'escorce tue les vers, & resiste à toutes corruptions dens l'estomach & entrailles.

E Icelle, ou les fleurs, guerit l'humidité & debilité des genciues, auec ce rafermit les dens, si on les laue de la decoction d'icelle.

F L'escorce est bonne contre Rompures & hergnes, meslée parmy emplastres & liée dessus.

G La graine des Grenades sechée au Soleil, a pareille vertu que les fleurs: elle arreste flux de vētre & tout flux de sang, prinse en mesme sorte.

H Icelle induicte auec miel, proufitte aux vlceres & vlcerations de la bouche, des genitoires, & du fondement.

I On dict aussi comme Dioscoride escrit, que ceux qui prendront trois fleurs du Grenadier domestique, n'auront dans vn an apres les yeux chassieux.

Du Coing. Chap. XXXIX.

LES ESPECES.

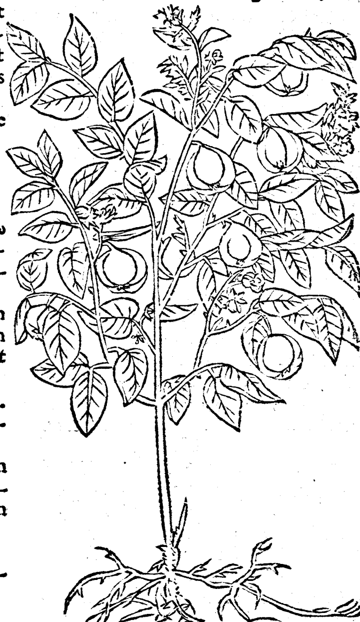
IL y a deux sortes de Coing: L'vn est rond, & s'appelle Pomme de Coing: L'autre est plus grand & formé en façon de Poyre, & se nomme Poyre de Coing.

LA FORME.

La Coignaciere deuient peu souuent fort grande, mais elle produict mout de branches comme les autres arbres. Les fueilles sont rondatres, verdes au costé d'enhaut, & blances & douces à l'autre costé: au reste semblables en figure aux fueilles du Pommier vulgaire. La fleur tire sur couleur purpurée entremeslée de blanc; puis apres vient le fruict d'odeur plaisante,

& de figure acunefois ronde comme vne pomme, aucunefois longuatre comme vne poyre, couuert par dehors d'vne pelure iaulne reueſtue d'vne petite laine blanche comme Cottõ. Au milieu du fruict eſt contenue la graine ou pepins comme aux autres pommes.

Malus Cotonea. Coignaciere.



LE LIEV.

On plante la Coignaciere és iardins : elle ayme lieux ombrageux,& humides.

LE TEMPS.

Le Coing meuriſt en Septembre & Octobre.

LES NOMS.

La Coignaciere eſt appellée en Grec μηλέα κυδωνία: en Latin *Malus Cotonea*: en haut Aleman **Quittenbaum, oder Kuttenbaum**: en bas Aleman **Queappelboom.**

Le fruict ſe nomme en Grec μῆλον κυδώνιον : en Latin *Malum Cotoneum*, és Boutiqs *Cytonium*: en François Coing: en haut Aleman **Quitten opffel**, & **Kuttenopffel**: en ban Aleman **Queappel.**

1 Le fruict rond eſt appelé d'aucuns *Poma Cytonia*. en François Põme de Coing ou Coing: en bas Alemen **Queappelen.**

2 L'autre fruict qui a la forme de Poyre, Galien l'appelle ϛρουθία Struthia, & ſ'appelle en François Poyre de Coing ou Coignaſſe : en bas Aleman **Quepeeren**, d'aucuns *Pyra Cytonia*.

LE TEMPERAMENT.

Le Coing eſt froid au premier degré, ſec au ſecond,& aſtringent.

LES VERTVS ET OPERAT.

A La Pomme de Coing arreſte flux de ventre, dyſentere, & tout flux de ſang, & prouffitte à ceux qui crachent ſang,ſignamment cruë,car cuicte ou roſtie,ne ſerre pas tant,mais eſt plus ſauoureuſe & plus conuenable à menger.

B La femme groſſe qui menge ſouuent en viandes ou autremẽt des Coings, elle enfantera enfans prudens & de bon eſprit,ſe dit Simeon Sethi.

C Le Codignac preparé auec miel(comme on faiſoit par cy deuant)ou auec ſuccre (comme lon faict maintenant)eſt treſprouffittable & propre à l'eſtomach,le confortant,& retenant illec la viande tant qu'elle ſoit digerée.

D Il arreſte auſsi flux de ventre,prins auant menger:& prins apres menger lache le ventre,& clot la bouche de l'eſtomach de telle ſorte,qu'il n'en peut ſortir ne monter nulles vapeurs au cerueau: dauantage guerit douleur de teſte prouenant de telles vapeurs.

E La decoction des Coings beuë a pareille vertu, & arreſte le ventre & tout flux de ſang, & les fleurs menſtruelles.

F D'Icelle on baigne le fondement relaché, & la matrice tombante, pour les faire retourner en leur lieu.

G On meſle vtilement les Coings parmy Emplaſtres, propres pour arreſter flux de ventre & vomiſſemens.On les applique auſsi ſur inflammations de mammelles & autres parties.

H La laine qu'on trouue deſſus les Coings cuicte en vin,gueriſt Carboncles, appliquée deſſus, ſe dit Pline.

I Huile de Coing arreſte vomiſſemens,fluctuations,& ſanglouts,induicte ſur l'eſtomach.

K La fleur de la Coignaciere arreſte flux de ventre,crachement de ſang,& le flux mẽſtrual. Brief elle a ſemblable vertu que les Coings meſmes.

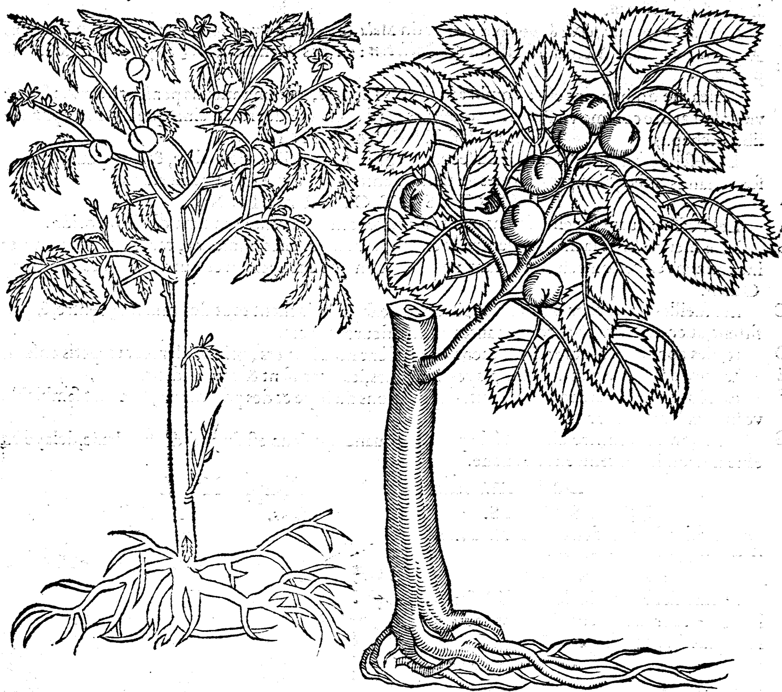
Du Peſcher. Chap. XL.

LES ESPECES.

Il y a deux ſortes de Peſches. Les vnes meuriſſent tard, & ſont pour la plus part blanches,aucunefois iaulnes,& les aucunes auſsi rouges. L'autre eſpece meuriſt pluſtoſt, & eſt appellée Abricos.

LA

Malus Persica. Pescher. *Malus Armeniaca.* Abricoz.



LA FORME.

1 Le Pescher est plus tendre que les autres arbres, il n'est pas de lõgue durée, mais perit & meurt beaucoup plus tost que nulz autres arbres fruictiers. Les fueilles du Pescher sont longues, vn peu crenées par les bords, non differentes des fueilles de Saulx en autre chose, sinon qu'elles sont plus courtes & ameres. Les fleurs sont persatres, apres lesquelles vient le fruict, de figure ronde cõme vne Pomme, ayant d'vn costé vne fente droicte & profonde, & couuerte d'vne pelure lanugineuse, de couleur maintenant blãche, maintenant rougeatre, maintenãt iaulne, de goust vineux. Au milieu d'icelles est vne pierre dure & rude, contenant vn noyau cõme vne Amande, plus petit toutesfois & plus amer.

2 L'arbre qui porte les arbricoz, n'est guere different de boys, fleurs, & façon de croistre à l'autre Pescher, sinon que ses fueilles sont courtes & larges, differentes des fueilles du Pescher. Le fruict semble à la Pesche, plus petit toutesfois & beaucoup plus tost meur.

LE LIEV.

On plante le Pescher és iardins & és vignobles, & ayme terre molle & douce, & lieux exposez au Soleil.

LE TEMPS.

Le Pescher fleurit en Auril, & les Abricoz sont meurs en Iuin, les Peschés en Septembre.

LES NOMS.

1 Le Pescher s'appelle en Grec περσικὴ μηλέα: en Latin *Malus Persica*: en haut Aleman **Pfersich-baum**: en bas Aleman **Perseboom**.

2 Le fruict est appelé en Grec μῆλον περσικὸν: en Latin *Malum Persicum*: és Boutiques *Persicum*: en François Pesches: en haut Aleman **Pfersing**: en bas Aleman **Persen**. Celles de ceste sorte qui ne se separent pas facillement de leur pierre, sont appelées *Duracina*.

L'arbre

2 L'arbre portāt Abricoz s'appelle en Grec μηλέα ἀρμενιακή: en Latin *Malus Armeniaca*: en Alemā Vroeghe perseboom.

Le fruict s'appelle μῆλα ἀρμενιακά: en Latin *Mala Armeniaca*, *Præcoqua* & *Præcocia*: en François Abricoz: en Haut Aleman Mollelin & Molleten: en bas Aleman Vroeghe persekens & Auant perses.

Persea ne doibt point estre nombré soubs ces Especes, comme aucuns pensent, car Persea est vn grand arbre comme vn Poyrier, tousiours verd & chargé de fruict, ainsi que dit Theophraste lib.iiij.chap.ij.

LE TEMPERAMENT.

La Pesche est froide & humide au second degré. Les fueilles de l'arbre, & le noyau du fruict sont chauds & secs, bien pres iusques au tiers, & absterfifs à cause de leur amertume.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Pesches auant qu'elles soient meures arrestent flux de ventre comme dit Dioscoride.

B Mais meures, elles lachent le ventre, & engendrent mauuaises humeurs, car elles se corrompēt incontinent en l'estomach, pourtant ne les doit on pas menger apres autres viandes tesmoing Galien.

C Les fueilles du Pecher ouurent oppilations de foye, & lachent tout doucemēt le ventre, & profitent, auec autres herbes conuenantes, contre fieures tierces.

D Icelles appliquées sur le nōbril tuent & poussent hors les vers, principalemēt aux petis enfans.

E Icelles seches & espandues sur playes nouuelles, les guerissent & consolident.

F Le Noyau de la pesche ouure toutes oppilations du foye & des poulmons, & a fort semblable vertu aux Amandes ameres.

G Il est bon aussi contre difficulté de parole, quand quelcun est frappé d'Apoplexie, delayé en eaue de Pouliot, & tenu en la bouche.

De l'Amandier. Chap, XLI.


Amygdalus. Amandier.

LES ESPECES.

Amandes sont de deux sortes, Les vnes douces, Les autres ameres.

LA FORME.

L'Amādier resemble de croissō & fueilles au Pescher, il deuient plus gros toutesfois, plus fort, & peut plus lōg tēps durer. Le fruict est vne noix dure cōme la pierre de Pesche, vnie toutesfois par dehors, & couuerte d'vne escaille cōme la noix gaugue, dans iceluy est enclose l'Amande, de goust amer, ou doux, cōme dessus est dict.

LE TEMPS.

L'Amādier fleurit de bōne heure, auec le Pescher. Le fruict est meur en Iuin & Iuillet.

LES NOMS.

L'Amādier s'appelle en Grec ἀμυγδαλῆ: en Latin *Amygdalus*: en haut Alemā Mandelbaum: en bas Aleman Amandelboom.

Le fruict est appellé en Grec ἀμυγδαλον καὶ ἀμυγδάλα: en Latin *Amygdala* & *Amygdalum*: en François Amande: en haut Aleman Mandel: en bas Aleman Amandele.

LE TEMPERAMENT.

Les Amandes ont le temperament asses chaud, signamment les ameres, lesquelles non seulement sont chaudes, mais aussi seches absterfiues & incisiues.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Amandes prinses auāt le past, nourrissent peu & serrent le ventre, principalement estant plumées.

Les

B Les Amandes ameres,ouurent oppilations des poulmons, foye, ratelle, rongnons & de toutes autres parties interieures:pourtant sont elles bonnes contre toux, difficulté d'aleine,exulceratiõs de poulmons,meslées auec terbenthine,puis lechées, tesmoing Dioscoride.

C Les Amandes sont aussi vtiles à ceux qui crachent sang,prinses auec amydon.

D Amandes ameres prinses auec quelque vin doux,cõme Muscadel ou Bastard,prouoquent l'vrine,guerissent difficulté d'vrine,& proufittent à gens trauaillez de la pierre & grauelle.

E On prend à ieun cinq ou six Amandes ameres pour ne pas estre yure ce iour la.

F Icelles appliquées sur le fruict auec huile rosat, guerissent douleur de teste.

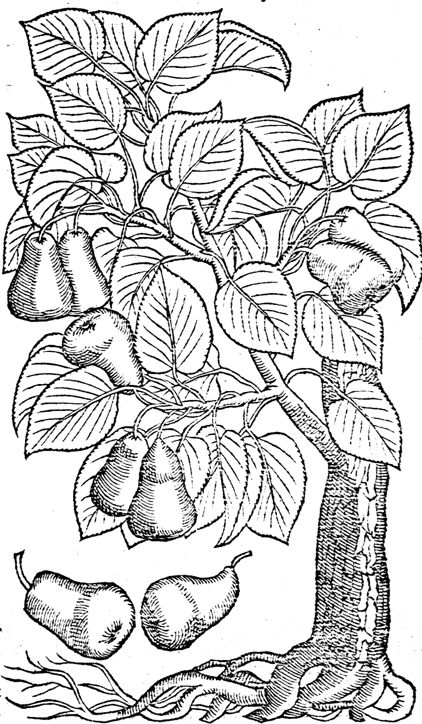
G On les applique vtilement auec miel sur tous vlceres malings,pourris & rongeans,& sur morsures de chiens enragez.

H Icelles nettoyent le cuyr,& la face de toutes taches & lentilles.

Du Poyrier. Chap. XLII.

LES ESPECES.

ON trouue aussi bien diuerses sortes de Poyres comme de Pommes. Les vnes bien tost meures les autres plus tard,il y a aussi des Poyres d'yuer:Les vnes perissent soudain,les autres durent long temps,& se peuuent garder:Les vnes sont douces ou pleines de ius, les vnes grasses, les autres dures & seches &c.tellement quil seroit mal possible de reduire en bon ordre toutes les especes:Parquoy tous Lecteurs seront admonestés de vouloir plus tost considerer le goust des Poyres,que la figure,ou temps de meurisson:car la saueur demonstre mieux le temperament, & donne à cognoistre les facultez des Poyres.


Pirus. Poyrier.

LA FORME.

Le Poyrier est grand comme le Pommier, ou plus grand & plus haut, ayant le tronc gros, & mout de branches grosses, lesquelles pour la plus part croissent à mont,& non l'vne sus l'autre, comme les branches du Pommier. Les fueilles sont rondatres, vnies & bien verdes par dessus:par bas souuent vn peu blanchatres. Le fruict est pour la plus part long, large par bas, & estroict par haut aupres de la queuë,fort diuers de grosseur,figure,couleur, & goust,comme dessus est dict, au milieu du fruict sont enclos les pepins, cõme aux Pommes.

LE LIEV.

Le Poyrier se plante és iardins & vergers:il y en croist aussi aucunefois és boys & lieux mal cultiuez,mais on les tiẽt pour sauuages.

LE TEMPS.

Le Poyrier fleurit en Auril ou May, & le fruict est meur en æsté & Autumne

LES NOMS.

Le Poyrier s'appelle en Grec ἄπιος: en Latin *Pirus*:en haut Aleman **Byrbaum**: en bas Aleman **Peerboom**.

Le fruict est appelé en Grec ἄπια: en Latin *Pira*, ou cõme aucũs escriuent *Pyra*: en François Poyres: en haut Aleman **Byren**:en bas Aleman **Peeren**.

LE TEMPERAMENT.

Toutes Poyres ont le temperament froit & la plus grand part sec & astringent, mais non toutes egalement: car les Poyres sauuages, & autres astringentes & estranglantes,sechent & serrẽt beaucoup plus que les autres.Les poyres douces & grasses,sont plus humides

&

& bien peu ou point adſtringentes. Les moyennes entre icelles, ont le temperament ſelon celles auſquelles elles retirent le plus.

Les fueilles du Poyrier ont le temperament froid, ſec & aſtringent comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Poyres prinſes auant le repas, nourriſſent fort peu, plus toutesfois que les Pommes, principalement celles qui ſont douces & graſſes.

B Les aigres & auſteres, & autres qui ne ſont pas aqueuſes, mengées cruës ou cuictes auant le repas, arreſtent flux de ventre, & fortifient la bouche de l'eſtomach.

C Icelles ſont auſsi vtilement appliquées ſur cōmencemens de phlegmōs, & ſur playes nouuelles.

D A ce meſme valent auſsi les fueilles de Poyrier, car elles cōſolident & referment playes nouuelles, ſe dit Galien.

Du Nefflier. Chap. XLIII.

LES ESPECES.

IL y a deux eſpeces de Neffles ſelon Dioſcoride. La premiere eſpece croiſt ſur eſpines. La ſeconde ſont les Neffles vulgaires, leſquelles ſont auſsi de deux ſortes: car aucunes ſont petites, & les autres groſſes, de ſemblable forme toutesfois, pourtant ſont elles tenues pour vne ſeule eſpece.

Meſpilus Aronia. Azaroles. *Meſpilus altera.* Nefflier.



LA FORME.

1 La premiere eſpece eſt vn arbre eſpineux, fort ſemblable à l'Aube eſpine de fueilles dechiquetées. Le fruit de ceſte eſt petit & rond, ayant trois pierrettes, comme dict Dioſcoride: & croiſſent cinq ou ſix enſemble ou d'auantage.

2 Le Nefflier vulgaire, eſt vn arbre ſans eſpines, bien pres comme les autres arbres. Les fueilles ſont eſtroictes & longatres, plus petites que les fueilles de Pommier, non crenées tout à l'entour. Les fleurs ſont blanches, parties en cinq. Apres les fleurs, croiſt le fruict de couleur griſe, & de figure ronde, non guere differēt à vne petite pomme ronde en applatiſſant, l'vn petit, l'autre gros, touſiours

touſiours toutesfois plus petit qu'vne pomme, ayant au ſommet vne large couronne & grande: Au milieu d'iceluy ſont contenus cinq pierres plattes, leſquelles ſont la graine d'iceluy.

LE LIEV.

1 La premiere eſpece a eſté veuë à Naples par le treſſçauant And. Mathiolus: incognue en ce païs

2 Le Nefflier vulgaire eſt planté es iardins & vergers, & croiſt auſsi voluntiers en lieux rudes & mal cultiuez, pres les hayes & buyſſons.

LE TEMPS.

2 Les Neffles vulgaires fleuriſſent en Auril ou en May, & ſont meures à la fin de Septembre.

LES NOMS.

1 Le Nefflier ſ'appelle en Grec μέσπιλος: en Latin *Meſpilus*: en haut Aleman **Neſpelbaum**: en bas Aleman **Miſpelboom.**

2 Le fruict eſt appelé en Grec μέσπιλον: en Latin *Meſpilum*: en François Neffle: en haut Aleman **Neſpel**: en bas Aleman **Miſpele.**

La premiere eſpece eſt appelée en Grec μέσπιλος ἀρωνία καὶ τρίκοκκος: en Latin *Aronia*, & *Trigra nia*: à Naples Azarolo.

La ſeconde eſpece eſt appellée en Grec ἐπιμηλὶς, Epimelis, & d'aucuns σιτάνιον Sitanium, ou ſelon aucuns Setanium.

La plus grande ſorte de ces eſpeces eſt appelée en François Neffle cultiuée: en Brabanſon **Po= temiſpelen.**

LE TEMPERAMENT.

Les Neffles ſont froides, ſeches, & aſtringentes. Et de ſemblable temperamēt ſont auſsi les fueilles du Nefflier.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Neffles ſerrent le ventre, principalement encore verdes & dures, car apres qu'elles ont eſté gardées, & ſont molles, elles ne ſerrent pas ſi treſfort: adonc ſont elles plus propres à menger, toutesfois elles ne nourriſſent point, ou fort peu.

B Les pierrettes d'icelles puluериſées & beuës, rompent la pierre, & pouſſent hors la grauelle, comme dict Antonius Muſa.

Du Meurier. Chap. XLIIII.



Morus. Meurier.

LA FORME.

Meurier eſt vn grand arbre, eſtendant ſes branches au large & au long: ayant les fueilles larges verdes, crenées à l'ētour en forme de ſie. La fleur eſt petite & lāguineuſe. Le fruict eſt de pluſieurs grains amaſſez enſemble, comme le fruict de la Rōce, plus grand toutesfois, & plus long, de couleur blanche au premier, puis rouge, & noire au dernier, de gouſt vineux. Les racines ſont iaulnatres, pricipalement l'eſcorce dicelles laquelle a le gouſt amer.

LE LIEV.

Le Meurier croiſt voluntiers és iardins & autres lieux chauds & cultiuez.

LE TEMPS.

Le Meurier a fueilles nouuelles en May, lōg tēps apres tous autres arbres. Pourtant eſt il appellé és fables des Poëtes: le plus Sage entre les arbres: car il produit ſeulement ſes fueilles apres que les froidures & rimées ſont paſſées, tellement que par ce moyen il n'en eſt endommagé comme les autres arbres.

LES NOMS.

Le Meurier eſt appelé en Grec μορέα καὶ συκαμινέα: en Latin *Morus*: en aucunes Boutiques *Morus Celſi*: en haut Aleman **Maulbeerbaum**: en bas Aleman **Moerbeſieboom.**

Le fruict eſt appelé en Grec μόρον: en Latin *Morum*: és Boutiques *Morum celſi*: en François Meures: en haut Aleman **Maulbeeren**: en bas Aleman **Moer beſien.**

LE TEMPERAMENT.

Les Meures auant que meurir sont froides & seches iusques au second degré, & astringentes. Celles qui sont paruenues à maturité, sont temperées.

L'escorce du Meurier, principalement de la racine d'iceluy est chaude & seche iusques au secōd degré, & incisiue & mondificatiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Meures verdes, sechées arrestent flux de ventre, & dysentere, & vomissement, beuës en vin rouge.

B Les Meures laschent & humectent le ventre, faisans aller à chambre, principalement prinses à ieun, ou deuant menger.

C Icelles prinses apres menger se corrumpent aysement en l'estomach, & excitent ventositez, & inflations en iceluy.

D Du ius d'icelles il se faict vne confection en forme de Syrop, fort bonne contre tous vlceres & phlegmons de la langue, de la bouche, des amigdales, & du gozier.

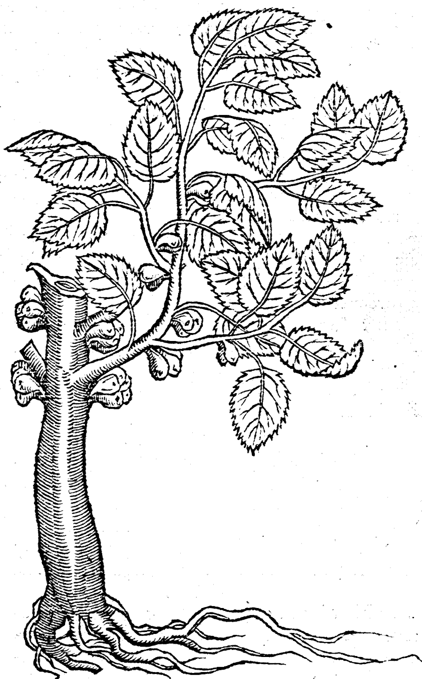
E Les fueilles de Meurier induictes auec huile, guerissent bruslures.

F L'escorce de la racine du Meurier boullie & beuë, ouure les oppilations du foye, & de la ratelle, & lache le ventre, poussant hors par mesme moyen les vers longs & larges.

G La decoction des fueilles & racines tenuë en la bouche, appaise douleur de dens.

Du Sycomore. Chap. XLV.

Sycomorus. Sycomore.



LA FORME.

Sycomore est vn arbre grand comme le Meurier, ayāt le tronc gros, & mout de brāches grosses. Les fueilles resemblēt fort aux fueilles de Meurier. Le fruict est en forme de Figue sauuage, sans aucuns grains toutesfois au dedans, & ne croist point sur les plus nouuelles branches cōme le fruict des autres arbres, mais sur le tronc & plus grosses branches: il ne meurist pas aussi s'il n'est blessé & entammé au parauant.

On r'assemble aussi vne gomme ou liqueur, de l'escorce des ieunes arbres Sycomores auāt qu'ilz portent fruict, en entammant l'escorce d'iceux.

LE LIEV.

Le Sycomore croist, tesmoing Dioscoride, en Carie & Rhode, & autres païs là ou le froment ne croist point aysement: On le plante aussi en abondance au païs d'Egypte à l'entour du grand Caire, là ou il a esté veu de Pierre Belon.

LE TEMPS.

Ces arbres sont tousiours verds, & portent fruict trois ou quatre fois l'an.

LES NOMS.

Cest arbre se nomme en Grec συκόμορος & d'aucuns συκάμινος: en Latin *Sycomorus.*

LE TEMPERAMENT.

Le fruict du Sycomore est aucunemēt temperé. La gomme d'iceluy a vertu d'eschauffer & amollir.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict du Sycomore est propre à menger, mais il donne fort petit nourrissement, laschant tout doucement le ventre, sans ce qu'il nuyt à l'estomach.

La

B La gomme eſt vtile contre dureſſes de ratelle, douleur d'eſtomach, & morſures de ſerpens, prinſe par dedans, ou induicte deſſus la bleſſure.

C Elle referme auſsi playes & diſſout vieilles collections.

Du Figuier. Chap. XLVI.



LA FORME.

LE Figuier cultiué, duquel nous parlons à preſent, a mout de rameaux, au dedans pleins de moelle comme les branches du Suin, & au dehors reueſtus d'vne eſcorce vnie & pollie: Les fueilles grãdes, & larges, noiratres, cõmunement parties en cinq. Au ſommet des branches croiſt le fruict, lequel eſt rond & long en forme de Poyres, doux & remply de petis grains par dedens. Auant que le fruict ſoit meur, il en ſort du laict quand il eſt bleſſé, mais eſtant bien meur, le ius reſemble à miel.

LE LIEV.

Le figuier croiſt abõdamment en Eſpaigne & Italie, On en trouue auſsi aucunefois en ce païs, mais biẽ peu ſouuent, & faut qu'il ſoit planté en lieux chauds & expoſez au ſoleil, & le doit on garder du vent de Septentrion.

LE TEMPS.

Le figuier ſe rauerdiſt fort tard en ce païs, car il commence à ietter ſes fueilles ſeulement à la fin du moys de May. Le fruict meurit ſur la fin de l'æſté.

LES NOMS.

1 Le Figuier domeſtique eſt appelé en Grec συκῆ ἡμερός: en Latin *Ficus ſatiua*: en haut Aleman *Feigenbaum* en bas Aleman *Vyghenboom*.

Le fruict eſt appelé en Grec σύκον: en Latin *Ficus*: duquel nom il eſt auſsi cognu és Boutiques: en Frãçois Figue: en haut Aleman *ein Feigen*: en bas Aleman *een Vijghe*. Ce fruict, auant qu'il ſoit meur, ſe nomme en Grec ὄλυνθος: en Latin *Groſſus*: & eſtant ſec, en Latin *Carica*, en Grec ἰχάς & non καρικὴ, car καρικὴ en Grec Carice, eſt vne eſpece de figue particuliere prouenant en Syrie.

2 Le Figuier ſauuage eſt appelé en Grec συκῆ ἀγρία καὶ ἐρινέος : en Latin *Ficus ſylueſtris* & *Caprificus*.

Le fruict de ce figuier lequel ne meuriſt iamais, ſ'appelle auſsi comme le fruict non meur du Figuier domeſtique: en Grec ὄλυνθος: & en Latin *Groſſus*: & d'aucuns auſsi ἐρινέος Erineus.

LE TEMPERAMENT.

Les figues nouuelles & frechement cueillies ſont quelque peu chaudes & fort humides.

Les figues ſeches ſont chaudes iuſques pres du ſecond degré, & quelque peu humides, & de parties ſubtiles.

Le ius des figues eſt chaud & ſec iuſques bien pres au tiers degré, & pareillement acre & piquant.

Les fueilles ſont auſsi acres & reſeratiues, mais non ſi fort que le ius.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les figues nouuellement cueillies, nourriſſent plus que les autres fruicts: elles excitent toutesfois ventoſitez & enflent, & lachent tout doucement le ventre.

B Elles rafreſchiſſent auſsi & eſtanchent la ſoif, prinſes toutesfois en trop grande quantité, elles debilitent l'eſtomach, & font perdre l'appetit de menger.

C Les figues ſeches nourriſſent plus que les freſches, toutesfois elles n'engendrent pas ſi bõ ſang, car ceux qui mengent beaucoup de figues, ilz deuiennent pleins de pouds & de vermine.

D Icelles prinſes auant menger, lachent le ventre, & pr[illegible] car elles pouſſent hors la grauelle auec l'vrine.

E Elles font suer, faisans sortir par mesme moyen les humeurs corrompues & punaises : parquoy on les donne vtilement aux enfans trauaillés de petites verolles & rougeoles, car elles les font sortir legerement & sans difficulté.

F Elles proufittent pareillement au thorax & poulmons, adoucissent la toux, font longue aleine, meurissent & font cracher le phlegme, en quelle maniere que ce soit, ou mengées crues, ou rosties ou cuictes auec hyssope & beuës.

G La decoction d'icelles est bonne aux epileptiques, à gens rõpus & cassez, car elle resout le sang caillé, & appaise la douleur.

H Figues pilées auec sel, Rue, & Noix, sont contraires à tout venin, & corruption d'ær. Et estoit le Contrepoison duquel vsoit Mithridates Roy de Pontus contre tout venin & poison.

I La decoction des figues gargarisée, ou tenuë en la bouche, proufitte contre aspretez & enrouure du gozier, pareillement contre toutes enflures & apostemes de la bouche, du gozier, amigdales & genciues, & contre enflure de la langue semblablement.

K Figues appaisent douleur de dens, & des genciues, tenuës en la bouche encontre le mal.

L Appliquées auec farine de froment, amollissent & meurissent apostemes, phlegmons, tumeurs derriere les aureilles, principalement en y adioustant semence de Lin & de Fenugrec. Et en y adioustant racines de Lys, elles rompent les absces.

M Icelles broyées auec farine d'Orge, consument & digerent tumeurs ainsi que dit Galien.

N Icelles cuictes auec vin d'Aloyne & farine d'Orge, sont vtilement appliquées en forme d'Emplastre sur le ventre de gens Hydropiques.

O Figues broyées bien menu auec graine de Moustarde, guerissent bourdõnement & son des aureilles, voire font meilleure oye, appliquée par dessus en dehors.

P Brief les figues seches amollissent, digerent, & subtilient, & on en peut vser dehors & dedens le corps soit pour meurir & amollir apostemes, soit pour les digerer & resoudre.

Q Les fueilles de figuier digerent strumes & glandules, & amollissent & digerent toutes autres tumeurs, pilées bien menu, & appliquées dessus.

R Le ius des figues gerist asprétés, mauuaise gratelle, petites verolles, rougeoles, lentilles & dartres, & autres semblables taches du corps & de la face, induict dessus auec farine d'orge rostie : il emporte aussi les verrues induict à l'entour auec gresse.

S Il guerit aussi douleur de dens, si apres auoir trempé du coton dedans iceluy on le met contre la dent, ou bien si on le mect dans le creux de la dent mauuaise.

T Il ouure aussi les veines hemorrhoides, & lache le ventre induit sur le fondement. Pareille vertu ont aussi les fueilles, en s'en torchant le derriere.

V Iceluy est vtilement induict auec farine de Fenugrec & vinaigre sur goute chaude, principalement qui tient aux pieds.

X Il est bon distiller iceluy ius dans la playe de piqures de Scorpions, ou de morsures de chiens enragez.

Y Le ius des Figues faict cailler le laict, & dissout pareillement iceluy qui est caillé & pris, comme le vinaigre.

Z La cendre de Figuier induicte auec huile Rosat & cire, guerit brusflures. Et lexiue faicte des cendres de Figuier, guerit gratelle & mauuaises rongnes, si on se laue d'icelle.

Du Prunier. Chap. XLVII.

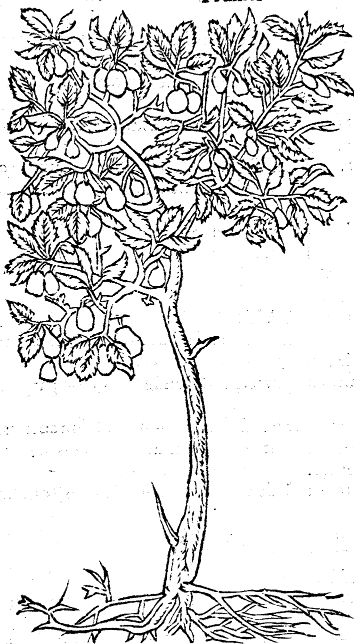
LES ESPECES.

PRemierement il y a deux sortes de Prunier, sçauoir est Domestique & sauuage. Les Prunes domestiques sont de plusieurs sortes, les vnes blanches ou iaulnes, les vnes de couleur de chastaigne, les autres de cler rouge. Les vnes aussi sont grosses, les autres petites: Les vnes sont douces & seches, les autres fresches & aigres, desquelles chacune espece a bien pres vn nom particulier. Les Prunes sauuages sont toutes les plus petites, & s'appellent Fourdines.

LA FORME.

Le Prunier s'esleue comme les autres arbres, moyennant qu'il soit bien mené, & entretenu, & iette de soy mout de branches reuestues d'vne escorce vnie & brunatre, & d'icelles en æsté sort de la gomme apres auoir esté blessées. Les fueilles sont vn peu longuettes, bien pres rondes toutesfois, vn peu crenées & dechiquetées tout à l'entour. Les fleurs sont blanches comme celles du Cerisier & [illegible] six fueilles. Le fruict est pour la plus part long, l'vn grand, [illegible] chatre ou iaunatre, maintenant noiratre, & aucunefois rou-

Prunus. Prunier



Prunus syluestris. Prunier sauuage.



rougeatre, au milieu duquel est enclos vne pierrette longue & dure, contenant en soy le noyau, de goust amer. La racine de cest arbre s'estend bien large dessous la terre, & iette en plusieurs endroicts de nouueaux iettons, lesquelz aussy croissent contremont, si de bonne heure ilz ne sont couppés.

2 Le Prunier sauuage ne s'esleue point comme vn arbre, mais demeure bas, & contre terre comme autres hayes & buyssons, dont il est vne espece. Il iette beaucoup de branches d'vne mesme racine, armées ça & là d'espines poignantes, & ayans fueilles semblables à celles du Prunier domestique, combien qu'elles soient plus petites. Les fleurs sont blanches. Le fruict est petit, beaucoup moindre que les autres Prunes, de goust aigre & astringent. La racine s'estend aussi bien loing dessous la terre, & est lente & ligneuse.

LE LIEV.

1 Le prunier cultiué se trouue par tous les Vergers.

2 Le sauuage croist le long des champs, des voyes, & en autres lieux non cultiuez comme autres hayes.

LE TEMPS.

Les Pruniers fleurissent en Auril, ou plus tost, signamment le Sauuage, lequel fleurit plustost que l'autre.

Les Prunes domestiques meurissent en Aoust, les Sauuages communement en Septembre.

LES NOMS.

1 Le Prunier est appelé en Grec κοκκιμηλέα: en Latin *Prunus*: en haut Aleman **Pflaumenbaum**: en bas Aleman **Pruymboom**.

Le fruict se nomme en Grec κοκκιμῆλον: en Latin *Prunum*: en François vne Prune: en haut Aleman **ein Pflaume oder Praume**: en bas Aleman **een Pruyme**.

A Les grosses Prunes douces qui sont bleüatres, sont appelées de Theocrite βράβυλα Brabyla: des Latins *Pruna Damascena*: des François Prunes de Damas: en haut Alemã **Quetschen**, & **blaw Spilling**: des bas Alemans **Pruymen van Damasch**.

B Les Prunes vulgaires brunatres ou perſatres,ſ'appellent Hiſpanica.

C Les iaunatres,ſont appellées en Latin *Cerea* & *Cereola pruna*.

D Les groſſes Prunes rouges & rondes,ſont d'aucuns appellées en Latin *Pruna aſinina*:en François Prunes de cheual:en haut Aleman Roſzpflaumen:& en bas Aleman Roſpruymen.

E Toutes les plus petites prunes rondes ſe nomment en François Dauoines,en haut Alemã klein Herbſtpflaumen,& en bas Aleman Palloken.

2 Le Prunier ſauuage ſe nomme en Grec κοκκιμηλέα ἀγρία, καὶ ἀγριοκοκκιμηλέα: en Latin *Prunus ſylueſtris*:en haut Aleman Schlehedorn:en bas Aleman Slehedoren.

Le fruict eſt appelé en Grec κοκκίμηλον ἄγριον, καὶ ἀγριοκοκκίμηλον:en François Prune ſauuage ou Fourdeines:en Latin *Prunum ſylueſtre*, *Pruneolum*, & *Prunulum*:en haut Aleman Schlehen: en bas Aleman Slehen.

Le ius des Pruneaux ſauuages ſe nomme és Boutiques Acacia,&'eſt pour icelle vſurpé.

LE TEMPERAMENT.

Les Pruneaux domeſtiques rafreſchiſſent & refroident.

Les Pruneaux ſauuages ſont froids,ſecs,& aſtringens.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Pruneaux nourriſſent fort peu,& engendrent mauuais ſang: mais ilz amolliſſent & lachent 1
tout doucement le ventre,principalement quand ilz ſont encores noueaux & verds.

B Les fueilles du Prunier,proufittent contre enfleures du gozier, & des amigdales,ſi on gargariſe la decoction d'icelles.

C La gomme du Prunier beuë auec vin, rompt la pierre,& pouſſe hors la grauelle,ſelon aucuns.

D Les pruneaux ſauuages ſerrent le ventre , & l'endurciſſent: Pareille faculté ont auſsi les Pru- 2
nes non meures,& autres qui ſont aigres & aſtringentes.

E Le ius des Pruneaux ſauuages eſt treſvtil contre tout flux de ventre, flux des femmes,tout flux de ſang,& on en peut bien vſer au lieu d'Acacia.

Des Sebeſtes. Chap. XLVIII.

LA FORME.

AVx eſpeces de Prunes ne ſont guere differens, ceux que lon appelle Sebeſtes aux Boutiques. Leſquelz croiſſent auſsi ſur arbres,dont le tronc eſt reueſtu d'vne eſcorce blanche,& les branches d'eſcorce verde.Les fueilles ſont rõdatres.Le fruict n'eſt guere different aux Pruneaux, plus petit toutesfois,de couleur bleüatre, de gouſt doux, blanc par dedens, lent & viſqueux,au milieu duquel ſont contenues pierrettes, ayans noyaux au dedens comme celles des Pruneaux.

LE LIEV.

Ces fruicts prouiennent en Italie,& quelques autres regions chaudes, d'ou on les apporte tous ſechéz par deça.

LES NOMS.

Ce fruict pour ſa viſcoſité eſt appellé en Grec μύξα Myxa,& μυξάρια Myxaria,és Boutiques Sebeſten,d'aucuns Sebeſtæ.

LE TEMPERAMENT.

Le temperament des Sebeſtes tire ſur le froid & humide, pourtant ſont ilz auſsi de nature fort ſemblable aux Pruneaux.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Sebeſtes ſont bons en fieures chaudes,principalement ſi le ventre eſt ſerré.

B Ilz proufittent auſsi grandement contre toux, & toutes defluxions chaudes & ſalées tombans ſur le thorax & poulmons.

C Ilz ſont vtilz auſsi contre inflammation de veſsie & des rongnons, & contre ſtrãgurie & ardeur d'vrine.

Des Iuiubes Chap. XLIX.

LES ESPECES.

IL y a deux ſortes de Iuiubes ſelon Columelle,Rouges & Blanches.

LA FORME.

Les Iuiubes ſont le fruit d'vn arbre,comme les Sebeſtes.Elles ſont rõdes & longues,non guere differentes à vne Oliue,plus petites toutesfois,de couleur blanche ou rouſſe,de ſaueur douce,leſquelles eſtans gardées long temps,deuiennent du tout ſeches & toutes ridées: chacun fruict a en ſoy vne pierrette dure & longue,de façon ſemblable à la pierre de l'Oliue,plus petite toutesfois.

LE

LE LIEV.

Les Iuiubes croissent en païs chaud, comme en Italie, & autres semblables lieux.

LES NOMS.

Cest arbre est appellé de Columella en Latin *Ziziphus*.

Le fruict se nomme *Zizipha*, és Boutiques *Iuiubæ*: en François Iuiubes: en haut Aleman Brustbeerlin, Galien selon l'auis de quelques vns, les appelle en Grec σηρικὰ Serica.

LE TEMPERAMENT.

Les Iuiubes sont temperées en chaleur & humidité.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les Iuiubes mengées sont de difficile digestion, & nourrissent fort peu, mais prinses en electuaires, syrops, ou autres medecines, elles adoucissent les rudesses du gozier, de la poictrine, & des poulmons, & proufittent contre la toux. A

En ceste mesme sorte elles sont proufitables aux reins, rongnons, & vessie inflammés ou exulcerés, ou trauaillés de quelque humeur acre & salée. B

Des Guignes & Cerises. Chap. L.

LES ESPECES.

GVignes sont de deux sortes, Grandes & Petites: Les petites croissent sur hauts arbres, & les Grandes sur petis arbres: Il s'en trouue aussi de chacune espece deux sortes, les vnes rouges, les autres noires.

Cerasus. Cerisier.

LA FORME.

1 L'Arbre qui porte les Guignes ou petites Cerises est communement grand, gros, & haut, cõme les autres grands arbres. L'escorce d'iceluy est vnie, de couleur de chastaigne, espesse de trois ou quatre doubles, & laquelle se laisse peller comme l'escorce du Bouleau. Les fueilles sont grandes, longues, crenelées tout à l'entour. Les fleurs sont blanches, diuisées en cinq fueillettes. Le fruict a la saueur douce, & la couleur, maintenant rouge, maintenant brune semblable en figure aux grandes Cerises, plus petit toutesfois, voire aucunefois trespetit. En iceluy se trouue vne pierrette, ayãt le noyau en soy enclos

2 L'Arbre qui porte les grandes Guignes ou Cerises, n'est guere haut, mais pour la plus part de moyenne hauteur, au reste du tout semblable au petit Guigner, tant de fueilles que de fleurs. Le fruict est longuet, au reste rond, de saueur douce, de couleur maintenant rouge en pallissant, & bien pres demy rouge & demi blãche: aucunefois brune, & biẽ pres du tout noire, dond le ius taint en beau pers comme le Bersil.

3 Il semble à voir que les Gryotes soient aussi vne espece de Cerises. L'arbre est communement tendre, & non haut, ne gros: pourtant aussi n'est il pas de longue durée. Les fueilles sont aussi plus petites, au demourant semblables aux fueilles du Cerisier. Les fleurs sont blanches, le fruict rond, aigre, maintenant rouge, maintenant noir comme les Guignes noires, lequel a aussi au milieu de soy vne pierrette, moindre toutesfois, & plus ronde, que les Guignes.

Il y sort de tous ces arbres gomme, comme du Prunier, & du Pescher, principalement l'escorce estant entamée.

LE LIEV.

L'Arbre qui porte les grosses Guignes, & le Gryotier se plãtent és vergers. Mais celuy qui porte les petites Guignes, croist le plus souuent le long des champs & és bois.

LE TEMPS.

Les Guignes & Griotes fleurissent le plus souuent en Auril: & les rouges meurissent en Iuin, & durent iusques en Iuillet :mais les noires meurissent en Iuillet,& on en à tousiours des nouuelles iusques à la fin d'Aoust.

LES NOMS.

Le Guigner ou Cerisier s'appelle en Grec κέρασος:en Latin *Cerasus*:en haut Aleman Kirschenbaum:en bas Aleman Kersboom.

Le fruict est appellé aussi κέρασα, Cerasa: en François Guignes ou Cerises: en haut Aleman Kirschen:en bas Aleman Kersen.

1 La Premiere espece,singulierement celle qui porte le plus petit fruict,est le Cerasus descrit par Theophraste.

2 L'autre est d'aucuns appellée χαμαικέρασος,Chamæcerasus:ce n'est pas toutesfois le Chamæcerasus lequel Asclepiades Myrleanus descrit, le fruict duquel enyure comme le vin.Les Brabäsons appellent l'arbre Spaensche kersselar,& le fruict Spaensche kersen,c'est à dire Cerisier,& Cerises d'Espaigne.

3 Le Gryotier est aussi tenu des Modernes,pour vne espece & sorte de Cerasus,pourtant s'appelle aussi le fruict Cerasa.Mais à mon iugement les Gryotes sont le fruict que Theophraste appelle en Grec διόσπυρος,& a esté tourné en Latin de Theodore Gaza *Iouis flamma*.

LE TEMPERAMENT.

Toutes Cerises,Guignes,& Gryotes ont le temperament froid & humide, mais les Gryotes refroident le plus,& par dessus toutes,les noires, lesquelles sont aussi astringentes, principalement quand elles sont seches.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Toutes Guignes amollissent & lachent tout doucement le ventre, mengées deuant toutes autres viãdes,mais elles nourrissent fort peu, & nuisent aux estomachs mal sains & humides:car elles s'y corrompent facilement, principalement les plus petites, lesquelles sont souuentesfois cause de fieures & autres maladies.

B Les Gryotes rouges lachent aussi le ventre,& sont plus saines & conuenables à l'estomach: car en partie elles le confortent,& en partie estanchent la soif.

C Les Gryotes noires, renforcent dauantage l'estomach, & estant seches arrestent flux de ventre.

D La Gomme qui sort tant du Guignier, Cerisier, que Gryotier est proufitable prinse en vin à ceux qui sont trauaillez de la pierre & grauelle.

E Elle est bonne aussi contre rudesses du Gozier, des poulmons & de la poictrine, & contre enroueure,& la toux.

Du Cornillier. Chap. LI.

LES ESPECES.

Cornillier est de deux sortes selon Theophraste,Domestique,& Sauuage.

LA FORME.

1 Le Cornillier domestique s'esleue haut bien souuent,& deuient asses grand, comme autres arbres vulgaires, aucunefois demeure il bas & croist en maniere de haye: comme plusieurs autres arbrisseaux.Il a le bois fort dur.La fleur est palle en iaulnissant. Le fruict bien rouge, longuet en façon d'oliue,plus petit toutesfois,ayant en soy vne pierrette enclose comme l'Oliue.

2 Le Cornillier sauuage ne s'esleue point comme vn arbre, mais demeure bas en forme de haye: Le bois des tiges & vieilles branches d'iceluy est aussi fort dur & lent:les nouuelles branches sont pleines de neuds, & au dedens pleines de moëlle,comme les branches du Suin. Les fueilles sont fort semblables aux fueilles du Domestique.Les fleurs sont blãches& croissent par esmouchettes, apres lesquelles sensuiuent de petites bayes rondes, verdes au premier, puis quand elles sont meures,noires.

LE LIEV.

1 Le Cornillier domestique se trouue en plusieurs lieux d'Alemaigne au sauuage, comme autres hayes.Mais en ce païs il se trouue sans plus aux iardins.

2 Le Cornillier sauuage croist és hayes & le long des champs.

Le

Cornus mas. Cornillier domestique. *Cornus fœmina.* Cornillier sauuage.





LE TEMPS.

1 Le Cornillier cultiué fleurit tost, en Mars, ou plus tost : puis apres produict il ses fueilles. Le fruict est meur en Aoust.

2 Le Cornillier sauuage fleurit en Auril & en May: & les bayes sont meures en Septembre.

LES NOMS.

1 Le Cornillier domestique est appelé en Grec κρανία: en Latin *Cornus*: en haut Aleman Cornelbaum, Thierlinbaum, & Kurbeerbaum: en bas Aleman Cornoeliebooom.

2 Le Cornillier sauuage est appelé en Grec de Theophraste θηλυκρανία, c'est à dire en Latin *Cornus fœmina*: Columelle l'appelle *Opulus* : en haut Aleman il se nomme Hartriegel : Les aucuns en Brabant l'appellent wilden Slier c'est à dire Suin Sauuage pour ce quil a les branches nouuelles (comme dessus est dict) semblables au Suin.

LE TEMPERAMENT.

1 Les Cornoilles domestiques sont froides, seches, & astringentes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Les Cornoilles domestiques prinses en viande, ou autrement, sont bonnes contre flux de ven A tre, dysentere, & renforcent l'estomach debile & chalereux.

Les fueilles & ieunes iettõs guerissent playes freches, & estãchent le sang d'icelles se dict Galien. B

2 Les Cornoilles sauuages ne seruent aucunement en vsage de Medecine. C

Du Cormier. Chap. LII.

LES ESPECES.

IL y a trois sortes de Cormes, les vnes toutes rondes comme pommes, les autres sont longuettes bien pres en façon d'œufs, les tierces sont larges par bas, non differentes aux poyres.

LA

Du Cormier. Ch. LII.

Sorbus. Cormier.



LA FORME.

LE Cormier croist haut, ayant mout de branches reuestues de fueilles lõgues & estendues amassées de plusieurs fueillettes l'vne contre l'autre le long d'vne queuë, dond chacune à part soy est lõguette & crenée tout autour. Les fleurs sont blanches, apres lesquelles vient le fruict, de figure l'vne fois ronde, maintenant longue, tantost comme vne poyre, lequel est rougeatre du costé qui regarde le soleil.

LE LIEV.

Le Cormier ayme lieux froids & humides, & lieux montaigneux, mais principalemẽt lieux pierreux. Il se trouue en aucuns endroicts d'Alemaigne

LE TEMPS.

Le Cormier fleurit en Mars, & en Septembre est le fruict meur.

LES NOMS.

Le Cormier ou Sorbier est appelle en Grec ὄη καὶ ὄυη: en Latin *Sorbus*: en haut Aleman Sperwerbaum: en bas Aleman Sorbenboom.

Le fruict se nõme en Grec ὄον καὶ ὄυον: en Latin *Sorbum*: en François Corme ou Sorbe: en haut Aleman Speierling vnd Sporappfel: en bas Aleman Sorben.

LE TEMPERAMENT.

Les Cormes sont froides & seches, & astringentes bien pres tout ainsi que les Nefles.

LES VERTVS ET OPERA.

A Les Cormes cueillies auant quelles soient meures & sechées au soleil ou ailleurs, arrestent flux de ventre, mengées, ou la decoction d'icelles beuë.

B Brief les Cormes resemblent fort aux Nefles de vertus & Operations, sinon qu'elles ne sont pas du tout si fortes.

Arbutus. Arbosier.



De l'Arbosier. Chap. LIII.

LA FORME.

ARbosier est vn petit arbre, non guere plus grãd qu'vn Coignier, le tronc duquel est couuert d'vne escorce rougeatre, rude, & esquailleuse. Les branches nouuelles sont polies & rouges, reuestues de fueilles longues, larges, espesses, & crenées tout à l'entour. Les fleurs sont blanches, petites, creuses, & croissent par amas, apres lesquelles vient le fruict qui est rond, de façon semblable à la fraise, verd au commencement, puis apres iaulnatre, & sur la fin quand il est meur rouge.

LE LIEV.

L'Arbosier croist en plusieurs endroicts d'Italie, & d'autres païs, au sauuage: incognu en ce païs.

LE TEMPS.

L'Arbosier fleurit en Iuillet & Aoust: Le fruict est meur en Septembre, & sur l'yuer

uer, aprés qu'il a demouré pendant sur l'arbre vn an entier.

LES NOMS.

Cest arbre s'appelle en Grec κόμαρος: en Latin *Arbutus*, d'aucuns Vnedo, iaçoit que tel nom soit propre au fruict: en François Arbosier.

Le fruict se nomme en Grec μεμαίκυλον, ou selon aucuns μεμόκυλον: en Latin *Vnedo* & *Memecylon*: en François Arboses, ou Arbouses.

LE TEMPERAMENT.

Le fruict de l'Arbosier a le temperament froid.

LES NVISANCES.

Le fruict de l'Arbosier, nuit à l'estomach, & fait douleur de teste.

Du Lotus. Chap. LIIII.


Lotus

LA FORME.

Lotus est vn arbre haut & grand, estendant ses branches, qui sont longues, au large. Les fueilles sont larges, rudes, crenées tout à l'entour: le fruict est rond, plus grand qu'vn grain de Poyure cõme dit Dioscorid. pendát à longues queuës, verd au premier, puis iaunatre, & quand il est meur & sec noir, de bonne saueur.

LE LIEV.

Lotus se trouue en Aphrique en abondance, il se trouue aussi en plusieurs lieux d'Italie & du Langued'oc.

LE TEMPS.

Le fruit du Lotus est meur en Septembre, alors perd il ses fueilles, & en recouure de nouuelles auec la fleur au Printemps.

LES NOMS.

Cest arbre s'appele en Grec λωτός: en Latin *Lotus*: & *Celtis*: en aucuns endroits d'Italie Bagolaro, & d'aucuns Perlaro: en Langued'oc Micocoulier, & le fruict Micocoules.

LE TEMPERAMENT.

Le Lotus seche, restraint, & est de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERA.

A Les racleures du bois de Lotus cuictes en vin ou eauë, arrestent flux de ventre, dysentere, & le flux menstrual des femmes, beuës, ou prinses en infusion.

B Le fruict arreste aussi le vẽtre, & est bon à manger, sans nuire à l'estomach.

Du Chastaignier. Chap. LV.

LA FORME.

Chastaignier est vn arbre fort grand, haut, & gros, non guere different au Gauguier. Les fueilles sont grandes & larges, rudes & fronsées, crenées tout à l'entour comme vne sie. Entre les fueilles au sommet des branches croissent les chastaignes, brunes par dehors, nues, vnies & plattes de la forme d'vn cœur bien pres: elles sont encloses en escailles fort houssues & piquantes comme vn Erisson, lesquelles s'ouurent d'elles mesmes, quand les Chastaignes sont meures, tellement que d'elles mesmes tombent dehors.

LE LIEV.

Le Chastaignier ayme lieux ombrageux & montaigneux qui sont situés vers Septentrion. Il s'en trouue grande quantité autour du Rhin, en Suisse & Dauphiné.

LE

Du Chaſtaignier. C.L V.

LE TEMPS.

Les Chaſtaignes ſont meures ſur la fin de Septembre, & durent bien pres tout le long de l'yuer.

LES NOMS.

Le Chaſtaignier ſ'appele en Grec κάςανα : en Latin *Caſtanea* & *Nux caſtanea*: en haut Aleman **Keſtenbaum** & **Kaſtanibaum** : en bas Aleman **Caſtaniebooom.**

Le fruict eſt appellé en Grec διὸς βάλανος, σαρδιανὰ βάλανος, λόπιμα, κασανικὸν κάρυον, καὶ κασάνιον: en Latin *Nux Caſtanea*, *Iouis glãs*, & *Sardiana glãs* en François Chaſtaigne : en haut Aleman **Keſten**: en bas aleman **Caſtanie.**



LE TEMPERAMENT.

La Chaſtaigne eſt ſeche & aſtringente, bien pres comme le Gland, & chaude au premier degré.

LES VERTVS ET OPERAT.

A Entre les fruicts ſauuages la Chaſtaigne eſt la plus conuenable & meilleure à menger, elle nourrit raiſonablement, toutesfois elle eſt de difficile digeſtion, & ſerre le ventre.

B On faict vn electuaire de farine de Chaſtaignes auec miel, bon cõtre la toux & crachement de ſang

C Icelles reduictes en poudre, et appliquées en forme d'emplaſtre auec farine d'orge & miel, gueriſſent les mammelles enflées.

D L'eſcorce rouſſe vnie d'icelles, boullie & beuë, arreſte flux de ventre, dyſentere & tout flux de ſang.

Du Noyer ou Gauguier. Chap. L V I.

LA FORME.

NOyer eſt vn arbre haut & gros, fendu en pluſieurs branches, leſquelles ſ'eſtendent au loing & au large: au commencement du Printemps elles produiſent de longs panicules ou chattons iaulnatres, pres ſemblables à ceux de la Saulx, plus longs toutesfois, leſquelz ſe fletriſſent, & toſt apres tombent. Apres cela ſe monſtrent les fueilles, longues, grandes, & de bonne odeur, cõpoſées de pluſieurs fueilles croiſſans l'vne contre l'autre le long d'vne coſtelette, dont chacune eſt auſsi grande & large. Le fruict croiſt entre les fueilles trois ou quatre enſemble couuert d'vne eſcorce verde, ſouz laquelle eſt vne eſcaille dure & ligneuſe dans laquelle eſt enclos le noyau enuironné d'vne peau bien deliée.



LE LIEV.

Le Noyer ayme lieux montaigneux & arides: On le plante en pluſieurs endroits de ce païs & d'Alemaigne és vergers, & le long des champs.

LE TEMPS.

Les Panicules du Noyer ſortent en Mars, ou pour le plus long en Auril. Les Noix ſont meures vers la fin d'Aouſt.

LES NOMS.

Le Noyer ſ'appelle en Grec καρύα: en Latin *Nux* en haut Aleman **Nuſzbaum**: en bas Aleman **Noteboom.**

Les panicules & brebiettes qui viennent auant les fueilles, se nomment en Latin *Iuli nucum*: en Aleman Catteken.

Le fruict s'appelle en Grec κάρυον βασιλικὸν: en Latin *Nux regia*, *Nux iuglans*, & *Nux Persica*: és Boutiques *Nux*: en François Noix: en haut Aleman welschnusz, & Baumnusz: en Brabanson Okernoten.

LE TEMPERAMENT.

La Noix encore verde & nouuelle, est froide & humide.

La Noix seche est chaude, desiccatiue, & de parties subtiles.

L'escorce des Noix deseche fort, & est astringente: de semblable temperament sont presqu'aussi les fueilles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les Noix fresches & nouuelles sont meilleures à manger, que les seches, toutesfois elles sont de difficile digestion, & nourrissent fort peu. A

Les Noix seches nourrissent beaucoup moins, & sont encore de plus difficile digestion, elles font douleur de teste, & nuisent à l'estomach, & à ceux qui ont la toux, & courte aleine. B

Vne Noix seche ou deux prinse a ieun auec vne figue & quelque peu de Rue, proufitte contre tout venin. C

Il est bon aussi d'appliquer sur morsures de chiens enragez Noix seches auec du sel, du miel, & des oignons. D

Vieilles Noix & bien huileuses guerissent la tigne, & effacent contusions & taches noires, pilées bien menu & appliquées dessus. Semblable vertu a l'huile qu'on tire d'icelles. E

On faict vn medicament de l'escorce verde des Noix, lequel gargarizé, prouffitte contre toutes inflations & vlceres qui ne font que commencer du gozier, des amandes, & de la bouche. F

A ce mesme vaut aussi la decoction de ladicte escorce gargarizée. De semblable vertu sont aussi bien pres les fueilles. G

De la Noix Muscade, & du Macis. Chap. L VII.

LA FORME.

Noix Muscade est le fruict d'vn arbre non guere different de croisson & de fueilles à nostre Pescher vulgaire. Quand elle est encore sur l'arbre, elle ne resemble pas mal à nostre Noix vulgaire, sinon qu'elle est vn peu plus grande. Premierement elle a au dehors vne escorce verde, espesse, comme nostre Noix, de laquelle elle est du tout couuerte, sous icelle se trouuent de pellicules bien flairantes, roussatres ou iaunatres, dechiquetées (lesquelles sont le vray Macis) couchées sur vne escaille ligneuse, ferme, & dure comme celle des Auelaines: dans icelle est enclos le noyau fort aromatiq, ferme, espes, & plein d'huile.

LE LIEV.

Ces Noix se trouuent principalement en l'isle de Bandan, laquelle est situeé en la mer Indiane: Elles croissent là par tous les boys & au sauuage fort abondammẽt, comme a escrit Loys Romain.

LES NOMS.

Ces Noix sont appellées en Grec κάριον μυριστικὸν, & d'aucuns μοσχοκάριον: en Latin *Nux myristica*: és Boutiques *Nux moschata*: en François Noix muscade: en haut Aleman Moscaten: en bas Aleman Note muscaten.

La pellicule qui est entre l'escorce de dessus, & l'escaille ligneuse, s'appelle en Grec μάκιρ: en Latin *Macer*, ce n'est pas toutesfois le Macer des Anciens: és Boutiques & en François Macis: en haut Aleman Moscaten blumen: en bas Aleman Foelie & Moscaetbloemen.

LE TEMPERAMENT.

La Noix muscade est chaude & seche iusques au second degré: de semblable nature est aussi le Macis: dauantage il est quelque peu astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Noix muscade renforce & reschauffe l'estomach qui est froid, & debile, singulierement l'orifice d'iceluy, elle faict l'aleine souéue, elle resiste aux vomissemens, & oste le hoquet, prinse en quelque sorte que ce soit. A

Elle prouffitte aussi contre douleurs & ventosités du ventre, & contre toutes obstructions du foye & de la ratelle. B

Icelle rostie ou sechée au feu, guerit flux de ventre, principallement si on la prend en vin rouge. C

Elle est vtile à la matrice, aux rongnõs & vessie, elle guerit le mal quand on ne peut pisser sinon goute à goute prouenant de cause froide, & autres maladies secretes tant de l'homme, comme de la femme: elle rompt & pousse hors la grauelle, signamment si elle a premier trempé en huile d'amandes douces. D

E Le Macis a bien pres ſemblable vertu à la Noix muſcade,il faict bonne aleine,il n'arreſte pas ſeulement le flux de ventre,mais auſsi la dyſentere,& flueurs des femmes.

F Il ſert auſsi contre battemens & tremblemens de cueur, & eſt meilleur contre toutes maladies froides de l'eſtomach que la Noix.

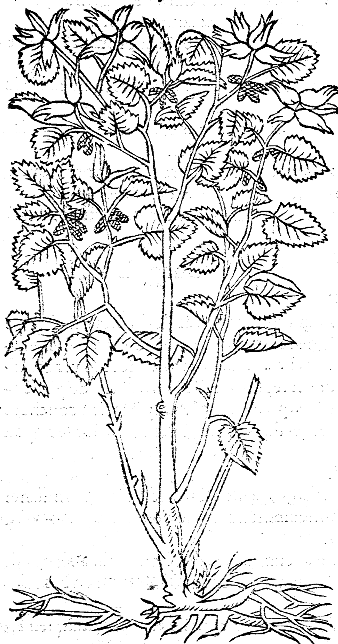
G L'huile tirée du Macis,induicte ſur la region de l'eſtomach,guerit le mal d'iceluy,& oſte l'appetit de vomir & fluctuations de l'eſtomach,il faict bon appetit,& ayde la digeſtion.

Du Noiſetier. Chap. LVIII.

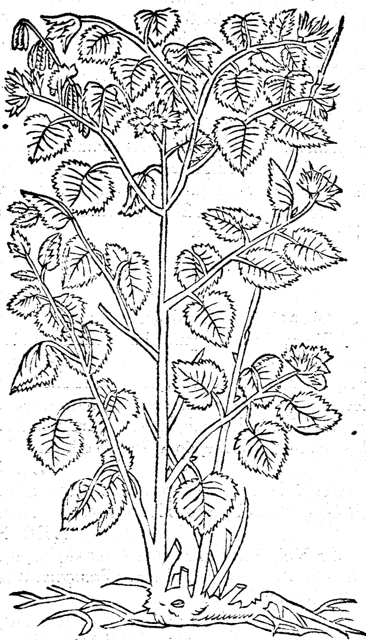
LES ESPECES.

IL y a deux ſortes d'Auelaines ou Noiſettes & de Noiſetier, l'vn Domeſtique, & l'autre ſauuage.

Corylus hortenſis. Noiſetier domeſtique.



Corylus ſylueſtris. Noiſetier ſauuage.



LA FORME.

Le Noiſetier n'eſt qu'vn arbriſſeau, croiſſant en forme de haye, & produiſant d'vne racine, laquelle ſ'eſtend bien large,mout de tiges droictes,d'ond les vnes deuiennent le plus ſouuent groſſes,hautes,& bien branchues,les aucunes longues & greſles, propres à faire des verges à peſcher, pour ce qu'elles ſont de matiere pliante & flechiſſante,& qui ne ſe rompt facilement. Les fueilles ſont larges fronſées, & quelque peu crenées à l'entour, leſquelles ſortent, apres que les Chattons ou brebiettes,qui croiſſent auſsi ſur le Noiſetier,ſont tõbés.Le fruict vient entre les fueilles amaſſé par trois ou quatre, en partie & non du tout couuert d'vne eſcorce ou pelure. Il a coquilles dures & ligneuſes, dans leſquelles eſt enclos le Noyau rond, plein, ferme, & couuert d'vne pelure bien diliée & tẽdre comme les autres Noyaux,lequel eſt rouge au Noiſetier domeſtique,& blanc ou palle au Sauuage.

LE LIEV.

On plante le Noiſetier domeſtique és iardins.

Mais le Sauuage croiſt és bois & lieux humides,obſcurs & ombrageux.

LE TEMPS.

Les Chattons du Noiſetier ſortent en yuer,& au Printemps ilz ſ'ouurent,ſoudain apres ſe monſtrent

strent les fueilles. Les Noisettes sont meures au moys d'Aoust.

LES NOMS.

Cest arbre, ou arbrisseau est appellé en Grec καρύα ποντική: en Latin *Nux auellana*, & de Virgile *Corylus*: en François Noisetier: en haut Aleman Haselstrauch, & Haselnußbaum: en bas Aleman Haselaer.

La Noix est appelée en Grec κάριον ποντικὸν, καὶ λεπτοκάριον: en Latin *Nux Pontica*, *Nux auellana*, *Nux prænestina & heracleotica*: en François Noisette ou Auelaine, d'aucuns Noysille: en haut Aleman Haselnuß: en bas Aleman Haselnote.

Les Noisettes domestiques sont appelées en François Noisettes rouges: en haut Aleman Rhutnuß & Rotnuß: en bas Aleman Roode Haselnoten. Elles sont les vrayes *Nuces Ponticæ* descrites par les Anciens.

LE TEMPERAMENT.

Les Noisettes sont de complexion non guere differente aux noix de Noyer, plus seches toutesfois, quand elles sont encore nouuelles: Mais quand elles sont seches, elles sont encore plus froides que les noix de Noyer.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les Auelaines nourrissent fort peu, & sont de difficile digestion, elles engendrent ventosités en l'estomach, & font douleur de teste mengées en trop grande abondance. A

Icelles beues en hydromel, guerissent vieille toux: & rosties, puis prinses auec quelque peu de Poyure, meurissent le catarrhe. B

Icelles bruslées & induictes auec axunge ou gresse d'ours, guerissent mauuaise tigne sur la teste, & remplissent de poil les traces pelées en la teste. C

On vse des coquilles des Auelaines en mesme sorte que des coquilles de la noix de Noyer contre la Squinance. D

Des Pistaces. Chap. LIX.

Arbor Pistaciorum. Le Pistacier.



LA FORME.

L'Arbre qui porte les Pistaces a les fueilles grandes, longues, composées de cinq, sept fueilles, ou d'auantage, croissans l'vne contre l'autre le long d'vne coste rougeatre, desquelles la derniere, qui est seule au bout, est tousiours la plus grande. Le fruict de cest arbre resemble bien pres aux petites Auelaines, & aux noix des pommes de Pin: là dedans est contenu le noyau.

LE LIEV.

Cest arbre est estranger en ce païs, & se trouue seulement és iardins d'aucuns Herboristes diligens. Mais il croist à planté en Syrie & autres regions chaudes.

LES NOMS.

Ces Noysettes sont appelées en Grec πιστάκια: en Latin *Pistacia*: és Boutiques *Fistici*, & là selon en Brabant Fisticen: en François se peuuēt nommer Pistaces.

LE TEMPERAMENT.

Les Pistaces sont temperées en chaleur, & quelque peu astringentes.

LES VERTVS ET OPERA.

A Les Pistaces valent contre oppilations de foye, & pour le reconforter aussi: elles sont vtiles à l'estomach: mais prinses pour viande, elles nourrissent fort peu.

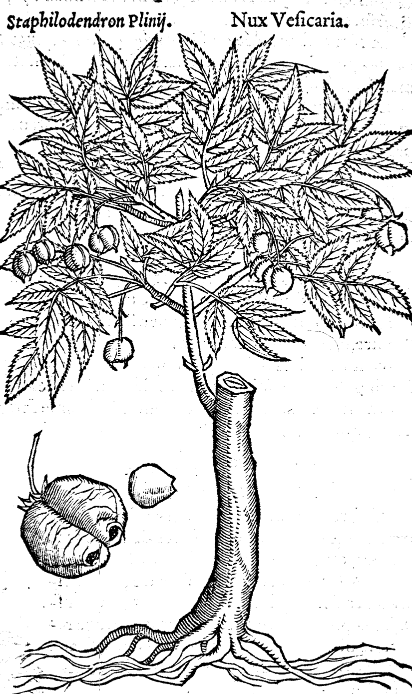
B Elles desoppilent aussi les poulmons & le thorax, & prouffitent pareillement contre la toux & difficulté de respirer, à part elles ou auec succre.

C On les donne auec vin pour preseruer de toutes morsures & piqures de serpens & bestes venimeuses, selon que dit Dioscoride.

De Nux Vesicaria. Chap. LX.

LA FORME.

CEste Noix est vn fruict sauuage, & duquel on ne prend cure, croissant sur arbres qui souuent prouiennent en forme de frutex ou de haye, ainsi que plusieurs autres arbres sauuages. Cest arbre a les fueilles parties en cinq ou dauãtage, nõ guere differentes aux fueilles du Suin plus petites toutesfois & plus verdes. Les fleurs sont blanches, rondes, & doubles, croissans cinq ou six ensemble, apres lesquelles viennent de vessies rondes, creuses, diuisées en deux ou en trois, dans lesquelles se trouuent le plus souuent deux noisettes, dond le noyau est asses doux.



LE LIEV.

Ceste plante ne se trouue sinon au sauuage, on la trouue en abondance en Alemaigne, & aucunefois aussi par ce païs entre les hayes.

LE TEMPS.

Les fleurettes sortẽt en May: & les noisettes sont meures en Septembre.

LES NOMS.

Cest arbre sauuage est appelé de Pline en Grec σαφυλοδένδρον, & en Latin *Staphylodendron*: des Modernes *Nux vesicaria* & d'aucuns *Pistacium germanicum*, iaçoit que toutesfois il aye fort peu de similitude auec les Pistaces.

Le fruict est appellé des hauts Alemãs **Pimpernusz**: des bas Alemans **Sint Antuenis nootkens**: c'est à dire en François Noisettes de S. Antoine.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Quant au temperament, vertus & operations de ces Noisettes, nous n'en pouons rien escrire, veu qu'on n'en vse en chose du monde.

Du Baguenaudier. Chap. LXI.

LA FORME.

BAguenaudier est vn arbrisseau ayant les fueilles non guere differentes au Fenugrec, ou au Sene Les fleurs sont belles, iaunes, pres semblables aux fleurs du Geneft: Lesquelles passées y vient des siliques creuses, enflées comme petites vessies, claires & luysantes, lesquelles sonnẽt quand on les esclatte. Leans est contenue la graine, platte, noire, non guere differente aux Lentilles.

LE LIEV.

Ceste plante ne se trouue en ce païs sinon en aucuns iardins. Et on la plante pour Sene, non sans erreur.

LE TEMPS.

Il fleurit en May, & la graine est meure en Aoust.

LES NOMS.

Cest arbrisseau se nomme en Grec par Theophraste κολούτεα, par Theodore Gaza Coloutea ou Colutea: & en Latin *Cytisus* selon Columelle, Varro, Palladius, & Vergi. en François Baguenaudier: en haut Aleman **welsch linsen**: en bas Aleman **Lombaertsche linsen** & d'aucus ignorans improprement **Seneboom**.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & la graine du Baguenaudier sont temperées en chaleur & humidité.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict c'est à dire la graine, & pareillement les fueilles de Coloutea, selon que Theophraste escrit, engressent les ouailles, & leur font auoir beaucoup de laict selon que dit Columelle au cinquiesme liure parlant de Cytisus.

B Et non seulement est ce Cytisus bonne pasture pour les ouailles, mais aussi pour poulailles, mouches à miel, cheures, & vaches, & leur peut on donner verdes ou seches.

C L'infusion de Cytisus faicte en eauë par l'espace d'vne nuict, & beuë auec quelque peu de vin, faict auoir beaucoup de laict aux fẽmes, tesmoing Columelle.

Du Dactier, ou Palmier. Chap. LXII.

LA FORME.

Dactiers sont beaux arbres & grands, ayans le tronc droict, gros, couuert d'vne escorce squãmeuse: Au sommet d'iceluy y croist mout de branches lõgues, ayans abõdance de fueilles estroictes comme roseaux, de sorte qu'icelles branches ne semblent autre chose qu'vn tas de fueilles de roseaux amassées le lõg d'vne brãche. Entre ces brances croist le fruict amassé ensemble au premier, & enueloppé dans vne escorce lõgue & large en forme de coutelas, laquelle puis apres se fend & montre le fruict assis le long de quelques syons prouenans tous d'vne branche platte & iaulne comme le bois d'vne harpe: iceluy fruict est rond & long, ayant dans soy vne pierre longue & bien dure. Il faut noter que le Palmier masle ne porte sinon la fleur qui puis apres s'euanouit: & le Palmier femelle porte le fruict, qui puis apres vient à maturité.

LE LIEV.

Le Dactier croist en Afrique, Arabie, és Indes, en Syrie, Iudée, & autres endroicts d'Orient.

LE TEMPS.

Le Dactier demeure tousiours verd & fleurit au Printemps: mais le fruict est meur en Autumne en païs chaud.

LES NOMS.

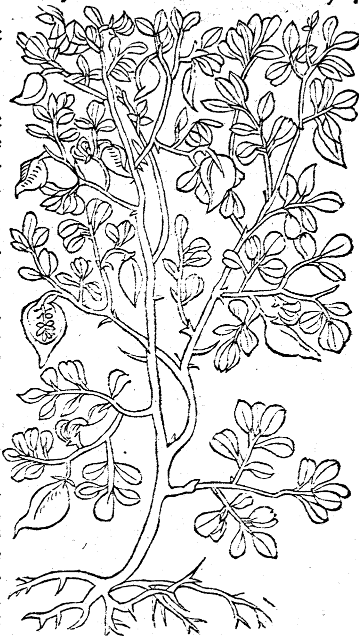
Le Dactier ou Palmier est appellé en Grec φοῖνιξ: en Latin *Palma*: en Aleman **Dadelboom**: iceluy est la vraye Palme.

Le fruict est appellé en Grec φοῖνιξ, Phœnix, & de Galien φοινικοβάλανος, Phœnicobalanos: en Latin *Palmula*: és Boutiques *Dactylus*: en François Dactes: en haut Aleman **Dactelen**: en bas Alemã **Dadelen ende Daden**.

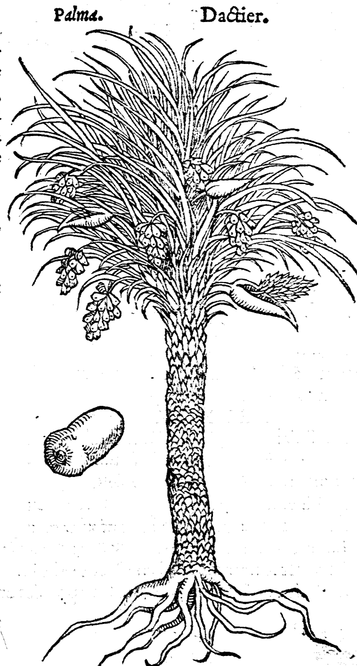
LE TEMPERAMENT.

Les rameaux & fueilles du Dactier sont froides & astringentes.

 Le



Palma. Dactier.



Le fruict est chaud & sec iusques bien pres du second degré, & aussi astringent, notamment quand il n'est pas du tout meur.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A. Les Dactes sont de difficile digestion, elles font oppilation de foye & de la ratelle: elles engendrent ventosités au ventre, & douleur en la teste, & engendrent gros sang, signamment estant mengées verdes & toutes fresches, car estant bien meures elles ne sont pas si nuisibles: & estans bien digerées dans vn bon & fort estomach, elles nourrissent raisonablement.

B Dactes seches serrent le ventre & arrestent vomissemens & fluctuations d'estomach (des femmes enceinctes principallement) appliquées en forme d'emplastre sur le ventre ou estomach, ou bien meslées parmy autres medicamens & mengées.

C Elles renforcent pareillement le foye & ratelle debiles, meslées parmy autres medecines à ce propres, soit qu'elles soyent appliquées par dehors, ou prinses par dedens.

D Les fueilles & rameaux du Dactier guerissent playes nouuelles, referment vlceres, & rafreschissent inflammations chaudes: pourtant ont iadis les Anciens, voulans faire quelque emplastre à ce conuenable, tousiours vsé des rameaux de Palmier à remuer leurs emplastres quand ils les cuisoiét à celle fin qu'ilz eussent plus grande vertu, selon qu'on peut voir in Emplastro Diacalcitheos, au liure premier de Medic. secundum genera, de Galien.

De l'Oliuier. Chap. LXIII.

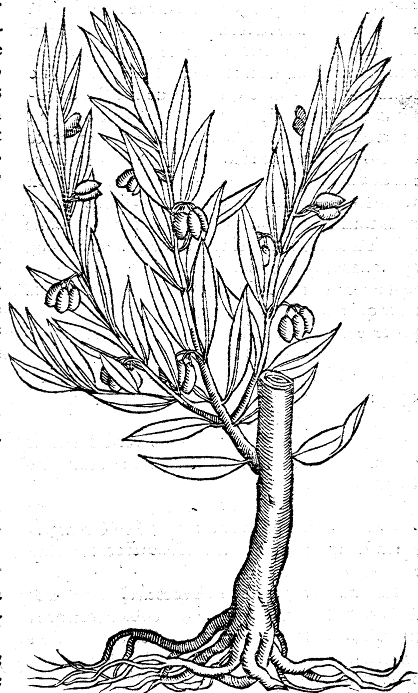
LES ESPECES.

IL y a deux sortes d'Oliuiers, le Domestique & le Sauuage.

LA FORME.

1 L'Oliuier domestique & cultiué est vn arbre haut, grand, ayát mout de bráches chargées de fueilles longues & estroictes, nó guere differétes aux fueilles de Saulx, beaucoup toutesfois plus estroites & moindres. Les fleurs sont petites. Le fruict est rond, bien pres de la forme d'vne prune, premieremét verd au dehors, puis quand il est meur, noiratre, au milieu duquel est contenu vne pierrette dure & ferme. De ce fruict on tire de l'huile appelé huile d'Oliue.

Olea satiua. Oliuier domestique.



2 L'Oliuier sauuage resemble bien pres au Domestique, sinon que les fueilles d'iceluy sont quelque peu plus petites, entre lesquelles y croist mout d'espines poignantes. Le fruict est aussi moindre, & paruient difficilement à meurisson, de sorte que l'huile qu'on en tire, demeure tousiours verd & nó meur.

LE LIEV.

L'Oliuier ayme vallées seches, & petis tertres, on le trouue par tout en Espaigne, Italie, & autres semblables regions.

LE TEMPS.

L'Oliuier fleurit au moys d'Auril & commencemét de May: mais les Oliues meurissent en Octobre.

LES NOMS.

1 L'Oliuier est appelé en Grec ἐλαῖα: en Latin *Olea*: en haut Aleman **Oelbaum** & **Oliuebaum**: en bas Aleman **Olijfboom**.

2 L'Oliuier sauuage est appelé en Grec ἀγριελαία, d'aucuns κότινος, καὶ αἰθιοπικὴ ἐλαῖα: en Latin *Oleaster*, *Olea syluestris*, & *Olea Æthiopica*.

Le fruict se nomme aussi en Grec ἐλαία: en Latin *Oliua*: & là selon en François & Aleman **Oliue**.

Les Oliues cófites en saumure sót appelées en Grec κολυμβάδες, καὶ ἁλμάδες: en Latin *Colymbadæ*

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & tendrons de l'Oliuier, sont froids, secs, & astringens. Les Oliues verdes & non meures sont froides aussi & astringentes; mais estans meures, elles sont chaudes & humides.

L'huile qu'on faict d'Oliues non meures est froid & astringent: mais celuy qui est tiré des Oliues meures, est chaud, humide, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles d'Oliuier induites, valent contre feu volage, vlceres malings & phagedeniques, & autres tumeurs chaudes. A

Icelles induites auec miel, mondifient les vlceres, & dechassent pareillement & effacent toutes autres tumeurs & collections. B

Elles sont vtiles contre vlceres, apostemes, & inflammations de la bouche, & des genciues, notamment des petis enfans, si on leur laue la bouche de la decoction d'icelles. C

Le ius d'icelles arreste les fleurs des femmes, & tout flux de sang, pareillement aussi le flux de ventre, & la dysentere, prins par dedens, ou appliqué par dehors. D

Il est bon aussi contre rougeurs, inflammations, & vlceres des yeux, meslé parmy Collyres à ce propres, & aux oreilles pleines de bouë. E

Les Oliues encore verdes & non meures, renforcent l'estomach, faisans bon appetit, principalement confites en saumure, toutesfois elles sont de difficile digestion, & ne nourrissent guere. F

Les Oliues meures peruertissent l'estomach, & font fluctuations en iceluy, elles engendrent pareillement douleur de teste, & nuisent aux yeux. G

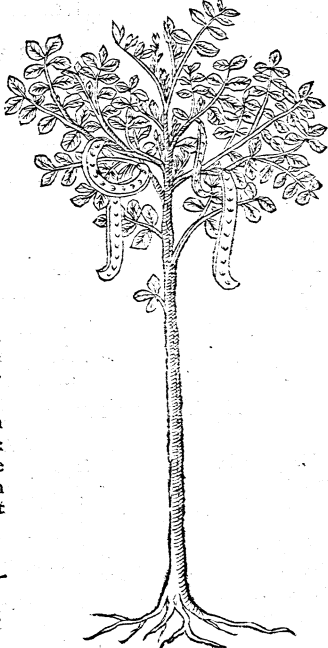
Huile d'Oliues verdes & nõ meures arreste, & faict euanouir commencemens d'inflammations & tumeurs, & refroidit vlceres & exulcerations chaudes. H

Elle vaut aussi contre vlceres pourris, & humidités excessiues des genciues, & raffermit les dens, appliquée sur les genciues auec coton, ou quelque laine bien deliée. I

Huile d'Oliues meures ramollit, appaise douleurs, resout tumeurs, & guerit membres tendus & retirés, signamment quand elle est preparée auec bonnes herbes. K

Huile d'Oliue est fort proufitable à faire toutes sortes d'huiles, soit d'herbes, ou de fleurs: car elle attire à soy facilemét toute la faculté & vertu desherbes & des fleurs, auec lesquelles elle est mise au Soleil, ou autrement cuicte & preparée. L

Ceratonia, Siliqua. Carrouge.



Des Carrouges. Chap. LXIIII.

LA FORME.

Ce fruict croist sur grands arbres, qui ont les branches menues, reuestues d'vne escorce brunrouge. Les fueilles sont longues, & estendues en forme d'aile, cõposées de six, sept, huit ou neuf fueillettes amassées le lõg d'vne coste ou queuë, l'vne à l'opposite de l'autre, chacune desquelles est ronde, de couleur brun verde au dessus, & d'vn cler verd au dessous. Le fruict sont siliques plattes & tortues, aucunefois de pied & demy de long, & larges d'vn poulce, douces, dans lesquelles est la graine, laquelle est grande, platte, large, de couleur de chastaigne.

LE LIEV.

Ces Siliques croissent en Espaigne, Italie, & autres regiõs chaudes. Elles ne croissent en ce païs. Il se troue quelquesfois és iardins de diligens Herboristes de petis arbrisseaux, lesquelz ne peuuent porter ne fleur ne fruict.

LES NOMS.

Cest arbre est appelé en Grec κερατόνια: en Latin aussi *Ceratonia*. Le fruict s'appele en Grec κεράτιον: en Latin *Siliqua*, & d'aucuns *Siliqua dulcis*: du vulgaire des Herboristes *Carobe*: és Boutiques *Xylocaracta*: en Frãçois Corrouges ou Carobes: en haut Alemã Sint Johans brot: en bas Aleman Sint Jans broot.

LE TEMPERAMENT.

Ce fruict est quelque peu chaud & astringent, notamment quand il n'est encore verd, mais seché.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les Carrouges encore nouuelles mengées, lachent tout doucemēt le ventre:mais elles nuisent à l'estomach,sont difficiles à digerer,& ne nourrissent guere.

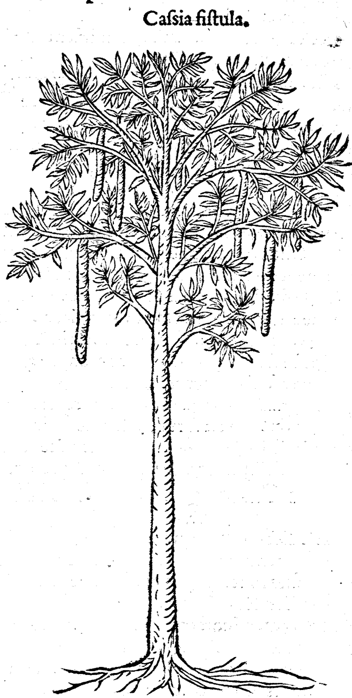
B Icelles seches,serrent le ventre, prouoquent l'vrine, & sans nuire beaucoup à l'estomach, sont meilleures & plus conuenables à menger,que les fresches & nouuelles.

Du Cassia fistula. Chap. LXV.

LA FORME.

L'Arbre de Cassia fistula a les fueilles non guere differētes au Fresne:Elles sont grandes,longues & espandues, ramassées de mout de fueillettes croissans l'vne à l'opposite de l'autre le long d'vne queue,dond chacune est longue & estroite. Le fruict sont longues siliques,rondes, noires,dures & ligneuses, le plus souuent de deux pieds de long,& d'enuiron l'espesseur d'vn poulce ou d'vn doigt,diuisées par dedens en plusieurs chambrettes,là ou est la graine,brunatre,platte, & la moelle noire,molle & douce, laquelle on appelle fleur ou moëlle de Casse,fort requise en medecine.

Cassia fistula.



LE LIEV.

La Casse prouient en Syrie, Arabie, & semblables regions.

LES NOMS.

La Casse est appellée d'Actuarius & des autres Medecins Grecs κάσια μέλαινα en Grec,c'est à dire *Cassia nigra* en Latin:és Boutiques & des Medecins Arabes Cassia fistula.

LE TEMPERAMENT.

La moëlle noire interieure de la Casse est chaude & humide au premier degré.

LES VERTVS ET OPERA.

A La moelle interieure de la Casse est vne medecine fort douce & amiable, laquelle se peut dōner sans aucune crainte à toutes gēs debiles, voire aux femmes enceinctes. Elle lache le ventre purgeant par iceluy les humeurs bilieuses principalement, aucunefois aussi le flegme visqueux ramassé autour des entrailles,prinse au poid d'vne once.

B La casse est vtile à ceux qui sont vexés de fieures chaudes, pleuresie,iaulnisse,ou de quelque inflammation de foye,principalement si on la mesle auec eauës,breuuages,ou herbes refrigeratiues.

C Elle est vtile aux reins & rongnons, elle pousse hors la grauelle, & preserue de la pierre,meslée auec la decoction de Reguelisse, ou de racines de Persil, ou de Cices,ou de toutes ensemble,puis beuë.

D Il est bon de gargarizer la Casse pour appaiser douleurs & enfleures du gozier, & pour resoudre,meurir,& faire rompre tumeurs & apostemes.

E Casse induite sur la partie tourmentée de la goute, allege la douleur, comme dit Auicenne.

De l'Anagyris & Laburnum. Chap. LXVI.

LA FORME.

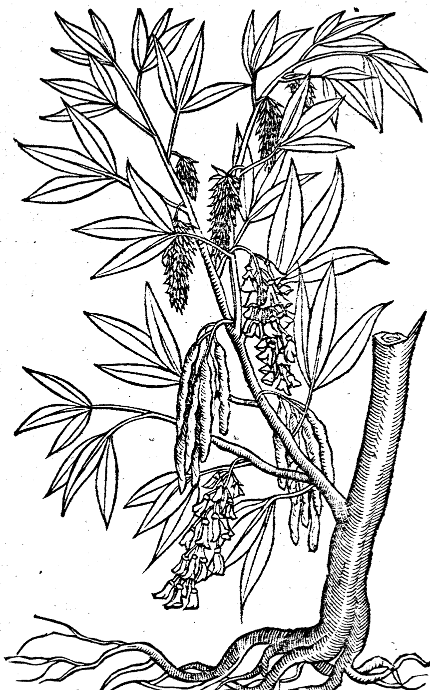
1 ANagyris est vn arbrisseau bas & petit,à branches menues,sur lesquelles croissent petites fueilles,tousiours trois ensemble, au reste pres semblables aux fueilles d'Agnus castus. Les fleurs sont iaulnes,bien pres semblables aux fleurs du Chou. Icelles passées suruiennent de longues siliques,cōtenans vn fruict plat & dur, semblable aux Phaseoles, mais vn peu plus petit. Toute la plante est d'odeur tresforte & mal plaisante,comme le Glaieu puant.

2 Il se trouue aussi vn arbrisseau semblable à l'Anagyris de fueilles,& de croisson.Les fleurs croissent fort amassées ensemble le long d'vne queuë deliée, en façon d'espi, iaulnes, pres semblables aussi

Anagyris. Boys puant.



Laburnum.



aufsi aux fleurs du Chou: Les Siliques font plus rondes & plus petites que celles d'Anagyris, ayans aufsi le fruict plus petit: Cefte plante n'eft pas de forte odeur, mais porte les fueilles plus grandes & plus larges qu'Anagyris.

LE LIEV.

Ces deux plantes croiffent en plufieurs endroits d'Italie, au fauuage, & és boys fur les montaignes.

LE TEMPS.

Anagyris fleurit en Auril & en May: l'autre en May & Iuin: le fruict eft meur en Septembre.

LES NOMS.

1 La premiere de ces plantes eft appellée en Grec ἀνάγυρις: en Latin *Anagyris*: en Italien Eghelo: nous la pourrons appeller en François Bois puant.

2 Pline appelle la feconde en Latin *Laburnum*. Ce n'eft pas Anagyris, ny pareillement Lotus comme quelques vns eftiment faulfement.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & graine d'Anagyris font de complexion chaude & feche.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A On donne les fueilles d'Anagyris au poid d'vne drachme auec vin cuict, pour efmouuoir les fleurs aux femmes, & pouffer hors la fecondine.

B Icelles encore tendres & verdes appliquées, refoudent & repriment tumeurs froides.

C La graine mengée faict vomir auec force & violence.

De la Saulx. Chap. LXVII.

LES ESPECES.

ON trouue deux fortes de Saulx fort diuerfes: L'vne f'efleue haut & croift en grandeur & grof-

feur

ſeur comme les autres arbres:l'autre demeure touſiours baſſe portant oſieres.La premiere eſpece a aucunefois l'eſcorce rougeatre,aucunefois blanche,aucunefois iaulnatre:

LA FORME.

Salix. Saulx.



1 Saulx a le tronc gros,d'ou ſortent branches hautes,longues,droictes, & fort ramues, lentes & flechiles, leſquelles ſont couuertes d'vne eſcorce ou brune en rouge,ou blanche, ou iaulnatre. Le long d'icelles croiſſent les fueilles longues & eſtroictes, verdes par deſſus,& cendreuſes par deſſoubs.

2 La ſeconde eſpece de Saulx appelée Oziere, n'a point de tronc ſingulier,mais ſeulemẽt vne groſſe teſte contre terre,d'ou croiſſent mout de branches ou verges menues couuertes d'vne eſcorce brunatre,leſquelles ſont fort flechiles,& ſe laiſſent facilement plier & tordre de tous coſtés. De ces verges on faict des corbeilles, chaires, panniers, & choſes ſemblables.

LE LIEV.

Toutes Saulx croiſſent voluntiers en lieux humides le long des foſſés, & eaux, principalement les Ozieres.

LE TEMPS.

La Saulx fleurit au cōmencement du Printemps: la fleur eſt amaſſée en vn le lōg d'vne lōgue queuë, laquelle ouuerte eſt douce & lanugineuſe, pourtāt appelle on toute la fleur Chattons.

LES NOMS.

La Saulx eſt appelée en Grec ἰτέα:en Latin *Salix*: en haut Aleman **weydenbaum**:en bas Aleman **wilghe boom**:Theophraſte la ſurnomme ὠλεσίκαρπος *Oleſicarpos*, c'eſt en Latin *Frugiperda*, pour ce que ſes chatons tombent auant que la graine ſont bien meure.

1 La Saulx qui deuient arbre eſt appelée *Salix perticalis*.

A De ceſte eſpece,celle qui a l'eſcorce rougeatre,ſe nomme *Salix nigra*,*Salix purpurea*,& *Salix gallica*:en François Saulx noire:en haut Aleman **Rot weiden**:en bas Aleman **Roode wilghen**: d'aucuns auſsi *Salix viminalis*,pour ce que les branchettes ſont lentes & flechiles ſe laiſſans mieux plier & tordre que celles des autres Saulx.Et de fait ceſte Saulx noire eſt ſans doute d'vne meſme eſpece que l'Oziere:car la plantant en lieux bas & aquatiques,& la couppant pres de terre, elle ſe tourne en Oziere.

B La ſeconde eſpece a blanche eſcorce,ſ'appelle *Salix candida*,& d'aucuns *Salix Græca*.

C La tierce à eſcorce iaulnatre ſe nomme *Salix vitellina*:& ſelon aucuns *Salix amerina*: ces deux eſpeces ſont appelées en haut Aleman **weiß weiden**: en bas Aleman **witte wilghen**, c'eſt à dire Saulx blanche.

2 La Saulx petite & baſſe eſt appelée en Latin *Salix pumila*,& *Salix viminalis*: de Columella *Sabina ſalix*,& *Amerina ſalix*:en François Oziere:en haut Aleman **klein weiden**:en bas Aleman **wijmen**.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles,fleurs,graine,& eſcorce de Saulx ſont froides & ſeches iuſques au ſecond degré, & aſtringentes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

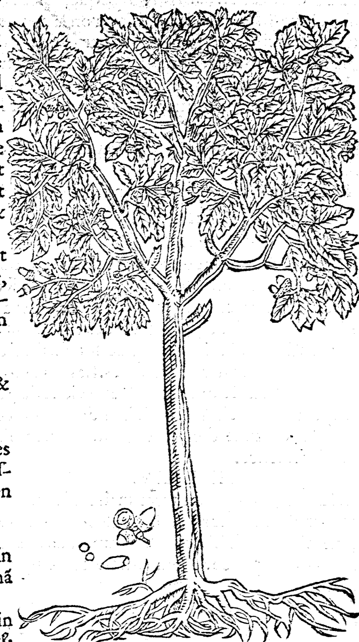
A Les fueilles & eſcorce de Saulx arreſtent le cracher ſang, vomiſſemens de ſang, & tout flux de ſang:pareillement auſsi le flux menſtrual deſordonné des femmes,boullies en vin & beuës.

B Les fueilles ou eſcorce de Saulx cuictes en vin, appaiſent douleur de nerfs & les renforcent, ſi on les en fomente.

C Les fueilles verdes pilées bien menu,& appliquées autour des parties honteuſes,oſtent l'appetit du ieu d'amour.

E L'eſcorce de Saulx reduite en cendres, & deſmeſlée auec vinaigre,fait tomber verrues,emporte galles endurcies qu'on a aux mains d'auoir trauaillé,& agaçons,appliquée deſſus.

Du Cheſ-



LA FORME.

LE Chesne est vn arbre grand & large communement, estendant au long & au large ses branches grosses: il a l'escorce grise, bien vnie quand il est encore ieune, & espesse, rude, inegale, & fendue quand il est vieil. Les fueilles sont crenées profond tout à l'entour, sur lesquelles se trouuent aucunefois en ce païs de petites põmettes, appellées pommes de Chesne, tout ainsi qu'en quelques autres regiõs les Noix galles y croissent, dond ces pommettes sont vne espece. Le fruict des Chesnes se font Glands pendans hors d'escailles rudes, creuses, & rondes. Il estend sa racine long & large.

Outre les Noix galles & Pommes qui se trouuẽt sur les fueilles du Chesne, il croist sur le Chesne, encore plusieurs autres choses comme Theophraste escrit plus amplement en son Histoire des Plantes, au Liure 3. chap. 8.

LE LIEV.

Le Chesne ayme lieux sablonneux, maigres, & secs, comme guarigues & bruyeres.

LE TEMPS.

Le Chesne renouuelle ses fueilles en May. Les Glands sont meurs en Aoust. Les Põmes de Chesne croissent en æsté, & commancent à tomber en Septembre.

LES NOMS.

1 Le Chesne est appelé en Grec δρῦς: en Latin *Quercus*: en haut Aleman Eichbaum: en bas Alemã Eyckenboom.

2 Le fruict se nomme en Grec βάλανος: en Latin *Glans*: en François Gland: en haut Aleman Eichel: en bas Aleman Eeckel.

3 Ceste Noix ronde ou Pomme qui croist sur les fueilles, est appelée en Grec κηκίς: en Latin *Galla*: en François Noix galle: en haut Aleman Eichopffel, & Galopffel: en bas Aleman Eycken appel, & Galnoten.

4 Les escailles & calices ou les Glands sont enclos d'vn costé, s'appellẽt en Latin *Calices glandium*: és Boutiques *Cupulæ glandium*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & escorce du Chesne, pareillement les calices des Glands, sont secs iusques au tiers degré & astringens. De semblable temperamẽt sont aussi les Glands, sinõ qu'ilz sont plus chauds, & non si astringens.

La Noix galle est froide & seche iusques au tiers degré, & fort astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles & escorce de Chesne, & les calicules des Glands arrestent & guerissent le cracher A
sang, pisse sang, & tout flux de sang: pareillement la dysentere, & flux de ventre, boullis en vin rouge & beus.

Les fueilles de Chesne pilées bien menu guerissent & consolident playes nouuelles, & en arre- B
stent le sang, appliquées dessus.

L'escorce de Chesne reduite en poudre est vtile aux petis enfans contre les vers, & contre flux C
de ventre desordonné.

Les calicules des Glands auec l'escorce de l'arbre, sont vtilement meslés parmy medecines, vn- D
guents, huiles, & emplastres qui valent à arrester & reprimer flux de sang, ou d'autres humeurs.

Les Glands sont presque de pareille vertu que les fueilles & escorce, toutefois ils ne serrent pas E
si fort, ils prouoquent l'vrine, & valent contre tout venin & poison: ils sont singuliers contre morsures & piqures de bestes venimeuses cuicts en laict & mengés.

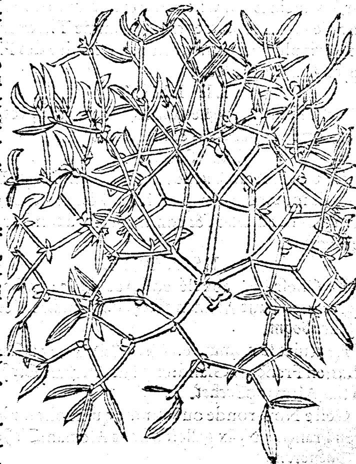
Iceux pilés bien menu sont vtilement appliqués sur phlegmons au commencement: & broyés F
auec

auec oing de porceau salé, gueriſſent vlceres malings & rongeans.
G La Noix galle eſt auſsi fort ſtiptique, valant contre tout flux de ſang, & flux de ventre, vſurpée en quelque ſorte que ce ſoit, ſoit qu'on la donne par dedans, ſoit qu'on la meſle parmy huiles, vnguents, & emplaſtres, pour appliquer par dehors. 3
H Elle vaut auſsi cõtre humidité exceſsiue, & tumeurs des genciues, & contre tumeurs des amygdales, & du gozier, pareillement auſsi contre puſtules de la bouche.
I Elle arreſte flux menſtrual, & faict retourner la matrice relachée en ſon lieu, ſ'aſſeant en la decoction d'icelle.
K Icelle trempée en vinaigre ou eauë, noirciſt les cheueux: & menge la chair ſuperflue, induicte deſſus.
L Icelle bruſlée, puis eſtaincte en vinaigre, ou vin, arreſte flux de ſang.

Du Guy. Chap. LXIX.

LA FORME.

Viſcum. Guy.



CEſte plante a mout de branches lentes, leſquelles ſont eſtendues de trauers & ſ'entrelaſſent l'vne dans l'autre, couuertes d'vne eſcorce verdatre. Les fueilles ſont eſpeſſes & verdes en bruniſſãt, plus grandes & plus longues que les fueilles du Buis, au reſte non guere differentes. Les fleurs ſont petites & iaulnes, leſquelles paſſées y vient de petites bayes rondes & blãches, pleines d'vne humeur viſqueuſe, chacune deſquelles a vne graine noire qui eſt la ſemence.

LE LIEV.

Le Guy ne croiſt pas ſur terre, mais ſur les arbres: il ſe trouue ſouuent ſur Pommiers, Poyriers, Saulx, aucunefois auſsi ſur Tillets, Bouleaux, & autres arbres: mais le meilleur & plus eſtimé eſt celuy qui croiſt ſur le Cheſne.

LE TEMPS.

Le Guy fleurit a la fin de May, & le fruict eſt meur à la fin de Septẽbre, lequel dure tout l'yuer.

LES NOMS.

Ceſte plante eſt appelée en Grec ἰξὸς: en Latin *Viſcum*: és Boutiques *Viſcus quercinus*: en François Guy: en haut Alemã *Miſtel*, & *Eichen miſtel*: en bas Aleman *Marentacken*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & fruict du Guy ſont chauds & ſecs, & de parties aſſes ſubtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles & fruict du Guy appliquées auec poix liquide, & cire, amolliſſent, meuriſſent & reſoudent, ſcirrhes, bubons, & ſemblables tumeurs froides.
B Leſdictes fueilles ou fruict auec encens gueriſſent vieux vlceres malings, & grandes apoſtemes mauuaiſes.
C Elles gueriſſent auſsi vlceres malings prouenans au bout des doigts des pieds & des mains, induictes auec Arſenic.
D La graine de Guy broyée auec lyes de vin, guerit dureſſes de ratelle, & la diminue, appliquée ſur le coſté gauche.
E On dict auſsi que le bois du Guy qui croiſt ſur Cheſnes, & non d'autre, eſt fort bon contre Epilepſie & Apoplexie, pendu au col.

Du Freſne. Chap. LXX.

LES ESPECES.

SElon que Theophraſte eſcrit, il y a deux ſortes de Fraxinus: l'vne appelée ſimplement Freſne: l'autre Freſne ſauuage.

LA FORME.

Le Freſne eſt vn grand & haut arbre à mout de branches, dond les ieunes & nouuelles ſont vuides, pleines de moëlle blanche, & ont pluſieurs ioinctures, mais quand elles deuiennent grandes & vieilles, ces ioinctures ſe perdẽt, & la moelle ſe conuertit en bois. L'eſcorce de ceſt arbre eſt vnie 1

Fraxinus. Fresne. *Fraxinus bubula, Ornus.* Fresne sauuage.



du tout. Les fueilles sont grandes, longues & larges, estendues en façon d'ælles, assemblées de plusieurs fueilles croissans l'vne contre l'autre le long d'vne coste ou queuë : chacune desquelles est longue, & quelque peu crenée tout à l'entour. Le fruict du Fresne pend amassé en vn, & n'est autre chose que des siliques plates & estroictes, contenans la graine qui est amere.

2 Le Fresne sauuage deuient aucunefois aussi grãd arbre, plus petit toutefois que le Fresne, croissant fort lentement: pourtãt s'en trouue il beaucoup de petis, l'escorce d'iceluy est brune, pres semblable à celle de l'Aulne. Les fueilles sont grãdes, longues, plusieurs le long d'vne queuë, houssues, & quelque peu velues, fort semblables aux fueilles du Cormier. Les fleurs sont blanches, croissans par bouquets, lesquelles se tournẽt en bayes rõdes, verdes au premier, puis apres rouges, de goust mal plaisant.

LE LIEV.

1 Le Fresne ayme lieux humides, comme le bord des riuieres & torrens.

2 Le Fresne sauuage prouient aux hautes montaignes, & en bois ombrageux aussi.

LE TEMPS.

1 La graine du Fresne meurit à la fin de Septembre.

2 Le Fresne sauuage fleurit en May: le fruict d'iceluy est meur en Septembre.

LES NOMS.

1 Le premier arbre est appelé en Grec μελία: en Latin *Fraxinus*: en Frãçois Fresne: en haut Aleman **Esch ernbaum, Eschernholtz, & Steyneschern**: en bas Aleman **Esschen & Esschenboom.**

Les siliques ou fruict d'iceluy s'appellent és Boutiques *Lingua auis*, & *Lingua passerina*.

2 La seconde espece se nomme en Grec par Theophraste βουμελία: Gaza l'appele en Latin *Fraxinus bubula*: Pline & Columella, *Ornus*, & *Fraxinus syluestris* : quelques vns des modernes *Fraxinea arbor*, aucuns *Sorbus aucuparia*, tant pour ce que'il a les fueilles semblables au Cormier, appelé en Latin *Sorbus*, comme pour ce que les Oyseliers vsent du fruict d'iceluy à prendre les oyseaux: en François Fresne sauuage: en haut Aleman **Malbaum, & grosser Malbau**: en bas Aleman **Hauereschen, & Qualster.**

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & escorce du Fresne sont de chaleur temperée, & de parties subtiles. 1
La graine est chaude & seche iusques au second degré.
Les fueilles du Fresne sauuage sont aussi chaudes & seches, & de parties subtiles. 2

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoctiõ des fueilles & escorce de Fresne faicte en vin, beuë, ouure & cõforte le foye & ratelle 1 estouppés, & guerit mal de costé. Pareille vertu ont elles boullies en huile & induictes sur le costé.

B Les fueilles, escorce, & tendrons du Fresne sont bons vsurpés en mesme sorte cõtre hydropisie, car ilz purgent l'eauë.

C A ceux qui sont par trop gras, on donne tous les iours à ieun trois ou quatre fueilles de Fresne à boire en vin, à celle fin qu'ilz deuiennent maigres.

D Le ius des fueilles, escorce, ou tendrons du Fresne beu en vin, preserue de tout venin, principalement contre morsures & piqures de serpens, & viperes.

E On dict aussi que le Fresne a telle vertu contre tout venin, que ny à l'enuiron, ny soubs l'ombre d'iceluy, scait demeurer quelconque beste venimeuse.

F Lexiue faicte des cendres de l'escorce de Fresne, guerit gratelle blanche, & semblables rudesses (de cuyr.

G La graine du Fresne prouoque l'vrine, augmente la semence genitale, & incite au ieu d'amour, principalement si on le prend auec Noix muscade, selõ que Isaac, Rhasis, Damascenus, & plusieurs autres Medecins Arabes escriuent.

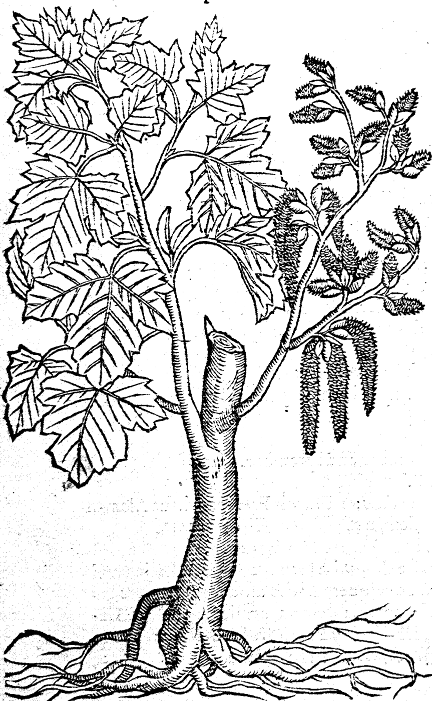
H Les fueilles du Fresne sauuage boullies en vin, valent contre douleur de costé, & oppilations de 2 foye. Et prinses en mesme sorte, font baisser le ventre aux hidropiques.

Du Peuplier. Chap. LXXI.

LES ESPECES.

Peuplier est de trois sortes, tesmoing Pline: l'vn, appelé Aubeau: le second, Peuplier simplement: & le tiers, Tremble: lesquelles trois especes sont fort communes en ce pais.

Populus alba. Aubeau.



Populus nigra. Peuplier.



LA FORME.

1 L'Aubeau deuient haut, grand, & gros : le boys duquel est blanc & non guere dur à tailler ou mettre en œuure. L'escorce est vnie, blanchatre, principalement aux branchettes. Les fueilles sont larges, anguleuses, blanches d'vn costé, douces & lanugineuses, & vnies, chauues & verdes de l'autre costé. Auant que produire les fueilles il porte de longs chattons & brebiettes de couleur pres incarnées.

2 Le Peuplier noir deuient aussi haut, grand, & gros: L'escorce duquel est vnie, mais plus brune. Les fueilles sont longuatres, larges du costé de la queuë, & aigues par deuant, quelque peu crenées par les bords, & non blanches, douces ou lanugineuses. Les chattons de cestuy cy se tournent en forme de grappes à mout de bayes rondes. Les boutons, qui viennent auant les fueilles, sont fort odoriferans à cause d'vne gresse visqueuse & iaulne qui y est cõtenue. D'iceux on faict l'vnguent appelé Populeum.

3 Le Tremble resemble au Peuplier noir: il deuient aussi grand comme les autres deux. Les chattons de cestuy cy sont plus longs & plus brunatres que ceux des autres, de couleur pres grisatre & cendreuse en brun, de telle couleur que la queuë d'vn chat gris. Les fueilles sont rondatres, larges, & courtes, plus brunes & plus dures que celles du Peuplier noir, fort crenées tout à l'entour, & pendent à queuës fort gresles, qui est la cause que iamais ne sont coyes, mais trẽblent tousiours, & rendent son l'vne contre l'autre.

LE LIEV.

Ces arbres s'ayment en lieux bas & humides, cõme és prés, & pres des fossés, estãgs, & ruisseaux.

LE TEMPS.

Les Chattons du Peuplier prouiennent en la fin de Mars & d'Auril : & alors faut il aussi cueillir les bouttons desquelz on fait Vnguentum populeon.

LES NOMS.

1 Le Peuplier blanc est appelé en Grec λευκή: en Latin *Populus alba*, & d'aucuns *Farfarus* : en François Aubeau: en haut Aleman Pappelbaum, weiszalberbaum, & weisz popelweyden: en bas Aleman Abeelboomen, & là selon d'aucuns ignorans en Latin *Abies*, non sans grande erreur, car *Abies* est le Sapin, comme nous dirons cy dessous.

2 Le second Peuplier est appelé en Grec αἴγειρος: en Latin *Populus nigra* : en François Peuplier: en haut Aleman Aspen & Popelweiden: en bas Aleman Populier & Popelaere.

3 Le tiers Peuplier est appelé de Pline *Populus Libyca*: en Frãçois Trẽble: en bas Alemã Rateleer.

LE TEMPERAMENT.

1 Les fueilles & escorce de l'Aubeau sont temperées en chaleur & froideur, toutesfois quelque peu seches & abstersiues.

2 Les bouttõs du Peuplier noir sont chauds & secs iusq̃s au premier degré, & de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

L'escorce du Peuplier blanc ou Aubeau boullie en vin, prouoque l'vrine, guerit pisse chaude, & A
donne allegeance à ceux qui ont la sciatique, c'est à dire douleur de hanche.

Le ius des fueilles appaise douleur d'oreilles, & guerit les vlceres d'icelles, distillé dedens. B

Les fueilles & nouueaux boutons du Peuplier noir, allegẽt douleur de goute ès pieds & mains, C
pilées bien menu & appliquées dessus.

L'vnguent qui est faict d'iceux, vaut contre toutes inflammations, & contre toutes froissures & D
contusions nouuelles, & enflures, induit dessus.

De l'Orme. Chap. LXXII.

LES ESPECES.

ON trouue deux sortes d'Orme, selon que Theophraste & Columella ont mis par escrit : l'vne croist és campaignes: & l'autre és montaignes.

LA FORME.

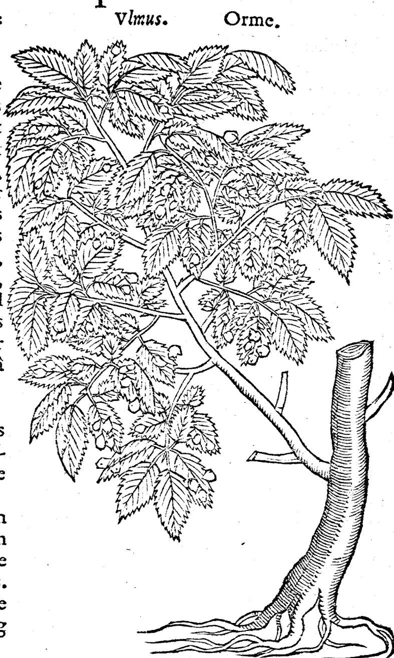
1 La premiere espece d'Orme est vn grand & haut arbre, ayant mout de rameaux s'estendans au large. Elle a le bois dur, brunatre, & difficile à fendre & nerueux. Les fueilles sont larges, ridées, quelque peu crenées tout à l'entour, sur lesquelles croissent souuent de vessies, ou se trouue vne liqueur visqueuse & gluante, dans laquelle croissent communement des vermisseaux: mais quand la dicte liqueur y demeure, vous la trouues à la fin de l'æsté endurcie comme gomme par la vertu du Soleil. La graine de l'Orme est large, ronde, plate, & deliée, non guere differente à la graine des Arroches, plus grãde toutefois. La racine s'estẽd lõg & large. Ceste espece est fort cõmune en ce païs.

2 La seconde espece d'Orme n'est guere differente à la deuantdite de fueilles & de bois, mais elle croist beaucoup plus haut sans estẽdre ses rameaux si fort au large, & portãt graine fort peu souuẽt

Les fueilles de cestuy cy sont beaucoup plus aymées, & plus voluntiers mengées des vaches, beufs,& autre bestail,q̃ les fueilles du premier.

3 Outre ces deux especes d'Orme, on trouue aussi encore d'autres arbres quelque peu retirãs à l'Orme, lesquelz deuiennent aussi grands & hauts. Ilz ont le bois fort lent & dur, pourtant en vse on beaucoup à faire roües de Moulins, poulies,& semblables instrumẽs, & engins à porter grãd fais & pois. Les fueilles sont aussi ridées & quelque peu crenées à l'entour, plus longues toutesfois,&plus estroites que celles des autres, palles verdes à l'enuers,vnies,polies,&luisantes, & aussi bien flairantes estans seches:Sur ces fueilles il n'y croist iamais de vessies, le bestail ne les menge pas aussi si volũtiers que les fueilles d'Orme. La graine de ceux icy est pres semblable à celle des Ormes.

Vlmus. Orme.



LE LIEV.

1 La premiere espece ayme campaignes basses & vnies:& bõne terre & grasse,on la trouue aussi plantée en plusieurs endroits de Brabant le long des champs.

2 La secõde espece croist plus volũtiers és montaignes:toutesfois vous ne trouuerez guere en Westflandre iardin qu'il ne soit attouré de ceste sorte d'Orme plãtée par rengées biẽ ordõnées.

3 Le tiers croist és bois en abondance, comme au bois de Soignie, & en aucuns endroits le lõg des champs.

LE TEMPS.

La graine des Ormes croist puis tombe en la fin d'Auril,quand les fueilles commẽcent à sortir.

LES NOMS.

L'Orme est appelé en Grec πτελέα:en Latin *Vlmus*:en haut Aleman Rustholtz, Rustbaum, Vlmenbaum,Lindbast,& Yffenholtz:en bas Aleman Olmboom.

1 La premiere espece est appelée de Theophraste πτελέα, c'est à dire *Vlmus*: de Pline *Vlmus palustris*:de Columella *Vlmus vernacula*,& *Vlmus nostras*,c'est à dire Orme d'Italie.

2 La seconde est appelée en Grec par Theophraste ὀρειπτελέα:en Latin *Montiulmus*:de Columella *Atinia*,& *Vlmus Gallica*.

La graine de l'Orme est appelée en Latin *Samera*.

Les Vermisseaux croissans és vessies & liqueur là dedans contenue,se nomment en Grec κνιπές *Cnipes*:en Latin *Culices* & *Muliones*.

La liqueur est appelée des Modernes *Gummi vlmi*,c'est à dire Gomme d'Orme.

3 Le troisiesme arbre est appelé de Theophraste en Grec κολυτέα, *Colytea*: il semble que ce soit l'Vlmus syluestris duquel Pline faict mention:en François on la pourra nommer Orme sauuage:il s'appelle en haut Aleman Hanbuchen,& Bucheschern: en bas Aleman Herseleer, & en quelques endroits Herenteer.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & escorce de l'Orme sont quelque peu chaudes & astringentes.

La liqueur qui se trouue és vessies croissans sur les fueilles, est seche,mondifiante, & abstersiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles d'Orme cõsolident & guerissent playes nouuelles, bien broyées & appliquées dessus.Pareille vertu a l'escorce interieure si on en lye les playes.

B La decoction des fueilles d'Orme est bonne à fomenter & baigner bras ou iambes rompues ou cassées:car elle les guerit legerement.

C Les fueilles broyées auec vinaigre,guerissent mauuaise gratelle & rognes.

D L'escorce exterieure d'iceluy prinse au poid d'vne once auec vin ou eaue,pousse hors les phlegmes froides,& lache le ventre.

La liqueur qui se trouue és fueilles, embellit le cuir & le visage, effaçant toutes taches, lentilles, & dartres, si on l'induit dessus. E

Elle guerit aussi playes fresches & nouuelles, instillée dedans, comme les Modernes ont trouué par experience. F

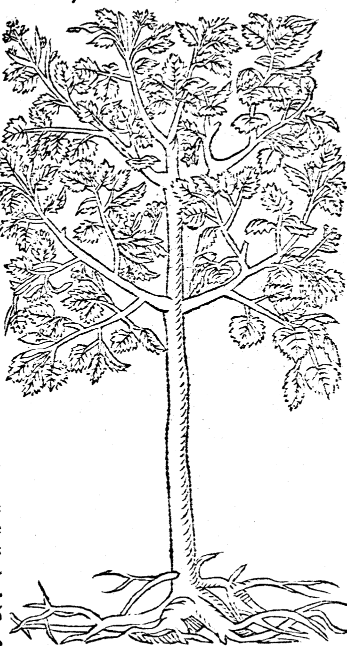
Les fueilles d'Orme sont bonne pasture pour beufs, & vaches, selon que Theophraste & Columella escriuent. G

Du Tilleu. Chap. LXXIII.

LES ESPECES.

Theophraste descrit deux sortes de Tilleu, Masle, & Femelle. On les trouue toutes deux en ce païs, mais la Femelle est plus commune & mieux cognue.

LA FORME.


Tilia fœmina. Tilleu femelle.

1 Le Tilleu vulgaire, qui est la Femelle, deuiẽt grãd & gros, estendant ses branches fort long & large, & faisant grand vmbre quand le Soleil luit. Il a l'escorce brunatre par dehors, vnie, & nue, & ioygnant le bois, blanche, humide, & lente, se laissant plyer, tourner, & tordre en toutes sortes: pourtant en faict on la matiere dequoy les cordes sont retorses. Le bois est blanchatre, vni, sans neuds, & fort doux au manier: pourtant en faict on aussi des charbons propres à faire poudre de haquebute. Les fueilles sont biẽ verdes, larges, quelque peu crenelées tout à l'entour, au reste non guere dissemblables aux fueilles de Lierre. Les fleurettes sont blanchatres, odoriferantes, & pendent plusieurs ensemble du milieu d'vne petite fueille estroicte & blãche. Le fruict ne sont que petites bayes rondes, ou pilules, amassées par bouquets comme les bayes du Lierre, ausquelles est contenue vne petite graine ronde, noiratre, qui tombe, les pilules estans meures & souurans.

2 La seconde espece de Tilleu, appellé Tilleu masle, deuient aussi grosse & grande, s'estendant au large comme l'autre Tilleu. L'escorce d'iceluy est aussi lente, & sert à faire cordes & liçouls: elle est plus rude toutesfois, plus espesse, & plus fragile, grisatre autour des petites branches, plus blanche que celle du Tilleu vulgaire, mais non si blanche que celle des branchettes d'Orme. Le bois de ce Tilleu est beaucoup plus dur, plus noüeux, & plus iaulne, fort semblable au bois de l'Orme. Les fueilles sont larges, nõ vnies, mais rudes, quelque peu crenées tout au tour, asses semblables aux fueilles d'Orme, sinon que sur icelles n'y croist iamais de petites vessies. Cest arbre porte fort peu souuent fruit, de sorte que lon le pense pourtãt estre sterile, il produict pour fruict plusieurs comme siliques rondes & plattes amassées en vn ayans vne fente au bout, fort semblable de grandeur & figure aux siliques du vray Thlaspi descrit au cinquiesme Liure chap. LXII. chacune desquelles pend à vne queue à part.

LE LIEV.

Le Tilleu ayme terre bonne & conuenable, & croist de leger par tout ou il est planté.

LE TEMPS.

Le Tilleu femelle fleurit en May: le fruict est meur à la fin d'Aoust.

LES NOMS.

Cest arbre est appelé en Grec φιλύρα: en Latin *Tilia*: en François Tilleu ou Tillet: en haut Aleman Linden, & Lindenbaum: en bas Aleman Linde & Lindeboom.

1 Le premier est appelé *Tilia fœmina*, c'est Tilleu femelle.

2 Le second s'appele *Tilia mas*, c'est Tilleu masle: d'aucuns en François Hestre, & en bas Aleman Ypelijne.

LE TEMPERAMENT.

L'escorce & fueilles du Tilleu sont temperées en chaleur, quelque peu desiccatiues & astringentes, pres semblables en complexion à l'Orme.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction des fueilles de Tilleu faicte en eauë, guerit pustules & vlceres malings de la bouche des petis enfans, si on la leur laue.

B Les fueilles broyées en eauë sont vtilement induites sur pieds enflés.

C L'escorce de Tilleu broyée auec vinaigre, guerit gratelle mauuaise & blanche, & semblables rognes, tesmoing Pline.

Du Plane. Chap. LXXIIII.

Platanus. Plane. *Aceris species folio maiori.* Espece d'Erable.



LA FORME.

PLane est vn arbre estranger, lequel a esté par cy deuant tenu en fort grande estime en Italie & à Rome, de sorte que lon trouue par escrit, aucuns l'auoir arrousé de vin. Il deuiēt grand, haut, & estend ses branches & rameaux fort long & large. Les fueilles sont larges, fort semblables en figure aux fueilles de Vigne, pendantes sur longues queuës rougeatres. Les fleurs sont petites, & croissent par petis bouquets. Le fruict est rond, houssu, & quelque peu velu, d'enuiron la grosseur d'vne Auellaine. 1

Il se trouue aux Alpes, en Alemaigne, & quelques endroits de Brabant vn arbre fort semblable au Plane. Il a aussi les fueilles larges cōme celles de Vigne pendās de lōgues queuës, menues, & rouges. Les fleurs toutefois, & fruit de cestuy cy ne resemblēt pas aux fleurs & fruit du Platanus, mais aux fleurs & fruict d'Erable (duquel il est vne espece) qui sera descrit au chap. LXXXI. de ce Liure. 2

LE

LE LIEV.

1 Le Plane croist en plusieurs endroits de Grece: on le trouue aussi planté en aucuns lieux d'Italie: Il est incognu en ce païs.

2 L'arbre qui resemble au Plane de fueilles, se trouue en quelques endroits d'Alemaigne, sur hautes montaignes: & en Brabant, le long d'aucunes campaignes, mais fort peu souuent.

LE TEMPS.

Le Plane fleurit à la fin de Mars: & l'autre pareillement.

LES NOMS.

1 Le Plane est appelé en Grec πλάτανος, & pareillement en Latin *Platanus*.

2 L'autre qui resemble au Plane, est aussi d'aucuns appelé en François Plane: en haut Aleman Ahorne, & waldeschern. Ce n'est pas Platanus, mais vne espece d'Erable, & semble que ce soit celle espece qui est appelée en Grec ζύγια: en Latin *Carpinus*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles de Plane sont participantes de quelque froideur & humidité.

L'escorce & fruict sont plus desiccatifs.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le fruict de Platanus beu auec vin, ayde ceux qui sont mords de Serpens. A

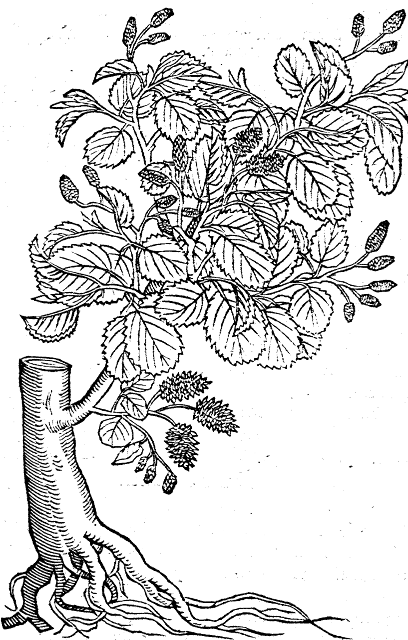
Iceluy broyé auec oing, guerit brusleures appliqué dessus. B

L'escorce boullie en vinaigre, donne allegeance à douleur de dens. C

Les fueilles verdes & tendres bien pilées sont vtilement appliquées sur phlegmons, & arrestent fluxions des yeux. D

De l'Aulne. Chap. LXXV.

Alnus. Aulne.



LA FORME.

Aulne est aussi vn arbre haut, grand, & ayant mout de branches, lesquelles se rõpent facilement, & ne se laissent guere legerement plier. L'escorce de l'arbre est brune. Le bois est asses dur, & dure long temps sous l'eauë, voire plus long temps que nul autre bois: pourtãt en faict on pilotis, pour asseoir fondemens en terre molle & fangeuse, & des tuyaux & canalz à conduire l'eauë soubs terre: mais hors l'eauë il se gaste & pourrit fort legerement. Ce bois deuient rouge incontinent qu'il est despouillé de son escorce, pareillement aussi quand il est vieil & sec. Les fueilles sont quelque peu glueuses au toucher, comme si elles estoient arrousées de miel, de figure ronde, & quelque peu ridées, non guere differentes aux fueilles du Noysetier. Les fleurs de l'Aulne sont longs chattõs bien pres comme au Bouleau. Le fruict est rõd comme petites Oliues, cõposé de mout d'escailles bien serrées ensemble: lesquelles estant meures & seches, s'ouurent, de sorte que la graine là contenue tombe hors & se perd.

LE LIEV.

L'Aulne croist voluntiers és boys humides & bas, & ayme lieux aquatiques.

LE TEMPS.

L'Aulne commence à boutonner & produire ses fueilles nouuelles en Auril comme les autres arbres. Le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

L'Aulne est appelé en Grec κλήθρα: en Latin *Alnus*: en haut Alemã Erlenbaum, & Ellernbaum: en bas Aleman Elsenboom.

LE TEMPERAMENT.

L'escorce & fueilles de l'Aulne,sont froides,seches & astringentes.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A L'escorce de l'Aulne, à cause de sa vertu astringente, pourroit proufitter aux apostemes, & tumeurs du gozier,des amygdales & de la bouche,comme les escailles verdes exterieures desNoix: Mais iusques à present elle n'a esté vsurpée de personne,sinon pour taindre en noir quelques gros draps,chappeaux de feutre,& autres choses semblables,à quoy elle est propre.

B Les fueilles sont fort prisées contre phlegmons,vlceres,& toutes inflammations exterieures.

Du Fau,ou Fouteau. Chap. LXXVI.

LA FORME.



FAu est vn grand arbre & gros,ayant les fueilles deliées, vnies, polyes, asses larges, pres sẽblables aux fueilles du Peuplier mais plꝰ petites.Les fleurs d'iceluy ne sont que petis chattõs iaulnatres,plus petis que ceux de Bouleau, au reste semblables . Le fruict, sont noix triangulaires cõtenans vn noyau bien doux . Ces Noix sont couuertes d'vne escaille espineuse,hors de laquelle elles tombent estans meures.

LE LIEV.

Le Fau ayme lieux fort descouuerts, larges & humides. LE TEMPS.

Le Fau fleurit & a nouuelles fueilles à la fin d'Auril,ou de May.Les Noix sont meures en Septembre auec les Chastaignes.

LES NOMS.

Le Fau s'appelle en Grec φηγός: en Latin *Fagus*:en François Fouteau:en hautAleman **Buchbaum**,ou **Buche**:en basAleman **Bueckenboom**. Le fruit est à present appellé *Nuces Fagi*:en François Faine : en bas Aleman **Buecken nootkens**.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles du Fau refroident. Le noyau du fruit est quelq̃ peu humide &chaud.

LES VERTVS ET OPERA.

A On applique vtilement les fueilles de Fau,sur commencemens de phlegmons, & semblables pustules & vlceres.

B L'eau qui se trouue au creux des Fouteaus,guerit gratelle &rongne des hõmes, cheuaux,vaches,&brebis,si on les en laue.

C On ne se sert encore des noix pour l'vsage des personnes,toutefois elles sont douces&bõnes à mẽger,bien pres cõuenables à tout ce à quoy les noix des pommes de Pin profitent.

Du Bouleau. Chap. LXXVII.

LA FORME.

BOuleau deuient aussi souuent haut & gros arbre,ayant mout de rameaux,qui ont mout de vergettes menues & lentes,pendans communement en bas, & se laissans plyer en telle sorte qu'on veut.L'escorce des vergettes & ieunes rameaux est vnie,polye,pleine de seue & de couleur de chastaigne:au tronc des arbres elle est dure par dehors,blanche,rude,inegale,& fendue:aux rameaux de moyenne grosseur elle est quelque peu tachetée:Soubs icelle premiere escorce ioignãt le bois se trouue vne autre escorce,vnie,& deliée comme papier,tellement que par cy deuant on en vsoit pour escrire dessus, auant que le parchemin & papier fussent cognus. Les fueilles sont asses larges, quelque peu crenées à l'entour, plus petites que les fueilles de Fau, au reste non guere dissemblables.Le Bouleau porte aussi chattõs cõme le Noisetier,plus petis toutefois ausquels viẽt la graine.

LE

Du Bouleau. Ch. LXXVII

LE LIEV.

Le Bouleau ſe trouue és boys, és bruyeres & guarigues ſeches, & auſsi le long des châps à Bled. LE TEMPS.

Le Bouleau produit nouuelles fueilles en Auril: en Septembre ſont les chattons meurs auec la graine.

LES NOMS.

Le Bouleau ſ'appele en Grec σημύδα: en Latin *Betula*: en haut Aleman **Birckenbaum**: en bas Aleman **Berckenboom**.

LE TEMP. ET VERTVS.

Le Bouleau n'eſt pas vſurpé en medecine, pourtant ne cognoiſt on ny le temperament d'iceluy, ny les vertus: Les Anciens ont vſé de l'eſcorce interieure d'iceluy au lieu de papier & des ieunes branchettes pour faire verges & baléts, cõme lon fait encore au iourd'huy.


Betula. Bouleau.

Alnus nigra quibuſdam. Aulne noir.

De l'Aulne noir. Cha. LXXVIII.

LA FORME.

AVlne noir ne croiſt point en forme d'arbre, & ne deuient guere gros. Mais il produit mout de longues verges, droictes, fendues en autre petites vergettes couuertes d'vne eſcorce deliée & noire, ſoubs laquelle ſ'en trouue vne qui eſt iaulnatre. Le bois de ces verges eſt blanchatre, ayant au milieu vne moëlle brune en rouge. Les fueilles ſont larges comme celles de l'Aulne, pres ſemblables aux fueilles des Ceriſiers, plus rondes toutesfois & plus brunatres. Les fleurettes ſont blanchatres, apres leſquelles viennent de rondes bayes, verdes au premier, puis rouges & noires quand elles ſont ſeches, de gouſt eſtrange & mal plaiſant. LE LIEV.

Ce bois croiſt voluntiers és bois bas & humides. LE TEMPS.

Il fleurit en Auril: les bayes ſont meures en Aouſt. LES NOMS.

Ceſte plante eſt appelée des Brabanſons **Sporckenhout**, & des enfans de ce païs là **Pijl hout**, c'eſt à dire bois aux fleches, pource qu'ils en font des fleches à tirer: en haut Aleman **Faulbaum**, & **Leuſzbaum**: en Latin d'aucuns Modernes *Alnus nigra*, c'eſt à dire Aulne noir.

LE TEMPERAMENT.

L'eſcorce interieure iaulne de ce bois eſt de temperament ſec.

LES VERTVS ET OPERA.

A L'eſcorce iaulne de l'Aulne noir trempée en vin ou biere, & beuë, faict puiſſamment vomir, & pouſſe hors les phlegmes & humeurs pourries contenues en l'eſtomach.

B Icelle boulie en vinaigre puis, tenue en la bouche, appaiſe douleur de dẽs, & guerit gratelle & rongnes induicte deſſus.

Les

C Les fueilles sont bõne nourriture pour les vaches leur faisans doner beaucoup de laict.

Du Fusain, ou Bois pour faire lardoires. Chap. LXXIX.

LA FORME.

FVsain ne deuient point grãd & haut cõme vn arbre, mais demeure bas, iettant mout de branches. Les troncs & vieilles branches sont couuertes d'vne escorce blanchatre: les ieunes d'vne escorce verde ayant cõme quatre lignes se coulans le long des branches, qui font comme vne quadrature. Le bois est dur & iaulne en blanchissant. Les fueilles sont longues, quelque peu larges, deliées & tendres. Les fleurettes sont blanchatres, pendans cinq ou six ensemble, & puis y vient de petites rondes boursettes, quatre ioinctes ensemble, lesquelles s'ouurent, le fruict estant meur: A chacune de ces boursettes se trouue vn grain reuestu d'vne belle peau iaulne, qui estant delaiée auec eau ou autre humeur, taint aussi en iaulne.

LE LIEV.

Le Fusain croist en ce païs és hayes le long des champs & des boys.

LE TEMPS.

Il fleurit en Auril, & le fruict est meur en Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante semble bien à voir celle que Theophraste appelle en Grec εὐώνυμος, *Euonymos*: Quelques vns l'appellent en Latin *Fusaria*, & *Fusanum*: en François Fusain, Couillon de prestre, Bois à faire lardoires, à cause que lon se sert communement d'iceluy à faire lardoires: en haut Aleman Spindelbaum, & Hanhoedlin: en Brabanson Papenhout. Ce n'est pas ζυγία, *Zygia*, ou *Iugalis*, ou vne espece d'Acer comme aucuns pensent.

LES VERTVS ET OPER.

A Le Fusain est, comme escrit Theophraste, fort nuisible à tout bestail, signamment aux cheures, qui en meurent, si elles n'en sont purgées par haut & par bas.

De l'Obiere, ou Opiere. Chap. LXXX.

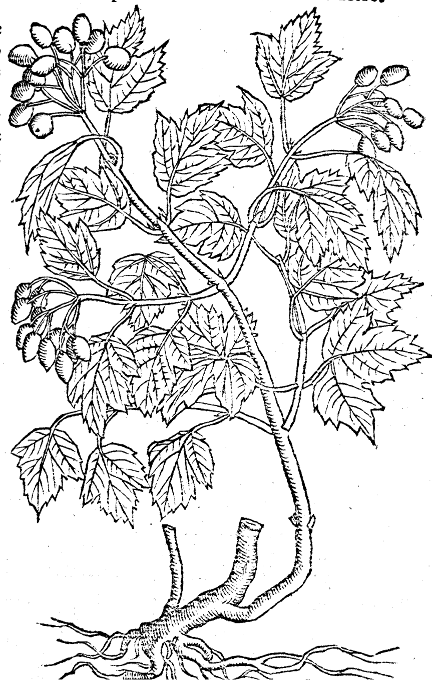
LA FORME.

OPiere resemble au Suyn. Il a le bois, principalement les ieunes branches, pleines de moelle cõme le Suyn. Les fueilles sont larges, à cinq angles, pres de semblable forme q̃ les fueilles de Vigne, plus petites toutesfois. Les fleurs sont blãches, & croissent par esmouchettes larges, desquelles celles du milieu sont petites, & celles du dehors qui enuironnent les esmou

Euonymos Theophrasti. Fusain.



Sambucus palustris recentioribus. Obiere.



esmouchettes sont grandes. Le fruict sont bayes rondes, comme au Suyn, plus grandes toutesfois, & de belle couleur rouge.

LE LIEV.

L'Opiere croist le long des eaux, & en lieux bas & aquatiques.

LE TEMPS.

Il fleurit en May: le fruict est meur enuiron le moys de Septembre.

LES NOMS.

Ceste plante est appelée des modernes en Latin *Sambucus palustris*, & *Sambucus aquatica*, c'est à dire Suyn de marés, ou aquatique, pour ce qu'elle a les fleurs, fruict, & bois plein de moelle comme le Suyn: On l'appelle en François Obiere ou Opiere: en haut Aleman Schwelder, & Bachholder: en Brabant Swelcken, & Swelckenhout. Ce n'est pas Opulus comme aucuns pensent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Aucuns veulent dire que les bayes prinses par dedans, font vomir & lachent le ventre: mais il n'a pas encore esté certainement experimenté par gens doctes & expers.

De l'Erable. Chap. LXXXI.

LA FORME.

Erable croist aucunefois en façon d'Arbre, fort haut, gros, & ayant mout de branches grosses: aucunefois en maniere d'Arbrisseau, demourant bas. Il a l'escorce espesse, blanchatre quelque peu: Le bois est dur, & orné comme de longues veines ondoyantes. Les fueilles sont larges, à cinq angles comme celles de l'Obiere, plus petites toutesfois, & plus verdes, fort semblables aux fueilles de Sanicle. Le fruict est long, plat, & delié, pres comme la Plume d'vn petit oysillon, ou comme l'æsle de ces grandes mouches qu'on appele Dames, ou d'vne Sauterelle.

Aceris species. Erable.



LE LIEV.

Erable croist en quelqs endroits és bois là deuient il grand arbre: & le long des fossés & ruisseaux, là demeure il petit & bas.

LE TEMPS.

Il fleurit en May, & la graine est meure en Septembre.

LES NOMS.

Cest arbre est appelé en Grec σφένδαμνος: en Latin *Acer*, & semble à voir celle espece d'Acer qui est appelée πεδινὴ, *id est Campestris*, & d'aucuns selon Theophraste γλεῖνος, ἢ γλῖνος, de Pline *Gallica*: en François Erable: en haut Aleman Maßholder: en Brabant Booghout, & Vlierhout.

LES VERTVS ET OPERA.

A Les Racines d'Acer broyées en vin & beues, valent contre douleur de costé, temoing Serenus Sammonicus.

Du Ienéure. Cha. LXXXII.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Ienéure selon que Dioscoride escrit. L'vne des especes deuient grande & haute, l'autre demeure petite & basse, celle là est cognue en ce païs.

LA FORME.

1 Le petit Ienéure vulgaire, s'esleue aucunefois en haut, & deuient grand comme Arbres communs, mais le plus souuent il demeure bas, & croist en forme d'Arbrisseau ou frutex. Les branches de ce Ienéure sont couuertes d'vne escorce deliée, laquelle se fend legerement, puis en sort aucunefois (principalement és regions chaudes) en æsté vne gomme, ou liqueur comme encens.

Les

Les fueilles sont petites, menues, dures, aigues & poignantes, croissans le long des tiges & branchettes, & demourans tousiours verdes sans perir en yuer. Le fruict sont petites rondes bayes, verdes au commancement, puis noires, de bonne odeur, de saueur douce, qui se trouue puis apres amere.

2 Le grand Ienéure est vn grand & haut arbre, portant les bayes aussi grãdes qu'Auelaines, aucunefois aussi grandes que Noix gaugues, selon que Dioscoride recite.

LE LIEV.

Le Ienéure se trouue sur hautes mõtaignes, és bois ombrageux, & és voyes creuses & basses, il ayme terre froide & pierreuse.

LE TEMPS.

Au moys de May il s'esleue du Ienéure vne poudre iaulne, laquelle est tenue pour la fleur d'iceluy, puis apres commẽcent à croistre les petites bayes, lesquel les meurissent en Septẽbre, vn an apres qu'elles sont sorties. Pourtant se trouue il sur le Ienéure de bayes meures, nõ meures, grãdes & petites toutes ensemble.

LES NOMS.

Le Ienéure, ou Genéure est appelé en Grec ἄρκευθος, & d'aucuns ἀκαταλὶς: en Latin *Iuniperus*: en haut Aleman **Weckholder**, & **Weckholterbaum**: en Brabanson **Geneuer**.

Les bayes sont appelées en Grec ἀρκευθίδες: en Latin *Baccæ Iuniperi*: és Boutiques *Grana Iuniperi*: en Frãçois Grains ou Bayes de Genéure: en haut Aleman **Weckholterbeeren**, & **Kromerbeeren**.

La gomme qui sort du bois & escorce, s'appelle és Boutiques *Vernix*: & en aucuns endroits, non sans grande & dangereuse erreur Sandaraca. Car le Sandaraca est vne substance corrosiue & venimeuse qui se trouue és mines de metal, auec lequel ceste gomme n'a nulle similitude.


Iuniperus. Ienéure.

LE TEMPERAMENT.

Le Ienéure entier auec fueilles, escorce, bois, fruict & gomme, est de temperament chaud & sec.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le fruict du Ienéure est vtile a l'estomach, poulmons, foye, & rongnons: il guerit vieille toux, trenchées & ventosités du ventre, & prouoque l'vrine boulli en vin ou eauë miellée & beu.

B Il est bon aussi à gens foullés, tombés de haut, ou rompus, prins en mesme sorte.

C Le ius des fueilles preserue de tout venin, principalement des viperes & serpens: il est bon aussi à cela beu, & induict sur les playes au dehors. A ce mesme vaut aussi le fruict prins en quelque sorte que ce soit.

D Ienéure brulé, ou bien le fruict d'iceluy, chasse arriere par sa fumée toute beste venimeuse, & toute infection & corruption, de l'ær: pourtant est il bon de les bruler en tẽps de peste, & par tout là ou l'ær est infect.

E L'escorce de Genéure brulée, guerit mauuaise gratelle, & rongnes, induite auec eauë.

F La gomme de Genéure est bonne à ceux qui ont l'estomach & entrailles chargés de phlegmes froides: elle pousse hors toute sorte de vers, & arreste le par trop abondant flux des femmes.

G Le perfum de Vernix, proufitte au cerueau, deseche les humeurs superflues de la teste, & arreste flux de catarrhes.

H Ceste gomme destrempée auec huile rosat, guerit creueures & fendasses és mains & pieds.

Du Cedre. Chap. LXXXIII.

LES ESPECES.

Cedre est de deux sortes, Grand & Petit. Le Petit est aussi de deux sortes: l'vn a fueilles aigues & piquantes cõme le Ienéure: l'autre ne pique pas.

LA FORME.

Le grand Cedre deuient fort haut, grand & gros, voire plus grand, & plus haut que le Sapin. 1

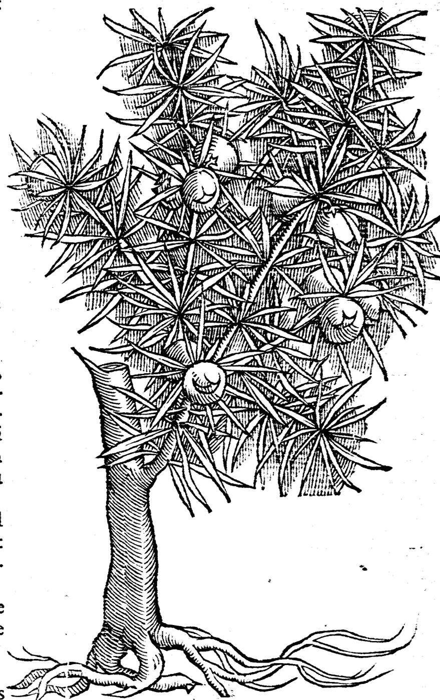
L'escor-

L'escorce depuis le bas du tronc iusques aux premieres branches, est rude, & depuis là iusques au sommet, fort vnie & polie, de couleur tirãt sur bleu obscur, hors de laquelle coule de soymesme resine blanche, humide, & odoriferante, laquelle estant illustrée du Soleil, se seche & endurcit. Les branches sont longues, fort estendues au long & large, parties en mout d'autres brãchettes situées l'vne à l'opposite de l'autre, comme au Sapin. Elles sont reuestues de mout de fueillettes, drues, petites, estroites, courtes, odoriferantes, pres semblables aux fueilles du Larix. Le fruict resemble au fruit de Sapin, sinon qu'il est plus grand, plus gros, & plus dur, & croist tout droict comme au Sapin, selon que le tresdocte & tresdiligent Pierre Belon a escrit. Hors du tronc de ce Cedre icy coule vne liqueur claire que les Anciens appelloient Cedria.

2 Le premier petit Cedre, resemble fort au Genéure: mais il est vn peu plus petit communemẽt. Il a le tronc tortu & tors, couuert d'vne escorce rude. Le fruit sõt bayes rondes, comme celles du Ienéure vn petit plus grandes toutesfois, de couleur verde au premier, puis iaulne, & en la fin roussatre, d'asses bon goust.

3 Le second petit Cedre, ne s'esleue point, mais demeure tousiours petit & bas comme l'autre. Les fueilles de cestuy cy ne piquent pas, mais sont rondatres & mousses par le bout, pres semblables aux fueilles de Tamaris & du Sauinier. Le fruict de cestuy cy sont aussi rondes bayes, verdes au premier, puis iaulnatres & en la fin rougeatres, de goust amer.

Oxycedrus, Petit Cedre piquant.



LE LIEV.

1 Le grand Cedre prouiẽt en Afrique, & Syrie, & selon le tesmoignage de Vitruue, aussi en Candie, sur hautes montaignes, & lieux froids & humides, qui sont la pluspart couuerts de neige, comme sur le mont Libanus, Amanus, & Taurus, ainsi que Belon raconte.

2 Le second croist en Phenicie, & quelques endroits d'Italie, principalement en Calabre, sur le mõt Garganus, & aussi au Langued'oc.

3 Le tiers croist en Lycie, & se trouue en quelques endroits de France comme en Prouince Langued'oc.

LE TEMPS.

1 Le grand Cedre porte son fruit pres de deux ans, on le trouue tousiours auec le fruict qui meurit sur l'yuer.

2.3 Le petit Cedre, est tousiours verd, & chargé de fruict, ayant tousiours fruict meur & non meur comme le Ienéure.

LES NOMS.

Le Cedre est appellé en Grec κέδρος: en Latin *Cedrus*: en Frãçois Cedre: en Aleman Cederboō.

1 Le grand Cedre est appelé de Pline en Grec κεδρελάτη: en Latin *Cedrus maior* & *Cedrus conifera.*

La liqueur qui coule de cest arbre se nomme en Grec κέδρια: en Latin aussi *Cedria*, & *Liquor Cedrinus*: d'Auicenne *Serbin*: de Serapio *Kitran*. De ceste liqueur Cedria souloit on par cy deuant en Egypte embausmer les corps morts, lesquels sont à present tirés de leurs sepulchres & vendus és Boutiques au lieu de Mumia, non sans grande & manifeste erreur. Car ce que les Arabes appellẽt *Mumia*, est appelé des Grecs *Pissasphaltos*.

2 Le premier petit Cedre est appelé en Grec ὀξυκέδρος, καὶ κέδρος φοινική: en Latin *Acuta Cedrus*, *Cedrus phœnicia*, *Oxycedrus*, & *Cedrula.*

3 Le second petit Cedre se nomme κέδρος λυκία, *Cedrus Lycia*: & en Prouence, selon que Pierre Belon recite, Moruenic.

LE TEMPERAMENT.

Le Cedre est chaud & sec iusques au tiers degré: Cedria qui coule hors du grãd Cedre est pres ꝗ chaude au quatriesme degré,& de parties subtiles.

Le fruict du petit Cedre,est aussi chaud & sec,mais non si tresfort. 23

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Cedria,c'est liqueur du Cedre,appaise douleur de dens,mise au creux d'icelles.

B Elle esclarcist aussi la veuë,ostant & effaçant la maille & cicatrices des yeux,induite dessus.

C Icelle distillée és oreilles auec vinaigre tue les vers d'icelles,& auec vin de la decoction d'Hysso pe,guerit le son & bourdonnemẽt des oreilles,& faict bonne ouye.

D Les Egyptiens ont par cy deuant gardé les corps morts auec Cedria: car elle les garde en leur entier & preserue de corruption:mais elle consume & corrompt chair viuante.

E Elle tue aussi les pouds & toute vermine, pour ceste cause,ce qui en est oyngt, les teignes,vers, & vermoulissure n'y frapperont point.

F Le fruict du petit Cedre mengé,vaut contre Strangurie, prouoque l'vrine, & esmeut les fleurs aux femmes. 23

Du Sauinier. Chap. LXXXIIII.

LES ESPECES.

SAuinier est de deux sortes, l'vn a fueilles pres semblables à celles de Tamaris, l'autre resemble de fueilles au Cypres. LA FORME.



Sabina. Sauinier.

1 Le Sauinier qui est cognu en ce païs, croist en forme d'vn petit & bas arbre.Il a aucunefois le trõc de la grosseur d'vn bras, lequel se fend en mout de branches, s'espandans legerement au large & long: ces branches sont parties encore en autres branches menues, lesquelles se diuisent derechef en petites verges verdes, gresles,reuestues de mout de fueilles, pres semblables au Tamaris, plus dures toutesfois & plus poignãtes,demourans tousiours verdes yuer & æsté,& de forte odeur.Le fruit sont petites bayes noires,non guere differentes aux bayes de Ienéure.

2 La seconde espece de Sauinier, qui resemble au Cypres,deuiẽt asses grãde & haute,ayant le tronc plus gros que le Cypres.Il a mout de branches espãdues.Les fueilles resemblent à celles de Cypres. Le fruict sont bayes rondes,verdes au commancement,puis apres noires.

LE LIEV.

1 Le premier Sauinier se trouue planté en quelques iardins de ce païs.

2 Le second prouient en Asie la mineur, & en Grece, On le trouue peu souuent en ce païs.

LE TEMPS.

Le fruict du Sauinier est meur sur l'yuer.

LES NOMS.

1 Le premier arbre est appelé en Grec *βράθυς*: en Latin *Sabina*:és Boutiques *Sauina*,d'aucũs *Sauimera*: en François Sauinier:en haut Aleman Seuenbaum: en bas Aleman Sauelboom.

2 Le second est aussi appelé de Dioscoride *βράθυς* & *Sabina*,de Pline aussi *Cupressus cretica*. Il semble à voir que ce soit l'arbre que Theophraste appele en Grec *θυία*, ἢ *θύïον*, *Thuia vel Thuium*, & Pline *Bruthes*, ou *Bruta*,comme le tressçauant Pierre Belon a fort bien laissé par escrit.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles du Sauinier,desquelles on vse principalement en Medecine, sont chaudes & seches iusques au tiers degré,& de parties subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles de Sauinier boullies en vin,prouoquent si tresfort l'vrine,que le sang puis apres en suit

ſuyt, elles eſmeuuent le flux menſtrual, & pouſſent hors la ſecondine, & enfant mort. Pareille vertu a auſsi la fumée receuë par deſſous.

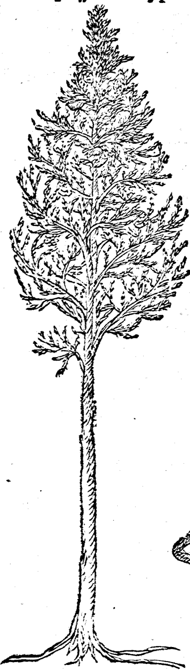
Les fueilles broyées auec miel, gueriſſent vlceres malings & phagedeniques: elles nettoyent & effacent toutes taches & cicatrices du corps de la perſonne. B

Elles font auſsi tomber les verrues qui croiſſent ſur le membre viril & autres parties honteuſes. C

On meſle auſsi le Sauinier vtilement parmy huiles chaudes, & vnguents, & on l'y peut meſler au lieu de Canelle, la prenant au poid double, teſmoing Galien & Pline. D

Du Cypres. Chap. LXXXV.

LA FORME.


Cupreſſus. Cypres.

CYpres a le tronc gros, droict, & long, ſur lequel croiſſent mout de branches greſles, leſquelles ne s'eſtendent pas au large, mais s'eſleuent en haut le long de l'arbre, de ſorte que le Cypres n'eſt pas large, mais eſtroict, croiſſant en grande hauteur. L'eſcorce du Cypres eſt brune, le boys eſt iaulnatre, dur, eſpes & ſerré, & quand il eſt ſec, odoriferant, principalement ſi on l'approche pres du feu. Le Cypres n'a pas de fueilles particulieres, mais les brãches produiſent au lieu de fueilles beaucoup de courtes vergettes verdes & menues, ſe partiſſans en autres vergettes, leſquelles ſont crenées en mout d'endroits, cõme ſi elles eſtoient cõpaſſées de beaucoup de petites fueillettes. Le fruict eſt rond, de la groſſeur bien pres d'vne Prune, lequel s'ouure en pluſieurs endroits eſtãt meur, contenant en ſoy vne graine platte & griſatre, laquelle eſt fort aymée des Formis.

LE LIEV.

Cypres ayme hautes montaignes, & lieux ſecs. Il ne croiſt pas voluntiers en lieux bas & humides.

LE TEMPS.

Les fueilles de Cypres demeurent touſiours verdes. Le fruict eſt meur en Septembre & venant l'yuer.

LES NOMS.

Ceſt arbre s'appelle en Grec κυπάρισσος: en Latin *Cupreſſus*: és Boutiques *Cypreſſus*: en François Cypres: en haut Aleman *Cypreſſenbaum*: en bas Aleman *Cypreſſenboom*.

Le fruit eſt appelé en Latin *Nuces Cupreßi*, *Pilulæ Cupreßi*, & d'aucuns *Galbuli*: és Boutiques *Nuces Cupreßi*.

LE TEMPERAMENT.

Le fruict & les fueilles de Cypres ſont ſeches iuſques au tiers degré, ſans chaleur manifeſte, & aſtringentes.

LES VERTVS ET OPERA.

Le fruict de Cypres prins au dedans, arreſte flux de ventre, & dyſentere, & vaut contre crache ſang, & tout flux de ſang. Pareille vertu a la decoction d'iceluy faicte en eaue. A

L'huile dans laquelle le fruict ou fueilles de Cypres ont boulli, renforcent l'eſtomach, arreſtẽt vomiſſemens, ſerrent le ventre, arreſtans tout flux d'iceluy, & gueriſſent excoriations des parties honteuſes. B

Les noix de Cypres gueriſſent auſsi rompures, quand les entrailles ſont deuallées, appliquées deſſus par dehors. Pareille vertu ont les fueilles. C

Du fruict de Cypres on guerit & oſte la chair pourrie croiſſant és narilles. D

Iceluy broyé auec figues graſſes ſeches, guerit enfleures des genitoires, & en y adiouſtant du leuain il diſſout & degaſte bubons & boſſes appliqué deſſus. E

Les fueilles de Cypres cuictes en vin doux ou hydromel, gueriſſent ſtrangurie, & arreſtent eſcoulemens de la veſsie. F

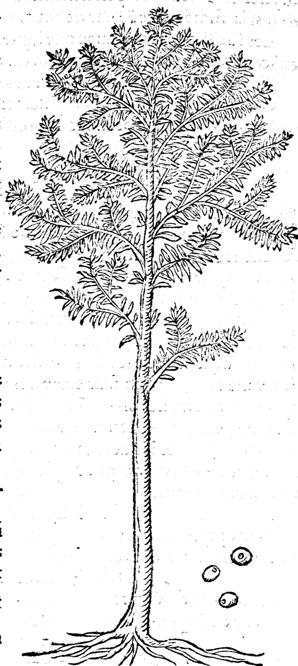
Icelles pilées biẽ menu, refermẽt playes nouuelles, & arreſtẽt le ſang d'icelles appliquées deſſus. G

On les applique auſsi vtilement auec farine d'orge roſtie, ſur feu volage, carboncles & autres vlceres chauds, & rongeans. H

Les fueilles & fruict de Cypres induictes auec vinaigre, noirciſſent les cheueux. I

LA FORME.

IF est vn grand & haut arbre, demourant tousiours verd. Il a le tronc gros & couuert d'vne escorce grise, fendue, & squammeuse. Les fueilles sont verdes en brunissant, longues & estroictes comme vne plume, amassées de plusieurs fueillettes assises le long d'vne queuë, l'vne à l'opposite de l'autre, chacune desquelles est estroicte & plus longue que les fueilles de Rosmarin, au reste non guere dissemblables. Il a pour fruict de belles bayes rouges, rondes, vn petit plus grandes que les Cusines, au reste non guere dissemblables.



LE LIEV.

L'If prouient en Arcadie, Italie, Espaigne, France, & Alemaigne : on le trouue aussi en ce païs au bois d'Ardenne. On l'a aussi par cy deuant plãté en ce païs aux iardins pour Tamariscus.

LE TEMPS.

Le fruict de l'If est meur en Septembre.

LES NOMS.

Cest arbre s'appele en Grec σμίλαξ, de Theophraste μίλος, & selon Galien κάκτος, *Cactos* : en Latin *Taxus* : des Apothicaires ignorans de ce païs *Tamariscus* : en François If: en haut Aleman *Ibenbaum* : & là selon en bas Aleman *Ibenboom*.

LE TEMPERAM.

L'If est du tout venimeux, & contraire à la nature humaine.

LES NVISANCES.

A On n'vse point de l'If au proufit de l'homme: car il est si nuisible & venimeux, que ceux qui dorment seulemẽt sous l'ombre d'iceluy, en deuiennent malades, voire en meurẽt aucunefois, signamment quand il est en fleur, & en Gascongne, là ou il est le plus nuisible.

B Si on menge le fruict d'iceluy, on en aquiert flux de ventre, les oyseaux en meurent, ou changent de plumage.

C Les Apothicaires ignorans de ce païs vsent de l'escorce de cest arbre au lieu de l'escorce de Tamariscus: hors de cela on peut cognoistre, quel mal commettent iournellement les Apothicaires ignorans, quand ils baillent medicamens mauuaix & nuisibles au lieu de bons, au grand detriment des poures malades.

Du Pin. Chap. LXXXVII.

LES ESPECES.

IL y a deux sortes de Pin selon que l'ancien Theophraste escrit, Cultiué & sauuage. On trouue aussi beaucoup d'especes de Sauuage.

LA FORME.

Le Pin Cultiué est haut & grand, ayant au sommet mout de rameaux, lesquelz sont diuisés en autres branches rondes, reuestues tout à l'entour de petites fueilles dures, & bien pres poignãtes, fort estroictes, & de couleur verde en blanchissant. Le bois est rougeatre, pesant, & par dedens à l'entour du cœur, plein de seue & de liqueur. Il a pour fruict de grosses boulles brunatres (lesquelles on appelle Pommes de Pin) ou croissent de petites noisettes contenans vn noyau blanc, doux, & duquel on vse souuent en medecine.

A La premiere espece de Pin sauuage, est haut, grand & fort espes, non pas toutesfois si haut que le Pin cultiué. Les branches sont estendues au large, ayans de fueilles longues & poinctues. Le fruict est court, & non dur, s'ouurant facilement, & tombant legerement.

B La seconde espece ne croist pas haut, & n'a pas de tronc droit esleué, mais produit soudain hors de la racine beaucoup de branches, se coulans par terre, longues, fort lentes, & qui facilement se laissent plyer, de sorte que lon en faict des cercles à lier tonneaux au vin, comme le tresſçauant & diligent Matthiolus escrit. Le fruit de cestuy cy est vn peu plus grand que celuy de quelques autres Pins sauuages.

C La tierce espece, croist toute droite & deuient grande & haute, non toutesfois si haute que les autres Sauuages. Les branches de ceste cy croissent comme celles du Picea. Le fruict est long & gros

gros, pres semblable au fruict de Picea, là dedans sont contenues de noisettes triangulaires, semblables aux noix du Pin cultiué, plus petites toutefois, fragiles, ayás le noyau de bonne saueur, comme celuy du Cultiué.

D La quatriesme espece a le fruict long, dur, lequel ne s'ouure pas facilemét, & ne tõbe legerement de l'arbre.

E La cinquiesme espece a de petites noix rondes, non guere plus grandes que le Cypres, lesquelles s'ouurent facilement & tombent.

Hors de ces arbres prouient ceste liqueur que lon appelle Resine, principalement hors des Sauuages: & coule la pluspart hors de l'escorce, ou hors du bois, mais aucunefois aussi s'en trouue és pommes.

De ces arbres sort aussi la Poix liquide & dure, laquelle on tire en les brulát selon la maniere que Theophraste enseigne, laquelle est encore obseruée en Candie, comme Pierre Belon tesmoigne.

LE LIEV.

1 Le Pin cultiué prouient en plusieurs endroits d'Italie, d'Espaigne, de Grece, & de France, és campaignes & iardins là ou il est planté.

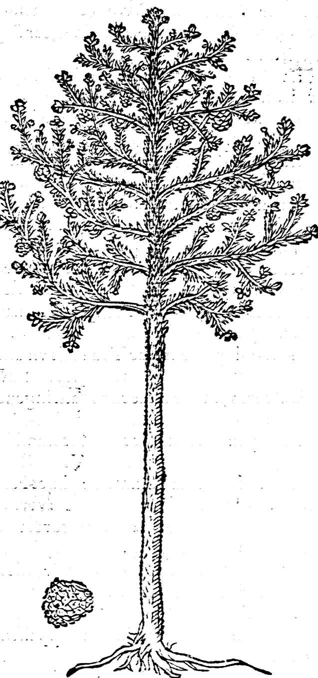
2 Les sauuages croissent és montaignes, & aucuns d'iceux au plus haut des montaignes, ou il ne croist autres arbres, ne herbes, principalement la premiere espece Sauuage, laquelle on trouue aussi en Alemaigne, Isläd, Pole, & autres regions froides.

LE TEMPS.

Le fruict du Pin est meur en Septembre.

LES NOMS.

πεύκη. Pinus. Pin.



Le Pin est appelé en Latin *Pinus*: en Grec non πίτυς, comme plusieurs Modernes estiment, mais πεύκη, comme il est manifeste par les vers ensuyuans de Vergile au 7. des Aeneides.

Ipsa inter medias flagrantem feruida pinum
Sustinet, Là ou il faut entendre par *flagrantem pinum, teda pinea*, comme Seruius escrit.

Ouide és Epistres Heroides:

Vt vidi, vt perij, nec notis ignibus arsi,
Ardet vt ad magnos pinea teda deos.

Item au quatriesme liure des Fastes:

Illic accendit geminas pro lampade pinus,
Hinc Cereris sacris nunc quoque teda datur.

Prudentius in hymno cerei pascalis:

Seu pinus piceam fert alimoniam,

Par lesquels vers on peut cognoistre, que Teda vient de l'arbre appelé en Latin *Pinus*, auquel, selon que Theophraste escrit, πεύκη, Peuce se change: de sorte que par cela on peut cognoistre que Pinus & Peuce n'est qu'vn arbre.

1 L'espece cultiuée est appelée en Grec πεύκη ἥμερος: en Latin *Pinus satiua*: en François Pin: en haut Aleman **Hartzbaum**, & **Kinholtz**: en bas Aleman **Pijnboom**.

2 L'espece sauuage se nomme en Grec πεύκη ἀγρία: en Latin *Pinus syluester*, & *Pinaster*: en Fráçois Pin sauuage: en bas Aleman **wilde Pijnboom**: Des especes de Pin sauuage sont les arbres appelés en haut Aleman **Kifferholtz**, **Forenholtz**, ou **Fuerenholtz**, **Fichtenbaum**, &c.

A La premiere espece sauuage est appelée en François Aleue & Elue, selon Pierre Belon, & semble que ce soit *Pinus Tarentina*, duquel Pline fait mention.

B La seconde est appelée en Italien *Mugbi*, & se pourroit appeller en Grec χαμαιπεύκη: en Latin *Humilis Pinus* ou *Pinus terrestris*.

C La tierce s'appelle en quelques en droits des montaignes entre Italie & Alemaigne, Cembri, & Cirmoli. Ceste semble à voir celle (au iugement du tresdiligent Pierre Belon) que les François appellent Suiffe. Ce n'est pas Sapinus, car Sapinus est le dessous du trõc de Sapin, comme apres nous escrirons.

D La quatriesme resemble fort à celle que Theophraste appelle en Grec πεύκη ἰδία: en Latin *Pinus Idea*.

E La cinquiesme est appelée de Theophraste πεύκη παραλία, c'est à dire en Latin *Pinus marina*: en François Pin marin.

Le fruict du Pin est appelé en Grec κῶνος: en Latin *Conus*, & *Nux pinea*: en François Pomme de Pin: en haut Aleman Zijrbel: en bas Aleman Pijnappelen.

Les noix qui se trouuent aux Pommes de pin sont appelées en Grec στρόβιλοι, & d'Hippocrates κογκάλοι: en Latin *Nuces pineæ*: en François Pignons.

Le milieu du bois & partie plus interieure dure qui est pleine de liqueur & brusle comme vne torche estant allumée, se nomme en Grec δάς, καὶ δάδιον: en Latin *Teda*: Et quand tout l'arbre entier est par dedens ainsi gras & plein de liqueur, alors dit Theophraste qu'il est changé en Teda: adonc meurt il aussi pour ce qu'il est chargé de gresse, comme vne persone ou beste qui est estouffée en sa gresse: adonc sont ces arbres propres pour en tirer la poix. Parquoy ceux s'abusent grandement qui pensent que Teda soit vn arbre particulier, & ne cognoissent point que c'est plus tost vn vice ou maladie du Pin.

LE TEMPERAMENT.

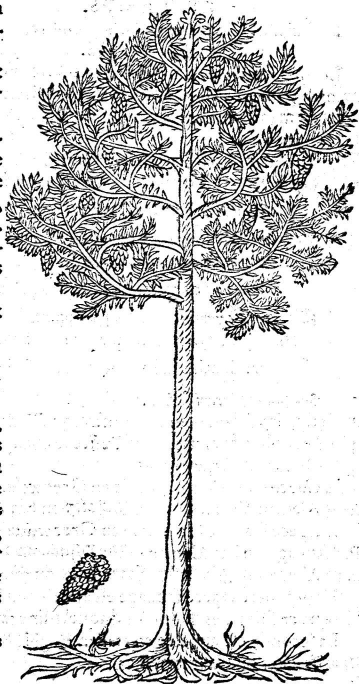
L'escorce du Pin est seche & astringente, signammẽt les escailles des Pommes. De pareille complexion sont aussi bien pres les fueilles.

Le noyau des noix est chaud & humide, & quelque peu astringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les escailles de la Pomme de pin, & l'escorce du Pin arrestent flux de ventre, & flux de sang, & prouoquent l'vrine. Pres semblable vertu a la decoction d'icelles, beuë.

πίτυς. *Picea.*



B Elles gueriffent aussi toutes escorceures, & valent contre brulures, broyées auec escume d'argent & encens. En y adioustant de coupperose, elles mondifient & gueriffent vlceres rongeans.

C Les fueilles de Pin gueriffent playes fresches & nouuelles, & boulies en vinaigre, appaisent douleur de dens.

D Les pignons sont vtiles aux Poulmons, mondifient le thorax, & font cracher les phlegmes: dauãtage ilz nourriffent fort, engẽdrent bon sang: pour ceste cause sont ils bons à ceux qui sont trauaillés de toux, & aux ethiques, prins en quelle maniere que ce soit.

E Ce fruit desoppile aussi le foye & la ratelle, adoucit acrimonie de l'vrine, pourtant prouffitte il à gens trauaillés de la pierre & grauelle.

F Les vertus & operatiōs de la Resine & de la Poix seront declarées cy apres.

Du Picea. Chap. LXXXVIII.

LA FORME.

Picea est aussi d'asses bonne grandeur & hauteur, mais nõ si grande que le Pin, demourãt tousiours verde cõme le Pin, & Sapin. Elle n'a pas le bois si rouge comme le Sapin, Elle est aussi grasse, & en sort Resine de diuerses sortes. Les branches sont dures, parties en autres brãches, en forme de croix la pluspart, sur lesquelles croissent fueillettes verdes, nõ autour des branches, mais à chasque costé l'vne à l'opposite de l'autre comme petites plumes. Elle a le fruit plus petit que celuy du Pin.

En brulant ce bois, il en sort aussi de la Poix, comme hors du Pin, tesmoing Dioscoride.

LE

LE LIEV.

Cest arbre croist en plusieurs endroits de Grece, d'Italie, de France, & aussi d'Alemaigne.

LE TEMPS.

Le fruict d'iceluy est aussi meur en Septembre.

LES NOMS.

Cest arbre se nomme en Grec *πίτυς*: en Latin *Picea*: en haut Aleman **Rot thannen**, & **Rot danne baum**, c'est à dire Sapin rouge: & là selon en bas Aleman **Roode denneboom**.

Que Pitys & Picea soient vn mesme arbre, Scribonius Largus le declare asses, en la Composition 201. ainsi escriuant. *Resinæ pituinæ, id est, ex picea arbore*.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Les fueilles, escorce, fruict, & noix de cest arbre, sont pres de pareil temperament, vertus & operations, que les fueilles, escorce, fruict & noix du Pin.

De la Resine coulant hors du Pin & du Picea. Chap. LXXXIX.

LES ESPECES.

LA Resine qui coule hors du Pin & Picea est de trois sortes, sans la Poix, laquelle nous voulons descrire à part au Chapitre suyuant.

1 L'vne sort par la chaleur du Soleil, & chaleur de l'æsté, hors du bois, estant rompu, ou couppé, principalement quand il est couppé.

2 L'autre se trouue sur & entre l'escorce du Pin & Picea, & souuẽt là ou ils ont esté fend⁹ ou blessés.

3 La tierce croist entre les escailles du fruict.

LES NOMS.

Toute Resine est appelée en Grec *ῥητίνη*: en Latin *Resina*: en Aleman **Herst**.

1 La premiere espece s'appele en Grec *ῥητίνη ὑγρά*: en Latin *Resina liquida*: és Boutiques de ce païs *Resina Pini*: en bas Aleman **Rijnschen**, ou **morumen Herst**, c'est à dire Resine liquide.

De ceste sorte est la Resine appelée des Anciẽs en Grec *ῥητίνη κολοφωνία*, *Resina colophonia*, laquelle a eu tel nom à cause que par cy deuant on estoit acoustumé de l'apporter de Colophon. Maintenant les Apothicaires ignorans vsent au lieu d'icelle, d'vne sorte de Poix seche, au grand detriment de plusieurs malades.

De ceste sorte est aussi la Resine que les Brabansons appellent **Spieghelherst**, laquelle se fond au soleil en æsté, au demourant seche, & se peut reduire en poudre: Quelques vns la nomment *Resina arida*, c'est à dire Resine seche, combien que ce ne soit la Resina arida des Anciens.

2 La seconde Resine est appelée en Grec *ῥητίνη ξηρά*: en Latin *Resina arida*: mais celle qui coule hors du Pin est appelée en Grec *ῥητίνη πευκίνη*, *Resina pinea*: & celle qui sort du Picea *ῥητίνη πιτυίνη*, *Resina picea*, & *Resina piceæ*, d'aucuns *Spagas*, tesmoing Pline.

Ces deux especes de Resine, & pareillement la Resine seche coulant du Sapin, sont maintenant vendues és Boutiques sans discretion, pour gros encens, & appellées des Apothicaires ignorans *Thus*, d'aucuns *Garipot*, & appellent le vray Encens *Olibanum*, non scachans que *Olibanum* qui est appellé en Grec *λίβανος*, *Libanus*, & *Thus*, sont vne mesme chose.

3 La tierce Resine est appelée *ῥητίνη στροβιλίνη*, *Resina strobilina*, celle icy a esté iusques à present incognue és Boutiques.

LE TEMPERAMENT.

Toutes Resines sont chaudes & seches, & de temperament mondifiant & absterſif.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Resine mondifie & consolide playes nouuelles, pourtant est elle la plus part meslée en tous A vnguents & emplastres, qui seruent à playes nouuelles.

Elle amollit aussi tumeurs dures, & cõforte membres foulés, appliquée, ou induicte auec huiles B à ce propres.

De la Poix. Chap. XC.

LES ESPECES.

POix est de deux sortes: l'vne est liquide, & se nomme Poix liquide: l'autre est dure, & se nomme Poix aride ou seche. Elles coulent toutes deux hors du bois du Pin, du Picea, & de quelques autres arbres, comme du Cedre, Terebinthe, Larix, si on brule le bois d'iceux selon qu'il apartient, comme nous auons dit cy dessus.

LES NOMS.

La Poix est appelée en Grec *πίσσα*: en Latin *Pix*: en Aleman **Peck**.

1 La Poix liquide s'appelle en Grec *πίσσα ὑγρά*: en Latin *Pix liquida*: en Brabant **Teer**.

2 La Poix aride se nomme en Grec *ξηρά πίσσα*, *παλιμπίσσα*, *καὶ πίσσα ξηρά*: en Latin *Pix arida*: és Boutiques *Pix naualis*: en bas Aleman **Steenpeck**.

LE TEMPERAMENT.

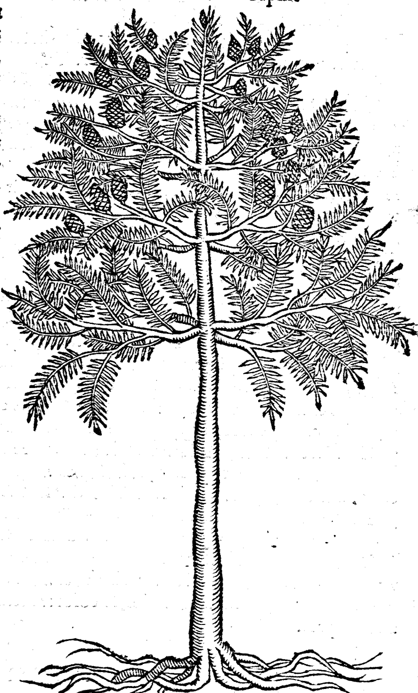
La Poix est chaude & seche iusques au second degré,& de parties asses subtiles,mais la Poix aride est la plus seche,& la Poix liquide est la plus chaude & de parties plus subtiles.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Poix liquide(tesmoing Dioscoride & Galien)prinse auec miel,mondifie le thorax:& est bonne lechée,à ceux qui ont courte aleine,& ont le thorax chargé de matiere purulente.
B Elle amollit aussi & meurit toutes duresses & tumeurs, il est bon d'en oyndre le col cõtre esquinance,ou enflure du gozier.Brief il est bon de la mesler parmy vnguens qui amollissent, anodins,
C & maturatifs. Induicte auec farine d'orge, adoucit & amollit duresses de la matrice, & du siege.
D Poix liquide meslée auec soulfre,reprime vlceres rongeans,& guerit toute mauuaise rongne,& gratelle,& en y adioustant du sel,elle est vtilemẽt appliquée sur morsures & piqures de serpens &
E viperes. Elle guerit creueures venans aux mains,aux pieds,& au siege,induicte dessus.
F Icelle broyée auec poudre d'encés bien subtile,guerit vlceres cauerneux, & les rẽplit de chair.
G Poix aride a pres telle faculté que la liquide,non si forte toutesfois : mais elle est plus propre & meilleure à consolider playes que la Poix liquide,selon que dit Galien.

Du Sapin. Chap. XCI.

ἐλάτη. Abies. Sapin.



LA FORME.

Sapin est vn arbre grãd,haut & long, demourãt tousiours verd, croissant beaucoup plus haut que le Pin,ou Picea.Il a le trõc fort droit, vni par bas sans neuds, & noüeux par haut le plus souuent. Là dessus croissent les branches, produisans fueilles pres semblables à l'If, plus petites toutesfois & plus blanches.Le fruict ressemble à la Põme de Pin, plus estroict toutesfois &plus petit,non pendant en bas comme la Pomme de Pin, mais croist tout droict contremont.De ce bois on en faict les Mas des nauires,& les rames & pieuz.

B Hors de l'escorce de c'est arbre estant encore ieune,on assemble vne belle Resine liquide, claire & transparente,cõme les tresdoctes Mathiolus &Pierre Belon escriuent,qui est amere & aromatique,de goust près semblable aux escorces de Citron ou de Limon confictes.

C On trouue aussi sur cest arbre vne Resine seche & blanche, comme sur le Pin & Picea, laquelle est aussi vendue pour Thus, c'est à dire encens,& vsurpée du commun vulgaire.

LE LIEV.

Le Sapin croist voluntiers és montaignes:& ne se trouue pas seulement en Grece,Italie,Espaigne,Frãce:mais aussi en Prusse, Pomeranie, Iffland, & en plusieurs endroits d'Alemaigne.

LES NOMS.

Cest arbre est appellé en Grec ἐλάτη: en Latin *Abies*: en François Sapin : en haut Aleman **weiß Thannen**,& **weiß Dannenbaum**:en bas Aleman **witte Denneboom**,& **Mastboom**.

La partie inferieure du tronc de cest arbre qui est sans neuds, se nomme en Latin *Sapinus*, & la partie superieure qui est pleine de neuds,*Fusterna*,tesmoing non seulement Pline,mais aussi Vitruue au second de son Architecture.

B La Resine liquide & claire,coulant hors de l'escorce des ieunes arbres, est appelée des Modernes δάκρυον τῆς ἐλάτης *Lachryma abietis*,*Lachryma abiegna*,& d'aucuns *Abiegna resina liquida*,& *Abiegnum oleum*. en Italien **Lagrimo**: és Boutiques de ce païs *Terebinthina Veneta*,& y est vendue pour la vraye Terebinthine:en François Terebinthine de Venise:en bas Alemã **Veneetsche Terebenthijn** Il y a quelques vns qui pensent que ceste Resine soit ἐλαιώδης ῥητίνη,*Oleosa resina* de Dioscoride.

La

La Resine aride & blanche est appelée ῥητίνη ἐλατίνη, *Resina abiegna*, & est aussi vendue és Boutiques, pour Thus & Garipot, comme la Resine seche du Pin. C

LE TEMPERAMENT.

L'escorce, & pareillemēt la Resine seche de cest arbre, sont de tēperament, vertus & operations fort semblables, à l'escorce & Resine seche du Pin, sinō qu'elles sont vn peu pl⁹ acres, & absterſiues.

La Resine liquide & claire est chaude & seche iusques au secōd degré, & aussi absterſiue & mondifiante à cause de son acrimonie, non guere differente en temperament à la vraye Terebinthine. B

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Resine claire & liquide du Sapin prinse enuiron vne demy once de pesant, lasche le ventre, en poussant hors les humeurs bilieuses & choleriques: elle mondifie & guerit les rognons blessés, prouoque l'vrine, pousse hors la pierre & grauelle, & est bon de la prendre souuēt à ceux qui sont trauaillés de la goute. A

Icelle prinse auec Noix muscade, & succre à la grosseur d'vne noix, guerit Strangurie, & est fort bonne contre excoriations des parties honteuses. B

Elle est aussi singuliere pour toutes playes nouuelles, principalement pour playes en la teste, car elle consolide & mondifie fort. C

Du Larix, & Terebinthine vulgaire. Chap. XCII.

Larix.



LA FORME.

Larix est vn grand arbre & gros, estendant asses au large ses branches qui sont lentes, & se laissent facilement plyer. Le bois est rougeatre, espés, pesant & fort dur, de sorte q̄ le feu ne luy peut beaucoup nuire, si ce n'est qu'il soit brulé en la fournaise auec autre bois comme la pierre blanche. L'escorce de cest arbre est plus vnie que celle du Sapin. Les fueilles sont verdes, dechiquetées, croissans espesses & amassées ensemble, tombans sur l'yuer. Le fruict resemble aux Pommes de Pin, sinon qu'il est beaucoup plus petit, non guere plus grand que le fruict de Cypres.

De cest arbre sort vne liqueur ou Resine, qui est molle, humide, blanchatre, & obscure, semblable au miel d'Athenes quant à la forme, selon que Vitruue escrit.

Il croist aussi sur cest arbre vne sorte de Fūgus, c'est à dire vne excrescence fungeuse, appelée Agaricus, la quelle est vne medecine bonne & de grand vertu. Le meilleur Agaric est celuy qui est bien blanc, fungeux, fort leger, & friable. Celuy qui est d'autre sorte, c'est à dire noir, espes, ferme, lent, pesant, n'est pas conuenable en medecine, mais est mauuaix & venimeux.

LE LIEV.

Cest arbre croist en Lombardie le long de la riuiere du Pau, & en Silesie en abondance.

LE TEMPS.

Cest arbre aquiert nouuelles fueilles au commencement du Printemps. Le fruit est meur en Septēbre.

LES NOMS.

Cest arbre est appelé en Grec λάριξ: en Latin **Larix**: en quelques Boutiques **Larga**: en haut Aleman **Lerchenbaum**: en bas Aleman **Lorckenboom**.

La Resine de cest arbre est appelée en Grec ῥητίνη λαρικίνη, ἢ λάριξ: en Latin *Resina laricea*, & *Resina larigna*: és Boutiques **Terebinthina**, non sans erreur, & là selon en Aleman **Termenthijn**, ou **Terbenthijn**, c'est à dire Terebinthine. B

Ceste excrescence fungeuse qui se trouue sur le Larix, est appelée en Grec ἀγαρικόν: en Latin *Agaricum*: és Boutiques *Agaricus*: d'aucuns *Medicina familiæ*: en François Agaric. C

LE TEMPERAMENT.

Larix a les fueilles, fruict, escorce, & noyau de temperament pres semblable au Pin & Sapin, non

pas

pas toutesfois d'operation du tout si vertueuse, ne si forte.

B La Resine de cest arbre est chaude & seche comme les autres Resines, plus absterfiue toutesfois

C & mondifiante. L'Agaric est chaud au premier degré, & sec iusques au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Resine de Larix est aussi bonne comme les autres Resines à mesler parmy vnguents & emplastres, qui consolident, mondifient, & guerissent playes.

B Elle modifie aussi le thorax lechée auec miel, & lache le ventre, prouoque l'vrine, & pousse hors la pierrre & la grauelle, prinse par dedans.

C Agaric prins enuiron au poid d'vne drachme purge par le ventre phlegmes froides & visqueuses, & autres humeurs grosses & crues qui chargent ou oppilent le cerueau, nerfs, poulmons, thorax, estomach, foye, ratelle, rongnons, matrice, ou quelques autres parties interieures.

D Agaric est bon contre douleur & tournoyemens de teste, contre epilepsie, & apostemes au cerueau, prins auec syrop aceteux.

E Il vaut contre courte aleine, asthme, toux difficile & de longue durée: il est bon aussi à gens tombés, froissés, blessés ou rompus au dedans, beu auec vin miellé si on est sans fieure, ou eaue miellée,

F si on a la fieure. On le donne aussi vtilement auec vin doux cuict, à gens ethiques & phthisiques, & qui crachent sang, & contre reiections de sang.

G Il ouure oppilations de foye, & des rongnõs, & vaut mout contre la iaulnisse, & à gens qui sont descoulourés, car il efface la mauuaise couleur, & faict reuenir vne belle couleur naturelle.

H Prins auec vinaigre, il ouure & guerit la ratelle oppilée & endurcie.

I Iceluy prins sec sans aucune liqueur, renforce & conforte l'estomach debile, amende les fluctuations & roucts d'iceluy, & faict faire bonne digestion.

K Agaric est aussi medecine conuenable contre fieures enuieillies, pour purger le corps, & contre les vers: on le mesle aussi vtilement auec medicaments quo'n prend contre venin & poyson.

LES NVISANCES.

Agaric est de tardiue operatiõ, & prins en trop grande quantité, debilite les parties interieures. LA CORRECT.

Agaric est corrigé en le donnãt auec Gingêbre, sel gemma, & principalement auec Oxymel.

Terebinthus. Terebinthe.



De Terebinthe. Cha. XCIII.

LA FORME.

Terebinthe demeure en quelqs lieux bas & humile: & en quelqs endroits il deuiẽt grand & haut, selon que Theophraste escrit. Il a les fueilles longues assemblées de plusieurs fueilles croissans l'vne contre l'autre le long d'vne queuë chacune desquelles est pres semblable à la fueille de Laurier. Les fleurs sont petites & roussatres amassées ensẽble en forme de grappe, puis en sort de petites bayes rõdes, verdes au premier, puis rougeatres, & quand elles sont meures, noires, glutineuses, & odoriferantes. Les racines sont lõgues, croissans fort profond en la terre. Le bois est beau, noir, & espes

Hors de cest arbre coule la vraye Terebinthine, laqlle est belle, claire & plus espesse, que la Resine liquide, laquelle on recueille du Sapin. LE LIEV.

Le Terebinthe croist en abondance en Syrie, principalement au tour de Damas, là ou il deuiẽt fort grãd: on en troue aussi en Grece, & quelques endroits d'Italie & du Languedoc.

LE

LE TEMPS.

Le Terebinthe fleurit au Printemps,& le fruict eſt meur à l'iſſue de l'æſté auec les Raiſins.

LES NOMS.

Ceſt arbre eſt appellé en Grec τέρμινθος:en Latin *Terebinthus*: en François Terebinthe:en bas Aleman **Terebinthijn boom**:des Medecins Arabes *Albotin*.

Le fruict eſt appellé d'Auicenne *Granum viride*.

La Reſine eſt appelée en Grec ῥητίνη τερμινθίνη: en Latin *Reſina Terebinthina*: d'Auicenne *Gluten albotin*:incognue és Boutiques de pardeça.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & eſcorce du Terebinthe ſont chaudes & ſeches au ſecond degré (principalement eſtans bien ſechées)& aſtringentes.

Le fruict eſt chaud & ſec iuſques au tiers degré.

La Reſine eſt chaude iuſques au ſecond degré,non toutesfois ſi treſſeche:dauantage elle eſt abſterſiue.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les fueilles & eſcorce du Terebinthe arreſtent le crachesang,la dyſentere,& les fleurs des femmes.Brief elles ont meſme vertu que Acacia & les fueilles & eſcorce de Lentiſque,prinſes en meſme ſorte. A

Le fruict de ceſt arbre prouoque l'vrine,incite au ieu d'amour,& vaut contre morſures de phalangies,beu auec vin. B

La Reſine d'iceluy qui eſt la vraye Terebinthine,laſche le ventre,ouure les oppilatiõs du foye, & de la ratelle:mondifie les rongnons,prouoque l'vrine,&pouſſe hors la grauelle,prinſe à la groſſeur d'vne noix,ſelon qu'Auicenne eſcrit. C

Terebinthine leſchée auec miel,mondifie le thorax,& les poulmons,meurit les phlegmes &les faict cracher. D

La Terebinthine eſt bonne auſsi cõtre toute gratelle,rongnes,& creueures de la face : Elle ſert auſsi grandement en tous emplaſtres qui adouciſſent & amolliſſent. E

La Terebinthine guerit auſsi aureilles coulans,diſtillée dedãs auec huile & miel. F

Lentiſcus. Lentiſque.



Du Lentiſque,& Maſtix. Chap.XCIIII.

LA FORME.

LE Lentiſque eſt en quelques endroits d'aſſes bonne grandeur &hauteur,cõme vn arbre de moyenne grandeur:& en quelques endroits, il iette de la racine mout de branches comme le Noyſetier. Les fueilles,qui demeurent touſiours verdes,reſemblent aux fueilles du Terebinthe ou Freſne , pluſieurs amaſſées enſemble le long d'vne queuë,plus petites toutesfois que les fueilles du Terebinthe, de couleur verd obſcure,charnues. L'eſcorce eſt lente,& ſe laiſſe facilement plier.Le fruict eſt rond & croiſt par grappes comme celuy de Terebinthe.

Hors de ceſt arbre coule la plus noble & meilleure Reſine qui ſoit,appelée Maſtix,laquelle n'eſt pas liquide, & ne ſe raſſemble en vn comme les autres Reſines, mais demeure diuiſée en pluſieurs parties d'enuiron la groſſeur d'vn grain de Blé. Le meilleur Maſtix vient de l'iſle de Chios,elle eſt belle,claire, blanche,fragile, & odoriferante.

LE LIEV.

Le Lentiſque croiſt abondamment en l'iſle

l'isle de Chios,là ou il est fort cultiué pour le Mastix qui en sort : On en trouue aussi en Italie, & quelques autres regions,mais il n'y liure point de Mastix,ou bien peu,& peu souuent.

LES NOMS.

Cest arbre s'appelle en Grec σχῖνος:en Latin *Lentiscus*.

La Resine est appellée en Grec ῥητίνη σχινίνη,καὶ μαστίχη:en Latin *Resina lentiscina*,& *Mastiche*:és Boutiques *Mastix*.

LE TEMPERAMENT.

Les fueilles & escorce du Lentisque sont de chaleur temperée, & seches iusques au second degré,& quelque peu astringentes.De semblable temperament est aussi le Mastix.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Les fueilles & escorce de Lentisque,arrestent flux de ventre,dysentere, le crachesang, ou pissesang,le flux menstrual,& tout flux de sang:Elles valent aussi contre le boyau culier tombant.

B Le Mastix est bon aussi contre crachement de sang, contre flux de ventre, & la dysentere,il arreste aussi le flux menstrual par trop abondant,& tout flux de sang de quelque part qu'il viene.

C Le Mastix est vn medicament fort vtile à l'estomach, le fortifiant & arrestant les vomissemens, il appaise toutes douleurs & resueille l'appetit amorty.

D Iceluy maché,& tenu en la bouche,seche & conforte le cerueau, arreste le flux des humeurs,& faict l'aleine odoriferante.

E On frotte les dens de Mastix,pour les blanchir,& pour raffermir & conforter les genciues molles & relachées.

Fin de la Sixiesme Partie de l'Histoire des Plantes.

CESTE FIGVRE AVEC SA DESCRIPTION DOIT ESTRE INSEREE *au Chap.51.du Tiers liure entre les especes de Cheurefueille:mais pour ce que nous ne l'auons peu recouurer en temps & en lieu pour la mettre en son rang,nous l'auons icy mise à la fin de la Sixiesme partie.*

Caprifolij tertia species. Tierce espece de Cheurefueille.



LA FORME.

3 Outre les deux autres Cheurefueilles, il s'en trouue encore vn, semblable au premier de fueilles, lequel ne se tourne point au tour des arbres ou hayes comme les autres,mais est ferme de soymesme & croist droit sans ayde de branches ou bois. Les fleurs d'iceluy sont blanches, beaucoup plus petites que celles des autres,de figure longuette,contenãs en soy plusieurs filets:Elles croissent tousiours deux à deux & non plus sur vne queuë entre les fueilles & branches:lesquelles passées y suruiẽt deux bayes rõdes & rouges en brunissant quand elles sont bien meures.

LE LIEV.

3 Ceste tierce espece de Cheurefueille croist en plusieurs endroits de la Sauoye, & païs des Suysses:En ce païs les Herboristes la plantent en leurs iardins.

LE TEMPS.

3 Ce tiers Cheurefueille fleurit en ce païs au commencement de May.

LES NOMS.

3 Ce tiers Cheurefueille est aussi tenu pour vn *Periclimenum* & *Caprifoliũ*, & peut estre que Dioscoride fait cõparaison des fleurs de cestuy cy auec les fleurs du vray *Faba*,& non des fleurs des deux autres. Les Suysses appellent le fruit *Hundskirschen*, c'est à dire Cherises de chien.

PETIT RECVEIL, AVQVEL EST CONTENVE LA DESCRIPTION D'AVCVNES GOMMES ET LIQVEVRS, PROVENANS TANT DES ARBRES, QVE des Herbes : enſemble de quelques Bois, Fruicts, & Racines aromatiques, deſquelles on ſe ſert és Boutiques : retiré en partie hors de l'Herbier Aleman, & aſſemblé en partie hors des eſcrits de diuers Autheurs tant Anciens que Modernes, leſquelz ont traité de ceſte matiere.

Par celuy qui a traduit l'Herbier de bas Aleman en François.

Ἔχει καὶ ἡ μυῖα σπλῆνα. Ἔνεστι καὶ τῷ μύρμηκι χολή.



Habet & muſca ſplenem. Et formicæ ſua bilis ineſt.

EN ANVERS,
De l'Imprimerie de Iean Loe.
M. D. LVII.

Aduertiſſement au Lecteur.

COmbien qu'il n'eut eſté aucũ beſoin de faire le preſent Recueil, comme n'appertenant guere à la matiere qui eſt bien amplement traitée és ſix Liures precedens : Toutesfois tant pour ſatisfaire au deſir de quelques vns, leſquelz euſſent bien voulu le Liure eſtre de plus iuſte Volume, que pour ne fruſtrer ceux de la nation Françoiſe, des choſes qui eſtoient au parauant contenues en l'Herbier Aleman. I'ay prins ceſte hardieſſe de recueillir les deſcriptions de quelques Liqueurs & Racines aromatiques qui eſtoient ſemées çà & là par l'Herbier Aleman, & les traduire en langue Frãçoiſe, en y adiouſtant les deſcriptions de quelques autres Liqueurs, & Fruicts, & Bois aromatiques qui n'y eſtoient contenues, leſquelles ay tiré hors des Auteurs anciens, & ramaſſé comme en vn corps, ſans le ſceu toutesfois & conſentement de celuy qui a fait l'Herbier: car il les auoit retrenchées de ſon Liure comme ſuperflues, l'eſtimant aſſes ſuffiſant pour contenter tout homme de bon iugement, voire pour ſatisfaire au deſir des plus affamés en la matiere des Simples. Et pour ce que ie ne doute pas, que pluſieurs trouueront eſtrãge, que en quelques endroits ie me ſuis deſtourné de la commune opinion de ceux qui ont traité iuſques à maintenant des Herbes: meſme que ie mets aucunefois en auant choſes qui ſembleront du tout à eux contraires. Ie les prie de conſiderer, qu'il doit eſtre libre à vn chacun de propoſer auec toute modeſtie ſon opinion par maniere de deuis, és choſes principalement ou les Auteurs ſont ſi diſcordans les vns des autres : & ſ'ilz y trouuent des fautes (comme ie ſuis ſeur qu'il y en aura) me tenir pour excuſé, car ie ne ſuis encore tant exercité en ladite matiere, que lon doiue attendre grand' choſe de moy. Dauantage que la brieueté du temps a eſté cauſe qu'il a fallu faire toutes choſes à la haſte, de ſorte qu'il m'a conuenu obmettre vne bonne partie des choſes qu'auoye deliberé traiter au preſent Recueil. Ce faiſans, ilz n'auront occaſion de ſe meſcõtenter de moy, ſi la matiere icy traitée ne reſpond à leur attente: ains plus toſt ſe contenteront du bon vouloir, reçeuans en gré le petit Labeur qui leur eſt preſenté.

PETIT RECVEIL, AVQVEL EST CONTENVE LA DESCRIPTION D'AVCVNES GOMMES ET LIQVEVRS, PROVENANS TANT DES ARBRES, QVE des Herbes : enſemble de quelques Bois, Fruicts, & Racines aromatiques, deſquelles on ſe ſert és Boutiques, auec leurs noms, temperament, & vertus.

Des Liqueurs & Gommes prouenans des Arbres.

De Olibanum. Chap. I.



DES le temps de Theophraſte, il y auoit de grandes cõtrouerſes entre les Auteurs touchant l'arbre qui porte l'Encens. Les vns ont dit que c'eſt vn arbre d'enuiron cinq coudées de haut, fort ramu, ayant les fueilles de Poyrier, plus petites toutesfois, & de couleur herbacée comme les fueilles de Rue, & l'eſcorce vnie & polie comme celle de Laurier. Les autres en ont fait vn arbre du tout ſemblable au Lentiſque, & de fueilles & de fruict, ſinon qu'il a les fueilles rouſſatres. Les autres ont confondu l'arbre qui porte l'Encens & celuy qui porte la Myrrhe tout en vn, penſans que la Myrrhe & l'Encẽs ſortiſſent d'vn meſme arbre. Les autres qui ſe diſent l'auoir veu, deſquelz auſsi Theophraſte au li.9.cha.4. de ſon Hiſtoire eſtime l'opinion eſtre vraye, en font vn petit arbre fort branchu, ayant les fueilles de Laurier, vnies, non eſpineuſes : l'eſcorce du tout vnie & polie comme le Laurier. Pline au liure.12.chap.14. eſt pres de meſme opinion que Theophraſte, ſinon qu'il adiouſte le teſmoignage de Iuba Roy de Lybie, lequel reſcriuit à Cæſar, que c'eſtoit vn arbre ayant le tronc tortu, les branches comme Erable, lequel laiſſoit couler vne liqueur non plus ne moins que les Amandiers. Mais attẽdu que l'arbre ne vient pas en vſage de Medecine, & que l'on vſe ſans plus de la liqueur qui en ſort, & de l'eſcorce, il n'eſt beſoing de nous plus longs temps amuſer à la deſcription d'iceluy, laquelle eſt tant incertaine : parquoy la laiſſant là nous viendrons à la deſcription de l'Encens.

Dioſcoride fait trois differences de ceſte liqueur, ſelon la bõté d'icelle, & le lieu d'ou on l'apporte.

1 En premier lieu il priſe le maſle, qui eſt rond de ſa propre nature, blanc, gras, & gommeux par dedans quand on le rompt, & ardant incontinent en perfum. Il ſ'en trouue de ceſte ſorte que lon apporte d'Inde, mais il eſt iaulnatre, & palle, & rond par artifice non de nature.

2 Le ſecõd lieu en bõté obtiẽt celuy qui viẽt d'Arabie, beaucoup plꝰ petit & plꝰ iaulne q̃ le premier.

3 Il ſ'en trouue vne tierce eſpece, qui eſt blanche auſsi, mais elle obeit aux doigts de celuy qui la manie, comme le Maſtix.

LE LIEV.

Il prouient en Arabie qui eſt ſurnommée Thurifere à cauſe de l'Encens qui y croiſt, en terre argilleuſe, & qui a peu de fontaines nitreuſes.

LE TEMPS.

Pline dit qu'il ſe fait deux vendenges de ceſte liqueur. La premiere & plus naturelle ſe faict au commencement des iours Caniculaires és plus grandes chaleurs, en faiſant ouuerture au lieu qui ſemble le plus plein, & qui eſt couuert d'vne eſcorce tendre: celle là eſt la plus pure & la plus blanche & ſe nomme Carpheotum. L'autre ſe fait au Printemps: celle là eſt rouſſe, & n'eſt pas à conferer à la premiere, elle ſ'appelle Dathiatum.

LES NOMS.

L'arbre qui porte l'Encens ſ'appele en Grec λιβανωτὸς : en Latin *Thus*: incognu des Modernes

L'eſcorce d'iceluy ſ'appele en Grec λιβανωτȣ φλοιὸς: en Latin *Thuris cortex*: de nul vſage és Boutiques de ce païs, mais trop bien és Boutiques de France.

La liqueur qui ſort de ceſt arbre eſt appelée en Grec λίβανος : en Latin *Thus* du nom de l'Arbre: és Boutiques *Olibanum*: en François Encẽs: en haut Aleman weyrauch: en bas Alemã wieroock.

1 Le premier & meilleur ſ'appele en Grec σαγωνίας λίβανος, ἄτομος λίβανος : en Latin *Thus maſculum & ſtillicidiare, & Thus atomum.*

2.3 Le ſecond en bonté ſ'appele κόπισκον: en Latin *Copiſcum.* Le tiers ἀμμίτης, *Ammites.*

LE TEMPERAMENT.

Olibanum eſt chaud au ſecond degré, & ſec au premier, participãt de quelque peu d'aſtriction.

L'eſcorce de l'arbre eſt ſeche au ſecond degré auec aſtriction manifeſte.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Olibanum remplit les vlceres cauerneux,& les meine à cicatrice:il guerit playes fresches & faigneuses,& arreste tout flux de sang,voire quand il sortiroit des membranes du cerueau.

B On faict vn liniment d'iceluy broyé auec du laict, vtile contre vlceres malings du fondement & des autres parties.

C Induict auec vinaigre & poix, il emporte les verrues pendâtes qui cõmencent, & mauuaise gratelle.

D Il est bon contre brulures,& mules à talon,induict dessus auec axunge de porc, ou d'oyson : & contre vlceres coulans de la teste auec nitrum.

E Il guerit les abscez qui viennẽt à la racine des ongles,induit auec miel:Il est bon aux oreilles cassées & rompues, auec miel: & contre autres douleurs d'aureilles instillé dedans auec vin doux.

F Il est bon aux femmes qui sont subiectes d'auoir les mammelles enflambées apres l'enfantemẽt, de les oyndre d'Encens auec terra Cimolia & huile Rosat.

G On le mesle vtilement parmy medecines qui profittent au gozier & aux entrailles, & est bon à ceux qui crachent sang.

H L'escorce d'iceluy est vtilement beuë contre crachemens de sang,contre defluxiõs d'estomach & la dysentere:& appliquée auec vn pessaire,profitte contre defluxions de matrice.

I Elle vaut contre cicatrices des yeux,& brouillas & obscurité d'iceux.

LES NVISANCES.

L'Encens prins de gens qui sont en santé,sans estre trauaillez de maladie,engendre rage & forcenerie:& prins en trop grande quantité auec vin,il tuë la personne.

LE CHOYS.

Le meilleur est celuy qui a comme des mammelles(cela se fait quand l'vne larme vient sur l'autre & sont meslées ensemble)qui est blanc,gras par dedans,qui brule incontinent estant allumé,& qui se rompt plus tost par petites pieces que de receuoir la dent.

De Myrrhe. Chap. II.

SI l'opinion des Auteurs anciens est diuerse touchãt la descriptiõ de Thus:elle ne l'est pas moins en la description de Myrrhe : Car selon que raconte Theophraste au liure 9. de l'Histoire des Plantes chap.4.& apres luy Pline au li.12.chap.15.de son Histoire. Aucuns ont laissé par escrit que l'Arbre dont vient la Myrrhe est moindre en grãdeur que celuy qui porte l'Encens, & plus ramu, ayant le tronc dur,tortu enuers terre,& plus gros que la iambe d'vn home, couuert d'vne escorce polye & vnie comme Adrachne:les fueilles d'Orme,crespes, non vnies & pleines de poinctes aux extremités comme celles de l'Eouse qu'on appele en Latin Ilex.Aucuns le font semblable au Terebinthe,mais plus rude,& plus espineux,ayant la fueille plus ronde,de goust semblable au Terebinthe.Les autres le font de cinq coudées de haut,espineux, ayant le tronc dur, tortu, plus gros que celuy qui porte l'Encens,principalement pres de la racine plus qu'en autre endroit,reuestu d'vne escorce vnie,semblable à l'Arbousier. Aucuns le font rude & espineux, ayant la fueille d'Oliuier, mais plus ridée & poignante.Les autres dient qu'il resemble au Geneure,sinon qu'il est plus rude & plus espineux,ayant la fueille plus ronde,de mesme goust toutesfois.Aucuns,cõme nous auons dit au Chap.precedent,ont esté si hardis de dire que tous deux venoiẽt d'vn mesme arbre,scauoir est la Myrrhe & l'Encens.Dioscoride dit que c'est vn arbre semblable à Spina Aegyptia.Parquoy ce n'est point de merueille,qu'entre tãt de diuerses opiniõs des Auteurs(qui ont bien eu le moyen de s'enquerir &scauoir la vraye histoire de ces arbres s'ils eussent voulu prẽdre quelque peu de peine)nous ne scauons à laquelle nous arrester. Mais pour autant que nostre principal but est de traiter seulement de la Liqueur d'iceluy,de laquelle on vse en medecine,nous viendrons à la Myrrhe, laissans derriere toutes les descriptiõs,lesquelles aussi bien ne seruent de rien à la matiere, veu que seulement la Myrrhe est en vsage.

Myrrhe donques est la larme d'vn arbre estranger, quel qu'il soit, laquelle ceux du païs recoiuent en des vaisseaux,ou la recueillent de terre,ou biẽ la tirent ius de l'arbre pour ce qu'elle s'y attache:& de faict on en trouue souuent és Boutiques de pardeça qui ont encore l'escorce, qui ressemble à celle de Laurier ou Terebinthe. Dioscoride & Pline la distinguent en plusieurs especes. Car il y en a qui est grasse,de laquelle on tire le Stacte:& celle là s'appele Pediasimos selon Dioscoride. Il y en a vne autre qui est encore plus grasse, celle là croist en bonne terre & grasse, laissant grande quantité de Stacte,& s'appele Gabirea.Mais selon l'opinion de tous deux celle qui s'appele Trogloditica,à cause du lieu ou elle prouient,est la meilleure:elle est luisante,tirãt entre le verd & iaulne,& mordicante.Il y en a vne molle comme Bdellium, ayant vn petit plus forte odeur, laquelle Dioscoride estime seconde en bonté.Les autres sont noiratres & seches,sans gresse,comme moysies,

moysies,& resemblans à gomme. Pline leur baille tout autre nom, si ce n'est à la premiere,& estime seconde en bonté celle qui s'appelle Minæa,combien toutesfois que Dioscoride die celle qui a surnom Amminea estre à reietter,ie ne scay si ce seroit la mesme.

Mais pour ce que Galien au.1.liure de Antidotis dit manifestemẽt que dans la meilleure Myrrhe,on trouue Opocalpasum lequel il dit estre mortifere, & qu'il en a cognu plusieurs qui apres auoir prins és Antidotes de la Myrrhe ou il y auoit de l'Opocalpasum, comme la meilleure, sont morts en la fleur de leur aage:Plusieurs sont en doute s'ilz doiuent vser de la myrrhe qui est ainsi grasse,& semble plus pres aprocher de la descriptiõ des Anciens,ou bien n'en vser point craignãs de faillir. Et sans doute il ne seroit que bon d'y prendre esgard, mais attendu que Galien, qui nous a mis cecy en auant,n'a luy mesme baillé les notes par lesquelles on peut cognoistre Opocalpasum,il me semble que nous ferions inconsiderement de reietter sans nulle exception la myrrhe la plus grasse & plus aprochant des notes attribuées à la meilleure Myrrhe.

Il y en a d'autres qui pensent que Opocalpasum, duquel Galien fait mention au lieu deuant dict,Opocarpasum,ou Carpasi succus,duquel Dioscoride parle au liure sixesme & Galien au premier de medicamentis κατὰ τόπους,& Opocarpathum, ou Carpathi succus dont fait mention Pline au liure 28.chap.10.& au liure 32.chap.5.&.9.soient vne mesme chose,& ameinent sur cela beaucoup de raisons,lesquelles semblent faire pour eux. Toutesfois,s'il nous est licite aussi de dire nostre opinion en cest endroit, ie penseroie plus tost que ce fussent choses diuerses:Car l'Opocarpasum ou Carpasi succꝰ est mis par tout entre choses froides,& la faculté d'iceluy le demõstre asses: dauantage Dioscoride ordonne à ceux qui en ont beu tous les mesmes remedes qu'il a donné à ceux qui ont beu de la Cigue(qui est froide) & sont tous medicamens chauds qu'il ordonne comme poyure,Castorium,rue,menthe,amomum &c. Au contraire Galien dit que Opocalpasum se trouue en la meilleure myrrhe qui soit, se qui ne se peut faire sans participer du temperament de la Myrrhe, laquelle est chaude & seche au second degré: il dit aussi qu'il a vertu d'extenuer, ce qu'il ne feroit s'il estoit froid. Ce que ie veux estre dit, non comme chose certaine & à laquelle il se faille arrester, mais par maniere de dispute, car ie croy qu'il est permis à chacun de dire son iugement és choses qu'il a à traiter,moiennant qu'il le face auec toute modestie & sans blesser le nom d'autruy. Or pour retourner sur nos erres, & à fin de poursuiure la matiere que nous auons encommencée,il est à noter que Dioscoride & pareillement Galien font mẽtion d'encore vne sorte de Myrrhe appelée Bœotica, qui est la racine couppée d'vn arbre prouenant en Bœotie,ayant l'odeur de Myrrhe.

LE LIEV.

L'arbre dond sort la Myrrhe prouient en plusieurs regions, comme Arabie, Indie:il y en prouient aussi aux isles:il ayme terre fertile & grasse.

LE TEMPS.

Pline dit que lon recueille la Myrrhe en la mesme saison que l'Encens, scauoir est és grandes chaleurs & iours Caniculaires,& qu'il s'en fait deux moissons tout ainsi que de l'Encens.

LES NOMS.

La Myrrhe est appelée en Grec σμύρνα:en Latin & és Boutiqꝰ *Myrrha*:en haut Aleman Myrrh en bas Aleman Myrrhe.

L'autre s'appelle en Grec σμύρνα βοιωτική: en Latin *Myrrha Bœotica*:incognue des modernes.

LA CAVSE DV NOM.

Myrrha a pris son nom de la Damoiselle Myrrha fille du Roy de Cypre laquelle les poetes cõtent auoir esté fort enflambée de l'amour de son pere Cinyras,& ne pouuant à la longue plus endurer la flamme de l'amour extreme dont elle estoit maistrisée, par la ruse & finesse de sa nourrice vint à iouyr de ses amours & commettre inceste auec son Pere, lequel ayant par bonne espace de tẽps prins ses esbats auec celle qui luy estoit amenée toutes les nuicts & ne la cognoissant point luy print vn iour enuie de la cognoistre, & de fait il print la lumiere & s'en vint à son lict:mais recognoissant sa fille,esmeu de iuste courroux la poursuiuit l'espée au poing,icelle fuyant deuãt luy: toutesfois par le benefice de l'obscurité de la nuit elle eschappa des mains de son pere, & tant alla vacabõde ça & là qu'elle paruint en Arabie, on ennuyée de plus long temps viure en telle façon, pria les Dieux de luy changer sa forme, ce qu'ilz feirent:car elle fut tournée en vn arbre qui a retenu le nom d'elle,& pleure encore vne larme tresexquise qui s'appelle Myrrha.

LE TEMPERAMENT.

La Myrrhe est chaude & seche au second degré, amere & abstersiue. La Myrrhe Bœotique a vertu d'eschauffer,amollir,resoudre & digerer.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

La Myrrhe prinse à la grosseur d'vne feue,vaut cõtre toux enuieillie,difficulté de respirer,contre douleur de costé & du Thorax, contre flux de ventre,& la dysentere. A

B Prinse en mesme quantité auec poyure & eauë, deux heures deuant l'acces des fieures, oste la frisson des fieures.
C Tenue soubs la langue, elle guerit la rudesse du Gozier, & esclarcist la voix.
D Elle est bonne contre duresses de matrice: & appliquée par dessous auec aloyne, decoction de Lupins, ou ius de Rue, elle prouoque les fleurs & tire hors l'enfant.
E Elle profitte aux genciues & r'affermit les dens, si on se laue la bouche d'icelle auec vin & huile.
F On la mache contre aleine puante: elle tuë aussi les vers engendrez au ventre.
G Induite sur vlceres de la teste, elle les guerit, & proufitte aux rompures des aureilles, & os desnués, auec la chair d'escargots.
H Instillée aux oreilles auec ius de Pauot, Castorium, & Glaucium, elle les nettoye de bouë, & guerit l'inflammation d'icelles.
I Elle guerit gratelle induite auec vinaigre, & retient & r'affermit les cheueux qui tombent, induite auec Ladanum & vin de myrthe.
L Elle remplit les vlceres des yeux, oste la maille d'iceux, & en chasse l'obscurité.

LE CHOYS.

Il faut elire la plus nouuelle, orde, legere, d'vne mesme couleur tout alentour, & qui monstre (estant rompue) des veines blanches & vnies comme ongles, qui est par petis lopins, acre, amere, & odoriferante. Galien au 1. de Antidotis conseille d'eslire celle qui s'appelle Troglodytica, & Minęa du lieu ou la meilleure prouiët: elle est de bõne odeur, & n'a rien d'Opocalpasum adioinct.

La seconde en bonté est celle qui est de diuerse couleur au dedens.

La plus mauuaise de toutes & qui est à reietter, est celle qui est noire par dedens & par dehors, & pesante.

De Bdellium. Chap. III.

NOus ne trouuons la description de l'Arbre qui porte le Bdellium, en nul Auteur ancien, sinon en Pline, laquelle toutesfois est bien courte. C'est vn arbre, dit il, noir, de la hauteur d'vn Oliuier, ayant la fueille d'vn Roure espece de Chesne, & le fruict & là façon d'vn Figuier sauuage. D'iceluy sort vne larme laquelle on appelle Bdellium, d'aucuns Bolchon, ou Malachra, des autres Madelcon. Il s'en trouue de trois sortes, selon les lieux ou il prouient: car le plus pur & plus net viët d'Arabie: Il y en a vn autre qui vient d'Inde, cestuy là est noir, ord, plus amassé ensemble, & par plus grans loppins: On en apporte aussi de Petra ville de Syrie, lequel est sec, resineux, palle, & second en bonte.

LE LIEV.

Il prouient en Arabie, en Inde, Mede, & Babylone.

LES NOMS.

Ceste liqueur est appelée en Grec βδέλλιον: en Latin Bdelliũ: incognue és Boutiques de ce païs: Car au lieu de Bdellium ilz vsent de la plus grasse & gommeuse Myrrhe qu'ilz treuuent, la mettãt à part pour s'en seruir. Quelques medecins scauans de France, entre lesquelz est Guillaume Rondelet Medecin tresrenõmé & lecteur ordinaire en l'vniuersité de Mompelier, sont d'aduis qu'on pourroit substituer Propolis en defaut de Bdellium, qui n'est autre chose qu'vne matiere lente, (de laquelle les mouches à miel bouchent les pertuis de leurs ruches) iaulne, odoriferante, & laquelle se peut mener aux doigts comme le Mastix. Hierocles Hippiater met in compositione Diatessaron, Bdellium au lieu de Myrrhe.

LE TEMPERAMENT.

Il est chaud au second degré, emollitif & digerent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Il amollit duresses, & dissout tumeurs du gozier, & hergnes aqueuses, emplastré dessus auec salive d'vne personne à ieun.
B Il ouure la matrice, appliqué, ou bien le perfum d'iceluy receu par dessous, & tire hors l'enfant & toutes humidités superflues de la matrice.
C Iceluy beu, rompt la pierre des Rongnons, prouoque l'vrine, & chasse les grosses ventosités.
D On le donne vtilemẽt à ceux qui sont trauaillez de toux, & qui sont mords de quelque Serpẽt.
E Il vaut contre rompures, conuulsions, & douleur de costé.
F D'iceluy trempé en vin ou eau chaude, on en fait emplastre fort bon pour amollir duresses & nodosités des ioinctures.

LE CHOYS.

A Le meilleur est celuy qui est amer sans acidité, clair comme colle, gras par dedans, qui se dissout facilement, & net de bois & ordure, qui a bonne odeur en perfum, & semblable à onyx.

De La-

ENtre les ſcauans Modernes, il y en a pluſieurs qui ſont de ceſte opinion, que Lacca deſcrit par les Arabes, eſt le Cancamum de Dioſcoride & des Grecs: car Serapio au chap. de Lacca recite la deſcription de Cancamum qui eſt en Dioſcoride & Paul Aegineta. Cancamum, dit il, eſt la larme d'vn arbre qui croiſt en Arabie, ſemblable à la Myrrhe, de forte odeur, de gouſt ingrat pour ſon amertume, de laquelle on vſe en perfums. Mais ſi le Lacca duquel on vſe és Boutiqs eſt celuy des Arabes, il eſt grandement à douter: car ſi nous le conſiderons bien, nous ne trouuerons point, qu'il approche guere à la deſcription de Lacca: attédu que le Lacca des Arabes eſt vne Larme ſemblable à Myrrhe, de forte odeur: ce que vous ne trouuez en celuy des Boutiques car c'eſt vne matiere ſeche, ſans odeur, inſipide: il eſt bien vray qu'il retire quelque peu à la Myrrhe de couleur, & eſt touſiours enueloppé autour de fragmens de petis batons, comme Dioſcoride deſcrit la Myrrhe Bæotique, à laquelle veulent aucuns referer la comparaiſon que fait Dioſcoride en la deſcription de Cancamum, quand il dit qu'il reſemble à la Myrrhe, toutesfois nous en laiſſons le iugement à gens ſcauans, leſquelz pourront eſplucher la matiere de plus pres: il nous ſuffit d'en auoir ſeulement touché comme en paſſant. Encore y a il vne choſe, c'eſt, que Serapio en la deſcription de Lacca ſemble confondre la deſcription de diuers Simples: car apres auoir recité la deſcription de Cãcamum hors de Dioſcoride & Aegineta: il vient auſsi à reciter la deſcription de Lacca hors de Raſis & Iſaac. Es lieux maritimes de Syrie, dit il, tombe du ciel le Lacca ſur les branchettes & fueilles du Nefflier: & puis apres. Cancamum ou Lacca eſt vne choſe rouge attachée aux plus petis ſions des plantes, de tresbon gouſt: On le cuict, puis on teint des draps ou laines en couleur purpurée, laquelle teinture on appelle kremes, & vulgairement Cramoyſin: en apres il enſeigne la maniere de le lauer. Par leſquelles paroles on peut aſſes cognoiſtre qu'il deſcrit choſes bien diuerſes & tout ſous vn meſme chapitre & meſme nom: combien que lon ne ſcauroit tirer hors de la deſcription de Dioſcoride, que Cancamum puiſſe valoir à faire teinture en couleur purpurée. Parquoy il ne ſeroit pas mauuais de ſubſtituer quelque autre ſimple doué de meſme faculté, au lieu de Lacca, és compoſitions ou il entre (attendu qu'il nous eſt incognu encore pour le preſent) non toutesfois Sanguis Draconis, comme ont fait les Cordeliers qui ont commenté ſur l'Antidotarium Meſue: car le ſanguis Draconis eſt de faculté tout contraire au Cancamum des Grecs.

LES NOMS.

Ceſte larme eſt appelée en Grec κάγκαμον, ἢ λάχα: en Latin *Cancamum* & *Lacha*: des Arabes Sac ou Luch: incognue és Boutiques, combien quliz en ayent retenu le nom.

LE TEMPERAMENT.

Cancamum eſt chaud & ſec au ſecond degré: il a vertu d'attenuer & inciſer.

LES VERTUS ET OPERATIONS.

On dit que Cancamum a vertu d'attenuer gens gras & repletz, prins au poid de ſcrupule & de demy en eauë, ou vinaigre miellé par quelques iours. A

Il eſt bon aux ſplenetiques, car il diminue la ratelle, aux Epileptiqs & à ceux qui ne ſont que ſoupirer continuellement. B

Il prouoque les fleurs aux femmes prins auec eauë miellée, & oſte les obſtructions du foye & des inteſtins. C

Delayé en vin, il guerit cicatrices des yeux, & debilité d'iceux qui prouient d'humeurs groſſes leſquelles eſlourdiſſent les eſprits & par conſequent les yeux. D

Il proufitte grandement contre douleur de dens, & par trop grande humidité des genciues. E

De Styrax. Chap. V.

LES ESPECES.

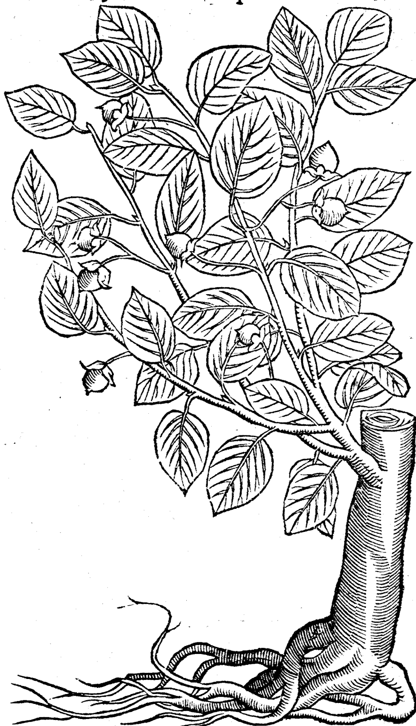
LEs Arabes ont conſtitué deux eſpeces de Styrax, iaçoit toutesfois qu'on n'en trouue qu'vn, deſcrit par Dioſcoride & autres Anciens tant Grecs que Latins: Les Apothicaires ont ſuyuy les Arabes, & d'abondãt en ont adiouſté encore vn, de ſorte que lon trouue pour le preſent trois Styrax chez les Apothicaires: ſçauoir eſt Storax calamita, Storax liquida, & Storax rubra.

LA FORME.

1 Styrax eſt vn arbre ſemblable au Pomier de coing: ayant le fruit gros comme auellaines. D'iceluy ſort vne gumme appelée de meſme nom que l'arbre, de laquelle on vſe és Boutiques ſoubs le nom de Storax calamita: & croy que ce nom là luy ſoit demouré à cauſe que Galien au premier des Antidotes prefere celuy qui eſt apporté de Pamphilie en des roſeaux qui s'appelent en Latin Calami. Ceſtuy eſt le vray Styrax des Anciens.

2 On trouue és Boutiques encore vne ſorte de Storax lequel ilz appelent liquide qui n'eſt autre choſe ſelon le teſmoignage des plus ſcauans, que le Stacte exprimée des Anciens: Si eſt ce toutesfois

fois qu'il retient quelque odeur du Styrax calamita, mais il est beaucoup pl⁹ penetrāt & d'odeur plus forte, qui me faict penser que ce pourroit estre la Resine plus liquide du Styrax, auec laquelle on eut demeslé de la Myrrhe, comme souuēt d'vn mesme arbre, il en coule Resine l'vne plus liquide que l'autre.


Styrax. L'arbre portant le Storax.

3 Il s'en trouue aussi vn qu'ilz appellent *Storax rubra* és Boutiques de France & de basse Alemaigne. C'est l'escorce de quelque arbre, asses espesse, de couleur roussatre tirāt sur le noir. Il en arriue beaucoup en Anuers, & est achetée des Iuifs pour s'en seruir és persums, voyla dequoy elle est appelée d'aucuns en Brabant *Thus Iudæorum*, & d'aucuns *Thymiama*. Selon toutesfois l'opinion de gens Scauans ce n'est autre chose que le Narcaphthō des Anciens, lequel, selon le tesmoignage de Dioscoride, estoit apporté des Indes, & resemble à l'escorce d'vn Sycomore, duquel on faict persum à cause de son odeur plaisante. Car il dit ainsi. *Narcaphthum ex India defertur, corticosum, simile Sycomori libro, quod iucundi odoris gratia suffitur: miscetur thymiamatis compositis:* laquelle description conuient au *Styrax rubra* des Boutiques de ce païs, ioinct que (selon que nous auons deuant dit) les Iuifs l'achettent pour s'en seruir en persums.

LE LIEV.

Il croist en Pisidie, Cilicie, & Cypre, & en Crete pareillemēt, mais l'autre est meilleur, & celuy principalement qui croist au tour de Gabala de Syrie, dond il a prins le nom Gabalites.

LES NOMS.

Ceste gomme est appelée en Grec στύραξ: en Latin *Styrax*: és Boutiques *Storax calamita*.

LE TEMPERAMENT.

Le Styrax est chaud & sec, emollitif & maturatif.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Styrax est bon contre la toux, contre defluxions tombans du cerueau és parties plus basses, & contre enroueure.

B Beu ou appliqué par bas, il prouoque les fleurs aux femmes. Il est vtile aux femmes qui ont la matrice fermée & endurcie.

C Il lache le ventre tout doucemēt, prins en petite quātité auec terebinthine, en forme de pilules.

D On le mesle vtilement parmy emplastres qui ont vertu de resoudre & digerer.

E Instillé dans les oreilles, il guerit bourdonnement d'icelles: & induit sur les strumes & nodosités des nerfs, il les resout.

F Il profitte contre venin qui nuit à cause de sa froideur, comme Cigue & autres semblables.

LE CHOYS.

Dioscoride dit qu'il faut eslire celuy qui est gras, roussatre, resineux, qui a quelques fragments blancs, demourāt long tēps en sa bonne odeur, & qui rend vne liqueur comme miel quand on l'amollit: Il faut reietter celuy qui est noir, & comme plein de son, friable, & comme moysi.

De Sarcocolla. Chap. VI.

Sarcocolla est la gomme d'vne plante espineuse croissant en Perse. Et la meilleure est celle qui est iaulnatre, amere au goust, & qui resemble aux fragments & petis loppins d'Encens: Pline toutefois au li. 13. cha. 11. de son Histoire prefere la blanche à l'autre, & pareillement au li. 24. chap. 14.

LES NOMS.

Ceste gomme est appelée en Grec σαρκοκόλλα: en Latin & és Boutiques *Sarcocolla*: en François Sarcocolle.

LA CAVSE DV NOM.

Les Grecs ont appelé ceste Larme Sarcocolla, pour ce qu'elle recolle playes & dissections de la chair, comme la colle fait le bois.

LE TEMPERAMENT.

Sarcocolla est chaude au second degré, & seche bien pres iusques au mesme degré, deficcatiue sans mordication & acrimonie, comme dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Sarcocolla selon que Mesue escrit purge le phlegme crud & gros, & les humeurs lentes & visqueuses, qui sont és ioinctures & parties extremes: elle mondifie le cerueau, les nerfs, le thorax, & les poulmons: & vaut grandement contre toux enuieillie & de longue durée, courte aleine, & à ceux qui sont fort phlegmatiques & pituiteux, prinse enuiron au poid d'vne drachme, ou quelque peu dauantage. A

Elle est fort consolidatiue, parquoy elle referme playes & vlceres, elle mondifie vlceres malings & pourris les remplissant de chair nouuelle, signamment estant mise en poudre & espandue dessus, ou induicte dessus auec miel. B

Ceste gomme est fort propre contre fluxions des yeux, taches, obscurité, & cicatrices & semblables defects d'iceux: principalemét si elle a trempé en laict d'asnesse par quatre ou cinq iours, comme escrit Mesue, mais il faut par chasque iour renouueller de laict, en versant hors le vieil. C

LES NVISANCES ET CORRECTION.

Ceux qui en vsent souuent deuiennent chauues: Elle fait aussi tard son operation, & trouble ceux qui ont l'estomach bilieux: parquoy il se faut garder de leur en donner. On augmente & renforce la vertu qu'elle a de lacher le ventre en y adioustant du Gingembre & Cardamomum.

De Camphora. Chap. VII.

LA FORME.

CAphura, selon le dit de ceux qui ont nauigé és Indes Orientales, est vn arbre de telle grandeur & largeur, que soubs l'ombre d'iceluy se peuuent cacher par centaines de personnes: il est de matiere legere & ferulacée. D'iceluy coule vne gomme ou larme qui est appelée de mesme nom que l'Arbre: & s'en trouue de plusieurs sortes, Vne qui se trouue fichée entre les veines du bois, par longues lames. Vne autre, qui apres auoir rompu l'escorce, sort hors du tronc de l'arbre, comme la Resine, & demeure fichée à icelle, ayant au premier de taches rouges, & puis apres deuient blanche ou par la chaleur du Soleil, ou par la force du feu: Celle la est appelée par les habitans du païs Riachina, ayant prins tel nom d'vn Roy de ce païs appelé Riach qui premier trouua la maniere de blanchir le Camphre: C'est aussi la meilleure & celle qui dure plus long temps. L'autre est plus grosse, non clere, de couleur noire, parquoy inferieure en bonté. Il s'en trouue vne troisiesme, encore plus vile, de couleur fuligineuse & enfumée. Apres icelle vient vne qui est impure, pleine de vermoulissure, raments, & eschardes, laquelle deuient lente en maniere de colle, & est par loppins de la grosseur d'vne Auellaine, ou d'vn pois Cice: d'icelle on vse és Perfums, & suffumigatiõs, comme de l'Encens & de Myrrhe. Toutefois les Modernes n'en font point tant d'especes, mais ilz se contentent tous de les reduire sous deux Especes à sçauoir en Rude & Elaborée. La Rude est celle qui n'a point sentu le feu: & l'Elaborée est toute Camphe, qui cuicte & purgée par la chaleur du feu ou du Soleil, a acquis vne couleur blanche.

LE LIEV.

Cest arbre croist és Indes sur hautes montaignes pres de la mer: & est signe qu'il y aura grande abondance de Camphre, quand le ciel a beaucoup tonné & foudroyé, ou qu'il a fait tremblement de terre.

LES NOMS.

Ceste larme est appelée des Grecs plus recens κάφουρα: des Latins *Caphura*: des Arabes *Kapher*, & *Chafur*: és Boutiques *Camphora*: en François & Aleman Camphre.

LE TEMPERAMENT.

Camphora selon les Arabes est froide & seche au tiers degré: voila dequoy ilz luy attribuent toutes facultez refrigeratiues: mais les Medecins modernes la disent estre chaude, prenans de ce argument, que iettée en l'eau elle ardra tant qu'il ne reste plus rien en laissant tresbonne odeur, & qu'elle est de parties si subtiles, que souuent elle s'en va toute en fumée, estant enfermée en boytes: parquoy pour la bien garder il la faut tenir en vaisseau de marbre ou d'albastre & l'enseuelir dans la semence de Lin ou de Psyllium.

LES

LES VERTUS ET OPERATIONS.

A Camphre,selon le dit des Arabes,induite sur la teste, gerit douleur d'icelle,& est bonne contre inflammations de foye.

B On la met en liniments qui se font pour esclarcir le cuyr & luy donner lustre,& pour prohiber inflammations des playes & vlceres.Elle est bonne aussi contre feu volage.

C Beuë auec ambre & eauë de Nenuphar,elle vaut contre fluxion de la semence genitale,& contre flueurs blanches des femmes. Elle a mesme vertu induite sur le bas ventre, sur les genitoires & à l'endroit des rongnons : mais il la faut premier tremper tresbien en mucilage de la semence de psyllium,ou en verius,ou en ius de Morelle.

D Elle estanche le sang coulant par le nez, ou instillée dedans auec semence d'Ortye, ou induite sur le front auec ius de Ioubarbe grande,& de Plantain.

E Elle est vtile contre defluxions chaudes des yeux:& induite sur les genitoires, elle oste l'appetit du ieu d'amour.

F Elle preserue les corps de pourriture,parquoy on la mesle vtilement parmy Antidotes qui se font contre venin,contre morsures & piqures de bestes venimeuses,& contre maladies contagieuses & pestilentiales.

Brief ilz luy attribuent beaucoup de vertus,desquelles ie me tairay pour euiter prolixité.

LES NVISANCES.

G Le trop frequent vsage de Camphre fait qu'on ne peut reposer, & prinse en breuuage fait bien tost deuenir chauue.

Du Vernix. Chap. VIII.

VErnix,comme a esté dit au chap, 82. de la Sixiesme partie, est la gomme du Genéure sortât és grandes chaleurs,semblable au Mastix, ou à l'Encens,blanche au commencement, puis apres rousse quand elle deuient vieille.

LES NOMS.

Ceste gomme est appelée des Grecs modernes κόμμι ἀρκευθίδος: en Latin *Gummi iuniperi*: des Arabes *Sandarax*: és Boutiques & en François Vernix:des Barbares *Sandaracha* non sans grande erreur:car le *Sandaracha* des Grecs est tout autre chose que le *Sandarax* des Arabes, comme il appert asses par la description qu'en baille Dioscoride au cinquiesme liure disant:*Sandaracha* prouient és mesmes veines metalliques, là ou l'Arsenic ou Auripigmentum se trouue, & y a seulement ceste difference,que Sandaracha est plus roussatre,tirant sur le rouge, sentant le souffre, & n'ayant rien d'autre matiere entremeslée.Dauantage les vertus & facultés du Sandaracha des Grecs sont bien autres que celles du Sandarax des Arabes, car, comme nous auons dit,Sandarax n'est autre chose que le Gummi iuniperi des Grecs duquel nous descrirons les facultez en son lieu:& Sandaracha, est vn mineral fort caustic,& de nature brulante,tout ainsi que l'Arsenic, duquel on fait depilatoires. Mais l'erreur est procedée des ignorâs medecins qui ont tourné ce mot Sandarax en Sandaracha,ne se soucians point, ou fort peu des inconueniens qui en sont puis apres ensuyuis. Parquoy il est à noter,que par tout ou les Arabes,ou bien ceux qui les ensuyuent, ordõnent en quelq̃ composition Sandaracha, ilz entendent gummi iuniperi,de laquelle il faut vser:au contraire par tout ou lon trouue és descriptions des Grecs Sandaracha ordonné, il y faut entendre, & pareillement vser tousiours de celle de laquelle Dioscoride & Galien font mention, semblable à Auripigmentum.

Il y en a quelques vns, qui se fondâs sur le tesmoignage de Pline, lequel au li. 13. chap. 11. escrit la gomme de Genéure estre inutile, nient que le Vernix ou Vernigo soit la gomme de Iuniperus, attendu qu'on vse du Vernix en plusieurs choses & contre diuerses maladies : & en veulent faire l'Erithace duquel Pline fait mẽtion en son liure.11. chap.7. qui s'engẽdre de la rousée du Printẽps & du ius des arbres,en maniere de Gomme,& la trouue on és ruches des mouches à miel à la ioincture des trous qui sont aux rayons : Outreplus ils disent que ceux qui vsent du Vernix vulgaire des Boutiques, ne scauẽt de quoy ilz vsent,ne ce quilz font:car si c'est la gomme de Genéure,elle est inutile : & si c'est l'Erithace des Grecs, elle ne peut auoir les facultés que les Grecs plus recens & Arabes attribuent à ceste gomme que lon tient és Boutiques pour Vernix.

Or laissans toutes controuerses derriere, nous nous arresterõs à la commune opinion des plus scauans Modernes, qui reiettans l'opinion de Pline, lequel dit la gomme de Genéure estre inutile,confermant par leur autorité l'experience que lon fait iournellement d'icelle en vsage de medecine.

LE TEMPERAMENT.

Le Vernix est chaud & sec au premier degré, de pareille faculté que l'Ambre, mais vn peu plus forte.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le vernix arreste flux de sang coulant par le nez, broyé auec le blanc d'vn œuf, & induit sur les temples & le front: & auec farine ou poudre d'Encens & le blanc d'vn œuf, il arreste vomissemens, & serre le ventre, induit dessus. A

La poudre d'iceluy prinse en vn œuf mollet, arreste vomissemens bilieux, & flux de ventre sanguinolent. B

Le perfum d'iceluy arreste catarrhes, & empesche quils ne tombent és parties inferieures. C

Il digere le phlegme assemblé en l'estomach & és intestins, & tue les vers engendrés au ventre de la personne. D

Il prouffitte contre resolutiõs & relaschemẽs de nerfs qui viennent à cause des humeurs froides E

Il arreste crachemens de sang, & hemorrhoides coulantes, induit dessus. F

Auec huile rosat & de Myrte, il referme creuures du siege, & guerit fendasses des mains & des pieds venans de froid, induit dessus. G

Il deseche fistules humides mis dedans: & arreste flux menstrual des femmes. H

D'iceluy auec huile de semence de lin on fait Vernix liquide duquel on vse pour esclarcir les peintures, & pour donner lustre au fer: Il est aussi vtile contre brulures, & singulier contre douleur & tumeur des hemorrhoides. I

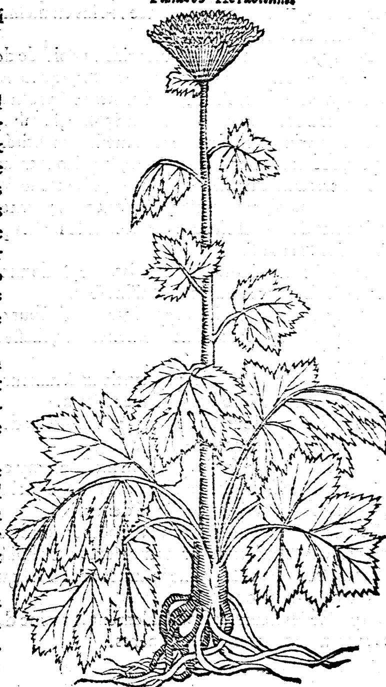
Des Liqueurs & Gommes prouenans des Herbes.

De Panaces, & Opopanax. Chap. IX.

LES ESPECES.

COmbien que Dioscoride & Theophraste ne s'accordent pas en la description de Panaces, toutesfois ilz en constituent trois sortes: la premiere est Panaces Heraclium: la seconde Panaces Asclepij: la tierce Panaces Chironium. Mais nous suyurons la description de Dioscoride, comme plus autentique.

Panaces Heraclium.



LA FORME.

1 La premiere espece de Panaces a grãdes fueilles verdes, rudes, couchées & estendues par terre, parties en cinq crenes, pres semblables aux fueilles de Figuier. Entre icelles prouient vne tige haute, grosse, genoillée, blãche par dehors & languineuse, reuestue de fueilles semblables mais vn peu plus petites, & portant à la cyme esmouchettes comme l'Aneth, qui ont la fleur iaulne, & la graine odoriferante & acre. Il a prouenant d'vne mesme teste mout de racines blãches, de forte odeur, & reuestues d'vne escorce fort espesse & amere.

De ceste racine, & aussi des tiges incisées en sort la liqueur appellée Opopanax, laq̃lle estãt encore fresche & nouuellement tirée, est blanche: mais estant seche, elle deuient toute iaulne au dehors comme si elle estoit ensaffranée.

2 La seconde espece de Panaces a la tige gresle d'vne coudée de haut, genoillée, ayant les fueilles plus grandes, & plus houssues que celles du Fenoil, & oderiferãtes. Les fleurs croissent par esmouchettes, qui sont iaulnes, odoriferãtes, & de goust acre. La racine est petite & tendre.

3 Le tiers Panaces a les fueilles semblables à la Mariolaine: la fleur iaulne: la racine petite, n'entrant guere profond en terre, & de goust acre.

Le

LE LIEV.

La premiere espece croist és enuirōs de Cyrene en Lybie, & Macedoine: pareillement en Bœotie, & en Phocis d'Arcadie, là ou on la seme & cultiue diligemment pour le prouffit qu'ilz tirent du ius d'icelle. 1

La tierce espece prouient sur le mont Pelius de Thessalie, & ayme lieux gras. 3

LE TEMPS.

Opopanax se tire & recueillit au temps de Moysson.

LES NOMS.

La premiere espece est appelée en Grec πάνακες ἡράκλειον, c'est en Latin *Panaces Herculeum*, de Galien aussi *Panax*: incognue és Boutiques de par deça. 1

La liqueur qui en prouiēt se nomme en Grec ὀποπάναξ: en Latin aussi *Opopanax*: és Boutiques *Opopanacum*.

La seconde espece s'appele πάνακες ἀσκληπιδ, c'est *Panaces Asclepij*, ou *Æsculapij Panaces*. 2

La tierce s'appele πάνακες χειρώνιον, *Panaces Chironium*. 3

LE TEMPERAMENT.

Le premier Panaces est chaud au tiers degré, & sec au second. 1

De Pareil temperament est aussi la liqueur d'iceluy.

Les deux autres especes sont de semblable temperamēt, mais non si chaud, & sont plus debiles. 2.3

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La graine du premier Panaces beuë auec Aloyne, esmeut les fleurs aux femmes: & prinse auec de la Sarrasine, est bonne contre venin de toutes bestes venimeuses. Beuë en vin, guerit suffocations & strangulations de matrice la faisant baisser & retourner en son lieu naturel. 1

B La racine d'iceluy hachée bien menu, & appliquée par bas en la matrice, tire hors l'enfant mort & portée non naturelle.

C Icelle induicte auec miel sur & dedās vieux vlceres, les guerit, & recouure de chair les os dénuez

D Opopanax est fort singulier contre le froid & frisson des fieures, douleur de costé, trenchées & ventositez des intestins, strangurie, & à ceux qui sont tombés de haut, qui sont rompus ou blessés par dedans, beu auec eaue miellée, Prins en mesme sorte, ou auec du vin, guerit gratelle & blessures interieures de la Vessie.

E Iceluy, selon qu'escrit Mesue, prins au poid de deux drachmes, ou moins, euacue par le ventre le phlegme, & humeurs froides, lentes & visqueuses, les attirant des parties loingtaines, comme de la teste, des nerfs & ioinctures: dauantage il profitte grandement contre toutes maladies froides du cerueau & des nerfs, comme est Spasme, Paralysie, &c.

F Iceluy prins en mesme sorte, & mesme quantité, mondifie le thorax, & est fort vtile aux asthmatiques, à ceux qui ont courte aleine, & qui sont trauaillez de toux vieille & difficile.

G Il guerit aussi duresses & accidens de la ratelle, & l'hydropisie, trempé en moust puis beu.

H Opopanax digere, amollit, & resout tous scirrhes & œdemes, trempé en vinaigre, & appliqué ou induict dessus. Il est aussi tresbon de le mesler parmy emplastres & onguents qui se font pour eschauffer & amollir.

I Il est vtilement induict sur la Sciatique, & donne allegeance à douleur de goute aux pieds, appliqué dessus auec la pulpe de Raisins secs.

K Iceluy meslé auec miel, & appliqué par dessous en forme de pessus, esmeut les fleurs aux femmes, pousse hors la secondine & enfant mort, chasse les ventositez hors de la matrice, & guerit toutes duresses d'icelle.

L Appliqué sur carboncles pestilentiaux, & tumeurs, les rompt: principalement apres l'auoir trempé premier en vinaigre, & meslé auec leuain.

M Il appaise aussi douleur de dens, mis au creux des dens mauuaises: ou bien, comme dit Mesue, boully en vinaigre & tenu en la bouche.

N Induict à part soy sur les yeux, ou meslé parmy collyres à ce propres, esclarcit la veuë.

O On en faict vn emplastre auec de la Poix, lequel est fort singulier contre morsures de toutes bestes sauuages & enragées, appliqué dessus.

P Les fleurs & graine du second Panaces, prouffittent grandement contre morsures de serpens, beuës en vin, & induictes sur les morsures auec huile. 2

Q Les mesmes fleurs & graine induites auec miel, guerissent vlceres malings, vieux, & rongeans, & pareillement durillons.

R La graine, les fleurs, & semblablement la racine du tiers Panaces, sont fort vtilement beuës contre le venin de tous serpens & viperes. 3

LE

LE CHOYS.

Les meilleures entre les racines sont les blāches, dures, bien pleines, & seches, qui ne sont point vermoulues, qui sont aromatiques, & de goust acre. Elles ne sont pas toutesfois en vsage en ce païs.

Le meilleur Opopanax est celuy qui est fort amer, blanc au dedans, iaulne au dehors cōme Saffran, vni, gras, friable, & tendre, se fondant en l'eauë, & d'odeur forte: Celuy qui est noir & mol est à reietter.

De Laserpitium & Laser. Chap. X.

LA FORME.

Laserpitium, par ce qu'on peut tirer de Theophraste & Dioscoride, est vne herbe qui meurt tous les ans, ayant la tige grande & grosse comme Ferula: les fueilles de Persil, de goust plaisant: La graine large & fueillue: Il a beaucoup de racines prouenās d'vne teste, grosses, & reuestues d'vne escorce noire.

De ces racines & des tiges estant scarifiées & incisées, en sort vne liqueur forte, laquelle on seche, & est fort requise en medecine, appellée Laser: mais elle n'est pas toute d'vne sorte, car elle change de goust, d'odeur, & de maniere, selon les lieux ou Laserpitium croist.

1 La liqueur que l'on tire du Laserpitiū croissant en Cyrene, est d'odeur plaisante, & saueur non guere ingrate: de sorte que par cy deuant, on n'en a pas seulement vsé és Boutiques & en medecine, mais aussi és gasteaux & autres viandes, selon que Pline tesmoigne.

2.3 Celle que lon tire de Laserpitiū qui croist en Mede & Syrie, est d'odeur fort ingrate & puante.

LE LIEV.

Laserpitium prouient és hautes montaignes & deserts de Cyrene & Aphrique, celuy est tout le meilleur & rend vne liqueur fort bonne & odoriferante. Il croist aussi en Syrie, Mede, Armenie & Lybie, mais le ius ou liqueur d'iceluy n'est pas si bonne, & est d'odeur fort ingrate.

LES NOMS.

Ceste plante s'appelle en Grec σίλφιον: en Latin *Laser*, & *Laserpitium*: d'aucuns tesmoing Dioscoride *Magudaris*, signamment celle qui ne rend point de Liqueur, comme en Lybie.

Les tiges du vray Laserpitium sont appelées en Grec σίλφιον, & en Latin *Silphium*.

Les racines μαγύδαρις, & *Magudaris*.

Les premieres fueilles qui ne sont que sortir de terre, μάσπετον, *Maspetum*.

Le ius ou liqueur de Laserpitium s'appelle en Latin *Laser*: des medecins Arabes *Asa*, ou *Assa*.

Le ius qui sort des tiges, est appelé de Pline *Caulias*, de Gaza interprete de Theoph. *Scapariū Laser*.

Celuy qui sort des racines, *Rhizias*, de Gaza *Radicarium Laser*.

1 Celle gomme ou liqueur qui est fort odoriferante s'appelle en Grec ὀπὸς κυρηναικὸς: en Latin *Succus Cyrenaicus*, ou *Laser Cyrenaicum*: incognue és Boutiques: Car ce qu'ilz tiennent pour Laser, suyuans l'opinion de tous les Scauans modernes, & appellent *Gummi benzui* ou *Belzui*: en François Benioin, n'est point le Laser: mais est la liqueur de quelque gros arbre à nous incognu comme afferment ceux qui ont nauigé en Leuant, ioinct aussi que les grosses escorces & fragments de bois que lon trouue souuent meslé parmy le Benioin, rendent asses ample tesmoignage que ce ne peut estre la liqueur d'vne herbe qui perit tous les ans.

2 Celle qui viēt de Mede se nōme en Grec ὀπὸς μηδικὸς: en Latin *Laser medicū*, ou *Succus medicus*.

3 Celle qui prouient en Syrie se nomme ὀπὸς συριακὸς: en Latin *Laser Syriacum*.

Ces deux dernieres especes venās de Syrie & Mede, à cause de leur odeur forte & ingrate sont appelées des Medecins Arabes & Apothicaires *Asa fœtida*: en haut Aleman Teufels dreck: en Brabant d'vn nom fort estrange Fferilonfonfa.

LE TEMPERAMENT.

Laserpitium, principalement la racine, est chaud & sec au tiers degré.

Laser est aussi chaud & sec au tiers degré, mais il excede beaucoup en chaleur les fueilles, tiges & racines de Laserpitium.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Les racines de Laserpitium sont fort vtiles, selon le tesmoignage de Diosc. & Galien, contre tout poison beuës: & mengées és viandes vn petit, ou prinses auec sel, font bonne aleine & odoriferāte. A

Les fueilles de ceste plante, selon qu'escrit Pline, boullies en vin & beuës, mondifient la matrice, & poussent hors la secondine & enfant mort. B

Les racines bien pilées auec huile dissoudent le sang caillé, effacent suggillations & contusions noires, guerissent & resoudent strumes, bubons, & tous durillons, induictes dessus. C

Icelles mises en poudre & reduites en forme d'emplastre auec huile d'Iris, & cire, appaisent & guerissent douleur Sciatique. D

E Icelles boullies auec l'escorce de pommes de grenade,& vinaigre,guerissent les hemorrhoides, emportent les poreaux & toutes excrescences du fondement. Pareille vertu ont elles si on fomente le fondement de la decoction d'icelles faite en eau.

F Elles mondifient aussi le thorax,incisent & digerent le phlegme visqueux,& prouffittent grandement contre toux enuieillie causée de froid,prinses auec du miel en forme de looth.

G Elles prouoquent l'vrine, mondifient & nettoyent les rongnons & vessie,rompent & poussent hors la pierre,esmeuuent les fleurs menstruales, & poussent hors la secondine & enfant mort.

H Tenues en la bouche & machées, appaisent douleur de dens,& tirent du cerueau grãde quantité d'humeurs,

I La liqueur ou gomme de Laserpitium,de celuy de Cyrene principalement dissoluë en eauë & beuë,oste & guerit enroueure venue soudainement:& humée auec vn œuf mollet, guerit la toux & prinse auec quelque bouillon,est bonne contre Pleuresie enuieillie.

K Laser guerit la iaulnisse,& hydropisie prins auec figues seches.

L Il est fort vtile contre spasmes & contractions de nerfs & membres,prins au poid d'vn scrupule & prins auec poyure & myrrhe,prouoque les fleurs menstruales & pousse hors la secondine & enfant mort.

M Prins auec miel & vinaigre,ou auec syrop aceteux,il est singulier contre Epilepsie.

N Il ayde aux Cœliaques,c'est à dire ceux qui ont flux de vẽtre prouenãt de debilité d'estomach, prins dans la peau de raisin.

O Il dechasse aussi frissons & tremblemens de fieure,beu auec vin, poyure,& encens. On en fait vn Electuaire auec poyure,gingembre, & fueilles de Ruë broyés ensemble auec miel, lequel on appelle Antidotum ex succo Cyrenaico,iceluy est singulierement bon contre fieures quartes.

P Il vaut contre morsures de toutes bestes venimeuses,& toutes playes faites par dards ou sagettes enuenimées,prins par dedans,& appliqué par dehors sur les playes. On le met aussi vtilement sur toutes playes ou morsures de chiens & autres bestes enragées,& sur morsures de Scorpions.

Q Il aiguise la veuë,& efface la maille en l'œil qui commence,induite sur les yeux auec miel.

R Dioscoride dit que mis au creux des dens mauuaises en oste la douleur:mais Pline ameine contre ce l'experience d'vn homme qui en ayant ainsi vsé se precipita de haut en bas, pour l'extreme douleur qu'il sentoit.Lié toutesfois dedãs vn linge auec encẽs & tenu sur les dens, guerit douleur d'icelles, ou biẽ la decoctiõ d'iceluy,figues & hyssope boulies ensẽble en eau,tenuë eu la bouche.

S Induit auec miel,reprime la Luette,& guerit l'esquinance gargarizé auec hydromel:& gargarizé auec vinaigre & tenu en la bouche, fait tomber les Sangsues qui se feroient attachées au gozier de quelcun.

T Il rompt apostemes & carboncles pestilentiaux,appliqué dessus auec Rue, nitrum, & miel: En mesme sorte il emporte agaçons,moiennant qu'on les aye premier scarifié tout autour auec quelque couteau.

V Induict auec couperose & verd de gris, emporte toutes excrescences de chair & le polype qui croist au nez,& toute mauuaise gratelle:& induit auec vinaigre,poyure & vin,guerit la male tigne & cheute de cheueux.

X Cuict en vinaigre auec l'escorce de Grenade,emporte toutes excrescences qui viennẽt au fõdement.

Y Contre mules à talon, on fomente premier les talons auec vin, puis on oingt les mules de ceste gomme cuicte en huile.

Z La liqueur puante qu'on appele Asa fœtida,vaut aussi à toutes les choses precedentes, & combien qu'elle n'est pas si propre que le Laser de Cyrene:Elle est toutesfois vtilement flairée,ou induite sur le nombril, contre suffocation de matrice.

On vse du Benioyn au lieu du Laser Cyrenaicum en toutes les choses susdites qui sont attribuées au Laser odoriferant.

LE CHOYS.

Le meilleur Laser est celuy qui est roussatre,clair & lucide, sentant la myrrhe, non verdatre,de bonne & plaisante odeur,lequel dissolu deuient blanc.

De Sagapenum. Chap. XI.

Sagapenum est le ius ou liqueur d'vne plante ferulacée semblable au Panax croissant en Mede, inutile du tout se dit Galien, si ce n'est entant qu'on en tire la liqueur. Comment le Galbanum se tourne aucunefois en Sagapenum nous en parlerons au chap.ensuyuant.

LES NOMS.

Ceste gomme est appelée en Grec σαγάπηνον: en Latin *Sagapenum* & *Sagapenium* d'aucuns *Sacopeni-*

um. Toutesfois, comme dit Galien, on l'appele improprement *Sagapenum*, & par faute d'autre nom, veu que ce nom conuient à la plante dond elle est tirée, & se deuroit plus tost appeler *ὀπὸς σαγαπηνῦ, id est, Sagapeni succus*: on l'appele és Boutiques *Serapinum*.

LE TEMPERAMENT.

Sagapenum est chaud iusques au tiers degré, & sec iusques au second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Sagapenum prins au poid d'vne drachme, purge par le conduict d'enbas, les humeurs lentes & visqueuses, & toutes phlegmes non meures, & la cholere: Dauantage il vaut cōtre toutes maladies froides enuieillies & difficiles à curer: il purge le cerueau, & est fort bon contre toutes douleurs de teste, & contre apoplexie & epilepsie. A

Prins en mesme sorte, il profite contre cōuulsions, paralysie, & contractiōs & douleurs de nerfs. B

Contre courte aleine, toux froide, longue, & enuieillie, douleur de costé & du thorax, le Sagapenum est fort vtile, car il mondifie le thorax de tout phlegme froid. C

Il guerit aussi duresses, oppilations, & ventosités de la ratelle, non seulement prins au dedans: mais aussi induict & appliqué par dessus. D

Il est bon contre toutes frissons, & fieures froides enuieillies. E

Beu auec eauë miellée, il prouoque les fleurs menstruales, & pousse hors l'enfant mort. F

Prins auec vin profite grandement contre morsures & piqures de toutes bestes venimeuses. G

La flaireur de ceste gomme est fort vtile contre suffocations de matrice. H

Trempé en vinaigre, digere, resout & efface tumeurs enuieillies, scirrhes, bubons, & durillons venās autour des ioinctures, & on le mesle vtilemēt parmy tous onguēts & emplastres qui amolissent. I

Il esclarcist aussi la veuë, & oste le commencement de la maille en l'oeil, effacant cicatrices & taches en iceux, distillé es yeux auec ius de Ruë. Il vaut aussi contre suffusions & obscurité d'iceux qui prouient à cause de la grosseur des humeurs. K

LE CHOYS.

Le meilleur est celuy qui, comme dit Mesue, se fond incontinēt en l'eauë, & qui a l'odeur d'Ail: ou qui sent entre le Laser & Galbanum, se dit Dioscoride: qui est acre, clair, de couleur iaulnatre par dehors, & blanc par dedans.

De Galbanum. Chap. XII.

GAlbanum est aussi vne gomme ou liqueur prouenāt d'vne sorte de Ferula. Au chapitre precedent nous auōs touché que le Galbanum se tournoit en Sagapenum. Or il est à noter que Galien au premier liure des Antidotes dit expressement que Galbanum se change en Sagapenō: scauoir est la partie de Galbanum plus spumeuse, plus blanche & legere, laquelle mise en eauë se dissout facilement, non pas qu'elle aye du tout la nature de Sagapenū: mais elle l'approche de si pres que souuent ceux qui se penseroient bien exercités en la cognoissance des Simples, y seroient abusés: toutesfois le Galbanum ainsi changé retient tousiours quelque marque (comme aussi font les autres simples qui changent de nature en autre) par laquelle on le peut discerner de Sagapenum. Car le Sagapenum fait de Galbanum n'a point la mesme odeur qu'a le vray Sagapenum, mais il retient vne odeur ingrate ou, comme lon appele, hircine: au reste il y a si peu de difference, qu'on se peut seruir de l'vn au lieu de l'autre, voire és Antidotes, car ilz y sont bons tous deux, & resistent toux deux aux serpens & venin, le Galbanum toutesfois moins que Sagapenum.

LE LIEV.

La plante dont sort le Galbanum prouient sur Amanus montaigne de Syrie.

LES NOMS.

Pline appele la plante d'ou le Galbanum sort, en Latin *Stagonitis*.

La liqueur ou gomme est appelée en Grec *χαλβάνη*: en Latin & és Boutiques *Galbanum*: d'aucūs aussi *Metopium*.

LE TEMPERAMENT.

Galbanum est chaud pres iusques au tiers degré, & sec iusques pres du second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Galbanum est bon contre toux enuieillie, à ceux qui a grand peine & difficilement peuuent respirer & qui ne font que soupirer. Il est fort vtile à gens rompus par dedans & contre conuulsions & contractions de nerfs. A

Iceluy beu en vin auec Myrrhe, vaut contre tout venin prins par dedans le corps, ou tiré par dards, fleches ou sagettes enuenimées. B

Prins en mesme sorte, il esmeut les fleurs menstruales, & pousse hors l'enfant mort. Pareille vertu a il appliqué par dessous, ou le persum d'iceluy receu par bas: & prins de la grosseur d'vne feue en vn verre de vin, aide contre difficulté d'enfanter, se dit Pline. C

D Il chasse par son odeur tous serpens du lieu ou il est brulé, & à ceux qui en sont oingts, nulles bestes venimeuses ne leur peuuent nuire. Et les serpens qui seront touchez d'icelle meslée auec huile & Spondilium, il faut qu'ilz meurent.

E Le persum de Galbanum ayde aussi aux femmes trauaillées de suffocation de matrice, & aux Epileptiques: il remet aussi la matrice à son naturel, induit sur le nombril.

F Galbanum amollit, adoucit, & tire hors les espines, eschardes, & humeurs froides: dauantage on le met vtilement sur scirrhes & tumeurs enuieillies, & se mesle parmy tous vnguents, huiles, & emplastres qui ont vertu de reschauffer, digerer, dissoudre, amollir, rõpre apostemes, & de tirer hors espines & eschardes.

G On l'induit vtilement sur oppilations de ratelle, & contre douleur de costé.

H Iceluy induit auec vinaigre & nitrum, efface les lentilles & taches de la face & de tout le corps.

I Mis au creux de dens mauuaises, appaise la douleur d'iceux.

K On le verse vtilement auec huile Rosat, ou nard és aureilles purulentes & pleines de bouë.

LE CHOYS.

Le plus prisé est le cartilagineux, bien pur, gras, bien ferme & serré, sans auoir de boys entremeslé, retenant quelque peu de la graine, & de Ferula, de forte odeur, ne trop humide, ne trop sec.

De Ammoniacum. Chap. XIII.

Ammoniacum est vne gomme ou liqueur d'vne espece de Ferula qui se nomme Agasyllis, tesmoing Dioscoride. Aucuns disent qu'elle a les fueilles de Silphium, plus charnues toutesfois & comme visqueuses.

LE LIEV.

Elle croist pres de Cyrene au païs d'Afrique, & pres du temple là ou Ammon rendoit oracle en Lybie.

LES NOMS.

Ceste liqueur est appelée en Grec selon le temple d'Ammõ, ἀμμωνιακόν: en Latin *Ammoniacum*: és Boutiques *Armoniacum*, & *Gummi Armoniacum*.

La liqueur plus pure & nette & meilleure est appelée *Thrausma*, comme dit Dioscoride, c'est à dire *Friatura* en Latin.

Celle qui est plaine de terre & de grauier, *Phyrama*.

LE TEMPERAMENT.

Ammoniacum est chaud au second degré, & bien pres sec iusques au mesme degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Ammoniacum prins au poid d'vne drachme, lache le ventre, & pousse hors le phlegme froid & visqueux, l'attirant à soy des parties bien loingtaines: Dauantage il est bon cõtre courte aleine, aux asthmatiques, contre oppilatiõs du Thorax, Epilepsie, goute, douleur de hãche appelée Sciatique, & cõtre douleur de teste enuieillie, maladie & accidens du cerueau, des nerfs, & parties extremes.

B Il mondifie le thorax, meurit les phlegmes & les fait cracher prins en forme de looth auec miel, ou prins auec la decoction d'orge mondé.

C Il amoindrit aussi & guerit la ratelle endurcie & oppilée, il pousse hors l'enfant mort, & prouoque l'vrine: mais il n'en faut prendre qu'vn petit à la fois, car si on le prend en quantité ou souuẽt, il faict pisser sang.

D Il guerit toutes tumeurs & duresses, & dõne allegeance à douleur de foye & de la ratelle, trempé en vinaigre, & induit ou appliqué sur le mal.

E Appliqué auec miel ou poix, dissout durillons, & emporte & fait rompre les tofes, ce sont duresses creuës de la goute és ioinctures & parties extremes: il digere aussi toutes tumeurs & scirrhes appliqué dessus: & on le mesle vtilemẽt parmy tous onguents & emplastres qui esschauffent, adoucissent, amollissent, & attirent.

F On l'induit vtilement sur douleur Sciatique, & sur toute douleur & lassitude des parties auec huile de cyprus & nitrum.

G Amoniacum est aussi non sans proufit meslé auec collyres qui esclarcissent la veuë, & medicaments qui sont faits pour oster l'obscurité & maille des yeux.

LE CHOYS.

Le meilleur Ammoniac, selon ce que Dioscoride escrit, est celuy qui est ferme, pur, qui n'a n'eschardes de bois, ne grauier, ny aucune autre ordure entremeslée, de goust amer, tirant sur l'odeur de Castoreum, qui resemble pres au vray Encens, de petites boules & petis lopins: Celuy qui est plein de terre & de grauier est à reietter.

De Eu-

Euphorbium selon Dioscoride est vn arbre ayant la semblance de Ferula, à fueilles larges, se dit Pline, comme celles d'Acanthus. Ceux du païs ou il croist en tirent la liqueur qui est blanche comme laict, apres auoir incisé les tiges de ceste plante se tenans bien loing à cause de l'acrimonie d'icelle, & la recoiuēt en des peaux biē nettes en grāde quātité, sans ce qui est espandu sur la terre.

Dioscoride dit qu'il se trouue deux sortes de ceste liqueur: L'vne qui est de la grādeur du grain d'Eruum, semblable à Sarcocolla: L'autre qui s'est figé au fond des peaux, est lucide.

Iean Leon qui à descrit l'histoire d'Afrique baille biē vne autre maniere de recueillir l'Euphorbium, & donne quant, & quant la description de la plante, laquelle nous auons bien voulu icy adiouster, à celle fin que lon puisse conferer si le pourtraict de la plante icy representée, ne semble bien à voir l'Euphorbium descrit par iceluy asses improprement: il dit donc ainsi.

Pourtraict du Figuier d'Inde lequel i'estime estre l'Euphorbium de Iean Leon.



Euforbio est la gomme d'vne certaine herbe qui croist en maniere d'vne Carde sauuage: & entre les rameaux d'icelle se forme vn certain fruit gros comme nostre Concombre vulgaire verd, estant grenellé par dessus: mais il est lōg d'vne coudée & demye, & quelque fois dauantage. Ce fruict ne croist pas sur les rameaux de la plante, mais sort de la terre cōme vn tronc, duquel en prouiennent vingt & cinq & trente autres. Quand il vient en maturité, les Vilains de ce païs le piquent auec la poincte d'vn couteau, qui en faict sortir vne liqueur comme laict, laquelle vient visqueuse, puis la recueillēt auec le couteau mesme, & la mettent dans des oudres, là ou elle s'essuit: mais il faut entendre que la plante est toute espineuse.

Ceste description est asses impropre, car il semble confondre la plante auec le fruict, quand il dit au commencement que le fruit se forme entre les rameaux de la plāte, puis il dit qu'il ne croist point de la plante, mais de terre produisant vingtcinq & trente autres fruicts. Ce qui conuiendroit plustost à la plante, comme la figure demonstre: car d'vne seule fueille plantée en terre, il en prouiēt en moins de trois ou quatre ans, vingtcinq, trente, ou quarante autres fueilles l'vne croissant sur l'autre, de sorte qu'en la fin deuiennent comme vn arbre, la premiere fueille plantée se tournant en tronc & la seconde & la tierce pareillement, puis les autres en rameaux.

Ces fueilles à leur premier sortir resemblent à la teste d'vn Artichaut, rōdes, puis s'estendent en long & large, dē l'espesseur de deux doigts, longues aucunefois d'vn pied ou pied & demy, & larges de demy pied, ayans mout de petites esleueures, comme verrues arrengées, pleines de longues espines aigues & poignantes: icelles piquées ou blessées il en sort vne liqueur glueuse, & blanchatre: Quand la plante est vieille de sept ou huit ans, elle produit entre les fueilles vng fruict long d'vne paulme bien pres, & rond, plein de verrues esleuées comme au Concombre ou à la Pomme de merueille, & de semblable couleur quād il est meur, sçauoir est roussatre en rougissant.

LE LIEV.

Euphorbium descrit des Anciens se trouue sur le mont Athlas en Lybie pres de Mauritanie.

L'autre que descrit Iean Leon se trouue en Afrique & és Indes, d'ou premierement il a esté apporté en Europe. On le trouue aussi en quelques endroits de France planté es iardins pour nouueauté.

LE TEMPS.

La plante icy representée produit ses fueilles au Printemps, & le fruict est meur en Autumne és Vendenges.

LES NOMS.

La gomme descrite des Anciens se nomme en Grec εὐφόρβιον: en Latin *Euphorbium*: és Boutiques *Euforbium*.

Lautre s'appele d'aucuns *Carduus indicus*, & *Ficus indica*, c'est à dire Chardõ & figuier d'inde.

LA CAVSE DV NOM.

Iuba roy de Lybie a esté premier inuenteur de ceste herbe, & l'a ainsi appelée du nom de son Medecin frere de Musa medecin de l'Empereur Auguste.

LE TEMPERAMENT.

Euphorbium est fort chaud & sec, iusques pres du quart degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Euphorbium acoustré en la maniere descrite cy dessous, purge & pousse par bas, ainsi que dit Mesue, les phlegmes lentes, froides & visqueuses, les attirant à soy des nerfs & parties loingtaines, & purge aussi la cholere. Dauantage il est fort bon cõtre douleur de teste enuieillie, paralysie, spasme, debilité prouenant d'auoir eu la grosse verole, douleur de nerfs & parties extremes, qui sont enuieillies, & contre iaulnisse. Pareillement contre la peste, & semblables maladies contagieuses, comme escrit Gentilis.

B Il se fait vn emplastre d'Euphorbium auec douze fois autant d'huile & vn petit de cire, fort singulier contre toutes douleurs des ioinctures, affolure, paralysie, cõuulsion & contraction de nerfs & contre toutes douleurs & indispositions d'iceux, comme Galien au 4. de Medicamentis secundum genera declare plus amplement, enseignant comment & en quel temps il faut augmenter ou diminuer la quantité d'Euphorbium, ce qui seroit trop long de le reciter en cest endroit.

C Euphorbiũ broyé auec huile de Laurier, gresse d'Ours, ou de loup ceruier, ou de gresse semblable, guerit la tigne, & pelade, faisant recroistre de nouueau poil, nõ seulemẽt sur la teste ou lieux desnués de leur poil: mais fait aussi croistre la barbe, qui vient fort tard, induit dessus en mesme sorte

D Iceluy induit auec huile sur les temples d'vne personne fort endormie, lethargique, et tormentée de rage, la reueille. Et appliqué sur la nuq du col, faict retourner la parolle à ceux qui l'auoient perdue par estre touchez d'Apoplexie.

E Euphorbium induit auec vinaigre, efface & emporte toutes taches vilaines & ordes du corps, signamment les escailles blanches de la peau.

F Quelle faculté a la plante icy representée, il est encore incognu.

LE CHOYS.

Il faut prendre celuy qui est iaulnatre, cler, fragile, & fort acre & brulant en la bouche & au gozier, qui est nouueau & frais, qui ne soit guere plus d'vn an vieil: car ceste liqueur pert beaucoup de sa vertu par vieillesse, comme escriuent Galien & Mesue.

LES NVISANCES.

Euphorbium à cause de sa chaleur par trop grande, est, prins par dedans, fort nuisible au foye estomach, & toutes parties interieures, les enflambant & eschauffant outre mesure.

AMENDEMENT ET PREPARATION.

La malice d'Euphorbium est corrigée en plusieurs sortes: premierement il le faut oyndre d'huile d'amandes douces, puis le mettre dedans au milieu d'vn Citron en vn pasté de leuain, & le faire ainsi cuyre: Quand le pasté sera cuict, on tirera l'Euphorbiũ dehors pour s'en seruir en medecine. 1

Manardus prend Mastix & gomme tragagant, autant que d'Euphorbium, & les meslant ensemble les met au milieu d'vn pain non cuict, les laissant ainsi là cuire tant que le pain soit asses cuict: puis il prend ce du milieu & en fait des pilules fort singulieres contre debilité prouenant de verole, & toute douleur des parties exterieures. 2

Vn autre mesle auec Euphorbium pareille quantité de Mastix, & en fait des pilules auec ius de Citrons, ou d'Orenges, lesquelles il estime grandement contre la Peste. 3

De Glaucium. Chap. XV.

LA FORME.

Glaucium est vne herbe basse, qui a pres les fueilles du Pauot cornu, sinon quelles sont plus charnues, plus petites, plus ordes, espandues sur la terre, d'odeur ingrate, & goust amer auec astriction. Toute l'herbe est pleine d'vn ius iaulne comme or. De ceste herbe on tire vne liqueur laquelle on appelle Glaucium du nom de l'herbe, en ceste sorte. Les habitãs du païs ou elle croist mont les fueilles en des pots de terre mis dans des fours à de my chauds, & les laissent là chauffer tant qu'elles deuiennent fletries, puis les tirent hors & en les bien pilans en tirent le ius, duquel on se sert en medecine.

LE LIEV.

Ceste herbe croist en Syrie és enuirons de Hierapolis & en Parthie tesmoing Diosco. & Pline.

LES NOMS.

Ceste liqueur s'appele en Grec γλαύκιον: en Latin *Glaucium* du nom de la plante: des Arabes *Memith*,

mith, & *Memitha*. Or ce nom *Memitha* est cognu és Boutiques, iaçoit que le vray Glaucium ne s'y trouue point: car les Apothicaires ignorans qui pleins d'arrogance, prennent hardiment leur quid pro quo, ne se soucians guere ny des malades, ny des medecins, qui aucunefois ont bien peu de cognoissance des choses qui concernent la notice des herbes, font peu de cas de les tromper, & prennent pour le vray Glaucium: aucunefois le ius de la grande Esclaire dite *Chelidonium maius*, lequel peut resembler de couleur au Glaucium, mais est de temperament & vertus du tout contraire: aucunefois le ius du Pauot cornu, lequel ilz appellent faulsement *Memitha*.

Parquoy ce n'est pas de merueille, si les medecins trouuẽt souuẽtefois, que les medecines qu'ils ont ordonnées, ne respondent pas à leur desseing, quand ilz se laissent ainsi abuser des Apothicaires ignorans. Et seroit bien besoing que les bons & diligens medecins, qui chercent la santé & guerison des malades à eux commis, veissent eux mesmes faire & dispenser les medecines qu'ilz ont ordonnées, & rendissent peine d'aquerir la notice de tous simples & drogues necessaires à la medecine, à fin de ne se laisser ainsi tromper des Apothicaires ignorans, & d'euiter toute calõnie: ou bien qu'ilz feissent comme les Anciẽs medecins, Hippocrates Galien, & tous autres de renom ont fait, lors que la medecine n'estoit point ainsi separée en trois, c'est à sçauoir de composer eux mesmes les medicamens, ou de les faire composer en leurs maisons, & en leur presence.

LE TEMPERAMENT.

Glaucium est froid & astringent.

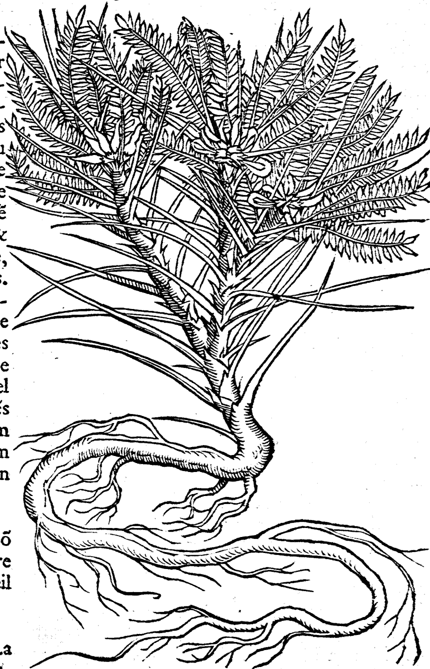
LES VERTVS ET OPERATIONS.

On mesle vtilement Glaucium parmy tous collyres & medecines des yeux, pour refroidir & arrester defluxions d'humeurs tombans sur iceux. A

Il guerit aussi & efface le feu volage qui n'a pas encore prins racine, induict dessus. B

De Tragacantha. Chap. XVI.

Tragacantha. Espine de bouq.



LA FORME.

Tragacantha a mout de branchettes ramues, lentes & flechiles, estẽdues au large, de sorte qu'vne plante occupe aucunefois pied, ou pied & demy de terre en rondeur: Les fueilles sont petites, cõme celles de la Lentille, blanchatres, & quelque peu lanugineuses, situées l'vne à l'opposite de l'autre le long d'vn pedicule ou queuë, ne plus ne moins qu'à la Lentille. La fleur resẽble à celle de Lẽtille plus petite toutefois & pres semblable à celle du Cicer, blãchatre, aucunefois distinguée de lignes purpurées. La graine est enclose en petites siliqs, semblable bien pres au Lotus syluestris: Toute la plante est garnie de tous costés d'espines bien aigues, poignantes, & fermes. La racine s'estend en longueur sous la terre, cõme celle de la Riguelisse vulgaire, iaulne par dedẽs & noire par dehors, lente, & difficile à rompre, laquelle iette és grandes chaleurs, comme és iours Caniculaires, vne gomme blanche qui se trouue attachée à icelle.

LE LIEV.

Tragacantha croist en Mede & Crete, cõme dit Pline: il s'en trouue aussi en autres regions, cõme en la Prouince pres de Marseille là ou i'en ay trouué en abondance.

LE TEMPS.

Tragacantha fleurit au mois d'Auril, La graine est meure en Iuin, & és iours caniculaires se trouue la gomme attachée à la racine.

LES NOMS.

Ceste Plante est appellée en Grec τραγακάνθα: en Latin *Tragacantha*, & *Hirci spina*: incognue és

boutiques, voire mesme de ceux chez lesquelz elle croist: on la pourra appeler en François Espine de bouq à l'imitation des Grecs & Latins.

La gomme qui en sort est aussi appelée en Grec τραγακάνθα: en Latin Tragacanthæ lachrima és Boutiques gummi Draganthi.

LE TEMPERAMENT.

Tragacantha, se dit Galien, est de semblable temperament que la gome arabique, c'est à sçauoir desiccatiue & emplastique.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La Gomme de Tragacantha est bonne contre toux, rudesse de gozier, enroueure & asperité de voix, prinse auec miel en forme de looth. Pour ce mesme & pour rudesses du thorax & de la trachée artere on en fait és Boutiques vn electuaire lequel ilz appellent Diatragaganthum.

B On la boit trempée en vin cuict au poid d'vne drachme, contre douleur de rongnons & erosions de Vessie, en y adioustant corne de cerf brulée & lauée.

C On la mesle aussy és collyres qui se font pour les yeux à fin d'oster l'acrimonie d'iceux. Elle re serre aussi les pores & conduicts du cuir.

LE CHOYS.

Il faut eslire celle qui est lucide, gresle, vnie, pure & bien nette sans ordure quelconque, & qui est douce.

Des Escorces, Fruicts, & Bois aromatiques.

De Cinnamomum. Chap. XVII.

IL n'y a pas petite controuerse entre les Medecins modernes, si nous auons le vray Cinnamomum ou non. Car il y en a quelques vns qui sont de ceste opinion, que si on examinoit diligemment nostre Cinnamomum vulgaire, qu'on en trouueroit quelques fragments entre les autres qui approchent de la description de Cinnamomum. Les autres sont d'opinion du tout contraire & ceux la sont en plus grād nombre, lesquelz disent que le vray Cinnamomum nous est incognu & que le Cinnamomum duquel on vse communement és Boutiques appelé Canella du vulgaire, n'est autre chose que la Cassia descrite par les Anciens: car toutes les notes que Dioscoride attribue à Cassia, on les trouue toutes en nostre Cinnamomum vsuel, cōme nous declarerons au chap. ensuyuant. Mais pour ce que Pline escrit que le Cinnamomum & Cassia croissent en vn mesme endroit, on pourroit à bon droit demander la cause pourquoy on n'en ameine aussi biē que de Cassia, laquelle on trouue en si grande quantité, attendu que lon en auroit beaucoup meilleure depesche que de Cassia, & que les marchans y auroient plus grād proufit. Parquoy il est à presupposer que le Cinnamomum est du tout failly aussi bien que le Balsamum en Iudée: car des le temps de Galien il y en auoit grande penurie & ne s'en trouuoit sinon és cabinets des Empereurs. Or si des alors nul n'en auoit sinon les Empereurs, & encore en bien petite quātité, combien qu'ilz eussent domination sur tout le mōde: ce n'est pas de merueilles si maintenāt il n'en vient pas à nous, ioinct aussi, que des le temps de Pline, les forests ou croissoit le Cinnamomū furent bruslées par les Barbares, & que le vent de Mydy est là si vehemēt qu'il allume de forests entieres, qui fut cause que le pris d'iceluy augmenta à moytié.

Quant à la description de Cinnamomum les Anciens mesmes ne s'accordent pas: Car Theophraste au li. 9. chap. 5. le fait de la grandeur du Vitex ayant mout de branches ramues. Pline au 12. de son histoire chap. 19. dit que le plus haut arbrisseau n'a point plus de deux coudées de haut, de quatre doigts de grosseur, & branchu des le bas à six doigts pres de terre, comme s'il estoit sec, de nulle odeur quand il est verd, & ayant la fueille d'Origan. Galien au premier des Antidotes dit qu'il a veu vne caisse d'enuiron quatre coudées & demy de long, laquelle estoit amenée des regions Barbares, ou estoit vn arbre entier de Cinnamomum de la premiere espece: puis apres il dit que chacune espece de Cinnamomum est comme vn petit frutex produisant d'vne racine maintenant six, maintenant sept verges, ou vn peu plus ou moins, mais non de longueur egale, la plus grande toutesfois n'a pas plus d'vn demy pied de long: Parquoy il y a bien à faire de se sçauoir expliqr hors de tant diuerses opinions des Auteurs. Dioscoride & Galien en cstituent onsix especes. Le premier est Cinnamomum Mosyliticum ainsi appelé pour ce qu'il retire quelque peu à Cassia Mosylitis: le meilleur est noiratre, de couleur de vin tirant sur le cendreux, ou comme Galien dit au premier de Antidotis, qui a telle couleur comme si on demesloit auec du laict de la couleur noire & quelque peu de bleu, vni, ayant de petis rameaux fort noüeux, d'odeur tresamiable, qui est la prin

principale marque par laquelle on peut cognoistre le meilleur. Le Second croist aux montaignes, espes, humile, & fort roussatre. Le Tiers a tresbonne odeur, & est noir, ramu, nayant guere de ioinctures. Le Quatriesme est fungeux, blanchatre, plein de bosses, friable, & ayant grande racine qui resemble du tout à Cassia. Le Cinquiesme a forte odeur, & est roux, ferme, non guere nerueux, ayant l'escorce semblable à Cassia qui est roussatre, & la racine grosse. Il y en a vn autre qu'il appele Pseudocinnamomum, lequel a la faculté fort debile, & l'odeur pareillement.

Theophraste le distingue tout autrement, & le partit seulement en cinq au passage cy dessus allegué: en ceste sorte. On dit que le Cinnamomum est distingué en cinq parties, & que Celuy est le meilleur qui est plus prochain aux germes & aux sommités: on le couppe de la longueur d'vne paulme, ou quelque peu plus long: le Second, celuy qui vient apres, lequel est couppé plus court: puis le Tiers, & le Quatriesme: Le Dernier, & le pire est celuy qui est plus prochain de la racine, pour ce qu'il a fort peu d'escorce, en laquelle gist toute la bonté, non au bois: Pour ceste cause on est acoustumé de preferer les sommités à cause qu'elles ont plus d'escorce.

Ludouicus Romanus au liure qu'il a escrit de son voyage dit que l'Arbre qui porte Cinnamomum n'est guere different du Laurier, soit que vous regardes le tronc, soit que vous consideres les fueilles, & les bayes, lesquelles toutesfois sont plus petites & blanchatres au Cinnamome, qui n'est autre chose que l'escorce des branches & se cueille en ceste sorte. De trois en trois ans ilz incisent l'escorce & la tirent ius des branches: Ceste escorce ainsi tirée des branches (car ilz ne touchent au tronc de l'arbre craignant qu'il ne perisse) appellent ilz Cinnamomũ: mais il n'a point ceste odeur plaisante incontinent apres qu'il est tiré ius, mais seulement vn mois apres, quand il est bien seché.

Il y en a quelques vns qui le font semblable au Grenadier, bien ramu & se aymant en terre seche. Toutesfois ie croy plus tost que ce soit la Casse des Anciens que le Cinnamome qu'ilz veulent descrire, laquelle a esté tenue tousiours par cy deuant pour le vray Cinnamome.

LE LIEV.

Le Cinnamomum prouient en Arabie l'heureuse, & aussi és Indes, comme dit Strabo.

Le Cinnamome de Ludouicus Romanus prouient en l'Isle de Zailon en la mer Indiane.

LES NOMS.

Ce Simple est appelé en Grec κιννάμωμον: en Latin *Cinnamomum*, & *Cinnamum*: des Arabes *Darseni*: cognu seulement de nom és Boutiques & du vulgaire.

Puis donc que le Cinnamomum ne viẽt pas à nous & qu'il nous est incognu: on pourra substituer le double de Cassia, comme dit Dioscoride & Galien au premier de Antidotis. Quintus, comme recite Galien, toutes les fois qu'il y entroit en vne compositiõ du Cinnamomum, il y mettoit Carpesium, lequel nous est à present incognu, mais selon Galien, c'est vne herbe semblable à Phu, plus vertueuse toutesfois, & plus aromatique, & n'est autre chose que le Cubebe des Arabes, qui est bien diuers aux Cubebes des Boutiques, comme on trouuera en conferant la description de tous deux: car le Carpesium des Grecs, ou Cubebe des Arabes sont racines gresles comme celles de la Valeriane ou semblables aux plus menus sarmens de Cinnamomum: & les Cubebes des Boutiques sont vne graine ronde comme celle de Poyure. Parquoy puis que le Carpesium nous est incognu aussi bien que le Cinnamomum, il vaut mieux de s'arrester à Galiẽ, lequel dit au lieu dessus allegué, que en defaut de Cinnamomum on peut tousiours prendre le double poid de la meilleure Cassia qui est nostre Canelle, ioinct aussi qu'iceluy prefere la Cassia en c'est endroit au Carpesium.

LE TEMPERAMENT.

Cinnamomum est chaud au tiers degré, & de parties tressubtiles, & plus desiccatif que tous les autres simples qui sont chauds en pareil degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Cinnamomum prouoque l'vrine, & le flux mẽstrual aux femmes: il tire hors aussi l'enfant mort beu, ou bien appliqué par dessous auec myrrhe. A

Il est vtile contre morsures de toutes bestes venimeuses, & contre toute sorte de venin: voila pourquoy on le mesle par tout és Antidotes. B

Il a grande vertu contre obscurités des yeux, subtiliant les grosses humeurs qui sont cause d'obscurcir la veuë. C

Induict auec miel, il efface lentilles & toutes taches du visage. On le mesle aussi parmy vnguẽts precieux. D

Il guerit toux difficile, & defluxions: & est tresvtile contre hydropisie, douleur de rongnons, & difficulté d'vrine. Brief il à tresgrande vertu en toutes choses. E

Casſia ſelon le iugement de tous ſcauans Modernes, n'eſt autre choſe que le Cinnamomum vulgaire duquel on vſe és Boutiques, lequel eſt tant cognu du vulgaire qu'il n'a que faire de plus ample deſcription. Dioſcoride & Galien en conſtituent pluſieurs eſpeces, la premiere deſquelles appellent Zigi, icelle doit eſtre preferée à toutes comme la meilleure, car elle approche de ſi pres à la ſimilitude de Cinnamomum, que des le temps de Galien meſme on la vendoit au lieu de Cinnamomum: parquoy ce n'eſt pas de merueilles ſi nos Anceſtres en ont auſsi touſiours vſé iuſques à maintenant en lieu de Cinnamomum: & en vſe on encore par tout és Boutiques, dond n'y auroit grand danger moyennant qu'on print touſiours la meilleure: Car Galien meſme au 4. liure de Antidotis eſcrit, que Caſsia eſt ſi treſpareille à Cinnamomũ, qu'il a veu aucunefois les ſommités de l'arbre de Caſsia du tout ſemblables à Cinnamomum, combien qu'il eſcriue vn peu deuant que la meilleure Caſsia ne differe guere au plus vil Cinnamomum quant à la bonté.

Caſsia dõques ſelon Dioſcoride a l'eſcorce eſpeſſe, les fueilles de Poyure: Il faut eſlire celle qui eſt rouſſatre, de belle couleur, retirãt à Coral, qui a les fiſtules eſtroites, groſſe, de gouſt acre, & participante de quelque aſtriction auec ſon acrimonie, aromatique, & ſentant le vin: celle icy toutesfois ne tient que le ſecond lieu. Car il faut touſiours preferer celle de laquelle nous auons deuant parlé, appelée de Dioſcoride & Galien Zigi, qui eſt principalement requiſe en medecine, elle eſt eſpeſſe, de couleur purpurée en tirant ſur le noir, ſentant les roſes. Le tiers lieu en bonté obtient celle que lon appele Moſylitis. Toutes les autres ſont viles & de petite valeur, comme celle qui s'appele Aſyphemum, noire, ingrate, ayãt l'eſcorce tenue & fendue, A icelle reſemble du tout Pſeudocaſsia, mais on la cognoiſt au gout comme ainſi ſoit qu'elle n'eſt ny acre, ny odoriferante, & l'eſcorce tient au bois. Il ſe trouue auſsi vne fiſtule large, molle, legere, ſurculeuſe, laquelle on prefere à la ſuſdite. On reprouue & reiette en general celle qui eſt blanchatre, rude, ſentant le bouq, & qui a la fiſtule fort deliée.

Theophraſte fait auſsi mention de Caſsia au li 9. chap. 5. lequel Pline a enſuyui, qui en parle en ceſte ſorte au li 12. de ſon hiſtoire ſur la fin du chap. 19. Caſsia eſt auſsi vn arbriſſeau lequel prouiẽt ioignant ou croiſt le Cinnamomum, mais és montaignes, ayant les ſarments plus gros, reueſtus d'vne peau deliée plus toſt que d'vne eſcorce: il eſt haut de trois coudées, & a trois couleurs diuerſes. Il eſt blanc quand il commence à ſortir enuiron la hauteur d'vn pied: puis il eſt rougeatre enuiron demy pied: la reſte noiratre. Ceſte partie eſt la plus loüée, puis l'autre enſuyuant, on reiette la blanche. On couppe les branches a la longueur de deux coudées, puis ſoudain on les cout dedans peaux de beſtes nouuellement eſcorcées à fin que ſe pourriſſans, le bois ſoit mangé des vermiſſeaux qui s'engendrent leans, car ilz ne touchent pas à l'eſcorce (laquelle ſeule eſt vtile) à cauſe de ſon amertume.

Les Apothicaires monſtrent vne Caſsia laquelle ilz appellent fiſtula. Icelle reſemble du tout de forme à la Canelle, ſinon qu'elle eſt plus tenue & non ſi eſpeſſe: elle a quelque odeur aromatique, & quand elle a eſté quelque temps machée elle pique à la langue: ie ne ſcay ſi ce ne ſeroit point le Pſeudocaſsia des Anciens. Quelques gens doctes ont opiniõ que ce ſoit le Narcaphthum des Anciens: Toutesfois chacun a ſon iugement libre, pour la reduire ſoubs quelle deſcription des Anciens que bon luy ſemblera. De la Caſsia ſolutiua ou nigra que les Apothicaires appelent communement Caſsia fiſtularis à cauſe des longues ſiliques qu'elle porte, il en eſt parlé au ſixiſme liure au chap. 65.

LE LIEV.

Elle croiſt en Arabie l'heureuſe: on l'ameine de Portugal en la ville d'Anuers.

LES NOMS.

Elle eſt appelée en Grec κασσία, & ξυλοκασσία des Grecs plus modernes: en Latin *Caßia* & *Caſia*: des Arabes *Selycha*, ou *Salibacha*: és Boutiques *Cinnamomum*: & pour iceluy vendu par tout: en François Canelle: en haut Aleman Cimmetrinden: en bas Aleman Caneel.

LE TEMPERAMENT.

Caſsia eſt chaude & ſeche au tiers degré biẽ pres, elle eſt auſsi de parties fort ſubtiles, de gouſt fort acre, & quelque peu aſtringent.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Caſsia digere & couppe toutes les humeurs ſuperflues qui ſont au corps: Elle conforte l'eſtomach, & le foye & autres parties nobles.

B Elle eſt vtile pour prouoquer les fleurs aux femmes qui ſont arreſtées, ſcauoir eſt quant elles ne ſe peuuent purger ſuffiſamment à cauſe de la quantité & eſpeſſeur de la matiere.

C Elle eſt bonne miſe és medicaments qui ſe ſont pour eſclarcir la veuë. Induite auec miel, D elle efface toutes lentilles du viſage: & beuë, elle ayde contre morſures de ſerpens & de viperes.

E On la donne auſsi vtilement à boire contre toutes inflammations interieures, & cõtre douleur de rognons qui vient de l'oppilation d'iceux par humeurs eſpeſſes & viſqueuſes.

Elle vaut contre obstructions de matrice & pour l'eslargir, si les femmes recoiuēt le perfum d'icelle par bas. F

Brief elle vaut à beaucoup de choses, & à tout ce à quoy le Cinnamome est bon, prinse en double quantité au lieu d'iceluy, s'il ne se trouue point. G

Des Clous de Giroffle. Chap. XIX.

LA FORME.

L'Arbrisseau qui porte le Clou de Giroffle croist en forme de Suyn, ou selon aucuns, il est semblable au Buys, ayant les fueilles de Canelle, mais plus rondes, pres semblables à celles de Laurier. Il a la fleur petite, noiratre en roux, auec vne petite testelette comme vn clou (d'ou elle a prins son nom en François) qui a quatre dents situés l'vn contre l'autre en maniere de croix, & au milieu vne petite esleueure quarrée. Ceste fleur deuient apres plus grosse & se tourneroit en fruict qui le laisseroit parcroistre: mais pource que la fleur est plus exquise & meilleure, on la cueille auāt qu'elle se tourne en fruict, si est ce toutesfois qu'il s'en trouue quelques vns entremeslés, lesquelz sont aucunefois longuets & gros cōme la pierrette d'vne Oliue. Voila dequoy Auicéne l'a distingué en masle & femelle, appellant masle le fruit qui est long & gros cōme la pierrette d'vne Oliue, & plus noir q̄ la femelle, qui est le meilleur: entendāt par la femelle la fleur auāt qu'elle se tourne en fruit.

Entre les Clous de Giroffle on trouue souuēt de petis rameaux fort genoillés & pleins de branchettes a chasque neud, qui sont de pareille couleur que les Clous ou quelque peu plus roussatres: Iceux bien examinés (selon l'opinion de quelques Gens sçauans) sembleront auoir quelque similitude auec le Cinnamomum des Anciens: A ceste opinion pourroit aider quelque chose le passage de Dioscoride au 5. li. chap. 86. parlant du Coral en ceste sorte. Le plus loüable est le rouge, de couleur de Sandix bien rouge, fort ramu en maniere de frutex, semblable au Cinnamome, si nous referons ce semblable au Cinnamome, à la forme: ioinct aussi que lon trouue beaucoup de notes en ces fragments, qui conuienent au Cinnamome: ce que ne voudroye toutesfois affirmer, mais seulement en ay voulu toucher en passant, à fin de bailler occasion de les examiner de plus pres, laissant en cela à chacun son iugement libre.

Pline fait mention des Giroffles au li. 12. de son Histoire chap. 7. On trouue aussi, dit il, en Inde semblable au grain de Poyure lequel on appelle Garyophyllō, plus grād toutesfois & plus fragile. On dit qu'il croist és forests d'Inde. On l'ameine à cause de son odeur. Dioscoride & Galien n'en font nulle mention que ie sache: mais bien Aegineta au li. 7. chap. 4. Caryophyllon, comme si on disoit fueille de noix, ne respond point à son nom ny de fait ny d'essence: mais ce sont les fleurs d'vn arbre croissant és Indes ayans la figure de petis festus, de couleur noire, de la longueur d'vn doigt, odoriferantes, acres, quelque peu ameres, chaudes & seches bien pres au tiers degré, de grand vsage en viandes, & en toutes sortes de medicaments.

LE LIEV.

Il prouient en quelques Isles de la mer Indiane, non guere loing de Bandan.

LE TEMPS.

Auant qu'ilz commencēt à meurir, ceux qui en ont le soing battēt les Arbrisseaux auec des cannes, & les abbatent ainsi comme on faict les Oliues, en estendant toutesfois premier tout au tour de l'arbre de clayes faictes de fueilles de Palmier.

LES NOMS.

Ce frutex s'appelle des Grecs plus Modernes comme dit Paul Aegineta & Sethi καρυόφυλλον: en Latin *Caryophyllon*: des Arabes *Carunfel*, & *Charunful*. La fleur s'appelle és Boutiques *Garyophylli*, & le fruict ia acheué *Antophyllum*, improprement, veu qu'ilz deuroient plus tost appeller le fruict *Gariophyllum*, & la fleur ou commencement du fruict *Antophyllum*: en François Gyroffles & Clous de Giroffle: en bas Aleman Groffels naghel.

LE TEMPERAMENT.

Ilz sont chauds & secs iusques au tiers degré bien pres, ou à la fin du second.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Clou de Giroffle est bon meslé parmy collyres qui aiguisent la veuë, car il oste & guerit l'obscurité des yeux: Il vaut aussi contre inflammation & rougeur d'iceux. A

Il est bon à l'estomach, au foye, & au cueur: il ayde la cuisson des viandes & arreste flux de vētre. B

La poudre des Clous de Giroffle prinse enuiron quatre drachmes de pesant auec laict, incite grandement au ieu d'amour. C

Du Cardamomum. Chap. XX.

Dioscoride & Galiē ne nous ont pas laissé par escrit la forme de Cardamomum, mais ilz se sont contentés de seulement nous declairer lequel estoit le meilleur. Il faut eslire dit il celuy qui est

eſt plein, difficile à rompre, bien ſerré & ſolide (car celuy qui n'eſt tel eſt eſtimé inutile) de gouſt acre, quelque peu amer, & faiſant mal de teſte à cauſe de ſon odeur. Pline en fait auſsi mention au li.12.chap.13.en ceſte ſorte. Semblable à iceux & de nom & de croiſſon eſt auſsi le Cardamomum, ayant la ſemence lõgue. Il y en a quatre eſpeces, L'vn treſverd & gras, ayant les angles aigus, fort à rompre, lequel eſt en plus grand' eſtime: le prochain à iceluy eſt celuy qui eſt blanchatre en roux: Le tiers eſt plus court & plus noir: Le pire eſt de diuerſes couleurs & ſe rompt facilemẽt, ſans grande odeur, lequel s'il eſtoit le vray, deuroit retirer au Coſtus. Theophraſte en fait ſeulement mention en paſſant le mettant entre les ſimples odoriferans, au li.9.chap.7. Les vns diſent qu'on ameine le Cardamomum & Amomum de Mede, les autres d'Inde, auec le Nardus & toutes les choſes aromatiques, ou la plus grande partie.

2 Les Arabes deſcriuent auſsi vn autre Cardamomum que ne font les Grecs ny les Latins, en vn chapitre particulier, le diuiſant en deux eſpeces, grande & petite.

A Le grand Cardamomum eſt la ſemence d'vne plante, encloſe en des chappiteaux longs ſemblables à ceux de la Roſe, leſquelz contienent de grains noirs, ronds, plus grands que les grains de Poyure, ayans en ſoy de petite ſemence anguleuſe, odoriferante, pleine, de gouſt acre & aſtringent: laquelle comparée au petit eſt moins acre, mais elle eſt beaucoup plus aſtringente.

B Le Petit eſt ſans chapiteaux & ſiliques, ayant les grains de ſemblable couleur que le Grand.

3 Il ſe trouue és Boutiques encore deux autres eſpeces de Cardamomum qui ne conuiennent en rien à celuy qui eſt deſcrit par les Grecs, ny à celuy des Arabes.

Cardamomum maius Officinarum.
Grand Cardamome vulgaire.



Cardamomum minus Officinarum.
Petit Cardamome vulgaire.



LA FORME.

A Le Grand eſt vne ſilique longue, dure, & ligneuſe, cõme vne noix Gaugue, plus longue & plus eſtroicte, ou ſont contenues beaucoup de graines anguleuſes, dures, fermes, & de bonne odeur.

B Le Petit eſt vn petit fruict dur & rond cõme vne noix Auellaine, ou plus petit, auquel ſont auſsi contenus de petis grains anguleux, beaucoup plus petis que ceux du Grand.

Aucuns ont penſé que le Capſicum, ou, comme lon appele Piper Indianum, fut vn eſpece du Cardamomum des Arabes: toutesfois leur opinion eſt aſſes refutée par le treſſcauant Matthiolus en ſes Commentaries ſur Dioſcoride.

LE LIEV.

Le Cardamomum des Anciens venoit d'Armenie, Boſphore, d'Arabie, Mede, & Inde, comme teſmoignent Theophraſte, Dioſcoride & Pline.

LES NOMS.

1 Le Cardamomum des Anciens eſt appelé en Grec καρδάμωμον: en Latin *Cardamomum*: des Arabes *Cardameni*, *Cordumeni*, ou *Cardumeni*.

2 Les Arabes appellent leur grand Cardamomum *Sacolla*, ou *Chachule*: le Petit *Heil*, & *Heilbane*.

3 Ces deux icy ſont incognus és Boutiques: mais au lieu d'iceux ilz en ont deux autres eſpeces, la premiere deſquelles & plus grande eſt la Graine de Paradis.

LE TEMPERAMENT.

1 Le Cardamomum des Anciens eſt chaud & ſec au ſecond degré.

2 Celuy des Arabes eſt chaud & ſec au premier degré, participant de quelque aſtriction.

Au lieu de Cardamomum, Paul commande apres Galien de ſubſtituer le Myrte & le Cyperus qu'on appele Souchet.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 Le Cardamomum des Anciens prins auec eauë, est bon à ceux qui sont trauaillés d'Epilepsie, & de la sciatique: Il est bon contre la toux, paralysie, & contre conuulsions & rompures au dedans. A

Prins en mesme sorte, il vaut contre trenchées & torsiõs de vẽtre, & pousse hors les vers larges. B

Beu auec vin, il prouoque l'vrine, & est vtile à gens qui ne peuuent pisser sinon goute à goute, & contre douleur de rognõs: & si on le boit auec l'escorce de la racine de Laurier, il rompt la pierre & la pousse hors. C

Il profitte contre piqures de Scorpions & contre morsures de toutes bestes venimeuses, prins en mesme sorte. D Induit auec vinaigre, il guerit mauuaise gratelle. E

2 Le Cardamomum des Arabes conforte l'estomach & ayde à la cuisson des viandes. F

Il est vtile contre defaillemens & vomissemens, principalemẽt si on le dõne auec ses chapiteaux, auec Mastix & ius de Mente, ou auec le ius de Grenade & Mente, ou auec le ius d'vne Grenade aigredouce seulement. G

De Glans vnguentaria, ou Ben. Chap. XXI.

LA FORME.

BEn est le fruict d'vn arbre semblable au Tamaris, comme dit Dioscoride, de la grosseur d'vne Auellaine, le noyau duquel pilé & pressé comme les Amandes, rend vne liqueur, de laquelle on vse au lieu d'huile és vnguents precieux. Galien au 6. des Simples s'accorde auec Dioscoride, touchant la maniere de tirer l'huile, quand il dit que les Persumeurs & Droguistes vsent du ius de la chair du fruit. Pline toutesfois au liure 12. de son Histoire chap. 21. dit que c'est le fruict d'vn arbre qui a la fueille semblable à Heliotropium: & adiouste que les Droguistes tirent l'huile des escorces: & les Medecins, des noyaux, les pilans en y versant eauë chaude. Mais il semble que la sentence de Dioscoride & Galien est plus vray semblable, à sçauoir que tant les Medecins que les Persumeurs & Vnguentaires tirent l'huile du noyau, & non de l'escaille ou coquille de laquelle il est enclos: car c'est vne chose seche que la coquille des noix, & de laquelle on ne peut tirer huile.

Mesue en fait deux sortes, l'vne grande, & l'autre petite. La grande est de la grosseur d'vne Auellaine, triangulaire: & la Petite comme vn Pois cice: pleines toutes deux d'vne moelle blanche, vnie & oleagineuse: La Grande nous est seulement cognue.

LE LIEV.

Elle prouient en Egypte, Aethyopie, Arabie, & Petra, ville de Syrie pres Iudée, & en Barbarie.

LES NOMS.

Ce fruict est appelé en Grec βάλανος μυρεψική: en Latin *Glans vnguentaria*, de Pline *Myrobalanum*: des Arabes *Habel*, *Ben*, *Ban*: des Barbares *Granum Ben*: és Boutiques *Ben*.

LE TEMPERAMENT.

L'huile qui est tirée de ce fruict est chaude, se dit Galien. Le fruict a vertu d'inciser & est abstersif à cause de son amertume, & astringent. L'escorce du fruit est fort astringente.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Mesue dit que ce fruit prins ou en breuuage, ou autremẽt, purge par haut & par bas le phlegme lent & espes: Pourtant est il vtile medicament contre la Colique, non seulement prins en breuuage, mais aussi ietté dedans le corps par clystere, principalement si la Colique prouient de ventosités & pituite. A

Des noyaux d'iceluy broyés auec Polenta & miel, on en fait Cataplasme fort bon contre strumes, & durillons: & auec miel seulement, contre maladies de nerfs venans de froidure, comme paralysie, conuulsions & contractions de nerfs. B

Il vaut contre oppilations & duresses de foye & de ratelle, appliqué dessus en forme d'emplastre auec farine de Lupins & Spica Nardi. C

La Noix prinse au poid d'vne drachme, diminue & consume la ratelle. D

On l'induit sur podagres auec farine d'Yuraye, & eauë miellée: & cuite en vinaigre, elle emporte gratelle blanche, & seche: & auec nitrum, elle corrige les cicatrices des playes: & efface les lentilles & taches du visage & de tout le corps induite auec vrine, comme aussi fait l'huile tirée d'icelle, ainsi que dit Mesue. E

L'huile d'icelle distillée és oreilles, n'en appaise pas seulement la douleur, mais aussi en oste & guerit la sourdesse, & bourdonnement. F

Les Perfumeurs se seruent d'icelle à perfumer les gans & autres choses, la demeslãt auec musc, ciuette, & ambre gris, non pour aucune odeur qu'elle aye, mais pour ce qu'elle recoit facilement toutes odeurs & auec cela ne deuient iamais rance par longuesse de temps. G

LES NVISANCES.

Ceste Noix nuit fort à l'estomach,& trouble les intestins,comme dit Mesue,à cause d'vne humi dité excrementeuse & acre dond elle est plaine.

LA CORRECTION.

On la corrige en la rotissant au feu,car par ce moyen elle perd ceste humidité superflue qui ex- citoit vomissemens,& purge seulement par bas.On la cuict aussi auec semence d'Anis & de Fenoil

LE CHOYS.

Celle la est à preferer,qui est la plus plaine,plus recente,plus blanche,& qui s'escaille le plus fa- cilement.Pline prefere celle qu'on amaine de Petra ville de Syrie pres Iudée, qui a l'escorce noire & le noyau blanc.

Des Myrabolans. Chap. XXII.

LES ESPECES ET CHOYS.

LE fruit duquel nous auons parlé au chapitre precedent,lequel est appellé de Pline Myrobala- num,m'a fait souuenir des Myrobalans des Arabes(desquelz nous traiterons au chapitre pre- sent)lesquelz n'ont pas esté descrits ny cognus des Anciens, que ie sçache:car ie croy que Actua- rius seulement entre les Grecs qui sont plus recens,en fait mention.

Les Myrobalans donques selon les Arabes sont distingués en cinq especes.

Les premiers sont ceux qu'ilz appellent Flaua:& de ceste sorte faut eslire ceux qui sont iaulna tres en verd, pesans, pleins,gommeux,qui ont beaucoup de chair & le noyau petit. 1

Lex deuxiesmes sont appelés Chepula·les meilleurs sont les plus gros,de couleur noire tirãt sur le purpuré ayans l'escorce espesse,& qui iettés en l'eau s'en vont incontinent au fond. 2

Aucuns sont de ceste opinion,que ces deux icy vienent tout d'vn arbre,& qu'ilz different seule ment en couleur,à cause que l'vn a esté cueilli auant qu'il fut meur, & l'autre nõ iusqs à tant qu'il fut bien meur:mais on n'en sçauroit rien prononcer de certain, attendu que nous ne cognoissons l'arbre qui porte ces fruicts,& ne sçauons mesme en quel endroit ilz croissent.

Les Tiers sont appellés Indica pour la couleur cerulée qu'ilz ont:on prefere les plus noirs,plus charnus,plus pesans,qui n'ont point de pierrette au dedãs,& lesqlz estans rõpus on trouue solides 3

Les Quatriesmes,qui se nomment Empelitica,sont à preferer, quãd ilz se diuisent par plus gros loppins,plus espes & plus pesans, & quand ilz ont plus de pulpe & de chair que de pierrette ou noyau. 4

Les Cinquiesmes appelés Bellerica, doiuent estre pres de semblable forme que les Empelica, & doiuent auoir l'escorce espesse. 5

LES NOMS.

Les Myrabolans sont appelés des Arabes Halilig,& Dilegi : d'Actuarius en Grec μυροβάλανα: en Latin *Myrobalana* & *Myrobalani*:des Barbares, & és Boutiques *Myrabolani* & *Myrabulani*.

La Premiere espece est appellée en Grec μυροβάλανα ξανθὰ : en Latin *Myrobalana flaua & lutea*: és Boutiques *Myrabolani citrini*. 1

La seconde en Grec κεπουλὰ:en Latin *Cepula,aut Cebulea*:és Boutiques *Kebuli*. 2

La 3. espece, en Grec ινδικὰ ἢ δαμασώνια:en Latin *Inda* & *Damasonia*,& *Nigra*: és Boutiques *Indi*. 3

La quatriesme espece:des Arabes Embleg,Amleg,& Ambegi:en Grec ἐμπελιτικὰ:en Latin *Empelitica,seu Emblica*:és Boutiques *Emblici*. 4

La cinquiesme & derniere espece,des Arabes Bellileg,Bellegi : en Grec βελεζικὰ : en Latin *Beleetzica seu Beletzica*:és Boutiques *Bellirici* & *Belitrici*. 5

LE TEMPERAMENT.

La premiere espece est froide au premier degré,& seche au second. 1

La seconde & tierce espece sont froides & seches au premier degré. 23

La quatriesme & cinquiesme espece,sõt froides,seches,& astringẽtes à la fin du premier degré. 45

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Toutes sortes de Myrobalans,comme dit Mesue, retardent la vieillesse à ceux qui en vsent sou uent,ilz font auoir bonne couleur,ilz donnent bonne odeur,ilz resiouissent,& confortent l'esto- mach,le cueur,& le foye:ilz profittent contre hemorrhoides,& estaindent la cholere:mais les Ci- trins sont les meilleurs en cest endroit,car ilz purgent la cholere, & aydent singulierement à ceux qui sont de temperament chaud.

B On les broye sur le Porphire pour mettre és Collyres qui se font pour les yeux auec verius,ou eaue rose,ou le ius de fenoil,pour reprimer inflammation des yeux,& arrester defluxions d'iceux.

C La poudre d'iceux meslée auec mastix,est bonne pour guerir vlceres.

Ceux

2 Ceux qui se nomment Cepuli, purgent le phlegme, ilz ouurent l'entendement, & esclarcissent D
la veuë,principalement estans confiẽts en succre:ilz purgent aussi l'estomach & le confortent.

On les donne vtilement à gens hydropiques,& à ceux qui sont trauaillez de longues fieures. E

3 Ceux qu'on appele Indi ou nigri,purgent la melancholie : Ilz sont bons contre tremblemens, F
ilz font bonne couleur, ilz sont vtiles contre lepre, ilz dechassent tristesse & guerissent fieures quartes.

4 Ceux de la quatriesme espece,purgent le phlegme, renforcent le cueur & le cerueau, ilz augmentent l'entendement,& purgent l'estomach de phlegme & autres humeurs superflues, le confortant & estanchant la soif:dauantage ilz arrestent vomissemens,& reueillent l'appetit. G

5 De pareille vertu sont aussi ceux de la cinquiesme espece. H

De Santalum. Chap. XXIII.

LEs Arabes constituent trois especes de Santalum,Citrin,blanc,& rouge,lesquelz sont tous cognus és Boutiques excepté le Citrin ou iaulne : car de cestuy la on n'en ameine plus, mais au lieu d'iceluy on vse de la partie interieure & du cœur du Blanc, lequel est aromatic & iaulnatre.

Or plusieurs sont en doute si cest Arbre a esté cognu des Anciens, & s'il ne se pourroit point referer à aucune description faite par iceux.

Aucuns le veulent referer à l'Aspalathus des Anciens: Et pour ce qu'on pourroit obieẽter que l'Aspalathus des Anciens n'est qu'vn frutex ou arbrisseau fort ramu & espineux, & l'arbre du Santal fort grand & droit,comme ceux qui ont fait le voyage és Indes orientales afferment (là ou il s'en trouue de grandes forests)ilz respondent que ceste difference vient seulemẽt à raison du lieu de la naissance : Car en Inde à cause que l'air est temperé les Arbres y deuiennent grands, mais en terre froide il demeure arbrisseau espineux. Toutesfois ceste raison est asses legere, & de peu de poix pour donner autorité à leur opinion.Car si elle pouoit auoir lieu, l'Aspalathus paruiendroit aussi bien à iuste grandeur en Syrie qui n'est pas païs froid,comme és Indes.Dauantage nous trouuons que Serapio a descrit l'Aspalathus à part sous le nom Darsisahan, & fait vn autre chapitre de Sandal,sans en donner aucune description,sinon qu'il recite hors de Isaac,que Sãtalum est vn bois que lon ameine de Syrie,duquel s'en trouue trois sortes,à sçauoir Blanc,Rouge,& Iaulne,lesquelz sont tous receus en vsage: Ie me donne toutesfois de merueille comment ceux qui ont fait le voyage és Indes,& qui se disent en auoir là veu de grandes forests,n'ont laissé par escrit quelle est la forme d'iceluy,& si se sont trois diuers arbres ou non . Le iaulne est plus estimé, puis apres le rouge, en tiers lieu le blanc.

LE LIEV.

Il croist,comme recite Serapio,en Syrie,& és Indes Orientales en grande abondance.

LES NOMS.

Il est appellé des Arabes *Sandal* : des Grecs plus Modernes *σάνταλον* : en Latin *Santalum*:és Boutiques *Sandalum*:en François Sandal:en Aleman Sandel.

LE TEMPERAMENT.

Le Sandal selon les Arabes est froid au tiers degré, & sec au second, mais le rouge vn peu plus froid que les autres.Toutesfois il y en a entre les Modernes qui doutent s'il est froid, & seroient plus tost d'opinion qu'il fust chaud à cause de la bonne odeur dond il est participant.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Le Sandal est bon à gens chaleureux,contre debilité d'estomach,& contre douleurs d'iceluy causées par l'acrimonie de la cholere. A

Iceluy pilé auec eaue rose,& induit sur les temples en y adioustant vn petit de Camphre,dõne allegeance à douleurs de teste tresardantes. B

Le Sandal blanc & sarcocolla broyés autant de l'vn comme de l'autre, & induiẽts auec le blanc d'vn œuf sur le front & les temples,arreste defluxions qui tombent sur les yeux. C

Le Sandal ,principalemẽt le rouge,est tresvtile contre inflammations & goutes chaudes,induit auec ius de Morelle,ou de Ioubarbe, ou de Pourpier, ou de Lentille aquatique: car il reprime & arreste les humeurs qui coulent esdites parties. D

Les Sandals beus,aydent grandement à l'estomach chaleureux. E

Ils profittent contre fieures chaudes, parquoy on en fait des Epithemes auec eauë rose qui induits sur l'endroit de l'estomach, estaindent la grand ardeur d'iceluy en fieures chaudes. F

Ils confortent le cueur, & le resiouyssent:pourtant on les mesle parmy medicamẽts qui se font contre palpitations & tremblemens d'iceluy. G

LA plus grand part des Gens doctes de ce temps icy sont de ceste opinion, que le Lignū Aloës soit l'Agallochum descrit par Dioscoride. Mais pour autant que nous ne trouuons qu'vne sorte d'Agallochū descrite par iceluy, & que les Boutiques mōstrent deux especes de Lignum Aloës, sans le Lignum Rhodium, qui n'est autre chose qu'Oleaster venant de Rhodes, duquel elles ont vsé par cy deuant au lieu de Lignum Aloës: me semble que ne seroit pas hors de raison si nous amenions les sentences de quelques Gens sçauans touchant ce Simple.

1 L'vn est de diuerse couleur ayant des veines blanches ou palles en iaulnissant, & d'autres roussatres en noir, entremeslées ensemble, mais plus aux rameaux qu'au tronc. Quelques Gens sçauans estiment que ceste sorte soit Thuia: mais pour autant que nous ne trouuons en nul Auteur de quel le sorte est le bois de Thuia, il faudroit examiner de plus pres, quelle chose les pourroit auoir meu de dire que soit Thuia. Theophraste au li.5. de son Histoire chap.5. descrit Thuia en ceste sorte. Thuium ou Thuia prouient aupres du temple de Ammon, & en Cyrene: il resemble au Cypres sauuage de rameaux, de fueilles, de tronc, & de fruict: ou pour mieux dire, c'est comme vn Cypres sauuage, &c. Pline suyuant Theophraste en a fait aussi mention au li.13. cha.16. Ilz disent tous deux que c'est vn bois qui dure lōg temps sans se corrōpre, de sorte que Theophraste au mesme lieu dit que le Cupressus & Thuia durent plus mis en ouurage que nul autre bois quelconque, & pour ceste cause ceux d'Ephese edifiarent de bois de Cypres les Portaux du temple de Diane, cōme pour durer à eternité. Nous ne trouuōs pas q̄ Cupressus auquel Thuia resemble, soit de diuerse couleur cōme est ce bois que lon tient és Boutiques pour Lignū Aloes, duquel on fait des Patenostres: par quoy Thuia ne le peut aussi estre, veu qu'ilz se doiuēt resember en toutes choses. Trop bien nous lisons en Theoph. que Thuia est fort commode à receuoir couleur, pour le discours des veines vndoyantes dond il est rempli, principalement à la racine: qui me fait penser que le texte de Dioscoride au Chap. du Saffran, soit corrompu, & que au lieu de διὰ μὲν τοι τὰ πολύχυλον καὶ εὔχρουν, οἱ ἐν τῇ ἰταλίᾳ τὴν θύα βάπτοντες, τούτῳ χρῶνται, il faut lire τὴν θυίαν βάπτοντες. c'est à dire: Car pour l'abondance du ius dond il est plain & pour sa belle couleur, les Italiens en vsent à taindre le bois Thuia: non à taindre les mortiers, cōme à interpreté Ruelle: ce qu'a tresbiē annoté Pierre Belon en son liure de Coniferis arboribus. Ces passages pourroient auoir meu ceux desquelz ay dessus fait mention, de dire que ceste sorte de Lignum Aloës fust le Thuia, & pareillement ce que Diosc. escrit au chap. de Agallochum, là ou il dit qu'Agallochum est semblable au bois de Thuia, de diuerse couleur &c. ce qui se deuroit referer au Thuia ia mis en œuure & painct, si ce n'estoit q̄ le tresscauant Matthiolus renuerse ceste opinion, par ce qu'il dit le passage de Diosc. estre corrompu en cest endroit: car selon son dire il ne faut pas lire ἐστιγμένον εὐώδες, c'est à dire, tacheté ou marqueté, odoriferant, mais selon Oribasius, ἔστι μὲν οὖν εὐώδες, c'est à dire, il est donques de bonne odeur, ce qui se peut prouuer par ce que ne Paulus Aegineta, ne Serapio (lesquelz ont tiré ceste Histoire mot à mot hors de Dioscoride) ne font nulle mention ny des poincts ny des macules que ce bois deusist auoir. Aucuns l'estiment estre l'Aspalathus de Dioscoride.

2 L'autre est de couleur roussatre en noir, gommeux, lequel brulé, rend vne odeur plaisante, pesant & allant au fons de l'eau. Cestuy cy est reduit par quelques Gens sçauās sous les especes d'Ebenus, duquel parle Diosc. au premier liure en ceste sorte. Le meilleur Ebenus est celuy qui vient d'Ethiopie, & qui est noir, n'ayant nuls discours de veines par la matiere du bois, & vni cōme vne corne mise en œuure, solide & espes quand il est rompu, de goust acre & quelque peu astringent. On le brule en perfums à cause de son odeur plaisante, sans que la fumée d'iceluy soit facheuse. Approché du feu estant encore frais & nouueau, il s'allume à cause de sa gommosité, & broyé sur le porphyre il deuient roussatre. Il y en a vn autre qui vient d'Inde, lequel a de pieces entremeslées qui sont blanchatres, & quelque peu iaulnes, & tachetées en plusieurs endroits: mais le premier est le meilleur. Theophraste en faict aussi mention au dernier Chapitre du 9. de son Histoire. Le bois d'Ebene, dit il, resemble à celuy du Buys, mais estant despouillé de son escorce il est tresnoir, & broyé sur le porphyre, il est vtile aux yeux. Pline pareillemēt au li.12. cha.4. disant. Il y a deux especes d'Ebene. Celuy qui est le meilleur ne se trouue guere, c'est vn arbre, ayant le tronc sans neuds, & de matiere tresnoire, & plaisante à voir deuant mesme qu'ilz soit mis en œuure. L'autre croist en maniere de frutex comme le Cytisus, & se trouue par toute l'Inde.

Lesquelles opinions i'ay bien voulu icy amener, auec les passages des Auteurs à fin de donner occasion à ceux qui sont bien exercités en la cognoissance des Simples, d'esplucher la matiere de plus pres, & d'estre incités par l'exemple de ceux (desquelz i'ay amené l'opiniō) à vouloir illustrer l'estude de l'histoire des plantes. Mais pour ce que la plus grande partie des Modernes tient ceste derniere espece de Lignum Aloës, qui est la meilleure, pour l'Agallochum descrit par les Anciens: il nous faut voir ce qu'ilz en disent.

Agallo-

Agallochum selon Dioscoride, est vn bois amené d'Inde & Arabie, semblable à thuia, de bonne odeur, astringent auec quelque amertume, reuestu d'vne escorce bigarrée, laqlle semble plus tost vne peau bien deliée qu'vne escorce, lequel on mange, ou on se laue la bouche de la decoction d'iceluy, pour auoir bonne aleine. Paul Aegineta dit bien pres tout le mesme au li. 7. chap. 3.

Serapio en constitue plusieurs especes par le tesmoignage de Abohanifa, lequel dit. Le plus loüable Agallochum est celuy qui est appelé Indum. Et combien qu'il se trouue plusieurs especes d'Agallochum en Inde, il y en a toutesfois vn qui à particulierement ce nom Indum, pour ce qu'il excede en bonté les autres especes d'Agallochum, tout ainsi qu'entre les Myrobalás les noirs qui sont les plus excellens sont appellez Inda. L'Agallochum Indum, se trouue en vne isle d'Inde qui se nomme Fimua. Le meilleur est le noir, de diuerse couleur, plein de ius, pesant, espes & solide, nõ blanchatre, & lequel ne se brule facilement. Le second lieu en bonté a l'Agallochum Monduni ainsi surnõmé de Mondel ville d'Inde. Le tiers est Seifi, lequel on cognoist n'estre guere inferieur en bõté aux autres, par ce que ietté en l'eaue il ne nage pas dessus, mais il va incõtinent au fond. De ceste sorte le meilleur est celuy qui est espes & bien plein d'humeur. Le dernier lieu a celuy d'Alchumeri, inferieur en bonté à celuy de Seifi, combien qu'il ne soit distant sinon trois iournées du lieu ou croist celuy de Seifi. Celuy est le meilleur qui est noir, non blanc, pesant, & qui resiste lõg temps à la flamme. Il dit tout le mesme de l'Autorité de Chealfetebeni, sinon qu'il adiouste qu'on dit que le bois d'Agallochum couppé ius de l'arbre est enseuely soubs la terre vn an de long, à fin qu'il aquiere meilleure & plus plaisante odeur en laissant l'escorce rude derriere qui n'a nulle odeur. Laquelle opinion conferme Simeon Sethi entre les Grecs plus recens, en adioustant la cause pourquoy on l'enseuelyt sous terre. Pour ce, dit il, quilz n'estiment point quil deuiene odoriferant, s'il n'estoit vn peu au parauant amorty, & n'eust senty quelque peu la vermoulissure: Parquoy ceux du païs apres l'auoir couppé par tronçons le enseuelissent sous terre, puis le tirent hors quand il est temps, & le vendent aux marchans.

Ce que Pline recite à la fin du chap. 4. du li. 12. là ou il dit que l'Ebene ne s'allume pas facilemẽt par l'autorité de Fabianus: ioinct auec les passages allegués hors de Serapio, semble faire quelque chose pour l'opinion de ceux qui estiment le second Lignum Aloës estre Ebenus. Toutesfois ie ne veux rien affirmer, ains me contente d'auoir seulement mis en auant l'opinion de quelques Gens doctes qui ont bon desir d'auancer autant qu'en eux est l'estude de la Medecine.

LE LIEV.

Agallochum prouient en Inde & Arabie. Ebenus en Ethiopie & Inde. Le Lignũ Aloës est amené de Calecuth & d'Alexandrie, en Europe.

LES NOMS.

Ce Bois est selon l'opinion de plusieurs appelé en Grec ἀγάλλοχον: des Modernes ξυλάλοη: en Latin *Agallochum*, d'aucuns & és Boutiques *Lignum Aloës*: des Arabes Hoad, Agaloiã, Algaloian, ou Agalugi: en François Bois d'Aloës: en haut Aleman Paradiſʒ holtʒ, Aloes holtʒ: en bas Aleman Paradys hout & lignum Aloes.

LE TEMPERAMENT.

Il est chaud & sec au second degré selon Isaac, & est participant de quelque astriction.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

Agallochum espars par tout le corps, engarde de suer: on en vse comme dit Dioscoride, en perfums au lieu d'Encens. A

La racine d'iceluy beuë à la quantité d'vne drachme, est bonne contre par trop grande humidité & debilité d'estomach, & oste la chaleur d'iceluy. B

Il est bon de la boyre auec eauë contre douleur de costé & de foye, & contre dysentere & trenchées de ventre. C

Il ouure toutes obstructions, il serre le ventre, & ayde grandement contre difficulté d'vrine quand on ne peut pisser sinon goute à goute qui prouient de froid & debilité de la vesie. D

On le donne contre maladies du Cœur, pourtant le mesle on parmy tous medicamẽs cordials. E

On s'en sert aussi en perfums, pour l'odeur gratieuse qu'il a. F

2 Si la seconde espece est Ebenus, on en vse en perfums cõme de l'Agallochũ: & broyé sur le porphyre, on le mesle parmy collyres qui se font cõtre vlceres, cicatrices, pustules & fluxiõs des yeux. G

Des Racines aromatiques.

De Acorum. Chap. XXV.

LA FORME.

Acorum selon que dit Dioscoride, a les fueilles d'Iris, plus estroites toutesfois: Il a les racines non guere differentes à Iris, repliées, non droictes, mais comme tortues, estendues du long de

la terre, genoillées, blanchatres, acres au goust, & quelque peu ameres, d'odeur non ingrate. Selon l'opinion des plus Doctes modernes, la Racine qui est vulgairemẽt appelée és boutiques *Calamus odoratus*, de laquelle on vse iournellement au lieu de Calamus, est le vray Acorum des Anciens car si nous l'examinons bien de pres, nous trouuerons que toutes les notes que les Anciens attribuent à Acorum, se trouuent au Calamus aromaticus vulgaire. Dauantage le lieu de la naissance declare asses que nostre Calamus n'est autre chose qu'Acorum & non le Calamus des Anciens: car il croist en abondance en Lituanie, & celle part de Tartarie qui est prochaine à Pontus, dond on apportoit le meilleur Acorum du temps de Pline: Il a les fueilles pres semblables à Iris, la fleur aussi semblable, de couleur rouge en purpurée sans aucune diuersité: & les tiges comme Iris, sinon qu'elles sont plus longues & plus greslles, sans qu'il porte aucun roseau, comme tesmoignent ceux qui l'ont par plusieurs fois veu.

Ceste description du Calamus vsuel, declare asses que ce ne peut estre Calamus odoratus des Anciens, qui n'est pas vne racine, mais vn Roseau fort genoillé, & qui se rompt par eschardes, qui a la fistule ou tuyau plein d'araignés, blanchatre, lent au macher, & astringent, & amer auec quelque acrimonie, comme escrit Dioscorides: mais que c'est plus tost l'Acorum des Anciens, ioinct aussi que Theophraste & Pline ont dit, que le Calamus odoratus ne differe point en forme, de toute autre sorte de Roseau duquel il est vne espece, mais odoriferante.

Quant à la plante qu'on appele vulgairemẽt Acorus, laquelle croist és eaux, & lieux aquatiques à fleur iaulne & fueilles d'Iris, il en est parlé asses amplement au chap. XXXV. de la Seconde partie, ou ie r'enuoye le Lecteur.

LE LIEV.

Le meilleur Acorum vient de Colchis en Pontus, & de Galatie. Il croist aussi en abondance en Lituanie du costé de Tartarie. Hermolaus Barbarus escrit que autour de Mœotis qui est vn lac venant tomber en la Mer de Pont il s'en trouue grande quantité, & est appelé de ceux du païs encore pour le iourd'huy Acorum.

LES NOMS.

Ceste racine est appelée en Grec ἄκορον: en Latin *Acorum*, & *Acoros* de Pline: és Boutiques faulsement *Calamus aromaticus*, car elles sont destituées du vray Calamus: en bas Aleman Calmus.

LE TEMPERAMENT.

La racine d'Acorum est chaude & seche au tiers degré, & de parties subtiles, se dit Galien.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A La decoction de la racine d'Acorum prouoque l'vrine, & vaut contre difficulté d'vrine, & toutes maladies froides de la vessie.

B La racine est bonne contre douleur & affections du thorax, douleur de costé, & contre trenchées de ventre, & ouure les oppilations du foye & de la ratelle.

C Icelle beuë auec hydromel, est vtile contre rompures du dedans, & contre conuulsions & contractions de nerfs: & pareillement aux paralytiques qui ne se peuuent aucunement ayder de leurs membres.

D Elle profitte grandement contre morsures de serpens, car elle attire à soy le venin & empesche qu'il ne penetre au cueur: pourtant la mesle on aussi parmy les Antidotes, ce sont Medecines qui se prennent contre venin.

E Elle efface toutes taches & macules des yeux, & est vtilement adioincte és collyres qui se font pour cela.

F Il est bon de se fomenter les genitoires de la decoction d'icelle faicte en vin, pour en oster l'enfleure & toute tumeur.

G Elle esmeut les fleurs aux femmes si d'icelle elles se fomentẽt les parties, ou si elles en recoiuent la fumée par vne celle percée.

LE CHOYS.

La meilleure racine d'Acorum est celle qui est solide, blanche, plaine, non mengée de vermoulissure, & qui est odoriferante & quelque peu amere.

De Galanga. Chap. XXVI.

LES ESPECES.

ON trouue és Boutiques deux sortes de Galanga, l'vne Grande & l'autre Petite.

LA FORME.

La petite Galanga est vne racine petite, rougeatre en purpuré dehors & dedens, genoillée, & noueuse, odoriferante, de goust fort acre, de sorte que machée elle brule la gorge comme Poyure 1 ou Gin-

ou Gingembre, de forme & d'odeur semblable au Cyperus: pourtant l'ont aucuns appelée Cyperus Babylonicus.

2 La grande Galanga est vne racine beaucoup plus grosse que l'autre, de la grosseur d'vn poulce ou dauantage, estant comme pleine de ioinctures par dehors & de couleur roussatre comme la petite, mais plus blanchatre par dedens, & n'est pas de si bõne odeur, ne si acre, ne si vertueuse que la Petite. On ne trouue pas par escrit quelles fueilles, quelles fleurs, ne quelle semence & racine ces plantes icy ont, parquoy nous n'en voulons dire autre chose.

LE LIEV.

On les apporte de Syrie en Europe.

LES NOMS.

1 La petite est tenue pour la Galanga que Serapio descrit au cha. 113. du liure 4. & est appelée des Arabes *Gulungem* ou *Kulungem*: des Grecs plus nouueaux *γαλάγγα*: és Boutiques & du vulgaire *Galanga*: en haut Aleman Galgenwurtz: en bas Aleman Galigaen.

2 La grande n'a pas de nom particulier, & n'est descrite des Arabes auec la Galanga dessusdire, mais a esté amenée long temps depuis, & reduite sous Galanga, laquelle à la difference de l'autre on a appelée *Galanga crassa*, & *Galanga maior*.

Quelques vns ont estimé que ce soit l'Acorum des Anciens: mais attendu qu'elle n'a nulles notes ou marques qui se puissent referer à Acorum, comme plusieurs Gens scauans ont bien au long escrit, en refutant par viues raisons & arguments indissolubles l'opinion de ceux qui l'ont tenue pour Acorum, il n'est ia besoing de les repeter en cest endroit.

LE TEMPERAMENT.

La Galanga est chaude & seche iusques au tiers degré.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

1 La Galanga profitte grandement aux estomachs humides, froids & pituiteux: elle fait faire digestion, reueille l'appetit, & chasse les ventositez, reduite en poudre & beuë auec vin, ou prinse en autre maniere. A

Elle est vtile contre la Colique, c'est douleur de ventre, à cause de la vertu qu'elle a de digerer les humeurs froides & pituiteuses qui sont cause de la Colique. B

Elle eschauffe les rongnons refroidés: elle augmente la semence genitale, & incite à ieu d'amour quand on la tiendroit seulement en la bouche, & vaut contre toutes maladies froides. C

Tenue en la bouche, elle fait bonne aleine & odoriferante: & conforte le cerueau & la memoire, appliquée és narilles. D

On la boit vtilement auec ius de Plantain contre palpitation & tremblement de cueur. E

2 La Grande a la mesme faculté, mais elle est plus debile en toutes sortes. F

LE CHOYS.

La meilleure est celle qui est pesante, solide, bien rousse, odoriferante, & fort acre au goust.

Du Gingembre. Chap. XXVII.

LA FORME.

Gingembre, comme rapportent ceux qui ont esté és Indes, est vne herbe qui a mout de racines grandes & noüeuses, se trainans soubs la terre comme le Gramen, d'enuiron la grosseur d'vn doigt, molles ou douces par dehors, & blanches par dedens, de bonne odeur, & de goust de Poyure. Les fueilles de Roseau, qui se meurent & renouuellent trois ou quatre fois l'an, toutesfois celles d'enhaut ne sont point plus grandes que celles de Gramen: il se trouue aucunefois entre les racines quelques vnes si tresgrandes qu'elles poisent vne liure: Quand on les tire hors de terre, on laisse tousiours en terre vn neud de racine, à fin qu'il croisse, s'estende, & produise d'autres racines pour l'autre année. Ceux du païs ou il croist vsent des fueilles verdes en plusieurs choses, tesmoing Dioscoride, comme nous faisons icy de la Ruë en viandes & sauses.

LE LIEV.

Le Gingembre croist en Arabie, on l'apporte aussi de Calecut ville tresrenommée d'Inde, non seulement sec, mais aussi confict tout verd, lequel est beaucoup meilleur que celuy qu'on confict sec en ce païs.

LE TEMPS.

Il est temps de le cueillir quand les fueilles deuiennent seches: car s'il est cueilli hors de saison il est subiect à vermoulissure, & se corrompt facilement.

LES NOMS.

Ceste racine est appelée en Grec *ζιγγίβερι*: en Latin *Zingiberis* ou *Gingiberis*: és Boutiques *Zinziber*: en François Gingembre: en haut Aleman Ingber: en bas Aleman Gengeber.

LE TEMPERAMENT.

Le Gingembre est chaud au second degré,& quelque peu humide.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Gingembre est vne medecine singuliere pour l'estomach refroidé, car il l'eschauffe & conforte:Il reueille l'appetit,il lache le ventre:il ayde à la cuisson des viandes,& couppe les grosses humeurs qui sont en l'estomach & és intestins.

B A ce mesme vaut la racine d'iceluy confiĉte,prinse du matin à ieun.

C Il corrige toute humidité de l'estomach, & toute corruption qui seroit engendrée leans par auoir mengé des fruiĉts en trop grande abondance.

D Iceluy confiĉt en syrop,ou en succre est vtile contre la toux,& refroidemens:il mondifie la poiĉtrine & couppe & meurit le phlegme visqueux & lent.

E Il est bon aussi de le mettre és collyres qui confortent la veuë & esclarcissent les yeux, quand l'obscurité prouient d'humidité trop grande.

F Il vaut contre obstruĉtiõs de foye causées de refroidemẽt & d'humidité,& cõforte la memoire.

G Il augmente la semence genitale,& incite au ieu d'amour.Pareillement on le mesle vtilemẽt parmy tous medicamens qui se donnent contre venin & tout poison.

H Brief le Gingembre reschauffe & est fort vtile prins en viandes: & donné auec medecines fortes & laxatiues,comme Colocinthe,Hermodattes & semblables,il corrige la malice d'icelles.

De Zedoaria. Chap. XXVIII.

LA FORME.

Zedoaria,selon que Serapio recite de l'autorité d'Isaac,est vne racine semblable à Aristolochia rotunda,de goust & d'odeur de Zingiber,laquelle on apporte de Syrie. 1

Par ceste description on peut clairement voir,que le Zedoaria des Arabes est tout autre que celuy duquel on vse communement és Boutiques,qui est vne racine longue vnie,blãche par dehors & quelque peu brunatre en roux par dedans,aromatique,amere, semblable en figure au Gingembre,& fort acre. 2

Or regardons maintenant si nous ne sçaurions reduire le Zedoaria vulgaire sous la description de quelque plante cognue des Anciens. Guillaume Rondelet Doĉteur en Medecine tresrenommé,& Leĉteur ordinaire en l'Vniuersité de Mompelier est de ceste opinion,que ce soit la premiere espece de Costus descrite par Dioscoride au premier liure: Et de faiĉt si on l'examine de pres, on trouuera bien pres en ceste racine toutes les notes que Dioscoride attribue au Costus Arabicus, lequel il dit exceder toutes les autres especes en bonté, estre blanc, leger, de bonne odeur. puis apres. Le meilleur,dit il,est le plus nouueau,blanc,plein & solide,sec,non mengé, ny rongé de vermoulissure,sans odeur ingrate,de goust chaud & acre. Chacũ examine bien le Zedoaria vulgaire des Boutiques,& il trouuera à peu pres que toutes les notes cy amenées luy conuiennent tresbien.Encore y a il vne chose qui ayde beaucoup à l'opinion d'iceluy,c'est que Dioscoride attribue au Costus vertu de tuer & pousser hors les vers du corps de la personne,ce qui est vne des principales vertus que lon trouue au Zedoaria vulgaire, comme mesme le cõmun peuple sçait & l'experimente tous les iours.Ce que i'ay bien voulu icy annoter en brief à fin de ne frustrer personne de son labeur:laissant toutesfois vn chacun en iuger comme bon luy semblera,& reietter ou approuer l'opinion d'iceluy.

LE LIEV.

Le Zedoaria des Arabes est amené de Syrie:l'autre d'Arabie.

LES NOMS.

La premiere racine qui est ronde est appelée des Arabes *Zurumbeth* (combien que Serapio descriue encore vn autre Zurumbet duquel il en fait vn arbre) des Grecs plus Modernes ζαδούρα: és Boutiques de France aussi *Zurumbeth* du nom Arabe:en bas Alemã *Zedoar Block*.On en trouue aucunefois parmy le Zedoaria vulgaire,mais les Apothicaires ignorans le reiettent comme inutile,ne considerans que c'est le vray Zedoaria des Arabes. 1

La seconde racine qui est longue, est appelée és Boutiques & du vulgaire *Zedoaria*: & si c'est le Costus,en Grec κόςος ἀραβικὸς:en Latin *Costus Arabicus*. 2

LE TEMPERAMENT.

Le vray Zedoaria est chaud & sec au second degré,& l'autre pareillement.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Zedoaria comme dit Mesue chasse les vẽtositez,& engresse la personne qui en vse, par quelque propriété occulte qu'il a de ce faire. 1

Il oste

Il oste la forte aleine & mal plaisante qui prouient d'auoir mengé aulx,oignons,ou d'auoir beu trop de vin. B

Il digere & dissipe les grosses ventosités de l'estomach, & allege douleur Colique:il resout tumeurs,principalement celles qui sont en la matrice. C

Il engarde de vomir,il serre le ventre, & est fort vtile contre morsures de Serpens, & resiste au venin:pourtant dit Auicéne qu'il n'est rien plus souuerain contre le venin de Napellus,si par fortune on en auoit beu. D

Si le Zedoaria vulgaire est Costus, il a vertu de prouoquer l'vrine, & les fleurs aux femmes. Il est vtile à tous accidens de la matrice soit par application,soit par fomentation,soit en perfum. E

Il est vtile contre morsures de Viperes:contre douleur du thorax qui vient de cause froide beu auec vin & aloyne,& contre inflations de l'estomach, & conuulsions causées par humeurs grosses & visqueuses. F

Il tue les vers plats & larges,ce que fait aussi le Zedoaria vulgaire à quoy il est singulier. G

On l'induit vtilement auec huile sur l'espine du dos quand les frissons commencent à venir, & contre resolutions de nerfs. H

Il efface les taches de la face qui viennent du hale du Soleil,induit dessus auec eauë & miel. I

On le mesle aussi parmy les Antidotes: & prins auec vin cuict,il incite au ieu d'amour. K

Dauantage on a trouué par experience que le Zedoaria vulgaire est fort singulier contre infection de l'ær, & cõtre maladies contagieuses comme la Peste:car tenue en la bouche il preserue la persone d'estre frappé de telle maladie. Et quiconque apres auoir prins ceste racine en vinaigre pourra suer,sera incontinent deliuré de la Peste. L

De Curcuma. Chap. XXIX.

LA FORME.

CE que les Apothicaires appelent de nom Barbare Curcuma,sont racines de la lõgueur &grosseur d'vn petit doigt,semblables aux racines de Gingembre, mais iaulnatres par dedans. Or si nous les venons bien à examiner, nous trouuerons que ce n'est autre chose que le Cypirus Indicus descrit par Dioscoride au premier liure chap.4.en ceste sorte. On dit qu'il croist en Inde vne autre sorte de Cypirus,semblable au Gingembre de façon,lequel maché iaulnit comme Saffran,il est de goust amer: Toutes lesquelles notes se trouuent au Curcuma des Boutiques: car maché il teint en iaulne cõme Saffran,il est amer,on en vse encore à present és Depilatoires:brief,il n'y a note qui ne conuiene tresbien à la description de Dioscoride. Ce que tous les Scauãs modernes ont bien obserué.La cause pour laquelle les Apothicaires appellent ceste racine Curcuma est amplement declarée par le tresscauant Matthiolus és commentaires qu'Il a escrit sur Dioscoride au cha. de Cypir⁹. Mais il est à noter,dit il,que ce n'est pas le Curcuma descrit par l'Interprete de Serapio au lieu de Chelidonium: car il n'entend autre chose par Curcuma sinon le Chelidonium descrit par Dioscoride.Parquoy on pourroit à bõ droit douter s'il y a faute ou de l'Interprete,ou de l'Auteur,attendu que Curcuma n'est vn vocable Arabe ne Grec.Car les Arabes appellent le Chelidonium Kauroch,parquoy il est tout certain que Curcuma se lit fausement au lieu de Kauroch.De là vient que les Medecins & Apothicaires du temps passé, qui n'auoient iamais prins garde à cela, se sont trompés: car ignorans,la racine de quelle plante estoit Cypirus Indica, ilz ont pensé que ce fut la racine de Chelidoniũ maius,pour la similitude du ius iaulne quelle rend & suyuans l'erreur de l'Interprete de Serapio,ilz ont appelé le Cyperus Indicus Curcuma:ce qui est facile à presumer par ce que Serapio au chap.de Cyperus suyuant Dioscori.fait aussi mention du Cyperus Indicus.

LE LIEV.

Il prouient selon le dit de Dioscoride en Inde dond il a prins le surnom.

LES NOMS.

Ceste racine est appelée en Grec κύπειρος ἰνδικὸς:en Latin *Cypirus* ou *Cyperus indicus*:és Boutiques comme auons dit Curcuma.

LE TEMPERAMENT ET VERTVS.

Nous ne trouuons en nul Auteur ancien le temperament ne les vertus de ceste racine,sinon en Dioscoride,lequel dit qu'il est amer,& a vertu de soudain desnuer de poil le lieu sur lequel il est induit,ce qu'on a experimenté aussi au Curcuma des Boutiques.

De Doronicum. Chap. XXX.

LA FORME.

DOronicum selon Serapio est vne Racine blanche par dedens, iaulnatre par dehors,bien pres de la grosseur d'vn poulce,quelque peu dure,& pesante,laquelle est amenée de Syrie:car celle qu'on

qu'on ameine de là est la meilleure. Voyla la vraye descriptiõ de Doronicum, & on ne trouue pas qu'autre Auteur en ayt escrit fors que Serapio entre les Anciens: car de ceux qui sont venus apres luy, l'vn le descrit d'vne sorte, l'autre d'vne autre.

Les Cordeliers, qui ont commenté sur l'Antidotaire de Mesue, descriuent deux sortes de Doronicum, vne laquelle ilz veulent ramener à celuy de Serapio, & vne autre laq̃lle ilz se disent auoir trouué en quelques montaignes d'Italie, les racines de laquelle resemblẽt du tout au Doronicum apporté du Leuant, sinon que les racines de celuy d'Italie sont plus odoriferantes, & en les machãt on trouue auec la douceur vne aromaticité delectable qui conforte grandement le cerueau & la teste, laquelle toutesfois on ne trouue pas en celles qui viennent d'Orient, parquoy ilz les preferent aussi à celles d'Orient. Il a les fueilles de Gyrofflier, vne seule tige pour la plus part, d'vne coudée de haut ou dauantage, ronde, droicte, laquelle au sommet se fend en plusieurs branchettes qui portent fleurs doubles, iaulnes, plus grandes que celles de Buphthalmum. De l'autre sorte ilz en parlent ainsi. Il se trouue dauantage aux champs d'alentour Verone vne racine fort petite, nõ plus longue de la ioincture d'vn poulce, non plus grosse d'vn petit doigt, pesante, iaulnatre par dehors blanche par dedans, douce, tirant sur le goust de Chastaigne, de forme non guere differente au Calamus aromaticus vulgaire, sans odeur, laquelle ceux de Venize appelent Dulcichinum, ceux de Verone Trasci ou Trasi. Elle porte fueilles de Froment ou de Cyperus, plus molles toutefois. Les enfans la mengent voluntiers. Ceste racine est parauanture le vray Doronicũ de Serapio: car nous pensons que d'icelle ont parlé Simõ Ianuensis & Luminare maius. Voila ce qu'en ont escrit les Cordeliers: & pour ce que ie n'ay point veu les Plantes qu'ilz descriuent n'en scauroye que pronõcer.

Les Apothicaires de France ont bien vn autre Doronicũ q̃ la description des dessus allegués ne porte: Car comme ie l'ay souuent veu croistre en leurs iardins. Il a les fueilles larges d'vne paulme ou dauantage bien pres rõdes, cinq, ou six sortans d'vne racine, lesquelles sont quelque peu houssues, du milieu desquelles sort vne tige droicte, rõde, quelque peu aussi houssue, le lõg de laquelle sont semées en quelques endroits des fueilles semblables, mais beaucoup plus petites, ayans le pedicule fort court, par lequel elles sont attachées à la tige: au sõmet la tige se diuise en trois ou quatre branchettes, à l'extremité desquelles croist sur chacune vne fleur double, iaulne, semblable à la Sousie, ou Pissenlict. La racine est aucunefois de la grosseur du bout du petit doigt, de la longueur de l'extreme ioincture d'iceluy, ayant d'vn costé & d'autre des marques comme de ioinctures, ou genoux, de couleur blãchatre quand elle est nouuelle, & cõme trãsparente, & quand elle est seche iaulnatre par dehors & blanchatre par dedens, de saueur douce. Lesquelles notes ie trouue aussi és racines que lon vend és Boutiques de ce païs sous le nom de Doronicum Romanũ, & desquelles ilz vsent iournellement pour iceluy.

Me trouuant vn iour és Alpes de Sauoye ou i'estoye allé pour chercher des herbes ie trouuay au pendant d'vne montaigne en lieux ombrageux le Lycoctonon Põticum à fleurs palles en grande quantité, & tout ioignant iceluy vne herbe, qui de prime face me remit en memoire la plante que i'auoye veu en France plantée és iardins des Apothicaires pour Doronicum Romanum, & l'ayant bien cõsiderée, ie veis que c'estoit la mesme. Or pour ce que ie l'auoye trouué entre l'Aconitum Lycoctonum & que le lieu ou elle croissoit de soymesme au sauuage, n'estoyẽt que pierres & rochers, ie veins à douter si ce ne seroit pas l'Aconitũ Pardalianches descrit par les Anciens. Parquoy l'ayant diligemment conferée auec la description qu'en baille Dioscoride, & puis apres auec ce qu'en disent Theophraste & Pline, certes ie trouuay qu'elle conuenoit grandement à la description qu'ilz en baillẽt. Toutefois pour ce que ie neveux icy rien arrester de certain, mais seulemẽt proposer les choses par maniere de dispute, me semble que ne feroye pas mal si i'amenoye les descriptions de l'Aconitum Pardalianches hors des Auteurs anciens, & si quant & quant ie bailloye le pourtraict de l'Herbe que ie trouuay esdites montaignes, & que plusieurs Apothicaires tiennẽt pour Doronicum Romanum, à fin que chacun puisse conferer l'vn cõtre l'autre, & apres les auoir bien examinés, puis apres en dire son opinion. Venons donc premier à Dioscoride lequel descrit ainsi son Aconitum Pardalianches au li. 4. chap. 66. Aconitum, qu'aucuns appellent Pardalianches aucuns Cammoron, aucuns Telyphonon, aucuns Myoctonon, les autres Theriophonon: a trois ou quatre fueilles semblables à celles de Cyclaminus, ou bien du Concombre, plus petites toutes fois & quelque peu houssues & aspres: la tige d'vne paulme de long. La racine resemble à la queuẽ d'vn Scorpion, & est claire comme Albastre. Laquelle description voulant representer Matthiolus, il nous a donné le pourtraict d'vne herbe forgée plustost selon sa fantasie, que croissant de tel le sorte qu'il l'a representée.

Theophraste au li. 9. de son histoire ch. 19. le descrit en ceste sorte. Telyphonũ, qu'aucũs appelẽt Scorpio, à cause qu'il a la racine semblable au scorpion, mis contre le scorpion, on dit qu'il le rend

sans

sans vertu & comme mort,& qu'il se reueille,& reprend vigueur si on le touche de la racine d'Hellebore blanc.Il tue aussi toutes bestes à quatre pieds comme beufs,vaches, ouailles & cheuaux,en vn iour,si on applique la racine d'iceluy sur leurs genitoires:& beu, il proufitte contre piqures de Scorpions.Il a les fueilles semblables à Cyclaminus:la racine(comme auons dit dessus) semblable au Scorpion,&se coule sous terre en maniere de Gramē & est genoillée:il ayme lieux ombrageux.

Pline aussi apres auoir disputé de la vertu d'iceluy au chap.2. du li.27. il en baille la description au Chap.ensuyuant.Il a les fueilles semblables à Cyclaminus ou au Concombre, non pas plus de quatre venans d'vne racine,puelque peu housslues.La racine est petite,semblable à Cāmarus (qui est vne petite sorte d'Escreuice qu'on appele communement en Langued'oc Ciuade, en Anuers Crabben,grosse comme le bout du petit doigt.)Pourtant l'ont appelé aucuns Cammaron,aucuns Thelyphonon pour ce qu'il tue les bestes,principalement les femelles, au iour mesme : La racine est quelque peu courbée en forme de Scorpion,pourtant l'ont aucuns appelée Scorpio. Aucuns Myoctonon à cause que par son odeur il tue les Souris de bien loing . Par laquelle description de Pline il semble que celle de Dioscoride est corrompue, & que au lieu de Cammoron, on doit lire Cammaron auec Pline ce que i'ay bien icy voulu annoter en passant à fin de bailler occasion au Lecteur d'y penser plus auant.

Maintenant venons à examiner la plante icy representée,par le menu,pour voir si elle n'approche point grandement à l'Aconitum descrit par les Anciens.

Pourtraict du Doronicum Romanum lequel i'estime estre l'Aconitum Pardalianches des Anciens.



Premierement ceste Plante a les fueilles semblables à celles de Cyclaminus, plus grādes toutefois & biē pres du tout semblables aux fueilles du Concombre sauuage, sinon qu'elles sont plus petites, non si tresrudes(housslues toutefois) ne si blāches, mais plus tost verdes,trois ou quatre sortans d'vne racine,aucunefois dauantage,d'entre le milieu desquelles sort la tige d'vn grand pied de haut,principalement en lieux froids & fort ombrageux comme là ou i'ay trouué celle icy,ayant quelques fueillettes semées par la tige,plus petites beaucoup que les autres,& iointes tout pres de la tige,comme la figure le demōstre, laquelle se fend au sommet en trois ou quatre branchettes qui portent chacune vne fleur iaulne &double cōme le Buphthalmum, Sousie,ou Pissenlict.La racine est petite,du tout sēblable à celle que lon trouue és Boutiques sous le nom de *Doronicum Romanum*,blanchatre quand elle est nouuelle,& comme transparente, courbe en forme de ceste petite escreuice dessus mentionée, comme dit Pline,& distinguée comme par ioinctures, ainsi que lon voit sur le dos des Scorpions ou desdites escreuices,& ayant petites racines fibreuses à costé qui resemblent proprement aux pieds pendās du Scorpiō ou du Cāmarus: &,ce que faut noter on trouue aucunefois trois ou quatre de ces racines tenans ensemble par longues queuës de sorte qu'elles s'estendent bien loing,tout ainsi que le Gramē,ce que Theophraste a biē annoté quand il dict *Nascitur graminis modo, & geniculis constat*.Elle croist en lieux ombrageux,entre les pierres nues sans auoir nourrissement quelconque de terre, de sorte que la trouuant ainsi,il me souuenoit du passage de Pline au lieu dessus allegué qui dit.*Nascitur nudis cautibus, quas aconas nominant(& ideo Aconitum aliqui dixêre)nullo iuxta,ne puluere quidem nutriente*:c'est à dire.Il croist és rochers nuds,lesquels s'appellent Aconæ(pourtant l'ont aucuns appelé Aconitum)sans auoir nourrissement quelconque, non pas seulement de la terre.Et de ce que dit Ouide au 7.liure de sa Metamorphose:

Quæ,quia nascuntur dura viuacia caute, Agrestes Aconita vocant.

Se trou-

Se trouuans donques toutes les notes descrites par les Anciens au chap. d'Aconitum en ceste Plante icy,il ne reste seulement que les Gens scauans en donnent leur iugement,ou,s'ilz trouuent que les raisons par moy amenées ne soient asses suffisantes,qu'ilz la reduisent soubs quel chapitre bon leur semblera.

LE LIEV.

Doronicum selon Serapio croist en Sin,qui est Syrie comme interprete le Pandectarius.

La plante icy representée ne se trouue croistre de soy mesme sinon en lieux ombrageux & entre les rochers:il s'en trouue aucunefois de plantée és iardins de quelques Apothicaires de France.

LE TEMPS.

Ceste plante fleurit au mois de Iuin,& la tige fletrie,elle reiette de nouuelles fueilles.

LES NOMS.

La racine descrite par Serapio est appelée des Medecins Arabes *Haronigi*, *Doronigi*, ou *Durungin*: incognue és Boutiques.

L'autre de laquelle nous baillons la figure est appelée és Boutiques *Doronicum Romanum*, & la tiennent pour chose cordiale, toutesfois si c'est celle que nous presumons, ilz s'abusent grandement,& ne baillent pas seulement *Opium pro Apio*, comme on dit communement, mais vne medecine tresdangereuse & mortifere au lieu d'vne bonne &salutaire,qui n'est pas vn petit abus. Elle se nommeroit en Grec ἀκόνιτον παρδαλιαγχές, μυοκτόνον, θηλύφονον, καὶ κάμμορον: en Latin *Aconitum Pardalianches*, *Myoctonum*, *Thelyphonum*, *Cammoron*, ou selon que dit Pline *Cammaron*.

LA CAVSE DV NOM.

Si la plante icy representée est Aconitum, elle a prins son nom d'vn village appelé Aconi là ou elle croist en abondance:ou comme dit Pline,pource qu'elle croist és rochers: ou qu'il ne se trouue point de poudre ou terre aupres,car κόνις en Grec signifie poudre:ou bien qu'elle a telle vertu soudaine à faire mourir la personne comme la pierre de queux a d'aguiser le fer.

Les Poëtes ont aussi fainct qu'il est creu premierement de l'escume de Cerberus chien infernal quand Hercules l'emmena hors d'enfer, & que pourtãt en Heraclea Pontica (là ou ilz disent estre la descente aux enfers)il y en croist en abondance.

LE TEMPERAMENT.

Serapio escrit que Doronicũ est chaud & sec au tiers degré, ce qui ne se trouue au Doronicum des Boutiques,mais il y a sans plus vne douceur sans acrimonie,ou s'il y en a,elle est si debile,qu'on ne la sent guere: parquoy elle n'a garde de paruenir iusques au tiers degré, qui est vne note asses manifeste,pour donner à cognoistre, que le Doronicum Romanum des Boutiques, ne peut estre celuy que Serapio descrit.

La plante icy representée a la saueur douce ne plus ne moins que le Doronicũ Romanum des Boutiques.

LES VERTVS ET OPERATIONS.

A Le Doronicum des Arabes chasse & dissipe toutes ventosités & inflations des parties interieures,& principalement de la matrice, il conforte le cueur,& est fort singulier contre battemens, & defaillemens d'iceluy.

B Il est fort bon contre tout venin,& cõtre morsures & piqures de serpẽs & de toutes bestes venimeuses,prins par dedãs,ou appliqué par dehors sur les morsures en forme d'emplastre auec figues.

C Si la plante icy representée est l'Aconitum, elle n'a nulle faculté conuenable à la personne, mais au cõtraire elle est tresnuisible. Mais pour ce que(comme dit Pline)il ne se trouue nulle chose mauuaise qui ne soit participante de quelque bien, On le mesle parmy les medecines des yeux pour donner allegeance à la douleur d'iceux.

D Dauantage prins en vin il est vtile contre piqures de Scorpion.

LES NVISANCES.

Attendu toutesfois qu'il a beaucoup plus grãde vertu de nuire que profiter, il vaut mieux s'en abstenir:car le profit qu'il ameine n'est pas si grand qu'il se faille beaucoup auenturer à le prendre dedans le corps. Il est de telle nature,comme dit Pline,prins par dedens,qu'il tue la personne,si ce n'est qu'il trouue en l'homme ce qu'il puisse tuer:car adonc auec cela seul s'attache il, comme ayant trouué son pareil, & se combat contre le venin là trouué:& qui est chose merueilleuse,deux choses tresnuisibles à l'homme & trespernicieuses meurent en l'homme, iceluy demourant sauue. Le reste des nuisances est asses amplement traité au Tiers liure de l'Histoire des Plantes Chap. LXXVII.



FIN.

Index Græcorum nominum quibus Veteres & Viri docti in stirpium herbarumq; appellationibus vtuntur.

Ἀβρότονον 2
Ἀβρότονον ἄῤῥεν 2
Ἀβρότονον θῆλυ 2
Ἀβρότονον σικελιωτικὸν 2
ἄγαθος δαίμον 209
ἀγάλλοχον 577
ἀγαρικὸν 545
ἀγήρατον 68.176
ἀγλαωφῶτις 277
ἄγνος 484
ἀγρία 491
ἀγριελαία 518
ἀγριοκάρδαμον 439
ἀγριοκοκκιμηλέα 506
ἀγριοκοκκίμηλον ibid.
ἀγριοκινάρα 361
ἀγριορίγανος 167
ἀγριοσέλινον 422
ἄγρωστις 345
ἄγρωστις παρνασσία 349
ἄγυνος 484
ἄγχουσα ἀλκιβιάδιον 6
ἄγχουσα ὀνοχειλὲς ibi.
ἀδίαντον 279
ἀείζωον 87
ἀείζωον μέγα 87
ἀείζωον μικρὸν ibib.
ἀθάνατος 118
αἴγειρος 527
αἰγίλωψ 321
αἰγίνη 265
αἰγόκερος 337
αἰθιοπικὴ ἐλαία 518
αἰθυοπὶς 95
αἷμα ἡρακλέους 220
αἶρα 320
ἀκάκια 480
ἀκαλύφη 98
ἄκανθα 362
ἄκανθα ἀραβικὴ 365
ἄκανθα λευκὴ 361
ἀκάνθιον 362
ἀκανθὶς 365
ἄκανθος 362
ἀκαταλὶς 536
ἄκινος 170
ἀκόνιτον κυνοκτόνον 291
ἀκόνιτον λυκοκτόνον ibi.
ἀκόνιτον ποντικὸν ibi.
ἀκόνιτον παρδαλιαγχὲς 289.584
ἄκινος 170
ἄκορον 578
ἀκτὴ 257
ἀκτίνη 400
ἀλεκτορολόφος 354
ἀλθαία 403
ἀλθιοκὸν ibid.
ἁλικάκαβον 304
ἄλιμος 397
ἀλκέα 404
ἀλκιβιάδιον 7
ἁλμάδες 518
ἁλμιριδία 381
ἀλόη 239
ἀλσίνη 40
ἄλυσσον 81
ἀλωπέκουρος 413
ἀμάρακον 15.165
ἄμμι 192
ἀμμίτης 551
ἀμμωνιακὸν 564
ἄμπελος ἀγρία 260.455
ἄμπελος ἥμερος 455
ἄμπελος λευκὴ 259
ἄμπελος μέλαινα ibi.
ἄμπελος οἰνόφορος 455
ἀμπελόπρασον 445
ἀμυγδάλα 498
ἀμυγδάλη ibid.
ἀμυγδαλὸν ibid.
ἀναγαλλὶς 43
ἀνάβασις 76
ἀνάγυρις 521
ἀνάδενδρον 403
ἀνδράχνη 397
ἀνδράχνη ἀγρία 87
ἀνδρόσαιμον 51
ἄνθος τῶν ῥόδων 458
ἀνθεμὶς 136
ἀνθερικὸς 453
ἄνθεμα 401
ἄνθεμον 119
ἄνθεμον φυλλῶδες ibi.
ἀνθρωπόμορφος 296
ἀνθυλλὶς 9
ἀνθυλλὶς ἑτέρα 10
ἄνηθον 190
ἄνησον 191
ἄνισον ibid.
ἄντεμον 119
ἄντεμον φυλλῶδες ibi.
ἀντίμηλον 296
ἀντίῤῥιζον 134
ἀντίῤῥινον ibid.
ἄνυδρος 149
ἄνωνις 468
ἀπαρίνη 370
ἀπία 499
ἄπιος 214.499
ἀπολλινάρις 306
ἄρακος 326
ἄραχος 330
ἀρθεμισία λεπτόφυλλος 12
ἀρθεμίσια μονόκλωνος 14
ἀρίσαρον 219
ἀρισαλθαία 403
ἀριστολόχια 212
ἀριστολό. κληματῖτις ibi.
ἀριστολόχια μακρὰ ibi.
ἀριστολόχια στρογγύλη ib.
ἀρκεῖον 11
ἀρκευθίδες 536
ἀρκεύθος 536
ἀρκτικὸν 400
ἄρκτου σταφυλαὶ 478
ἄρον 218
ἄρνειος 70
ἀρνόγλωσσος ibid.
ἀρωνία 501
ἄσαρον 215
ἀσκληπιὰς 214
ἄσκυρον 49
ἀσπάραγος 429
ἀσπάραγος πετραῖος ibid.
ἀσπίδιον 366
ἀσπλήνον 278
ἀστέριον 55
ἀστὴρ ἀττικὸς 28
ἀσφάλτιον 343
ἀσφόδελος 453
ἄτομος λίβανος 551
ἄτον 400
ἀτρακτυλὶς 366
ἀτράφαξις 374
ἀτράφαξις ἀγρία 374
ἀδράφαξις κηπευτὴ 374
ἀφάκη 332
ἄφεδρον 366
ἀχίλλειος 14
ἀψίνθιον θαλάσσιον 4
ἀψίνθιον ποντικὸν ibi.
ἀψίνθιον σαντόνικον ibi.
Βάλανος 523
Βάλανος μυρεψικὴ fol. 573
Βαλαύστιον 495
βαλλωτὴ 181
βατράχιον 286.287
βάτος 462
βάτος ἰδαῖα 463
βδέλλιον 554
βετονικὴ 20.117
βήχιον 15
βίβλος 351
βίκιον 330
βλέφαρα 135
βλίτον 375
βόλβος ἐδώδιμος 449 450
βόλβος ἐμετικὸς 149
βότρυς 170
βουβώνιον 28
βούγλωσσον 9
βουκίνους 123
βουμελία 525
βουνιὰς 412
βούνιον 399
βούτομον 353
βούπλευρον 347
βούφθαλμον 139.141.
βούφθαλμος 141
βράβυλα 505
βράθυς 538
βρίζα 313
βρόμος 346
βρόμος πόα 346
βρύον 272.282
βρύον θαλάσσιον 283
βρύτρον 437
βρυωνία 259
βρυωνία μέλαινα ibid.
βρῶμος 318
Γάλαγγα 579
Γάλαξ 38
Γαλεόβδολον 34
Γαλίοψις ibid
γάλλιον 371
γεντιανὴ 224
γεράνιον 37
γιγγίδιον 426
γλαύκιον 566
γλᾶξ 38
γλαῦξ ibid.
γλεῖνος 535
γλήχων 163
γλήχων ἄγριον 174
γλῖνος 535
γλυκυῤῥίζα 486

Index.

γλυκυπικρὶς 270
γλυκύπικρον ibid.
γλυκυσίδη 227
γλυκυσὶς ibid.
γναφάλιον 68
γογγύλαι 411
γογγυλίδες ibid.
γογγύλη ἄγρια 413
γοργόνιον 205
γορδύλιον 200
γοσσύπιον 476
Δάδιον 542
δάκρυον τῆς ἐλάτης fol. 544
δακτυλῖτις 212
δᾶς 542
δασμοφὸν 437
δαῦκος 200
δαῦκος ἄγριος 425
δαῦκος σαφιλῖνος 417
δάφνη 482
δάφνη ἀλεξάνδρεια 473
δάφνη ἰδαῖα ibid.
δαφνοειδὴς 249
δελφίνιον 123
δελφίνιον ἕτερον ibid.
διάδεμα 401
δίκταμος 188
δῖος βάλανος 512
διοσκύαμος 306
δίρκιον 304
διστιχὴ 315
διχομήνειον 227
δίψακος 357
δολιχὸς 323
δονακῖτις 361
δόναξ 353
δράβη 438
δρακοντία μεγάλη 217
δρακόντιον ibid.
δρυοπτερὶς 276
δρῦς 523
δυόσπυρος 508
Εβενότριχον 279
ἐκύτιον 77
Ελάια 518
ἐλαιώδης ῥητίνη 544
ἐλάτη 544
ἐλατήριον 253
ἐλατίνη 44
ἐλαφικὸν 418
ἐλαφοβόσκον ibid.
ἐλεοσέλινον 420
ἐλειόχρυσον 68
ἐλελίσφακος 177
ἐλένιον 225 ἕλιξ 263
ἑλίχρυσον 68.176
ἐλλεβορίνη 235
ἐλλέβορος λευκὸς 234
ἐλλέβορος μέλας 237
ἐλξίνη 39
ἐλξίνη κισσάμπελος 267
ἔλυμος 318
ἔνορον 304
ἐπαιτῖτις 265
ἐπιγῆτις 262
ἐπιμήδιον 81
ἐπιμηλὶς 501
ἐπιπακτὶς 235
ἐπιφυλλόκαρπον 473
ἐπτάπλευρος 70
ἐπτάφυλλον 64.210
ἐρέβινθος 327
ἐρέβινθος κριὸς ibid.
ἐρείκη 475
ἐρείκη ἑτέρα ibid.
ἐρεχθίτης 393
ἐριθαλὴς 87
ἐρινέος 503
ἐριφυὰ 213
ἑρμοδάκτυλος 249
ἑρμοῦ βοτάνιον 60
ἐρπάκανθα 362
ἐρύθρανον 461
ἐρυθρόδανον 370
ἐρυθρὸς 485
ἐρύσιμον 431.438
ἐύζωμον 432
εὐπατώριον 45
εὐφόρβιον 565
εὐφροσύνη 31
εὐφροσίνον 9
εὐώνυμος 534
ἐφήμερον 248
ἔφυδρον 76
ἐχίδνιον 7
ἔχιον ibid.
Ζαδούρα 580
Ζέα 198
ζεῖα 310
ζεόπυρον 312
ζιγγίβερι 579
ζύγια 531
ζωόφθαλμον 87
H
Ηδύοσμος 172
ἡδύοσμος ἄγριος 173
ἡδυπνοὶς 388
ἡδύσαρον 334
ἡλιοτρόπιον μέγα 47
ἡλιοτρόπιον μικρὸν ibi.
ἡμερόκαλλις 148
ἡμιόνιον 278
ἡμιονῖτις 277
ἡπατώριον 45
ἡράκλειον 109
ἡράνθεμον 137
ἠριγέρων 393
ἠρύγγιον 357
Θ
Θελίκτρον 33.89
θεῖξια 247
θεοδόνιον 227
θέρμος 328
θλάσπι 437
θλασπίδιον ibid.
θηλυκρανία 509
θηλυπτερὶς 273
θηλύφονον 289.584
θηριόριζον 7
θρίδαξ ἀγρία 390.396
θρίδαξ ἥμερος 395
θρυαλλὶς 130
θύαρος 320
θυία 538
θύϊον ibid.
θύμβρα 162
θυμελάια 250
θύμος 161
Ιβερὶς 439
ἱερὰ βοτάνη 96
ἱεράκιον 390
ἱεράκιον τὸ μέγα ibi.
ἱεράκιον τὸ μικρὸν ibid.
ἱερακοπόδιον 119
ἰξία 355
ἰξὸς 524
ἴον μέλαν 111
ἴον πορφυροῦν ibid.
ἱππόγλωσσον 473
ἱππολάπαθον 384
ἱπποσέλινον 422
ἵππουρις 76
ἵππουρις ἑτέρα 77
ἶρις 143
ἰσάτις 52
ἰσόπυρον 372
ἰχὰς 503
ἰσχιας 214.364
ἰτέα 522
ἰχθυόθηρον 222
K.
Κάγκαμον 555
Κάγχρυς 198
κάκτος 540
καλαμάγρωσις 353
καλαμίνθη 174
κάλαμος 352
κάλαμος ἀρωματικὸς 353
κάλαμος θῦλης 352
κάλαμος ἰνδικὸς 353
κάλαμος κύπριος ibid.
κάλαμος φραγμίτης ib.
καλλείριον 147
καλλίγονον 75
κάλλιον 302
καλλίτριχον 279
καλυκάνθεμον 265
κάμμορον 289.584
καμψάμενα 198
κάνναβις 55
καπνίτης 18
καπνὸς ibid.
καπνὸς φραγμιτὴς ibi.
κάπνων ibid.
κάππαρις 476
καρδαμαντικὴ 439
κάρδαμον 434
καδράμωμον 572
κάρος 193
κάρπαθον 265
καρύα 512
καρύα ποντικὴ 515
κάρυον βασιλικὸν 513
κάρυον μυριστικὸν ibid.
κάρυον ποντικὸν 155
καρυόφυλλον 571
κάσια μέλαινα 520
κασσία 570
κασσύθα 271
κάστανα 512
καστανικὸν κάρυον ibid.
καστάνιον ibid.
καταναγκη 348
καυκαλὶς 425
κάφουρα 557
κάχρυς 198
κάψικον 442
κεδρελάτη 537
κέδρια ibid.
κέδρος ibid.
κέδρος λυκία ibid.
κέδρος φοινικὴ ibid.
κέγχρος 315
κενταύριον μέγα 220
κενταύριον μικρὸν ibid.
κέρασα 508
κέρασος ibid.
κεράτιον 519
κερατόνια 519
κέστρον 205.250
κεφάλαι τῶν ῥοδῶν 458
κεφάλωτος 161
κηκὶς 523
κηπαία 399
κίθαρον 461
κιννάμωμον 569
κίκι 240
κίρσιον 391

κίσθος 461
κισσάνθεμον 222
κίσσαρον 461
κίσσαρος 263
κίσσιον 214.222
κίσσος 263
κισσόφυλλον 214.222
κίστος 461
κιχώριον 388.392
κλῆθρα 531
κληματὶς ἑτέρα 262
κληματὶς δαφνοειδὴς fol. 26
κληματῖτις 265
κλινοπόδιον 166
κνέωρον 250.359
κνίδειος κόκκος 355
κνίδη 98
κνίκιον 343
κνίκος 26
κνίκος ἀγρία 366
κνιπὲς 528
κογκάλος 542
κοκκιμηλέα 505
κοκκιμηλέα ἀγρία 506
κοκκίμηλον 505
κοκκίμηλον ἄγριον ibid.
κόκκος 243
κόκκος κνίδειος 250
κολοκάσιον 218
κολοκύνθα 409
κολοκύνθα ἀγρία 254
κολοκύνθα ἐδώδιμος fo. 409
κολοκυνθὶς 254
κολούτεα 516
κολυμβάδες 518
κολυτέα 528
κολχικὸν 248
κόμαρος 511
κόμη 124
κονδρίλλη 392
κονδρίλλη ἑτέρα ibid.
κόνυζα 28
κόπισκον 551
κορίανον 194
κόριον ibid.
κορωνοπόδιον 237
κορωνόπους 72
κόστος ἀραβικὸς 580
κότινος 518
κοτυληδὼν 30
κοτυληδὼν ἑτέρα ibid.
κράμβαι ἡμέραι 380
κράμβη ibid.
κράμβη ἀγρία 381
κράμβη θαλασσία 268
κραμβηλεία 380
κρανία 509
κραταιόγονον 347
κραταιόνον ibid.
κραταῖος ibid.
κρίθαμον 398
κριθὴ 315
κρίθμον 398
κρινάνθεμον 147
κρίνον ibid.
κρίνον πορφυροῦν ibi.
κρίσσιον 391
κροκοδείλιον 359
κρόκος 151 κρόμμιον 466
κύαμος 322
κρότον 240
κυκλάμινος 222
κυκλάμινος ἑτέρα fol. 222.262
κυμβάλιον 30
κύμινον ἄγριον 194
κύμινον ἥμερον 193
κυνανθεμὶς 129
κύναρα 360
κύνια 90
κυνοβοτάνη 139
κυνόγλωσσον 8
κυνόγλωσσος ibid.
κυνόζολον 355
κυνοκράμβη 60
κυνοκτόνον 291
κυνόμαζον 355
κυνόμορφος 151
κυνόξυλον 355
κυνορόδον 458
κυνοσβάτον 459
κυνόσβατος 476.489
κυνὸς ὄρχις 155
κύονος φρίκη 199
κυπάρισσος 539
κύπειρος 233
κύπειρος ἰνδικὸς 581
κυτίνοι 495
κύτινος 461
κῶμμι ἀρκευθίδος 558
κώνειον 107
κῶνος 542
Λαγώπους 344
λάδανον 461
λάδον ibid.
λάθυρις 245
λάθυρος 326
λαμψάνη 385
λάπαθον 384
λάπαθον ἄγριον ibid.
λάπαθον ὕμερον ibid.
λάριξ 545 λάχα 555
λειμόδωρον 465
λείριον 147.149
λειχὴν 280
λέκυθος 325
λεοντοπόδιον 106
λεπίδιον 439.440
λεπτοκάρυον 515
λευκάκανθα 364
λευκάνθεμον 137
λεύκη 527
λευκόϊον 114.151
λευκὸν πέπερι 443
λῆδον 461
λίβανος 543.551
λιβανωτὶς 198
λιβανωτὶς στεφανωματικὴ 185
λιβανωτὸς 551
λιβανωτοῦ φλοιὸς ibid.
λιβυστικὸν 206
λιγυστικὸν ibid.
λιθόσπερμον 205
λινόζωστις 60
λινόζωστις ἀγρία ibid.
λίνον 54
λίνον πύρινον 337
λόβος 323
λογχῖτις τραχεῖα 277
λόπιμα 512
λύγος 484
λύκιον 490
λυκοκτόνον 291
λυκοκτ. ποντικὸν ibid.
λυκοπόδιον 283
λύκοψις 6
λύμη 418
λυσιμάχιον 57
λύτρον ibid.
λυχνὶς 459
λυχνὶς ἀγρία 119
λυχνὶς στεφανωματικὴ fol. 118
λυχνῖτις 130
λωτὸς 511
λωτὸς ἥμερος 339

M

Μαγύδαρις 561
μάκερ 513
μακρὸν πέπερι 443
μάλαθρον 189
μαλακοκίσσος 267
μαλάχη 401
μαλάχη ἀγρία 401.403
μαλάχη κηπευτὴ 401
μανδραγόρας 296
μάραθρον 189
μάρον 165
μάσπετον 561
μαστίχη 548
μηδικὴ 343
μαχαιρώνιον 145
μεῖον 226
μελαμπόδιον 237
μελάμπυρον 122
μελάμφυλλον 362
μελάνθιον 196
μελανόρριζον 237
μέλαν πέπερι 443
μελῆτα 359
μελία 525
μελίλωτος 341
μελίνος 318
μελισσόφυλλον 183
μελίφυλλον 183
μεμαίκυλον 511
μεμαίκυλον ibid.
μέσπιλος 501
μηδικὴ 342.343
μήκων 293
μήκων ἀγρίος ibid.
μήκων ἥμερος ibid.
μήκων κερατῖτις 295
μήκων ῥοιάς ibid.
μῆλα ἀρμενιακὰ 498
μῆλα μεδυκὰ 493
μηλέα 492
μηλέα ἀρμενιακὴ 498
μηλέα κυδωνία 496
μηλέα μηδικὴ 493
μηλέα περσικὴ 497
μηλόκαρπον 212
μῆλον 493
μῆλον κυδώνιον 496
μῆλον περσικὸν 497
μηλοπέπων 405.408
μήνθη 172
μηνιανθὲς 343
μίλαξ 267
μίλαξ τραχεῖα 268
μίλος 540
μορέα 501
μόρον ibid.
μόρον βάτου 462
μόρον τῆς βάτου ἰδαίης fol. 463
μοσχοκάρυον 513
μύαγρον 337
μυάκανθα 429.472
μυΐτης 437
μύξα 506
μυξάρια ibid.
μυοκτόνον 289.584
μυόπτερον 437
μυὸς οὐρὰ 73

Index.

μυὸς οὐρὸς 73
μυὸς ὦτα 42
μυρίκη 474
μυριόφυλλον 81
μυροβάλανα 574
μύῤῥα 427
μύῤῥις ibid.
μυρσίνη 481
μυρσίνη ἀγρία 471
μυρτάκανθα 472
μῶλυ 349
Νάρκη 224
Νάρκισσος 149
νᾶσος 352
νέφριον 418
νήριον 292
νηρὶς ibid.
νυμφαία 135
νυμφαία πτέρις 273
Ξάνθιον 11
Ξηρὰ πίσσα 543
Ξιφίδιον 149
ξιφιὸν 145
ξυλαλόη 577
ξυλοκασσία 570
ξύλον 476
ξύρις 145
Οἶκ 510
Οθόννα 131
οἰνάνθη 455
ὄζιμον 169
ὠκιμοειδὲς 20.355
ὤκιμον 169
ὁλόσχοινος 351
ὄλυνθος 503
ὄλυρα 311
ὀμφάκιον 455
ὀμφαλόκαρπος 370
ὀνόβρυχις 121.332
ὀνοκάρδιον 359
ὀνόπυξος 490
ὄνυχες τῶν ῥόδων 458
ὀνωνὶς 468
ὀξαλὶς 384
ὀξυάκανθα 489
ὀξυάκανθος ibid.
ὀξυκέδρος 537
ὀξυλάπαθον 384
ὀξυμυρσίνη 472
ὀξυμυρσίνη ἀγρία 491
ὀξὺς 344
ὀξύσχοινος 351
ὀξυτόνον 293
ὀξυτρύφυλλον 343
ὀξύφυλλον ibid.
ὂον 510
ὄπιον 293
ὀποπάναξ 560
ὀπὸς κυρηναϊκὸς 561
ὀπὸς μηδικὸς ibid.
ὀπὸς σαγαπηνοῦ 563
ὀπὸς συριακὸς 561
ὀρειπτελέα 528
ὀρεοσέλινον 421
ὀριγάνοι 167
ὀρίγανος ἡρακλεωτικὴ fol. ibid.
ὀρίγανος ὀνῖτις ibid.
ὅρμινον 180
ὀρνιθόγαλον 451
ὀρνιθοπόδιον 333
ὀροβάγχη 465
ὀροβιαῖον 327
ὄροβος 329
ὀρόντιον 134
ὄρχις 155
ὄρχις σεραπιὰς ibid.
ὀστρολέων 465
ὄσυρις 61
ὄυη 510
ὄυον ibid.
ὀυλόφωνον 355
ὀφθαλμικὴ 31
ὀφιγένιον 418
ὀφιόγλωσσον 103
ὀφιοκτόνον 418
ὀφιοσκόροδον 445
Πάγκαρπον 355
παγκράτιον 451
παιδέρωτα 362
παιονία 227
παλιμπίσσα 543
πάνακες 560
πάνακες ἀσκληπιοῦ 560
πάνακες ἡράκλειον ibi.
πάνακες χειρώνιον ibi.
πάπυρος 351
παρθένιον 14.60
πεδεινὴ 535
πελέκινον 334
πεντάδρυον 304
πεντάνευρος 70
πεντάφυλλον 63
πεντόροβος 227
πέπερι 443
πέπλιον 246
πεπλὶς ibid.
πέπλος ibid.
πέπονες 407
περδίκιον 39
περικλύμενον 265
περιστερεὼν 96
περιστερεὼν ὄρθιος ibi.
περιστερεὼν ὕπτιος ibi.
πέρσιον 304
πετασίτης 16
πετροσέλινον 421
πετροσέλινον μακεδονικὸν 421
πευκέδανος 209
πεύκη 541
πεύκη ἀγρία ibid.
πεύκη ἥμερος ibid.
πεύκη ἰδαία 542
πεύκη παραλία ibid.
πήγανον 184
πήγανον ἄγριον 184
πήγανον κήπευτον ibi.
πιγνατόξαρις 234
πιθῖτις 293
πικρίδες 387
πικρὶς 388.390
πίσον 325
πίσσα 543
πίσσα ξηρά ibid.
πίσσα ὑγρὰ ibid.
πισάκια 515
πισολόχια 212
πιτύουσα 244
πίτυς 543
πλάτανος 531
πλατυκύμινον 199
πολεμώνιον 233
πόλιον 164
πόλιον ὀρεινὸν 164
πολυάνθεμον 288
πολύγαλον 38
πολυγόνατον 78.364
πολύγονον 74
πολύγονον ἄῤῥεν ibid.
πολύγονον θῆλυ 75
πολύκαρπον ibid.
πολύνευρος 70
πολυπόδιον 274
πολύῤῥιζον 212.237
πολυστιχὴ 315
πολύτριχον 279
ποταμογείτων 80
πράσιον 181
πράσον 447
πράσ. κεφαλωτὸν 447
προβάτειον 70
προέτιον 237
προσώπιον 11
πτελέα 528
πτέριον 273
πτέριξ 278
πτέρις 273
πυκνῖτις 92
πυξάκανθα 368
πύξος 490
πυράκανθα 368
πύρεθρον 230
πύρινα 489
πύρινον 230
πυρίτης 230
πυρὸς 309
πύρωτον 230
πυτιάνθη 489
Ρᾶ 221
ῥάμνος 488
ῥᾶ ποντικὸν 221
ῥαφανὶς 414
ῥαφανὶς ἥμερος 415
ῥάφανος 415
ῥαφανὸς ἀγρία 414
ῥέον 221. ῥητίνη 543
ῥητίνη ἐλατίνη 545
ῥητίνη κολοφωνία 543
ῥητίνη λαρικίνη 545
ῥητίνη ξηρά 543
ῥητίνη πευκίνη ibi.
ῥητίνη πιτυΐνη ibid.
ῥητίνη στροβιλίνη ibid.
ῥητίνη σχινίνη 548
ῥητίνη τερμινθίνη 547
ῥητίνη ὑγρά 543
ῥοά 495
ῥοδιὰ ῥίζα 230
ῥοδοδάφνη 292
ῥοδόδενδρον 292
ῥόδον 458
ῥοία 495
ῥόος 485
ῥοῦς ibid.
ῥοῦς βυρσοδεψικὴ ibid.
ῥοῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα ibid.
Σαγάπηνον 562
σάμψυχον 165
σάνταλον 575
σαρδιανὰ βάλανος 512
σαρκοκόλλα 557
σατύριον 159
σατύριον βασιλικὸν 159
σατύριον ἐρυθρόνιον ibi.
σατύριον τρίφυλλον ibi.
σελήνιον 227
σελινοειδὲς 380
σεληνόγονον ibid.
σέλινον 420
σέλινον ἄγριον 286.423
σέλινον κηπαῖον 420
σέλινον ὑδάτιον 286
σερίδες 387
σέρις 392
σέριφον 4
σέσελι αἰθιοπικὸν 199
σέσελυ κρητικὸν 200

σέσελι

σέσελι μασσαλεωτικὸν fol. 199
σέσελι πελοποννησιακὸν ibid.
σευτλομαλάχη 382
σεῦτλον 377
σηλινῖτις 103
σημύδα 533
σηρίκα 507
σητάνιας 309
σιδηρῖτις 100
σίδιον 495
σικυοπέπονες 407
σίκυς 408
σίκυς ἄγριος 253
σίκυς ἥμερος 405
σίλφιον 561
σίνηπι 430
σίνηπι ἄγριον 430,437
σίνηπι κηπαῖον 430
σίον 424.435
σίσαρον 418
σισύμβριον 173
σισύμβριον καρδαμίνη fol. 435
σιτάνιον 501
σκαμβωνιάς ῥίζα 269
σκαμμωνία ibid.
σκαμμώνιον ibid.
σκάνδιξ 472
σκίλλα 451
σκίμβρον 173
σκολοπένδριον 278
σκόλυμος 368
σκόρδιον 84
σκόροδον 444
σκοροδόπρασον 445
σκορπιοειδές 49
σκόρπιον 88
σκορπίουρον 47
σμίλαξ 540
σμίλαξ κηπαία 323
σμίλαξ λεία 267
σμίλαξ τραχεῖα 268
σμύρ[illegible] 553
σμύρ[illegible] βοιωτικὴ ibid.
σμύρνιον 422
σογχίτης 390
σόγχος 389
σομφός 410
σπαργάνιον 146
σπάρτιον 466
σπάρτον ibid.
σπλάγχνον 282
σπλήνιον 265.277
σπονδύλοι 360
σταγωνίας λίβανος 551
σταχυίτης 80
στάχυς 181
στάφις ἀγρία 252
σταφυλῖνοι 417
σταφυλῖνος 418
σταφυλῖνος ἄγριος 417
σταφυλῖνος ἥμερος 417
σταφυλοδένδρον 516
στέργηθρον 87
στίχας 187
στοίχας ibid.
στρατιώτης 109
στρατιώ. ποτάμιος ibi.
στρατιώτης χοιλιόφυλλος ibid.
στρόβιλοι 542
στρουθία 496
στρούθιον 210
στρύγις 309
στρύχνον μανικὸν 304
στρύχνον ὑπνωτικὸν ibi.
στρύχνος 301
στρύχν. ἁλικάκαβος 302
στρύχνος κηπαῖος 301
στύραξ 556
συκαμινέα 507
συκάμινος 502
σύκη ἀγρία 503
σύκη ἥμερος ibid.
συκόμορος 502
σῦκον 503
σύμφυτον 110
σύμφυτον μέγα ibid.
συριγγίας 353
σφάκελος 178
σφένδαμος 535
σφονδύλιον 363
σχῖνος 548
σχοῖνοι 350
σχοινόπρασον 448
σχοῖνος 351
σχοῖνος λεία 350
σχοινοστρόφον 55
σχοίνου ἄνθος 351
Τέρμινθος 547
τεύθριον 164
τεύκριον 85
τευκρὶς ibid.
τεύξινον 212
τεῦτλον 377
τηλέφιον 87.89
τίλις 337
τιθυμάλοι 242
τιθύμαλος 243
τορδίλιον 200
τραγάκανθα 567.568
τράγιον 231.376
τραγόνατον 119
τράγονον 88
τραγοπώγον 124
τραγορίγανος 168
τράγορχις 155
τράγος 88
τραγόζοφον 319
τραχήλιον 128
τρίβολος ἔνυδρος 369
τριβαλὲς 87
τρίκοκκος 501
τρίμηνον 309
τρίορχις 155
τριχομανὲς 280
τρυπόλιον 247
τρύφυλλον 343
τρύφυλλον ἐν χορτοκοπείοις γενώμενον 338
τρύχνος 301
τύφη 312.352
Υάκινθος 149
ὑδροπέπερι 440
ὑδροσέλινον ἄγριον 420 423
ὑοσκύαμος 306
ὑπερικὸν 50
ὑπήκοον 33
ὑπόγλωσσον 473
ὑποκιστὶς 461
ὑπόφεον 34
ὑππομάραθρον 189
ὑπποσέλινον 422
Φ
Φάκη 333
Φάκος 81.333
Φάκος ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων 81
φαλάρις 317
φάσγανον 11.145
φασήλοι 322
φασήολος 323
φερούμβρον 396
φέρουσα 368
φηγὸς 532
φθείριον 252
φθειροκτόνον 252
φθίριον 354
φιλαιτερία 233
φιλάνθρωπος 370
φιλλυρέα 483
φίλυρα 529
φλόγιον 112
φλομίδες 94
φλόμος 92
φλὸξ 112
φοινικοβάλανος 517
φοίνιξ 349.517
φοῦ 229
φοῦ ἄγριον 229
φυλλῖτις 276
φύλλον 364
φῦκος 283
φυσαλὶς 302
Χαλβάνη 563
χαμαιάκτη 258
χαμαιβάλανος 214.336
χαμαίβατος 462
χαμαιδάφνη 26
χαμαίδρυς 20
χαμαικέρασος 508
χαμαίκισσος 264.267
χαμαικυπάρισσος 23
χαμαιλέων 359
χαμαιλέων λευκὸς 355
χαμαιλέων μέλας ibi.
χαμαίμηλον 136
χαμαιμῆλον 212
χαμαιπεύκη 541
χαμαιπίτυς 22
χαμαίπλιον 438
χαμαιπύξος 490
χαμελαία 250
χειρόνιον 224
χειρώνιον ἄμπελον 259
χελιδόνιον μέγα 25
χελιδόνιον μικρὸν ibid.
χρυσάνθεμον 137.142
χρυσίσκηπτρον 355
χρυσῖτις 109
χρυσολάχανον 374.385
χρυσομῆλον 493
χυλιοδύναμις 233
χυλιόφυλλον 109
χωκόρτις 401
Ψ
Ψευδοβούνιον 436
Ψευδοδίκταμνος 188
Ψευδοκορωνόπους 72
Ψευδομῶλυ 349
ψευδόναρδος 186
ψευδοφοῦ 229
ψίλωθρον 259
ψύλλιον 78
ψυχότροφον 205
ψῶρα 83
Ωζίμον 169
ὤκιμον 169
ὠλεσίκαρπος 522
ὦχροι 325

Index Latinorum nominum quibus Veteres & Viri docti in ſtirpium herbarumq́; appellationibus vtuntur.

ABiegna reſina liquida 544
Abiegnum oleum ibid.
Abies ibid.
Abiga 22
Abrotonum 2
Abrotonum fœmina ibid.
Abrotonum mas ibid.
Abrotonũ ſiculum ibid.
Abſinthium marinum 4
Abſinthium Ponticũ ibid.
Abſinthium ruſticũ ibid.
Abſinthiũ ſantonicũ ibid.
Acacia 480
Acantha 362
Acanthium ibid.
Acanthus ibid.
Acanthus Germanica 363
Acanthus ſylueſtris ibi.
Acer 535
Accipitrina 390
Acetabulum 30
Acetabulum alterũ ibid.
Achillea 109
Achillea ſideritis ibid.
Acidonium 118
Acinos 169.170
Aconitum lycoctonum fol. 290.291
Aconitũ pardaliãches 289
Acorum 578
Acorus ibid.
Acron ſyluaticum 109
Acula 427
Adianthum 279
Ægilops 320.321
Æthiopis 59
Æthiopicũ ſeſeli 199.200
Agallochum 577
Agaricum 545
Ageratum 68.176
Aiuga 22
Alba ſpina 364
Albucum 453
Albucus 453
Alcea 404
Alcea Veneta 404
Alcibiacum 7
Alga 283. Aliſma 157
Allium 444
Allium anguinum 445
Allium ſatiuum 444
Allium ſylueſtre 445
Alnus 531
Alnus nigra 533
Aloë 239
Aloë Gallica 224
Alſine 40
Alſine marina ibid.
Althæa 402.403
Alyſſum 81.370
Amaracus 15.165
Amara dulcis 270
Amaranthus 125
Amaranthus luteus 68
Amarãthus purpure⁹ 125
Ambroſia 170
Ambubeia 388
Ambuxum 266
Ammi 192
Ammoniacum 564
Ampeloprаſum 445
Amygdala 498
Amygdalum ibid.
Amygdalus ibid.
Amyrum 366
Anagallis aquatica 399
Anagallis ſylueſtris 134
Anagallis vtraq; 42
Anagyris 521
Anarantium malum 493
Anchuſæ genera 6
Androſæmum 51
Anethum 190
Aniſum 191
Anonis 468
Anonium 99
Anthemon 119
Anthemon folioſum ibid.
Anthycellon 9
Anthyllion ibid.
Anthyllis 343
Anthyllis altera 10.87
Anthyllon 9
Anthirrinum 134
Antimalum 296
Anydron 304
Anydros 149
Aononium 99
Aparine 370
Aphace 332
Apiaſtrum 183.286
Apios 214.400
Apium 420
Apium hortenſe ibid.
Apium montanum 421
Apiũ paluſtre 286.420
Apium ruſticum ibid.
Apium ſaxatile 421
Apium ſylueſtre 286. 422.423
Apolinum 250
Apollinaris minor 304
Apollinaris 306
Aquifolia 491
Arabis 438
Arachus 330.332
Aracus 326
Arbutus 511
Arcium 11
Aris 219
Ariſaris ibid.
Ariſarum ibid.
Ariſtalthea 403
Ariſtolochiæ genera 212
Aronia 501
Arthemiſiæ genera 12.14
Arum 218
Arum paluſtre 217
Arundinis genera 352.353
Aſarum 215
Aſclepias 214
Aſcyrum 49
Aſia 314
Aſpalathum 233
Aſparagus 428.429
Aſparag⁹ ſylueſtris 429
Aſphodelus 452.453
Aſphodelus fœmina 453
Aſplenium 278
Aſplenium magnum 277
Aſplenium ſylueſtre ibid.
Aſplenum 278
Aſter atticus 28
Atractilis 366
Atractilis hirſutior ibid.
Atriplex 374
Auena 318
Auena herba 346
Aurelia 68
Aureum olus 374.385
Auricula muris 42
BAccæ iuniperi 536
Baccæ renanæ 488
Balauſtium 495
Ballote 180.181
Barba hirci 124
Barbula hirci 125
Baſilica 224
Baſilicum 169
Bati 398
Batrachij genera 284.& inde 288
Batrachium Apulei 286
Bdellium 554
Bellis 127
Bellius ibid.
Benè olens 137
Beta 377
Betonica 20,205
Betonica Pauli 20
Betula 533
Biblus 351
Biſacutum 426
Blattaria 93
Blephara 135
Blitum 125.375
Bonus genius 209
Botrys 170
Brabyla 505
Braßicæ genera 377.& inde.
Braßica marina 268.381
Braßica ruſtica 381
Braßica ſylueſtris ibid.
Briza 313
Bromus 346
Bromus herba ibid.
Bruta 538
Bruthes ibid.
Bryonia alba 259
Bryonia nigra ibid.
Bucinum 123
Bugloſſum 9
Bugloſſum magnum 391
Bulbina 400.450
Bulbus agreſtis 249
Bulb⁹ eſculẽt⁹ 449.450
Bulbus littoralis 451
Bulbus ſylueſtris 450
Bulbus vomitorius 149
Bunium 399
Buphthalmũ 139.141.142
Bupleurum 347
Butomon 353
Buxus 490
Buxus aſininus ibid.
CAcalia 104
Cachrys 198
Calathiana viola 128
Calami genera 352.353
Calamintha 174

Calamus

Calamus odoratus 353
Calices glandium 523
Calicularis 306
Calix rosarum 458
Callion 302
Callitrichum 279
Caltha 121.142
Calthula 121
Cammaron 584
Campsanema 198
Canchrys 198
Cania 98
Canina braßica 60
Canirubus 459
Cannabis 56
Cantabrica 117
Caphura 557
Capillaris 279.280
Capillus Veneris 279
Capita rosarum 458
Capnium 18
Capnosphragmites 18.213
Capnos Plinij 18
Capparis 476
Capsella 437
Capsici genera 441.442
Cardamantice 439
Cardamomum 572
Cardamum hybernũ 436
Cardui syluestres 368
Carduus 360
Carduus irineus 355
Carduus lacteus 355
Carduus niger 355
Carduus ramptarius 361
Carduus satiuus 360
Carduus syluaticus 355
Carduus varinus ibid.
Carduus Veneris 359
Careum 193
Carica 214.503
Carpinus 531
Carum 193
Caryophyllon 571
Casia 186.570
Casia nigra 520
Cassia 578
Cassytha 271
Castanea 512
Castor 151
Catanance 348
Caucalis 425
Cauda vulpina 413
Caulias 561
Cedria 537
Cedrula ibid.
Cedrus ibid.
Celtis. 511
Centaurium 220
Centauriũ minus 220.255
Centumcapita 357
Centuncularis. 68
Centunculum ibid.
Cepa 446
Cepæa 399
Cerasa 508
Cerasus ibid.
Ceratonia 519
Cestrum 250
Chærephyllum 425
Chærophyllum ibid.
Chamæbalanus 214.336
Chamæcissus 267
Chamæcyparissus 23
Chamædaphne 26
Chamædrys 20
Chamelæa 250
Chamelæa Germanica 251
Chamelæa tricoccos 250
Chamæleo vterq; 355
Chamæmeli genera 137
Chamæmelum 136
Chamæmelũ albũ 137.139
Chamæmelum luteum 137
Chamæmelũ purpureũ ib.
Chamæmelũ syluestre 139
Chelidonium vtrunq; 25
Chiliodynamis 224.233
Chiliophyllon 109
Chironia vitis 259
Chironion 224
Chrisãthemũ 139.142.286
Chrysisceptrum 355
Chrysitis 109
Chrysogonum 64
Cicer 327
Cicera 326
Cicercula ibid.
Cichorium 388.392
Cicuta 307
Cinara 360
Cinara acuta ibid.
Cinara rustica 359
Cincinalis 96.279
Cinnamomum 569
Cinnamum ibid.
Circæa 296
Cirsium 391
Cissanthemon 262
Cissophilon ibid.
Cistus 461
Citrago 183
Citrium malum 493
Citrulus 408
Clauicula 263
Clauus Veneris 135
Clematis Ægyptia 26
Clematis altera 262
Clematis daphnoides 26
Clinopodium 166
Cnecus 26
Cnecus syluestris 366
Cneoron 250
Cnicus 26
Colchicum 248.249
Colocasion 218
Colocyntis 254
Columbaris 96
Columbina vtraq; ibid.
Colus rustica 366
Colutea 516
Colymbades 518
Colytea 528
Coma 125
Condrilla vtraq; 392
Condrillis ibid.
Condrillon ibid.
Coniugulum 267
Coniugulum nigrũ ibid.
Consiligo Plinij 237
Conus 542
Conuoluolus 267
Conyza 27
Coriandrum 194
Cornus 509
Corona terræ 264
Coronopodium 237
Coronopus Ruellij 72
Corchorus 42
Corruda 429
Corylus 514.515
Costus Arabicus 580
Cotyledon 30
Cotyledon aquatica 29
Coronea 496
Cræpula 362
Cratæogonum 224.347
Cratæonum 347
Cratæus ibid.
Crambe 380
Crinita 279
Crista 354
Crithmum 398
Crocus 151
Cucurbita 409
Cucurbita anguina 410
Cucurbita barbarica ibi.
Cucurbi. camerariæ 409
Cucurbitæ perticales ibi.
Cucurbitæ satiuæ ibid.
Cucurbita syluestris 254
Cucumis agrestis 253
Cucu. anguinus 253.405
Cucu. citrulus 407.408
Cucumis erraticus 253
Cucumis Galeni 408
Cucumis satiuus 405
Cucumis syluestris 253
Culices 528
Cuminum Æthiopicũ 192
Cuminũ Alexandrinũ ibi.
Cuminum latum 199
Cuminum regium 192
Cuminum rusticum 194
Cuminum satiuum 193
Cuminum syluestre 194
Cunila 160.162.167
Cunila bubula 207
Cunilago 28
Cupressus 539
Cupressus cretica 538
Cyanus flos 120
Cyanus maior ibid.
Cyclaminus 222
Cyclaminꝰ altera 222.262
Cymbalium 30
Cyminalis 224
Cynanthemis 139
Cynara 360
Cynobotane 139
Cynocrambe 60
Cynoglosson Plinij 8
Cynomorphos 151
Cynosorchis 155
Cyperis 233
Cyperus ibid.
Cyperus Indicus 581
Cypirus 233
Cypirus Indicus 581
Cytini 495
Cytisus 516
D*Actylitis* 212
Daphnoides 249
Dardana 11
Daucium 200
Daucum 200
Daucum creticum ibid.
Daucus 417
Daucus pastinaca ibid.
Daucus syluestris 425
Delphinium 123
Delphinium alterum ibi.
Demetria 96
Dictamnum 188
Dictamnum creticũ 188
Dictamnũ nõ creticũ ibi.
Diodela 109
Dionysia 263

Dipsacum vtrunq; 358.359
Dolichus 323
Draba 438
Draco 433
Dracunculus maior 217
Dracunc. Matthioli 216
Dracunculus minor 217
Dracũculus palustris ibi.
Dracunculus Plinij 17
Dryophonum 438
Dryopteris 275.276
Dulcamara 270
Dulciradix 486
Dulcisida 227
Dulcis radix 486
Duracina Persica 497
EBulus 258
Ebulum ibid.
Echion 7
Elaphoboscum 418
Elaterium 253
Elatine 44
Elichrysum 68.176
Eliochryson 68
Epabsinthion 271
Eperingium ibid.
Epibaton ibid.
Epibryon ibid.
Epichamædrys ibid.
Epigeniston ibid
Epigetis 262
Epilinum 271
Epimedium 81
Epimelis 501
Epipactis 235
Epithymbrum 271
Epithymum ibid.
Epitithymalos ibid.
Equapium 422
Equinalis 76
Equiseta ibid.
Equisetum maius 75.76
Equisetum minus 76
Equitium 77
Eranthemum 137
Erica 474.475
Erica altera 475
Erice ibid.
Erigerum 393
Eriphion 184
Erisisceptrum 233.355
Erithales 87
Eruangina 467
Eruca 432
Eruiliæ 324.325
Eruum 329
Erynge 357
Eryngium ibid.
Eryphia 213
Erysimum Diosc. 438
Erysimum Theophr. 431
Erysisceptrũ 96.233.361
Euonymus 534
Eupatorium 45
Eupato. adulterinũ 46
Eupato. aquaticum ibid.
Eupator. Auicennæ ibid.
Euphorbium 565
Euphrosyne 31
Exupera 96
FAba 322
Faba lupina 306
Faba suilla ibid.
Fabulonia ibid.
Fabulum 306
Fagus 532
Farrago 314
Faselus niger 322
Faselus vterque ibid.
Faseolus 323
Ferraria 96
Ferulago 247
Ferula syluestris 247
Festuca 321
Ficus 503
Ficus satiua ibid.
Fidicula 280
Filix fœmina 273
Filix mas ibid.
Filix querna 276
Filicula 274
Flamma 112
Flammula 288
Flos amellus 28
Flos Aphricanus 131
Flos Indianus ibid.
Flos rosæ 458
Flos tinctorius 53
Fœniculum 189
Fœniculum erraticum ibi.
Fœnum Græcum 336.337
Folia rosarum 458
Fontalis 80
Fontinalis ibid.
Fraga 64
Fragaria 65
Fraxinea arbor 525
Fraxinus ibid.
Fraxinus bubula ibid.
Fraxinus syluestris ibid.
Friatura 564
Frugiperda 522
Fucus 283
Fumaria 18
Fusterna 544
Fusus agrestis 366
GAlation 371
Galbanum 563
Galbuli 539
Galerion 371
Galeopsis 34
Galla 523
Gallica 535
Gallium 371
Genista 464.466
Gentiana 224
Geraniorum genera 37. & inde.
Gingidium 426
Gingiberis 579
Gladiolus 145
Gladiolus luteus 144
Gladiolus segetalis 143
Glans 523
Glandes terrestres 336
Glans sardiana 512
Glans vnguentaria 573
Glastum 52
Glaux 38.343
Glax 38
Glaucium 566
Glycyrrhiza 486
Glycyrrhiza cõmunis ibi.
Glycyrrhiza Diosc. ibi.
Gnaphalium 68
Gossipium 476
Gramen 345
Gramen arundinaceũ 353
Gramen parnasium 349
Granum cnidium 250
Gratiola 255
Grossus 503
Gruina 37
Gruinalis ibi.
Gummi iuniperi 558
Gymnocrithon 312
HAlicacabon 304
Halimus 397
Harũdinis genera 352.353
Hastula regia 453
Hederæ folium 214
Hederæ genera 263
Hedera mollis 267
Hed. terrestris 264.267
Hederula 214.263
Hedypnois 388
Hedysarum 334
Helenium 225
Hele. Ægyptiacum 225
Heliotropiũ vtrunq; 47
Helix 263
Helleborine 157.235
Helleborus niger 237
Helxine cissampelos 267
Hemionitis 277
Hemerocallis 148
Hemeroton 220
Hepatorium 45
Heracleon 109
Heranthemum 140
Herba casta 227
Herba coxendicum 30
Herba lutea 53
Herba pedicularis 252
Herba pulicaris 78
Herba sanguinalis 96
Herba Sardoa 285.286
Herba scanaria 427
Herba scelerata 289
Hermodactylus 249
Herba vlticana 304
Herbulum 393
Herculis sanguis 151.220. 234
Hiberis 439
Hibiscus 403
Hibiscus Theophra. ibid.
Hiera botane 96
Hieracium 390
Hieracopodium 119
Hippoglossum 472
Hipposelinum 422
Hipposelinũ agreste 424
Hirci spina 567
Hirundinaria 25
Holoschœnus 351
Holosteum 73
Hordeum 314.315
Hordeum cantherinũ 315
Hordeum galatinum ibid.
Horminum 180
Horminũ satiuũ 179.180
Horminum syluestre ibid.
Humibuxus 490
Humirubus 462
Hyacinthus 149
Hyacinthus Ouidij 147
Hydropiper 440
Hyoscyamus albus 305
Hyoscyamus luteus 306
Hyoscyamus niger ibid.
Hypecoum 33
Hypericum 49
Hypocistis 461
Hypopheum 34
IBeris 439
Ibiga 22
Ibiscus 403

Idæus Dactilus 227
Illecebra 87
Inguinalis 28
Intybum agreste 390
Intybum satiuum 387
Intybum syluestre 388
Inula 225
Inula campana ibid.
Iouis faba 306
Iouis flamma 508
Iouis glans 512
Iris 143
Iris lutea 144
Iris syluest. 144.145.146
Irio 438
Isopyrum 372
Isatis vtraq; 52
Ischias 214
Iunci 350
Iunci flos 351
Iuncus acutus ibid.
Iuncus angulosus 233.351
Iuncus læuis 350
Iuncus odoratus 351
Iuncus quadratus 233
Iuncus triangularis ibid.
Iuniperus 536
Iunonis rosa 147
Iuli nucum 513
Ixia 355
L*Abrusca* 455
Labrum veneris 359
Laburnum 521
Lachryma abiegna 544
Lachryma abietis ibid.
Lactariæ 242.243
Lactucæ satiuæ genera fol. 394.395
Lactuca leporina 389
Lactuca minor 390
Lactuca syluatica 390
Lactuca syluestris 396
Ladum 461
Ladanum ibid.
Lagopus 344
Lamium 99
Lampada 119
Lampsana 385
Lampuca 390
Lanaria 210
Lapathum 384
Lapathum magnum ibid.
Lapathum satiuum 382
Lapathum syluestre 384
Larix 545
Laser 561
Laser cyrenaicum 561
Laserpitium 561
Laser syriacum ibid.
Lathyris 245
Lathyrus 326
Lauandula 186.187
Lauer 424.435
Lauer Crateuæ 424
Lauri baccæ 482
Laurus ibid.
Laurus Alexandrina 473
Laurus idæa 473
Laurus rosea 292
Ledum 461
Leguminum leo 465
Lens 333
Lens lacustris 81
Lens palustris ibid.
Lenticula 333
Lepidium 426.439.440
Lethe 293
Lethusa ibid.
Leucoion 151
Libanium 9
Libanotis 197.198
Libanotis Theo. 197.198
Lichen 280
Licinia 96
Ligusticum 206.207
Ligustrum 483
Ligustrum album 267
Ligustrum nigrum ibid.
Lilium 147
Lilium rubrum ibid.
Lilium rufum ibid.
Lilium syluestre 148
Lilium Theophrasti 132
Limnites 220
Limonium 368
Lingua 103
Lingua bouis 9
Lingua bubula ibid.
Linguace 103
Lingua ceruina 145
Lingulace 103
Linum 54
Linum triticeum 337
Lithospermum 205
Lobi 323
Lolium 320
Lonchitis aspera 277
Lotus 511
Lotus satiua 339
Lotus syluestris 340
Lotus vrbana 339
Luparia 237.291
Lupinus 328
Lupus salictarius 272
Lupulus salictarius 272
Lustrago 96
Luteum herba 52
Lychnis 459
Lychnis coronaria 118
Lychnis satiua ibid.
Lychnis syluestris 119
Lychnitis 92.120
Lycium 490
Lycoctonon 291
Lycoctonon Pōticū 291
Lycopodion 283
Lycopsis 6
Lycopsis syluestris ibid.
Lysimachia 57
Lysimachium ibid.
Lysimachium ceruleū 58
Lysimachium purpureum fol. 57.58
M*Acer* 513
Magudaris 561
Maiorana 165
Mala armeniaca 498
Mala citria 493
Mala insana 297
Malicorium 495
Maluæ genera 400.401
Malua Theophrasti 404
Malum 492
Malum anarantium 493
Malum aureum ibid.
Malum cotoneum 496
Malum granatum 495
Malum limonium 493
Malum punicum 495
Malum terræ 212.222
Malus 492
Malus armeniaca 498
Malus citria 493
Malus cotonea 496
Malus medica 493
Malus Persica 497
Mandragoras 296
Mandragoras Theophrasti 303
Mania 306
Mariscus 350
Marmoraria 392
Maronium 220
Marrubiastrum 181
Marrubiū 180.181
Marrubium nigrum 181
Marrubiū palustre 100. 181.
Marum 165.166
Mastiche 548
Mecon 243
Medica 340.342.343
Melampodium 237
Melampyrū 122.320.337
Melanorhizon 237
Melanthium 196
Melanth. damascenum ibi.
Melanthium satiuum ibi.
Melanthiū syluestre ibid.
Melilotus 341
Melilotus germanica 340
Melilotus Italica 341
Melilotus syluestris 340
Melissophyllum 182
Melittæna 183
Melo 408
Melocarpon 212
Melopepo 408
Melopepo Galeni 405
Menta satiua 172.173
Mentastrū 172.173.174
Mercurialis 60
Mercurialis syluestris 60
Mespilum 501
Mespilus 501
Metopium 563
Meum 226.400
Milax 267
Militaris 96.109
Militaris millefolia 109
Milium 315
Milium Indicum 316
Millefolium 81
Mithridatium 84
Moly 349
Moly Plinij 348.349
Montiulmus 528
Moraria 359
Morum 501
Morum rubi 462
Morum rubi idæi 463
Morus 501
Mula herba 277
Muliones 528
Muralis 39
Musa 494
Muscus 282
Muscus marinus 283
Myagrum 337
Myosouron 73
Myrica humils 473.474
Myriomorphos 109
Myriophyllon ibid.
Myrobalan. genera 574
Myrobalanum 573
Myrrha 553
Myrrha bœotica ibid.
Myrrhis 427

Myrtus

Myrtaria 243
Myrtus 481
Myrtus syluestris 472
Myxa 506
Myxaria ibid.
NApis 412
Narantium malũ 493
Narcaphthum 556
Narce 224
Narcissus 149.233
Narcissus luteus 150
Nardus rustica 215.229
Nardus syluestris 229
Nasturtium 434
Nasturtium syluestre 439
Nepa 88
Nepita 174
Nerium 292
Neßion 220
Nigella 196
Nigella damascena ibid.
Nigella domestica ibid.
Norion 269
Nuces cupreßi 539
Nuces fagi 532
Nux 512
Nux auellana 515
Nux castanea 512
Nux heracleotica 515
Nux iuglans 513
Nux myristica ibid.
Nux persica ibid.
Nux pinea 542
Nux pontica 515
Nux prænestina ibid.
Nux Regia 513
Nymphæa vtraq; 135
OCcimastrum 20.170
Ocularis 31
Ocymum 169
Oenanthe 455
Olea 518
Oleago 250
Oleastellus ibid.
Oleaster 518
Olea syluestris ibid.
Oleosa resina 544
Oliua 518
Olusatrum 422
Olyra 311
Omphacium 455
Onitron 293
Onobrychis 121.332
Ononis 468
Ophris 157
Ophthalmica 31
Opium 293
Opopanax 560
Opsago 304
Opulus 509
Orbicularis 222
Origana 167
Origanũ heracleoticũ ibi.
Origanum onitis ibid.
Origanum syluestre ibid.
Orchios genera folio 153. 154.155
Ornithogalum 451
Ornithopodium 333
Ornus 525
Orobanche 467
Orobiæum 327
Orontium 134
Osyris 61
Othonna 131
Oxalis 383
Oxylapathum 382
Oxys 344
Oxytonon 293
PÆonia 227
Palalia 222
Paludapium 420
Palma 517
Palmula ibid.
Panaces 207
Panaces Asclepij 560
Panaces Centaurion 225
Panaces Chironium folio. 176.225.560.
Panaces herculeum 560
Panax ibi.
Pancratium 451
Panicum 318
Panis porcinus 222
Papauer 293
Papauer cornutum 295
Papauer erraticum 293
Papauer fluidum 295
Papauer palustre 135
Papauer rhœas 295
Papauer satiuum 292.293
Papauer syluestre ibid.
Papyrus 351
Parietaria 39
Parthenium 15
Pastinaca 418
Pastinacæ gene. 416.417
Pedicularis 354
Pelecinon 334
Pelethronia 220
Pentaphylli genera 63
Peplion 246
Peplis ibid.
Peplus ibid.
Pentadactylon 402
Pepones 407
Pepones cucumerales ibi.
Pepones lati ibid.
Pepones magni ibid.
Perdicalis 39
Perdicium ibid.
Periclymenum 265.548
Perpensa 215
Personata 11
Personatia ibid.
Pes cornicis 72.237
Pes gallinaceus 18
Petasites 16
Petrapium 421
Petroselinum 421.424
Petroselinũ alexandr. 422
Petroselinum macedo. 421
Peucedanum 209
Phalaris 316
Phaselus satiuus 322
Phaselus syluestris ibid.
Phasioli 322
Phasiolon 372
Phœnix 346
Phillyrea 483
Phu 229
Phu græcum ibid.
Phu paruum ibid.
Phu syluestre ibid.
Phyllitis 276
Phyrama 564
Picea 543
Pignatoxaris 234
Pilulæ cupreßi 539
Pinaster 541
Pinus 541.542
Piper agreste 484
Piper indianum 442
Piperitis 439.440.442
Piper omne 443
Pira 499
Pirus ibid.
Pissasphaltos 537
Pistacia 515
Pistacium germanicũ 516
Pistolochia 212
Pisum 324.325
Pithitis 293
Pituitaria 252
Pityusa 244
Pix omnis 543
Plãtaginis genera 69.70
Plantago aquatica 73
Planta veris 213
Platanus 530.531
Polemonia 233
Polemonium 233
Polemonium Absyrthi 173
Policaria 28
Polipodium 274
Polium 164
Polium montanum ibid.
Polyanthemum 287.288
Polyãthemum aquaticum foli. 81
Polyanthemũ palustre ib.
Polygala 38.333
Polygonatum 78.364
Polygoni genera 74
Polyhidion 220
Polyrhizon 212.237
Polytrichon 279
Polytrichon Apulei 280
Pomum 492
Pomum cytonium 496
Pomus 492
Populus alba 527
Populus libyca ibid.
Populus nigra ibid.
Porrum 447
Porrum capitatum ibid.
Porrum sectiuum ibid.
Portulaca 396.397
Portulaca marina 397
Portulaca syluestris foli. 246.396.397.
Potamogiton 80
Præcocia 498
Præcoqua ibid.
Præsepium 366
Prœtium 237
Proserpinaca 74
Prosopon 293
Pruna asinina 506
Pruna cerea ibid.
Pruna cereola ibid.
Pruna damascena 505
Pruneolum 506
Prunulum ibid.
Prunum 505
Prunum syluestre 506
Prunus 505
Prunus syluestris 506
Pseudachantus 363
Pseudoacorus 144
Pseudobunium 435.436
Pseudocoronopus 72
Pseudodictamnum folio 188.232.
Pseudohelleborus niger fol. 237
Pseudohepatorium 46
Pseudolinum 61

Pſeudomoly 349
Pſeudomyrſine 471
Pſeudonarciſſus 150
Pſeudonardus 186
Pſeudophu 229
Pſora 83
Pſyllium 78
Pulegium 163
Puleg.ſyluestre 174.188
Pulicaria 28
Pycnitis 92
Pyra 499
Pyra cytonia 496
Pyrethrum 230
Pyrethrum ſyluestre 231
Pyxacantha 490
Quercus 522
Radicariũ laſer 161
Radicula 210.414
Radicula paluſtris 414
Radicula ſatiua ibid.
Radicula ſyluestris ibid.
Radix caua 213
Radix rhodia 230
Radix roſata ibid.
Radix ſyluestris 214
Ranunculi genera 284 & inde
Ranunculus auricomus fol. 284.286
Rapa 411
Rapa ſyluestris 413
Raphanus 414.415
Raphanus magnus 415
Rhaphanus montanus 415
Rapum porcinum ibid.
Rapum terræ 222
Remenia 306
Reſina 543
Reſina abiegna 545
Reſina arida 543
Reſina colophonia ibid.
Reſina laricea 545
Reſina larigna ibid.
Reſina lentiſcina 548
Reſina liquida 543
Reſina picea ibid.
Reſina pinea ibid.
Reſina pituina ibid.
Reſina ſtrobilina ibid.
Reſina terebinthina 547
Rha 221
Rhabarbarum ibid.
Rhacoma ibid.
Rhamnus 487.483
Rhamnus ſolutiuus 488
Rhaponticum 221
Rhecoma ibid.
Rheum ibid.
Rheum Indicum ibid.
Rheum ponticum ibid.
Rhizias 561
Rhos 485
Rhus ibid.
Rhus coriariorum ibid.
Rhus obſoniorum ibid.
Rh° ſyluestris Plinij 470
Ricinus 240
Robus 309
Roſa 458.459
Roſa canina 458
Roſa Iunonis 147
Roſa mariana 118
Roſea arbor 292
Roſmarinum 198
Roſm.coronariũ 185.186
Rubia ſatiua 370
Rubia ſyluestris ibid.
Rubus 462
Ru.canis 459.476.489
Rubus Idæus 463
Rumicis genera 382.& inde
Ruſcum 471.472
Ruſcus ſyluestris 491
Ruta 184
Ruta hortenſis ibid.
Ruta muraria 279
Ruta ſyluestris 184
Sabina 538
Sabina ſalix 522
Sacopenium 563
Sacra herba 96
Sagapeni ſuccus 563
Sagapenium 562
Sagapenum 562
Salicaſtrum 260
Salicum genera 522
Saliuaris 230
Salix amerina 484.522
Salix equina 76
Salix marina 484
Saluia 177
Sambucus 257
Sambucus humilis 258
Samera 528
Samolus Plinij 470
Sanguinalis 74.75
Sanguinaria 74
Santalum 575
Sapinus 544
Sarcocolla 557
Sardiana glans 512
Satureia vulgaris 160
Satyrium 159
Satyrium baſilicum 159
Satyri.erythronium ibid.
Satyrium regium ibid.
Satyrium trifolium ibid.
Scammonium 269
Scandix 426.427
Scandulaceum 437
Scaparium laſer 561
Schœnopraſum 448
Schœnuanthos 351
Sciara 359
Scilla 451
Scimbron 173
Scolymus 367
Scordium 84
Scordotis 446
Scordothlaſpi 437
Scorodopraſſum 445
Scorpioides 48.49
Scythica radix 486
Secale 314
Securidaca 334
Sedi genera 87
Selago Plinij 471.475
Semen 310
Seminalis 75
Semperuiui genera 87
Sena 256
Senecio 393
Sentis 462
Sentis canis 476.489
Septifolium 64.210
Serica 507
Seriphium 4
Serpentaria 7.17.217
Serpillum vulgare 163
Sertula campana 341
Seſeleos genera 199.200
Setanium 309.501
Sicula 377
Sicyonia 254
Sideritis 100
Sideritis heraclea 37.100
Sideritis prima 100
Sideritis tertia 37
Sidium 495
Siligo 309
Siliqua 337.519
Siliqua dulcis 519
Siliquæ 323
Siliquaſtrum 442
Sinapi 430
Sinapi commune 430
Sinapi Perſicum 115
Sinapi ruſticum 437
Sinapi ſyluestre 430.431
Siſarum 418.419
Siſer 419
Siſymbrium 173
Siſymbriũ cardamine 435
Sitheleas 390
Sium 424.435
Sium Crateuæ 424
Smilax aſpera 268
Smilax hortenſis 323
Smilax lenis 267
Smyrnium 422.424
Solanum 301
Solanum hortenſe 301
Solanum lethale 303
Solanum manicum. 304
Solanum ſomniferum ibi.
Solidago 100.110
Solidago ſarracenica 107
Somphos 410
Sonchi 389
Sonchus aſpera 389
Sonchus læuis ibid.
Sorbum 510
Sorbus ibid.
Sorbus aucuparia 525
Spagas 543
Sparganium 146
Spartum 466
Sphacelus 178
Spina acuta 489
Spina alba 360.361.364
Spina arabica 365
Spina mollis 391
Spina peregrina 361
Spina regia ibid.
Splenium 277
Spondylium 363
Stachys 181
Stagonitis 563
Stichas 187
Stœchas ibid.
Staphis agria 252
Staphylinus luteus 417
Staphylinus niger ibid.
Staphylinus ſatiuus ibid.
Staphylinus ſyluestris ibi.
Staphylodendrõ Plinij 516
Stataria 209
Sternutamentaria. 231
Stratioticon 109
Strutea mala 496
Struthium 210
Strution 224
Strygis 309
Styrax 556
Succus cyrenaicus 561

Succus medicus 561
Supercilium terræ 279
Supercilium Veneris 109
Sycomorus 502
Syluæ mater 265
Symphitum magnum 110
Symphoniaca 306
TAmarix 474
Tamus 260
Taxus 540
Teda 542
Telephium 89
Terebinthus 547
Terræ capillus 279
Testiculus 155
Testiculus canis ibid.
Testiculus hirci ibid.
Testiculus leporis ibid.
Testiculus odoratus ibid.
Testiculus serapias ibid.
Testiculus vulpis ibid.
Teucrium 85
Teuthrium 164
Teuxinon 212
Thalictrum 89
Thalietrum 33.89
Thapsia 247
Thlaspi 437
Thlaspi crateuæ 115
Thrausma 564
Thridacias 296
Thryallis 120.130
Thryon 304
Thus 543.551
Thuris cortex 551
Thyia 538
Thyium ibid.
Thylacitis 293
Thymbra 162
Thymum 161
Thymum creticũ 160.161
Thymum durius 161
Tilia 529
Tithymali omnes 341.343
Tithymalus 343.345
Tomentitia 68
Topiaria 362
Tordylium 200
Trachelium vtrunq; 128
Tragacantha 567
Tragacanthæ lachryma fol. 568
Tragium 231.376
Tragium germanicũ 376
Tragonatum 119
Tragorchis 154
Tragoriganum 168
Tragotrophon 319
Tragus 88
Tribulus aquaticus 368. 369
Trichomanes 280
Trifolium 339.343
Trifoliũ bituminosũ 343
Trifolium fœtidum ibid.
Trifolium odoratũ ibid.
Trifolium pratense 338
Trigrania 501
Trionum 431
Triorchis 155
Tripolium 247
Triticum 309
Triticum bouinum 122
Triticum trimestre 309
Triticum vaccinum 122
Trixago 20.96
Trixago palustris 84
Tuber terræ 222
Tußilago 15
Typha 312.352
Typha cerealis 312
Typha palustris 352
VAcinia 462.469
Vaccinium 111.149
Valeriana 229
Valerianæ genera ibid.
Veneris lauacrum 359
Veratrum adulterinum nigrum 237
Veratrum album 234
Veratrum nigrum 237
Verbasci genera 90.91.92
Verbascula 94
Verbasculum minus 94
Verbena 96
Verbenaca ibid.
Vernilago 355
Vernix 536.558
Vesicaria 302
Vesicaria nigra ibid.
Vesicaria peregrina ibid.
Vesicula ibid.
Vetonica 117.205
Vetonica altilis 117
Vetonica coronaria ibid.
Vetonica syluestris ibid.
Vicia 330
Viola alba 114.151
Viola alba Theophr. 151
Viola autumnalis 128
Viola flammea 112
Viola hyemalis 114
Viola latifolia 115
Viola lutea 113
Viola Mariana 129
Viola matronalis 114
Viola nigra 111
Viola peregrina 115
Viola purpurea ibid.
Viperalis 184
Viperina 7
Viscum 524
Vitealis 267. Vitex 484
Vitis alba 259
Vitis nigra ibid.
Vitis syluestris 260.455
Vitis vinifera 455
Vlmus 528
Vmbilicus terræ 222
Vmbilicus Veneris 30
Vnedo 511
Vnefera 220
Vngues rosarum 458
Volucrum maius 265
Vrceolaris 39
Vrina muris 401
Vrticæ genera 98
Vrtica iners 99
Vrtica labeo 34
Vrtica mortua 99
Vstilago 321.355
Vua taminea 260
Vua vrsi 478
Vulgago 215
XAnthium 11
Xylum 476
Xyris 145
ZEa 198.310
Zeopyron 312
Zingiberis 579
Zizipha 507
Ziziphus ibid.

Index appellationum & nomenclaturarum omnium Stirpium, hoc opere contentarum, quibus paßim Officinæ Pharmacopolarum, Arabes, & nostri temporis Herbarij vtuntur.

ABsinthium 4
Absinthium Romanum ibid.
Abrotonum 2
Abutilon 403
Acetosa 384
Acetosa Romana ibid.
Acetosella ibid.
Achimilla 106
Acorus 144
Acus moschata 37
Acus pastoris. 37.427
Acutella 468
Adiantum 276
Affodillus 148.453
Agalagi 577
Agaloian ibid.
Agaricus 545
Agnus castus 484
Agresta 455
Agrimonia 45
Agrimonia syluestris 65
Albotin 547
Alcea Veneta 404
Alchimilla 106
Alcocalum 360
Algaloian 577
Alkakengi 302
Alkali 10.88
Alleluya 344
Alliaria 446
Allium vrsinum 445
Aloës 239
Alphesera 259
Altercangenum 306
Altercum ibid.
Alumen catinum 88
Amarella 15
Ambegi 574
Ambrosiana 178
Ameos 192
Amleg 574
Amomum 421
Anagallis aquatica 399

Index.

Anethum 190
Angelica 208
Angina lini 271
Anguria 405.407
Anisum 191
Anthera 458
Anthos 185
Antophillum 571
Apiaria 460
Apium 420
Apium risus 285.286
Aquilegia 124
Aquileia ibid
Arantium 493
Arcocum 360
Argentina 65
Aristologia 212
Armoniacum 564
Arresta bouis 468
Arthanita 222
Arthemisia 12
Arthetica 94
Articoca 360
Articocalus ibid.
Asa 561
Asarum 215
Asperula 371
Asprella 76
Assa foetida 561
Asterancium 210
Astochodos 187
Athanasia 14
Axungia vitri 88
BAbyron 417
Balsamina 300
Balsaminum 299.300
Balsamita maior 175.176
Balsamita minor ibid.
Ban 573
Baptisecula 120
Barba Aron 218
Barba capri 33
Barba Iouis 87
Barbarea 436
Barbarica 117
Baucia 418
Becabunga 399
Bedeguar 361.459
Beën album 233
Behen ibid.
Behen rubrum ibid.
Bellegi 574
Belle videre 130
Bellileg 574
Ben 573
Benedicta 102
Berberis 479
Beta 377
Betonica 205
Bibinella 202
Bifolium 157
Bipennula 105.202
Bisacutum 426
Bislingua 472.473
Bismalua 403
Bistorta vtraq; 17
Blaptisecula 120
Bolbonac 115
Bombax 476
Bombasum ibid.
Bonifacia 473
Borago 9
Borda 10
Branca vrsina 362.363.418
Brunella 101
Bruscus 472
Bryonia 259
Buglossa 6
Buglossa syluestris ibid.
Bugula 101
Bursa pastoris 61.62
CAchla 141
Calabrina 277
Calamentum 174
Calamentũ montanũ ibid.
Calamus aromaticus 578
Calcitrapa 357
Calendula 121
Caltha 141
Camomilla 137.139
Camomilla fatua 139
Camomilla foetida ibid.
Camomilla inodora ibid.
Campana lazura 267
Campanula 128.267
Campanula cerulea 130
Campanula syluestris 130
Camphora 557
Candela regis 92
Candelaria ibid.
Canicularis 306
Caniculata ibid.
Capillus veneris 279
Cappa monachi 291
Caprifolium 265.548
Cardameni 572
Cardamomum maius ibi.
Cardamomum minus ibid.
Cardiaca 100
Cardobenedictus 366
Cardopatium 364
Cardumeni 572
Carduus asininus 368
Carduus benedictus 366
Carduus fullonum 359
Carduus Mariæ 361
Carduus stellatus 357
Carlina 364
Carlina syluestris 365
Carobe 519
Carolina 364
Carota 417
Carthamus 26
Carthamꝰ syluestris 366
Carui 193
Carunfel 571
Cassia fistula 520
Cassilago 306
Castrangula 34
Cataputia maior 240
Cataputia minor 245
Cauda equina 76
Cauda murina 73
Cauda muris ibid.
Cauta 139.141
Cauliflores 380
Caulis 380
Caules marinæ 381
Centauria minor 220
Centrum galli 179
Centumnodia 75
Centummorbia 60
Cepe 446
Cepe muris 451
Cerefolium 425
Cerui ocellus 418
Ceruicaria 228
Cestum morionis 352
Ceterach 278
Chachule 572
Chafur 557
Chamædryos 20.96
Chamedrys 96
Chamedrys foemina 20
Chamepiteos 22
Charantia 299.300
Charunful 571
Chelidonia 25
Cherua 240
Cheruilla 419
Cicer 327
Cicerbitæ 389
Cicorea domestica 388
Cicorea syluestris ibid.
Cicutaria 427
Cinnamomum 570
Citocacium 250
Citonium 496
Citrones 493
Citrullum 407
Cochlearia 89
Coloquintida 254
Colubrina 17.217
Concordia 45
Condisi 210
Condrilla 392
Consolida 100
Consolida maior 110
Consolida media 100.101
Consolida minor 127
Consolida regalis 123
Consolida regia ibid.
Consolida sarracenica fol. 107
Corallina 283
Cordialis 371
Cordumeni 572
Coriandrum 194
Corona regia 299
Corona terræ 264
Cornu ceruinum 72
Corrigiola 75
Cor saluium 177
Cotula alba 139
Cotula foetida ibid.
Cotula non foetida ibid.
Cotula lutea ibid.
Cotum 476
Crassula maior 30
Crassula minor 87
Cresio 434
Creta marina 398
Crista galli 354
Crista gallinacea 96.354
Crocus hortensis 26
Crocus sarracenicus ibid.
Cruciata 224.372
Cucullus monachi 291
Cucumer 405
Cucumer anguinus 405
Cucumer asininus 253
Cucumer marinus 407
Cucumer turcicus ibid.
Cucurbita 409
Cupulæ glandium 523
Curcuma 581
Cuscuta 271
Cyclamen 222
Cyminum 193
Cynoglossa 8
Cyperus 233
Cypressus 539
DActilus 517
Darseni 569
Daucus 201.417
Daucus certicus 201
Dens caballinus 306

Dens leonis 392
Dēticula canis Ruellij 73
Diagredium 269
Diapensia 106
Digitalis 130
Digiti citrini 159
Dilegi 574
Diptamum 188.232
Doronicum Roman. 584
Doronigi ibid.
Draco 433
Durugin 584
ELacterium 253
Embleg 574
Endiuia 387.396
Enula campana 225
Eruca 430
Esula 244
Euforbium 565
Eufrasia 31
Eupatorium 46
Eupatorium aquaticū ib.
Ezula 245
Ezula rotunda 246
FAba 322
Faba crassa 30.
Fabaria 30
Faciens viduas 250
Fagotriticum 319
Farfara 15
Febrifugia 220
Fel terræ ibid.
Feria 96
Ferraria 34
Ferraria minor 45
Ficaria 25.34
Filago 67
Filicastrum 274
Filipendula 32
Filius ante patrem 57
Filix aquatica 274
Fistici 515
Flammula 262.288
Flos Adonis 140
Flos amoris 125
Flos cuculi 435
Flos equestris 123
Flos Indianus 131
Flos S. Iacobi 53
Flos regius 123
Flos tinctorius 53.467
Fœniculus 189
Fœniculus porcinus foli. 198.209
Fraxinella 232
Frumentum asiaticum 316
Frumentum loculare 313
Frumentū turcicum 316
Fuga demonum 49
Fumus terræ 18
Funis arborum 267
Fusanum 534
Fusaria ibid.
GAlanga 579
Galbanum 563
Galega 335
Gallitricum 179
Gariophyllata 102
Gariophylli 571
Genestella 467
Genestra 464
Genestra hispanica 466
Genista 464
Genista humilis 466
Genista spinosa 467
Genista syluestris ibid.
Genistella ibid.
Gentiana 224
Githago 119
Glandes terrestres 336
Glaudiola 10
Gluten albotin 547
Grana Iuniperi 536
Granatum pomum 495
Granum ben 573
Granum viride 547
Gratia dei foli. 37.255. 470.471
Grossularia 477
Grossularia rubra 478
Grossularia transmarina ibid.
Grossulæ 477
Grossulæ rubræ 478
Grossulæ transmarinæ ib.
Gruinalis 38
Guadum 52
Gulungem 579
Gummi armoniacum 564
Gummi belzui 561
Gummi benzui ibi.
Gummi dragaganthi 568
Gummi vlmi 528
HAbel 573
Halilig 574
Haronigi 584
Harmel 148.307
Hedera 263
Heil 572
Heilbane ibid.
Helleborus albus 234
Helleborus niger 237
Hepataria 371
Hepatorium Mesue 176
Hepatica 46.81.280.371
Hepatica aquatica 81
Hepatica palustris 81
Herba cancri 47
Herba clauellata 112
Herba fortis 107
Herba fullonum 210
Herba Gerardi ibid.
Herba hungarica 404
Herba giulia 176
Herba S. Iacobi 53
Herba impia 68
Herba margarita 127
Herba D. Mariæ 176
Herba paralysis 94
Herba Paris 289
Herba S. Petri 94
Herba pinula 306
Herba Roberti 37
Herba Simeonis 404
Herba stellæ 72
Herba stellaris 371
Herba trinitatis 46.112
Herba tunica 117.233
Hermodactilus 249
Hippia vtraq; 40
Hirundinaria 214
Hispanach 382
Hispanicum olus 381
Hoad 577
Hypericum 49
Hypoquistidos 461
Hyssopus 159
IAcea 112
Iacea nigra 83
Iacobea 53
Iaron 218
Iasminum 460
Iesemin ibid.
Iecoraria 371
Ieseminum 460
Iosmenum ibid.
Iosme ibid.
Ireos 143
Iringus 357
Iris florentina 143
Iua artetica 22
Iua muscata 20.22.371
Iuiube 507
Iusquiamus 306
KAli 10.88
Kapher 557
Karobe 519
Kerua 240
Keyri 113
Kitran 357
Kulungem 579
LActerones 389
Lactuca 395
Lactucellæ 389
Lancea Christi 103
Lanceola 70
Lanceolata ibid.
Lapatium 384
Lapatium acutum ibid.
Lapdanum 461
Lappa inuersa 11
Lappa maior ibid.
Lappa minor ibid.
Larga 545
Lassulata 176
Lauendula vtraque 186
Laureola 249
Lenticula aquæ 81
Leporis cuminum 344
Leucopiper 443
Leuisticum 207
Lignum aloës 577
Lilium 147
Lilium conuallium 132
Lilium inter spinas 265
Limones 493
Linaria 61 Linum 54
Lingua auis 525
Lingua bouis 6
Lingua canis 8
Lingua ceruina 276
Lingua pagana 473
Lingua passerina 525
Lingua serpentis 103
Liquiritia 486
Lolium rubrum 346
Longina 277
Lubia 323
Lucciola 103
Luch 555
Luf 217
Lunaria 92.103
Lunaria maior 81.274
Lunaria minor 103
Lupha 218
Lupulus 272
MAcis 513
Macropiper 443
Maiorana 165
Mala insana 297
Malua 401
Malua Teophrasti 404
Maluauiscum 403
Mandragora 296
Marmorella 45
Marum 167
Materfilon 83
Mater herbarum 12

Mater sylua 265
Mater violarum 111
Mastix 548
Matricaria 15
Matri saluia 179
Medicina familiæ 545
Melanopiper 443
Melica 318
Melilotus 341
Melissa 183
Melo 408
Melospinus 299
Memith 566
Memitha 295.567
Menta aquatica 173
Menta græca 176
Menta romana 173
Menta sarracenica ibid.
Mercurialis 60
Meu 226.423
Mezereon 250.251
Milium soler 205
Milium solis ibid.
Millefolium 109
Millemorbia 34
Momordica 300
Mora baßi 462
Mora bati ibid.
Mora celsi 501
Morella 301
Morsus diaboli 84.390
Morsus gallinæ 40.44
Morsus ranæ 81
Multiradix 220
Mumia 537
Myrabolani 574
Myrrha 553
Myrtilli 471.481
Myrtus 471
Myrtus brabantica 471
Napellus 291
Napium 385
Nardus rustica 102
Nasturtium aquaticū 435
Nasturtiū commune 434
Nasturtiū hybernum 436
Nasturtiū tectorum 437
Negre caules 380
Nepita 175
Nenuphar 135
Nigellastrum 119
Nola syluestris 130
Noli me tangere 60
Nuces cypreßi 539
Nuces pineæ 542
Nummularia 60
Nux 513
Nux moschata 513
Nux vesicaria 516
Ocellus 117
Ocellus cerui 643
Ocimum gariophillatum fol. 169
Oculus bouis 141
Oleander 292
Olibanum 551
Opium 293
Opoponacum 560
Origanum 167
Origanū Hispanicū ibid.
Osmunda 274
Osmundi 330
Osteritium 210
Ostritium ibid.
Ostrutium ibid.
Palalia 222
Palma Christi fo. 159. 240
Pampinula 105.202
Panis cuculi 344
Panis porcinus 222
Papauer album 293
Papauer commune ibid.
Papauer magnum ibid.
Papauer nigrum ibid.
Papauer rubrum ibid.
Paracoculi 299
Paritaria 39
Passulæ de corintho 455
Pastinaca 418
Pera pastoris 62
Perfoliata 104
Perfoliatum ibid.
Perforata 49
Persicaria 441
Persicum 497
Peruinca 26
Pes anserinus 375
Pes asininus 446
Pes columbæ 37
Pes cornicis 286
Pes corui ibid.
Pes leonis 106
Pes leopardi 286
Pes leporis 344
Pes lupi 283
Pes vituli 218
Petrasindula 202
Petroselinum 420
Petroselinum macedonicum 422
Peucedanum 209
Philipendula 32
Piganum 33
Pilosella 66.67
Pimpinella 105.202
Pinastellum 209
Pionia 227
Piper aquaticum 440
Piper Calecuthium 442
Piper hispanum ibid.
Piperitis 439.440
Pira citonia 496
Pisareli 325
Pix naualis 543
Plantago 70
Planta leonis 106.237
Podagra lini 271
Polipodium 274
Polytrichon 280
Poma amoris 298
Pomum amoris ibid.
Pomum aureum ibid.
Pomum granatum 495
Pomum Hierosolymitanum 300
Pomum mirabile ibid.
Pomum spinosum 299
Porrum 447
Potentilla 65
Praßium 181
Praßium fœtidum ibid.
Primula veris 94
Prunella 101
Pulegium 163
Pulmonalis 95
Pulmonaria 95.282
Pulsatilla 286
Pyrethrum 230
Pyrola 102
Quercula minor 20
Quinquefoliū 36
Quinqueneruia 70
Rapa genestræ 465
Rapa rubra 377
Rapecaulis 380
Raphanus minor 414
Raphanº syluestris 440
Rapiens vitam 250
Rapistrum 431
Rapontium 413
Rapum genistæ 465
Rapunculum 413
Rapunculum maius ibid.
Rapunculum paruū ibid.
Raued 221
Rauedsceni ibid.
Raued turcicum ibid.
Rauet ibid.
Rauetsceni ibid.
Regina prati 33
Remora aratri 468
Resina arida 543
Resina pini 543
Resta bouis 468
Rhabarbarum monachorum 384
Rhapontica 220
Rheu 221
Rheubarbarum ibid.
Ribes 478
Ribes nigrum ibid.
Ribes rubrum ibid.
Ribesum ibid.
Robertiana 37
Rosa vltramarina 401
Rosmarinus 185
Ros solis 283
Rostrum ciconiæ 37
Rostrum porcinum 392
Rouiglione 325
Ruberta 37
Rubia tinctorum 370
Rutha 184 Ruscus 472
Sac 555
Sacolla 572
Salicaria 57
Salicornia 88
Sal alkali ibid.
Salibacha 570
Saluia agrestis 177.178
Saluia maior 177
Saluia minor ibid.
Saluia nobilis ibid.
Saluia romana 176
Saluia vita 279
Saluia vsualis 177
Salusandria 196
Sambucus aquatica 535
Sambucus ceruinus 257
Sambucus palustris 535
Sambucus syluestris 257
Sanamunda 102
Sandal 575
Sandalum ibi.
Sandaraca 536.558
Sandarax 538
Sanguis draconis 384
Sanguisorba 105
Sanicula 106
Santolina 23
Saponaria 119.210
Sarcocolla 557
Saturegia 160
Satyriones 152 & inde
Sauimera 538
Sauina ibid.
Saxifraga 202

Index.

Saxifraga alba 203
Saxifraga aurea ibid.
Saxifragæ albæ semẽ 202
Saxifraga lutea 342
Saxifraga rubea 32
Saxifragia maior 201
Saxifragia minor ibid.
Scabiosæ genera 82.83
Scammonea 269
Scariola 387
Scarlea 179
Scatum cœli 30
Scatum cellus ibid.
Sceuola 77
Scirpus 146
Scolopendria 276
Scrophularia maior 43
Scrophularia minor 52
Sebesten 506
Segala 314
Selycha 570
Semen contra 4
Semen sanctum ibid.
Semen lumbricorum ibid.
Sena 256
Serapinum 563
Serbin 537
Serpentaria 17.60
Serpentaria maior 217
Serpillum 163
Serratula 20
Seruilla ibid.
Seruillum 419
Sicla 377
Sicelica ibid.
Sicba 417
Sigillũ beatæ Mariæ 260
Sigillum Salomonis 78
Siler montanum 199
Sinapis 430
Sinapium ibid.
Spanachea 381
Sparta parilla 269
Spatula fœtida 145
Spelta 310
Speragus 429
Spergula 44
Spergula odorata 371
Spica celtica 283
Spicata 08
Solanum lignosum 270
Solatrum 301
Solatrum mortale 303
Solbastrella 105
Soldanella 268.283
Sophia 89
Sorgi 317.318
Spinachea 381
Spinacheum olus 381
Spina mollis 391
Squilla 451
Squinantum 351
Staphisagria 252
Stellaria 72.106.357
Sticados arabicum 187
Sticados citrinum 68
Sticas arabica 187
Sticas citrina 68
Storax calamita 556
Storax rubra ibid.
Stramonia 299
Succisa 84
Suchaba 365
Sumach 485
Superba 117
Tamarisc 474.540
Tanacetum 14
Tanacetum syluestre 65
Tapsus barbatus 92
Taraxacon 389
Terebinthina 545
Terebinthina veneta 544
Testiculus hirci 155
Testiculus leporis ibid.
Testiculus vulpis 155.156
Thymiama 556
Thus 543.545
Thus Iudeorum 556
Thymus 161
Tinearia 68
Tota bona 385
Tormentilla 64
Trifolium acetosum 344
Trifoliũ bituminosum 343
Trifolium humile 344
Trifoliũ odoratũ 339.343
Turbith Mesue 247
Turbit Serap. ibid.
Typha aquatica 352
Valeriana 229
Verbena 99
Vermicularis 87
Veronica 20.205
Verrucaria maior 47
Victoriola 473
Vinca peruinca 26
Viola 111
Violaria ibid.
Viperina 7
Virga aurea 108
Virga pastoris 359
Viscus quercinus 524
Vitalba 262
Viticella 259
Vmbilicus veneris 30
Vngula caballina 15
Vnifolium 132
Volubilis 267
Volubilis acuta 269
Volubilis media 267
Volubilis pungens 269
Vrinalis 61
Vsnea 282
Vstilago 321.355
Vua crispa 477
Vua lupina 289.301
Vua versa 289
Vua vulpis 301
Vulgago 215
Vuluaria 376
Vuularia 128.473
Xylocaracta 519
Ysopus 159
Yreos 143
Zahafaran 151
Zambach 460
Zarsa parella 169
Zedoaria 580
Zinziber 579
Zinziber caninum 442
Zizania 320
Zuccomarin 407
Zurumbeth 580

FINIS.

TABLE DES NOMS FRANCOIS DES Herbes contenues en cest Herbier.

Abricos 497.498
Ache 420
Ache d'eaue 424
Grande Ache 422
Ache sauuage 423
Agaric 545
Agoure de lin 270.271
Agripaulme 100
Aigras 455
Aigremoine 45
Aiguille de berger fol.
Ail 444 (426.427
Ail de chien 449
Ail de iardin 444
Ail d'ours 444.445
Ail sauuage ibid.
Alliaire 446
Aloyne 4
Alquequanges 302
Aluyne 4
Aluyne marine ibid.
Aluyne romaine ibid.
Amandes 498
Amandier ibid.
Ammi 192
Ancolye 124
Angelique 208
Aneth 190 Anis 191
Anthillis 9.10
Apparitoire 39
Arboses 511
Arbosier ibid.
Arbouses 511
Argentine 66
Armoiries 116
Armoiries sauuag. ibi.
Armoise 12
Arreste beuf 468
Arroches 373.374
Arroches sauuag. 374
Artichaus 359.360
Asperges 428.429
Aspergoute menue 28
Asphodel 453
Athanasie 13.14
Aubeau 526
Aube espine 489
Aubifoin 120
Auelaine 515
Aueron 346
Aulne 551
Aulne noir 533
Auoyne 318 Aurõne 2
Aurõne odoriferãte 2
Aureille de lieure 49
Aureille de souris 42
Bacille 398
Baguenaudier 516.
Barbe de bouq 125(517
Barbe de Cheure 33
Bardane 11
Basilic grand 169
Basilic petit ibid.
Basilic sauuag. 169.170

Basfinet

Basſinet 286.287.288
Basſinet blanc 286
Basſinet d'eauë ibid.
Basſinet de pres 25
Baulme creſpu 171.173
Bayes de Ieneure 536
Bayes d'yurongne 251
Bayes de laurier 482
Bec de cicoigne 35.36
Bec de grue ibid.
Bec d'oye 66
Benioin 561
Benoitte 101
Berle 399.424
Bete 377
Bete blanche 376.377
Bete rouge ibid.
Betoëſne 250
Betoine ibid.
Biſtorte 17
Blanc d'eauë 135
Blattaire 92.93
Blaueole 120
Blé de mars 309
Blé de Turquie 316
Blé de vache ou de beuf 122
Blé noir 320
Blé ſarraſin 316
Blette 374.375
Bleüet 120
Bluet ibid.
Bolbonac 115
Bonnes dames 373.374
Bouillon 92
Bouillon blanc 90.91
Bouillon noir 91
petit Bouillon 93.94
Bouillon ſauuage 91
Bouleau 533
Bourrache 9
Bourſe de berger 62
Boys à faire lardoires (534
Boys d'aloës 577
Boys puant 521
Branche vrſine 362
Brāche vrſine baſt. 363
Bruiere 474.475
Bruiere ſauuage 474
Bruſlure 321 Bugle 101
Bugloſſe 6
Bugloſſe ſauuage ibid.
Bulbe à menger 449
Bulbe de iardin ibid.
Buys 499
Buys d'Aſne 490
Buys eſpineux ibid.
Buys poignant 472
CAbaret 215
Calament 174
Calamēt de mōtaigne
Cameline 337 (ibid.
Camomille 136
Camo. blanche 136.137
Camomille de chié 139
Camomil^le iaulne fol. 136.137
Camom. purpurée 137
Camo. ſauuage 138.139
Campanette 267
Camphre 557
Cappres 476
Canne 352.353
Canne de ſuccre 353
Canelle 570
Carline 364
Carline ſauuage 365
Carottes 193
Carotte ſauua. 200.201
Carrobes 519
Carrouges ibid.
Carui 193
Catherine 462
Centaurée 219.220
Cerfueil 425
Ceriſes 508
Ceriſier 507.508
Chanure 56
Chardō à card. 358.359
Chardō à cēt teſtes 357
Chardō à foulon 359
Chardō aquatique fo. 368.369.
Chardon argentin 362
Chardon benit 366
Chardon d'aſne 368
Chardon eſtrāger 361
Chardon. N. dame 360
Char. ſau. 367.368 (361
Chaſſe boſſe 75
Chaſtaigne 512
Chaſtaignier ibid.
Chauſſe trape 357
Chelidoine 25
Cheneue 56
Chenneuis ibid.
Cherui grand 418
Cherui petit 419
Cherui ſauuage 418
Cheſne 523
Cheſnette 20
Cheure fueille 265.548
Cheueux de venus 279
Chicotrin 30
Chou blanc 380
Chou de mer 268
Chou ſauuage 381
Choux 378.379.380
Choux cabus 378.380
Choux creſp^9 379.380
Choux floris 378.380
Choux rouges 379.380
Choux de ſauoye 380
Cices 327
Cichorée 386.387.388
Cichorée domeſtique 378.388
Cichorée iaulne ibid.
Cichorée ſauuag. ibii.
Cicutaire 427
Cigue 307 Coing 496
Citrons 493
Coingnaciere ibid.
Coingnaſſe ibid.
Clous de Gyroffle 571
Coloquinte 254.407
Comin 193
Comin large 199
Comin ſauua. 194.196
Concombre 405.408
Concōbre citrin 407
Concōbre de Turquie ibid.
Concōbre marin ibid.
Concōbre ſauuage 253
Cōſoulde moyēne 106
Conſoulde royale 123
Cōſoulde ſarraſine 107
Conſyre 110
Coq grand 175
Coq petit ibid.
Coquelicoq 294.295
Coquelourde 150
Coqueluchon de moyne 291
Coquu 94
Coralline 283
Coriandre 194
Corme 510
Cormier ibid.
Corne de cerf 71.72
Cornelle 57
Cornillier 509
Cornoilles ibid.
Corrigiole 75
Coton 476
Couillon 152.153.154
Couillon de bouq 154
Couillon de chien 155
Couillō de lieure 155
Couillō de preſtre 534
Couillō de Renard 155
Couillō odoriferāt ib.
Couleurée blāche fol. 258.259
Couleurée noire 259
Couleurée ſauua. 260
Courge 408.409
Courge grande 409
Courge lōg. 409.410
Courge petite ibid.
Couſines 469.470
Creſſon alnois 434
Creſsō de eauë 434.435
Creſſon ruſtique 437
Creſte de coq 355
Crette marine 398
Croyſée 224.372
Croyſette 372
Curaige 440.441
Cuyderelles 117
Cypres 539
Cypres de iardin 23
DActes 517
Dactier ibid.
Dent au chien 72.345
Dictam 183
Dictā baſtard 188.231
Digitale 130
Double fueille 157
Dragée aux cheuaux (319
Dragon 433
ELlebore blanc 234
Ellebore blanc ſauuage 157.235
Ellebore noir 236.237
Ellebore noir baſtard fol. 236
Encens 551
Endiue 387
Englentier 459
Enule campane 225
Erable 530.535
Ers 329
Eſclaire 25
Eſpargoutte 15
Eſpeautre 310
Eſperon de cheualier fol. 123
Eſpi de eauë 80
Eſpinars 381.382
Eſpine de bouq 567
Eſpine vinette 479
Eſpurge 245
Eſtoillée 28
Eupatoire 45
Eupatoire baſtard 46
Euphraſe 31

Faine 532 Fau ibid.
Fenegrec 337
Fenoil 189
Fenoil de cheual ibid.
Feno. de pourceau 209
Fenoil grand 189
Fenoil marin 398
Fenoil sauuage 189
Fenugrec 336.337
Feuchere 273
Feucere aquatiq́ 274
Feue 322
Feue de bouq 372
Fiel de terre 220
Figue 503
Figuier ibid.
Figuier d'Inde 565
Figuier sauuage 503
Filipende 32
Filipendule ibid.
Fior di cristallo 88
Flambe 143
Flambe bastarde 144
Flambe blanche 143
Flamble bleüe 144
Flãmule aquatique 288
Fleur de coqu 117
Fleur de cristal 88
Fleur de mars 159
Fleur de S. Cather. 196
Fleur dorée 142
Fleur monnoyere 115
Fleur de S. Iaques 54
Foin de bourgongne fol. 342.343
Foin dur 50
Fourdeines 506
Fouteau 532
Fraises 65 Fraisier ibid.
Framboises 463
Framboisier ibid.
Fresne 525
Fresne sauuage ibid.
Froment 309
Fumeterre 18
Fusain 534
Gantelée 228
Gans N. dame ibi.
Garance 369.370
Garipot 543.545
Gasse 320 Geneste 464
Geneste d'Espai. 467
Geneste espineux ibi.
petit Geneste 466
Geneste sauuage 467
Genéure 536
Gentiane 223.224
Gentiane sauuage 224
Germandrée 20
grande Germandr. 85
Gingembre 579
Giroflée 114.117
Gyrofl. de eauë 80.81
Giroflée iaulne 113
Gland 523
Gland terrestre 336
Glaieu 144.145
Glaieu de marés 144
Glaieu puant 145
Glaieu de riuiere 144
Gleteron 11
Glorieuse 117
Glouteron 11
Glouteron aigu 11
Goute de lin 270.271
Grace de Dieu 37
Graciole 255
Grain de canare 317
Grain d'Espaine ibid.
Graine de paradis 572
Grame 345
Gramẽ de Parnas' 349
Grateron 370
Gremil grand 204.205
Gremil petit 204
Grenadier 495
Grenoillette 286
Grenoil. aquatique ib.
Grenoille. dorée ibid.
Grenoill. de bois ibid.
Greno. herissonnée ib.
Groiselier 477
Groiselles ibid.
Groi. d'outre mer 478
Groiselles noires ibid.
Groisell. rouges ibid.
Gryotes 508
Gryotier ibid.
Guimaulue 402.403
Guimaulue de Venise fol. 404
Guima. sauu. 403.404
Guines 508
Guinier ibid.
Guesde 52 Guy 524
Hache royalle foli. 452.453
Halicacabon 302
Hannebane 305.306
Hepatique 46.280.371
Hepatique d'eauë 81
Herbe à cẽt malad. 60
Herbe à cotton 67
Herbe à feu 37.288
Herbe au foye 45
Herbe au laict 38.242.243
Herbe aux cloches 130
Herbe aux cuiliers 89
Herb. aux grappes 170
Herbe aux mittes 93
Herbe aux perles 205
Herbe aux nouds 354
Herbe aux pouilleux (252
Herbe aux poul- mons 95.281
Herbe aux pulces 78
Her. aux scorpions 48
Herbe aux serpens 7
Herbe aux tigneux 16
Herbe aux viperes 7
Herbe de bouq 376
Herbe de chat 174
Herbe de chien 139
Herbe de Christ 237
Herbe de cueur 95.172 173
Herbe d'Espriuier 390
Herbe militaire à mille fueilles 108.
Herbe militaire aquatique ibid.
Herbe Robert 36
Herbe S. Barbe 436
Herbe S. Iaques 54
Herbe S. Iean 12
Herbe vermineuse 93
Heritage de geline 44
Hermodacte 248
Hestre 529
Houblon 272
Houx 491 Hyeble 258
Hyssope 159
Hyss. de Garigues 470
Iacynthe 148.149
Iasmin 460
Iaulne d'eauë 135
Ienéure 536 If 540
Ionc 350
Iõc à faire nattes 351
Iosemin 460
Iotte 377
Ioubarbe 86.87
Iuiubes 507
Iusquiame 305.306
Laicteron 388.389
Laictue 394.395
Laict. crespue 394.395
Laictue sauuage 396
Laictue testue ou pommée 395
Langue de beuf 6.9
Langue de beuf sauuage ibid.
Langue de brebis ibi.
Langue de cerf 276
Langue de chien 8
Langue de serpent 103
Lappe 11
Lauande femelle 186.187
Lauande masle 186
Laureole 249
Laurier 482
Laurier Alexãdrin fol. 472.473
Lentille 333
Lentille d'eauë 81
Lentisque 547
Leuesse 207
Limons 493
Lin 54 Linaire 61
Lin sauuage ibid.
Liseron aspre 268
Liseron blanc 266.267
Liseron noir 267
Liset ibid.
Liset piquant 269
Liuesche 206.207
Locar 313
Lunaire 103
Lupin 328
Lyarre 263
Lyarre noir ibid.
Lyarre petit ibid.
Lyarre terrestre 264
Lyerre 263
Lyonne 225
Lys blanc 146.147
Lysimachie 57
Lysimachie bleuë ibi.
Lysimachie iaulne ibi.
Lysimachie rouge ibi.
Lys rouge 146.147
Lys sauuage 148
Macis 513
Macres 369
Mandragore femelle 296
Mandragore masle ib.
Marguerite grande fo. 126
Marguerites 127
Mariolaine 165
Mariol. bastarde 167
Mariolai. d'Angleterre ibid.
Marrubin 180.181

Marru-

Marrubin 180.181
Marrubin noir ibid.
Marrubin puant 181
Marteau 352
Maſtix 548
Maſſes 352
Matricaire 15
Maulue 400.401
Maulue de iardin 401
Maulue ſauuage ibid.
Melilot 341.342
Meliſſe 183
Melon 408
Mente 171.172
Mente aquatique fol. 172.173
Mente cheualine ibid.
Mente creſpue 171.172
Mente Noſt. Dame fo. 171.173
Mente Romaine 173
Mente ſauuage ibid.
Mercuriale femelle 60
Mercuriale maſle ibid.
Merueille femelle fol. 299.300
Merueille maſle ibid.
Meteil 312
Meures 501
Meurier ibid.
Meurons 462
Micocoules 511
Micocoulier ibid.
Mil 315
Millefueille 110
Millepertuys 49
Millet 315
Moly baſtard 348.349
Moly de Pline ibid.
Monnoyere 60
Morelle 101
Morgeline 40
Morgel. baſtarde ibid.
Mors de diable fo. 84. 390
Mors de geline 44
Mors de grenoille 81
Mort au chien 249
Moſe 494
Moueninc 537
Moſtarde 430
Moſtarde blanche ibi.
Moſtarde de iardin ib.
Moſtarde ſauuage ibi.
Mouche 154
Mouron 42
Mouſſe 281.283
Mouſſe de mer fol. 282 283
Muguet 371
grand Muguet 132
petit Muguet 371
Myrabolans 574
Myrrhe 553
Myrte 481
Myrte ſauuage fo. 471. 472.
NAſitort 434
Naueau 411
Naueau de S. Antoine 287
Naueau de Gene. 465
Naueau rond 410
Nauet 411.412
Nauet ſauuage 411.412 413
Neffle 501
Nefflier 500
Nenuphar blanc 135
Nenuphar iaulne ibid.
Nid d'oyſeau 157.201
Nielle 195.196
Nielle de damas 196
Nielle ſauuage fol. 195. 196
Nielle vulgaire 119
Noiſettes 515
Noiſete S. Antoine 516
Noiſettier 514.515
Noiſille 515
Noix 513
Noix de terre 400
Noix galle 523
Noix muſcade 513
Noyer 512
Nombril de venus 29. 30.
OBiere 534.535
Oeil de beuf 141
Oeillets 117.118
Oeillets Dieu 118
Oeillets d'In[illegible] 131
Oeillets ſauuages [illegible]
Oignon 446
Oignon de mer 451
Oignon de ſouris ibi.
Oignon ſauuage 450
Oignon ſauuage blanc 451
Oliue 518
Oliuier ibid.
Oliuier ſauuage ibid.
Opiere 535
Orchanette 6
Orge 314.315
Orge mondé 312
Origan 166.167
Origan de bouq 168
Origan ſauuage 167
Orme 528
Orme ſauuage ibi.
Orpin 30
Ortye 98
Ortye grande ibid.
Ortye grieſche ibid.
Ortye morte ibid.
Ortye petite ibid.
Ortye romaine ibid.
Oruale 178
Oſmonde 274
Ozeille 383.384
Ozeille de brebis 384
Ozeille petite 383.384
Oziere 522
PAin de cocu 344
Paĩ d'oyſeau 86.87
Pain de pourceau 222
Palais au lieure 388.389
Palmier 517
Panic 317.318
Panic d'Inde ibid.
Parelle 382.384
Parelle ſauuage 384
Parietaire 39
Pas d'Aſne 15
Pas de cheual ibid.
Paſquettes 127
Paſſefleur 286
Paſſerage 439.440
Paſſerage ſauuage 435
Paſſevelours 125
Paſtenade 417
Paſtenade iaulne foli. 416.417
Paſtenade rouge ibid.
Paſtenade ſauuage 417
Patience 382.384
Patte de loup 282.283
Paulme de Chriſt 240
Pauot 292.293
[illegible]ot cornu 295
Pauot [illegible] 293.294
Pelleboſſe 57
Penſée [illegible]
Perroquet 238.239
Perſefueille 104.157
Perſicaire 441
Perceles 120
Perſil 420.411
Perſil d'aſne 427
Perſil d'eauë 424
grand Perſil 422
Perſil de iardin 420
Perſil de macedo. 421
Perſil de mares 420
Perſil de montaig. 421
Perſil de roches ibid.
Perſil ſauuage 423
Peruenche 25
Peſcher 496
Peſches ibid.
Peucedanon 208.209
Peuplier 526.527
Phaſeoles 323
Pied d'Alexandre 230
Pied d'Aloüette 123
Pied de coq 286
Pied de corbeau ibid.
Pied de corneille 71
Pied de geline 18
Pied de lieure 344
Pied de Loup 283
Pied de lyon 106
Pied d'oyſeau 333
Pied d'oyſon 375
Pied de pigeon 35
Pied de veau 218
Pignons 542
Piloſelle 66.67
Pimpinelle 105
Pin 541.542
Piſſenlict 391.392
Piſtaces 515
Piſtacier ibid.
Piuoine 227
Plane 530.531
Plantain 70
Plantain d'eauë, ou aquatique 73.157
Plantain de mer 70
grand Plantain ibid.
petit Plantain ibi.
Plante Cotoniere 475
Plante de Lion 237
Pois 324.325
Pois cices 326.327
Pois ramiers 324.325
Pois ſauuages ibid.
Poix 543
Polypode 274
Polytrichon doré 281. (283
Po[illegible] 402
Pomier ibid.
Pomme de coing 496
Pomme de grena. 495
Pomme d'orenge 493
Pomme de perou 299
Pomme eſpineuſe ibi.

Pommes d'amour 297
Pômes dorées 298(298
Pommes de rage 297
Ponceau 295
Popons 406.407
Porée 377
Porreau 447
petit Porreau 448
Porreau testu 447
Porreau sectil ibid.
Pouliot 163
Pouliot sauuage 174
Pourcelaine 397
Pourpier 396.397
Pourpier de mer 397
Pourpier sau. 396.397
Poyre 499
Poyre de Coing 496
Poyrier 499
Poyure 443
Poyure aquatique 440
Poyure blanc 443
Poyure d'Espaig. 442
Poyu. d'Inde 441. 442
Poyure long 443
Poyure noir ibid.
Poyurette 196
Prune 505
Prunelle 101
Prunes de cheual 506
Prunes sauuages ibid.
Prunier 505
Prunier sauuage 506
Pulmonaire 95.281
Pyment 170
Pyrethre 230
Pyrethre sauuage 231
Pyrole 102
Queuë de cheual 75. 76
Queuë de pourceau f. 208.209.
Queuë de renard 413
Queuë de souris 73
Quinte fueille 63
Racine blanche 78
Racine creuse 213
Racine sanguine 37
Rac. sentãt les roses 230
Racine soufreuse 209
Raifort [illegible]
Raifort d'eaue ibid.
grand Raifort 415
Raifort sauuage 414
Raiponce 413
Raipõce grãde 412.413
Raisin de renard 289
Raisins de Corint. 455
Recanemẽt d'Asne 121
Renoüée [illegible].75
Resine 543
Reueillematin 242.243
Reueillem. de vig. 246
Rha de turquie 221
Rheubarbe 221
Rheubarbe bastard 33
Rigueliffe 486
Rõpt pierre blãch. 203
Rõpt pierre dorée ibi.
Ronce 462
Roquette 432
Roquette Sauuage ib.
Rosage 291.292
Rosagine ibid.
Roseau 353
Rose. à faire nattes 351
Rose 458.459
Rose blanche 458
Rose de chien 459
Ros. de outre mer 401
Rose de prouince 458
Rose musquée ou muscadelle ibi.
Rose sauuage ibid.
Ro. sentãt la canelle ib.
Rosmarin 185
Roulée de soleil folio 281.283
Rue de iardin 183.184
Ruë de mur 279
Ruë sauuage 183.184
Safran 151
Safran bastard 26
Safrã bastard sauu. 366
Safran sauuage 26
Salicot 88 Sandal 575
Sanicle 106 Sapin 544
Sapin rouge 543
Sarcocolle 556
Sariette 160
Sarrasine 212
Satyrion à trois fueilles 157
Satyrion rouge ibid.
Satyrion royal 158
Sauge 177
Sauge franche ibid.
Sauge grande ibid.
Sauge sauuage 178.181
Saulx 522 Sauinier 538
Saxifrage 201
Saxifrage blanche 203
Saxifrage dorée ibid.
Saxifrage iaulne 342
Scabieuse 82
Scabieuse de brebis fo. 82.83
Scammonée 269
Scariole 387
Scolopẽdrie vraye 278
Scrophulaire grãde 34
Scrophulaire petite 25
Sebestes 506
Séel N. Dame 260
Seigle 313.314 Sene 256
Seneceon 393
Senesson ibid.
Seneué 430
Seneué de iardin 430
Seneué rustique 437
Seneué sauu. 430.437
Seriphe 4 Serpẽtaire 17
Serpollet vulgaire 163
Seseli 199.200
Signet de salomon 78
Signet N. Dame 260
Smilax aspre 269
Solanum dormitif 304
Solanum furieux ibid.
Solanum mortel 303
Sorbe 510
Souchet 233
Soucy d'eauë 57
Sousie 121
Squille 451
Stanca cauallo 255
Staphisaigre 252
Stipoulle 451
Suiffe 542 Sumac 485
Sumac sauuage 470
Sumac sau. de Pli. ibid.
Sus 257
Suyn 256.257
Sycomore 502
Tabouret 62
Tamaris 474
Tamaro 260 Tanasie 13
Tannesie blãche 13.230
Tãnesie sauuage 65.66
Terebinthe 547
Terebinthine 545
Terebinthine de venize 544
Thim 161
Thymbre 162
Thlaspi 436.437
Thlaspi de candie 438
Tillet 529 Tilleu ibid.
Tithimale 241.242.243
Tormentille 64
Tortelle 431.
Tournesol 47
Toute bonne 385
Tresle 343
Tresle bas 344
Tresle bitumineus 343
Tresle odoriferant 339
Treffle de prés 338
Treffle puant 343
Treffle sauuage 340
Tremble 527
Triolet 338
Triquemadame 87
Troesne 483
Tue chien 248.249
Tuë loup 290.291
Tuëpouds 252
Vaciet 148.149
Valeriane 229
Valeriane greque foli. 228.229
Valeriane sauuage 229
Velar 431
Venche 25
Verangenes 297
Verd de vessie 488
Verge de berger 359
Verge d'or 108
Verius 455
Vermiculaire 86
Vernis 536
Vesce 330
Vesce sauuage 330.331. 332
Veronique 20
Veruaine 96
Veruaine basse 96.97
Vigne cultiuée fo. 454 455
Vigne sauuag. 260.455
Violette blanche 151
Violette d'Autũne fo. 128
Violette de Damas 114
Violette de Marie 129
Violette de Mars 111
Violette de quaresme ibid.
Violette herbue 117
Viorne 222.262
Vnefueille 132
Visnaga 426
Vit de prestre 218
Vitreole 267
Yue 22
Yue musquée ibid.
Yaraye 320

FIN.